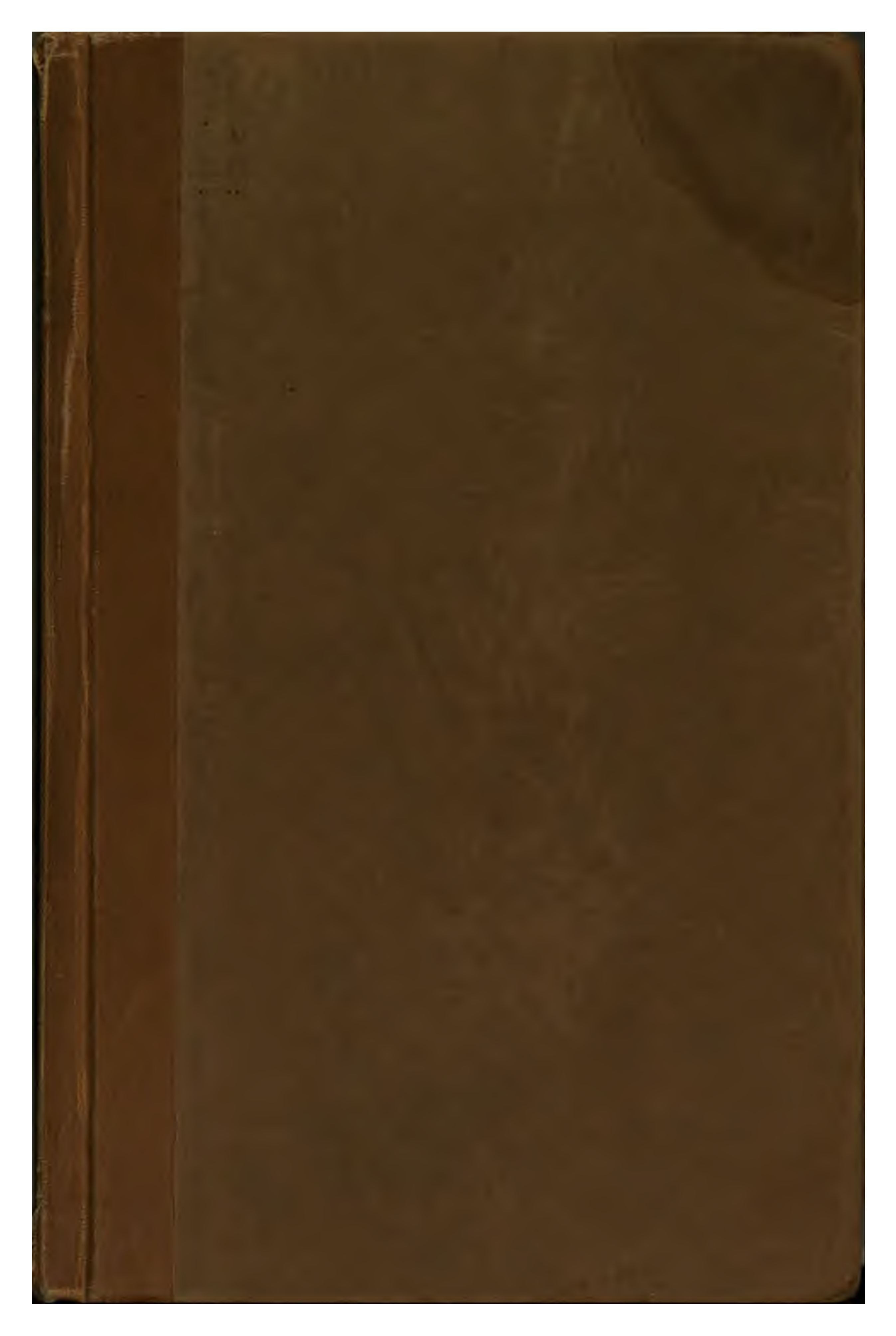
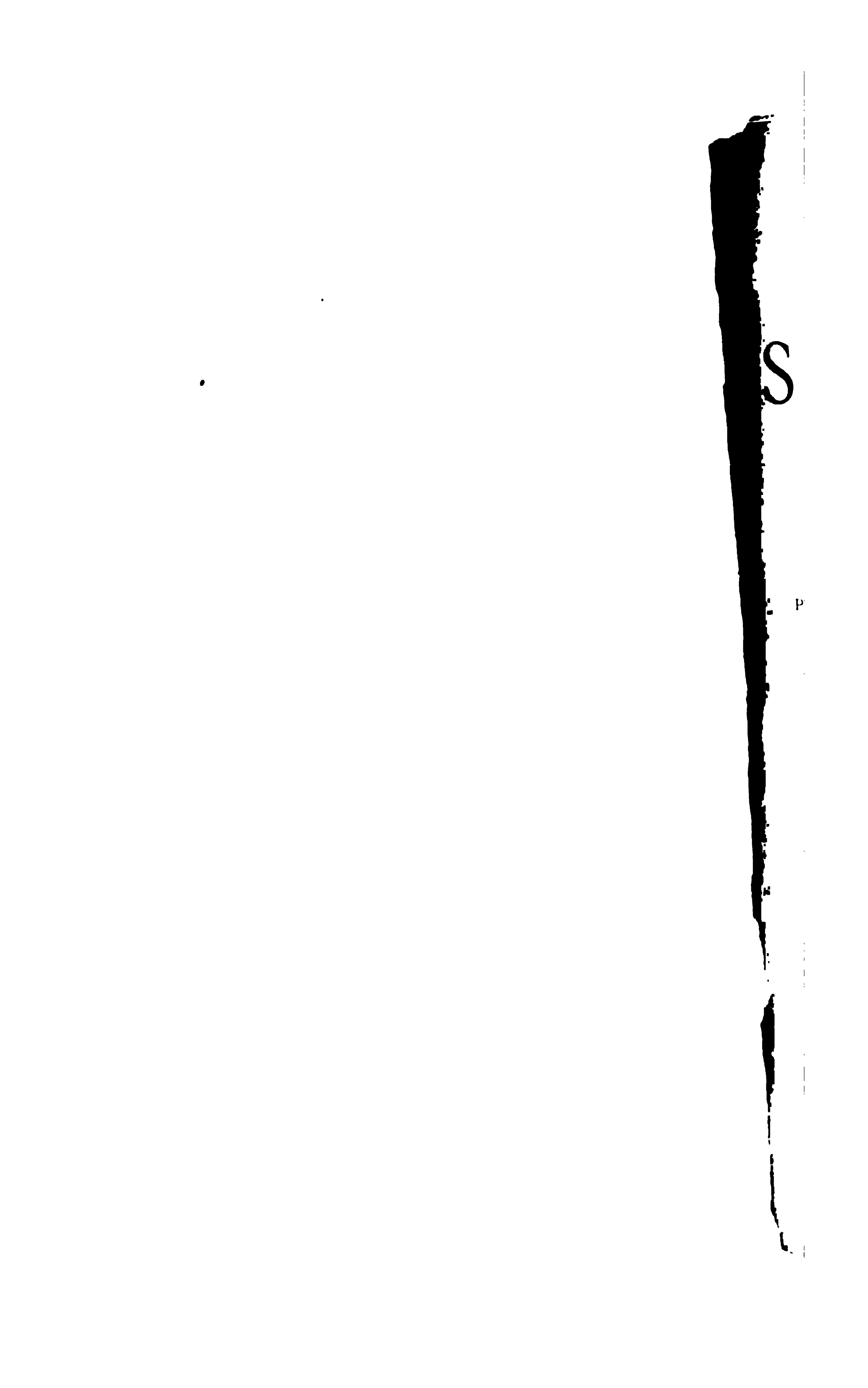








ŒUVRES COMPLÈTES

DE

SAINT AVIT

ÉVÊQUE DE VIENNE

NOUVELLE ÉDITION

publiée

POUR LES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LYON

En témoignage de leur piété filiale envers S. S. Léon XIII

PAR

LE CHANOINE ULYSSE CHEVALIER

Professeur d'histoire ecclésiastique aux mêmes Facultés
Correspondant de l'Institut

[Avitus, Alcimus Ecdicius, saint]

LYON

LIBRAIRIE GÉNÉRALE CATHOLIQUE ET CLASSIQUE

EMMANUEL VITTE, DIRECTEUR

Imprimeur-Libraire de l'Archevêché et des Facultés catholiques

3, place Bellecour et rue Condé, 30

MDCCCXC

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

SAINT AVIT DE VIENNE

I

Alcimus Ecdicius Avitus[1] naquit, selon toute apparence, à Vienne sur le Rhône[2], vers le milieu du v[e] siècle, d'une noble famille Gallo-Romaine, issue de l'Auvergne et transférée en Bourgogne à une époque indéterminée. Au dire de certains auteurs, il aurait eu des liens d'étroite parenté avec ce Mœcilius Avitus qui fut salué Auguste à Toulouse en 455. Un fils de cet empereur, Ecdicius[3], serait l'oncle de notre saint : c'est de lui qu'il aurait pris son *nomen gentilicium*. Quoi qu'il en soit de cette glorieuse origine, il est incontestable qu'Avit était parent de Sidoine Apollinaire[4], gendre de l'empereur, dont il avait épousé la fille Papianilla.

Lui-même nous raconte qu'il comptait des magistrats distingués et de saints prêtres parmi ses aïeux[5]. Son père, Isichius, après avoir donné le jour à quatre enfants, s'engagea dans les ordres sacrés et devint évêque de Vienne[6] : à cette

1. Cette triple dénomination *(prænomen, nomen* et *cognomen* des Romains) ne figure que dans la dédicace à Apollinaire (p. 3); elle rappelle celles de s[t] Jérôme *(Sophronius Eusebius Hieronymus)* et d'Ennodius de Pavie *(Magnus Felix Ennodius).*

2. On l'infère de son baptême par l'évêque de cette ville.

3. Outre les articles de notre *Repertoire* sur l'empereur Avitus (c. 201) et ce fils (c. 613), voir Teillard de Beauveseix, *Mémoire sur la vie d'Ecdicius, fils d'Avitus,* analysé dans le *Mercure de France*, 1761, p. 117-21.

4. Epist. xliii. *Avitus Apollinari* (fils de Sidoine) : ... *quamdam parentum communium sortem .... familia nostra ....* Pour établir cette parenté, M. de Terrebasse invoque la 1[re] lettre du iii[e] livre de Sidoine lui-même (p. 78); la lecture des lignes suivantes lui aurait évité cette méprise, que le P. Sirmond s'est bien gardé de commettre : *Ipsi iisdem temporibus nati, magistris usi, artibus instituti, lusibus otiati, principibus evecti, stipendiis perfuncti sumus (Patr. lat.,* t. LVIII, c. 493). Avit et Sidoine n'étaient pas contemporains : celui-ci étant né vers 430, pourrait bien être l'*avunculus* mentionné au v. 658 du poème sur la Chasteté. — 5. Poem. VI, 650-9. — 6. Poem. VI, 19; Hom. v, p. 293 ; Testim. x, xxii.

époque, on le sait, il n'était pas rare de voir des époux chrétiens s'obliger d'un commun accord à une continence perpétuelle et le mari s'incorporer dans les rangs du sacerdoce.

La mère d'Avit, Audentia, nous apparaît comme un modèle de tendresse et de sollicitude pour ses enfants[1]. Son frère aîné, Apollinaire, jeta un vif éclat de sainteté sur le siége épiscopal de Valence. De ses deux sœurs, l'une mourut dés l'enfance[2]; l'autre, Fuscine, la plus jeune de la famille, consacrée à Dieu en naissant, fit vœu de virginité dés l'âge de douze ans[3]: elle suivait l'exemple de Séverienne, d'Aspide, d'Euphrosyne et d'une autre Fuscine, ses parentes[4].

Nous savons peu de chose sur les premières années d'Avit. Il nous apprend, dans une de ses homélies, qu'il avait été régénéré dans les eaux du baptême par l'évêque de Vienne, saint Mamert[5], prédécesseur d'Isichius. Le rhéteur Sapaude tenait alors école de beau langage à Vienne[6] : il est possible qu'Avit ait suivi ses leçons, mais nous n'avons à cet égard aucune certitude. Une seule chose est sûre, c'est que ses études durent être très sérieuses : son œuvré littéraire (et théologique) témoigne d'une culture extraordinaire pour son temps[7]. Tout sera dit sur la période qui précède sa promotion à l'épiscopat, quand nous aurons parlé de son mariage : il y fait une rapide allusion, dans une lettre où il déplore la perte d'un de ses nombreux

1. Poem. VI, 19-23, 68-82. — 2. Epist. xi-xii. — 3. Poem. VI, 19-26, 33-43, 55-8. — 4. Poem. VI, 83-101. — 5. Hom. v : ... *spiritalis mihi a baptismo pater Mamertus* (p. 295). — 6. Voir *Répertoire*, c. 2039. — 7. Voir, comme détail, sa réponse au rhéteur Viventiole, qui lui avait cherché querelle sur la valeur métrique du mot *potitur* (Epist. li).

enfants[1]. Il vécut dès lors séparé de son épouse : sa rigide observation des canons de l'Eglise ne permet pas de révoquer la chose en doute.

Isichius mourut vers l'an 490. Avit fut appelé à lui succéder : sénateur comme ses ancêtres[2], il avait environ quarante ans[3]. Son épiscopat fut merveilleusement fécond : son rôle, au triple point de vue religieux, politique et littéraire, est un des plus beaux dont l'histoire de cette époque fasse mention. Avit est le plus illustre des évêques de Vienne.

Il fut évêque dans l'acception complète du mot[4]. Ce qui le préoccupe avant tout, c'est l'extension du royaume de Dieu et le salut des âmes. La religion chrétienne se propage enfin, malgré bien des entraves, dans les Gaules : il travaille de toutes ses forces à son développement. Il applaudit à la conversion de Clovis et l'exhorte à répandre au loin les enseignements du Christianisme[5]. Il combat sans relâche l'Arianisme, cette grande erreur de la plupart des peuples venus de l'Europe septentrionale[6]. Désireux d'éclairer Gondebaud, le roi des Burgondes, il entretient avec lui, soit verbalement, soit par correspondance, une controverse où l'hérésie voit tous ses faux-fuyants démasqués et ses subtilités réduites à néant[7]. Si Gondebaud ne se convertit pas,

1. Epist. XLVII : ... *nec multos filios me habere negabo, qui unum ex eis perisse jam doleo* (p. 209). — 2. Epist. XXIII. Le texte souvent invoqué de la lettre IV : *quasi senator ipse Romanus*, doit être lu différemment (p. 132). — 3. On célébrait l'anniversaire de son ordination le 17 juin : elle dut donc avoir lieu en 490, année où ce jour fut un dimanche. — 4. Voir son explication du mot *évêque*, epist. XLVII (p. 208-9).

5. Epist. XXXVIII. — 6. Fragm. p. 274-84. — 7. Epist. XIX; Testim. p. 270-3. Nous ne parlons pas du colloque tenu à Lyon en 499 ; si le texte qui en a été publié semble irrévocablement condamné par la critique (p. 157-8), les conférences de s[t] Avit avec Gondebaud restent établies par ses lettres.

c'est par crainte du peuple et du clergé arien ; mais du moins il protège cette foi chrétienne dont la vérité a brillé à son intelligence. Avit est plus heureux avec Sigismond, fils aîné du roi[1] et plus tard son héritier; il lui fait embrasser la vraie religion; Sigeric, fils de ce prince[2], et de nombreux égarés de la cour des Burgondes suivent cet exemple.

L'évêque de Vienne poursuit l'hérésie sous toutes ses faces : en même temps qu'il lutte contre l'Arianisme, il réfute les erreurs de Nestorius et d'Eutychès[3], et les doctrines semi-pélagiennes de Fauste de Riez[4].

Ce n'est pas tout de vaincre l'ennemi du dehors : il faut s'organiser au dedans d'une manière irréprochable et fructueuse. Pour se conformer à la volonté du « vénérable pape de Rome », Avit réunit à « Epaone » un concile national, auquel assistent vingt-cinq évêques ; leurs décrets sanctionnent de sages mesures pour diriger la conduite du clergé[5] : Avit est l'âme de la réunion, sinon le principal rédacteur des 41 canons[6]. Sous son gouvernement habile, la foi prospère dans son diocèse, les bonnes mœurs sont préservées.

Le zèle d'Avit ne connaît pas de bornes : son influence rayonne au delà des Gaules. Il aide l'illustre évêque de Pavie, saint Epiphane, à racheter les malheureux Ligures devenus prisonniers des Burgondes[7]. Il prend la défense du

1. Hom. xxx. — 2. Hom. xxv. — 3. Epist. lxxxvi-ii. — 4. Epist. ii. — 5. Epist. i, p. 117-20. — 6. Une *Adnotatio de synodis* porte : *Quinta decima Epaunensis, in qua patres* xxvii (al. xxvi, xxxvii) *statuerunt canones* xl (al. lx), *quorum auctor maxime Cesarius episcopus extitit* (al. *fuit*). M. Wold. Lippert n'a pas eu de peine à prouver que ces notices n'ont aucune valeur historique : elles ont été fabriquées d'après l'ordre altéré des signatures épiscopales dans les mss. d'une collection canonique dite d'Angers (*Die Verfasserschaft der Canonen gallischer Concilien des V. und VI. Jahrh.*, dans le *Neues Archiv*, 1888, t. XIV, p. 9-58 : à part, in-8°). — 7. Testim. ii.

pape Symmaque contre l'antipape Laurent et se fait, dans un magnifique langage, l'apologiste de la suprématie pontificale[1]. Les Grecs eux-mêmes sont l'objet de ses sollicitudes et il s'emploie, de concert avec le pape Hormisdas, à ramener les schismatiques sectateurs d'Acace à l'unité[2]. En un mot, il est infatigable à déraciner les abus, sous quelque forme qu'ils se produisent, et à promouvoir le bien.

L'homme d'Etat, en saint Avit, ne fut nullement inférieur à l'évêque, s'il est possible de les séparer dans un siècle où d'ordinaire les fonctions épiscopales s'alliaient étroitement avec l'influence politique. On lui a reproché d'avoir trahi son roi et sa nation, et d'avoir poussé Clovis, devenu chrétien, à une guerre de religion contre les Burgondes et les peuples ariens. Outre que les documents sur lesquels on appuyait principalement ces accusations ont aujourd'hui bien changé d'aspect[3], il n'est pas difficile de prouver que sa conduite envers Gondebaud fut, au contraire, toujours des plus dignes et des plus dévouées. Il s'imposa à ce roi, doué de belles qualités, mais encore à demi barbare, par l'ascendant du génie et de la vertu. Il réussit à tempérer la fougue de son caractère et l'on se hasarde peu en lui attribuant quelque influence sur les progrès de la loi Gombette vis-à-vis des autres législations de cette époque : on sait,

1. Epist. v : ... *de causa Romanæ ecclesiæ anxii nimis ac trepidi, utpote statum nostrum in lacessito vertice sentientes ....; si papa Urbis vocatur in dubium, episcopatus jam videbitur, non episcopus vacillare.* Cff. Epist. xxv :... *universalis Ecclesiæ præsulem...* Epist. xxxii[D] : ... *gregem per tota vobis universalis Ecclesiæ membra commissum pervigil cura vestræ adhortationis informet.* Epit. xxxiii : ... *synodalium legum esse, ut in rebus, quæ ad Ecclesiæ statum pertinent, si quid fuerit dubitationis exortum, ad Romanæ ecclesiæ maximum sacerdotem quasi ad caput nostrum membra sequentia recurramus.*

2. Ep. lxxxvii. — 3. Voir Epist. xxxviii[F], n. 1.

d'ailleurs, qu'il ne tint pas à lui qu'elle ne fût encore améliorée[1]. Après la mort de Gondebaud, il est le confident fidèle de son successeur Sigismond, qu'il a autrefois arraché à l'Arianisme : il écrit en son nom à l'empereur Anastase[2], il l'instruit de ses devoirs, il l'éclaire de ses conseils. S'il faut caractériser l'ensemble de sa vie, nous dirons volontiers qu'il aime sa nation et qu'il vise à la rendre heureuse, en rendant meilleurs roi et sujets.

Avit n'assista pas à l'avènement du successeur de Sigismond, son frère Godemar : on estime qu'il était mort le 5 février 518[3]. Il fut enterré dans l'église des Apôtres ou de Saint-Pierre[4]. La voix publique ne tarda pas à le canoniser.

II

La collection de ses écrits était considérable : elle ne nous est malheureusement pas arrivée dans son intégrité. On ne saurait trop le déplorer, quand on considère leur valeur

1. Testim. p. 272-3. — 2. Epist. XXXVIII^F, LXIX, LXXXII et LXXXII^G.

3. C'est l'opinion qui prévaut actuellement. Les Biographes de notre saint (Testim. IV et X, § 6) sont, en effet, unanimes à placer sa mort sous le règne d'Anastase, *moritur Anastasio adhuc principe* († 8/9 juil. 518) : il est certain d'ailleurs qu'aucun document à date précise ne prolonge au delà son existence. En parlant de la douleur qu'éprouva s[t] Avit à la mort de Sigismond, les mêmes Biographes l'auront confondu avec son homonyme, abbé de St-Mesmin *(Miciacensis)* près Orléans, qui chercha vainement à sauver Sigismond, mis à mort dans le Loiret le 1[er] mai 524. L'évêque *Julianus*, qui souscrivit au 2[e] concile de Lyon tenu en 519, est le successeur même de s[t] Avit et non (comme l'a pensé M. PEIPER, p. 316) l'évêque de Carpentras qui avait figuré au concile d'*Epaone*, ce que démontre péremptoirement le rang qu'il tient immédiatement après le métropolitain de Lyon, Viventiole, les autres évêques gardant exactement la place qu'ils occupaient (sans doute d'après la date de leur sacre) dans le synode de 517. — La lettre VII ne laisse pas de faire difficulté pour être placée à un millésime antérieur à 519.

4. Testim. IV et X, § 6. Cf. CHORIER, *Antiq. de Vienne*, p. 255-317.

au double point de vue historique et littéraire. Ce n'est point que le moyen âge en ait été dédaigneux ; nous avons retrouvé la trace d'un nombre considérable des manuscrits qui les contenaient : en fait, la majeure partie se rapporte aux poésies de celui qu'on ne tarda pas d'appeler le Virgile chrétien.

C'est à la demande de son frère Apollinaire qu'Avit songea à réunir ce qu'il avait écrit en vers[1] : l'ensemble devait former un assez gros volume. Ses recherches furent vaines pour le moment : tout avait été dispersé durant le sac de la ville de Vienne en l'an 500. Il finit par retrouver les cinq premiers livres que nous possédons et les dédia à l'évêque de Valence. Ceci se passait en 507 ou peu après[2]. Sur une demande itérative d'Apollinaire[3], il lui envoya, avec un autre prologue, son éloge de la chasteté. La modestie d'Avit ne destinait qu'à des parents ces œuvres qu'il jugeait encore indignes du public. Elles se répandirent rapidement et les copies s'en multiplièrent : il n'est point facile d'en dresser la généalogie.

Plus rapprochés de la source, les manuscrits Français sont naturellement les plus complets et les plus corrects : ils constituent une première famille. On peut les diviser en trois classes, moins à raison de l'exactitude du texte que d'après les auteurs réunis à saint Avit dans le même volume. La première comprenait généralement les poètes suivants : Hilaire, Proba, Cyprien, Alcime Avit, Draconce, etc. Elle est représentée par les manuscrits de Laon et de Paris. La

1. Prologus, p. 3-4. — 2. Epist. xxxv et xliii. — 3. Prologus, p. 90-1.

deuxième renfermait : Juvencus, Sedulius, Arator, Prosper, Alcime Avit, (Prudence, Paulin,) etc. Son type unique est le meilleur ms. de notre poète, celui de Leyde. Le manuscrit de Grenoble lui est apparenté comme contenu, mais se singularise par d'intentionnelles corrections au texte. Dans une troisième classe, inférieure aux précédentes, peuvent être compris les mss. du Vatican et de Florence : ceux de St-Gall en paraissent dérivés. Les manuscrits Allemands constituent la deuxième famille : ses principaux représentants sont à Munich. Elle offre avec la précédente des différences notables et fâcheuses : à l'omission de vers entiers, elle joint des variantes qui s'éloignent sûrement de la leçon originale ; il serait difficile, faute de type primordial, d'établir à quelle époque remonte cette divergence.

La Renaissance, si enthousiaste de la beauté antique, négligea complètement celui que M. Guizot considérait comme « le plus distingué de tous les poètes chrétiens du VIe au VIIIe siècle » : on chercherait vainement la trace de ses œuvres dans les plus complètes collections d'incunables. La cause de cet ostracisme n'est peut-être pas dans l'absence (à cette époque) de tout manuscrit des poésies de s^t Avit à Rome et dans les meilleures bibliothèques de l'Italie, car on imprimait ailleurs des poètes. Il faut descendre jusqu'à l'année 1507 pour rencontrer l'édition princeps. Jean de Gagny crut néanmoins, en 1536, publier ces poésies pour la première fois : soit mauvais état du manuscrit, soit impéritie à le lire, il leur fit subir une déformation qui se perpétua jusqu'à l'édition de Sirmond (1643) : celle-ci, établie sur un ms. qui appartenait par malheur à la deuxième famille, a été

invariablement reproduite jusqu'à nos jours. La classification et la collation attentive des meilleurs manuscrits nous donne l'espoir d'avoir reconstitué d'une manière à peu près parfaite le texte primitif de l'auteur. — A l'encontre de la coutume suivie par les précédents éditeurs, nous avons placé en tête des œuvres de s[t] Avit ses poésies, autant parce qu'elles sont la première et la plus complète production sortie de sa plume, que parce qu'elles constituent le meilleur élément de sa gloire littéraire. « Les trois premiers (poèmes), dit encore M. Guizot, la création, le péché originel et le jugement de Dieu, font une sorte d'ensemble et peuvent être considérés comme trois chants d'un même poème, qu'on peut, qu'on doit même appeler, pour en parler exactement, le Paradis perdu. Ce n'est point par le sujet et le nom seuls que cet ouvrage rappelle celui de Milton ; les ressemblances sont frappantes dans quelques parties de la conception générale et dans quelques-uns des plus importants détails. » Les autres poèmes d'Avit sur le déluge et le passage de la mer Rouge, et son éloge de la chasteté ne sont pas trop inférieurs aux premiers. Dans les uns et les autres on rencontre, avec un sujet qui tient aux entrailles même du Christianisme, une forme dont on avait perdu le secret et qui reproduit quelque chose de la pureté du style et de l'harmonie de la versification antiques [1].

1. SIRMOND a, le premier, signalé (voir aux Editions, 1643) d'autres poèmes religieux attribués à s[t] Avit par certains manuscrits. Les trois qui vinrent à la connaissance du savant jésuite ne renfermaient que six chants, sur l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, Josué et les Juges. Trois autres mss. (celui de Cambridge, Trinity coll., et les deux de Laon décrits plus loin), qui ont servi de base à l'édition de dom PITRA (1852), prouvent que l'auteur avait versifié tout l'Heptateuque; bien plus,

Malgré l'absence d'un témoignage direct, nous pouvons affirmer que saint Avit avait pris soin lui-même de publier une édition de ses lettres. Le recueil qu'il en fit était divisé en neuf livres, d'après Grégoire de Tours[1], en trois seulement, au dire de son biographe[2] : la première division semble calquée sur celle des lettres de Sidoine Apollinaire et d'Ennodius de Pavie. Dans l'une et l'autre hypothèse, on ne saurait se flatter de posséder la collection en entier, car les papyrus dont il sera bientôt question renferment des fragments qui ne figurent pas dans le seul ms. des lettres qui nous soit parvenu, celui de Lyon : rien ne prouve qu'il n'y en eût pas d'autres dans ce qui manque. L'établissement du texte n'a pas laissé d'offrir de sérieuses difficultés, les éléments d'appréciation étant presque toujours réduits à un ms. du XIIe siècle et à l'édition de Sirmond, faite sur un codex de moindre antiquité : un ms. d'une famille analogue à ce dernier eut seul permis d'apprécier si la leçon divergente de l'éditeur n'était que le fruit de ses conjectures.

C'est vraiment dommage que la collection de ces lettres ne soit pas arrivée jusqu'à nous dans son intégrité,

un ms. de Lorsch (aujourd'hui perdu) permet de croire à l'existence de plusieurs autres chants, sur les livres des Rois, Esther, Judith et les Machabées. Dans ce qui subsiste l'invention, le style et la versification montrent un auteur unique. Quel est-il? Tertullien, au dire de RIVINUS; saint Cyprien de Carthage, d'après ses éditeurs G. FABRICIUS et PAMÈLE; Salvien de Marseille, selon DU PIN et MONTFAUCON *(Bibl. bibl. mss.,* t. II, c. 1292); Juvencus, indiqué par MARTENE *(Vet. script. coll.*, t. X, p. 13-6), énergiquement soutenu par dom PITRA *(Spicil. Solesm* , t. I, p. XXXV-XLV ; *Anal. sacra,* t. V, p. 181) ; ou Cyprien de Toulon, proposé par M. PEIPER (p. lx-iij); mais sûrement pas s[t] Avit : outre que ces poèmes sont indignes de son génie, il n'est pas croyable qu'il ait traité deux fois en vers le même sujet. Voir le résumé de cette controverse dans M. MAYER, *The latin Heptateuch*, Cambridge, 1889.

1. Testim. III. — 2. Testim. X, § 1.

car celles qui subsistent ont une extrême importance. Leur principal mérite est de jeter un grand jour sur la société du ve et du vi^e siècle. On y trouve de nombreux détails sur la discipline de l'Eglise comme aussi sur beaucoup de personnages qui nous sont inconnus ou peu connus par ailleurs. Elles sont au nombre de quatre-vingt-sept dans le ms. de Lyon, dont nous avons cru devoir suivre l'ordre et la numérotation, sauf à intercaler et différencier par les lettres A à G sept épîtres dédoublées ou puisées à d'autres sources[1]. Avit y parle aux correspondants les plus divers, aux papes, aux empereurs d'Orient, aux rois des Francs et des Burgondes, aux sénateurs de Rome et de Constantinople, aux patriarches et aux évêques d'Orient, d'Italie et des Gaules, aux préfets et aux vicaires des Gaules, aux rhéteurs de Lyon et de Vienne, un langage qui s'harmonise sans peine avec la situation et qui, le plus souvent, devient, tour à tour ou à la fois, élevé, clair, énergique, châtié, vibrant. Ce n'est point qu'il ne faille, comme littérature, y faire la part des défauts qui l'entâchent parfois, de la subtilité, de l'enflure, de l'obscurité, de la déclamation; mais on ne saurait disconvenir que la proportion des qualités est plus considérable.

Les dernières lettres constituent des traités théologiques contre les hérésies alors en faveur; ils se joignent naturellement aux œuvres dont il nous reste à parler. Une source commune a d'ailleurs servi à ravir aux injures du temps de nombreux fragments des unes et des autres : les commentaires sur les Epîtres de saint Paul, extraits des

1. Voir dans la Table des matières la concordance des numéros des différentes éditions.

Pères antérieurs à la dernière moitié du VI[e] siècle par Florus, diacre de Lyon. Le ms. s'en est heureusement retrouvé de nos jours, mais son absence serait au besoin compensée à l'aide de celui de Vitry-le-François, que nous signalons pour la première fois.

A la prière de ses amis, Avit avait publié un recueil de quelques-unes de ses homélies [1] : nous croyons le reconnaître dans les fragments conservés par les célèbres papyrus de St-Jean de Lyon (plus tard dans le cabinet du président de Thou). Prononcées en des circonstances solennelles, d'ordinaire en dehors du diocèse de Vienne, à la conversion de grands personnages ou à l'inauguration d'églises nouvelles, ces homélies semblaient mériter, par leur forme plus littéraire et la variété des sujets traités, de passer à la postérité. Le recueil mentionné par le biographe du saint, *homilias de diversis temporibus anni* [2], nous semble tout différent : il s'agit de sermons prêchés à différentes fêtes de l'année; Florus nous a conservé tout ce que nous en possédons. Ces discours n'échappent pas aux défauts de leur époque, mais il n'est pas difficile d'y relever des beautés qui justifient la réputation d'éloquence dont Avit jouit auprès de ses contemporains.

Il est moins aisé d'expliquer la rareté des copies de cet homiliaire : toutes nos recherches ont été vaines pour en retrouver d'autres traces, soit dans le passé, soit dans le présent. Une hypothèse semble plausible à l'égard des papyrus. Précieusement conservés dans le trésor de la

1. *Nuper ... paucis homiliarum mearum in unum corpus redactis, hortatu amicorum discrimen editionis intravi* (p. 3). — 2. Testim. IV et X, § 1.

cathédrale de St-Jean à Lyon, ils échappèrent aux collectionneurs de textes et devinrent bientôt illisibles pour le vulgaire. Au moyen âge, on ignorait communément l'art de déchiffrer ces vénérables monuments : M. de Rossi a réuni des témoignages qui le prouvent abondamment à l'égard d'écritures moins difficiles que celles du VIe siècle [1].

Connus, mais non complètement déchiffrés par Sirmond, ces papyrus sont restés deux siècles et demi sans tenter un nouvel éditeur. La pensée nous vint naguère d'en augmenter les œuvres de saint Avit : une circonstance fortuite en fut l'occasion ; le mérite en revient à M. L. Delisle. Notre temps semble vouloir réparer les injustices du passé à l'égard du grand évêque de Vienne : à l'édition de M. Peiper (1883) et à celle-ci s'ajoutera bientôt celle que M. Kunz prépare pour l'académie des sciences de Vienne. Puisse notre travail, commencé il y a plus de vingt ans, lui être de quelque profit ! Nous ne saurions le terminer sans témoigner notre reconnaissance à nos collègues de l'Institut catholique de Lyon, à ceux surtout qui ont eu l'initiative de cette publication et qui l'ont favorisée du concours de leurs lumières [2].

Romans, 17 octobre 1889.

1. Dans sa *Clavis sanationis* (Venet. 1514, p. 37), SIMON de Gênes (médecin du pape Nicolas IV) raconte avoir vu dans les trésors *(gazophilacia)* des monastères de Rome *libros et privilegia ex papyro scripta ex literis non intelligibilibus, nam figuræ nec ex toto Græcæ nec ex toto Latinæ erant.* Lorsqu'on fit à Avignon, en 1366, le récolement des archives pontificales, le clerc chargé de cette opération (Albert de Varennes, d'après MURATORI, *Antiq. Ital.*, t. VI, c. 75) trouva *quidam rotulus de corticibus arboris scriptus litteris quasi illegibilibus (Bibliot. Apost. Vatic.*, Codd. palat. lat., t. I., p. cj).

2. Nous nous reprocherions d'oublier le nom de M. l'abbé Devaux, qui a bien voulu suivre les épreuves et nous faire part de ses heureuses conjectures pour l'amélioration du texte.

A

TESTIMONIA

I

[1] *Epitaphium sancti Aviti episcopi*[2].

Quisquis mæstificum[3] tumuli dum cernis honorem,
Cæspite[4] concludi totum deflebis Avitum :
Exue[5] sollicitas tristi de pectore curas.
Nam quem[6] plena fides, celsæ[7] quem[8] gloria mentis,
Quem pietas, quem prompta[9] manus, quem fama perennat[10],

1. Mss. : Paris, Bibl. Nat., lat. 2832 (Bigot. 323), IX[e] s., *f° 113 : décrit par M.* Ernst Dümmler *dans le* Neues Archiv, *1879, pp. 245 et 296-9 = P;* Berne, n° 9, X[e] s., *f° 323[b] : voir plus loin la note sur le n° IV = B;* Leyde, Voss. 122 : *la collation en a été donnée par M.* Luc. Müller *dans le* Rheinisches Museum, *N. F., 1866, t. XXI, p. 271 = V.* — Edd. : Ado Vien., Chron., *1561, p. 176 (les quatre derniers vers seulement; voir n° XXII) = A ;* Gagneius, Aviti Poem., *1536 (reprod. 1545) = D;* Zehner, Aviti opusc., *1604, p. 5 = E;* J. a Bosco, Floriac. bibl., *1605, læv. xyst. p. 32 (quatre vers d'après A);* Le Lièvre, Hist. de Vienne, *1629, p. 138-9 = F;* Duchesne, Hist. Franc. script., *t. I, p. 514* (ex vet. ms. Alex. Petavii) = *C;* Sirmond, Aviti Opera, *1643 (et reproductions) = G;* Gallia Christ. *vet., 1656, t. I, p. 794[a] = H;* Acta ss. Bolland., *1658, febr. t. I, p. 669 (3[a], p. 675[b]*, ex ms. Budecen. et *G) = J;* Chorier, Antiq. de Vienne, *1658, p. 315-6 (reprod. 1828, p. 314) = K;* Guy Allard, Dict. du Dauph., *1684 (éd. 1864, t. I, c. 92) = L;* Hist. litt. de la France, *1735, t, III, p. 120-1 = M;* Bouquet, Rec. hist. France, *1739, t. II, p. 533 = N;* Charvet, Hist. de l'égl. de Vienne, *1761, p. 630 = O;* Collombet, Hist. de l'égl. de Vienne, *1847, t. I, p. 160-1 = Q;* Le Blant, Inscr. chrét. de la Gaule, *1858, t. II, p. 47-9 = R;* Gallia Christ. *nova, 1865, t. XVI, c. 22 = S;* Terrebasse, Inscr. de Vienne, *1875, t. I, p. 67-74, Atlas, n° 333 (reprod. du ms. P) = T;* Peiper, Aviti Opp., *1883, p. 185-6 = U;* Rossi, Inscr. christ., *1888, t. II,* 1, *p. 264[b] (reprod. du ms. B) = X. Nous ne donnons les singularités orthographiques que pour les manuscrits.*

2. *P om.* — 3. *PBV* mes-m, *F* mellificum. — 4. *PB* cespite, *V* .espite. — 5. *F* ecce, *KS* ejice. — 6. *B* q; (que), *M* quæ. — 7. *BV* celse. — 8. *B* quam, *V* que. — 9. *BV* promta, *DEG-MOS* larga, *F* longa. — 10. *BV* perhe-t.

Nil socium[1] cum morte tenet. Quin prospice sancti
Gesta viri : primum florescens indole quanta
Spreverit antiquo demissos[2] stemmate[3] fasces,
Maturum teneris animum dum præstat[4] in annis
Et licitum mundi voti virtute relegat.
Nec mora; pontificis sic digna insignia sumit[5],
Augeat ut soliti felicia cœpta laboris.
Culmen[6] dulcedini[7], non obstat pompa rigori[8];
Subjicitur[11] magnus, servat mediocria summus;
Distribuit parcus, pascit jejunus, amando[12]
Terret et austeris indulgentissima miscet.
Cunctantem[13] suasu juvit, solamine mæstum[14];
Jurgia diremit[15], certantes[16] fœdere junxit[17].
Dissona veridicam[18] fingunt[19] quæ[20] dogmata[21] legem,
Hortatu, ingenio, monitis meritisque[22] subegit.
Unus in arce[23] fuit quoquo libet[24] ordine fandi;
Orator nullus similis nullusque[25] poeta :
Clamant quod sparsi per[26] crebra[27] volumina libri,
Quis[28] vixit, vivit perque[29] omnia sæcula[30] vivet.

II

S. Ennodius episc. Ticin., *Vita b. Epiphanii episc. Ticin.*[31]

... Dedit etiam [aurum ad expensas redemptionis captivorum

1. *B* sotium. — 2. *PBVNQ* dimissos, *DL* antiquos dimisso, *FK* a-s demisso. — 3. *BV* stemate. — 4. *PBV* prestat. — 5. *V* sumpsit, *U* sumsit. — 6. *B* Culmine. — 7. *PVU* dulcidini. — 8. *B* rigoris. *A la place de ce vers D MOQS donnent les deux suivants, probablement l'œuvre de Gagny :*

Nec tamen ob summi culmen tumefactus honoris
Erigitur seque ipse[9] aliis[10] plus æstimat, immo

9. *M om.* — 10. *F* se seque a. — 11. *BV* Subic-r. — 12. *B* D. p-s geninus a., *V* D., p-t i-s a-o p-s. — 13. *B* cunctant et, *D-MOS* cunctantes. — 14. *D-MOS* mæstos. — 15. *D-MOS* dissolvit. — 16. *V* certante. — 17. *B* iuncxit. — 18. *V* vir-m. — 19. *V* tangunt, *D-MOQS* inficiunt. — 20. *B* que, *V om.* — 21. *BV* docmata, *O* dogmate.

22. *FKLORS* meritis monitisque. — 23. *T* arte. — 24. *A* cui quilibet, *E-MOQS* cui quolibet. — 25. *FKLO* s-s similisque. — 26. *M om.* — 27. *B* creba. — 28. *BAD-MOQS* Qui. — 29. *B* per quæ. — 30. *V* tempora.

31. Sirmond, Opp. var., *t. II, c. 1686;* Bouquet, Recueil, *t. III, p. 371;* Patrol. lat., *t. LXIII, c. 234.*

quos Burgundionum rex Gundobadus, Liguriam hostiliter populatus, Lugdunum abduxerat] præstantissimus inter Gallos, Avitus Viennensis episcopus, in quo se peritia, velut in diversorio lucidæ domus, inclusit [1]...

III

S. Gregorius Turonensis, *Historia Francorum* [2].

Cum autem *(voir p. 270-1)* ... confiteri. Magnæ enim facundiæ erat tunc temporis beatus Avitus : namque insurgente hæresi apud urbem Constantinopolitanam, tam illa quam Eutyches quam illa quam Sabellius docuit, id est nihil divinitatis habuisse Dominum nostrum Jesum Christum, rogante Gundobado rege, ipse contra eas scripsit. Exstant exinde nunc apud nos epistolæ admirabiles, quæ sicut tunc hæresim oppresserunt, ita nunc Ecclesiam Dei ædificant. Scripsit enim Homiliarum librum unum, de mundi principio et de diversis aliis conditionibus libros sex, versu compaginatos ; Epistolarum libros novem, inter quas supradictæ continentur epistolæ.[3] Refert enim in quadam Homilia, quam de Rogationibus scripsit[4], has ipsas Rogationes, quas ante Ascensionis Dominicæ triumphum celebramus, a Mamerto, ipsius Viennensis urbis episcopo, cui et hic eo tempore præerat, institutas fuisse, dum urbs illa multis terreretur prodigiis. *Etc.*

IV

(Catalogus episcoporum Viennensium)[3].

N*onis* Feb*ruarii.* — San*ct*i Auiti doctissimi et s*anct*issimi, Uiennensis ep*iscop*i. Hic sub imp*erato*ribus Zenone et Anastasio

1. *Cf.* Epist. viii *(p. 143) et* x *(p. 146).*
2. Lib. ii, cap. 34 : Bouquet, Rec., *t. II, p. 179-80;* Patr. lat., *t. LXXI, c. 230-2.* — 3. *Ce qui suit se trouve par extrait dans le ms. 454 de St-Gall (du IXe s.), f° 355-6* (Scherrer, Verz., *p. 149), sur lequel a été copié le n° 720 (du XIIIe s.), f° 10* (Scher., *p. 201), sous ce titre :* De institutione Rogationum ante Ascensionem Domini celebrandarum, *et avec ce début :* Sanctus Avitus, Viennensis episcopus, refert in... — 4. *Cf.* Hom. v *(p. 293-9).*

3. *De s[t] Crescent à s[t] Avit, copié au X[e] s. sur une page blanche (f° 323[b]) d'une grande* Bible *conservée à la bibliothèque de* Berne, n° 9 *(ou* 9 A *du*

floruit. Hic aduersus heresim Arriana*m*, que tunc n*on* solu*m* Affrica*m*, sed et Gallia*m* Italia*m*q*ue* ex parte occupauerat, magno [1] sudore decertauit, q*uo*d clarissima ei*us* op*er*a testantur. Scribit eni*m* Dialogu*m*, heresim illa*m* oppugnans, fidelissimo et doctissimo inmortaliq*ue* ingenio, ad Gundebadu*m* Burgundior*um* rege*m*, filiu*m* Gundouei. Ite*m* alios libellos duos contra Nestoriu*m* et Eutycen [2], auctores erroris, luculentissimo et castigato satis eloq*u*io. Ite*m* homelias diuersis te*m*p*o*ribus anni ; et multa alia, ta*m* p*ro*saice qua*m* metrice, ad eruditione*m* om*n*is æccl*esi*æ D*e*i co*m*posuit, et multociens p*ro* eruditione ei*us* ab hereticis usq*ue* ad exilium et morte*m* pereclitatus e*st*. Hic uenerabile*m* abbate*m* monachor*um* Veranu*m* [3] ep*iscopu*m Lugdunensibus dedit. Hic etia*m* s*anctu*m Uiuenciolu*m*, de grege pr*es*b*iter*or*um* D*e*i electu*m*, eisde*m* ep*iscopu*m designauit. Hui*us* te*m*p*o*rib*us* grauissima p*er*secutio Wandalor*um* cætera*rum*q*ue* genti*um* in Affrica excanduit ; et Simachus pontifex p*er*

Catal. codd. Bernen. *de M.* H. Hagen, *1875, p. 6-8). Nous en devons une épreuve photographique à l'amitié de M. Léop. Delisle, ce qui nous permet de le reproduire diplomatiquement. Sur cette compilation, qui est la source principale des nos X et XXII, voir encore* : Hist. litt. de la France, *t. XXIX, p. 450-2, et* Mystère des Trois Doms, *p. xcvj.*

1. *Ms. :* magna, *avec un* o *en interligne au-dessus du 2e* a.

2. *Ms. :* Euticen, *avec un* y *en interligne au-dessus de l'*i.

3. *Ne trouvant pas ce nom dans les plus récents catalogues des évêques de Lyon, le dernier éditeur de la* Vita *(no X, qui reproduit textuellement ce passage) estime (à la suite de* Jahn, Gesch. d. Burgund., *t. II, p. 134, n. 5) qu'il faut lire* Stephanum : *c'est trancher légèrement une question qui a occupé des générations d'érudits. Dès 1658,* Henschen *pensait qu'Etienne eut pour successeur sur le siège de Lyon ce Véran, distingué du fils de st Eucher qui, de moine de Lérins, devint évêque de Vence* (Acta ss., *febr. t. II, p. 672; 3a, p. 667). Les auteurs du nouveau* Gallia Christ. *commencent ainsi l'article de ce dernier :* De s. Verano ejusque sede plura dicemus in Lugdunensi metropoli, cujus antistes fuisse a doctissimis viris creditur, quamquam nobis aliter videatur *(t. III, c. 1212). Ils ont tenu parole dans une* Observatio de Salonio et Verano *(t. IV, c. 24-5); mais, après avoir donné les opinions et les arguments de Savaron, Sirmond, Blondel, Bolland, Chifflet, Quesnel, etc., ils concluent :* Nostrum porro non est tantas lites componere ;... judicium lectori permittimus. *Sans être plus affirmatif, nous ajouterons qu'à l'autorité de cette antique notice sur st Avit se joint celle des deux Martyrologes de Trèves et de Fulde (VIII/IXe et Xe s.) publiés récemment par les Bollandistes :* iii Idus Novemb... Lugduno, Verani episcopi (Anal. Boll., *t. II, p. 31; t. I, p. 44). Sur l'invention de ses reliques à Lyon au XIVe s., cf.* Fisquet, Lyon, *p. 58.*

Africa*m* et Sardinia*m* ep*iscop*is, qui in exilio erant, D[tl] L. pecunias et vestes ministrauit. Hic Sigismundu*m* rege*m* in fide pietatis erudiuit ; qui illo agente monasteriu*m* s*anct*or*um* martirum Agaunensium[1], Mauricii sotior*um*q*ue* ei*us*, construx*it*. Que*m* post modu*m* captu*m* a Francis et occisu*m*, uehem*en*tissime doluit. Quant*us* au*tem* in Eccl*esi*a, du*m* uixerit (fuerit), quisquis scire ad plenu*m* uult, post ei*us* innumera in diuinis laboribus op*er*a, epitaphiu*m* ipsius legat et quant*us* fuerit videre poterit : Quisquis mestificu*m* *(voy. n° I)*... sec*u*la uiuet. Sepultus e*st* in eccl*esi*a Ap*osto*lor*um*, ad sinistram parte*m* dom*us*, in capite longioris macherie. Moritur Anastasio adhuc principe.

V

Ven. FORTUNATUS episc. Pictav., *Vita sancti Martini*[2].

Primus enim docili distinguens ordine carmen,
Majestatis opus metri canit arte Juvencus ;
. . . .
Quod sacra explicuit serie genealogus olim,
Alcimus egregio digessit acumine præsul.

VI

S. ISIDORUS episc. Hispal., *De Scriptor. eccles.*[3]

Avitus (Viennensis) episcopus, scientia sæcularium[4] litterarum doctissimus, edidit quinque libellos heroico metro compositos: quorum primus est de origine mundi, secundus de originali peccato, tertius de sententia Dei, quartus de diluvio mundi, quintus de transitu maris Rubri. Scripsit et ad Fuscinam sororem de laude virginitatis librum unum, pulcherrimo compositum carmine et eleganti epigrammate coaptatum.

1. *Ms.:* A-m martirum, *ce dernier mot exponctué.*
2. Lib. I, vv. 14-5 *et* 24-5 : Patr. lat., *t. LXXXVIII, c. 365-6.*
3. Cap. 23 : FABRICIUS, Biblioth. eccles., *1718, pars* II, *p. 55;* Patr. lat., *t. LXXXIII, c. 1101.* — 4. *Al.* sacrarum.

VII

Ejusdem (?) *Versus titulis Bibliothecæ* [1].

Si Maro, si Flaccus, si Naso et Persius horret,

. . . .

Pareat eximio dulcis Prudentius ore:

. . . .

Perlege facundi studiosum carmen Aviti.

VIII

ÆTHICUS Ister, *Cosmographiæ breviarium* [2].

Et illud quod ait Alchimus : ut diabolus, qui primus conditus fuerat et primus corruerat, in die judicii ante omnes pessimos homines punietur et in infernum reclaudetur; quia

Quique creaturæ præfulsit in ordine primus [3]

et viarum Dei claruit in rude miraculum idemque « primus » in novissimo « judice » terribile « venturo pœnas[4] » daturus[5], quales ab initio dictæ sunt, in cavernam laci, tales et tot ante tribunal regis in ipso judicio dilatæ mortis indicium peccatorum, itemque cum auctore mortis præferendæ atque ostendendæ erunt, religato ac catenato eodem antiquo serpente, ut cernant impii truculentissimum ac furibundum mortis auctorem, quem secuti fuerunt in desideria multa inutilia et nociva, quæ mergunt hominem in interitum. . . . .

Hæc omnia Æthicus in Cosmographia et Alchimus pulchre dixerunt.

IX

L'auteur anonyme du traité De dubiis nominibus [6] *cite ainsi le vers 135 du cinquième livre d'Avit :*

Sanguis in extremum certans manare canalem [7].

1. FABRICIUS, Bibl. lat. med. et inf. æt., *1736, t. V, p. 935 (1754, t. V, p. 317b)*; Patr. lat., *t. LXXXIII, c. 1109-10 (cf. t. LXXXI, c. 573-9).*
2. Cap. 11 et 12 : Æthici Istrici Cosmographiam ab Hieronymo ex græco in latinum breviarium redactam ... edid. Henr. WUTTKE, *Lipsiae, 1854, in-8°;* PEIPER, *p. lij.* — 3. *L. II, v. 47.* — 4. *V. 48.* — 5. *Ms.* damnaturus.
6. *Ce grammairien, Lyonnais d'après M.* PEIPER *(p. lij), vivait après le milieu du VIIe siècle.*
7. KEILIUS (Henr.), Grammatici latini, *Lipsiae, 1867, t. V, p. 574.*

X

Vita beati Aviti episcopi Viennensis[1].

1. — Tempore Zenonis imperatoris, beatus Avitus episcopus, sapientia et doctrina mirabilis, Deo mortalibus favente, Viennensem ecclesiam post patrem Isicium, æque episcopum, suscepit regendam. Hic Isicius vir primum fuit senatoriæ dignitatis; cui fuerant duo filii, clarissima lumina, infula sacerdotali præditi, Apollinaris Valentiæ episcopus, miraculis insignis, et Avitus, qui, sicut jam dictum est, in Viennensi episcopatu patri[2] successor exstitit. Hic adversus hæresim Arrianam, quæ tunc non solum Africam, sed et Galliam Italiamque ex parte occupaverat, magno sudore decertavit, quod clarissima ejus opera testantur. Scribit enim dialogum hæresim illam oppugnans, fidelissimo et doctissimo immortalique ingenio, ad Gundebadum Burgundionum regem, filium Gundovei. Item alios libellos duos contra Nestorium et Eutychem, auctores erroris, luculentissimo et castigato satis eloquio. Item de subitanea pœnitentia. Item consolatoriam de transitu filiæ Gundebadi. Item epistolam[3], ubi solvit illud, quod Dominus in Evangelio dicit: *Omnis qui reliquerit domum aut fratrem aut sorores, aut patrem aut matrem, aut uxorem aut filios aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet*[4] etc. Item epistolarum ad diversos libros tres. Item homilias de diversis temporibus anni;

1. Edd.: LABBE, Nova biblioth. mss., *1657, t. I, p. 693-5* (ex vet. ms. exempl.) = *L;* HENSCHENIUS, *dans* Acta ss. Bolland., *feb. t. I, p. 667-9 (3ª, p. 674-5*, ex mss. Viennen. [*commun. par P.-F. Chifflet*] et Budecen.) = *H. Les § 1, 5 et 6 ont pour source le nº IV; les § 2-4 reproduisent textuellement les § 2-6 de la* Vita s. Apollinaris, *dont* Mss. : Paris, Bibl. Nat., lat. 5315 (XIIᵉ s.), *6º*; 5357 (XIVᵉ s.), *fº 47*; 5594 (XI/IIᵉ s.), *fº 4;* 15436 (*anc.* Sorbonne, XIᵉ s.), *fº 14ᵇ* = *P.* Edd. : SURIUS, Vitæ sanct., *1618, t. X, p. 88-9* (ex mss. et vett. membr.); LABBE, *op. cit., p. 689-93* (ex vett. membr. coll. c. alio ms. exempl.) = *N;* MARTENE, Ampliss. collectio, *1729, t. VI, p. 779-84* (ex ms. reg. Sueciæ Vatic.) = *M;* GHESQUIERUS, *dans* Acta ss. Boll., *1770, oct. t. III, p. 58-65* (ex vet. ms. S. Claudii coll. c. ms. Accincti mon., Ursicampi [= *U*] et Cistercien. [= *C*] = *G.* — 2. *L om.* — 3. *LH* epistolas. — 4. MATTH. XIX, *29*.

et multa alia, tam prosaice quam metrice, ad eruditionem omnis Ecclesiæ Dei composuit, et multotiens pro eruditione ejus ab hæreticis usque ad exilium et mortem periclitatus est. Hic venerabilem abbatem monachorum Veranum [1] episcopum Lugdunensibus dedit. Hic etiam sanctum Viventiolum, de grege presbyterorum Dei electum, eisdem episcopum designavit. Hujus temporibus gravissima persecutio Wandalorum ceterarumque gentium in Africa excanduit ; et Symmachus pontifex per Africam et Sardiniam episcopis, qui in exilio erant, quingentis quinquaginta pecunias et vestes ministravit.

2. — Quanta autem ab hæreticis et a sanctæ Dei Ecclesiæ inimicis passus sit, gesta fratris ejus testantur, quæ ita se habent. Itaque accidit ut quidam ex officio regis Sigismundi, nomine Stephanus, qui super omnem dominationem fisci [2] principatum gerebat, defuncta [3] ejus conjuge, sororem uxoris suæ sibi illicite conjugii consortio copularet [4]. Qua de re sancti ac beatissimi apostolici viri Avitus et Apollinaris, qui secundum carnem germani, in Christi vero opere famosissimi fratres, omni semper in tempore operibus mancipati divinis, nobilitate [5] eorum cognita, prudentia, doctrinis sacris [6], spiritu fervente eruditi, synodalem institutionem servantes, cum reliquis pontificibus simul in unum congregati, ipsum Stephanum sacra communione privari sanxerunt : ut calcata scilicet humanæ fragilitatis impudicitia, incestum, quod justitia superna [7] damnavit [8], inhonesta præsumptio non audeat vindicare. Tunc rex diræ insaniæ furore permotus [9], beatissimos pontifices, acerrime [10] insidias prætendendo, injuriare [11] non desinebat. Sed apostolici atque venerabiles [12] viri, minas terreni regis [13] minime formidantes, imperiis cælestibus [14] armati, ita se justitiæ vinculo nexuerunt, ut quælibet supplicia eisdem inferrentur, ut socii [15] passionum tormenta tolerarent [16]. Visum enim illis est [17], ut in

1. *Cf. p. xviij, n. 3.* — 2. *G* f. ejus. — 3. *N* et d. — 4. *M* cumularet. — 5. *PM* nobilitatis. — 6. *N* sanctis. — 7. *H* s. j. — 8. *L* s. institit adanauit. — 9. *M* p. f. — 10. *M* eis. — 11. *LH* injuriari. — 12. *PM* mirabiles. — 13. *M* terrenas res. — 14. *M om., lac.* — 15. *PNM* sæva. — 16. *P* toleraverunt. — 17. *M* est e. i.

oppido civitatis Lugdunensium, quod nuncupatur [1] Sardinia, pariter tanquam exilio deputati, auxiliante Deo [2], comitarentur. Videns vero rex ille constantiam eorum incorruptibilem esse [3], ab ira non desinens, præcepit ut pontifices, qui ibidem pariter residebant [4], ad propria reverterentur, et singillatim per singulos menses regem opperiri [5] deberent. Sed quia beatissimus Apollinaris in condemnatione Stephani [6] perseverans videbatur, ipsum primum studuit observare.

3. — Tunc omnes lacrimis divinam potentiam obsecrantes ne se derelinqueret, valedicentes, celebrata oratione, profecti sunt. In quo loco dum vir Dei morarum spatia necessitatis causa sustineret, ab ardenti æstu fluenta Rhodani tepefacta sunt, ut a sitientibus ex eo aqua potari non posset. Et quia nullus puteus neque fons, unde aqua hauriri deberet [7], ibidem reperiebatur, beatissimus vir Dei [8], firmans se Spiritu sancto, de [9] virtutibus non ignotæ potentiæ [10] securus, confert se ad locum a Deo designatum et secretius præcepit suis sarculum [11] exhiberi [12] ; quo exhibito, oratione impleta [13], ait [14] ad eos : « In nomine Patris [15] et Filii et Spiritus sancti, hunc locum aperite. » Hoc facto mox [16], annuente illo qui aquas [17] fervere jubet in corde terræ, fons exortus [18] est ; et, quandiu beatissimus pontifex ibidem moratus [19] est, beneficio Omnipotentis Dei aquam sibi placitam semper habere promeruit. Post discessum vero ejus fons siccatus est, ut omnes agnoscerent meritis servi Dei fontem ipsum obsequium suum detulisse et ad pristinum cursum fuisse reversum. Cumque rex ille [20] virum illum apostolicum nec videre vellet, sed magis insidias [21] prætendere studeret, qui est [22] meritorum rectissimorum et immensæ virtutis laudabilis judex [23], celerem ultionem demonstrans, illico contigit, ut ipse rex [24] ita vim febrium incurreret, ut potius funebris quam vitalis esse crederetur.

1. *M* nominatur. — 2. *NG* Domino. — 3. *PPr* es. eor. i. — 4. *M* i. habitarent. — 5. *P* operire, *LG* operiri, *UC* regi adhærere. — 6. *P om.* — 7. *G* i. e. posset. — 8. *M om.* — 9. *LHGPr* et. — 10. *PM* virtutis n. i. potentia. — 11. *P* sacerculum. — 12. *PM* exhibere. — 13. *LHPr* completa, *G* expleta. — 14. *G* dixit. — 15. *N* Dei P. — 16. *M* M. h. f. — 17. *N* aquam. — 18. *M* exorsus. — 19. *N* demoratus. — 20. *NG om.* — 21. *M* injurias. — 22. *UCN* quem. — 23. *PLHMPr* r. j. et i. v. l. — 24. *M* d. c. ut ip. r. il.

4.—Tunc regina, ipsius fide accensa, alacri festinatione pervenit ad locum, ubi beatissimus pontifex residebat [1], et avida devotione petebat, ut intercessione ipsius dominus suus [2] incolumitatis donum reciperet. Sed vir Dei, abdicata mundanæ elationis efferentia, eundi [3] famulatum [4] omnimodis denegavit: magisque regina illa lacrimis pedes ejus rigans, poscebat vel cucullam ejus sibi præstari, quam super regem sternere deberet [5]. Victus fletibus, cessit. Quæ cum, tribuente Deo, supra virum suum [6] fiduciali constantia fuisset expansa, statim effugata infestatione febrium vel si qua [7] alia impugnatio videbatur, prosperitatis munus emeruit. His actis [8], reminiscens rex ille facinus quod admiserat [9], licet grandi confusione repletus, tamen exultans quod, suffragante pontifice, per vestimenti ejus tegmina pristinam meruisset consequi sospitatem, præcurrens [10] primum studuit [11], ut [12] tanti miraculi tantæque virtutis largitate [13] latices, quos Dominus servo suo benignitatis munere tribuit, oculis [14] visibilibus cernere mereretur [15]. Agnita virtutis gratia, venit ad virum Dei et amplectens [16] pedes ejus coram positus [17], cum exultationis fletu veniam postulabat, dicens: « Peccavi, inique gessi, dum justis indignas sæpe intulerim tribulationes; nam quæ [18] expugnari nescit justitia cælestis, hoc ipso quo impugnatur [19] fortior est. » O cælestis regis indulgentia, qui peccantium animas non vult perire, sed culpas! o virtutum gloria, quæ per famulum suum Apollinarem, refutatis mundialibus curis, gemina gratia claruit [20] virtutis! denique assistens pro justitia insaniam regis tumidamque ejus superbiam reprimit et orationis effectu a languore mortali, quo detinebatur, absolvit [21].

5. — Hunc Sigismundum regem beatus Avitus post exilium in fide pietatis erudivit; qui, illo agente, monasterium sanctorum martyrum Agaunensium, Mauricii sociorumque ejus,

1. *M* præsidebat. — 2. *N om.*, *M* domni ejus. — 3. *N* ejusmodi. — 4. *PHGPr* famulatus. — 5. *P om.* — 6. *LH om.* — 7. *N* quæ. —8. *P* factis. — 9. *P* amiserat. — 10. *M* percurrens. — 11. *N* statuit. — 12. *NM om.* — 13. *G abundat.* — 14. *PNM* ut o. — 15. *P* cerneretur, *N* c-e juberetur. — 16. *G* complectens. — 17. *LH* compositus. — 18. *P* namque. — 19. *M* impugnat. — 20. *PLH* claruere. — 21. *N* absolvitur.

construxit : quem postmodum captum a Francis et occisum, vehementissime doluit. Hic imperatoribus et regibus, etiam populo, per epistolas, per homilias[1], insuper et viva voce declamando quasi tonitruum exstitit. Hujus labore et industria baptisterii ecclesia musivo et marmore mirabiliter ornata et pavimento venusti operis constructa, ipsumque baptisterium cum aquæductu et ornatu suo, ad honorem patriarcharum et prophetarum sanctique Joannis Baptistæ, quanta celeritate a fundamentis reædificata sit, in homilia, quam populo in dedicatione ejus composuit, ita scribit : « Antea locus quam annus expletus est. » Quantus autem in Ecclesia, dum vixerit, fuerit, quisquis scire [2] ad plenum vult, post ejus innumera in divinis laboribus opera, epitaphium ipsius legat et quantus fuerit videre poterit.

6. — Sepultus est autem in ecclesia Apostolorum, ad sinistram partem domus, in capite longioris maceriæ. Hic ad Elpidium Lugdunensem diaconum, virum doctum et sanctum, unam familiarissimam et sale sapientiæ conditam scripsit epistolam. Moritur Anastasio adhuc principe.

XI

B. Alcuinus, *Poema de pontificibus et sanctis ecclesiæ Eborac.*[3]

Quid quoque Sedulius vel quid canit ipse Juvencus,
Alcimus et Clemens, Prosper, Paulinus, Arator,
Quid Fortunatus vel quid Lactantius edunt.

XII

Theodulphus episc. Aurelian., *De libris quos legere solebam*[4].

Cura decens patrum nec erat postrema piorum,
Quorum sunt subter nomina scripta vide :
Sedulius, Rutilus, Paulinus, Arator, Avitus,
Et Fortunatus tuque, Juvence tonans.

1. *L* homiliam, *H* homelias. — 2. *L om.* — 3. Vv. 1550-2 : Patr. lat., *t. CI, c. 843*, Jaffé, Mon. Alcuin., *1873, p. 129;* Duemmler, Poetae lat. aevi Carol., *1880, t. I, pars* 1, *p. 204.* — 4. Carm. lib. iv, c. 1, v. 11-4: Patr. lat., *t. CV, c. 331;* Duemmler, Poetæ lat. ævi Carol., *t. I, pars 1, p. 543.*

XIII

S. AGOBARDUS episc. Lugdun., *Liber adversus dogma Felicis Urgellen*[1].

Legit etiam Felix in sanctorum patrum Hieronymi, Augustini, Ambrosii, Hilarii et Aviti libris, cum de incarnatione Salvatoris tractaret, intromissum nomen adoptionis, sed juxta modum assumptionis vel susceptionis ab eis positum, quod ille alio et e contrario hausit sensu.

Beatus quoque Avitus, Photinianorum hæreticorum validissimus expugnator, scripsit dicens : « Certe circumfrem. *(voir p. 253-4)*..... humilitas ». Sed quia hæc dicens, nec credidit nec docuit Dominum nostrum adoptivum esse filium juxta humanitatem, apparet ex eo quod ibidem præmisit, dicens : « Apostolus autem *(voir p. 169-70)* ... de matre. » Ecce catholicus doctor veridice contra Felicem testatur, quod Dominus noster nec adoptione nec electione sit filius Patris, sed genere et proprietate.

XIV

Idem, *Epist. de Judaicis superstitionibus*[2].

Alchimus Avitus, ecclesiæ Viennensis episcopus, quam eximius doctor orthodoxus et facundus exstiterit, pene tota novit Ecclesia Christi.

XV

Idem, *Liber adversus legem Gundobadi* etc.

Cap. 13. — Temporibus prædicti Gundobadi *(voir p. 272)*... subreptio.

XVI

Idem, *Liber de imaginibus sanctorum.*

Cap. 9. — His ita se habentibus *(voir p. 271)*... specie naturali.

1. Capp. 39 *et* 41 : Patr. lat., *t. CIV, cc. 65 et 67.*
2. Cap. 4 : Patr. lat., *t. CIV, c. 82.*

XVII

Idem, *Liber contra judicium Dei.*

Cap. 6. — Hæc pie humiliterque *(voir p. 272-3)*... redarguit.

XVIII

B. HRABANUS MAURUS, *De clericorum institutione*[1].

Quamobrem non est spernenda hæc, quamvis gentilibus communis, ratio [metrica], sed quantum satis est perdiscenda, quia utique multi evangelici viri insignes libros hac arte condiderunt et Deo placere per id satagerunt, ut fuit Juvencus, Sedulius, Arator, Alcimus, Clemens, Paulinus et Fortunatus, et cæteri multi.

XIX

Idem, *Martyrologium*[2].

Nonis Februarii. — Et in Vienna depositio Aviti episcopi.

XX

FLORUS diac. eccl. Lugdunen[3].

Sententiæ ex epistola beati Pauli apostoli ad Romanos, a sancto et illustrissimo doctore Ecclesiæ Avito, episcopo Viennensi, expositæ atque ex ejus opusculis in ordinem digestæ.

XXI

MICO Centulensis, *Exempla poetarum.*

Le ms. 215 *(provenant de* St-Mary de Forcalquier[4]) *de la* reine *Christine au* Vatican (IXe s.) *renferme un choix de citations des poëtes latins recueillies par* MICON, moine de St-Riquier

1. Lib. III, c. 18 : Patr. lat., *t. CVII, c. 396.*
2. Patr. lat., *t. CVII, c. 1131.*
3. *Voir plus loin :* Manuscrits, Cheltenham.
4. *D'après* AREVALO, *qui a décrit ce ms. dans ses* Prolegomena *aux* S. Isidori Opp. *1797, t. II, p. 304-5;* Patr. lat., *t. LXXXI, c. 825-6). Cf.* MONTFAUCON, Bibl. bibl. mss., *I, 50b, n° 1587.*

(-865). F° 129[a] : Ex libris Alchimi Aviti; *ces vers, choisis généralement à cause de la quantité de certaines expressions moins usitées, sont au nombre de quinze, tirés des six* Poemata: I, 62; II, 240, 367; III, 296; IV, 130, 240, 438, 441, 442, 517, 631; V, 64; VI, 11, 138, 552[1].

XXII

Ado episc. Viennensis, *Chronicon*[2].

Avitus quoque Viennensis episcopus, eloquentia et sanctitate præcipuus, et ejus[3] frater Apollinaris, Valentiæ episcopus, miraculis insignis, Isicii, senatorii[4] primum viri, postea Viennensis episcopi, duo lumina, clarissimi filii. Hic beatus Avitus adversus hæresim Arrianam, quæ tunc non solum Africam, sed et Galliam Italiamque magna ex parte occupaverat, magno sudore decertavit; quod clarissima ejus opera testantur. Scribit enim dialogum, hæresim illam oppugnans, fidelissimo et doctissimo immortalique ingenio, ad Gundebadum Burgundionum regem, filium Gundovei. Item alios libellos duos contra Nestorium et Eutychem, auctores erroris, luculentissimo et castigato satis sermone. Fuerunt et alia illius plura eximia opera in Christi Ecclesia probatissima. Hic Sigismundum regem in fide pietatis erudivit : qui, agente illo, postmodum monasterium sanctorum martyrum Agaunensium, Mauricii sociorumque ejus, construxit. Quem postmodum captum et a Francis occisum, vehementissime doluit. Quantus autem in Ecclesia Christi vixerit, quisquis scire ad plenum vult, post ejus innumera in divinis laboribus opera, epitaphium ipsius[5] legat : ibi quantus fuerit, videre poterit ; ubi inter alia sic metrice lusum est veritate pura subnixum : « Unus in arce *(voir n° I, v. 21)* ... vivet ».

Faustus, ex abbate Lirinensis monasterii apud Regium

1. Keil (Henr.), Exempla poetarum e cod. Vaticano, *Halae, 1872, in-4°, 15 p.; Peiper, p. lxviij-ix.*

2. Ætas sexta : Patr. lat., *t. CXXIII, cc. 105-6 et 107.* — 3. *Al.* p., cujus. — 4. *Al.* senatoris. — 5. *Al.* ejus.

Galliæ episcopus factus, Pelagianum dogma destruere conatus, in errorem labitur... Contra hunc scribit lucidissima fide beatissimus Avitus, Viennensis episcopus, ejus redarguens errorem.

XXIII

Idem, *Martyrologium*[1].

Nonis Februarii. — Viennæ, beati Aviti episcopi, cujus fide et industria atque admirabili doctrina, tempore Gundobadi regis, ab infestatione Arrianæ hæreseos Galliæ defensæ sunt[2].

XXIV

USUARDUS, *Martyrologium*[3].

Nonis Febr. — Viennæ, beati Aviti episcopi et confessoris, cujus fide et industria atque admirabili doctrina, ab infestatione Arrianæ hæreseos Galliæ defensæ sunt.

XXV

FLODOARDUS Remen., *Historia Remensis ecclesiæ*[4].

[Hincmarus] Adoni Viennensi archiepiscopo scribit inter cætera, pro epistola beati Aviti ad sanctum Remigium scripta, quam quidam Rotfridus monachus dixerat se apud eumdem Adonem legisse. Sed et si qua præclara de sancto Remigio reperire valeret, ei super aurum et topazion[5] pretiosa et amabilia mitteret.

1. Patr. lat., *t. CXXIII, c. 227.*
2. *Un* Martyrologium Lugdunense antiquissimum, *cité par* J. a Bosco (Floriac. biblioth., *l. x., p. 32) offrait le même texte, sauf la suppression des mots* atque admir. doctrina. *Le* Martyrologe *faussement attribué au* vén. BÈDE, *reproduit exactement Adon, sauf les variantes* mirabili *et* Godobardi (Patr. lat., *t. XCIV, c. 835).*
3. Acta ss. Bolland., *febr. t. I, p. 661 (3ª, p. 667);* Patr. lat., *t. CXXIII, c. 733-4.*
4. Lib. III, cap. 21 : Patr. lat., *t. CXXXV, c. 202.* — 5. Psalm. CXVIII, *127.*

XXVI

B. Notkerus Balbulus,

De interpretibus divinarum Scripturarum liber[1].

Si vero etiam metra requisieris, non sunt tibi necessariæ Gentilium fabulæ, sed habes in Christianitate prudentissimum Prudentium... Alcwinus[2] vero nomine Avitus, licet historiam Geneseôs quasi solam assumpserit, tamen omnia nostra dulcissimo carmine decantavit et pulcherrimum librum de Virginitate ad sororem suam descripsit, et alium de Institutione mortalium[3], pro quo tu legisti Catonianum; sed quantocius facito tuum esse.

XXVII

Idem, *Martyrologium*[4].

Nonis Febr.—Viennæ *(voir n° XXIII)*... Gundebaldi... sunt[5].

XXVIII

Aimoinus Floriac., *Gesta Francorum*[6].

... Ordo psallendi, qui in loco sanctorum Agaunensium, temporibus Sigismundi regis, ab Avito et cæteris pontificibus illius temporis institutus fuerat[7]....

1. Cap. vii : Pez, Thes. anecd. noviss., *t. I, p. 9;* Fabricius, Bibl. lat. med. et inf. ætat., *t. V, p. 921-2 (éd. Mansi, p. 313);* Patr. lat., *t. CXXXI, c. 1000.*

2. *Cod. Fabr.* Alcuinus, *leg.* Alcimus. — 3. *Al.* moralium. *Ces* Præcepta vivendi *ne sont ni d'*Avit *ni d'*Alcuin (Peiper, *p. lxxij*).

4. Patr. lat., *t. CXXXI, c. 1043.* — 5. *Il serait facile, à partir de cette époque, de multiplier les citations de* Martyrologes. *Les* Bollandistes *en citent plusieurs.* Dom Estiennot *a relevé* (B. N., l. 12768, *p. 143)* in Kalendario sæculo X et forte citius conscripto hæc de ss. episcopis Viennensibus : Non. Febr. Aviti Viennensis episcopi. *Le* Martyrologium Fuldense, *du Xe s., publié récemment par les Bollandistes, porte au même jour :* Viennæ, sancti Aviti episcopi (Anal. Boll., *t. I, p. 14); celui de Trèves, du VIII/IXe s., est muet à cet égard.*

6. Lib. iii, cap. 80 : Bouquet, Recueil, *t. III, p. 106;* Patr. lat., *t. CXXXIX, c. 751.* — 7. *Voir la traduction des* Chroniques de Saint-Denis, *dans* Bouquet, *t. III, p. 255.*

XXIX

Hagiologium Viennense[1].

Nonis Febr. — Sancti Aviti, doctissimi *(voir n° IV)*... testantur. Sepultus est autem *(ibid.)*... macheriæ.

XXX

SIGEBERTUS Gemblac., *Chronicon*[2].

CCCCXC. — Avitus Viennensis episcopus claruit, qui Gallias ab Arriana hæresi defendit. Hic metrice de conditione mundi libros composuit.

XXXI

Idem, *De Scriptoribus ecclesiasticis*[3].

Avitus, Viennensis episcopus, scripsit homiliarum librum unum; de mundi principio et aliis diversis conditionibus libros sex, versu compaginatos; epistolarum libros novem. Claruit tempore Zenonis imperatoris, sub rege Burgundionum Gundebaldo.

XXXII

HUGO Flaviniac., *Chronicon Virdunense*[4].

Gundebaudus ... cum moneretur a sancto Avito, Viennensi archiepiscopo, ut confiteretur Christum Filium Dei et Spiritum sanctum æqualem Patri (erat enim Arrianus), clam ut chrismaretur expetiit. Sed illo adhortante, ne formidaret rex seditionem populi neque erubesceret in sæcula regnantem in sæculo confiteri, ipse hac ratione confusus, usque ad vitæ exitum in sua insania perduravit; cui Sigismundus successit.

1. C.-U.-J. CHEVALIER, Documents inédits relatifs au Dauphiné, *1868, 5e livr., p. 3. Sur la date de ce document, voir la* Notice prélim., *p. iij-v, et* Hist. litt. de la France, *t. XXIX, p. 450-1.*

2. BOUQUET, Recueil, *t. III, p. 336;* Patr. lat., *t. CLX, c. 93.*

3. Cap. 22 : FABRICIUS, Biblioth. eccles., *1718, pars* II, *p. 95;* Patr. lat., *t. CLX, c. 552.*

4. BOUQUET, Recueil, *t. III, p. 354;* Patr. lat., *t. CLIV, c. 110. Cf. n° III, p. 270-1.*

XXXIII

HONORIUS Augustodun., *De luminaribus Ecclesiæ*[1].

Avitus episcopus, scientia sanctarum litterarum doctus, edidit *(voir n° VI)*... pulcherr. carm. compos. et el. ep. coaptatum.

XXXIV

Chronicon antistitum Viennensium[2].

Sus Avitus, Alcimus] dictus, filius præfati Ysichii, [cujus] fide et doctrina, tempore Gundebaldi Burgundiæ regis Arriani, ab infestatione Arrianorum hæresis Galliæ servatæ sunt et Sigismundus rex ad fidem orthodoxam conversus, qui anno DIX concilium Epaunense congregavit, cui præfuit idem Avitus cum ejus fratre Apollinare episcopo Valentiæ, cum aliis XXII episcopis ; ab eo etiam fuit constructum baptisterium et consecratum : defunctus est autem nonis februarii et in æde Sancti Petri tumulatus.

XXXV

Fundatio sanctæ Viennensis Ecclesiæ[3].

Sancto Mamerto successit beatus Ysicius, senatoriæ dignitatis primum sub Zenone et Leone imperatoribus, cui fuerunt

1. Lib. III, c. 27 : FABRICIUS, Bibl. eccl., *1718, pars* II, *p. 89;* Patr. lat., *t. CLXXII, c. 227.*

2. CHEVALIER, Docum. inéd. relat. au Dauph., *5e liv., p. 21-2;* WAITZ (G.), *dans* Monum. German. histor.,*Script.t.XXIV,p.811.Sur ce document, daté de 1239, voir notre* Notice prélim., *p. vj-ij, et l'*Hist. litt. de la France, *t. XXIX, p, 451-2.* — Dom Estiennot *tenait cette pièce d'un ancien chartreux de la Sylve-Bénite. Une copie (plus exacte et plus complète) de la main de* Chorier *se trouve à la biblioth. de* Grenoble, ms. 1421 (anc. R. 154), *f° 2 :* Hic sequuntur nomina episcoporum sanctæ civitatis Viennæ, de mandato domini nostri d. Joannis, Viennensis archiepiscopi, in ordinem descripta juxta tempus prælationis eorum. Chorier *dit (f° 7) l'avoir* extraict d'un viel parchemin, qui estoit collé et servoit à la couverture d'un viel Antiphonaire de la Chartreuse de la Sylve Beniste, l'an 1634 ; *il le tenait d'un autre chartreux, le P. Hugues Bual.*

3. CHEVALIER, Docum. inéd. relat. au Dauph., *5e liv., p. 16-7;* G. WAITZ, *dans* Monum. German. histor., *Scrip. t. XXIV, p. 817. Cff.* Not. Prél., *p. v-vj, et* Hist. litt., *t. XXIX, p. 451. — Cette notice occupait les deux colonnes du f° 68 r° de l'ancien* Cartulaire de St-Maurice de Vienne, *aujourd'hui perdu; elle y avait été insérée à la fin du XIVe s.* (Procès-verbal de vérification *du 11 janv. 1771*).

duo filii infula sacerdotali præclarissimi, sanctus Apollinaris Valentinæ urbis episcopus et beatus AVITUS, qui patri Viennæ successit : doctissimus et sanctissimus, Zenonis et Anastasii imperatorum temporibus, adversus hæresim Arrianam et Ecclesiæ inimicos magno sudore decertavit; hujus temporibus magna persecutio Vuandalorum et Gentilium excanduit.

XXXVI

Joannes TRITHEMIUS, *De ecclesiasticis scriptoribus*[1].

Avitus, episcopus Viennensis, vir in divinis Scripturis eruditus et in sæcularibus litteris doctissimus, theologus, rhetor et poeta clarissimus, qui non minus vitæ sanctitate quam eruditione Scripturarum suo tempore pretio fuit. Scripsit tam carmine quam soluta oratione non pauca opuscula, sed ad meam noticiam paucissima venerunt. E quibus feruntur heroico et eleganti metro composita subjecta : — De origine mundi lib. I; — De peccato originali lib. I; — De sententia Dei lib. I; — De diluvio mundi lib. I; — De transitu maris Rubri lib. I; — De virginitate ad Fuscinam sororem lib. I; — Epistolarum ad diversos lib. IX; — Homiliarum multarum lib. I; — et alia multa. Claruit sub Zenone et Anastasio principibus, anno Domini D.

XXXVII

Breviarium secundum usum ecclesiæ Viennensis[2].

DE SANCTO AVITO TRES L(ectiones). — VII^a. Tempore *(voir n° X)... (l. 3)* Ysicium... *(l. 4)* Ysicius... dignitatis. — VIII^a. Cui fuerunt *(l. 5)* ... extitit. — IX^a. Hic *(l. 8)* ... testantur.

1. Cap. CXCVII : FABRICIUS, Biblioth. eccles., *pars* III, *p. 54-5. Trithème semble n'avoir vu par lui-même aucune des œuvres de s^t Avit, car il n'aurait pas manqué, suivant son habitude, d'en indiquer l'incipit; d'autre part tous les mss. donnent pour titre au 1er livre :* de initio mundi, *et non :* de origine m.

2. *Ms. du XVe s. (antérieur à 1485) conservé dans la biblioth. des* Prêtres de Saint-Irénée *(Chartreux) à Lyon, f^o clxxvii^d.*

XXXVIII

Breviarium ecclesiæ Beati Barnardi de Romanis[1].

NONAS FEBRUARII. — INCIPIT VITA SANCTI AVITI VIENNENSIS ARCHIEPISCOPI. — LECTIO VIJ. Tempore *(voir n° X)*... *(l. 1-2)* episcopus Viennensem... *(l. 3)* Ysicium... *(l. 4)* Ysicius ... *(l. 5)* fuerunt d. f., Apol... *(l. 7)* qui in... *(l. 8)* extitit. — LECTIO OCTAVA. Hic ... Arrianam magno s. d. et ab hereticis licet multas insidias perpessus, tamen multa tam *(l. 22)*... pericl. est. Hujus *(l. 28)*... Vuand. in Affrica excanduit. — LECTIO IX. Hic imper. *(§ 5, l. 5)*... extitit. Sepultus *(§ 6)*... domus. Moritur A. a. p.

XXXIX

Breviarium ad sanctæ Viennensis ecclesiæ usum[2].

INCIPIT VITA S. AVITI EPISCOPI VIENNENSIS. — LECTIO VII. Tempore *(voir n° X)*... *(l. 3)* Ysicium... *(l. 4)* Ysicius... *(l. 5)* fuerunt... extitit. — LECTIO VIII. Itaque *(§ 2, l. 3)*... *(l. 4)* Stephanus, defuncta... *(l. 6)* sanctissimi viri A. et A. synodalem *(l. 11)* i. s., ipsum... sanxerunt. Tunc *(l. 15)*... desinebat. Tandem ultione divina contigit *(§ 3, l. 21)* ut r. i... crederetur. — LECTIO IX. Effugata denique per extentionem cuculæ viri Dei Apollinaris in regem infestatione febrium, præcurrens rex ad virum Dei, veniam postulabat. Hunc *(§ 5)*... Avitus in fide ... construxit. Quantus *(l. 14)*... vixit ... macheriæ.

1. *Edit. de 1518, f° ccccv^d; éd. de 1612, f° 582^a. La* Vita Sti Aviti, Viennensis episcopi, *mentionnée par le* Catalogue des mss. de Carpentras *(t. I, p. 309) comme faisant partie du t. II d'une collection d'*Acta ad firmandam Ecclesiæ Gallicanæ historiam, maxime in Provincia, *n'est autre chose que la copie du texte de 1612.*

2. *Edit. de 1522 (voir* Pet. Revue Dauphin., *t. II, p. 50-5).*

Gagneius (Joan.), Divi Alchimi Aviti, Viennensis archiepiscopi, vita ex Gennadio, Adone, Trithemio et aliis, *dans ses* ... Aviti ... Poëmata, 1536, (*a b*) *a*; *reprod. par* Zehner, ... Aviti ... Opuscula, 1604, *p*. 2-4; *etc.*

Gyraldus (Lilius), Historiæ poetarum ... dial. v, *Basileæ*, 1545, *in-8°*; =Opera omnia, *ibid.* 1580, *t. II*, *f°* 215; Zehner, *op. cit.*, *p*. 8-9.

[Centuriatores Magdeburgici], Ecclesiastica historia, *Basileæ*, 1559-74, *cent. VI*, *cap*. 10, *f°* 715; =Zehner, *op. cit.*, *p*. 9-11; *pour les autres éditions, voir* Brunet *et* Graesse.

Sixtus Senensis, Bibliotheca sancta, *Venetiis*, 1566, *fol.*; *Coloniæ Agripp*. 1626, *p*. 252; *cf.* Petzholdt, Biblioth. bibliogr. 499.

Baronius (Cæs.), Annales ecclesiastici, *Romæ*, 1593, *fol.*, *t. V*, *a*. 494, *n*. 67-9; *a*. 516, *n*. 18-31; *a*. 526, *n*. 44.

Bosco (Joan. a), Floriacensis bibliotheca, *Lugduni*, 1605, *in-8°*, *læv. xyst.*, *p*. 31-3.

Possevinus (Ant.), Apparatus sacer, *Venetiis*, 1606 (1603 ?), *fol.*; *Colon. Agripp.*, 1608, *t. I*, *p*. 28-9, *app.* [*p*. 1004]. *Cf.* Backer, Bibl. Jés., *t. II*, *c*. 2112-3.

Bellarminus (Rob.), De scriptoribus ecclesiasticis, *Romæ*, 1613, *in-4°*; *Lutet. Paris*. 1617, *p*. 223. *Cf.* Backer, *t. I*, *c*. 510.

Le Lievre (Iean), Histoire de l'antiquité et saincteté de la cité de Vienne, *Vienne*, 1623, *p*. 129-41.

Henschenius (Godefr.), Commentarius prævius, *dans* Acta sanctorum Bolland., 1658, *febr. t. I*, *p*. 660-7 (*éd. Palmé*, *p*. 666-74).

Labbe (Phil.), De scriptoribus ecclesiasticis, *Parisiis*, 1660, *t. I*, *p*. 169-71, 715; *Venetiis*, 1728 (*avec* Bellarmin), *p*. 199.

Chorier (Nic.), Hist. gén. de Dauphiné, 1661, *fol.*, *t. I*, *pp*. 445, 452-9.

Vossius (Joan. Ger.), De vet. poetis latinis, 1662, II, *p*. 63.

Godeau (Ant.), Eloges des evesqves qui ... ont fleury en doctrine et en sainteté, *Paris*, 1665, *in-4°*, *p*. 342-5.

Baillet (Adrien), Jugemens des savans, 1685; *éd. de La Monnoye*, 1722, *t. IV*, *p*. 245-9.

Cave (Guil.), Scriptorum ecclesiasticorum historia litteraria, *Londini*, 1688; *Oxonii*, 1741, *t. I*, *p*. 461b; *cf.* Petzholdt, 479.

Pagi (Ant.), Critica histor.-chronol. in Annales eccles. Baronii, *Paris*. 1689, *fol.*, *a*. 494, *n*. 11; *a*. 501, *n*. 34; *a*. 512, *n*. 12; *a*. 516, *n*. 4.

Dupin (Ellies), Biblioth. des auteurs ecclésiast., 1690, *t. IV*, *p*. 10-24.

Leyser (Polyc.), Historia poetarum et poematum medii aevi, *Halae Magdeb.*, 1721, *p*. 85-92.

Fabricius (Joan.-Alb.), Bibliotheca latina, *Hamburgi*, 1722, *t. III*, *p*. 301-2.

Longueval, etc., Histoire de l'église Gallicane, 1730, *in-4°*, *liv. V*.

Fabricius (J.-A.), Bibliotheca latina mediæ et infimæ ætatis, *Hamburgi*, 1734, *t. I*, *p*. 139-41; *éd. Mansi*, *t. I*, *p*. 53b.

Histoire littéraire de la France, *Paris*, 1735, *t. III*, *p*. 115-42; *t. V*, *pp*. 217, 679-80.

Ceillier (Remy), Histoire génér. des auteurs sacrés et ecclésiastiques, *Paris*, 1748, *t. XV, p.* 389-417 ; *éd. Vivès, t. X, p.* 553-69.

Charvet (C.), Histoire de la sainte église de Vienne, *Lyon*, 1761, *pp.* 76-100, 643-53 ; Supplément, 1769, *p.* 7-8.

Sardagna (Car.), Indiculus Patrum ..., *Ratisbonæ*, 1772, *p.* 32-3.

Biographie universelle, *Paris, Michaud*, 1811-28 ; 1854, *t. II, p.* 512.

Troya (Carlo), Di Gondebaldo, re de' Borgognoni, e di santo Avito, vescovo di Vienna sul Rodano, discorso, *dans sa* Storia d'Italia nel medio evo, *Napoli*, 1829 (*et* 1852), *v. II, app.* 3 ; *in-8°*, 16 *p.*

Guizot (Franç.), Histoire génér. de la civilisation en France, 1829, 18e *leç.; Paris*, 1874, *t. II, p.* 64-77.

Baehr (J. C. F.), Geschichte der Römischen Literatur, *Carlsruhe*, 1837, *in-8°, Suppl. t. II, p.* 404-5; 4. *Aufl.*, 1872, *t. IV, p.* 132-4.

Leroy (Onés.), Etudes sur les mystères, *Paris*, 1837, *p.* 169-72.

Ampère (J.-J.), Histoire littéraire de la France avant le XIIe siècle, *Paris*, 1839, *t. II, p.* 192-208.

Collombet (F.-Z.), Histoire de la sainte église de Vienne, *Lyon*, 1847, *t. I, p.* 100-68.

Naef (F.), Quelques mots sur Avitus, évêque de Vienne, *dans la* Bibliothèque universelle de Genève, 6 *mars* 1849, 4e *sér.*, *t. X, p.* 293-303.

Sevestre (A.), Dictionnaire de Patrologie, *Paris*, 1851, *t. I, c.* 647-58.

H. (G.), *dans* Nouvelle biographie générale, *Paris*, 1852, *t. III, c.* 874-6.

Gorini (J.-M.-S.), Défense de l'Eglise contre les erreurs historiques..., *Lyon*, 1853, *t. I, p.* 315-68; 1866, *t. II, p.* 1-86. Fragm. *dans* Collombet, *op. cit., t. I, p.* 447-64.

Rochas (Ad.), Biographie du Dauphiné, 1856, *t. I, p.* 45-6.

Parizel (*abbé* P.), Saint Avite, évêque de Vienne, sa vie et ses écrits, dissertation présentée à la faculté de philosophie et lettres de l'université catholique de Louvain; *Louvain*, 1859, *in-8°, 4 f.*-328 *p. Cf.* Revue catholique (*Louv.* 1859), 6e *sér., t. II, p.* 527-35; La scienza e la fede (*Nap.* 1859), *t. XXXVIII, p.* 237-41.

Burgener (Laur.), Helvetia sancta, 1860, *t. I, p.* 65-6.

Henrion, Histoire ecclésiastique, 1860, *t. XVI, cc.* 479, 522-4, 547-55, 569, 574, 585-7, 664-6, 689-91, 699-708, 788.

Cucheval (Vict.), De sancti Aviti, Viennæ episcopi, operibus commentarium, thesim facultati litterarum Parisiensi proponebat ... ad doctoris gradum ; *Parisiis, MDCCCLXIII, in-8°, 3 f.*-112 *p. Cf.* Not. s. le doct. ès lettres (1869), 231.

Lagrevol (A. de), Notice sur saint Avite, évêque de Vienne, *dans* Mémoires de l'Académie d. scien., bel.-lett. et arts de Lyon, 1863, *Lett.*, 2e *sér., t. XI, p.* 157-83 ; = Revue du Lyonnais, 1863, 2e *sér., t. XXVI, p.* 412-25, *t. XXVII, p.* 5-10; *à part, Lyon*, 1863, *gr. in-8°, 31 p. Cf.* Revue des sociétés savantes, 1866, 4e *sér., t. III, p.* 130-3. *Renferme la traduction de l'*epist. xxxviii, *de la dédicace des poésies et du 1er livre (en vers).*

Danglard *(abbé)*, De litteris apud Arvernos a primo ad sextum usque seculum, *Lugduni*, 1864, *in-8°*, 82 *p.* Chap. iii, Etude de la vie et des

œuvres de saint Avitus, évêque de Vienne ; ses lettres ; ses discours ; ses poésies ; comparaisons avec Milton.

HAURÉAU (Barth.), Gallia Christiana, 1865, *t. XVI, c.* 19-23.

DELISLE (Léop.) : *voir aux* Editions, 1865-6.

MÜLLER (L.), Zu Hieronymus Porfirius und Alcimus Avitus, *dans* Rheinisches Museum für Philologie, *Bonn*, 1866, *neue Folge, t. XXI, p.* 263-72.

RILLET-de Candolle : *voir aux* Editions, 1866-7.

CHEVALIER (C.-U.-J.) : *voir aux* Editions, 1867.

DIEMER (Jos.), Zu Genesis und Exodus, *dans* Sitzungsber. der kais. Akademie der Wissenschaften, *Wien*, 1867, *Phil.-hist. t. LV, p.* 331-7.

HAURÉAU (B.), L'Eglise et l'Etat sous les premiers rois de Bourgogne, *dans* Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Bel.-let., 1867, *t. XXVI, part. I, p.* 137-72. *Analyse dans* Comptes rendus de l*a même* Acad., 1865, *2e sér., t. I, p.* 339-44.

BINDING (Carl), Das Burgundisch-Romanische Königreich, *Leipz.* 1868, *in-8°, t. I, pp.* 122-256, 290-7.

CHEVALIER *(abbé)*, Une nouvelle édition des Œuvres complètes de saint Avit, évêque de Vienne, *dans* Journal de Vienne, 17 *janv.* 1869 ; *à part, Vienne*, 1869, *gr. in-8°*, 7 *p. Cf.* Ann.-Bull. de la soc. de l'hist. de France, 1869, *t. VII, p.* 54.

EBERT (Ad.), Allgem. Geschichte der Literatur des Mittelalters im Abendlande, *Leipz.* 1874, *t. I, p.* 376-85. Trad. franç. par J. Aymeric et J. Condamin, 1883, *t. I, p.* 419-28.

JAHN (Alb.), Die Geschichte der Burgundionen und Burgundiens, *Halle*, 1874, 2 *vol. gr. in-8°, t. II.*

CHARAUX (Aug.), Académie de Besançon, faculté des lettres, thèse historique et littéraire. Saint Avite, évêque de Vienne en Dauphiné, sa vie, ses œuvres ; *Paris, MDCCCLXXVI, gr. in-8°*, 204 *p. Cff.* C., *dans* Revue catholique, *Louv.*, 1877, 9e *sér., t. XVII, p.* 93 ; COLOMBIER (H. M.), *dans* Etudes religieuses, 1877, 5e *sér., t. XI, p.* 452.

EBERT, *dans* HERZOG, Real-Encyclop. f. protest. Theolog. u. Kirche, 2 *Aufl., Leipzig*, 1878, *t. II, p.* 22 ; *cf. t. XVIII, p.* 668.

TERREBASSE (Alfred de), Opuscules (Histoire, Archéologie), *Vienne*, 1880, *p.* 77-88 ; — Inscriptions : *voir p. xv, n.* 1.

FECHTRUP, *dans* WETZER u. WELTE, Kirchenlexicon, 2 *Aufl., Freiburg*, 1882, *t. I, p.* 1767.

PEIPER (Rud.), *voir aux* Editions, 1883.

B

MANUSCRITS[1]

I. Berlin, Bibl. Roy., Theol. lat., fol. nº 265, parch., fin du XVᵉ siècle. — *Renferme les six livres de Poésies, avec les trois vers additionnels*[2].

II. * *Le ms.* Santen. 66 *de la même* Biblioth.[3] *offre en 12 art. le catalogue d'une librairie Gallo-Franque du IXᵉ siècle :*

11. Libri Alchimi, sic incipit : In adulescentiam qui in publico patre cadente risisset et languenti puellæ amatorium dedit. De controversia fullonis vel calvi[4].

III. Berne, Bibl. Cant., nº 394, parch., IXᵉ s. — Fº 225ᵇ, Alcvini Aviti Homelia in Rogationibus, *jusqu'à* ægritudinis suæ.

IV. * *Sur une page blanche du* ms. IIIᵇ *de la même* Biblioth. *(VIII/IXᵉ s.) a été inscrit au Xᵉ s. le catalogue d'une librairie inconnue :*

Auctores hujus monasterii : ... 6. Alcimus[5].

V-VI. * Bobbio. *La bibliothèque de ce célèbre monastère, laquelle ne renfermait pas moins de 666 ouvrages au Xᵉ s., comprenait :*

290. Librum I cujusdam de remediis peccatorum, in quo habentur libri VI Alchimii metrice conte. . . . .

409. Librum I in Veteri Testamento conscriptum metrice, in quo continentur libri Alchimi et Catonis[6].

1. *Les mss. précédés d'un * n'ont pu être retrouvés ou identifiés.*

2. Peiper, *p. lxxv.* — 3. *Décrit par* Keilius (H.), Grammat. latini, *1864, t. IV, p. xxxij;*=N. Anzeiger für Bibliographie, *1871, p. 255.* — 4. Haupt (M.), *dans* Hermes, *1868, t. III, p. 222* (=*ses* Opusc., *t. III, p. 425*); Becker (Gust.), Catalogi bibliothecarvm antiqvi, *Bonnae, 1885, p. 42. Cf.* Peiper, *p. lij.* — 5. Hagen (H.), *dans* Jahrb. f. Philologie, *t. XCIX, p. 511;* Becker, *p. 62.* — 6. Muratori, Antiquit. Italicæ, *1740, t. III, p. 817-24;* Becker, *p. 68-9.*

VII. BRUXELLES, Bibl. de Bourgogne, n[os] 5254-67 *(provient de* Gembloux), pap., 283 × 210 mill., *copié en grande partie par* Joannes Baillini *ou* Ballini *(ailleurs* Baliny), *moine de Gembloux, de* 1495 *à* 1510. — N° 5256, f[os] 166 r°-168 r°, Liber Alchimi, *vers 14-108 du 1[er] livre, avec gloses marginales sans intérêt particulier; le copiste se proposait sans doute de poursuivre sa transcription sur les ff. 168 v°- 184 v°, restés blancs*[1].

VIII. CHARLEVILLE, n° 97 *(provenance inconnue),* in-8°, commenc[t] du VII[e] s., *longues lignes,* parch. palimpseste, *rubriques et initiales de chaque vers peintes au cinabre.*

1° Alcimi Ecditii Aviti Carmina. *Le 1[er] livre manque, ainsi qu'une partie du 2[e]; à la fin de celui-ci cette rubrique :* ALCHIMI · AVITI · VIENNENSIS EPI · DE ORIGINALI PECCATO · LIB · II · EXPL · INCIPIT · EIVSDEM · TERCIVS · DE · SENTENTIA · DEI; *après la dédicace en prose à s[t] Apollinaire, ce titre :* INCIPIT LIBER SEXTUS ALCHIMI AVITI EPISCOPI DE LAUDE CASTITATIS AD FUSCINAM SOROREM SUAM VIRGINEM DEO SACRATAM. 2° Probæ Falconiæ centones Virgiliani. 3° Libellus qui vocatur Ecloga Theodoli. 4° Libellus gestorum viae nostri temporis Hierosolimitanae.

Ce ms. a été certainement utilisé par SIRMOND *pour son édition de 1643, car le poème sur la première croisade (par* Foulque *et* Gilon de Toucy) *a été publié par* DUCHESNE (Hist. Franc. script., *t. IV, p. 890-912) d'après un manuscrit de Sirmond,* qui était ou la copie de celui de Charleville ou ce manuscrit lui-même[2].

IX. CHELTENHAM, Bibl. de sir Thomas Phillipps à Thirlestan House, n° 14036, parch., gr. fol., XI[e] s.[3], 25 quaternions (ou 200 ff.) à 2 col., *reliure en peau blanche.*

F° 1°: Incipiunt sententiæ ex epistola beati Pauli apostoli ad Romanos, a beato et glorioso CYPRIANO episcopo expositæ atque ex opusculis ejus in ordinem digestæ. — Incipiunt ... a beato et glorioso confessore Hylario expositæ *etc.* — Incipiunt ... confessore Ambrosio *etc.* — Incipiunt ... a beato

1. REIFFENBERG, Ann. bibl. roy. Belgique, *III, 152 s.;* MARCHAL, Catal., *I, 106.*

2. Catal. gén. des mss. des biblioth. publ. des départ., *1879, in-4°, t. V, p. 591-2.*

3. *C'est la date donnée par le* Catal. libr. mss. in biblioth. d. Thomæ Phillipps, *typ. Medio-Mont., 1867, fol., et par M.* PEIPER. *En mentionnant ce vol. parmi les* Manuscrits français de Cheltenham (Bibl. de l'éc. d. Chartes, *1889, t. L, p. 190; à part, in-8°, p. 39), M.* H. OMONT *(qui a bien voulu nous communiquer une notice plus détaillée) l'attribue sans hésiter au XII[e] s.*

Paciano episcopo admirandæ sanctitatis et doctrinæ viro expos. *etc.* — Incipiunt . . . Theophilo episcopo Alexandrino expos. *etc.* — Incipiunt ... a beato Gregorio episcopo Nazanzeno expos. *etc.* — Incipiunt ... a beato Ephrem diacono expos. — Incipiunt ... a beato Leone papa expos. — [Expositiones ad Romanos, Corinthios *etc.*]. — Incipiunt ... a beato et glorioso confessore Xpisti Fulgentio expos. — Incipiunt ... a beato et glorioso confessore Xpisti Paulino, ecclesiæ Nolensis episcopo, expos.

F° 190b : Incipiunt sententiæ ex epistola beati Pauli apostoli ad Romanos, a sancto et illustrissimo doctore Ecclesiæ Avito, episcopo Viennensi, expositæ atque ex ejus opusculis in ordinem digestæ.

I. Qui factus est[1] ex semine David secundum carnem [I, 3]. — Ex libro[2] contra phantasma [Fragm. I, *p.* 285-6].

II. Ut sit pater circumcisionis et sit pater credentium per præputium [IV, 11]. — Ex libris contra phantasma. Abraham auctor utr... gentium patre [*p.* 256].

III. Igitur sicut per unum hominem in omnes homines in condemnationem, ita et per unum hominem in omnes homines in justificationem [V, 18]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. I, *p.* 274].

IV. Nam quid oremus, sicut oportet, nescimus [VIII, 26]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. II, *p.* 274].

V. Qui etiam proprio Filio suo non pepercit [VIII, 32]. — Ex sermone die VI° Paschæ [Hom. IV. 1, *p.* 292].

VI. Item de eodem [*ibid.*]. — Ex libris contra phantasma. Si hæc omnia ... prohibuit [*p.* 265].

VII. Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis [XI, 3]. — Ex sermone de Natali Calicis [Hom. I. 1, *p.* 287].

VIII. Quorum patres et ex quibus Christus secundum carnem et cet. [IX, 5]. — Ex libro de Christi divinitate. Esaias conclamant ... te priusquam mundus fieret [*p.* 168-9].

IX. O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei [XI, 33]. — Ex epistolis *(corr.* libris) contra Arrianos [Fragm. III, *p.* 275].

X. Omne quod non est ex fide, peccatum est [XIV, 23]. — Ex epistola contra Faustum. Fidem esse ... non natura [*p.* 124-5].

XA. Quia si confitearis Dominum Jesum et quia Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris [X, 9]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. IV, *p.* 275-6].

XI. Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus [XV, 4]. — Ex sermone die II° Rogationum [Hom. VII. 1, *p.* 308].

Ad Corinthios primæ :

I. Et ignobilia et contemptibilia mundi elegit Deus & cet. [I, 28]. — Ex sermone in ordinatione episcopi [Hom. XVI. 1, *p.* 316-7].

1. *S om.* — 2. *S* libris.

II. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [II, 8]. — Ex libris contra phantasma. Nolunt enim a ... rogemus in cælo [p. 259-60]. Veni potius, sancte Ysaia ... pertulit Christus [p. 264-5].

III. Item de eodem [II, 8]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. V, p. 276].

IV. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei [II, 10]. — Ex sermone de Symbolo [Hom. XI. 1, p. 313-4].

V. Ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit nisi Spiritus Dei [II, 11]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. IV, p. 276-7].

VI. Nescitis quia templum Dei estis et Spiritus Dei habitat in vobis? [III, 16]. — Ex sermone de Pentecoste [Hom. X. 1, p. 312-3].

VII. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus [v, 7]. — Ex sermone de Natali Calicis [Hom. I. 2, p. 287-8].

VIII. Cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi [IX, 21]. — Ex libris contra phantasma. Quid vel illo ... in præcepto [p. 252].

IX. Caput autem Christi Deus [XI, 3]. — Ex sermone de Jona [Hom. XIII, p. 315].

X. Nam oportet et hæreses esse & cetera [XI, 19]. — Ex sermone die II°[1] Rogationum [Hom. VII. 2, p. 308-9].

XI. Item de eodem [ibid.]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. VII, p. 277].

XI[A]. [Nemo honorat dominum Jesum nisi in Spiritu sancto, XII, 3]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. VIII, p. 277].

XII. Deus qui operatur omnia in omnibus [XII, 6]. — Ex epistolis contra Arrianos [Fragm. IX, p. 277-8].

XIII. Omnia autem hæc operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult [XII, 11]. — Ex sermone de ascensu Heliæ [Hom. XII, p. 315].

XIV. Cum tradiderit regnum Deo et Patri [XV, 24]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XII, p. 278-9].

XV. Cum autem subjecta fuerint illi omnia, & cetera [XV, 28]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XIII, p. 279].

XVI. Primus homo de terra terrenus, secundus de cælo cælestis [XV, 47]. — Ex libris contra phantasma. Ille solus hominis ... inferna descendere [p. 253].

XVII. Item de eodem [ibid.]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XIV, p. 279].

Ad Corinthios secundæ :

I. Ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi, propter gloriam vultus ejus [III, 7]. — Ex sermone die[2] Natali Calicis [Hom. I. 3, p. 288].

II. Item de eodem [ibid.]. — Ex sermone die VI° Paschæ [Hom. IV. 2, p. 292].

III. Quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino, & cetera [v, 6]. — Ex sermone de Symbolo [Hom. XI. 2, p. 314].

1. S III. — 2. S de.

IV. Quoniam quidem Deus erat[1] in Christo, mundum reconcilians sibi [v, 19]. — Ex libris contra phantasma. Intelligit Apostolus ... cyrog. sustineret [*p.* 251-2].

V. [Audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui, xii, 4]. — Ex sermone die sexto Paschæ [Hom. IV. 3, *p.* 293].

Ad Galatas :

I. Mediator autem unius non est, Deus autem unus est [iii, 20]. — Ex libris contra phantasma. Hoc remedium Apostolus dicit ... ex utrisque [*p.* 252].

II. Misit Deus filium suum, factum ex muliere [iv, 4]. — Ex libris contra phantasma. Adsit nunc serm ... hic et Dei fil. et hom. erit [*p.* 250-1].

III. Item de eodem [*ibid.*]. — Ex libro de Christi nativitate *(corr.* divinitate). Apostolus dicit : Postq ... de matre est [*p.* 169-70].

IV. Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi [vi, 14]. — Ex sermone die iii° Rogationum [Hom. VIII. 1, *p.* 311].

Ad Ephesios :

I. In quo signati estis in diem redemptionis vestræ [iv, 30]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XV, *p.* 279].

II. Unus Dominus, una fides, unum baptisma [iv, 5]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XVI, *p.* 279-81].

III. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cælos [iv, 10]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XVII, ... persona est, *p.* 281].

IV. Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus [v, 30]. — Ex sermone de Passione Domini [Hom. II, *p.* 289-91].

V. Et erunt duo in carne una, & cetera [v, 31]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XVIII, *p.* 281-2].

Ad Philippenses :

I. Qui cum in forma Dei esset, semet ipsum exinanivit et cet. [ii, 6-7]. — Ex libris contra phantasma [Fragm. II, *p.* 286].

II. Factus obœdiens usque ad mortem [ii, 8]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XIX, *p.* 282].

III. Propter quod et Deus illum exaltavit et donavit illi nomen, quod est super omne nomen [ii, 9]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XX, *p.* 282].

IV. Ut in nomine Jesu omne genu flectat[2] [ii, 10]. — Ex sermone de Pentecoste [Hom. X. 2, *p.* 313].

V. Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus in gloria est Dei Patris [ii, 11]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XXI, *p.* 282].

VI. Item de eodem [*ibid.*]. — Ex sermone in dedicatione ecclesiæ archangeli Michaelis [Hom. XVII, *p.* 319-20].

1. *S* est. — 2. *S* flectatur.

Ad Colossenses :

I. Qui est principium, primogenitus ex mortuis [I, 18]. — Ex sermone die primo Paschæ [Hom. III. 1, *p.* 291-2].

Ad Thessalonicenses primæ :

I. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli et in tuba Dei et cet. [IV, 15]. — Ex sermone de Ascensione Domini [Hom. IX, *p.* 312].

II. Rapiemur in nubibus obviam Christo in aera [IV, 16]. — Ex sermone die I. Rogationum. Præparare in occurs... melius, occurrit [Hom. VI, *p.* 305].

III. Item de eodem [*ibid.*]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XXII, *p.* 282-4].

Ad Timotheum primæ :

I. Unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus [II, 5]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XVII, In Christo Deus..., *p.* 281].

II. Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat et cet. [III, 1]. — Ex sermone in ordinatione episcopi [Hom. XVI. 2, *p.* 317-8].

III. Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt et cet. [V, 11]. — Ex epistola contra Faustum. Fateor in necessit.... viderat conjugatos [*p.* 122-3].

IV. Nihil intulimus in hunc mundum & cet. [VI, 7]. — Ex sermone die secundo Rogationum [Hom. VII. 3, *p.* 309-10].

Ad Timotheum secundæ :

I. In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia [II, 20]. — Ex sermone die III. Rogationum [Hom. VIII. 2, *p.* 311-2].

Ad Hebræos :

I. Filius meus es tu, ego hodie genui te [I, 5]. — Ex libro de Christi divinitate. Filius meus es tu... filii ejus, si nosti [*p.* 169].

II. Minorasti eum paulo minus ab angelis [II, 7]. — Ex libris contra Arrianos [Fragm. XXIII, *p.* 284].

III. Ubi enim est[1] testamentum, mors necesse est intercedat testatoris [IX, 16]. — Ex sermone de Natali calicis [Hom. I. 4, *p.* 288-9].

IV. [De eodem, *ibid.*]. — Ex sermone die Paschæ [Hom. III. 2, *p.* 292].

V. Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur [XI, 17]. — Ex sermone de Ezechia rege [Hom. XIV, *p.* 316].

VI Lapidati sunt, secti sunt [XI, 37]. — Ex sermone die II° Rogationum [Hom. VII. 4, *p.* 310][2].

F° 200a : Ex dictis patrum diversis catholicorum
haec Lugdunensis Florus collegit in unum[3].

1. *S om.* — 2. Peiper, *p. xxxj-vj.*

3. *Suit une note bibliographique sur le ms., en écriture cursive verdâtre. Sur la garde, à la fin, la cote :* C G. *Au v° de la couverture, sur le plat :* Sententie beati Cypriani mr̄is expoŝte ex eplā btī Pau. ad roam, *et au dessous, sur une étiquette de papier :* hh. 3 — B. J.

Un catalogue des manuscrits de la Grande-Chartreuse à la fin du XV[e] siècle (Repertorium librorum domus Cartusie), *publié récemment par M.* Paul FOURNIER[1], *décrit ainsi ce que le monastère possédait de* FLORUS :

Extracta per Florum clericum super epistolas Pauli, ex dictis octo doctorum, scilicet Cypriani, Ambrosii, Theophili, Effremi dyaconi, Leonis pape, Fulgentii, Paulini et Aviti.

Collecta Flori, Lugdunensis archiepiscopi, ex dictis diversorum catholicorum patrum.

Liber secundus : Florus, de missa et de aliis quibusdam ecclesiasticis institutionibus[2].

En comparant cette description à celle du ms. chartreux que Sirmond dit lui avoir servi pour son édition des fragments de s[t] Avit conservés par FLORUS [3], *on constate leur parfaite identité. Une note de* dom LE COULTEUX *(XVII[e] s.), en marge du* Catalogue du XV[e] s., *est formelle à cet égard :*

Ces manuscrits furent donnés au R. P. Sirmond, jésuite, par le R. P. dom Juste Perrot, comme j'ay veu dans une de ses lettres[4], à la réserve de son Extrait sur les Epistres de saint Paul.

Cette réserve *ne fut sans doute pas maintenue. Le ms. 290 de la biblioth. de Grenoble, qui a été de la part de M. Fournier l'objet d'une* Notice *insérée dans la* Bibliothèque de l'école des Chartes[5], *renfermait jadis un traité de Florus. D'après une note inscrite au XVII[e] s. sur la première garde de la partie du ms. demeurée à la Chartreuse, le*

R. P. dom Juste Perrot l'en fit détacher et l'envoya au prieur de Paris, pour le donner de sa part au R. P. Sirmond, qui le luy avoit demandé lorsqu'il vint en Chartreuse, au temps que le Roy vint à Grenoble[6]; cela est

1. *D'après le* ms. 1243 *(anc.* 107) de la Bibl. de Grenoble (Cat. gén. des mss., *dép. t. VII, p. 358), dans le* Bullet. de l'acad. Delphin., *1887, 4[e] sér., t. I, p. 305-86 (tir. à part, Grenoble, 1887, in-8°, 2 f.-82 p.)* — 2. *Voir plus loin :* Editions, 1643.

3. *P. 358 (t. à p. 54).*

4. *La biblioth. de Grenoble possède la correspondance de ce général des Chartreux de 1625 à 1641, en deux vol.* (Catal. *cité, p. 330, n° 1130).*

5. Un adversaire inconnu de saint Bernard et de Pierre Lombard, *1886, t. XLVII, p. 394-417 (tir. à part, in-8°, 24 p.)*

6. *M.* FOURNIER *reste perplexe sur la date de ce voyage de Sirmond à la Grande-Chartreuse concordant avec le passage de Louis XIII à Grenoble* (Bibl. *cit., p. 397, n. 2;* Catal. *cité, p. xxvj, n. 1). Comme il le constate, le*

dans une des lettres du R. P., insérée dans le volume de ses lettres[1].

Sirmond se contenta de publier les extraits de s[t] Avit et de Fulgence. Un de ses confrères, Pierre-Franç. Chifflet, *prit une copie du manuscrit entier et en fit don à Luc d'Achery. Voici le témoignage très explicite de* MABILLON :

> Posteriorem hanc collectionem ex codice ms. Majoris Cartusiæ descriptam Petrus Franciscus Chiffletius, societatis Jesu presbyter eruditus, Acherio nostro trasmisit ac dono dedit, observatque statim in limine Collectionem istam delibatam esse non tantum ex decem, ut Sirmondus scripsit in notis ad Avitum, sed ex duodecim Patribus, nimirum ex Cypriano Carthaginensi, ex Hilario Pictavensi, ex Ambrosio Mediolanensi, ex Paciano Barcinonensi, ex Theophilo Alexandrino, ex Gregorio Nazianzeno episcopis; ex Ephrem diacono, ex Leone papa, ex Cyrillo Alexandrino, variisque Romanorum pontificum et Conciliorum canonibus ac decretis, ex Fulgentio Ruspensi, ex Paulino Nolensi, ac demum ex Avito Viennensi episcopis. In duodecim libros pro totidem patribus partitus est Florus Collectionem suam uno volumine contentam; tertium decimum ex Augustino contexuit, quem uno volumine, quia majoris erat molis, separatim inclusit[2].

D'après LE LONG[3], *cette copie occupait, en 1723, à la bibliothèque de* St-Germain-des-Prés *les n[os] 488 et 631*[4]. Dom RIVET, *qui la mentionne en 1740, donne à entendre que l'original était réintégré à la Grande-Chartreuse*[5] *: le fait est très douteux. Il ne paraît pas que Sirmond en ait enrichi la bibliothèque du* Collège de Clermont; *du moins il ne figure pas dans le catalogue rédigé pour la vente en 1764*[6]. *Il ne s'est pas trouvé davantage parmi les mss. de la Grande-Chartreuse, qui, au*

roi vint à Grenoble en 1629 et 1630, mais Sirmond n'était pas encore son confesseur. C'est en déc. 1637 qu'il succéda dans cet office au P. Caussin; il dut comme tel suivre la cour dans un dernier voyage que Louis XIII fit à Grenoble en 1639: il y coucha le 21 sept. et alla, le 24, à une lieue de la ville, à la rencontre de la duchesse régente de Savoie (d'AUBAIS, Pièces fugit., *1759, t. I, part.* III, *p. 129[b]). Les* Fragmenta *parurent quatre ans après.*

1. Bibl. *cit., p. 397, n. 2;* Catal. *cité, p. 116.*

2. Vetera Analecta, *1675, t. I, p. 20; 1723, p. 489.*

3. Bibliotheca sacra, *t. II, p. 727[b].*

4. *Il y a là une erreur. Les n[os] lat. 11575-6 et 11636 de la Bibl. Nat., qui correspondent à ces articles du* Catalogue de 1677, *renferment exclusivement les extraits de s[t] Augustin par Florus.*

5. Hist. litt. de la France, *t. V, p. 221.*

6. Catalogus mss. codd. collegii Claromontani, quem excipit Catalogus mss. domûs professæ Parisiensis, *Parisiis, in-8°, xij-350 p.*

nombre de 338, devenus bien national en 1790, furent transférés à la bibliothèque publique de Grenoble *en 1803*[1].

La trace perdue du ms. de Florus n'a été reprise que de notre temps. Il s'est retrouvé dans la bibliothèque du d[r] Martin Routh, *qui est mort, en 1854, président du collège de la Madeleine à Oxford. Mis en vente publique avec les autres mss., il a été acquis, en juil. de l'année suiv., au prix de 160 l., par sir* Thomas Phillipps. *La collation faite par M. F. Vogel, en 1881, a montré l'exactitude de Sirmond dans son édition*[2].

X-XIII.* CLUNY. *La bibliothèque de cette abbaye possèdait, au milieu du XII*[e] *siècle, quatre manuscrits des Poèsies de s*[t] *Avit. Le catalogue, rèdigé sous l'abbé Hugues III (1158-61), était* écrit sur de grandes tablettes qu'on ferme comme un livre[3]; *il n'existe plus. M.* Léop. DELISLE *a été réduit, pour le publier, à une copie moderne*[4] *:*

524. Volumen in quo continentur Arator, idem Fortunatus ut supra, Porphyrius, Juvencus, Sedulius, Fortunatus, Aviti[5] episcopus.

526. Volumen in quo continentur Juvencus, Sedulius, Arator, Prosper, quoddam metrum Tertuliani, Cato, Avianus, quedam diverse collectiones versuum diversorum actorum, libri Archini[6] episcopi, ars Isidori de grammatica et de disciplinis aliarum artium.

537. Volumen in quo continentur Alchimus episcopus in eptateucum versifice, et in libros Regum, Paralipomenon, Hester, Judith, Machabeorum, et opusculum de veteri Testamento, nativitate ac passione Domini, excerptum de Virgiliano, de sententia Dei, de diluvio mundi, de originali peccato, de transitu maris Rubri et de enigmatibus variarum rerum.

560. Volumen in quo continentur libri Sedulii et Alchimi Aviti.

1. Catal. génér. des mss., *départ. t. VII, p. xxviij-ix.*

2. *On a élevé des doutes sur l'identité du ms. cartusien avec celui de Routh : ce dernier ne renferme pas le* Liber II Flori de missa et aliis... *qui, au dire de* SIRMOND, *était compris* in eodem codice Cartusiano (PEIPER, *p. xxxvj). Le fait d'un pareil dépècement ne fut pas unique à la Chartreuse* (Catal. *cité, xxix); on éprouve d'ailleurs une forte tentation de croire à une bévue de* dom LE COULTEUX : *la* réserve *dut porter, non sur les* Extraits *que publia* SIRMOND, *mais sur le traité* de Missa *(mis au jour dès 1548). Au surplus, le ms. conservé en Angleterre porte encore la marque (reproduite plus haut) du plus ancien catalogue de la Chartreuse* (Catal. Phillipps, *l. c.;* Catal. Grenoble, *p. xxxvj).*

3. MARTENE et DURAND, Voyage littéraire, *1710, t. I, part.* 1, *p. 228.*

4. Cabinet des mss. de la Biblioth. nation., *1874, t. II, p. 458-81.*

5. *Pour* Avitus. — 6. *Pour* Alchimi.

XIV. * CORBIE. *Le* Catalogus librorum in bibliotheca Corbeiensi insitus, *simple répertoire alphabétique rédigé à la fin du XII[e] siècle, est en original dans la* biblioth. Phillipps (n° 1865)[1]. *Il a été publié par divers érudits, deux fois par M.* L. DELISLE[2], *en dernier lieu par M.* BECKER[3] :

54. Aviti liber Epistolarum.

Ce ms. ne figure déjà plus dans le Catalogue *suivant, du commenc[t] du XIII[e] siècle.*

XV. CRACOVIE, Biblioth. Zaluski, n° 436, XV[e] s. : Sedulius, Aviti carmina[4].

XVI. * DIJON, abbaye de St-Bénigne : *voir plus loin* (Editions) *la dédicace de* J. de Gagny. *Ce ms. alla-t-il enrichir la librairie de François I[er] à Fontainebleau? le fait est qu'il ne figure pas dans l'*Index alphab. mss. biblioth. Divio-Benignianæ *donné par* MONTFAUCON[5]; *on ne le trouve pas non plus parmi les mss. de la biblioth. nat. de Paris qui proviennent sûrement de St-Bénigne*[6].

XVII. DRESDE, Bibl. Roy. *(provient du* monast. des Sts-Ulric et Afre à Augsbourg,. n° 118[7]; *ensuite à* V. E. Loescher, Henr. Jon. Clodius), in-8°, X[e] s., 71 ff. — *Renferme les Poésies jusqu'au v. 98 du VI[e] livre.*

XVIII. ESCURIAL, Bibl. roy. de San Lorenzo, & I. 14, parch., fol., VIII[e] s., minusc. wisigoth. — F° 167, *prologue du VI[e] livre des Poésies.*

XIX. FLORENCE, bibl. Laurent., XXXIII. 20, parch., fol., X[e] s. — *Contient toutes les Poésies avec leurs prologues, sauf*

1. Diction. des manuscrits, *éd. Migne, t. II, c. 230.*
2. Bibl. de l'éc. d. Chartes, *1860, 5[e] sér., t. I, p. 512-4;* Cabinet des mss. de la bibl. nat., *t. II, p. 428-32, cff. pp. 105 et 427.*
3. Catalogi biblioth. antiqui, *p. 186, cf. p. 191.*
4. Biblioth. biblioth. mss. nova, *1739, t. II, p. 1284-7.*
5. J. Dan. Aug. JANOTZKI *avait publié un* Specimen catalogi codicum mss. bibliothecæ Zaluscianæ, [*Dresdæ*], *1752, in-4°.*
6. DELISLE, Cabinet des mss., *t. II, p. 402-4 : cf. t. I, p. 162-3.*
7. *Voir* Plac. BRAUN, Notitia histor.-liter. de codd. mss. in biblioth... monast... ad Ss. Udalricum et Afram Augustæ, *Augustæ Vindel., 1791, 6 t. in-4°.*

les vv. 569-666 du dernier livre (sur la destinée de cette partie du ms., voir plus loin Munich 756); *corrections et gloses du copiste et d'un autre du XIIe s.*[1]

XX. *FULDE, parch., XIVe s. : *voir plus loin* (Editions) *la dédicace de* J. Zehner.

XXI. GRENOBLE, Bibl. de la ville, n° 209 *(anc.* Chartreux[2]) parch., 345 × 245 mill., XIIe s. fin, à 2 col., 197 ff., init. rouges; *comprend les livres de* s^t Augustin contre Fauste et Adimantus. F° 194 : Sermo beati Aviti, Viennensis archiepiscopi, in feria tertia in Rogationibus. *Une note sur la 1re garde constate que ce ms. a été envoyé à* dom MARTENE *en janv. 1703 (voir aux* Editions, 1717).

XXII. GRENOBLE, ville, n° 264 *(anc.* Chartreux 95, 219), parch., 355 × 265 mill., XIIe s., 34 ff. à 2 col., qq. init. rouges.

F° 1, Aviti, Viennensis episcopi, de laude castitatis ad sororem suam, *à partir du v. 106 :* sequentia est, *dit une note de* Champollion, cujus principium in mssto codice n° 49 (195) invenitur ad calcem *(voir le n° suiv. 859); à la fin l'*explicit *reproduit p. 114.* — F° 5, Meditationes Guigonis, prioris Cartusie. — F° 24, Boetii liber etc[3].

XXIII. GRENOBLE, ville, n° 859 *(anc.* Chartreux[4], 49, 195), parch., 348 × 258 mill., XIIe s., 153 ff. à 2 col., *rubriques, initiales rouges.*

F° 1 v°, Hæc sunt quæ in hoc volumine continentur. — F° 2^a, Juvenci, nobilissimi presbiteri Hispaniarum, libri quatuor. — F° 28^a, Sedulii presbiteri libri quatuor, *avec les hymnes 2596 et 25 de notre* Repert. hymnol. — F° 44^c, Aratoris subdiaconi libri duo historie apostolice. — F° 63^b, Prudentii de psycomachia liber unus. — F° 71^b, Apotheoses, liber unus. — F° 80^b, Amartigenia, liber unus. — F° 88^a, Contra Symachum, libri duo. — F° 101^b,

1. *Cff.* MONTFAUCON, *op. cit., t. I, p. 308^b;* BANDINI, Catal. codd. mss... biblioth. Mediceæ-Laurent., *t. II, p. 103-4*; Dict. des mss., *Migne, t. II, c. 575;* REIFFERSCHEID, Biblioth. Patrum latin., *t. II, p. 280 ;* Sitzungsber d. k. Akad. d. Wissensch., *Wien, 1872, t. LXXI, p. 12-3.*

2. *Ce ms. figure dans le Catalogue du XVe s. signalé plus haut. p. xlv* (Bull. de l'Acad. Delphin., *p. 347; à part, p. 43):* Augustinu contra Faustum et contra Adumantum.

3. Catal. génér. des mss., *départ. t. VII, p. 100.*

4. *Ce ms. se trouve également dans le* Catalogue du XVe s. (Bull. de l'Acad. Delphin., *p. 356; à part, p. 52)* : Juvenci presbiteri libri quatuor in uno volumine, in quo quamplures tractati diversorum doctorum, scilicet Aratoris subdyaconi et Prudencii Apotheoses, etc.

De passione sancti Romani, liber unus. — F° 110[d], Peristephanon, liber unus. — F° 123[d], Cathamerinon, liber unus.

F° 132[d], Sancti Aviti, Viennensis episcopi, ad sanctum Apollinarem, Valentinensem episcopum, missi super Vetus Testamentum libri quinque.— Ibid., Incipit prologus *(voir p. 3)*. — F° 133[b], Explicit... Incipit de inicio mundi liber primus. — F° 135[c]. Explicit... Incipit de originali peccato liber secundus. — F° 138, *rubrique omise*. — F° 141[d], Explicit... Incipit de diluvio mundi liber quartus. — F° 146[c], Explicit... Incipit de transitu maris Rubri liber quintus. — F° 152[a], Explicit... Incipit prologus beati Aviti, Viennensis episcopi, in libro de laude castitatis. — Explicit prologus. — F° 152[b], Incipit liber. — *S'arrête au v. 105 :* Sequentia hujus Aviti tractatus, *dit une autre note*, metrice de laude castitatis in mssto codice n° 50 (219) invenitur *(voir le n° précéd. 264)*.

Bien que ce ms. se rattache à la meilleure classe de ceux des Poèsies de s[t] Avit, il constitue un genre à part, soit que les corrections au texte primitif de l'auteur soient l'œuvre du copiste lui-même, soit (ce qui est plus probable) qu'elles reproduisent un ms. antérieur [1].

XXIV. Laon, Bibl. de la ville, n° 273 *(anc.* Notre-Dame de Laon; Varia opera mss., n° 360), parch., fol., IX[e] s. milieu, 22 quaternions *(dont le 6[e] et 7[e] de 3 feuilles seul[t])* ou 173 ff. à 2 col., *pages réglées à la pointe, titres en onciales ou capitales à lignes alternativement rouges et noires. Au haut de la 1[e] p. :* Hunc librum dederunt Bernardus et Adelelmus Deo et S. Mariæ Laudunensis ecclesiæ. Si quis abstulerit, offensionem Dei et sanctæ Mariæ incurrat [2].

F° 1[a], In nomine Domini nostri Ihesu Xpisti | incipit metrvm sancti Hilarii | Pictavensis episcopi in Genesi *(add. en m.* ad Leonem papam). — F° 2[c], Proba, de Aeptatico. — F° 5[a], Incip. versus Cipriani, de Sodoma. — F° 6[b], In Dei nomine incipit prologus (Alcimi Aviti) libri I-IIII. — F° 21[a], Dracontii liber I. — F° 25[c], Liber qvestionvm svper librvm Genesis, ex

1. *M.* Peiper *déclare à tort ce ms.* deperditum *(p. lxviij); son dépit de n'avoir pu le retrouver se manifeste dans son appréciation défavorable du n° 264.*

2. *Huit mss. de la bibliothèque de Laon portent la même inscription. Elle existait dans un* Glossaire grec-latin *dont* Montfaucon *s'est occupé dans sa* Palæographia græca *(1708, p. 247). Elle se lit encore dans le ms. lat. 5670 de la biblioth. nation. de Paris* (Delisle, Cabinet des mss., *t. II, p. 375). M.* Félix Ravaisson *a conjecturé que Bernard et Adelelme étaient deux des comtes que Charles le Chauve choisit pour ses exécuteurs testamentaires* (Catal. gén. des mss. des biblioth. publ. des départ., *1849, t. I, p. 43-5).*

dictis sanctorvm patrvm Avgvstini, Gregorii, Hieronimi, Ambrosii, Hilarii, Hisidori, Evcherii et Ivnilli. — F° 111[b], Alchimi Aviti *episcopi* | liber incipit de tran | sitv maris rvbri V. — F° 116[c], Prologus, Capitula (et) Explanatio sanctorum patrum ... super Exodum. — F° 129[d], (Metrum super Leviticum:) Compleat hanc ... *(vv. 263-309)*. — F° 130[a], Capitulatio (et) Explanatio in Leviticum. — F° 135[c], Metrum super Numerum. — F° 140[a], Capitula (et) Explanatio liber *(sic)* Numeri et Catalogus mansionum. — F° 147[d], Metrum super Deuteronomium. — F° 150[a], Capitulatio (et Explanatio) libri Deuteronomii. — F° 154[c], Metrum Jesu Nave. — F° 159[a], Capitulatio (et) Expositum in Hiesu Nave. — F° 162[d], Metrum super librum Judicum. — F° 169[a], Capitula (et) Expositum de libro Iudicum. — F° 173[b], Explanatio libri Ruth.... Explicit Expositvm libri Ruth[1].

XXV. Laon, ville, n° 279 *(anc.* N.-D. de Laon; Varia opera mss., n° 361), vélin, gr. fol., IX[e] s. commenc[t], 22 quaternions (cotés A-V) ou 163 ff. à 2 col.

F° 1[a], Metrum sancti Hilarii Pictavensis episcopi in Genesi *(fin)*. — F° 1[c], Proba, de Aeptatico. — F° 3[c], Versus Cipriani, de Sodoma. — F° 5[a], Incipit prologus Alcimi Aviti. — Explicit prologus Aviti.... — Explicit de initio mundi liber primus. Incipit de originali peccato liber secundus. — Explicit.... Incipit de sententia Dei liber tertius. — Explicit.... Incipit de diluvio mundi liber quartus. — F° 18[a], Explicit.... Dracontii liber I. — F° 22[c], Liber Geneseos metricus Cipriani. — F° 34[c], Liber questionum super librum Genesis, ex dictis sanctorum patrum Augustini, Gregorii, Hieronimi, Ambrosii, Hilarii, Isidori, Eucheri et Junilii. — F° 100[c], Incipit liber Alchimi Aviti episcopi de transitu maris Rubri. — F° 105[c], Explicit ... (Metrum super Exodum). — F° 115[a], Prologus (et) Explanatio super Exodum. — F° 125[d], Liber Leviticus (metrum). — F° 128[a], (Explanatio super Leviticum). — F° 132[b], Metrum super Numerum. — F° 137[d], Explanatio libri Numeri. — F° 144[c], Metrum super Deuteronomium. — F° 146[c], (Explanatio) Deuteronomii. — F° 151[a], Metrum super librum Jesu Nave. — F° 155[a], Expositum in Hiesu Nave. — F° 157[d], Metrum super librum Judicum. — F° 162[d], Expositum de libro Judicum[2].

1. Montfaucon, Bibl. bibl. mss., *t. II, p. 1292-3;* Catal. gén. d. mss. d. départ., *t. I, p. 161-2;* Dict. d. mss., *Migne, t. I, c. 437-8;* Peiper, *p. liv-viij.*

2. Montfaucon, *t. II, p. 1297;* Catal. d. départ., *t. I, p. 166-7;* Dict. d. mss. *t. I, c. 440;* Peiper, *p. liij-iv.— Ces deux mss. contiennent des scolies marginales au texte de st Avit, dont le renvoi est indiqué par le monogramme du mot* Nota; *nous allons les reproduire, en faisant précéder d'un ° celles qui ne se trouvent pas dans le n° 273 : P. 4, l. 8,* sæculare N[a] : ° Quis peritior appelletur in sæculari versuum opere condendo; *l. 19 :* ° Salubrius non impletur pompa quam regula, et totius artis pede quam veritatis vestigio claudicatur. Lib. I, v. 42 : Quod falso creditur fedum, natura judice pulchrum est; 69 : Quod ipsa sui positione natura hominis sublimior extet;

XXVI. * Lazius (Wolfgang). *Sa bibliothèque renfermait, au témoignage de* Sixte de Sienne *(dans sa* Bibliotheca sancta, *publiée pour la première fois à Venise en 1566, l'année qui suivit la mort de Lazius) :* Aviti libri sex heroico versu conscripti in Genesim et Exodum [1].

161 : Quid significet sopor Adæ, in quo de costa illius fabricata est Eva ; 177 : Pronepos ; 189 : Festivum ymen ; 232 : Menstrua tempora dant fructum in paradiso ; 241 : Quæ sit avis natura phenicis cum senuerit ; 281 : Obex ; 285 : De flumine Nilo ; 295 : Enodes papyri, II, 22 : Non natura hominis vitio est, sed causa ; 35 : Protoplastorum ; 48 : Quis primas luat poenas venturo sub judice ; 56 : Quæ sit pravitas apostate angeli ; 118 : De antiquo serpente ; 145 : Verba serpentis ad Evam ; 166 : Seductilis Eva ; 303 : Unde sit quod Marsi possunt cum producunt dracones tacita arte ; 311 : Morsus non virus timetur in angue ; 331 : Incestus pro lege fuit ; 336 : Abstinuisse nefas et pudendum non peccasse ; 348 : ° Fletus non extinxit ferventia crimina ; 358 : Tendatur tramite recto ; 399 : Quod exemplum uxor Loth possit dare cernentibus mutata in statuam salis ; 411 : Qualiter insultaverit diabolus protoplastis post seductionem eorum. III. 95 : ° Jam miser factus nondum miserabilis est ; 140 : Dominum timebis quam *(sic)* socium dederam ; 160 : Exemplo hominis, homini semper terra rebellat ; 215 : Qualiter quisque peccata doleat post obitum ; 220 : De Lazaro et divite ; 245 : Nescit sola mens hominum moveri semper dura ; 305 : Credent experto ; 323 : Elimenta ; 353 : Gaudente rapina quis fraudes et furta gemat ; 356 : Nullum fascinus sub judice parvum est ; 366 : Invenis ; 369 : De frugi et prodigo filiis ; 383 : Redeant nova lumina orbato patri ; 397 : De seminece in via reperto ; 404 : Quid per oleum vel vinum significetur ægroto infundendum ; 420 : Porrige, pater inclite, celsam dextram. IV, 2 : ° Legitimum ; 15 : ° Recti custodia nusquam ; 23 : ° Sanguine potus erat ; 42 : ° Quid faciat terra, si brachia remisit agricola ; 63 : ° Congrua similitudo sumpta de fluvio humanæ naturæ aptata ; 92 : ° In primis gigantibus plus vultus quam forma fuit ; 94 : ° Quid auxerit commentis Grecia fictis ; 114 : ° De his qui turrim superbiæ moliti sunt struere ab initio ; 120 : ° Refugum sequeretur machina cælum ; 130 : ° Giganteæ arces ; 167 : ° Vivebat unus homo justus in orbe pleno ; 179 : ° De Elie ; 218 : ° Noe gementes cunctorum crimina petebat veniam mundanis, mundo nolente ; 239 : ° Constructio arcæ ; 263 : ° Celerum volucrum ; 277 : ° Nunquam tu credulus illi ; 279 : ° Hostis qui semel voluit nocere, semper suspectus erit ; 307 : ° Multi irrisere Noe in diuturna constructione arcæ ; 375 : ° De prædicto Nineve interitu a propheta Jona ; 404 : ° Nondum dederat natura vocari servos ; 406 : ° Quis prim(us) senserit maculam nomine servili ; 414 : ° Servitii causam reatus fecit ; 450 : ° Vergitur nimb(us) in sursum ; 497 : ° heresum caribdis ; 516 : ° piniger Otris ; 545 : ° emissa alite ; 569 : ° Nescis, Judeæ, servare fidem magistro ; 617 : ° deforet ; 625 : ° De arcu in nubibus. V, 36 : ° Mistica significatio rubi in quo Dominus apparuit Moysi ; 233 : ° circinat ; 235 : ° De primo mense ; 247 : ° Salvet nos Xpisti signum frontibus impositum ; 614 : ° securos pelagi ; 644 : ° Quid non furor audeat amens.

1. *Lugduni, 1575, p. 229b ; Coloniæ Agripp. 1626, p. 252b.*

XXVII. LEYDE, univ. Lugduno-Batava, Voss. lat. Q. 86, parch., 234 × 184 mill., IXe s., 150 ff. à 2 col., *titres en capitales, une ligne sur deux retouchée en rouge. Sur une liste en papier :* Ex Bibliotheca Viri Illust. Isaaci Vossii. 143; *au-dessous :* Acad. Lugd.

F° 1^a, Aratoris subdiaconi sanctae ecclesiae *(add.* romanæ) historiæ apostolicae libri II. — F° 63^c, Prosperi epigrammata. — F° 79^c, Hymnus Sedulii cum figura epanalesi (Repert. hymnol. *2596).* — F° 81^a, Ambrosianum ipsius Sedulii (Repert. hymnol. *25).* — F° 81^c, Dictatus Tertuliani metrica arte constrictus, inprimis de incendio Sodomorum. — F° 83^a, De Iona. — F° 84^a, Liber Catonis. — F° 86^a, Dictatus Theodosii optime (=Avianus). — F° 91^d, (Anthologiæ carmina et excerpta ex Martiale). — F° 111^d, Versus Sapientium. — F° 114^a, De singulis libri Vergilii Æneidos. — ^b, Versus Siville. — ^c, Versus XII Sapientium. — F° 116^a, De pedibus libri IIII. — F° 116^b, Incipit prologus Alchimi episcopi ad Apollinarem episcopum. — F° 116^d, Hic insunt *(p. 4, n. 17)....* — F° 117^a, Incipit de initio mundi liber primus. — F° 119^d, Explicit.... Incipit de originali peccato liber secundus. — F° 123^a, Explicit.... Incipit de sententia Dei liber III. — F° 127^a, Explicit.... Incipit de diluvio mundi liber IIII. — F° 132^d, Explicit.... Incipit de transitu maris Rubri liber quintus. — F° 139^a, Explicit.... Incipit prologus libri ejusdem. — Incipit de virginitate liber VI. — F° 144^d, Explicit.... — F° 145, Ars Isidori episcopi de grammatica *(incomplet)*[1].

XXVIII. * LORSCH, monast. de St-Nazaire. *Le* Breviarium codicum monasterii S. Nazarii in Laurissa seu Laureshamensis ad Rhenum, *du Xe siècle, est le plus important catalogue que nous ait transmis le haut moyen âge ; il a été publié par le cardinal* MAÏ[2] :

L. 20. Metrum Cypriani super heptateuchum et regum et Hester, Iudith et Machabaeorum. — 21. Metrum Alcimi ad Apollinarem episcopum lib*ri* VI : I. de initio mundi, II. de originali peccato, III. de sententia Dei, IV. de diluvio mundi, V. de transitu maris rubri, VI. de virginitate. — 22. Metrum Dracontii de fabrica mundi. — 23. (Eugenii) de decem plagis Aegypti; metrum Columbani et alii versus quam plurimi in uno codice[3].

1. Catalogi librorum mss. Angliæ et Hiberniæ, *Oxoniæ, 1697, pars* II, *p. 66^a;* COLOMESIUS (Paul.), Catalogus mss. codd... Isaaci Vossii, *dans ses* Opera, *1729, p. 845-95, n° 143;* MONTFAUCON, *op. cit., t. II, p. 679^b;* PEIPER, *p. lxvj-ij.*

2. Ex pervet. cod. biblioth. palat. Vaticanæ, olim ejusdem monasterii, *dans son* Spicil. Roman., *1841, t. V, pars* I, *p. 161-200.*

3. *P. 192;* BECKER, *p. 111. Le texte a dû subir une interversion, rectifiée ci-dessus.*

XXIX. LYON, grande bibl., n° 111 *(anc.* 535), vélin, 224×136 mill., XI/XII[e] s., 25 quaternions *(numérotés au bas du dernier feuil[t], sauf les deux derniers qui ont des réclames)* 3/4 ou (203) 206 ff. *à longues lignes, capitales rouges et historiées; corrections par une main contemporaine et compléments en interligne; les titres indiqués en minuscule sur la marge n'ont pas été toujours exactement reproduits par le rubricateur*[1]. *Reliure sur ais, à deux fermoirs.*

F° 1[b]. In hoc volumine continentur | ep*isto*læ s*anc*ti Paulini. ac s*anc*ti Auiti. | Liber etiam Agobardi archiep*iscop*i | Lugdunensis. contra Ama-| lariu*m* abbatem. Ep*isto*la quoque eiusdem | Agobardi. de sacerdotii dignitate *(add. XVII[e] s.* ad Barnardu*m* Vien*nensem* ep*iscop*um). — Incipiunt capitula epistolarum beati Paulini episcopi, quæ in hoc volumine continentur (I. Sancto et Amando; II-VIIII. Sulpicio Severo; X-II. Delfino; XIII-V. Amando; XVI; XVII. Sebastiano; XVIII-XI. Sulpicio Severo; XXII-III. Delfino; XXIIII-VI. Amando; XXVII-III. Victricio; XXVIIII-XI. Apro; XXXII. Florentio; XXXIII. Aletio[2]; XXXIIII. Pamachio; XXXV. Sermo de gazophilatio; XXXVI. Desiderio; XXXVII-III. Jovio; XXXVIIII. Eucherio et Galle; XL. Eucherii). Expliciunt capitula. — F° 2, Inc. epistola s. Paulini episcopi ad Sanctum et ad Amandum.... — F° (131) 133[b], Incipiunt epistolæ Auiti Uiennensis archiep*iscop*i. Epistola ad Amandum *(la numérotation 1-85 est du XVI[e] s.)* — F° (176) 178, Incipit liber primus beati Aviti, Viennensis episcopi, contra Euthicianam hæresem (86). — F° (181) 183, Explicit liber primus. Incipit secundus (87). — F° (187) 189[b], Epistola Agobardi, episcopi Lugdunensis, de sacerdotii dignitate, ad Barnardum Viennensem archiepiscopum. — F° (196) 198, Incipit liber venerabilis Agobardi, archiepiscopi Lugdunensis, contra libros quatuor Amalarii abbatis[3].

Ce ms. a fait primitivement partie de la librairie du monastère cistercien de Bonnevaux[4], *au diocèse de Vienne, comme le prouve cette double inscription (f° 206[b]) :* Liber S*anct*e Marie Bonevall*is*, Bonnevaulx, *qu'on a cherché à effacer. Bien que cette abbaye ait eu beaucoup à souffrir au XIV[e] siècle des incursions du*

1. *Cff.* epist. I *et* LIX *(p. 117 et 217).*

2. F° III : Hic deest finis superioris epistole et inicium sequentis, que scribitur ad Pamachium.

3. DELANDINE, Manuscrits de la biblioth. de Lyon, *1812, t. I, p. 354-5;* HAENEL, Catal., *p. 196;* COLLOMBET, Hist. de l'égl. de Vienne, *t. I, p. 442-7;* Dict. d. mss., *t. I, c. 501;* A. de LAGREVOL, Not. sur s[t] Avite, *p. 12-4;* PEIPER, *p. vj ss.*

4. *Fondé en 1117 par Guy de Bourgogne, archevêque de Vienne* (Cartul. de l'abb. N.-D. de Bonnevaux, *1889, p. 8-9).*

comte de Savoie, c'est probablement au XVIe que ce précieux codex lui fut ravi : en 1576 les protestants la mirent au pillage, brûlèrent ses archives, etc.[1] *Au milieu du siècle suivant, le volume était devenu la propriété de* Laurent de Leusse, conseiller du roi en la cour des aides et finances de Vienne[2], *qui mit sa signature sur la 1e garde (en parchemin) :* LEVSSE; *et le communiqua au P.* Jean Ferrand *pour son édition partielle de 1661. Il passa de là dans la bibliothèque de* Pierre-André de Marnais, docteur en droit, *d'abord* avocat, *puis* conseiller au parlement de Grenoble[3]; *c'est lui qui a dû inscrire cette note sur le f. 1^b^ :*

M^r^ le Conseiller Leusse, a qui ce livre appartenoit, avoit de moi les Antiquites de Nismes, par Poldo, in-fol.[4] et quelques autres liures, que les heritiers ont vendu avec sa bibliotheque au lieu de me les rendre.

Il aura retenu le ms. en payement des livres non restitués. Marnais ne le garda pas cependant sous clef, en amateur égoïste. La préface de BALUZE *à son édition d'*Agobard *nous renseigne amplement sur l'usage qu'en firent divers savants :*

.... Antonius Vion Herovallius ... mecum communicavit schedam quamdam, in qua continebatur elenchus nonnullarum lucubrationum quorumdam veterum scriptorum, quæ nondum editæ fuerant, et exstare dicebantur penes.. Petrum Franciscum Chiffletium, presb. e soc. Jesu, qui nunc Divione commoratur. Et erat scriptus elenchus manu Chiffletii. Tum ego ... epistolam ad eum scripsi, eumque rogavi ut exemplum Agobardicæ lucubrationis ad me mitteret, ut cum cæteris.. Operibus edi posset. Fecit lubens, ac statim misit. Interim ea de re scripsi ad ... Franciscum Solleiselum Clapierium, patricium Lugdunensem[5], qui nuper e vita excessit apud Lugdunum. Is ergo cum intellexisset veterem codicem unde Chiffletius

1. Em. PILOT DE THOREY, Abbaye de N.-D. de Bonnevaux, *1875, p. 22-3.*

2. *Ses lettres de nomination sont du 8 juin 1638; il ne fut reçu que le 21 mai 1640* (PILOT-DETHOREY, Invent.-sommaire des archives départ. de l'Isère, *1868, t. II, p. 107) et mourut en 1655* (RIVOIRE DE LA BATIE, Arm. de Dauph., *1867, p. 350^a^).*

3. *Nommé le 31 déc. 1641, il fut reçu le 1er févr. 1642* (PILOT, *ouvr. cité, p. 33;* RIVOIRE DE LA BATIE, *ouvr. cité, p. 383^b^).*

4. POLDO d'Albenas (Jean), Discours historial de l'antique cité de Nisme en la Gaule Narbonoise; *Lyon, G. Rouille, 1560, fol.*

5. *François de Solleysel, sieur du Clapier, conseiller au présidial de Lyon, échevin en 1639* (COLONIA, Hist. litt. de Lyon, *1730, t. II, p. 97;* BREGHOT du Lut et PERICAUD, Biog. Lyonnoise, *1839, p. 282).*

hunc librum descripserat, exstare in bibliotheca Petri Marnæsii, senatoris Gratianopolitani canonicique Viennensis, viri ... divini humanique juris... callentissimi, eum ad se deferri curavit Lugdunum, et hinc Lutetiam ad me statim ... transmisit..... Delatus est ad me liber Marnæsii, is ipse nimirum quem Chiffletius viderat. Nam in eo scriptum erat librum fuisse ex bibliotheca monasterii Bonevallensis in diœcesi Viennensi.... Contuli etiam ... epistolas Aviti episcopi Viennensis cum editione Sirmondi, meliori fortean luce aliquando donandas. Et non ita multo post remissus est liber ad Clapierium, domino suo bona fide reddendus[1].

Le volume mit bien des lustres à retrouver son maître, comme en fait foi cette autre note (f° 1ᵇ) :

Tandem post multos annos, cum recuperandi spes jam nulla superesset, kal. martii ann. MDCLXXXV restitutus, quod faustum, felix fortunatumque fiet. Monacho præterea nunquam confideris.

Dans l'intervalle Marnais était mort, le 29 nov. 1669, et Baluse s'était borné à reproduire plus correctement, en 1671, les quatre lettres éditées par Ferrand. — Pour finir l'histoire de notre ms., au XVIIIᵉ s. il appartenait au doyen de St-Maurice de Vienne, Claude Didier[2]; *ce dernier paraît l'avoir laissé à sa mort (3 févr. 1744) au* chanoine Pierre de Trivio, *lequel a fait acte de propriétaire au-dessus de la signature de Leusse :* Petri de Trivio E(cclesiæ) Vien(nensis) can(onici) ex libris en 203 feuillets[3]. *Un timbre noir (f° 1ᵃ) indique le possesseur actuel* : BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON.

XXX. MUNICH, Biblioth. royale, lat. n° 330 *(anc.* Elector. Bavar.), parch., in-4°, XIᵉs.— F° 1-59, Alcimi Auiti, Viennensis episcopi, libri (carmina) VI. *Plusieurs gloses, dont quelques-unes en allemand*[4].

XXXI. MUNICH, Bibl. roy., lat. n° 493 *(anc.* H. Schedel, Elect. Bavar.), parch., in-4°, XIIᵉ s. — F° 1-59, Alcimi Aviti,

1. S. Agobardi opera..., ex edit. et c. notis Steph. Baluzii; *Paris. 1666, t. I, præf.* — Patrol. latina, *t. CIV, c. 11-2, cf. c. 67, n. a.*

2. C. CHARVET, Supplément à l'Histoire de l'église de Vienne, *1769 (1868), p. 7-8.*

3. *Sa signàture est encore sur la 2ᵉ garde :* De Trivio.

4. Catalogus codd. latin. biblioth. regiae Monacensis, *1868, t. I, pars 1, p. 60;* PEIPER, *p. lxxiij.*

Viennensis episcopi, carminum libri VI. *Copié sur le précédent. En tête ces quatre distyques, ajoutés au XV*e *s.* :

Alcimus in lucem nunc prodeo sidere dextro :
   Conditus en latui sæcula dena quidem.
Quæ nam sit cecini mundi melioris origo
   Et quo flagitio primus Adam cecidit[1];
Justa Dei Patris quæ sit sententia lata,
   Dextera cur Christi diluvium peperit,
Transitus et pelagi Rubri narratur abunde
   Atque placens summo candida virginitas[2].

XXXII. MUNICH, Bibl. roy., lat. nº 756 *(anc.* Victor. 49, Elect. Bavar.), pap., fol., copié par Pietro Crinito en 1500. — Fº 182-4. Excerpta ex cod. antiquissimo. Alchymi Aviti poetæ : *transcription des vv. 569-666 du VI*e *livre qui manquent au ms. de Florence*[3].

XXXIII. MUNICH, Bibl. roy., lat. nº 4652 *(anc.* Benedictobur. 152), parch., in-8º, XI/XIIe s. — Fº 1-28, (Alcimi Aviti) Poematum libri I-III *jusqu'au v. 406*[4].

XXXIV. MUNICH, Bibl. roy., lat. nº 14420 *(anc.* S. Emmer. Ratisbon. E. 43), parch., gr. in-4º, XI/XIIe s. — Fº 162, Alcimi Aviti poematum de Mosaicæ historiæ gestis libri V. — Fº 193a-9, Ejusdem poematum liber VI de consolatoria laude castitatis[5].

XXXV. MUNICH, Bibl. roy., nº 19450 *(anc.* Tegerns. 1450), parch., in-8º, Xe s., 109 ff. — Liber (Libri VI) Alcimi Viennensis. *Après le fº 8 manque du v. 218 du 1*er *liv. au v. 120 du 2d. Quelques gloses allemandes, surtout au fº 25*[6].

XXXVI. MUNICH, Bibl. roy., lat. 23480 *(anc.* ZZ. 480), parch., in-8º, XIIe s., 63 ff. — Alcimi Auiti poematum libri I, 274-V, 552; VI, 177-661[7].

1. *Ms.* cecinit.
2. Catal. *cit., p. 102-3;* PEIPER, *ibid.*
3. Catal. *cit., p. 144-5.*
4. DOCEN, *dans* ARETIN, Beiträge, *IX, 1235- ;* GROSSE (Emil), Programma gymnasii Regiomont., *1868;* Catal. *cit., 1871, t. I, pars* II, *p. 188;* PEIPER, *p. lxxiv.*
5. Catal. *cit., 1876, t. II, pars* II, *p. 170;* PEIPER, *p. lxxiij-iv.*
6. Catal. *cit., 1878, t. II, pars* III, *p. 246.*
7. Catal. *cit., 1881, t. II, pars* IV, *p. 73.*

XXXVII. MUNICH, Bibl. roy., lat. 24515 *(anc. ZZ. 1515)*; pap., in-4°, XVIe s. — F° 40-86, Alcimi Aviti libri VI, *avec la préface de l'édition princeps de* J. Ad. Mulingus [1].

XXXVIII. * NAUDÉ (Gabriel). *Dans le catalogue des mss. de sa bibliothèque, publié l'année même de sa mort (1653) par le P.* LABBE, *figuraient sous le* n° 26 *les six livres de Poésies, avec les trois vers additionnels, édités alors pour la première fois* [2]*; c'était un ms.* italien du XIVe s.

XXXIX. * OVIEDO, cathédr. *Le ms.* R II, 18 *de la bibl. roy. de San Lorenzo à l'Escurial contient un* Inventarium librorum adnotatum, Deo annuente, sub era DCCCCXX *(a. 882 de J.-C.), dans lequel est mentionné (f° 95b) :*

31. Alchimi æpiscopi libros vi. corpore uno [3].

XL. * PARIS, Chartreux. *C'est dans leur bibliothèque que* SIRMOND *aurait trouvé le ms. (du XIVe ou XVe s.) qui lui servit à donner une édition princeps des Lettres:* quæ tamen, *dit le P.* FERRAND, in nostri Sirmondi manus e Parisiensi chartusia tandem aliquando venerunt; *c'est le seul témoignage qu'on ait à cet égard* [4]. *En 1638* Aubert LEMIRE *écrivait à Anvers :* Aviti Epistolæ exstant manuscriptæ Parisiis apud Sirmondum, ex quibus nonnullas tom. I Conciliorum Galliæ publicavit [5] *(en 1629).*

XLI. * PARIS, coll. de Clermont. *Le catalogue imprimé en 1764 décrit ainsi le n°*

CDLXXXV. Codex chartaceus in-4° minori, (foliorum 77.) sæculo XVI°. scriptus. Ibi continentur,

1°. Aviti episcopi Viennensis Epistolæ.

2°. Salviani Epistola ad Salonium episcopum; ejusdem Salviani Libri quatuor ad Ecclesiam catholicam.

3°. Peregrini Tractatus pro fidei catholicæ antiquitate.

1. Catal. *cit.*, *p. 127.*
2. Nova biblioth. mss. libror., *p. 226.*
3. MORALES (Ambr. de), Viage ... para reconoscer ... libros mss., *Madrid, 1765, p. 93;* CAHIER et TAILHAN, Nouv. mélang. d'archéol., Biblioth., *1877, p. 301;* P. EWALD, Reise nach Spanien, *dans le* Neues Archiv, *1881, t. VI, p. 279;* BECKER, *op. cit., p. 60.*
4. A. de LAGREVOL, Not. sur st Avit, *p. 11-2.*
5. FABRICIUS, Biblioth. eccles., *1718, pars* II, *p. 55.*

4°. Fulgentii episcopi Libri duo de Remissione peccatorum.
5°. Philastrii episcopi Libri de Hæresibus[1].

Il est à croire que ce ms. est différent de celui dont SIRMOND *s'est servi.*

XLII. PARIS, Biblioth. nation., lat. n° 1920, parch., fol., XIVe s. — F° 232^{a}, Epistola v.

XLIII. PARIS, Bibl. nat., lat. n° 8321, parch., XVe s. — 5° Alcimi Aviti, Viennensis episcopi, carmina V.

XLIV. PARIS, Bibl. nat., lat. n° 8913 *(anc.* de Thou, suppl. lat. 668), papyrus, 254×280/260 mill., VIe s., 15 ff., *cursive mérovingienne. — Fragments d'un recueil des homélies et des lettres de s^{t} Avit.*

Je ne veux omettre, *écrivait* Guill. PARADIN *en 1573*, qu'en l'église de Sainct Jean [à Lyon] se trouvent certains livres fort anciens, escrits en escorce d'arbre, dont l'un est lisable et contient un commentaire sur les Psalmes ; l'autre qui n'est relié, ains laceré et imperfait, est escrit en caractères antiques et qui bonnement ne se peuvent lire, combien que la lettre soit belle et nette, et semble à plusieurs qui ne sont stilez à tels caractères, que ce soit lettre grecque, mais véritablement ce sont lettres latines[2], dont la forme est dissemblable aux nostres, pour la diversité des caractères, qui fait que, quelque bon esprit que ce soit, il luy seroit mal aisé d'en lire une page en huict jours. A la vérité, ce sont des œuvres d'Avitus, archevesque de Vienne, qui florissoit l'an cinq cens et vingt. Car il y a une homélie de la conversion de Lenteildis, sœur germaine du roy Clovis, laquelle fut lors convertie de l'hérésie Arrienne à la vraye et catholique chrestienne. Il y a plusieurs autres traictez, monstrans manifestement que ce sont des œuvres d'Alcimus Avitus, insigne théologien et excellent poëte, lequel est nommé en l'un d'iceux livres, en une épistre, de laquelle le titre est tel : *Avitus episcopus papæ Constantinopolitano.* Il y a aussi une homélie prononcée quand un grand seigneur de Lyon, nommé Sigistricus, et sa sœur furent convertis de l'hérésie Arrienne. Aucuns ont estimé que ces livres sont de toille, les autres de joncs du Nil, parce qu'il semble qu'il y a des filamens; il y en a qui ont opinion que ce sont petites pièces de bois, collées et rapportées l'une à l'autre, car il y en a aucunes qui semblent se décoller, et ne peut on bonnement deviner ce que c'est. Tant il y a que c'est chose vénérable et digne d'être conservée pour la révérence de l'antiquité[3].

1. Catal. mss. codd. collegii Claromont., *p. 162-3.*
2. *Cette similitude est signalée, entre autres, par M.* V. GARDTHAUSEN, Griechische Palaeographie, *1879, p. 421.*
3. Mémoires de l'histoire de Lyon, *fol., p. 103.*

*La librairie de la cathédrale de Lyon semble avoir été dépossédée des papyrus de s_t Avit à la fin du XVI*e *s. : ils furent même dépecés.* Jacques-Auguste de Thou *en obtint (probablement dans son voyage littér. de 1582) une portion considérable, consistant en 14 feuillets et une trentaine de lambeaux ; un 15*e *feuillet s'est retrouvé de nos jours, comme on le verra plus loin ; le reste, trente feuillets au moins, fut dispersé ou détruit.*

Dès avant 1611 le P. SIRMOND *avait été admis à déchiffrer le précieux ms. du président de Thou*[1]. GODEFROY *le vit peu après :*

Je trouve en mesme temps, *dit-il dans une note*, que Genève fut brulée par une incursion des François sur les Bourguignons, ce que j'apprends d'une homélie d'Avitus, archevêque de Vienne, qu'il prononça en la dédicace d'une église de Genève, et que j'ai descripte d'un manuscrit en escorce d'arbre de la bibliothèque de feu M. le président de Thou, mon cousin : *Dicta in dedicatione basilicæ Geneva quam hostis incenderat*[2].

Ces curieux débris étaient encore dans le même cabinet lorsque Jerôme BIGNON *en fit une copie soignée*[3]. *Ils n'y étaient plus en 1689, quand* dom RUINART *eut l'occasion d'en parler dans ses* Acta sincera[4]. *La bibliothèque du roi en avait hérité : c'est là qu'ils furent examinés avec admiration en 1704 par* MABILLON[5] *et en 1754 par* D. TOUSTAIN *et* D. TASSIN[6].

*Aux quatorze feuillets primitifs s'en est ajouté, en janv. 1865, un 15*e *découvert par un employé de la biblioth. nation. dans le ms. lat. 11859. Ce ms., qui contient les travaux du médecin* Jacques DALESCHAMPS, *a été acheté à Lyon (1626) avant de faire*

1. *Voir plus loin :* Editions, 1611.

2. Etudes paléog. et histor. sur des papyrus du VIe s., *1866, p. 20, n. 1.*

3. *Revisée par* Eméric BIGOT, *elle entra avec la bibliothèque de Baluze dans celle du roi en 1719 ; elle occupe les ff. 68 à 78 du* vol. 297 (ann. incert., pa. 12, n° 1) *de* Baluze *à la* Bibl. Nat. *Elle porte ce titre :* Aviti episcopi Viennensis Fragmenta hactenus non edita, manu illustr. v. Hieronymi Bignonij ; cujus sunt et conjecturæ margini appositæ. Ex vetustissimis membranis in cortice scriptis quæ fuerunt olim bibliothecæ Thuanæ.

4. Has autem schedas quæ in bibliotheca regia modo asservantur, vivente adhuc Avito, aut saltem paullo post ipsius obitum scriptas fuisse affirmant qui eas inspexerunt viri peritissimi *(Veronæ, 1731, p. 238b).*

5. De re diplomatica, *Suppl. p. 10 (ed. 3a, t. II, pars* II, *p. 11), fac.-sim. d'une partie du f° 10a.*

6. Nouveau traité de Diplomatique, *t. III, p. 422* (... célèbre manuscrit de saint Avit, en papier d'Egypte ...), *même fac.-sim.*

partie des bibliothèques du chancelier Seguier *et de* St-Germain-des-Prés. *L'origine commune des 15 feuillets est incontestable*[1].

Voici la concordance des pages du ms. 8913, de la copie de Bignon et de notre édition :

1	73^{a}	H. XXII^{2}, XXIII^{1}	9	78^{a}, 77^{b}	E. XVI, XVII
2^{ba}	75^{a}	XVIII^{1}	10^{ba}	71^{a}, 78^{a}	VI^{A}, VII
3^{ba}	74^{b}	XXI^{3}, XXII^{1}	11	75^{b}	H. XVIII^{2}
4	76^{a}	XIX^{1}	12	77^{ab}	XXVII^{2} *(mieux* XXI^{2})
5^{ba}	76^{b}	XXVI, XXVII^{1}	13	73^{b}	XXIII^{2}
6^{b}	76^{ab}, 77^{a}	XX^{2}, XXI^{1}	14	74^{a}	XXI^{2} *(mieux* XXVII^{2})
7^{ba}	71^{b}	XXIII^{3}, XXIV^{1}	15	»	XIX^{2}, XX^{1}
8^{ba}	71^{b}, 72^{a}	XXIV^{2}, XXV			

XLV. PARIS, Bibl. nat., lat. n° 8914 *(anc.* de Thou), parch. et papyrus, VIe s., 37 fragments *ou bandes étroites verticales, qui ont fait partie jadis du ms. précédent. Point de trace d'écriture sur les morceaux de parchemins, destinés peut-être uniquement par les anciens relieurs à donner plus de consistance aux cahiers de papyrus*[2]. *Ceux-ci n'offrent généralement que des syllabes et quelquefois de simples lettres, dont la lecture n'est pas toujours certaine et que nous avons négligées à regret pour ce motif. Voici la concordance du reste :*

5^{b}	E. XXXVIII	28	H. XXIV^{2}	33	H. XXVIII
5^{a}	XLVII, XLVIII	29^{ba}	XXIII^{2}	31	H. XXVIII

XLVI. PARIS, Bibl. nat., lat. n° 11328 *(anc.* Suppl. lat. 388), parch., X/XIe s.[3], 56 ff., *surcharges, variantes et gloses.*

1. *Voir encore :* WAILLY (Nat. de), Elém. de paléogr., *t. II, p. 288;* CHAMPOLLION-FIGEAC, Chartes et mss. sur papyrus, *pl.* XIII *et* XVI *(fac.-sim. des f°s 3 et 9);* SILVESTRE *et* CHAMPOLLION, Paléogr. univers., *pl.* CLXIV; Etudes *(voir* Edd. 1866), *fac.-sim. des ff. 6, 4^{a} (part.) et 15 (part.);* CHEVALIER *(voir* Edd. 1867); WATTENBACH (W.), Das Schriftwesen im Mittelalter, *1871, p. 66 (1875, p. 80);* DELISLE (Léop.), Note sur le catalogue général des mss. des biblioth. des départ., *1873, p. 29-30;* le même, Cabinet des mss., *t. II, p. 310, t. III, p. 222-3, pl.* XV.*1 (fac.-sim. du f° 3^{b}, part.);* Palæographical society, *pl.* LXVIII; PEIPER, *pp. ix, xvij, xxxvij-l.*

2. DELISLE (L.), Note *cit., p 30;* Cabinet d. mss., *t. III, p. 223.*

3. *Après avoir admis (p. 200) la date du IXe s. donnée par M.* L. DELISLE (Invent. des mss. 8823-11503, *p. 120), M.* PEIPER *attribue ce ms. au XI/XIIe s. (p. lix); il est à craindre que l'examen qu'il en a fait n'ait pas été suffisant, car il déclare par erreur (p. 202) que l'inscription du prologue y fait totalement défaut. Interrogé sur le point en litige, M.* DEPREZ, *conservateur au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, a bien voulu nous répondre:*

F° 1[a], Hic inserimus *(p. 4, n. 17)*... Incipit prologvs Alchimi episcopi ad Apollinarivm episc. — F° 2[a] ... poetarum *(p. 4, l. 13)*. Explicit prologus. Incipit liber primvs ... de initio mundi. ***Les trois premiers livres sont divisés en chapitres, dont nous indiquerons le 1[er] vers*** [1]. Cap. I, 14; II, 30; III, 44; IIII, 73; V, 114; VI, 144; VIII, 211; VIIII, 299. — F° 8[a], Explicit ... Incipit de originali peccato liber secvndvs. Cap. I, 1; II, 35; III, 118; IIII, 136; V, 166; VI, 183; VII, 204; VIIII, 252; X, 406. — F° 15[b], Explicit ... Incipit de sententia Dei liber tertivs. Cap. I, 1; II, 27; III, 66; IIII, 195. — F° 23[a], Explicit ... Incipit de dilvvio mvndi liber qvartvs. — F° 35[a], Explicit ... Incipit de transitv maris rvbri liber V. — F° 48[a], Explicit ... Incipit prologvs libri ejvsdem [2]. — F° 48[b], Incipit de virginitate lib. VI. — F° 56[b], ***le copiste s'est arrêté après le vers 430. Suit l'hymne :*** Jhesu, redemptor sæculi, Verbum Patris altissimi (*voir* Repert. hymnol.)

XLVII. Paris, Bibl. nat., lat. n° 14758 *(anc.* St-Vict. 380), parch., in-4°, XIII[e] s., 96 ff.

F° 1[a], Sedulius ***(jusqu'au v. 172 du IV[e] liv.)*** — F° 19[b], Arator. — F° 35[a], Prosperi epigrammata. — Juvencus. — F° 65[a], Hilarius in Genesim. — Proba de eptatico. — F° 68, Cypriani Sodoma. — F° 69[a], Alcimi libri I-IIII. F° 80[a], Dracontius de opere VI dierum. — F° 83[b], Liber Geneseos metricus Cypriani. — F° 85, [Hildebertus], Liber sacramentorum super canonem missæ. — F° 91[a], Quatuor libri Regum metrificati.

XLVIII. * Reichenau. Isti libri ... scripti sunt in cœnobio Sindleotes-Awa postquam Erlebaldo abbati fuit hoc monasterium commendatum *(823-38)* :

Je serais assez porté à croire que le ms. latin 11328 a été écrit hors de France, peut-être en Angleterre, ce qui semble indiqué par l'aspect général de l'écriture, et je le placerais, à cause de cela, au commencement du XI[e] siècle, malgré l'apparence de l'écriture qui, dans notre pays, serait du IX/X[e] siècle, l'Angleterre ayant toujours retardé d'un bon siècle sur nous, au point de vue paléographique.

1. ***Il y a également des variantes et des gloses insérées en interligne et en marge. Pour ce chapitre :*** v. 62, et ***sur*** ac; 114, Postquam corpus exanime ... men creatum jacuit ...; 119, ex ***sur*** toto; 120, ***sur*** purpura, id est sanguineus color; 121, postquam ***sur*** ubi; 125, ***sur*** levem *(sic)* p. f., lenem mansurum spiritum; 126, homo ***entre*** ille et rec.; 137, oboedire ***sur*** parere; 149, in ***avant*** jecit; 154, Deus ***avant*** tum; 155, sinistro ***sur*** lævo; 163, per ***sur*** culpas; 164, ***sur*** defixit m. lictor, in lignos ferrum mactator; 166, limpha ***sur*** Qua; 168-9, Quia sicut Adam in conjugium juncta est femina, ex latere ejus sumpta, sic et Ecclesia copulata Xpisto et sanguine ejus lateris ... ata; 172, inquit ***sur*** Vivite; 175, progeniem ***sur*** quam; 180, temporibus ***sur*** cunctis; 196, illic ***sur*** Hic; 197, sol ***sur*** albenti; 198, gemibi ***avant*** His; 201, fulgente ***sur*** nitente; 239, illic ***sur*** hic.

2. ***P. 91, l. 7,*** estimare ***en interligne sur*** metiri; v. 3, humili stilo ***sur*** levi calamo; 7, instrumentum ***sur*** scelis; 8, sanctis ***sur*** castis; 67, virtutum ***sur*** vario ditat; 76, de ***sur*** caelo; 81, exempla abundant ***sur*** Vestigia ferv.; 84, styrps ***sur*** stemma; 94, imitaris ***sur*** refers.

29 Alchuini magistri quæstiones super Genesin et metrum Alcimi Aviti episcopi vol. I[1].

XLIX, ROME, Vatican, palat. nº 574, parch., in-4º, IXᵉ s., 151 ff. — Fº 86ᵃ, Auitus episc. Victori episc. de basilicis haereticorum non recipiendis (epist. VI)[2].

L. ROME, Vatican, palat. nº 4961 *(anc.* S. Cruc. Avell., Sirleto), parch., fol., X/XIᵉ s. 109 ff. — Fº 76ᵇ *et* 78ᵇ, Aviti et Hormisdæ epist. XXXIIᴰ et XXXIVᴱ [3].

LI. ROME, Vatican, Regin. nº 2078 *(anc.* Petau, 1360, 653), parch., fol., IX/Xᵉ s., 150 ff.

Fº 1ᵃ, Theodulphi carmina. — Fº 2ᵇ, Alcimus Avitus, de initio mundi, de originali peccato, de sententia Dei, de diluvio, de transitu maris Rubri, de virginitate, *avec le prologue et les trois vers additionnels.* — Fº 58ᵇ, Aur. Prudentius, Certamen virtutum contra vitia. — Fº 70ᵃ, Ars Capri de ortografia. — Fº 74ᵇ, Ortografia Agroetii rethoris. — Fº 79ᵇ, Versus Belesarii scolast.; — Virgilii; — Aldhelmi. — Fº 114, Catonis disticha. — Fº 117ᵇ, Versus Hibernici exulis; — Karoli imper. — Fº 121, Epitaphia; — etc. — Fº 149ᵇ, Eugenii Tolet. carmina[4].

LI. SAINT-GALL, Bibl. de l'abbaye, nº 197, parch., gr. in-4º, IXᵉ s., 398 p.

P. 1, Dictys Cretensis. — P. 87, Epistolæ Senecæ et Pauli. — P. 92, Carmina duo. — P. 94, Dares. — P. 124, Alcimi Aviti, Viennensis episcopi, libri numero VI, de initio mundi, *etc., avec le prologue et les trois vers additionnels*[5], *mais il manque les vers 96-401 du VIᵉ liv.* — P. 281, Columbanus. — P. 289, Thietholfus. — P. 300, Salomo. — P. 321, Waldramus. — P. 330, Juvencus. — P. 368, Sedulius[6].

LII. SAINT-GALL, Bibl. de l'abb., nº198, parch., in-4º, Xᵉ s., 150 p. — P. 4, Libri Alcimi Aviti, Viennensis episcopi,

1. NEUGART, Episcop. Constant., *1803, t. I,* 1, *p. 545;* BECKER, *p. 17.*
2. BALLERINI, Disquis. de antiq. collect. canon., *dans* Patrol. latina, *t. LVI, c. 149-50 ;* REIFFERSCHEID, Bibl. Patr. latin. Ital., *t. I, p. 249;* Biblioth. Apost. Vatic., *Codd. palat. lat. t. I, p. 185.*
3. MONTFAUCON, *p. 134ᵇ;* THIEL, Epist. Roman. pontif., *t. I, p. xxv-vj;* PEIPER, *p. x.*
4. MONTFAUCON, *p. 44ᵇ (cf. 53ᵃ, 62ᵇ, 133ᵇ);* AREVALO, *dans* Patr. lat., *t. LIX, c. 628;* GREITH, Spicil. Vatic., *p. 76;* REIFFERSCHEID, *op. cit., t. I, p. 319-22 ;* DUEMMLER (E.), *dans* Neues Archiv *cité, t. IV, p. 142-5.*
5. *Cf.* Sitzungsber. Akad. Wissensch. Wien, *1868, t. LIX, p. 48.*
6. [SCHERRER], Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von St. Gallen, *1875, p. 72-4.*

numero VI. *Copie complète du précédent* [1]. — P. 141, Columbani monosticha [2].

LIII. * St-Riquier. *Dans la* Descriptio de abbatia Sancti Richarii, *faite sur l'ordre de l'empereur Louis en 831 et conservée par le* chroniqueur Hariulphe, *figurent parmi les livres :*

De fide sanctæ Trinitatis, quæstiones Hilarii, Cypriani, Alcimi Aviti, Hieronymi, Augustini, super Pentateuchum in 1 vol. qui sunt libri duo [3].

LIV. * St-Thierry ou Mont-d'Or. *Le* Catalogus codicum mss. abbatiæ S. Theodorici prope Remos, *donné au public par* Montfaucon *en 1739, mentionne* [4] :

Avitus, Sermones in Rogationibus et in natali unius confessoris, vide cod. 105.

LV. * Salzbourg, monast. de St-Pierre. *Le catalogue dressé par un écolâtre* (Isti sunt scolares libri istius ecclesie) *du XIIe s. a été publié par* F. Mone [5] *d'après le* ms. IX. 3 *de cette abbaye :*

23. Expositio super Donatum et Alzimus in uno volumine.

LVI. * Toul, monast. de St-Evre. Hi sunt libri inventi in armario Scī Apri temporibus abbatis Widonis. *Ce catalogue, antérieur à 1084, se trouve à la suite de* Paul Orose *dans le* ms. 10292 *de la* bibl. de Munich [6] :

190. Alchimus de creatione mundi et visione Vuettini et Homero vol. I [7].

LVII. Vienne, Bibl. impér., lat. n° 261 (Rec. 2132), parch., in-4°, (X^e) XIe s., 75 ff. — Alcimus Avitus, episcopus Viennensis, Poematum libri sex, *avec gloses allemandes* [8].

1. *C'est à ce ms. que se rapporte, d'après* F. Weidmann (Gesch. d. Stiftsbiblioth. v. St. Gallen, *1841, p. 392), l'article suivant de l'antique* Breviarium librorum de coenobio Sancti Galli confessoris Christi *(cf.* [Scherrer], *ouvr. cité, p. 233-4) :* 386. Metrum Alcimi Aviti episcopi, libri VII in vol. I (Becker, *p. 52).*

2. [Scherrer], *ouvr. cité, p. 74.* — 3. Chronicon Centulense, lib. III, c. 3, *dans* d'Achery, Spicil., *t. IV, p. 419 (éd.* de La Barre, *t. II, p. 310);* Patr. lat., *t. CLXXIV, c. 1259.* — 4. Bibl. biblioth. mss. nova, *t. II, p. 1234*^a.

5. De palimpsestis, *p. 24;* = Anzeiger f. Bibliogr., *1855, p. 204;* Becker, *p. 233.*

6. *F^os 143-6. Cf.* Catal. codd. latin. biblioth. reg. Monac., *t. II*, I, *p. 138.*

7. Neuer literat. Anzeiger, *1807, p. 66-76;* Becker, *p. 152.*

8. Denis, Codd. mss. theolog. biblioth. palat. Vindobon., *t. II, n° 365 ;* Endlicher, Catal. codd. mss. philol. lat. bibl. palat. Vindob., *1836, n° 391;* Hoffmann v. F., Altdeutsche Hss., *1841, n° 387;* Tabulæ codd. mss. bibl. palat. Vindob., *1864, t. I, p. 37.*

LVIII. VIENNE, Bibl. imp., lat. n° 3123 (Nov. 259), pap., fol., XV° s., 211 ff. — F° 164ª, Alcimus Avitus, de Virgilio [1]. *Publié par* H. MEYER, Anthologia vett. latin. epigram. et poem., *1835, 257*.

LIX. VIENNE, Bibl. imp., lat. n° 3279 (Univ. 636; *anc.* Joh. Cuspinian), pap., in-8°, XIV° s., 149 ff.

F° 1ª, Arator, Acta apostolorum, *etc.* — F° 72ª, Alcimus Ecdicius Avitus, Carmen de initio mundi, *les cinq livres.* — F° 131ª, Idem, Liber VI de consolatoria laude castitatis, *avec le prologue en prose; les trois vers additionnels sont d'une autre main.* — F° 148ª, Cypriani (!) Carmen de ligno crucis [2].

LX. VITRY-LE-FRANÇOIS, Bibl. de la ville, n° 2 *(anc.* abb. de Trois-Fontaines), vélin, 41 × 30 cent., XII° s. fin, 118 ff. à 2 col., *minusc. goth. de transition, titres en rouge, grandes capitulaires peu ornées, petites initiales en couleur. Au f° 118ᵇ :* Liber Sancte Marie de Tribus Fontibus.

1° *Fin d'opuscule relatif à sᵗ Nicolas.*

2° *Rubrique au f° 1ᵇ :* In hoc volumine continentur sententie ex epistolis beati Pauli ab undecim auctoribus exposite atque ex opusculis eorum in ordinem digeste. Auctores hi sunt : primus, Ambrosius Mediolanensis episcopus ; secundus, Patianus episcopus; tertius, Theophilus episcopus Alexandrinus ; quartus, sanctus G(regorius) Nazanzenus episcopus ; (quintus,) Ephrem diaconus ; (sextus,) Leo papa ; (septimus,) Fulgentius episcopus; (octavus,) Paulinus episcopus ; (nonus,) Avitus episcopus ; (decimus,) Cyprianus episcopus ; (undecimus,) Ylarius episcopus. *Une table analytique précède chaque commentaire* [3].

LXI. * WEIHENSTEPHAN, monast. bavarois. *La* Noticia librorum catholicorum ecclesiæ S. Stephani, *inscrite au f° 159 du* ms. 21 de cette abbaye *(auj.* n° 21521 de Munich), *mentionne brièvement :* — 53. Alcimus [4].

LXII. * WESSOBRUNN, monast. bavarois. *La courte nomenclature qui se trouve en tête du* ms. 59 de cette abbaye *(auj.* n° 22059 de Munich), *indique :* — 79. Alcimus [5].

LXIII. ZWICKAU, Bibl. de la ville, n° LXVI. — Aviti opera : *copie par* DAUM [6].

1. Tabulæ *cit., 1868, t. II, p. 207.* — 2. Tabulæ *cit., t. II, p. 249.*
3. HÉRELLE, Catal. des mss. de la bibl. de Vitry-le-François, *1877, p. 1-2.* — 4. PEZ, Thes. anecd., *1721, t. I, p. xxiv (édit. déject.);* ZIEGELBAUER, Hist. rei liter. ord. Sⁱ Bened., *t. I, p. 541;* SCHMELLER, *dans* Serapeum, *1841, t. II, p. 248;* BECKER, *p. 174.* — 5. SCHMELLER, *dans* Serapeum, *1841, t. II, p. 252;* BECKER, *p. 229.* — 6. PERTZ, Archiv, *1843, t. VIII, p. 708.*

C

ÉDITIONS

I. Alcimi Aviti episcopi poetæ christianissimi libri VI. de origine mundi, de originali peccato, de sententia Dei, de diluvio mundi, de transitu maris rubri, de virginitate. — (Argentorati, per Jo. Grüninger, 1507). — *Pet. in-8°; marque de J. Grüninger sur le titre.*

Édition princeps, *publiée par* Joannes Adelphus MÜLINGUS *sur une copie ms. que lui avait remise son maître le Bolonais* Philippus Beroaldus *et dédiée à l'archevêque de Trèves Jacques (de Bade), ancien élève de Beroaldo. A la fin se lit un épilogue de l'éditeur* ad Georgium Holensteiner et Hieron. Grewiler : ex Treuiri kalend. Novembris[1].

II. ALcimi Auiti Viennensis | Episcopi Poete Christi|anissimi libri. VI. ab Joanne | Murmellio Nuremundensi |recogniti et emendati.

De origine mundi | De originali peccato | De sententia dei |De diluvio mundi | De transitu maris rubri | De virginitate.

Joannis Murmellii Tetrastichon.

Inter gentiles epico modulamine vates
Meonides palma*m* Vergiliusque tene*n*t
Heroico veter*um* cultor*um* carmine christi
Judice me nemo praestat Auite tibi.

1. BRUNET, Manuel, *t. I, c. 589.* — *L'*Hist. litt. de la France *mentionne ensuite (t. III, p. 140) une édition conforme de* Paris, 1508, *dont on ne signale aucun exemplaire.*

v° : Ringmannus Philesius lectori *(20 vers).*

Joannes Adelphus Mu | lingus Argentinensis *(8 vers).*

r°: Anteloquium. Ad rever. electorem d. Jacobum archiepiscopum Trevirensem... *(extrait de Trithème).*

A la fin : § Christiane theologie professores lectori salutem.

Impressum Colonie] per Martinum de Wer= | dena prope domum Confulatus *(sic)* in vico Burgen | fi *(sic)* : (vel : die Burgestraes) commorantem | Anno Domini M. CCCCC. IX. feria secunda post | festum sancti Mathie Apostoli. *(25 février 1510 n. st.) — Au-dessous la marque de l'imprimeur* [1].

Pet. in-4°, *signatures* A-Q, *en tout 66 feuillets.*

*Ces deux éditions, dit l'*Hist. litt. de la France, « *ont été faites sur les manuscrits, y sont conformes, mais point différentes entre elles...* »

III. ALCIMI AVITI VIENNENSIS EPI | SCOPI POETAE CHRISTIANISSIMI | LIBRI SEX. | De origine mundi | De originali peccato. | De sententia dei | De diluuio mundi | De transitu maris Rubri. | De virginitate. — *Au-dessous la marque de l'imprimeur Parisien Josse Bade* (PRELUM ASCENSIANUM) [2].

Au v°: RINGMANNUS PHILESIUS | LECTORI

Alcimus antistes (cui dant quoque nomen Auito
Exornans sedem Galla Vienna tuam :
Scribit de prima nascentis origine mundi :
Et de quam tollunt sacra lauacra luem.
Lataque commoti sequitur sententia patris
Et priscus fudit quas Cataclismus aquas.
Transmissæ subeunt Erithræi gurgitis vndæ
Postremum est sacræ virginitatis opus.
Talia diuinus terso vir carmine promit
Corda Medusæi plena liquoris habens
Sunt certe Ausonium redolencia metra leporem :
Gallica quæ dulci voce thalia canit.
Hactenus æterna sed digna poemata cedro
Nemo habuit pressis multiplicata notis :
Quæ bona grunigeri nunc calcographia colendi
Milleno certa codice pressit ope.

1. Bibl. Mazarine, A. 10587. BRUNET, *l. c.*

2. *Variante de* BRUNET, *t. I, cc. 64, 814, et t. IV, c. 1025.*

Si fueris tali lector pro munere gratus
Deuinces voto pectora docta tuo.
Et cernes toti sua pandere carmina mundo
Qui metra vulgandis dant aliena typis.

Pet. in-8°, *signatures* A-K, *en tout 77 feuillets.*

A K IIII : Conclusio

Alcimns *(sic)* hæc lubrico quæ carmina versu
Binis jam breuibus sed sena volumina pennis
Conscripsi en cleris deno sub lumine solis.

Ex ædibus Ascensianis ad. III. Idus | MAIAS. DDX. *(13 mai 1510)*[1].

IV. CHRISTIA= | NA ET DOCTA DIVI | ALCHIMI AVITI VIENNENSIS ARCHI= | episcopi, & Claudij Marij Victoris | Oratoris Malsilie*n*sis, poëmata, aliaq*ue* | non pœnitenda. | Per Ioannem GAIGNEIUM Parisi | num Theologu*m* è uetustiss. libra= | rijs in lucem asserta, | suoq*ue* nitori restituta. | quo | rum catalo= | gum proxima pa | gella indi | cabit.

VAENEUNT LVGDVNI A VIN | CENTIO PORTONARIO. Cum priuilegio Regio ad quadriennium. | 1 5 3 6.

v° : Index eorvm quae hoc libro continentur.

Sign. a 2 : Francisco Galliarvm regi christianissimo et invictissimo Ioannes Gagneius Parisinus Doctor Theologus,...

... Divione agenti mihi et sacra religiosorum fratrum sodalitia inspicienti..., indicavit homo consilii mei non ignarus, Panagius Hocedius, abbas Honecurtius, ... esse in antiquo cœnobio quod divo Benigno sacrum est, vetustissimam librariam bonorum librorum, ut existimabat, refertissimam. Adductus ego hominis mei amantissimi hortatu et consilio, loci illius subpræfectum (ipsi priorem appellant) adeo fratrem Antonium a Medio Ponte, virum religiosum sane... et eruditum. Peto et impetro ... inspiciendæ mihi librariæ copiam ut faciat, quò ego comitante illo quum pervenissem, et ille per immodicum pulverem et situm ab evolvenda libraria dehortaretur, conjeci statim latitare posse preciosam aliquam in vili pulvere drachmam, nec vanus augur. Nam præterquam quòd supra triginta pietatis et eruditionis plena illic volumina reperi nobis adhuc incognita, offendi poëmata Divi Alchimi Aviti Viennensis archiepiscopi, cujus statim ab initio sui gravitate et gratia carmen placuit: est enim poëta gravis ac minime turgidus, addidit

1. Bibl. Nat. de Paris, rés. Y. 1959 A; *provenance indiquée au bas du 11e f. :* Bibliothecæ Augustinianæ generalis collegii Parisiensis. BRUNET, *c. 590.*

etiam autoritatem argumenti de quo tractat dignitas... Ego vero quum... in mandatis abs te habuissem prælo illum committendi, cogitavi apud me extare forsan apud Viennenses multo plura tanti viri opuscula (scripsit enim quamplurima) commodumque fore si simul ederentur. Igitur Petrum Palmerium, ex insigni illa Robertetorum familia, Viennensem archiepiscopum, ...Is primum atque compertam consilii mei rationem habuit, nihil prius duxit quam meam opera sua diligentiam adjuvare, et suum in publicam utilitatem symbolum conferre. Summa igitur diligentia inspectis librariis omnibus, nihil è tanti viri lucubrationibus præter cujusdam homiliæ fragmenta reperimus, piæ juxta et doctæ mentis testimonium vehemens. Enimvero quum diu asservaret in scriniis, ac preciosissimæ supellectilis loco haberet eruditæ pietatis amator episcopus apostolicas tres Romanorum pontificum ad episcopos Viennenses epistolas, in publicum mihi dedit proponendas... Nemo vero crediderit quam in restituendis illis *(Avito et Cl. Mario Victore)* laborandum mihi fuerit, codices nacto tum vetustate exesos, tum inerti et imperita exscriptorum ignavia depravatos, quos tandem plus mille locis restitutos ac quingentis pene versibus immutatos... abire sinimus... — Lugduni, anno 1536, idibus Martiis.

(a 8) : Divi Alchimi Aviti Viennensis archiepiscopi vita ex Gennadio, Adone, Trithemio et aliis. — ...Ferunt nonnulli extare longè plures tanti viri lucubrationes apud Pictavos et Januenses....

v° : Epitaphivm divi Achimi Auiti Viennensis archiepiscopi.

P. 1 : DIVI ALCHI= | MI AVITI VIENNEN= | sis Archiepiscopi Liber primus de | Initio mundi, & primorum | parentum creatione. *Les six livres sont divisés en chapitres.*

Les vers 1, 6 et 17 donneront une idée des changements que s'est permis J. DE GAGNY[1] :

Quod varii eveniunt humana in gente labores.
Quodque etiam amisso dudum peccatur honore.
Et proprias monstrans educto lumine formas.

Le ms. dont il a fait usage appartenait à la famille de celui de St-Gall[2].

P. 159 : HOMILIA BEATI ALCHI= | mi Auiti, Viennensis Archiepiscopi, de| prima festi Rogationum institu= | tione, habita ad populum | Viennensem.

P. 164 : Christianæ Romanorum pontificum epistolæ.

1. *On en trouve une critique sévère dans la lettre de* Christ. DAUMIUS, *du 1er mars 1653, à* Thom. Reinesius (Th. REINESII Epist. ad Chr. Daumium, Ienæ, 1670, in-4°, *p. 110).*

2. *Dans les interlignes d'un exemplaire de notre Bibl. Nation.* (C. 849, Invent. C. 3204) *ont été relevées à la main les variantes du ms. de Laon; l'auteur de cette collation est indiqué en marge du 1er f.:* I. Cordesius *(Jean de Cordes)* cum MS. contulit Avitum. *Cf.* Bibl. Teller., *1693, p. 35.*

P. 166 : Ioannes Gagneivs Paris. Doct. Theol. studioso lectori sal.

P. 168 : Clavdii Marii Victoris Oratoris Massiliensis in suos super Genesin commentarios Præfatio ad Deu*m* Optimum maximu*m*.

P. 258 : Hendecassylabon Diuo Leufredo sacru*m* per Ioan. Gagneiu*m*...

P. 259 : FINIS. | EXCVDEBANT LVGDVNI MELCHIOR | ET GASPAR TRECHSEL FRATRES | 1 5 3 6.

Sign. A : Index materiarvm scitv dignisimarvm in hoc libro contentarvm.

A iiij : Erratorum Recognitio.

In-8°, *signatures* a-r, A ; *8 feuillets non chiffrés,* 259 *pages et 4 feuillets non chiffrés* [1].

V. D.Alchimi Auiti | Viennensis archiepi- | scopi, & Claudii Marii Victoris | Oratoris Massiliensis Poe- | mata, Aliaque luce di- | gnissima , quorum | index est pro- | xima pagina. Quæ omnia è tenebris eruit Io. GAGNEIUS | Parisinus Theologus : cuius etiam car- | men accessit de sacro Christi corpore in Eucharistia. — Ex officina Petri Drouart sub scuto Solari, in via quæ est ad diuum Iacobum, 1 5 4 5.

In-8°, *8 ff. non chiffrés,* 259 *p. et 4 ff. — Reproduction de l'édition précédente* [2].

VI. ALCIMUS AVI- | TUS VIENNENSIS GAL- | LIAE EPISCOPVS | De origine mundi. | De peccato originali. | De sententia Dei. | De dilvvio. | De transitv maris rvbri. | Omnia heroico carmine elegantiss. | descripta, cum Commentariis | Menradi MOLTHERI Au- | gustani. | Floruit autor sub Zenone et Anastasio| Impp. Anno Christi D. | Basileae, Anno | M. D. XLV.| mense | augusto.

P. 2 : Reverendissimo et eidem illustrissimo principi ac domino, D. Melchiori Zobell, Herbipol. præsuli, Orientalis Franciæ duci, Menradus Moltherus Augustanus s. D.... Heilbronnæ, Idib. IX feb. anno a Iesu nato M.D.XLIIII *(1545 n. st.)*

P. 96 : Menradi Molt. Elegiacon.

P. 97 : Commentarivs (*prolixe*).

P. 367, *extrait de* TRITHÈME, De scriptor. ecclesiast.

1. BRUNET, *l. c. Cff.* Ap. B[ONNET], *dans* Bull. du Bibliophile de Techener, *1855, sér. XII, pp. 343-9, 361 ;* Cat. de la Cortina, *t. VI, p. 469 s.*

2. Bibl. de l'Arsenal, 4024 T.

Pet. in-8°, 367 *pages*[1].

VII. Poetarum veterum ecclesiasticorum Opera Christiana,& operum reliquiæ atque fragmenta... studio Georgii FABRICII. — Basileæ, Joan. Oporin., 1564 m. martio, in-4°, *c.* 367-444, lib. I-VI.

VIII. Joh. Jac. GRYNÆUS, Monumenta S. Patrum orthodoxographa, Basileæ, 1569, fol., *t.* VI, *p.* 1777, hom. de festo Rogationum et prima ejus institutione.

IX. Bibliotheca Sanctorum Patrum supra ducent.,... [per Margar. de LA BIGNE], Parisiis, 1575, fol., *t.* VII, poëmata et hom. de prima festi Rogationum institutione.

X. Sacræ bibliothecæ Sanctorum Patrum... per Margarinum de LA BIGNE, ed. 2a, Parisiis, 1589, fol., *t.* VIII, *c.* 359-428, poem. I-VI.

XI. Divorum Patrum et Doctorum ecclesiæ, qui oratione ligata scripserunt, paraphrases ... collectæ a M. Joachimo ZEHNERO, Lipsiæ, 1602, poem. I-VI.

XII. Corpus omnium veterum poetarum latinorum, Lugduni, 1603, in-4°, *lib.* IV, *p.* 469-.

XIII. DIVI | ALCIMI AVITI, | ARCHIEPISCOPI | VIENNENSIS, | OPVSCVLA, | In compluribus Germaniæ Bi- | bliothecis hactenus desiderata, & ad proba- | tissimorum exemplarium, cumprimis verò | ad vetustissimi codicis manuscripti | fidem, correctiùs edita | e recensione | M. IOACHIMI ZEHNERI, | Ecclesiæ CHRISTI, quæ Schleu- | singæ est, Pastoris ac Superin- | tendentis. | LIPSIÆ, | Michaël Lantzenberger excudebat. | Impensis THOMÆ SCHURERI, Bibliop. | ANNO | M.DC. IIII.

Sign.)(2 : Illustrissimo principi ac domino, Dn. Wolfgango Wilhelmo, comiti palatino ad Rhenum, duci Bavariæ, comiti Veldentiano et Sponheimensi,&c. Domino suo clementissimo. —...Alcimus Avitus, archiepiscopus Viennæ, Allobrogum civitate in Gallia Narbonensi, ante annos MCIIII. piè defunctus. Ejus scripta, cum superiore seculo primùm in lucem prodirent, ubique locorum tanto omnium applausu excipiebantur, ut intra biennium geminata editione opus esset: nec deerant,qui hunc in scholas recipiendum ac

1. Bibl. Nation. de Paris, Y. 1959 B: Bibl. de l'Arsenal, 4025 T; Grenoble, 15636.

juventuti publicè explicandum suaderent, quòd ex omnibus primitivæ Ecclesiæ doctoribus quàm proximè ad Maronis venam accessisse videretur. Atqui fervidissimus ille Alcimi provehendi ardor, ita brevi temporis spacio deflagravit, ut ejus opuscula hodie in Bibliothecis omnium celeberrimis nuspiam compareant; alicubi etiam nudum poëtæ nomen, ut hactenus inauditum, planè ignoretur. Quod cum nostro hoc ævo indignum, atque à pietate alienum animadverterem : non committendum duxi, ut tam probatæ notæ autor diutius in tenebris delitesceret, sed quoad ejus fieri posset, dandam censui operam, ut quamprimùm pristino suo nitori veluti postliminio restitutus, in apertam lucem rediret : præsertim cum mihi occasio non aspernanda divinitus offeretur, ut omnes omnium temporum editiones intra paucos menses, quamvis non absque labore, hinc inde conquirere et singularum vestigia paulo accuratiùs persequi liceret (*il énumère celles de* 1507, 1509, 1536, 1546 et 1562 = 1564)... Hisce omnibus in unum locum coactis, et sedula collatione veluti ad trutinam appensis, accedebat codex manuscriptus, annis abhinc ducentis (ut multi è collegis et amicis nôrunt) in membrana vetustissima, pulcerrimo literarum ductu exaratus : cujus beneficio quàm plurima explevi et correxi, veruntamen ut lectiones discrepantes nuspiam dissimulârim, sed iis quoque fideliter assignatis, liberum judicium censori candido reliquerim, ut Notæ ad finem cujusque libri adjectæ, re ipsa testabuntur... Dabam Schleusingæ, anno salutis instauratæ MDC.IIII.xii. Cal. Septembris.

)(4 *v°* : In novam Alcimi editionem *Dystiques de* Andreas Mergiletus, Balthasar Zehnerus, Iohannes Müllerus, Iacobus Rosefeldus, Iohannes Wendelius, Henricus Iunius.

( )(7 *v°*) : Benigno lectori s. (erratula).

( )(8 *r°*) : Index locorum theologicorum, quos Alcimus Avitus tractat, vel quoquo modo attingit.

P. 1 : De vetustissima nobilissimaque Avitorum familia, *etc.*

P. 5 : Epitaphium, quod Alcimo Avito Viennæ quondam positum fuit.

P. 6 : Doctissimorum virorum testimonia et judicia de Alcimo ejusque scriptis.

P. 13 : Alcimi Aviti, Viennensis archiepiscopi, liber primus.

P. 230 : Homilia de festo Rogationum et prima ejus institutione.

Pet. in-8°, *8 feuillets non chiffrés,* 238 *pages, gravures.*

*Il est à regretter que Zehner n'ait pas eu le courage d'introduire dans le texte les variantes et additions que lui fournissaient les premières éditions et son manuscrit du XIV*e *siècle ; celui-ci est apparenté de très près au* n° 197 de St-Gall, *dont il n'était peut-être qu'une copie.*

XIV. Corpvs omnivm vetervm poetarvm latinorvm secvndvm seriem temporvm, 2a editio priore multo emendatior, Aureliæ Allobr. M. DC. XI, in-4°, *pars* II, *p.* 465-96, poem. I-VI, *avec le 2*e *prologue.*

XV. Magni Felicis Ennodii, episcopi Ticinensis, Opera, Jac. Sirmondus... in ordinem digesta multisque locis aucta emendavit ac notis illustravit, Parisiis, 1611, in-8°, *not. p. 67*.

Doctrina et pietate clarissimus, Alcimus Ecdicius Avitus omnibus nominibus appellatur in sua ipsius epistola, qua poemata sua, quibus in codice S. Victoris præfigitur, Apollinari fratri suo, Valentiæ episcopo, dedicat his verbis :

Domino sancto in Christo (*p.* 3-4)... lege præsumitur.

Ex hac epistola docemur, homilias etiam ab Avito editas fuisse. Et quidem sola una restat de Rogationibus a Mamerto ejus prædecessore institutis. Sed pluscularum fragmenta in antiquissimi libri reliquiis v. i. Jac. Augusti Thuani, amplissimi senatus præsidis, vidimus : unam in conversione dictam domini Segisrici Lugduni, postridie quam soror ipsius ex Ariana hærese est recepta ; alteram in basilica sanctorum Agaunensium, in innovatione monasterii ipsius ; tertiam in restauratione baptisterii in civitate sua Vienna ; quartam in basilica S. Petri, quam sanctus episcopus Tarantasiæ condidit ; quintam in dedicatione basilicæ Genevæ, quam hostes incenderant ; et alias quæ vel inscriptionibus ipsis nimium quantum sui desiderium excitant, reliquorumque beati Aviti operum quæ recensent Isidorus et Ado Viennensis[2].

XVI. Chorvs poetarvm classicorvm, Lugduni, M. DCXVI, in-4°, *pars* II, *p*. 389-438.

XVII. Laur. Surius, Vitæ sanctorum, Coloniæ, 1618, fol., *maii p*. 139-41, homelia de Rogationibus sive Litaniis.

XVIII. Magna Bibliotheca veterum Patrum, op. et st. doctiss. in universitate Colon. Agripp. theologorum, Coloniæ Agripp. 1618, fol., *t*. VI, *pars I^a*, *p*. 395-418, poem. lib. VI[1].

XIX. Corpus omnium veterum poetarum latinorum, a P[etro] B[rossæo], 3ᵉ ed., Aureliæ Allobrog. *(Genève)*, 1627, in-4°, *p*. 1716-46.

XX. S. AVITI | ARCHIEPISCOPI | VIENNENSIS | OPERA | Edita nunc primùm, vel instaurata, cura | & studio Iacobi Sirmondi | Societatis Iesv Presbyteri. | *(Marque de S. Cramoisy)* | Parisiis, Apud Sebastianvm Cramoisy, | Architypographum

1. *Cette édition avait été précédée de celle de* Paris, 1609, fol.; *elle a été suivie d'une autre, également de* Paris, 1624, fol.

2. Patr. lat., *t. LXIII, c. 233-5. Cette note est reproduite en scolie par* Aubert Le Mire *dans son édition de* Sigebert (Testim. xxxi).

Regium, viâ | Iacobæâ, sub Ciconiis. | M. DC. XLIII. | CVM PRIVILEGIO REGIS.

Sign. â ij : Ludovico XIIII. regi christianissimo. — Sanctus...

â iiij : Lectori. — Epistolarum Aviti, quas tibi, Lector, jam tot annos debebamus, verendum erat ne sera nunc apud te vel consumpta sit gratia, nisi moræ istius viderem fructum nobis aliquem extitisse. Quippe qui emendatius illarum exemplar, sicunde affulgeret, dum quærimus, in Flori Diaconi volumen apud Cartusiam incidimus, cujus beneficio Aviti Opusculorum septemdecim non titulos modò et nomina, majorem partem ignota didicimus, sed plurima etiam et illustria fragmenta ornamento editioni futura consecuti sumus. Fecit Epistolarum utilitas et elegantia, ut tædium, quod in vitiosi codicis emendatione devorandum fuit, alacriùs perferremus : ac librorum etiam quinque partitionem, quam promittebat, amplexuri eramus, si integram præstitisset. Verum tanta inerat perturbatio, ut satius nunc quidem visum sit, omisso librorum discrimine, epistolas tibi omnes uno textu continuas repræsentari... In Fragmentis sanè nullus noster labor fuit. Flori enim exemplar probum et castigatum sequuti sumus. In Poëmatis autem quid præstitum sit intelligent qui editionem hanc conferent cum Gagneiana, cujus auctor, vir alioqui doctus ac disertus, præter alia quæ passim pro arbitrio mutavit, quingentos pene versus de suis intrusit pro Avitianis. Nobis verò curæ fuit, ad amussim fidemque veterum exemplarium universa sic exigere, ut rejectis subdititiis, legitimisque restitutis, purum tibi et sincerum Avitum, nævulis quibusdam, quos ætas illa ferebat, neglectis exhiberemus....

(â v *v°*) : Vetervm scriptorvm de s. Avito testimonia.

(à vij) : Epitaphium B. Aviti Episcopi Viennensis.

(â viij) : Index eorum quæ in hoc volumine continentur.

P. 1 : Alcimi Ecdicii Aviti, episcopi Viennensis, epistolæ (98).

P. 150 : Alcimi Aviti, e. V., homilia de Rogationibus....

P. 157 : Lectori. — Præter homiliam superiorem et alteram in conversione Sigismundi regis habitam, cujus meminit Agobardus, restant in vetustissimis schedis Thuanæ Bibliothecæ tituli aliarum octo, cum primis cujusque verbis, in hunc modum.

P. 158 : Homiliarum octo tituli et initia.

P. 159 : Fragmenta earumdem Aviti Homiliarum ex schedis iisdem (7).

P. 216 : (Gregorii Turonensis et) *p.* 165 (Agobardi excerpta).

P. 167 : Lectori. — Alia post hæc diversorum Aviti operum plurima et illustria fragmenta suppeditavit nobis ex Cartusiæ Majoris bibliotheca, codex Flori diaconi ecclesiæ Lugdunensis, in quo B. Pauli Epistolas ex veterum aliquot Patrum scriptis exponere aggressus, post Cypriani, Hilarii, Fulgentii aliorumque sententias, quas singillatim ordine describit, Aviti quoque operum, eorum duntaxat qui Pauli locum aliquem tractant, segmenta ultimo tandem loco digerit in hunc modum.

Sententiæ ex Epistol*is* B. Pauli Apostoli..., a sancto et illustrissimo doctore Ecclesiæ Avito Episcopo Viennensi expositæ, atque ex ejus Opusculis in ordinem digestæ.

P. 210 : Ex veteri Codice.
Ex dictis Patrum diversis Catholicorum
Hæc Lugdunensis Florus colligit in unum.

P. 213 : Alcimi Ecdicii Aviti, episcopi Viennensis, Poematum de Mosaicæ historiæ gestis libri V.

P. 296 : Alcimi Aviti, e. V., Poematum liber VI.

P. 317 : Alcimi Aviti Viennensium archiepiscopi | v. c. et inl. liber vi. explicit, ad | Fvscinam virginem sororem | suam Deo sacratam.

V° : Index.

P. 1 : Iacobi Sirmondi, Soc. Iesu presb., Notæ ad Avitum.

P. 60 : Homiliæ viii. — Confusæ adeo et intercisæ sunt schedæ antiquissimæ in cortice exaratæ, unde hæc fragmenta collegimus, ut quæ cui Homiliarum titulo deberentur, difficile fuerit colligere, si sextum excipias, quod exordium est Homiliæ vii. dictæ in Basilica sanctorum Agaunensium.

Codex Flori diaconi. — Magnas huic codici gratias debemus, cujus beneficio tot Aviti librorum reliquiæ ad nos pervenerunt. Hæc porro Flori Magistri, sic enim appellatus est, expositio in Epistolas S. Pauli ex decem omnino Patribus delibata est, Cypriano, Hilario, Ambrosio, Paciano, Hieronymo, Ephrem diacono, Paulino, Leone papa, Fulgentio et Avito. Post hunc librum, sequitur in eodem codice Cartusiæ liber ii. Flori ejusdem, de Missa et de aliis quibusdam ecclesiasticis institutionibus. In alio vero ejusdem bibliothecæ volumine, operibus Irenæi præfixa est Flori præfatio, cum epistola Agobardi. Ejusdem præterea Flori est Liber adversus Joannem Scotum, qui Ecclesiæ Lugdunensis nomine est editus, et Sermo de prædestinatione, quem integrum recitat Hincmarus in præfatione posterioris Operis contra Gothescalcum. De Floro denique, ne cetera persequar, Walafridi Strabi extant versus ad Agobardum eundem episcopum Lugdunensem, et inter Agobardi opuscula, Agobardi ipsius et Flori nomine inscripta epistola ad Bartolomæum episcopum. Erat enim diaconus Ecclesiæ Lugdunensis et Agobardo, ut apparet, familiaris.

P. 61 : Poematum libri V. — De his libris Avitus ipse ad Apollinarem Sidonii filium scribens, epist. xlv : ***Magnificentiæ vestræ***, inquit, ***litteras vidi, quibus scribebatis placuisse vobis libellos quos de spiritalis historiæ gestis etiam lege poëmatis lusi.*** Titulus hic libris omnibus communis. Nam singuli peculiares suos habent. Pro spiritali autem historia, quæ latius patet, Mosaicæ nomen a nobis substitutum, nec Avitus opinor ipse improbaret. Quæ operis hujus primæ fuerunt editiones, princeps videlicet omnium Argentoratensis anno mdvii, et quæ altero ac tertio post anno Coloniæ et Parisiis prodière, cum manuscriptis consentientes, nihil admodum inter se discrepant, nisi quantum variare diversa solent exemplaria. At longe dissimilis quæ has anno mdxxxvi. secuta est, Lugdunensis Joannis Gagneii. Innumeris quippe locis, ut præfati sumus, depravata, et quingentis prope versibus, inaudito, ac nisi auctor ipse proderet, incredibili facinore interpolata. Quæ et in ceteras deinceps editiones passim recepta, sic eas infecit, ut fucum pati necesse fuerit viros litteratos, et pro Aviti versibus Gagneianos haud raro legere et usurpare. Hoc igitur contagio ut liber sit Avitus in

posterum, suæ illum origini genuinoque nitori reddere conati sumus, ope nixi veterum aliquot exemplarium, cum quibus hos libros religiose contulimus, varias lectiones nullas aspernati, præter inutiles, aut quas aliorum codicum consensus refelleret.

P. 62 : De aliis Aviti Poematis ejusdem argumenti, non editis.— Præter hos quinque libros, et sextum, qui adtexi solet, ad Fuscinam sororem, carmen hactenus Aviti nullum prodiit : nec plura his olim Gregorio Turon. et Isidoro cognita fuisse Aviti poëmata constat. Sed alia tamen non pauca diversis de rebus ab eo versibus scripta docet epistola ad Apollinarem fratrem. De quibus sermo nobis hoc loco non est : sed de iis tantum libris, qui, Mosaïcam historiam continuantes, Exodum et reliquas Heptateuchi partes persequuntur, atque Alcimi Aviti nomine in nonnullis bibliothecis reperiuntur. Quos ego ut ad Avitum pertinere non abnuerim, adeo tamen rudes passim et impolitos, ac mendis scatentes in tribus quæ vidi exemplaribus animadverti, ut religionis sit, opus quod auctor ipse, ni fallor, hoc habitu premi mallet, in lucem evulgare. Singulorum autem librorum initia, si cui animus est cognoscere, ex subjecto Indice deprehendet.

ALC. AVITI METRVM IN EXODVM. — Versus continet MCCCXXVII.
Interea varios agitant dum tempora cursus,
Et nova succiduos surgit de germine proles.

IN LEVITICVM. — Versus continet CCCVIII.
Postquam conspicuo longinqua in devia templo
Extrema est imposita manus, mox cura sacrorum
Vatibus incubuit.

IN NVMEROS. — Versus continet DCXXCIX.
Verterat interea solitis se cursibus annus,
Mensibus explicitis sua per vestigia currens.

IN DEVTERONOMIVM. — Versus continet CCXXCVII.
Hactenus informis eremi vexatus arenis
Jordanem ad fluvium populus promoverat arma.

IN LIBRUM JESV NAVE. — Versus continet CCCCLII.
Hæc inter Dominus Jesum dignatus adire
Promittit validis sublimem confore donis
Admonitum transire vadum Jordanis amœni.

IN LIBRUM IVDICVM. — Versus continet DCXCV.
Postquam conspicuo Jesus decesserat actu
Reddideratque Deus famulum post bella quieti,
Confestim Judæa tumens sibi poscere regem
Incipit, et Dominum quæ sit sententia poscit.

B b iiij : Index eorum quæ in Notis.
(B b vj v°) : Errata et variæ lectiones.
(B b vij) : Summa privilegii, Approbatio et facultas.

In-8°, *8 feuillets non chiffrés,* 317 *pages, 4 ff. n. ch.,* 64 *p., 4 ff. n. ch.*

XXI. Magna Bibliotheca veterum Patrum, Parisiis, 1644.

(et 1654), fol., *t.* VIII, *c.* 596, Poëmatum de Genesi libri v, de consolatoria castitatis laude ad Fuscinam sororem liber.

XXII. Divi Alcimi Aviti, archiepiscopi Viennensis, Opuscula, in compluribus Germaniae bibliothecis hactenus desiderata et ad probatissimorum exemplarium, comprimis vero ad vetustissimi codicis manuscripti, fidem correctius edita e recensione Joachimi ZEHNERI. Lipsiae, impensis haeredum Thomae Schüreri et Matthiae Gôtzii bibliop., MDCLXI, in-8°.

XXIII. Sancti Alcimi Ecdicii Aviti, Viennensis Episcopi, Epistolæ quatuor nunc primum in lucem editæ et notis illustratæ, opera et studio R. P. Joannis FERRANDI Aniciensis, e Societate Jesu Theologi. — Cabilone, apud Philippum Tan, Typographum Regis et Vrbis, MDC. LXI, in-4°, 62 p.

*Ces quatre lettres sont les n*os IV, XLII, LII *et* LVIII *de notre édition, publiées d'après le ms. de Lyon*[1], *dont Ferrand donne en outre la collation (p. 57-62) :*

Diversus epistolarum titulus, Diversus epistolarum ordo et series, Magna et frequens lectionum diversitas, Aliqua in iisdem codicibus identidem desiderantur.

XXIV. Iacobi SIRMONDI Soc. Iesu Presbyteri Opuscula varia in tres tomos distributa, Parisiis, apud Sebastianum Mabre-Cramoisy, M. DC. LXXV, in-8°, *t. II, 5°. — Simple juxtaposition de l'édition de 1643 à d'autres opuscules.*

XXV. Maxima Bibliotheca Veterum Patrum... locupletata [cura Philippi DESPONT], Lugduni, 1677, fol., *t.* IX, *p.* 560-639, *t.* X, *p.* 697. — *Reproduction de l'édition de Sirmond (1643).*

XXVI. Stephani BALUZII Miscellaneorum liber I, Parisiis, 1678, in-4°, *p.* 355-62. — *Nouvelle édition plus correcte* (ex vet. cod. ms. Petri Marnesii senat. Gratianopol.) *des quatre lettres publiées par Ferrand (1661)*[2] *et* Fragmenta libri de Divinitate

1. *Une copie de la main de* Chifflet, *d'après le même ms., se trouve dans ses* Collectanea Burgundica *conservés au* Museum Bollandianum *de Bruxelles.*

2. BALUZE *avait déjà décrit le* ms. de Lyon *dans la préface de son édition des œuvres de s*t Agobard *(voir p. liv-v) et publié des fragments de trois lettres dans le même vol.; de plus il donna le texte complet de l'*ep. IV *dans le t. II (1665), p. 156 s.*

Spiritus Sancti (ex veteri codice ms. monasterii Sancti Galli in Helvetia).

XXVII. Iacobi SIRMONDI Soc. Iesu Presbyteri Opuscula varia in duos tomos distributa, Parisiis, apud Sebastianum Mabre-Cramoisy, M. DC. LXXX, in-8°, *t.* I. — *Même remarque que pour le recueil de 1675.*

XXVIII. Jacobi SIRMONDI, Soc. Jesu Presbyteri, Opera varia nunc primum collecta ex ipsius schedis emendatiora ..., Parisiis, e Typographia regia, M. DC. XCVI, fol., *t.* II, *4 ff.*, *p. 1-286.— Edition de 1643, augmentée des lettres et fragments publiés par Baluze (1678).*

XXIX. Opera et fragmenta veterum poetarum Latinorum, profanorum et ecclesiasticorum [cur. Mich. MAITTAIRE], Londini, 1713, fol., *t.* II, *p.* 1673.

XXX. Thesaurus novus anecdotorum, st. et op. Edm. MARTENE et Urs. DURAND, Lutet. Paris., 1717, fol., *t.* V, *c.* 47-56, Sermo beati Aviti Viennensis archiepiscopi Feria tertia in Rogationibus.

... Sermonem ... reperimus in veteri codice ms. Majoris Carthusiæ, quem pro sua in nos humanitate transcripsit R. P. domnus Innocentius Bouchart, ejusdem loci monachus...

XXXI. Corpus omnium veterum poetarum Latinorum, profanorum et ecclesiasticorum [cur. Mich. MAITTAIRE], Hagæ-Comitum, 1721, fol. — *Edition de 1713, avec frontispice différent.*

XXXII. Jac. SIRMONDI ... Opera varia ..., Venetiis, e typ. Javarina, 1728, fol., *t.* II, *p.* 1-226. — *Exacte reproduction de l'édition de 1696.*

XXXIII. Steph. BALUZII Miscellanea novo ordine digesta... op. ac st. Joan. Dom. Mansi, Lucæ, 1761, fol., *t.* II, *p.* 9-10. — *Simple reproduction des* Miscellanea *de 1678.*

XXXIV. Collectio Pisaurensis omnium poematum, carminum, fragmentorum latinorum, Pisauri, 1766, in-4°, *t.* VI, *p.* 112-27, *cf. p.* vj-ij. — *Epitaphe et six livres de Poésies, sans les préfaces.*

XXXV. Bibliotheca Veterum Patrum Antiquorumque Scriptorum Ecclesiasticorum..., cura et st. Andreæ GALLANDII, Venetiis, 1774, fol., *t.* X, *p.* 697-800.

...Sirmondianam operum sancti Aviti editionem *(de 1696 ou 1728)*, hujusmodi opusculis *(publiés par* Baluze *et* Martene) auctam exhibemus, quam præterea nonnullis in locis obscurioribus aliquot animadversionibus a Sirmondianis sejunctis pro viribus illustravimus: additis quoque ad calcem carminis 6 tribus versibus quos Labbeus ex cod. 26 biblioth. Naudeanæ descriptos in lucem emisit, quia in omnibus editis exemplaribus desiderabantur *(voir p. 114, n. 3)*.

XXXVI. Caii Cœlii Sedulii, Belisarii, Liberii, Honorii, Aviti, Prosperi, Aratoris, Lactantii et Dracontii Opera. — Cameraci, sumpt. et typis A.-F. Hurez, 1826, pet. in-8°.

XXXVII. Patrologiæ cursus completus..., accur. J.-P. MIGNE. Series I^a, Patres ... Ecclesiæ Latinæ, Parisiis, 1847, gr. in-8°, *t.* LIX, *c.* 191-398. — *Simple réimpression de l'édition de Galland (1774).*

XXXVIII. Carmina e poetis Christianis excerpta, ad usum scholarum edidit et permultas interpretationes ... adjecit Félix CLÉMENT. — Parisiis, Gaume, 1854, gr. in-18°, *p.* 297-326, *778 vers tirés des cinq premiers livres et 42 du 6e.*

XXXIX. Notice sur un feuillet de papyrus récemment découvert à la bibl. imp. de Paris et relatif à la basilique que Maxime, évêque de Genève, substitua vers l'an 516 à un temple payen, par Léopold DELISLE, *dans* Mém. et Doc. publ. p. la soc. d'hist. et d'archéol. de Genève, 1865, in-8°, *t.* XV, I, *p.* 265-84. — *Renferme la transcription paléographique de l'homélie* XX *et la majeure partie des* XIXe, XXVIIe *et* XXIe.

XL. Conjectures historiques sur les homélies prêchées par Avitus, évêque de Vienne, dans le diocèse de Genève et dans le monastère d'Agaune, en Valais, par A. RILLIET-de Candolle, *dans* Mém. et Doc. *cit.*, 1867, *t.* XVII, *p.* 1-64, 199. — *Donne le texte des homélies* XX *et* XXIV.

XLI. *Ces deux mémoires sont compris dans les* Etudes paléographiques et historiques sur des papyrus du VIe siècle, en partie inédits, renfermant des homélies de saint Avit et des écrits de

saint Augustin ; Genève et Bâle, 1866, in-4°, 155 p. et 5 fac-simile héliographiques[1].

XLII. Nouvelles études sur les Papyrus de la Bibliothèque impériale, fragments de Lettres et de Discours de s. Augustin et de s. Avit, par l'abbé C.-U.-J. CHEVALIER, *dans* Annales de philosophie chrétienne, Paris, 1867, in-8°, 5e *sér.*, *t.* XV, *p.* 426-47, *et t.* XVI, *p.* 82-3.

XLIII. Etude sur l'homélie prêchée par saint Avit, au commencement du VIe siècle, dans la basilique de Saint-Pierre de Moutiers en Tarentaise (Savoie), à l'occasion de sa consécration, par E. L. BORREL, *dans* Bull. du Com.d.trav. histor., 1883, *p.* 46-55 ; *et plus développée dans* Mém. de l'acad. de la Val d'Isère, 1884, in-8°, *t.* IV, *p.* 122-44. — *Texte de parties des homélies* XXI *et* XXVII *d'après l'édition de M. Delisle (1865).*

XLIV. Monvmenta Germaniae historica... edidit Societas aperiendis fontibvs rervm Germanicarvm medii aevi. Avctorvm antiquissimorvm tomi VI pars posterior : Alcimi Ecdicii Aviti, Viennensis episcopi, Opera qvae svpersvnt, recensvit Rvdolfvs PEIPER ; Berolini, apvd Weidmannos, MDCCCLXXXIII, in-4°, lxxvj-376 p. — *Nous sommes trop redevables aux recherches de M. Peiper pour nous permettre de faire ici la critique de son édition.*

1. *Cf.* P. M[EYER], *dans* Revue critique, *1866, t. II, p. 17-9.*

ALCIMI
ECDICII AVITI
VIENNENSIS EPISCOPI
POEMATUM
LIBRI VI

ALCIMI
ECDICII AVITI
VIENNENSIS EPISCOPI
POEMATUM
LIBRI VI

SOURCES DES VARIANTES

MANUSCRITS

V	Leyde, lat. Voss. Q. 86, IXe siècle.
L	Laon, 279, commencement du IXe siècle.
l	Laon, 273, fin du IXe siècle.
R	Rome, Vatican, Reg. 2078, IXe/Xe siècle.
F	Florence, Laurentienne, XXXIII. 20, Xe siècle.
P	Paris, Bibl. nat., lat. 11328, Xe/XIe siècle.
G	Grenoble, 195 et 219, XIIe siècle.
B	Saint-Gall, 197, IXe siècle.
M	Munich, lat. 19450, Xe siècle.
W	Vienne, 261 R. 2132, XIe siècle.
E	Escurial, & I. 14, VIIIe siècle.

IMPRIMÉS

S	SIRMOND, *S. Aviti opera*, 1643.
Pr	PEIPER, *Aviti opera*, 1883.

PROLOGUS

ALCIMI ECDICII AVITI EPISCOPI

AD

APOLLINAREM EPISCOPUM[1]

DOMINO sancto in Christo piissimo et[2] beatissimo Apollinari[3] episcopo, Alcimus[4] Ecdicius[5] Avitus frater.

Nuper quidem, paucis homiliarum[6] mearum in unum corpus redactis, hortatu amicorum discrimen editionis intravi. Sed adhuc te majora suadente, in cothurnum petulantioris audaciæ durata[7] fronte procedo[8]. Injungis namque, ut si quid a me[9] de quibuscumque causis metri lege[10] conscriptum[11] est, sub professione opusculi vestro[12] nomini[13] dedicetur. Recolo equidem nonnulla me versu[14] dixisse : adeo ut, si ordinarentur, non minimo volumine stringi potuerit epigrammatum multitudo. Quod dum facere, servato causarum vel temporum ordine[15], meditarer, omnia pæne in illa notissimæ perturbationis necessitate dispersa sunt. Quæ quoniam singillatim aut requiri difficile aut inveniri[16] impossibile foret, abjeci ea de animo meo, quorum mihi vel ordinatio salvorum[17], ne dicam[18] dispersorum reparatio, dura videretur[19]. Aliquos sane libellos apud quemdam familiarem meum postea repperi : qui licet nominibus

1. *VLlP* (*l* In Dei nomine) Incipit p-s Alchimi Aviti e-i ad A-m (*P* Apollinarium) e-m; *G* I-t p-s beati Aviti Viennensis e-i in libris suis metrice super Vetus Testamentum compositis. — 2. *S* ac. — 3. *F* A-rio. — 4. *Vl F PG* Alchimus. — 5. *P* Ecditius, *Ll* Egditius, *V* Edicius, *G* Edatius. — 6. *V-G* omeliarum. — 7. *S* a-æ ed-a. — 8. *L* procido. — 9. *L* si qua me, *S* si quicquam. — 10. *VP* legibus. — 11. *P* ecscriptum. — 12. *G* tuo. — 13. *L* nomine. — 14. *P* versus. — 15. *L* ordinem. — 16. *L* invenire. — 17. *VP* salivorum. — 18. *FS* s. vel. — 19. *RFG* videtur.

propriis titulisque respondeant, et alias tamen causas inventa materiæ opportunitate perstringunt. Hi[1] ergo, quia jubes, et si obscuri sunt opere meo, tuo saltem[2] nomine illustrabuntur. Quanquam quilibet acer ille doctusque sit, si religionis propositæ[3] stilum non minus fidei quam metri[4] lege servaverit, vix aptus esse poemati queat; quippe cum licentia[5] mentiendi, quæ pictoribus ac poetis æque[6] conceditur, satis procul a causarum serietate pellenda sit. In sæculari namque versuum opere condendo, tanto quis[7] peritior appellatur, quanto elegantius, immo, ut vere[8] dicamus, ineptius falsa[9] texuerit. Taceo jam verba illa vel nomina, quæ nobis nec in alienis quidem operibus frequentare, ne dicam in nostris conscribere, licet : quæ ad compendia poetarum aliud ex alio significantia plurimum valent. Quocirca sæcularium judicio, qui aut imperitiæ aut ignaviæ dabunt, non uti nos licentia poetarum, plus arduum quam fructuosum opus adgressi, divinam longe discrevimus ab humana existimatione censuram. Quoniam in asserendis quibuscumque[10] rebus vel etiam, prout suppetit, explicandis, si quacumque ex parte peccandum est, salubrius dicenti[11] clerico non impletur pompa quam regula, et totius[12] artis pede quam veritatis vestigio claudicatur. Non enim[13] excusat a perpetratione peccati libertas eloquii : nam si pro omni verbo otioso, quod locuti fuerint homines, rationem redhibere cogentur[14], agnosci in promptu[15] est illud periculosius lædere, quod tractatum atque meditatum, anteposita[16] vivendi legibus, loquendi lege, præsumitur[17].

1. *V-R* hii. — 2. saltim. — 3. *S* religiosi propositi. — 4. *G* meriti, *FS* styli. — 5. *L* l-am. — 6. *Cf.* HORATIUS, Ars poet., *v. 9-10*. — 7. *G* quisque. — 8. *F* verius. — 9. *FG* falsum. — 10. *S* quibusque. — 11. *FS* dicente. — 12. *S* tutius. — 13. *S* e. est. — 14. *Cf.* S. MATTHÆUS, XII, *36*. — 15. *V L R* prompto. — 16. *S* et antepositum. — 17. *LPR* EXPLICIT PROLOGUS AVITI. *V* HIC INSUNT ALCHIMI LIBRI VJ : I. DE INITIO MUNDI, II. DE ORIGINALI PECCATO, III. DE SENTENTIA DEI, IIII. DE DILUVIO MUNDI, V. DE TRANSITU MARIS RUBRI ET DE DECEM PLAGIS ÆGYPTI, VI. DE VIRGINITATE ; HOSQUOQUE PREDICTUS ALCHIMUS, APOLLONARIO EPISCOPO ROGANTE, MIRO ET SAPIENTER EXAMETRO CONSTRINXIT ORNAVIT ; *P* HIC INSERIMUS ALCHIMI AVITI EPISCOPI LIBROS VI : PRIMUM... SENTENTIIS... VIRGIN. HEROICO METRO CENMIS... FELICITER; *B* IN HOC CONTINENTUR ALCIMI AVITI VIENNENSIS EPISCOPI LIBRI NUMERO VI : DE I-O M-I LIB. I... : DE CONSOLATORIA LAUDE CASTITATIS LIB. I.

LIBER PRIMUS

DE INITIO MUNDI[1]

QUIDQUID agit varios humana in gente labores,
Unde brevem carpunt[2] mortalia tempora vitam,
Vel quod polluti vitiantur origine mores,
Quos aliena premunt priscorum facta parentum,
Addatur quanquam nostra de parte reatus,
Quod tamen amisso dudum peccatur honore,
Ascribam tibi, prime pater, qui semine mortis
Tollis succiduæ vitalia germina proli.
Et licet hoc totum Christus persolverit in se,
Contraxit quantum percussa in stirpe propago :
Attamen auctoris vitio, qui debita leti
Instituit, morbosque suis ac funera misit,
Vivit peccati moribunda in carne cicatrix.
Jam Pater omnipotens librantis pondere verbi
Undique collectis discreverat arida lymphis,
Littoribus pontum constringens, flumina ripis ;
Jam[3] proprias pulchro monstrabat lumine formas,
Obscuro cedente die, varioque colore
Plurima distinctum pingebat gratia mundum.
Temporibus sortita vices tum lumina cælo
Fulsere alterno solis lunæque meatu ;
Quin et sidereus nocturno in tempore[4] candor

1. *V-G* ALCHIMI AVITI EPI INCIPIT DE INITIO MUNDI LIBER PRIMUS ; *etc.* — 2. *B* capiunt. — 3. *G* Tum. — 4. *B S* nocturno tempore.

Temperat horrentes[1] astrorum luce tenebras.
Actutum suavi producens omnia fetu,
Pulchra repentino vestita est gramine tellus;
Accepere[2] genus sine germine jussa creari,
Et semen voluisse fuit. Sic ubere verbi
Frondescunt silvæ; teneris radicibus arbor
Duravit vastos parvo sub tempore ramos[3].
Protenus in tetras[4] animalia multa figuras
Surgunt, et vacuum discurrunt bruta per orbem.
Elatæ in altum[5] volucres motuque citato
Pendentes secuere vias, et in aere sudo
Præpetibus librant membrorum pondera[6] pinnis[7].
Post etiam clausi vasto sub gurgite pisces
Respirant lymphis flatusque sub æquore ducunt:
Quæque negant nobis, illis dant humida vitam.
Nec minus in pelago vivescunt[8] grandia cete,
Accipiuntque cavis habitacula digna latebris;
Et quæ monstra solet rarus nunc prodere[9] pontus,
[10]Aptat ad informes condens sollertia formas.
Quodque hominum falso credit mens nescia fœdum,
Per propriam speciem natura judice pulchrum est.
Ergo ubi completis fulserunt omnia rebus
Ornatuque suo perfectus constitit orbis,
Tum[11] Pater omnipotens æterno lumine lætum
Contulit ad terras sublimi ex æthere vultum,
Illustrans quodcumque videt : placet ipsa tuenti
Artifici factura suo, laudatque Creator
Dispositum pulchro quem condidit ordine mundum.
Tum demum tali Sapientia voce locuta est :
« En præclara nitet mundano machina cultu;
Et tamen impletum perfectis[12] omnibus orbem
Quid juvat ulterius nullo cultore teneri?

1. *G* horrendas — 2. *V* accipere. — 3. *R F* vastus... ramus. — 4. *BS* varias.— 5. *Pr* in celsum? — 6. *V* pondere. — 7. *FBS* pennis. — 8. *LFBS* viviscunt. — 9. *B* s. noster producere. — 10. *Dans V les vers 41-60 sont transposés après le v. 80.* — 11. *G* Tunc. — 12. *L* i-ta in p-s (*l* imp-s).

Sed ne longa[1] novam contristent otia terram,
Nunc homo formetur, summi quem tangat imago
Numinis[2] et nostram, celso donatus honore,
Induat interius formosa in[3] mente figuram.
Hunc libet erectum[4] vultu præponere pronis[5],
Qui regat æterno subjectum fœdere[6] mundum :
Bruta domet, legem cunctis ac nomina ponat,
Astra notet cælique vias et sidera norit,
Discat et inspectis discernere tempora signis.
Subjiciat pelagus sævum, ingenioque tenaci
Possideat quæcumque videt ; cui bestia frendens
Serviat et posito discant[7] mansueta furore[8]
Imperium jumenta pati, jussique ligari
Festinent trepidi consueta in vincla juvenci.
Quoque magis natura hominis sublimior exstet,
Accipiat rectos in cælum tollere vultus :
Factorem quærat proprium, cui mente fideli
Impendat famulam longævo in tempore vitam. »
Hæc ait et, fragilem dignatus tangere terram,
Temperat humentem consperso in[9] pulvere limum,
Orditurque[10] novum dives sapientia corpus.
Non aliter quam nunc opifex, cui[11] artis in usu est[12]
Flectere laxatas per cuncta[13] sequacia ceras
Et vultus implere manu, seu corpora gypso
Fingere vel signi[14] speciem componere massæ[15].
Sic Pater omnipotens victurum protenus arvum
Tractat et in lento meditatur viscera cœno.
Hinc[16] arcem capitis sublimi in vertice signat,
Septiforem vultum rationis sensibus aptans,
Olfactu, auditu, visu gustuque potentem :
Tactus erit solus, toto qui corpore judex
Sentiat et proprium spargat per membra vigorem.

1. *G* longe. — 2. *B* nominis. — 3. *B om.* — 4. *B* erecto. — 5. *B* nostris. — 6. *B* pondere. — 7. *RF* discat. — 8. *L* furorem. — 9. *G B om.* — 10. *BS* moliturq. — 11. *B* cui est, *Pr* quibus. — 12. *B om.* — 13. *VRG* puncta. — 14. *FBS* segni, *G* segnis. — 15. *BS* massa. — 16. *LRG* hic.

Flexilis artatur recavo sic lingua palato,
Pressus ut in cameram[1] pulsantis verbere plectri
Percusso resonet modulatus in aere sermo.
Exin succiduum porrecto in corpore pectus
Spargit ramosas post brachia fortia palmas.
Succedit stomacho medius, qui tegmine molli
Inter utrumque latus foveat vitalia, venter.
Dividuam partem femur excipit, aptius[2] ut se
Alternum[3] moveat duplicato poplite gressus[4].
At parte ex alia, fingit[5] quam conditor unus,
Occipiti submissa suo descendere cervix
Incipit et vastos compagibus addere nervos.
Spina, rigens crebris inter commercia nodis,
Diffundit duplicem costarum ex ordine cratem.
Pars interna novos vitæ formatur ad usus,
Naturale parant tegmen vitalia cordi
Massaque congestis pendens absconditur extis.
Additur et[6] tenui[7] pascendus ab aere pulmo,
Qui concepta trahens lenti spiramina flatus
Accipiat reddens, reddat quas sumpserit auras,
Inque vicem crebro pellatur anhelitus haustu.
Dextra tenet jecoris vegetandum sanguine fontem,
Quo clausum venæ spargant[8] per viscera flumen.
Lienis lævam[9] sortitur regula partem,
Qua crines perhibent unguesque recrescere sectos;
[10] Quæ vivunt sensuque carent in corporis usu
Nec abscisa[11] dolent, hinc[12] nunc augmenta resumunt.
Postquam perfectæ jacuit novitatis imago
Formatumque lutum speciem pervenit in omnem,
Vertitur in carnem limus durataque molles
Visceribus mediis traxerunt[13] ossa medullas.
Inseritur venis sanguis vivoque colore

1. *M S* camera. — 2. *V* aptus. — 3. *B S* alternus. — 4. *G* gressum. — 5. *V* pingit. — 6. *G* his. — 7. *L* et enim, *S* his tenui. — 8. *F B S* spargunt. — 9. *L* l. et in l. — 10. *Dans R F P G etc. S le v. 112 est transposé après 113.* — 11. *B* decisa, *S* concisa. — 12. *V L* hic. — 13. *B* texerunt.

Inficit ora rubor: toto tum [1] corpore pallor
Pellitur et niveos depingit purpura vultus [2].
Inde ubi perfectis consuescit vivere membris
Totus homo et [3] fumant [4] calefacta ut viscera, solam [5]
Exspectant animam, puro quam fonte Creator
Promat et erectos recturam mittat in artus;
Lenem perpetuo flatum profundit [6] ab ore
Inspiratque homini, quem protenus ille receptum
Attrahit et crebri discit [7] spiraminis auras.
Postquam nascentem sollers prudentia sensum
Imbuit et puro rationis lumine fulsit,
Surgit et erectis firmat vestigia plantis.
Tum [8] varias mundi species cælumque refulgens [9]
Mirantem tali compellat voce Creator :
« Hæc quæ mundanis cernis pulcherrima rebus
Incrementa novis, ornatum tensa per orbem,
Solus habe totisque prior dominare fruendo.
Tu mihi, cuncta tibi famulentur; maximus ordo est [10],
Te parere Pio qui subdidit [11] omnia Patri.
Non species ullæ nec numina vana colantur,
Non si quid cælo sublime novumque coruscat,
Non quæ vel terris vivunt formata vel undis,
Nec [12] quod forte premens prohibet natura videri.
Usibus ista tuis, non cultibus, esse memento;
Præcellens [13] factis factorem pronus adora. »
Interea sextus noctis primordia vesper
Rettulit, alterno depellens tempore lucem,
Dumque petunt dulcem spirantia cuncta quietem,
Solvitur et somno laxati corporis Adam ;
Cui Pater omnipotens pressum per corda soporem
Jecit et immisso [14] tardavit pondere sensus,
Vis ut nulla queat sopitam solvere mentem [15] :

1. *V R* totum, *L* tutum qui. — 2. *R* vultum. — 3. *V om.* — 4. *L R F S* sumant. — 5. *G* solum. — 6. *B* profudit. — 7. *G* discat. — 8. *G* Tunc. — 9. *B S* cælique figuras. — 10. *B om.* — 11. *G* condidit. — 12. *B* non. — 13. *B* precellis. — 14. *L* inmenso, *S* imm-o. — 15. *B* sopitas.. mentes.

Non si forte fragor securas verberet aures,
Nec si commoto cælum tunc[1] intonet axe,
Sed nec pressa manu rupissent membra quietem.
Tum vero cunctis costarum ex ossibus unam
Subducit lævo lateri carnemque reponit :
Erigitur pulchro genialis forma decore
Inque novum subito procedit femina vultum ;
Quam Deus æterna conjungens lege marito,
Conjugii fructu pensat dispendia membri.
Istius indicium somni mors illa secuta est,
Sponte sua subiit sumpto quam[2] corpore Christus.
Qui cum passurus ligno sublimis in alto
Penderet nexus, culpas dum penderet[3] orbis,
In latus extensi defixit missile lictor.
Protenus exsiliens manavit vulnere lympha,
Qua vivum populis jam tum spondente lavacrum
Fluxit martyrium signans et sanguinis unda.
Inde quiescenti, gemina dum nocte jaceret,
De lateris membro surgens Ecclesia nupsit.
Principio rector tanti sacrare figuram
Disponens vincli, nectit connubia verbo :
« Vivite concordi studio mundumque replete,
Crescat longævum felici semine germen ;
Non annis numerus, vitæ nec terminus esto.
Progeniem sine fine dedi, quam tempore toto
Aspicies[4], generi primus qui poneris auctor[5].
Pronepos eductos[6] spargens per sæcla nepotes
Viventes numeret proavos, inque ora parentum
Ducant annosos[7] natorum pignora natos[8].
Tum lex conjugii, toto venerabilis ævo,
Intemerata suo servabitur ordine cunctis.
Femina persistat, de viscere sumpta virili,
Conjugio servare fidem, nec separet alter

1. *B* nunc. — 2. *R* quia. — 3. *B* perderet. — 4. *L* accipies. — 5. *R* actor. — 6. *G* eductus, *B* Porro nepos ductus. — 7. *L* annosus, *S* annosi. — 8. *L* natus, *S* nati.

Quod jungit sociatque Deus; cum patre[1] relinquat
Et matrem justo constrictus amore maritus.
Ista parentales non rumpant vincula curæ,
Vita sed amborum carnem teneatur ad unam. »
Taliter æterno conjungens fœdere vota,
Festivum dicebat hymen castoque pudori
Concinit angelicum juncto modulamine carmen.
Pro thalamo paradisus erat mundusque dabatur
In dotem, et lætis gaudebant sidera flammis.
Est locus Eoo mundi servatus in axe
Secretis, natura, tuis, ubi solis ab ortu
Vicinos[2] nascens aurora repercutit[3] Indos.
Hic gens ardentem cæli subterjacet axem,
Quam candor fervens albenti[4] ex æthere fuscat.
His[5] semper lux pura venit cæloque propinquo
Nativam servant nigrantia corpora noctem.
Attamen in tetris splendentia lumina membris
Captivo fulgore micant, visuque[6] nitente
Certior accrescit collatis[7] vultibus horror :
Cæsaries incompta riget, quæ crine supino
Stringitur, ut refugo careat frons nuda capillo.
Sed magnum nostros quidquid perfertur[8] ad usus,
His totum natura dedit telluris opimæ :
Quidquid odoratum[9] pulchrumque allabitur, inde est[10].
Concolor his ebeni piceo de fomite ramus
Surgit et hic, eboris munus quæ[11] porrigit orbi,
Informis pulchros deponit[12] belua dentes.
Ergo ubi transmissis mundi caput incipit Indis,
Quo perhibent terram confinia jungere cælo,
Lucus[13] inaccessa cunctis mortalibus arce
Permanet, æterno conclusus limite, postquam
Decidit expulsus primævi criminis auctor,

1. *S* D.: patremque. — 2. *L* vicinus. — 3. *V* percutit. — 4. *R* ardenti, *G* candenti. — 5. *RFB* hic. — 6. *L* usuque. — 7. *BS* pullatis. — 8. *BS* defertur. — 9. *VlR* adoratum. — 10. *V* unde est, *B* inde. — 11. *B* quod. — 12. *B* deponens. — 13. *B* lucis.

Atque reis [1] digne felici ab [2] sede revulsis [3]
Cælestes [4] hæc sancta capit nunc terra [5] ministros.
Non hic alterni succedit temporis unquam
Bruma, nec æstivi redeunt post frigora soles [6];
Sic celsus [7] calidum cum reddit circulus annum,
Vel densente [8] gelu canescunt arva pruinis.
Hic ver assiduum cæli clementia servat;
Turbidus auster abest semperque sub aere sudo
Nubila diffugiunt jugi cessura sereno.
Nec poscit natura loci quos non habet imbres,
Sed contenta suo dotantur germina rore.
Perpetuo viret omne solum terræque tepentis
Blanda nitet facies, stant [9] semper collibus herbæ
Arboribusque comæ : quæ cum se flore frequenti [10]
Diffundunt, celeri confortant [11] germina suco.
Nam quidquid nobis toto nunc nascitur anno,
Menstrua maturo dant illic tempora fructu.
Lilia perlucent nullo flaccentia sole
Nec tactus violat violas, roseumque ruborem
Servans perpetuo suffundit gratia vultu.
Sic cum desit hiems nec torrida ferveat æstas,
Fructibus autumnus, ver floribus occupat annum.
Hic, quæ donari mentitur fama Sabæis [12],
Cinnama nascuntur, vivax quæ colligit ales [13],
Natali cum fine perit nidoque perusta
Succedens sibimet quæsita morte resurgit;
Nec contenta suo tantum semel ordine nasci [14],
Longa veternosi renovatur corporis ætas
Incensamque levant exordia crebra senectam.
Illic desudans fragrantia [15] balsama ramus
Perpetuum pingui promit [16] de stipite fluxum.
Tum si forte levis movit spiramina ventus,

1. *B* reus. — 2. *S* a. — 3. *B* revulsus. — 4. *L* cælestis. — 5. *S* aula. — 6. *R F* solis. — 7. *BS* Excelsus. — 8. *BS* densante. — 9. *G* facie et s. — 10. *R* virenti. — 11. *R B* c. et c. — 12. *G* sub astris. — 13. *V L R* alis. — 14. *G* gnara. — 15. *V-F* flagrantia. — 16. *S* p-t p-i.



Flatibus exiguis lenique impulsa susurro
Dives silva tremit foliis ac flore salubri,
Qui sparsus [1] terris [2] suaves dispensat odores.
Hic fons perspicuo resplendens gurgite surgit:
Talis in argento non fulget [3] gratia, tantam [4]
Nec crystalla dabunt [5] nitido de frigore lucem.
Margine riparum virides micuere lapilli
Et, quas miratur mundi jactantia gemmas,
Illic saxa jacent; varios dant arva colores
Et naturali campos diademate pingunt.
Eductum leni fontis de vertice flumen
Quattuor in largos confestim scinditur amnes.
Euphraten Tigrinque vocant, qui limite certo
Longa sagittiferis faciunt confinia Parthis.
Tertius inde Geon, latio qui nomine Nilus
Dicitur, ignoto cunctis plus nobilis ortu.
Cujus in Ægyptum [6] lenis perlabitur unda,
Ditatura suam certo sub tempore terram :
Nam quoties tumido perrumpit flumine ripas
Alveus [7] et nigris campos perfundit [8] arenis,
Ubertas taxatur aqua cæloque vacante [9]
Terrestrem pluviam diffusus porrigit amnis.
Tunc inclusa latet lato sub gurgite Memphis
Et super absentes possessor navigat agros.
Terminus omnis abest; æquatur judice fluctu [10]
Annua suspendens contectus jurgia limes [11].
Gramina nota videt lætus subsidere pastor,
Inque locum pecorum viridantis [12] jugere campi
Succedunt nantes aliena per æquora pisces.
At [13] postquam largo fecundans germina potu
Lympha maritavit sitientis [14] viscera terræ,
Regreditur Nilus sparsasque recolligit undas :

1. *Ll* sparsis. — 2. *BMWS* late. — 3. *L* fulgit. — 4. *R F* tantum. — 5. *S* trahunt. — 6. *B* Ægypto. — 7. *Ll* alveos. — 8. *BS* perinundat. — 9 *L* vagante. — 10. *B* fructu. — 11. *V-P* limis. - 12. *L R* viridantes. — 13. *B S* ast. — 14. *V* silentis.

Fit fluvius pereunte lacu ; tum [1] redditur alveo
Pristina riparum conclusis fluctibus obex,
Donec dividuum spargens per devia finem
Gurgite septeno patulum percurrat [2] in æquor.
Sed cur dicatur tantum mundana latere
Vertex, Nile, tuus? nam qui nesciris ab ortu,
Non solus, sed quartus eris [3] diffusus ab illo,
Despicit excelso qui flumina cuncta [4] meatu
Ipsius atque pater pelagi supereminet omnes,
Quas montes, quas plana vomunt, quas nubila lymphas.
Quartus Phison erit [5], quem possidet India Gangen [6],
Motus odorifero quoties qui vertice crevit,
Deciduas, pulchro quas spargunt flumina [7] luco,
Prælabens [8] furatur opes et gurgite nostrum
Ducit in exsilium ; nam ripa largus utraque,
Amnibus ut nostris enodes ferre papyros,
Aut scirpos algasque leves deducere mos est,
Excrementa trahens magnus sic ditia Ganges [9]
Hoc etiam donat mundo, quod projicit alveo.
Interea primi, summus quos junxerat auctor,
In paradisiaca ponuntur sede beati [10].
Tum rector tali proponit præmia lege :
« O summum factoris opus, quos sola creavit
Nostra manus, nasci cum cetera voce juberem,
Aspicitis quanto pulcherrimus ubere lucus
Per multas famuletur opes? Hæc cuncta dabuntur
Ad vestros sine fine cibos, hinc esca petatur :
Sumite concessas fruges et carpite poma.
Hic operis dulci studio secura quiescat
Deliciisque fruens longævo in tempore vita.
Est tamen in medio nemoris, quam cernitis, arbor
Notitiam recti pravique in germine portans :
Hujus ab accessu vetitum restringite [11] tactum.

1. *G* tunc. — 2. *G* decurrat. — 3. *S* eras. — 4. *L l* cincta. — 5. *V* heret. — 6. *S* Gangem. — 7. *G B* flamina. — 8. *B M S* prælambens. — 9. *V-P* Gangis. — 10. *S* parentes. — 11. *V* restringe.

Nec vos forte premat temeraria discere cura,
Quod doctor prohibet : melius nescire beatis
Quod quæsisse nocet. Testor quem fecimus orbem,
Quod si quis vetitum præsumpserit arbore pomum,
Audax commissum mortis discrimine pendet.
Non immensa loquor ; facilis custodia recti est [1].
Servator vitam, finem temerator habebit. »
Accipiunt juvenes dictum lætique sequuntur,
Spondentes cuncto servandam tempore legem.
Sic ignara mali novitas nec conscia fraudis
Incautas nulla tetigit formidine mentes.
At Pater, instructos sacrata in sede relinquens,
Lætus in astrigeram cæli se sustulit aulam [2].

1. *B om.* — 2. *V-P B etc.* ALCHIMI AVITI EPISCOPI EXPLICIT DE INITIO MUNDI LIBER PRIMUS. INCIPIT DE ORIGINALI PECCATO LIBER SECUNDUS.

Durius atque malum quod major fecit habetur.
Sed quod vivaces pertendit [1] in abdita sensus,
Quodque futura videt rerumque arcana resignat,
Angelici fervens superest natura vigoris.
Horrendum dictu signisque notabile monstrum :
Nam quidquid toto dirum committitur orbe
Iste docet, scelerumque manus ac tela gubernat,
Pugnat et occultus per publica crimina latro.
Et nunc sæpe hominum, nunc ille in sæva ferarum
Vertitur ora, novos varians fallentia vultus:
Alitis interdum subito mentita volantis
Fit species, habitusque iterum confingit honestos.
Apparens necnon pulchro ceu corpore virgo,
Protrahit [2] ardentes obscena in gaudia visus.
Sæpe etiam cupidis argentum immane coruscat,
Accenditque animos auri fallentis amore,
Delusos fugiens vano phantasmate tactus.
Nulli certa fides constat vel gratia formæ :
Sed quo [3] quemque [4] modo capiat teneatque nocendo,
Opportuna dolis clausæque accommoda fraudi [5]
Sumitur exterior simulata fronte figura.
Major adhuc etiam sævo permissa potestas,
Ut [6] sanctum fingat [7]: dudum collata creato
Sic natura valet, rectam quam condidit auctor,
Sed post ad pravos subversor [8] transtulit usus.
  Vidit ut iste novos homines [9] in sede quieta
Ducere felicem nullo discrimine vitam,
Lege sub accepta [10] famulo dominarier orbi [11]
Subjectisque frui placida inter gaudia rebus :
Commovit subitum zeli scintilla vaporem
Excrevitque calens in sæva incendia livor.
Vicinus tunc forte fuit, quo concidit [12] alto,

1. *S* prætendit. — 2. *S* pertrahit. — 3. *L* quod. — 4. *G* s. quocumque. — 5. *V*. fraude. — 6 *B* ter. — 7. *BS* vincat. — 8. *L* s-os. — 9. *BM* hominesque. — 10. *P* accessa. — 11. *BMS* a. domino famularier orbis. — 12. *G* condidit.

Lapsus et innexam[1] traxit per prona catervam.
Hoc recolens casumque premens in corde recentem,
Plus doluit periisse sibi quod possidet alter.
Tum[2] mixtus cum felle pudor sic pectore questus
Explicat et tali suspiria voce relaxat :
« Pro dolor, hoc[3] nobis subitum[4] consurgere plasma[5]
Invisumque genus nostra crevisse ruina !
Me celsum virtus habuit, nunc ecce rejectus
Pellor et angelico limus succedit honori.
Cælum terra tenet, vili compage levata[6]
Regnat humus nobisque perit translata potestas.
Non[7] tamen in totum periit : pars magna retentat[8]
Vim propriam summaque cluit virtute nocendi.
Nec differre juvat[9] : jam nunc certamine blando
Congrediar, dum prima salus, experta nec ullos
Simplicitas ignara[10] dolos, ad tela patebit[11] ;
Et melius soli capientur fraude, priusquam
Fecundam mittant æterna in[12] sæcula prolem.
Immortale nihil terra prodire sinendum est ;
Fons generis pereat, capitis dejectio victi[13]
Semen mortis erit. Pariat[14] discrimina leti
Vitæ principium : cuncti feriantur in uno ;
Non faciet vivum radix occisa cacumen.
Hæc mihi dejecto tantum[15] solatia restant.
Si nequeo clausos[16] iterum conscendere cælos,
His quoque claudantur[17]. Levius cecidisse putandum est,
Si nova perdatur simili substantia casu ;
Sit[18] comes[19] excidii[20], subeat consortia pœnæ
Et, quos prævideo, nobiscum dividat ignes.
Sed nec[21] difficilis fallendi causa petetur[22] :
Hæc monstranda via est, dudum quam sponte cucurri

1. *L* nexam. — 2. *S* tunc. — 3. *G* hæc. — 4. *G* subito. — 5. *G* bella. — 6. *L* levatas. — 7. *B* nec. — 8. *L* retenta. — 9. *V* juvant. — 10. *L R F P* ignava. — 11. *B* pavebit. — 12. *L* æternam. — 13. *B* victa. — 14. *L* pareat. — 15. *G S* tandem. — 16. *V* clausus. — 17. *F B S* claudentur. — 18. *S* si. — 19. *V-F* comis. — 20. *G* exilii. — 21. *G S* ne. — 22. *F B S* putetur.

In pronum lapsus ; quæ me jactantia regno
Depulit, hæc hominem paradisi limine pellet[1]. »
Sic ait et gemitus vocem clausere dolentis.
Forte fuit cunctis animantibus altior astu,
Æmulus arguto callet qui pectore, serpens.
Hujus transgressor de cunctis sumere formam
Eligit, aerium[2] circumdans tegmine corpus,
Inque repentinum mutatus tenditur anguem :
Fit longa cervice draco, splendentia colla
Depingit maculis, teretisque volumina dorsi
Asperat[3] et squamis per terga rigentibus armat.
Qualis vere novo, primis cum mensibus æstas
Præmittit lætos post frigora pigra tepores,
Evadens veterem reparatis motibus[4] annum
Et siccum nitido discingens corpore tegmen,
Procedit coluber terrarumque abdita linquens
Perfert[5] terribilis metuendum forma decorem[6].
Dira micant oculi ; tum lumine visus acuto
Lætior optatum discit consuescere solem ;
Nunc simulat[7] blandum, crebro ceu carmine fauces
Ludunt et trifidam dispergunt guttura linguam.
Ergo ut vipeream malesuada fraude figuram
Induit et totum[8] fallax processit in anguem,
Pervolat ad lucum ; nam forte rubentia læti
Carpebant juvenes viridi de palmite[9] mala.
Tum veritus serpens, firma ne mente virili
Non queat injecto subvertere corda veneno,
Arboris erectæ spiris reptantibus alto
Porrigitur tractumque suum sublimibus æquans,
Auditum facilem leni sic voce momordit :
« O felix mundique decus, pulcherrima virgo,
Ornat quam roseo præfulgens forma pudore,

1. *R B* pellit. — 2. *V-F G* aereum. — 3. *V* moverat aspersa. — 4. *V* montibus. — 5. *V L F P* profert, *M S* præfert. — 6. *B* draconem. — 7. *B* sibulat, *M* sibilat. — 8. *G* tortum. — 9. *P* cespite.

Tu generi ventura parens, te maximus orbis
Exspectat matrem ; tu prima et certa voluptas [1]
Solamenque viri, sine qua non viveret ipse,
Ut [2] major, sic jure tuo subjectus amori
Prædulcis conjux, reddes cui fœdere prolem.
Vobis digna datur paradisi [3] in vertice sedes,
Vos subjecta tremit famulans substantia mundi ;
Quod cælum, quod terra creat, quod gurgite magno
Producit pelagus, vestros confertur in usus.
Nil natura negat, datur ecce in cuncta potestas.
Non [4] equidem invideo, miror magis. Ut tamen una
Contineat liber dulci [5] super arbore tactus,
Scire velim, quis dira [6] jubet, quis talia dona
Invidet et rebus jejunia miscet opimis? »
Hæc male blanditam finxerunt sibila vocem.
Quis stupor, o mulier, mentem caligine clausit
Cum serpente loqui ? Verbum committere bruto
Non pudet, ut vestram præsumat belua linguam,
Et monstrum pateris responsumque insuper addis ?
　Ergo ubi mortiferum seductilis Eva venenum
Auribus accipiens laudi [7] consensit iniquæ,
Tunc ad serpentem vano sic ore locuta est :
« Suavibus o pollens coluber dulcissime dictis,
Non, ut rere [8], Deus nobis jejunia suasit
Nec prohibet largo curari corpora pastu.
Ecce vides epulas, totus quas porrigit orbis :
Omnibus his licito genitor promptissimus uti
Præstitit et totas vitæ laxavit habenas.
Hæc sola est nemoris medii, quam perspicis, arbor
Interdicta cibis, hæc tantum tangere poma
Non licitum : dives [9] præsumit cetera victus.
Nam si libertas temeraret [10] noxia legem,
Jurans terribili prædixit voce creator,

1. *R G B* voluntas. — 2. *G B* at. — 3. *G* cælorum. — 4. *V-R Pr* nec. — 5. *L* dulcis. — 6. *L R F G B* dura. — 7. *B G S* cladi. — 8. *L R* utere. — 9. *V L* divis. — 10. *S* temerarit.

Quadam nos statim luituros morte reatum.
Quid vocitet [1] mortem, tu nunc, doctissime serpens,
Pande libens, quoniam rudibus non cognita [2] res est. »
Callidus inde draco et leti tum [3] sponte magister
Interitum docet, et captas sic fatur ad aures :
« Terroris vacuum formidas femina nomen.
Non veniet vobis rapidæ [4] sententia mortis :
Sed pater invisus sortem non contulit æquam,
Nec vos scire dedit sibimet quæ summa reservat.
Quid juvat ornatum comprendi aut [5] cernere mundum,
Et cæcas misero concludi carcere mentes ?
Corporeos pariter sensus oculosque patentes
Sic brutis natura creat, sol omnibus unus
Servit et humano non distat belua visu.
Consilium mage sume meum, mentemque supernis
Insere et erectos in cælum porrige sensus ;
Namque hoc, quod vetitum formidas tangere, pomum
Scire dabit quæcumque pater secreta reponit.
Tu modo suspensos tantum ne contine tactus [6],
Nec [7] captiva diu frenetur lege voluptas [8].
Namque ubi divinum libaveris ore saporem,
Mox purgata tuo [9] facient te [10] lumina visu
Æquiperare [11] deos, sic sancta ut noxia nosse,
Injustum recto, falsum discernere vero. »
Talia fallaci spondentem dona susurro
Credula submisso miratur femina vultu.
Et jam jamque magis cunctari ac flectere sensum
Incipit, et dubiam leto plus addere mentem.
Ille ut vicino victam discrimine sensit,
Atque iterum nomen memorans arcemque deorum [12],
Unum de cunctis letali ex arbore malum

1. *RB* nocet et. — 2. *PR* r. incognita. — 3. *G* tunc. — 4. *VPB* rapide. — 5. *L* conprehendi ut. — 6. *V F* continet actus. — 7. *PRBS* ne. — 8. *G* voluntas. — 9. *BS* suo. — 10. *B* tua. — 11. *lS* æquiparare. — 12. *BG* deorsum.

Detrahit et suavi [1] pulchrum perfundit odore [2].
Conciliat speciem nutantique insuper offert,
Nec spernit miserum mulier male credula munus ;
Sed capiens manibus pomum letale retractat.
Naribus interdum labiisque [3] patentibus [4] ultro
Jungit, et ignorans ludit [5] de morte futura.
O quoties ori admotum compuncta retraxit,
Audacisque mali titubans [6] sub pondere dextra
Cessit et effectum sceleris tremefacta refugit !
Dis [7] tamen esse cupit similis, serpitque venenum
Ambitione nocens. Rapiunt contraria mentem,
Hinc amor, inde metus ; pulsat jactantia legem [8]
Interdumque etiam lex subvenit. Æstuat [9] anceps
Dividui cordis dura inter prœlia fluctus.
Nec tamen incentor desistit fallere serpens,
Ostentatque cibum dubiæ queriturque morari,
Et juvat in lapsum pendentis prona ruinæ.
Ut tandem victæ gravior sententia sedit,
Æternam tentare famem per criminis escam,
Serpentem satiare cibo quem sumeret ipsa,
Adnuit insidiis [10] pomumque vorata momordit.
Dulce subit virus, capitur mors horrida pastu.
Continet hic primum [11] sua gaudia callidus anguis,
Dissimulatque ferum victoria sæva triumphum.
Ignarus [12] facti, diversa parte [13] revertens
Adam diffusi lætus per gramina campi,
Conjugis amplexus atque oscula casta petebat.
Occurrit mulier, cui tunc audacia primum
Flabat [14] femineos animosa [15] in corda [16] furores.
Et sic orsa loqui (semesum namque gerebat
Asservans misero pomum exitiale marito) :

1. *B* suave. — 2. *R B* odorem. — 3. *G* labrisque. — 4. *L-F G* petentibus. — 5. *L* ludet. — 6. *V* mariti turbans. — 7. *V-F S* Diis. — 8. *P R B* mentem. — 9. *V* Statuat. — 10. *P* insidias. — 11. *G* primo. — 12. *V* ignavus. — 13. *B* e p. — 14. *P* flebat. — 15. *G* animoso. — 16. *V L P G* corde.

« Sume cibum dulcis vitali ex [1] germine conjux,
Quod similem [2] summo faciet te forte tonanti
Numinibusque parem. Non hoc tibi nescia donum,
Sed jam docta feram [3] : primus mea viscera gustus
Attigit, audaci dissolvens pacta periclo.
Crede [4] libens, mentem scelus est dubitasse virilem,
Quod mulier potui. Præcedere forte timebas,
Saltem consequere atque animos attolle jacentes.
Lumina cur flectis ? cur prospera vota moraris
Venturoque diu tempus furaris honori ? »
Hæc effata dabat [5] victuræ fercula mortis,
Intereunte [6] anima letum dum crimina pascunt [7].
Accipit infelix malesuadi [8] verba susurri,
Inflexosque retro dejecit ad ultima sensus.
Non illum trepidi concussit cura pavoris,
Nec quantum gustu cunctata est femina primo ;
Sed sequitur velox miseræque ex [9] conjugis ore
Constanter rapit inconstans dotale venenum,
Faucibus et patulis inimicas porrigit escas.
Vix uno pomum libaverat [10] horrida [11] morsu
Ingluvies, summumque dabat vix esca saporem [12] :
Ecce repentinus fulgor circumstetit [13] ora,
Lugendoque novos respersit [14] lumine visus.
Non cæcos natura dedit, nec luminis usu
Privatam faciem peperit perfectio formæ.
Nunc mage cæcus eris, cui jam non sufficit illud
Noscere, quod tantus voluit te nosse Creator.
Ad vitam vobis cernendi [15] facta facultas :
Vos etiam letum [16] vestra sed sponte videtis.
Tum patuisse gemunt oculos ; nam culpa rebellis
Fulsit et obscenos senserunt corpora motus.

1. *V* et. — 2. *V* simile. — 3. *S* fero. — 4. *V* credo. — 5. *G* offert, *B* manu. — 6. *L* i-t. — 7. *G* poscunt. — 8. *L* m-de. — 9. *V* et. — 10. *F* sic liberat, *G* libraverat, *BS* libarat. — 11. *B* sucida, *S* succida. — 12. *V* soporem. — 13. *BS* circumstitit. — 14. *RB* respexit. — 15. *VG* c. est, *F* est c. — 16. *P* loetu.

Tum [1] primum nudos (dubium, quid dicere possim)
Exstinctus natusne pudor circumspicit artus.
Erubuit propriæ jam [2] mens sibi conscia culpæ,
Pugnavitque [3] suis carnis lex indita membris.
Namque hinc posteritas vitiato germine duxit
Artibus illicitis cognoscere velle futura
Arcanisque sacris tardos immittere sensus,
Edita vel cælo vel tetro mersa profundo
Rimari et cautas naturæ irrumpere leges;
Quærere nunc astris quo quisquam sidere natus,
Prospera quam ducat restantis tempora vitæ,
Dissimilem paribus proventum dicere [4] signis;
Necnon et geminos uno sub tempore fusos,
Quos indiscretus luci produxerit [5] ortus,
Motibus [6] adversis varia sub sorte notare;
Indigetes quosdam stellis ascribere divos,
Junior [7] antiquis ætas quos protulit [8] astris:
Atque infernali jamdudum nocte sepultis [9]
Vana per immensum disponere nomina [10] cælum.
Jam magicam digne valeat quis dicere fraudem,
Occultas tacito tentantem pectore vires,
Divinis jungi virtutibus et cupientem?
Legifer ut quondam vates [11] sub rege superbo,
Dum nova monstraret jussi miracula signi,
Commovit livore magos ut talia tentent
Accumulentque suas zelo fervente ruinas:
Illis [12] suppeteret recta [13] si sorte [14] potestas,
Demere, non etiam festinent addere monstra;
Æmula sed signis tantum [15], non viribus æqua,
Quod removere nequit, duplicavit justius [16] ira.
Hinc est, laudato possunt quod crimine [17] Marsi,

1. *S* tunc. — 2. *V* propria etiam. — 3. *S* Regnavitque. — 4. *FBS* discere. — 5. *B* subduxerit. — 6. *V* mortibus. — 7. *G* immemor. — 8. *PBS* prætulit. — 9. *P* sepulcris. — 10. *P* numina. — 11. *VL* vatis. — 12. *V* illi, *L* illos. — 13. *L* rectas. — 14. *BS* forte, *G* si forsan recta. — 15. *G* signi tanti. — 16. *B* duplicata sustinet. — 17. *S* q. p. carmine.

Cum tacita sævos producunt arte dracones
Absentes et sæpe jubent confligere secum.
Tunc ut quisque gravem bello persenserit[1] hydrum,
Aspidis aut duræ clausas cognoverit aures,
Concutit interius secreti carminis arma :
Protenus et lassis verbo luctante[2] venenis,
Mox impune manu coluber tractatur inermis
Et morsus tantum, non virus in angue timetur.
Interdum perit incantans, si callida surdus
Adjuratoris contempsit murmura serpens.
Hoc quoniam de matre trahunt et origine prima,
Anguinæ[3] fraudis quod sic[4] linguæque periti,
Mutua per carmen[5] reddunt commercia fandi.
Nec minus his pulsat contraria cura saluti[6],
Angit præscitus ducti[7] quos terminus ævi :
Cum tamen eductas infernis[8] sedibus umbras
Colloquium miscere putent[9] et nota referre.
Spiritus erroris sed qui bacchatur in illis,
Ad consulta[10] parat vanis responsa figuris.
Et ne porrecto dicantur singula verbo,
Præsenti illusus damnabitur ille perenni
Judicio, quisquis vetitum cognoscere tentat.

Nec jam sola fuit scrutatrix Eva malorum :
Dicam nunc aliam, tali quæ peste laborans
Et conjuncta viro proprium non vicerit Adam.
Peccandi quasdam fervor succenderat urbes,
Civica[11] permittens laxatis crimina frenis.
Incestus pro lege fuit, totumque libido
Jus habuit : regni sedem metata voluptas,
Indigenas populos domina sub carne tenebat ;
Et scelerum studio, fida[12] quod plebe localis
Dudum parendi promptis respublica jussit,

1. *S* præsenserit. — 2. *VB* lactante. — 3. *FBS* anguineæ. — 4. *L* si. — 5. *S* speciem. — 6. *FS* salutis. — 7. *RG* ductis. — 8. *BG* inferni. — 9. *G* putant. — 10. *P* c-as. — 11. *BG* unica. — 12. *B* fœda.

Abstinuisse nefas et non peccasse pudendum
Credebant omnes, facinus quos junxerat omne[1].
Talibus offensus judex atque arbiter orbis,
Cum fureret flammasque loco finemque pararet,
Quemdam dissimilem cunctis tectoque latentem,
Qui tunc forte fuit propria peregrinus in urbe,
Atque inter multos solum sic alloquitur Loth :
« Oppida lascivo jamdudum plena furore
Respergunt cælum maculis, nostrasque fatigant
Quamvis obstructas scelerum clamoribus aures.
Imminet exitium, tellus succensa reatu
Ignibus ardebit ; restinguet fulminis imber
Quæ non exstinxit ferventia crimina fletus.
Ipsa in perpetuas solvetur terra favillas,
Quæ vivos cineres et post incendia servans,
Sicque solum fingens, leviter si calce teretur,
Ad minimum fugiens discedet pallida tactum[2].
Tu nunc linque domum, perituras desere terras,
Et rea cum dignis subsidant arva colonis.
Nec tete impendens letum conjunxerit illis,
Non junxit quos vita. Tibi solatia conjux
Præbeat : hac tantum socia contentus abito.
Accelerate[3] fugam, tendatur tramite recto :
Neu[4] subvertendas quisquam respexerit urbes.
Vos nescite malum ; pœnas quicumque subibit
Aspiciat[5], mortisque suæ spectacula secum
Qui meruere ferant[6] ; salvandis terror abesto. »
Hæc Pater. Ast illi properant abscedere terra,
Inciduntque moras crudeliaque arva relinquunt.
    Cœperat obduci victum caligine densa
Atque ignota prius demittere[7] murmura cælum.
Nec sic ut tonitru crebro cum percitus æther

1. *B S* unum. — 2. *Dans BG les vers 351-2 n'en font qu'un :* Sic solidum fingens discedet pallida tactum, *par l'omission du 2e hémistiche de 351 et du 2e de 352, lesquels sont ajoutés en interligne dans F.* — 3. *B* a-to. — 4. *G* nec. — 5. *FBG* aspiciet. — 6. *B G* ferent. — 7. *L-F G* dimittere.

Ostentat pavidis innoxia fulmina [1] terris ;
Sed prorsus finale malum stridore minaci
Tetra per aerios [2] mittebat [3] signa tumultus.
Tendebant moniti simul et mandata tenentes
Concessam rectis ad sedem vultibus ibant.
Callidus alta petens sed qui subverterat [4] Evam
Serpens, femineam consuetus tangere mentem,
Hic [5] quoque formidans animum tentare virilem,
Conjugis inspirat votis, ut nosse ruinas
Vellet [6] et evasas visu deprendere clades.
O demens animi ! cur [7] jam non sufficit unam
Succubuisse dolo ? caruit jam parte bonorum,
Qui [8] mala cognovit. Si non exempla priorum
Terrent, exemplum fies nostroque timori [9]
Vel post te pereat secreti dira cupido.
Illicitum quod scire fuit vetitumque tueri,
Respiciens [10] tantum nec narratura videbis.
Ergo ubi majorem vicina [11] ex urbe tumultum
Accepit mulier, vultum tunc flexa [12] retortum [13],
Vix primo in visu restrictis motibus hæsit,
Cernere desistens cum cœperat [14]. Inde gelato
Sanguine marmoreus perfudit viscera torpor ;
Diriguere genæ, pallor novus inficit ora.
Lumina non clausit, non saltem concidit illo
Pondere, quo [15] pulsant demissa [16] cadavera terram ;
Sed stetit horrendo perlucens massa nitore,
Servavitque suam species decepta figuram.
Nec facile ut nosses [17], vitrum, lapis anne metallum
Succedens homini, si non sal fauce notetur.
Ex tunc insipido mulier præventa reatu
Plus salsum sine mente sapit, quæ pungere [18] sensus

1. *L* flumina. — 2. *RFBG* aereos. — 3. *LFRS* mittebant. — 4. *R* s-ret, *L* s-rit. — 5. *FB* nil. — 6. *LPR* vellit, *VF* velit. — 7. *BS* cui. — 8. *BS* quæ. — 9. *V* timore. — 10. *S* respicies. — 11. *L* v-am. — 12. *BS* v. deflexa. — 13. *G* flexit et o-m. — 14. *V* conceperat. — 15. *P* que. — 16. *V-F G* dimissa. — 17. *L* nosse. — 18. *V* pingere.

Exemplique potest salibus condire videntes.
Hoc tamen hic magnum, quod non inflectitur iste
Nec sequitur sociam, fortis nec vincitur Adam.
Credo equidem melius, quod non occurrerit uxor
Enarrare viro : nam si comperta referret,
Forsan et hunc [1] visu suasisset temnere jussa,
Ceu proprium gustu fecit primæva virago ;
Quæ postquam sese pariter comitemque fefellit,
Et nondum natam percussit vulnere prolem.
Tum victor serpens certamine lætus ab ipso,
Puniceam crispans squamoso in vertice cristam,
Jam non [2] dissimulans quem presserat ante triumphum,
Acrior insultat victis et taliter [3] infit :
« En divina manet promissæ gloria laudis.
Quidquid scire meum potuit, jam credite, vestrum est :
Omnia monstravi sensumque per abdita duxi ;
Et quodcumque malum sollers natura negabat,
Institui dextrisque dedi conjungere lævum [4].
Istinc perpetua vosmet mihi sorte [5] dicavi.
Nec Deus in vobis, quanquam formaverit ante,
Jam plus juris habet : teneat quod condidit ipse,
Quod docui mecum [6] est ; major mihi portio restat.
Multa creatori debetis, plura magistro. »
Dixit et in media trepidos caligine linquens,
Confictum periit fugiens [7] per nubila corpus [8].

---

1. *L* hinc. — 2. *G* nunc. — 3. *S* talibus. — 4. *B S* lævam, *G* leva. — 5. *V* sorde. — 6. *V L* meum. — 7. *S* linquens. — 8. *V-P B etc.* ALCHIMI AVITI EPISCOPI EXPLICIT DE ORIGINALI PECCATO LIBER SECUNDUS (II). INCIPIT DE SENTENTIA DEI LIBER TERTIUS (III).

LIBER TERTIUS

DE SENTENTIA DEI

TEMPUS erat, quo sol medium transcenderat[1] axem,
Pronus et excelsi linquens fastigia centri,
Vicina jam nocte leves permiserat[2] auras.
Illis sed major curarum volvitur æstus,
Ferventesque tenent male conscia[3] corda dolores.
Utque[4] pudor capto detorsit lumina sensu,
Reppulit et miseros alterno a corpore visus,
Nec jam secura præstatur luce tueri
Signatam fixo peccati stigmate carnem,
Indumenta petunt, foliis ut mollibus ambo
Membra tegant nudumque malum de[5] veste patescat.
Umbrosis propter stabat ficulnea ramis,
Frondentes diffusa[6] comas, quas protenus Adam,
Humentem[7] capiens raso de cortice librum,
Assuit et viridi solatur veste ruborem.
Induitur simili mulier lacrimabilis arte[8],
Quosque[9] pavit[10] misero fallax insania pomo[11],
Vestivit folio : sæva quos arbore nudos
Reddidit, hos gravius tenui super arbore texit.
Et tamen adveniet tempus, cum crimina ligni
Per lignum sanet purgetque novissimus Adam,

1. *L* t-ret. — 2. *B S* præmiserat. — 3. *L (non l)* conscientia. — 4. *R B G* Atque. — 5. *G* ne. — 6. *R* effusa. — 7. *G* H-tes, *L* Tumentem. — 8. *S* a. et. — 9. *S* Quos. — 10. *B* aluit, *Pr* rapit. — 11. *L* poma.

Materiamque[1] ipsam faciat[2] medicamina vitæ :
Qua mors invaluit, leto delebere letum.
Æreus[3] excelso pendebit stipite serpens,
Cumque venenatum simulaverit, omne venenum
Purget et antiquum perimat sua forma draconem.
Interea genitor viridis per mollia luci
Rorantes sudo capiebat ab aere ventos.
Protenus attonitis senserunt auribus ambo
Præsentem dominum ; tristi tum luce perosa[4]
Expavere diem detecto in crimine testem.
Illos nam, vastis specubus si forte baratrum
Panderet aut subitum tellus monstraret hiatum,
Non pigeat prono trepidos[5] descendere[6] saltu ;
Et si suppeteret jam tum sententia leti,
Hanc etiam raperet solandi cura pudoris :
Se[7] flammis lymphisve darent[8], vel pectora ferro
Appeteret vindex crudeli vulnere dextra.
Sic miseri mortem, nondum discrimine notam,
Cum primum meruere volunt. Exordia finem
Signant et similes prædicunt adfore[9] luctus,
Ultima cum mundi senium consumpserit ætas
Cumque repentinus percusserit omnia fulgor
Cælorum, clangente tuba, qua nuntius ante
Judicis adventu[10] concussum terreat orbem.
Tunc, cum sinceros pastor discreverit agnos,
Hædis disparibus[11] diversa in parte locatis,
Per medium dirimente chao, quod fluctibus implet
Sulphureis volvens[12] undosa incendia gurges[13],
Flammarum stagnante lacu, quo fervida quondam
Dicitur attracto nubes[14] Sodomitica nimbo
Guttatim sparsum fudisse in crimina fulmen,

1. *PRF* Materiem. — 2. *LRFGB* faciet. — 3. *RBG* aureus. — 4. *BS* perosam. — 5. *V* tep-s. — 6. *V-F* dis-e. — 7. *BS* seu. — 8. *RFBG* daret. — 9. *BGS* affore. — 10. *RBG* a-um. — 11. *L* p-s. — 12. *RFG* volvent. — 13. *V-F* gurgis, *G* jurgis. — 14. *VL* nubis.

Cum plueret nox tetra focos cæloque caducæ[1]
Aera per calidum stillarent undique mortes.
Taliter ignifero missi de fonte gehennæ
Fluxerunt tristes aliena in sæcula rivi.
At quem[2] terribili judex decreverit[3] hora
Vivere post mortem pœnaque ardere[4] perenni,
Subtrahet optato gravior sententia leto;
Cumque foret melius dispersis corpora membris
Carpere perpetuum dura sub morte soporem,
Invitos tamen urna vomet[5], quis[6] sola voluntas
Rursus posse mori sensuque carere dolendi[7].
Sed sic accipiet ferventis flamma camini
Ambustura suas, ut nunquam finiat, escas.
At[8] primi interea juvenes conamine casso
Per deserta ruunt tutoque[9] abscondita furto
Facta putant, cæcis optant latuisse tenebris.
Quid juvat, infelix, oculos a judice flectis[10]?
Te judex cernit. Nolis[11] cur ipse videre[12],
Cum videare palam ? Solem non fuscat amœnum,
Si depressa gravem formidant lumina lucem,
Debilis et sanum[13] visus non sustinet orbem.
Tum sic terribili primum Deus increpat ore
Atque, ubi sit, miserum noscens interrogat Adam.
Qui, trepidam pavido producens pectore vocem,
Vix hæc pauca refert : « Tuus, o celsissime, terror
Mentibus insidens[14] latebram tentare coegit.
Nam quia nuda forent inopertis corpora membris,
Erubui, fateor, cælumque per abdita fugi. »
« Et quis, ait, subitum concussit corde pudorem ?
Visus et unde novus ? Nam te nec vellera dudum
Nec contexta prius velavit tegmine vestis ;
Forma rudis, proprio melius contenta decore,

1. *B* caduco, *G* c-ci. — 2. *B* Atqui, *S* At quos. — 3. *PRFB* decreverat. — 4. *S* ardore. — 5. *LB* movet. — 6. *V* quos, *S* queis. — 7. *VLF* dolenti. — 8. *VR* Ad.— 9. *L* totoq. — 10. *BS* flecti. — 11. *L* nullis. — 12. *G* videri — 13. *S* clarum. — 14. *G* I-s menti.

Judice se placuit. Sed postquam fœdere rupto
Interdicta tuus perstrinxit germina gustus,
Naturale tibi tegmen non sufficit unum,
Hactenus et nudis nunc denudata patescunt,
Arguit obscenus quia[1] turpia corpora motus. »
Ille ubi convictum claro se lumine vidit,
Prodidit et totum discussio justa[2] reatum ;
Non prece submissa veniam pro crimine poscit,
Non votis lacrimisve rogat, nec vindice fletu
Præcurrit meritam supplex confessio pœnam.
Jamque miser factus, nondum miserabilis ille est ;
Erigitur sensu tumidisque accensa querelis
Fertur in insanas laxata superbia voces :
« Heu ! male perdendo[3] mulier conjuncta marito,
Quam sociam[4] misero prima sub lege dedisti,
Hæc me consiliis vicit devicta sinistris,
Hæc[5] sibi jam notum persuasit sumere pomum.
Ista mali caput est, crimen surrexit ab ista.
Credulus ipse[6] fui, sed credere tu docuisti,
Connubium donans et dulcia vincula nectens.
Atque[7] utinam felix, quæ quondam sola vigebat,
Cælebs vita foret, talis nec conjugis unquam
Fœdera sensisset, comiti non subdita pravæ ! »
Hac igitur rigidi commotus mente Creator,
Mærentem celsis compellat vocibus Evam :
« Cur miserum labens traxisti in prona maritum ?
Nec contenta tuo deceptrix femina casu,
Sublimi sensum jecisti ex arce virilem ? »
Illa pudens tristique genas[8] suffusa rubore[9],
Auctorem sceleris clamat decepta draconem,
Qui pomum vetito persuasit tangere morsu.
Post hæc finalem[10] promit sententia legem,
Serpentemque reum prima sic voce notavit :

1. *PF* quæ, *R* que. — 2. *VR* jussa. — 3. *G* p-da. — 4. *L* socia. — 5. *G* Ac, *S* Et. — 6. *P* ego. — 7. *L* Idque, *l* Id quod. — 8. *L* gena. — 9. *l* suffosa r-em. — 10. *B* pœnalem.

« Tu coluber, cujus peccavit femina fraude
Errorisque virum consortem reddidit ipsa,
Propter utrumque reus pendes quod fecit uterque :
Nec tibi sublimi constabit corpore[1] vertex,
Callida sed pronus per terram pectora[2] volves ;
Utque fuga trepido sinuosa volumina currant,
Non gressus, sed lapsus erit, teque ipse sequeris
Flexibus et spiras viventia vincula nectent.
Tum propter suasam[3] miserorum cordibus escam[4]
Tellurem captans pastu vesceris inani ;
Mensibus et certis supero depulsus ab orbe,
Inclusus terris communi sole carebis.
Inter cuncta, replent quæ nunc animantia[5] mundum,
Auctor mortis eris, fies gravis omnibus horror.
Præcipue infelix mulier, cum prole futura,
Sic inimicitias odio currente reponat,
Semina seminibus mandent ut vota nocendi ;
Insistens semper pavidæ sectabere calcem :
Conterat illa caput victoremque ultima vincat[6]. »
Post hæc attonitam judex commotus in Evam :
« At tu, quæ[7] primam violasti femina legem,
Accipe succiduum vitæ quod restat in ævum.
Imperium patiere tori[8], dominumque timebis
Quem socium dederam : parebis subdita jussis
Et curvata caput libitus assuesce viriles[9].
Moxque ubi concipiens fetum persenserit[10] alvus,
Ventris onus gemitu testaberis, ac tibi clausum
Anxia crescentem portabunt viscera fascem :
Donec transacto fastidia tempore complens,
Naturale malum partu sub[11] vindice pendat
Producens vitam[12] proles[13], sic[14] pœna parentis.
Quid diversa loquar[15] post jam discrimina matris?

1. *R S* pectore. — 2. *B* corpora. — 3. *PRBGPr* pro persuasa. — 4. *L* (*non l*) *PRBGPr* esca. — 5. *L* animanda. — 6. *G* Conteret ... vincet. — 7. *G* Tu quoque. — 8. *G* viri. — 9. *L* virilis. — 10. *S* præsenserit. — 11. *RBG* partus ab. — 12. *B* producas vita ut. — 13. *V-G* prolis. — 14. *B* sit. — 15. *V* loquor.

Nam cum præduro mulier confecta labore
Optatam sobolem tali[1] produxeris ortu,
Lugebis vacuos nonnunquam orbata dolores. »
  Interea trepidus jamdudum sustinet Adam,
Quid sibi terribilis tandem sententia servet.
Cui Pater : « Attentis, inquit, nunc auribus et tu
Accipe quid mereare, levis quem femina vicit.
Impolluta prius pulchro sub germine tellus,
Non jam fida satis nec puro semine simplex,
Pristina monstrabit corruptum terga per orbem,
Exemploque tuo semper tibi terra rebellans
Vepribus ac tribulis armata resistere discet.
Aut si frangenti cedens succumbet[2] aratro
Vomeris et fixo mordaci[3] dente subacta est,
Pinguia[4] decipient mentito germine culta.
Nam pro triticeo lolium consurgere fructu[5],
Et fictas segetes vacuasque dolebis avenas[6].
Sic vix extortum[7] producent jugera panem,
Sudore assiduo nitens quem sumat egestas,
Illecebramque cibi pœnalis vindicet esca.
Æqualem brutis facient tibi pabula vitam,
Et simul herbarum sucos[8] pastumque requirens,
Stercore consimili depressa gravabitur alvus.
Ærumnosa diu volvetur talibus ætas,
Donec præscriptum[9] ponant tibi sæcula finem
Et compacta luto solvantur tempore membra :
Limo formatus rursus redigeris in arvum.
Ante tamen proprium nati præcurrere letum
Conspicies[10], pœnasque tuas in prole videbis.
Ut[11] metuenda magis cernatur mortis imago,
Peccasse agnoscas quid sit, quid mortua fleri[12]
Quidve mori. Ac ne quid desit tibi forte malorum,

1. *V* talem. — 2. *L R G* subcumbit. — 3. *F B* m-is. — 4. *L* Pingua. — 5. *L R* f-um. — 6. *G* aristas. — 7. *B* exortum. — 8. *L* sucus. — 9. *V P* perscriptum. — 10. *L* C-ias. — 11. *B* Et. — 12. *G* a-ces ... flere.

Quæ castigandis[1] corruptus parturit orbis,
Acrior immenso[2] miscebitur ira dolori.
Nam cum prima tibi producent tempora natos[3],
Livor edax arto certabit[4] limite mundi;
Nec jam sufficiet : vacuus qua tenditur[5] orbis
Totaque germanis[6] stringetur terra duobus.
Alter in alterius consurget[7] funera frater,
Telluremque novam cognato sanguine tinget.
Exin posteritas, varios passura labores,
Casibus in multis mortalia debita pendet,
Dum veterem ductus dissolvat terminus orbem,
Occidat omne vigens finisque redarguat orta. »
Audierat motumque[8] dedit conterrita tellus.
    Sic[9] Pater exactis hædorum pellibus ambos
Induit[10] et sancta paradisi ab[11] sede rejecit[12].
Tum[13] terris cecidere simul, mundumque vacantem
Intrant et celeri perlustrant omnia cursu.
Germinibus quanquam variis et gramine[14] picta,
Et[15] virides campos fontesque ac flumina monstrans,
Illis fœda tamen[16] species mundana putatur
Post, paradise, tuam ; totum cernentibus horret,
Utque hominum mos est, plus quod cessavit amatur.
Angustatur humus strictumque gementibus[17] orbem[18]
Terrarum finis non cernitur, et tamen instat.
Squalet et ipse[19] dies, causantur sole sub ipso
Subductam lucem, cælo suspensa remoto
Astra gemunt tactusque prius vix cernitur axis.
    Tunc inter curas permixti felle doloris
Affectus sensere novos, et pectora pulsans
Nondum compertas prorumpit fletus in undas,
Attentisque[20] genis injussus defluit humor.

1. *R F* castigantis, *G* c-atis. — 2. *S* i-sa. — 3. *L R* natus. — 4. *L* certavit. — 5. *L* quæ tendit. — 6. *G* germinibus. — 7. *L* c-git. — 8. *S* metumque. — 9. *B S* His. — 10. *L* Induet. — 11. *P om.* — 12. *V* refecit, *G* removit. — 13. *S* Tunc. — 14. *V F* germine. — 15. *L F B G* Ac. — 16. *L* fœdata mens. — 17. *B* tuentibus. — 18. *G* strictus ... orbis. — 19. *B* ipsa. — 20. *G* Attritisq.

Haud[1] aliter vivax deceptus mole caduca
Spiritus, impleto venit[2] cum terminus ævo,
Post obitum peccata dolet : tum quidquid iniquum
Gesserit in[3] mentem revocat, tum pœnitet omnis[4]
Errorum lapsus, semet quos judice damnat;
Et si præteritæ reddatur copia vitæ,
Sponte ferat quoscumque dabunt mandata[5] labores.
Sanctus namque refert de quodam divite Lucas,
Quem nimio[6] luxu dissolvens vita fovebat.
Ipse cothurnatus gemmis et fulgidus auro,
Serica bis coctis mutabat tegmina blattis.
Inde ut bacchantem suasissent tempora mensam,
Currebant epulæ, totus quas porrigit orbis.
Cumque peregrinus frugem misisset acervus,
Fervebat priscum crystallo algente Falernum.
Vivida[7] quin etiam miscebant cinnama turi[8],
Et suffita[9] domus pingui fragrabat[10] amomo.
Quod pelagus, quod terra creat, quod flumina gignunt,
Certatim mensis cedentibus undique lassus[11]
Portabat pallens auri cum fasce minister.
Languidus ante fores pauper tunc forte jacebat
Divitis, obstrictis resoluto corpore membris.
Et supplex poscebat opem, non munera captans;
Reliquias tantum sed si quas copia jecit,
Has tunc opperiens[12] alvus jejuna rogabat.
Sed proclamanti dives non addidit aurem,
Nullaque languentem pietas respexit egenum;
Nec quæ completis cecidere superflua mensis,
Pauperis ad victum quisquam dedit. Insuper ægri
Despicitur[13] facies et putria vulneris horrent;
Cumque canes miti perlambant ulcera lingua,
Blandior et fesso feritas medicabilis adsit,

1. *V* Aut. — 2. *B* veniet. — 3. *F B S* ad. — 4. *P R F* omnes. — 5. *G* mundana. — 6. *R B G* nimium. — 7. *B S* Uvida, *G* Umida. — 8. *R G* tari, *B* talli. — 9. *B* suffista, *G* sufficta. — 10. *V-F* flagrabat. 11. *B* lapsis. — 12. *L* aperiens. — 13. *V-R* Dis-r.

Sola hominum nescit mens semper dura moveri.
Hæc sed diversa penitus dum sorte geruntur,
Impendens obitus pariter pulsavit utrumque,
Divite prævento, nunquam qui [1] credidit istud.
Optatam pauper [2] longo vix tempore mortem
Pervenit [3], et victor morbos artusque relinquit.
Ille quidem, celsa qui dudum floruit arce,
Fletibus ad tumulum stipato funere fertur,
Auratoque datur conditus membra sepulcro
Et pretiosa tegunt elatum lintea marmor.
Spiritus abstruso [4] sed mox demissus [5] Averno
Incidit æternas per sæva incendia pœnas.
E quarum medio sublimi sede [6] locatum
Haud procul (hoc [7] certe censetur, nam procul inde,
Ut docet eventus) sinibus conspexit ovantem
Abrahæ justi mutatum in paupere vultum,
Nec ejus [8] similem, quem dudum luce receptum
Quarto forte die vix quisquam largus humandi,
Ne [9] per [10] dispersum naturæ lege cadaver
Dira frequentatæ [11] contagia mitteret urbi [12],
Obtectum laceris tenui velamine pannis
Naribus astrictis [13] nuda tellure locavit.
Angelicis manibus tunc in sublime levatus,
Jam dives [14], jam sanus erat : contraque superbi,
Qui congesta tenens opibus diffluxerat [15] amplis,
Arida sic flammis mendicant guttura guttas :
« O pater, electas animas qui sede beata
Colligis et meritis dispensas præmia justis,
Hæc ego non mereor : sed saltem deprecor unum,
Lazarus ut missus veniat digitoque levatum [16]
Adferat huc labris ardentibus inde liquorem,

1. *B G* q. n. — 2. *S* P. ad o. — 3. *B G* Invenit, *S* Post venit. — 4. *G* ob-o. — 5. *V-F* dimissus. — 6. *F S* in s. — 7. *B* ut. — 8. *G* E. n. — 9. *l* Nec. — 10. *S* cito. — 11. *B* f-tato, *G* f-tanti. — 12. *R B G* orbi. — 13. *F* obs-s, *G* obstructis. — 14. *V L* divis. — 15. *l R G* defluxerat. — 16. *P* lav-m.

Quique refrigerio, si non exstinxerit omnes [1],
Ad tempus saltem tantos vel mitiget æstus,
Donec fessa brevi respirent membra quiete. »
Taliter immixto lacrimis stridore rogantem
Magnanimus tandem compellat sic patriarcha :
« Desine jam seras in cassum fundere voces
Et vacuas miscere preces. Haud talia dudum
Dicta dabas, foribus cum te prandente jaceret [2]
Ipse ignotus, egens, æger, jejunus, inanis ;
Cum tua non caperet congestos mensa paratus,
Pauperis atque tuas non iret clamor ad aures.
Quapropter tandem, librato examine veri [3],
Præteritæ vitæ sortem deponis [4] ; uterque
Permutate [5] vices [6] : et te jam sufficit amplis
Exundasse bonis ; lætetur fine malorum,
Qui doluit cœptis. Non est jam terminus ultra.
Insuper horrendo currit [7] qui tramite limes [8]
Et chaos objectum [9] lato distinguit hiatu,
Non sinit abjunctas misceri fœdere partes
Accessumque negat, sic vobis [10] semper ut istis. »
Ille gemens vanum repetita voce precatur :
« Si nil [11] post obitum prodest commissa fateri
Nec tua mutatur fixis [12] sententia verbis,
Hoc concede mihi, nulla quod lege vetatur.
Fratres quinque domo [13] discedens luce reliqui [14] :
His peto mittatur qui vivos corrigat, ante
In tormenta cadant quam talia carne soluti.
Nam quamvis duro persistant corde rebelles,
Si tamen obstructa quisquam de morte rediret [15],
Credent experto pœnasque intrare timebunt. »
Ille quidem poscens effectum non capit ullum.
Nos autem, dum vita manet, dum luce [16] vigemus,

1. *L* omnis. — 2. *L* jacebat. — 3. *L* viri. — 4. *B S* dependit. — 5. *B S* Permutatque, *G* P-ata. — 6. *G* vicis. — 7. *S* cingit. — 8. *V-R* limis. — 9. *G* chao sub-m. — 10. *B* v. s. — 11. *L* nihil. — 12. *L* fixi. — 13. *R F B S* modo. — 14. *G* deliqui. — 15. *G* redibit. — 16. *R B* lege.

Olim defuncti perterret nuntius Adam;
Dum locus est flendi, dum non injussa[1] petuntur,
Nec obduratis[2] pulsatur janua serris[3].
Novimus en cuncti quid[4] primus planxerit ille,
Qui pulsus prisca nescivit sede reverti.
Namque obitum quendam casu tum pertulit ipso,
Perdita ne precibus lacrimisve reduceret ullis.
Ex tunc paulatim retro sublapsa referri
Vita prior, cœpitque malis laxata potestas.
Tum tristes[5] morbi et varii subiere[6] dolores,
Et corrupta[7] satis dira pinguedine tellus
Letali quædam suffudit germina suco.
Inde truces sævire feræ, dudumque timentes
Excitat ad pugnam tum primum conscia virtus;
Reddit et armatas unguis, dens, ungula, cornu.
Ipsa etiam leges[8] ruperunt tunc elementa
Et violare[9] fidem mortalibus omnia certant.
Inflatur ventis pelagus, volvuntur et undæ,
Excitusque[10] novum turgescit pontus in æstum.
Tunc primum tectis tetra caligine cælis,
Ingratos hominum castigatura labores,
Grandineos pavidis[11] fuderunt nubila nimbos,
Atque polus discors invidit[12] germina terris.
Quin magis ipsa sibi tellus adversa negavit,
Seminis excepti[13] vertens mentita nitorem.
Hæc gemini primum senserunt tunc protoplasti.
Posteritas nam quanta ferat dispendia rerum,
Non cui vel centum[14] linguæ vel ferrea vox est,
Enumerare queat; nec si, quem Mantua misit,
Mæoniusve canant diversa voce poetæ.
Quis tales[15] referat motus? Quis denique fando
Evolvat totos, qui volvunt sæcula, fluctus?

1. *RBS* injusta. — 2. *G* O. n., *BS* obturatis. — 3. *VPFG* seris. — 4. *L* quod. — 5. *V* tristis. — 6. *V* subigere. — 7. *G* correpta. — 8. *V* legis. — 9. *L* v-em. — 10. *V* Exitusq. — 11. *RF* pavidi, *G* pavide. — 12. *V* invidet. — 13. *G* e-ta. — 14. *V* certum. — 15. *L* talis.

Arma fremunt [1], crebra quatitur formidine mundus,
Funditur irriguus sanguis majorque sititur.
Quid dicam celsas præclaris [2] cœtibus urbes
In deserta dari? populos populante rapina [3]
Dispergi et lacerum vacuari partibus orbem?
Servitio subdi dominos famulosque [4] vicissim
Præferri dominis [5], et belli sorte perire
Sors generis claro quondam quod [6] sanguine misit?
At si forte brevi requiescant tempore bella,
Legibus armatas furere in certamina lites,
Jus anceps pugnare foro, quo jurgia fratrum
Non levius votis feriunt, quam prœlia telis?
Sed quis vota notet, clament cum facta nocentum?
Quis fraudes et furta gemat gaudente rapina?
Quisve minora fleat? stringi nec maxima possunt;
Inde minora tamen, si summis juncta notentur:
Nam per se nullum facinus sub judice parvum est.
Nec refert cunctas percurri carmine causas;
Hoc parvo sermone loquar: post damna priorum
Nil superesse mali, quod non vel perpetret orbis
Vel toleret, plenus scelerum pariterque laborum,
In casu discrimen habens et crimen in actu.
    Sed tu, Christe potens, cui semper parcere promptum est,
Tu figulus massam potis es [7] reparare caducam,
Et confracta diu resolutaque fingere vasa.
Qui dudum multo latitantem pulvere drachmam [8]
Invenis, accensis verbi virtute lucernis [9].
Linquentem caulas turpique errore vagantem [10]
Pastor ovem celeri dignatus quærere gressu
Subvehis, utque suo gaudens reddatur ovili,
Sarcina fit quæ cura fuit. Sic filius ille
Junior, exhaustos postquam dispersit acervos

1. *G* ferunt. — 2. *VFB* p-ras. — 3. *RBS* ruina. — 4. *G* f-lisq. — 5. *G* d-nos. — 6. *B S* quos, *G* q-d q-m. — 7. *V* potes s, *RF* potes. — 8. *V-G* dragmam. — 9. *G* a-sa ... l-na. — 10. *V* v-tes.

Vitaque consumpto mutata est prodiga censu,
Turpia porcorum digne convivia sectans,
Optavit siliquis compleri[1] vilibus[2] alvum;
Donec sæva fames[3] longo discrimine victum
Cogeret offenso tandem se reddere patri,
Confessumque reum laxato crimine solvi.
Denique prostratum mitis pater allevat ultro
Et trepidum blanda solatur voce pudorem.
Ornatus reduci vestis dat prima secundos[4]
Lætaque sollemnis celebrat convivia cœtus,
Quod rediviva suis quodam de funere proles[5]
Surgat et orbato redeant nova lumina patri.
At tu, præpollens hominum rerumque creator,
Quanquam cuncta velis fidæ constare saluti,
Nulla tamen pateris nostræ dispendia mortis,
Nec quoquam pereunte tuis contingere damnum
Divitiis poterit: nescis decrescere, nescis
Augeri et pleno perstat tibi gloria regno.
Sed famulis tu redde tuis quod perdidit Adam,
Quodque tulit primum vitiatæ stirpis origo,
Ortu restituat melior jam vita secundo.
Sorduerit nimium lacero circumdata peplo
Forma vetus: scissam ponens cum crimine vestem,
Pallia prima pater redeunti porrige proli;
Seminecem quondam miserans qui forte repertum
Projectumque via, quem sævi cæde latrones
Impositis cuncto spoliarant tegmine plagis.
Sed tu, sancte, viam sumpto dum[6] corpore curris,
Invenis allisum nec præteris: insuper ægrum
Jumento carnis propriæ sub tecta reportas.
Nos fuimus quondam rabido[7] data præda furori;
Sed si nunc medico percurrat[8] vulnera fotu,
Gratia producens oleum, sapientia vinum,

1. *G* impleri. — 2. *V* viribus. — 3. *V-R* famis. — 4. *L* s-dus. — 5. *V-R* prolis. — 6. *P* de. — 7. *V* rapido. — 8. *G* percuret.

Commendet[1] stabulo[2] Samaritis[3] dextera[4] curam[5],
Pelletur validus medicato corpore languor.
Suscipe, qui non vis moriendi crescere causas,
Quos confessa tibi gemitus pia pectora fundunt.
Ut quondam tecum, passæ sub tempore carnis,
Proximus immani dependens stipite prædo,
Quem non culpa tibi similem, sed pœna tenebat.
Ille tamen nexus membris nec corde ligato,
Etsi confixas clavis extendere palmas
Non potuit, liber mentem cum[6] voce tetendit.
Sicque reus scelerum, dum digna piacula pendit,
Martyrium de morte rapit : cui fine sagaci
Maxima cura fuit tales non perdere[7] pœnas,
Præripuit scandens[8] aditum, cæloque levandus
Ardua sublimi tenuit compendia saltu.
Porrige sic nobis celsam, pater inclyte, dextram.
Nos quoque perpetuæ conquirat vita saluti,
Atque profanati deceptis fraude latronis
Ceu tibi compasso miserans succurre latroni.
Livida quos hostis paradiso depulit ira,
Fortior antiquæ reddat tua gratia sedi.[9]

---

1. *L* C-dat. — 2. *G* s-li. — 3. *RBS* Samaritidis, *P* C. fabulosa maritis. — 4. *BS* extera. — 5. *FBS* cura, *G* curæ. — 6. *B* cum. — 7. *V* perpendere, *L* pendere. — 8. *V* s-des. — 9. *V-FB etc.* ALCHIMI (ALCIMI) AVITI EPISCOPI EXPLICIT DE SENTENTIA DEI LIBER TERTIUS (III). INCIPIT DE DILUVIO MUNDI LIBER QUARTUS (IIII).

LIBER QUARTUS

DE DILUVIO MUNDI

INFECTUM quondam vitiis concordibus orbem
Legitimumque nefas laxata morte [1] piatum
Diluvio repetam : sed non quo fabula mendax
Victuros lapides mundum sparsisse per amplum
Deucaliona refert, durum genus unde resumpti
Descendant [2] homines, cunctisque laboribus apti
Saxea per duram monstrent [3] primordia mentem.
Sed veri compos, fluctus nunc prosequar illos,
Per quos immissus rebus vix pæne creatis
Lactantem [4] velox prævenit terminus orbem.
Extulerat mortale genus crudelibus ausis
Ingentes animos : licitum quod quisque [5] liberet
Credidit et propria valuit pro lege voluntas.
Jus adeo nullum [6], sic nil distare putatum
Fasque nefasque inter, recti custodia nusquam ;
Non judex, non testis erat, non denique rector,
Arbiter aut morum vel qui suaderet honestum,
Sed princeps sibi quisque fuit virtute nocendi,
Nec meritis sed mole potens ; qui [7] fortior esset,

1. *B* laxo de more. — 2. *L* Discendat, *P R* D-dant. — 3. *B* monstrans. — 4. *S* Lactentem. — 5. *S* cuique. — 6. *B* hominum. — 7. *RF* quis.

Hic [1] melior sibimet, sed se [2] censore, placebat.
Sic hominum vitam brutorum more [3] tenebat
Motibus addicens mens inclinata ferinis.
Sanguine [4] potus erat, cæsorum viscera passim
Indomitis laceras præbebant faucibus escas.
Insuper et quadrupes, propria qui morte necatus [5],
Sævior aut certe quem vincens bestia cepit,
Pastus erat, quem nulla fides, lex nulla vetabat.
Ut vero pecorum ritu permissa voluptas [6]
Et diffusa palam ruptis lascivia frenis,
Luxuriæque forum atque obsceni nundina mundi
Ferbuerit [7], casto [8] fas non est dicere cantu.
Talibus ac tantis hominum gens improba gestis
Silvestres animos, naturæ fœdere rupto,
Induerat pulsaque simul ratione furebat [9],
Et deserta jacens domini cælestis imago
Omne decus mentis turpi dejecerat actu.
Haud secus ac [10] pulchri cum fertilis area campi,
Quam succisa dedit purgato robore silva,
Dum colitur, justo paret fecunda [11] labori,
Subjicitur rastris, respondet frugibus ac se [12]
Servat composito [13] ruralis gratia vultu [14].
Agricola oblitus si brachia forte remisit,
Laxavitque manus fessoque quievit aratro,
Pigrescit primum [15] durato cæspite tellus ;
Mox rudibus ramis atque aspera palmite crebro
Disciplinatos desuescit [16] promere fructus [17],
Effundit frutices vacuos [18] silvamque minatur.
Quam si nec sera succisor falce repurget,
Non jam virgultis, sed denso stipite lucus
Texitur et steriles diffundit in aera frondes ;

1. *B* Is. — 2. *BG* sese. — 3. *L* morte. — 4. *G* S-is. — 5. *L* necatis, *S* necatur. — 6. *RFBG* voluntas. — 7. *VL* Fervuerit, *RGBS* Ferveret. — 8. *B* in c. — 9. *V* ferebat. — 10. *G* ut. — 11. *V* secunda. — 12. *V* axe, *G* arte. — 13. *V* c-ta. — 14. *G* c-tos ... v-us. — 15. *G* primo. — 16. *VS* dissuescit. — 17. *V* fructos. — 18. *S* varios.

Donec, conclusa ramis currentibus umbra,
Mox opportunæ [1] depulso sole tenebræ
Jam [2] secura feras invitent credere [3] lustra [4].
Taliter humani generis, non ordine recto,
Perdita mandatæ [5] jam post primordia legis,
In pravum labens paulatim vita tetendit :
Proficiens pejore via, constantior ipso
Jam paribus studiis nutriti criminis usu.
Et tamen auctorem vitii culpæque magistrum,
Doctior errorum lapsuque peritior omni,
Succiduæ prolis crescens audacia vicit [6].
Ut fluvius, parva primum [7] diffusus ab urna,
Perspicuum leni promittit [8] gurgite fontem,
Tramite quem summo facili transmittere saltu
Quisque potest ; mox irriguo deductus ab ortu,
Viribus augetur subitis ripasque retrorsum
Pellens crescentes tendit per plana liquores,
Occupat et spatium pereuntique imminet arvo :
Tum circumfusos [9] vicinis [10] vallibus amnes
Sorbet præteriens, externasque incipit undas
Augmento finire suo, mixtasque sub uno
Nomine cum rasis [11] diffuso gurgite terris,
Cum trabibus stabulisque boum lustrisque ferarum,
Sævior accessu longoque furore potitus,
Tandem desistens pelagi transportat in undas.
Hos inter [12] motus similisque ad turbinis [13] instar
Humanum vitiis ibat genus : et tamen ipsa
Longior insanas mentes dissolverat ætas.
Centenos novies crebro cum duceret annos
Vita tenax, tanto suspensi tempore leti [14]
Nullus terror erat. Sors si quem sera [15] tulisset,

1. *B* imp-æ. — 2. *B* Ac. — 3. *B* ludere. — 4. *G* l. crudele. — 5. *G* m-a. — 6. *G* vitæ. — 7. *B* p-m p-a, *G* primo. — 8. *L* promit ut, *S* promit cum. — 9. *RFBG* c-sus. — 10. *L* vicinus. — 11. *B* corrosis, *S* conrasis. — 12. *B* inquam. — 13. *L* t-nes. — 14. *G* s-so ... læto. — 15. *F B G* sæva.

Ceu qui nec natus fuerit nunquamque levandus [1]
Morte putabatur. Sic cunctis nulla futuri
Spes inerat, solusque sibi fundaverat omnem
Sensibus in cæcis [2] periturum [3] mundus amorem.
Tempore quin etiam peccatrix terra sub ipso
Nutribat sævos immania monstra gigantes:
Nec tamen effari [4] licitum [5] quo semine cretos.
Communem cunctis ortum de matre ferebant:
Qui [6] genus, unde patres, prohibent arcana fateri.
Si speciem quæras, humani corporis illis
Plus vultus quam forma fuit: sic linea membris
Conveniens hominem [7] monstrabat, dissona molem.
Quam [8] propter deinceps commentis Græcia fictis
Dedecus infandum massis informibus auxit,
Et portentosis descripsit corpora membris:
Pube tenus quod [9] forma [10] viris, cum corporis ima
Supplerent vasti mixto pro crure dracones;
Artus semihominum patulis qui faucibus atri
Ferrent, et verso præberent vertice gressus.
Tunc etiam solitos, jusso [11] terrore tonanti,
Blasphemis cælo convicia mittere plantis,
Mordacesque pedes moto [12] fremuisse veneno [13].
Hos [14] similis [15] mendax Phlegræi fabula belli
Excussas finxit jecisse per aera rupes,
Pro telis spatiosa manus quod [16] turbine montes
Sparserit et missis cælum quassaverit arvis [17].
Hæc sunt priscorum quæ de terrore gigantum
Carmine mentito Grai [18] cecinere poetæ.
Et tamen audaci voluit contendere pugna,
Quisque rebellis erat. Qui cum [19] confligere telis
Non potuit, sævis concepit [20] prœlia votis.

1. *P R* lavandus. — 2. *G* cædes. — 3. *S* periturus. — 4. *G* est fari. — 5. *P* licitus. — 6. *G* Quod. — 7. *F* h-num. — 8. *R B* Qua. — 9. *R F* cum. — 10. *G* Pubetenus conforma. — 11. *G* misso, *Pr* casso? — 12. *F R B S* motu. — 13. *B S* veneni. — 14. *S* His. — 15. *S* similes. — 16. *G* pro. — 17. *G* armis. — 18. *B S* Graii, *F G* Greci. — 19. *G* tunc. — 20. *P* cœpit.

Montibus impositos fas non est credere montes :
Hoc tamen et deinceps illos tentasse putabo,
Qui coctos lateres lentoque bitumine junctos
In sublime rati manibus sic posse superbis
Sustolli et celsas in sidera surgere moles ;
Cum fureret mortale genus cassoque labore
Irrita transcensis cæmenta [1] inferret in altum
Nubibus et refugum sequeretur machina cælum,
Non prius absistens, subitas discordia linguas
Quam daret et varius confunderet omnia sermo.

Hinc sparsum fœdus, scissa sic lege loquendi
Consensum scelerum turbata superbia rupit,
Dum se quisque suis, possit quæ [2] noscere, verbis
Adgregat atque novas sequitur gens quæque loquelas.
Sic interruptæ perierunt culmina massæ,
Effectuque carens cessavit in æthere turris.
Hæc post diluvium ; nam quantas tempore prisco
Pressa giganteas tellus produxerit arces
Atque lacessitis contemptum miserit [3] astris,
Abstergente Deo sat [4] nostra silentia damnent [5].

Cernebat patiens jamdudum insana frementes
Terrarum populos hominum rerumque Creator,
Expectans si quem vani consortia mundi
Linquentem melior moneat resipiscere cura [6].
Sed conjuratus postquam percurrere cœptum
Perditionis iter statuit, sensumque per omnem
Obtinuit victor peccati insignia mundus,
Nec revocare gradum quisquam gressumque referre
Præcipiti jam mente potest, exhorruit auctor
Pœnituitque, videns totum quod fecerit orbem.
Tum tales tonuisse minas commotus ab alto
Fertur et excitas laxasse his vocibus iras :

« O nullis attracta bonis nullisque repressa
Legibus, antiquo tantum submissa draconi,

1. *G* elementa. — 2. *B* quem. — 3. *S* immiserit. — 4. *V L F* deos ad. — 5. *S* damnant. — 6. *G* C. l. m-r m-t r-ci.

Effera [1] gens hominum, ducto corruptior ævo !
Non Evam cecidisse sat est, transcenditur omni
Inventor leti lapsu ; nec sufficit illud,
Vicit inexpertum quod serpens pristinus Adam.
Non contenta [2] suo fœdari vita parente,
Adfectat mortem propria virtute mereri.
Exspectasse diu non profuit ; insuper omne
Concessum veniæ rapuerunt crimina tempus.
Jam nimium longas patientia presserit [3] iras :
Vindictæ jam tempus adest. Non fulmina cælo
Flammeus ardor aget, vasto nec cedet [4] hiatu
Quæ premitur nimio succumbens terra tumultu :
Sed sordens vitiis fluctu delebitur orbis.
Ad chaos antiquum species mundana recurrat,
Inque suas redeant undarum pondera sedes.
Arida decedat lymphis, rursusque sepultas
Terrarum facies [5] informis contegat humor.
Hæc clades [6] vivis [7] carnique hic terminus esto. »
Sic Pater æternus disponens funera [8] rerum
Diluvium dextra terras vibrabat [9] in omnes.
Interea pleno vivebat justus in orbe
Unus homo, et mentem solus servabat honestam.
Nullus vota Deo donis precibusque ferebat
Hunc præter, dignum quem summus laude Creator
Nosset [10] et exceptum vitæ servare pararet.
Stemmatis hic sancti : nam claro nobilis ibat
A proavo, quem prisca fides et conscia virtus
In cælum sine morte tulit ; sic celsa petenti
Successit magno non impar pronepos actu.
Nec plus est illum salvi cum corporis usu
Terrenas liquisse domus [11], intrasse supernas.
Denique quo [12] priscus quondam conscenderat [13] Enoch,

1. *G* Aspera. — 2. *V* contempta. — 3. *B G* presserat. — 4. *L* cedit. — 5. *RFBS* species. — 6. *V-F* cladis. — 7. *R G* vasis, *B* vanis. — 8. *L* omnia. — 9. *V* vibrat. — 10. *L* Noscet. — 11. *FBS* domos. — 12. *L* quod. — 13. *LR* conscenderet.

Helias[1] curru[2] post tempora longa secutus
Scribitur ignitis scandens penetrasse quadrigis,
Cum suspensa leves transmitteret orbita ventos,
Ungula vel premeret calcatas[3] pondere nubes,
Vallatumque ferens sanctum non ureret ignis
Et motus servans nesciret flamma calorem.
Hos igitur satis est cælum potuisse mereri
Membrorum sub lege sitos : sed non tamen illud
Segnius admirer, sancti quod tempora[4] Noe
Unius ob meritum natis nuribusque[5] tuendis
Orbis in exitio[6] potuerunt ferre salutem.
Est ille in cælis, numero præstantior omni,
Angelicus sine fine chorus, qui laude perenni
Conclamat celebratque Deum, famulantia suetus
Ferre ministeria et[7] jussis parere supernis.
Hi[8] nunc, quod rectum mortalia corda precantur,
Concipitur dignis sancto[9] quod pectore votis,
Quidquid larga manus collectis sparsit[10] egenis,
Excipiunt sanctoque ferunt super astra volatu.
Quin etiam justos, fragilis dum vita fatigat,
Tutantur mundique inter discrimina servant.
Sed tamen in cunctis præcellit clarior ille,
Maxima quæque Dei quo[11] dispensante ministro
Res geritur, summisque parat mysteria causis.
Hic dominum cæli venturum corpore sumpto
Virginis intactam jussus prædixit in alvum,
Sacraque dotali complevit viscera verbo.
Hic et Baptistæ præcurrens nuntius ortum,
Desperata diu dum ferret germina patri,
Inter sacra virum conterruit et dubitantes[12]
Protenus ingrato restrinxit in ore loquelas,
Donec prædicto[13] fecundam redderet ortu

1. *S* E-s. — 2. *B* cursu. — 3. *R* calcasse, *G* calcato, *B* cassato. — 4. *R G* tempore. — 5. *L R* nurubusq. — 6. *G* extremo. — 7. *G* ac. — 8. *L P* Hii. — 9. *S* sacro. — 10. *B S* spargit. — 11. *V L* quod. — 12. *G* d-tis. — 13. *G* p-tæ.

Prolis anum, multos sterilis quæ tenta per annos
Fudit diffidens effeta[1] puerpera fetum.
Hic rerum sollers summusque archangelus, alto
Aera per liquidum levibus circumdatus auris
Vibratasque[2] movens ignito in corpore pinnas[3],
Nulli conspectis[4] ad terram motibus ibat;
Et tum forte gemens cunctorum crimina Noe,
Inflexis[5] stratus genibus, cum supplice planctu
Mundanis veniam mundo nolente petebat:
Cum subito clausis foribus tunc[6] aliger intrat
Conspicuus, claro resplendens nuntius ore.
Horrescit visu[7] tanto perterritus heros,
Mortalisque oculus personam ferre supernam
Vix valet et pavidi detorquent[8] lumina vultus.
Ille salutiferis primum[9] mulcere timentem
Aggrediens verbis, cæli mandata ferebat:
« Pax tibi, juste virum, pacem tibi missus ab alto
Imprecor, ut pulso capias mea dicta pavore.
Hæc mandat summus terræ pelagique Creator:
Insperata quidem cunctis sententia leti
Imminet. Hanc solus sed qui transire mereris,
Et[10] præscire potes: nam te calcata voluptas
Jampridem rectum toto discrevit ab orbe.
Unica sed quoniam sævum depellere letum
Vita tibi poterit, tantos evadere casus
Qualiter incipias, paucis ex ordine fabor[11].
Finis erit rerum, permissis undique lymphis,
Atque relaxata vastabitur orbis abysso.
Nunc age, congestis crescat fortissima lignis
Machina, quæ surgens fluctus superenatet[12] omnes[13].
Tercentum[14] cubitos per longum ducta tenebit,
Bis quinis lato[15] claudatur[16] bisque vicenis;

1. *V-F* effecta. — 2. *L* Vibratisq. — 3. *RFBS* pennas. — 4. *V* per c., *G* c-tus. — 5. *L* Inflexus. — 6. *B* tamen. — 7. *L* viso. — 8. *RBS* detorquet. — 9. *G* primo. — 10. *V* Sed. — 11. *V* favor. — 12. *F B* supernatet. — 13. *L* omnis. — 14. *G* Trec-m. — 15. *S* late. — 16. *RFS* claudetur.

In triginta illi constabit culminis altum.
Per medium præter[1] longo cenacula tractu
Edita suspensis domibus tabulata levabunt :
Ut generis proprii servans consortia mansor
Componat partis[2] discreta[3] cubilia cellis.
Tum ne rimosi compagum forte meatus
Accipiant inimicum imbrem, linire[4] memento
Juncturas laterum pigrumque infunde bitumen.
Taliter effectam[5] cum consummaveris ædem,
Protenus ingredere ac mundum dimitte cadentem :
Exclusit quem culpa frequens, includere vita
Incipiat, circumque fremant te sospite mortes[6].
Quin etiam lateris sociam succedere tecto
Et cum conjugibus natos intrare jubebo[7].
Tuque secundus eris deleti germinis auctor,
Ut te post primum repleatur terra parente.
Sed quia perfecto divinis viribus orbe,
Post operis finem, post leges postque sacrata
Sabbata, formari quicquam non convenit ultra :
Ne penitus cessans intercidat omne creatum,
Spirantum e[8] cunctis pecudum[9] celerumque volucrum,
Silvarumque feris et quæ jumenta vocantur,
Vel quæ per tacitos[10] reptant labentia motus,
Bina cape et[11] tecum claustro victura reconde ;
Sic tamen, ut proprios teneant sua vincula sexus,
Unde genus rursum tellus implenda resumat.
Nec[12] timeas, ne forte feros animantia motus
Servent aut solitis[13] præsumant rictibus iras.
Fœdus erit totis, quæ discordantia profert
Per varios natura modos[14], et pace fideli
Parebit jussis, quidquid concluseris[15] illic.
Serpentis tantum semper figmenta caveto :

1. *BS* per ter, *Pr* pariter. — 2. *S* parcis. — 3. *S* dispersa. — 4. *LR P* lenire. — 5. *L* infectam. — 6. *G* montes. — 7. *S* jubeto. — 8. *V-G om.* — 9. *BS* pecorum. — 10. *B* pertractos. — 11. *L* ac, *P* at. — 12. *S* Ne. — 13. *S* subitis. — 14. *V* modo. — 15. *G* c-rit.

Vertice submisso blandum licet ille trisulcis
Finxerit abscondens per dulcia sibila linguis
Immortale odium, nunquam tu credulus illi,
Quem nimis expertus vitandum præmonet Adam.
Hostis namque semel voluit quicumque nocere,
Hic [1] semper suspectus erit penitusque cavendum est,
Ne jam mentito conjungat fœdera [2] prudens.
Tu post exemplum jussis servire memento. »
Hæc fatus, vacuum levibus [3] secat aera pinnis [4],
Mortalem fugiens aciem, cæloque relatus
Heroem [5] trepidum mandata lege reliquit [6].
Ipse tamen [7] tali manibus cum voce levatis [8] :
« Quisquis, ait, nobis tantam spondere salutem,
Seu missus seu sponte tua, super æthere celso
Venisti et placidum sacrasti fœdere pactum,
Sis fautor firmentque tuas promissa loquelas,
Auxiliumque tuum conatibus insere nostris,
Ut tenuis tantam [9] valeat manus edere molem. »
His breviter dictis, vitæ spem corde reponit
Aggrediturque celer sacri præcepta laboris.
Quis tantus [10] capiat sensus? quis denique sermo
Explicet, advectis fuerit quæ copia lignis [11] ?
Nudati colles, spoliatæ robore silvæ ;
Mons ut quisque fuit, famulo placuere paratu.
Pelion immensas cum mittat [12] vertice quercus,
Insuper exponit multa virtute recisum
Ossa nemus, Pindoque abies subducitur alta.
Atlas [13] ipse novas ictu resonante secures
Sensit et annosas dedit ad navalia [14] pinus.
Invictum tunc surgit opus, contexta levatur
Porrectis trabibus præcelsi culminis ædes [15].

1. *G* Is. — 2. *B G* f-re. — 3. *G* l. v. — 4. *F B S* pennis. — 5. *V-B* Heroam. — 6. *l* relinquid. — 7. *G* autem. — 8. *L* l-tus. — 9. *L* (non *l*) tantum. — 10. *G* vero, *S* tantos. — 11. *G* advecti ... ligni. — 12. *G* comitato, *B* committit. — 13. *F G B* Athlas. — 14. *P* novalia. — 15. *V-R* ædis.

Hæc inter, discors varii sententia vulgi.
Nam multi [1] lymphis obstacula tanta parantem
Irrisere virum, moles [2] quod clausa moveri
Fluminibusque dari nequeat, quam [3] forte vel ampli [4]
Euphrates [5] Nilusve [6] queant vix claudere ripis [7].
Humani generis quid mens incredula reris
Mortalem non posse manum conjungere ponto
Ædem longinquam? pontus namque obvius ultro
Curret et adductum tanget stans fabrica littus.
Ast alios celsam compacto robore [8] massam,
Ignaros quanquam cladis causæque latentis,
Mirari novitas et formidare [9] coegit.
Haud aliter studium jam tunc diviserat omnes [10],
Quam nunc mundus habet [11]. Sunt [12] qui compuncta fideli
Corda dicant operi rebusque instare supremum
Discrimen norunt, corpus quo [13] concidat omne
Bacchatamque diu consumant sæcula carnem.
Effugiet tunc ille malum, quicumque paratus
Construat ut validam præduri tegminis arcam;
Per lignum vitale crucis servatus ab undis
Tunc cernet quanto contempserit otia fructu.
Haud procul attentum contemplans hunc [14] operantem
Nonne piger quisquam, lucri tædensque [15] laboris,
Insanire putet, cura quod solus inani
Æstuet et rebus nolit pereuntibus uti?
Sic epulans parcum, sic largum quisquis avarus,
Sic nudum raptor, sic castum ridet adulter,
Sic circumscribens [16] illuso simplice gaudet.
Desipuisse [17] dolet dives [18], dum [19] congregat aurum,
Spargentem nummos ultroque in paupere censu
Consumptis opibus miserum re speque [20] beatum.

1. *G* Nonnulli. — 2. *V-R* molis. — 3. *G* nequaquam. — 4. *F* a-is. — 5. *L* Eufratis. — 6. *B S* Nilusque. — 7. *G* ripas. — 8. *R G* c-or obice. — 9. *l* f-ri. — 10. *V-RGB* omnis. — 11. *BS* agit. — 12. *G* Set. — 13. *G* quod, *B* cum. — 14. *G B* nunc. — 15. *G* cedensq. — 16. *G* circumveniens. — 17. *S* Sic sapuisse. — 18. *L* divis. — 19. *S Pr* cum. — 20. *R* resipisse, *F* res spe que, *G* resipique, *S* ratus esse.

Inde repentinum judex cum cerneret orbi
Adventare diem : « Finis [1] sic protenus, inquit,
Imminet, ut justi quondam sub tempore Noe,
Diluvium varios mundi cum repperit actus
Et carnem consumpsit aquis, opifexque salutis
Evasit parto [2] diffusa pericula claustro. »
Hæc evangelicis sunt inclamata figuris.
Providus interea consummat conditor arcam.
Tum [3] jussæ accurrunt volucres, tum [3] bestia quæque,
Consuetum linquens silvoso tegmine lustrum,
Deposita feritate venit seseque tenendam
Ingerit occurrens, et libertate relicta
Includi gaudet : tantum decreta [4] futuri
Vis valet ; occultus brutis in sensibus ardet
Terror et exspectans agitat formidine vita [5].
Ast homines, quos [6] sors certi discriminis urget [7],
Vicina nec morte pavent : satis undique constat
Vitali indicio [8] præcedere sæpe timorem.
Securos lætosque reos tellure Gomorræ
Jam prope sub flammis sententia dicta videbat.
Ninivæ contra populis terrore salubri
Prævaluit pro pace metus ; nam [9] venerat [10] istic [11]
Jussus multum ille et terris jactatus et alto,
Qui clamaturus tantæ discrimina plebi
Diluvium timuit mundo constante propheta.
Hauserat hunc valido pervadens belua [12] rictu,
Immersumque mari ventris concluserat [13] arca.
Deglutire virum faucesque [14] implere capaces
Ardenti monstro cum sit permissa [15] potestas,
Non licuit mordere tamen ; nil [16] dentibus actum.
Intravit cupidum deludens præda vorantem
Invasusque [17] cibus jejuna vixit in alvo,

1. *P* finem. — 2. *L* parte. — 3. *MS* Tunc. — 4. *Pr* secreta. — 5. *BS* vitam. — 6. *B* quo. — 7. *VL* d-ne surget. — 8. *B* Vitale indicium. — 9. *B* jam. — 10. *P* v-rit. — 11. *BS* illuc. — 12. *G* bestia. — 13. *L* c-rit. — 14. *B* fauces. — 15. *RB* dimissa. — 16. *l* nihil. — 17. *G* Invisusq.

Dum tres luce dies una sub nocte prophetæ
Sol ageret, littusque novum vacuanda viderent
Et castigatum vomerent ergastula pastum.
Ut monstro exutus vates [1] cælumque recepit
Contingens terras, magnam tunc percitus urbem
Terribili cum voce petens : « Quid [2] criminis, inquit,
Ardetis [3] flammis ? restinguent [4] omnia pœnæ.
Jamque venit finis ; lentum est hoc dicere, venit. »
Non plus fatus erat, totus conjurat in omne
Lamentum populus : procurrunt undique fletus,
Pectora tunduntur, cælum suspiria pulsant.
Mollibus abjectis Cilicum [5] dant tegmina sætæ,
Inque cibos [6] cinerem lacrimasque in pocula fundunt.
Ipse etiam, dignus tali qui tempore princeps
Ante aciem flentum [7] portet vexilla salutis,
Atque novum dictu [8] metuens discrimina vincat,
Projicit [9] hic [10] sceptrum, linquit sublime tribunal,
Pallia blattarum spreto diffibulat auro,
Serica despiciens [11] atque aspera tegmina sumens.
At pius ex alto contemplans talia rector,
Exertas [12] revocat sedatis motibus iras
Vibratumque tenens restinxit [13] missile fulmen [14].
Temporibus propriis justus sic conditor arcæ
Securo [15] solus timuisse pericula mundo
Gaudebit, finem cunctis, sibi ferre salutem,
Diversam cernens [16] meriti discrimine sortem.
Ergo ubi silvestres sexu collegit [17] utroque
Inclusitque feras, pecudum [18] tunc eligit [19] illa
Sumere, quæ pastu licitum [20] vel munda [21] vocantur.
Hinc tantum [22] septena dedit viventia claustro,

1. *VL* vatis. — 2. *B* vim. — 3. *R B* Ardentis. — 4. *RBS* restringent. — 5. *V R* celicum. — 6. *G* cibum. — 7. *V* fletum. — 8. *V* dictum. — 9. *R F* Projecit. — 10. *S* hinc. — 11. *V-F* dis-s. — 12. *V* Exartas. — 13. *R F B* restrinxit, *G* restringit. — 14. *V* flumen. — 15. *RGB* Securus, *F* S-ros. — 16. *L* cernes. — 17. *L* colligit. — 18. *G* pecorum. — 19. *V R* elegit. — 20. *G* q. licita p., *B* q. licitum est. — 21. *S* q. l. est mandi. — 22. *B* Hincce tamen.

Ut ternis paribus servato[1] semine salvis,
Septima quæ fuerint sacris quandoque litentur ;
Et jam vitalis concluserat omnia carcer[2].
Tunc justum cunctosque suos, natosque nurusque
Accipit[3] exspectans claustrum vitæque reponit :
Nam servos nondum dederat natura vocari,
Nec dominos famulis discernere noverat ordo.
Primus enim maculam servili nomine sensit
Hujus natorum medius, qui forte cachinno
Distectum[4] petiit misero spectamine patrem,
Materiamque sui[5] risit deformior ortus
Et plus jam turpis nudato simplice nequam.
Quod postquam sanctus potuit cognoscere Noe,
Natum germanis[6] famulum dedit : inde repertum
Tale jugum ; cuncti nam semine nascimur uno.
Servitii certe causam fecisse reatus
Cernitur, et liber peccans fit crimine servus :
Si rursum nexu famulus stringatur honestus[7],
Natales[8] faciens sibimet jam nobilis hic[9] est.
  Nuntius interea, dudum qui missus ab alto
Detulerat justo cælestis munera verbi,
Protenus ut clausum vidit rebusque paratis
Exspectare diem, rursus descendere cælo
Festinans laxos firmavit cardine postes,
Inclusitque viros atque ostia fortia traxit,
Confestimque levans supero se rettulit axi[10].
Ævo sexcentos senior transcenderat[11] annos,
Lunaque bis plenos addebat menstrua cursus,
Septimus et decimus qui post illuxerit[12] orbi,
Ultimus ille dies jam nunc[13] dabit[14] omnia leto.
  Ilicet obtegitur cælum nimiisque tenebris
Victa repelluntur fuscati[15] lumina solis.

1. *L* s-tos. — 2. *L* cancer. — 3. *L* Accepit. — 4. *G* Detectum. — 5. *V* M-m suis. — 6. *l* germinis. — 7. *P G* h-tus, *B S* h-ti. — 8. *L* Natalis. — 9. *B* hinc. — 10. *V* axe. — 11. *L* t-ret. — 12. *S* illuxerat. — 13. *P B* tunc. — 14. *B* dedit. — 15. *G* fuscari.

Insanas hominum mentes vix tangere terror [1]
Cœperat, insuetus [2] mox profluus [3] æthere [4] nimbus
Et valido primum similis demittitur [5] imbri.
Arida terrarum pariter maduere per orbem,
Una fuit toto facies et nubila cælo.
Ægyptus tunc ipsa novas expavit ad undas,
Alsit et infusus Garamans [6] dudumque calentes
Humida Massylas [7] tetigerunt frigora Syrtes.
Nec longum pluviæ species, non denique guttæ
Stillant, sed rupto [8] funduntur [9] flumina cælo.
Non aliter Tanais, nivibus cum pascitur albus [10],
Riphæo [11] de monte ruens illiditur amni,
Præcipitatque simul longo quod tramite ducat [12].
Undarum tali quatitur certamine tellus,
Atque facit locum [13] compressus [14] fluctibus aer.
Nec tamen hic lymphas tantum fudere superna,
Terrestres [15] etiam consurgit mundus [16] in iras.
Rumpitur omne solum, crebros [17] dant arva meatus,
Prosiliunt fontes ignotaque flumina manant.
Vergitur [18] in sursum mutato pondere nimbus :
Inde cadens cælis, hinc terris undique surgens
Occurrit mox unda sibi, junctoque furore
Conjurant elementa neci. Transcenditur omnis
Riparum limes fluviis [19], atque obice rupta
Sævit laxatis discurrens humor habenis.
Sed cum diffusæ spatium concludere terræ
Omnia certarent mundumque implere capacem,
Suspendi forsan potuit sententia leti
Atque mora majore trahi, quo [20] tardius omnem
Concedens spatium rapiat [21] sors ultima carnem :

1. *VL* tangeret error. — 2. *L* i-tos. — 3. *RS* profluit. — 4. *L* æthera. — 5. *V-P* dimittitur. — 6. *GBS* Garamas. — 7. *G* Nassilas. — 8. *G* dirupto. — 9. *L* fundantur. — 10. *VL* alvus, *FS* albis. — 11. *G* Reistro. — 12. *S* ducit. — 13. *P* lœtum, *BMW* lacum, *S* Fitque lacus instar, *Pr* luctam. — 14. *FB* c-sis. — 15. *L* T-ris. — 16. *S* m. c. — 17. *L* crebro. — 18. *G* Vertitur. — 19. *RFB* fluvius. — 20. *RB* quod. — 21. *G* rapuit.

Oceanus vertex rerum ni fervidus uno
Littore, quo[1] tantum terras atque æquora cingit,
Exiret rumpensque fidem perfunderet arva.
Dissipat æternas leges et sede relicta
Regna aliena petens naturæ fœdera[2] turbat.
  Ut diros primum pelagi sensere furores
Illustres fluvii, magnos quos inclyta cursu
Fama[3] refert, motusque novos[4] stupuere parumper:
Ut credas sapuisse fugam, sic versa retrorsum
Per terras spargunt sublata volumina ponto.
Insequitur tamen oceanus, refugisque fluentis
Imminet et salsis[5] impellit molibus[6] amnes[7].
Tum[8] major strepitu tanto mortalibus ægris
Fit metus, ascendunt turres et celsa[9] domorum
Culmina, præsentemque juvat vel tempore parvo
Sic differre[10] necem. Multos, dum scandere tentant,
Crescens[11] unda trahit, quosdam montana petentes
Consequitur letoque fugam deprendit[12] inanem.
Ast alii longo jactantes membra natatu
Defessi exspirant[13] animas, aut pondere nimbi
Obruta flumineas commixta per æquora lymphas
In quocumque bibunt[14] morientia corpora monte.
Ædibus impulsis alii periere ruina,
Inque undas[15] venere simul dominique domusque.
It[16] fragor in cælum sonitu collectus[17] ab omni,
Quadrupedumque greges humana in morte cadentum
Augent confusos permixta voce tumultus.
Hæc inter miseri ferventia[18] funera mundi,
Prægravis insanis pulsatur motibus[19] arca
Compagesque tremunt, stridens junctura laborat.
Non tamen obstructam penetrat vis improba, quanquam

1. *B* qui. — 2. *L* fœdere. — 3. *R F B* Forma. — 4. *L R* novus. — 5. *Pr* falsis. — 6. *V* molitibus, *P* motibus. — 7. *F B* omnes. — 8. *S* Tunc. — 9. *B* t. excelsa. — 10. *R B* deferre. — 11. *L* Crescans. — 12. *L* deprehendit. — 13. *R F G B* spirant. — 14. *R F* bibant, *G* ibant. — 15. *V* undees. — 16. *V* Hic, *l* Ut. — 17. *L* c-tis. — 18. *G* servantia. — 19. *L* montibus.

Verberet et solidam fluctu feriente [1] fatiget.
Non aliter crebras Ecclesia vera procellas
Sustinet et sævis sic [2] nunc vexatur ab undis.
Hinc gentilis agit tumidos sine more furores,
Hinc Judæa fremit rabidoque [3] illiditur ore,
Provocat inde furens heresum vesana [4] charybdis ;
Turgida [5] Graiorum [6] sapientia philosophorum
Inter se tumidos [7] gaudet committere fluctus.
Obloquiis [8] vanos sufflant mendacia ventos,
Sed clausam vacuo pulsant impune latratu [9].
Jam medium crescens arcæ contexerat unda,
Commovitque cavam [10] suspendens undique molem
Et melius tutam facili portante natatu,
Quoque [11] vocant undæ, sequitur jam mobile pondus.
Cedamus mundo, dum ducimur : omne resistens,
Si flecti nescit, metuat vel pondere frangi.
Sed sic cedamus, fluxum ne sentiat intus
Peccatumve trahat [12] mens impenetrabilis ullum.
Navigat interea claustro commissus eunti
Fons vitæ, servatque furens super omnia pontus
Orbis depositum, fido quod tegmine promat,
Cum pax terrarum reddi sibi debita poscet.
Ergo ibant undæ, tellus subducitur omnis,
Collibus impositæ vicerunt edita [13] lymphæ.
Delituit tectus ponto tum piniger [14] Othrys [15],
Parnasi vertex cautem non protulit altam,
Ipsa cupressiferi latuerunt saxa Lycæi,
Subductæ rupes, æquatæ fluctibus Alpes ;
Omnibus exclusis totus jam denique mundus
Axis et unda fuit ; nam cunctis morte subactis
Regnabant pelagi silvoso [16] in gurgite monstra.

1. *L* furiente. — 2. *L* si. — 3. *VP* rapidoq. — 4. *L* vana, *P* væsa. — 5. *L* Turbida. — 6. *V P* gratorum, *G* magnorum. — 7. *V* timidos. — 8. *R* Obliquiis, *P* O-uis. — 9. *V* latratus. — 10. *P* causam. — 11. *R F* Quodque. — 12. *L* trahit. — 13. *P* dedita. — 14. *V* pinnigero, *G* penniger, *S* pinifer. — 15. *V* Hostris, *F P* Ostris, *R* Ethris, *G* Etris. — 16. *G* sinuoso.

Et jam vicinum pulsabant humida[1] cælum,
Jamque quater denis manabat[2] noctibus imber
Compleratque necem ; nec jam quod tolleret ultra
Mors habuit pressitque natantia funera pontus.
Frenantur tandem pluviæ, resplenduit[3] æther,
Redditur et cælis vultus. Sol ipse reductus,
Sed non inventis, quis[4] reddat lumina, terris :
Tantum luxit aquis. Tristis videt æquora fulgor
Quamque breves[5] radios[6] admotas[7] frangit in undas[8],
Tam consumendis fervens ac proximus instat.
Nec minus et patuli terræ clauduntur hiatus,
Quæque prius vomuit letali ex ore[9] fluenta,
Obicibus propriis constricta resorbet abyssus[10].
Nec tamen ut venit, breviter sic lympha[11] recedit :
Siccant non pauci, longo sed tempore, menses,
Quod pauci fudere dies. Jam ducta natatu
Armeniæ celsis instabat montibus arca,
Et nondum nudis fundo consedit in arvis.
Ut stabilem sensit[12] senior motuque carentem,
Nec fluitare natans ventosa per æquora lignum,
Credidit abductis nituisse liquoribus orbem.
Tum[13] reserat summam sublimi a fronte fenestram,
Emissa refluos exploret ut alite fluctus.
Illa volans longo diverberat aera plausu
Atque quatit vacuas pinnarum[14] motibus auras.
Cumque diu fessis undas perstringeret[15] alis
Nec locus optatam requiem concederet ullus,
Consuetum repetit prospecto[16] ex æquore claustrum.
Exceptam senior manibus tum[17] colligit intus,
Advertens nullas patuisse per humida terras.
Interea magna pontus se mole movendo

1. *P* tumida, *RB* avida. — 2. *G* manarat. — 3. *B* r-det et. — 4. *S* queis. — 5. *V-G* brevis. — 6. *VRFPG* radius. — 7. *G* admotus. — 8. *G* undis. — 9. *L* ora. — 10. *P* a-sos. — 11. *S* unda. — 12. *G* sentit. — 13. *S* Tunc. — 14. *RFBGS* pennarum. — 15. *L* p-rit. — 16. *G* p-tum. — 17. *G* quam, *S* tunc.

In chaos antiquum linquens mundana redibat.
Excelsi tandem proferre cacumina primum
Incipiunt, post quos tenues crebrescere montes.
At vero ut pelagus cinxerunt [1] littora priscum
Oceanusque sacer [2], notas [3] collectus in oras,
Contentus solito labentia flumina tractu [4]
Sorbuit et cunctis distinxit [5] frena fluentis,
Torrentesque suæ clauserunt undique fossæ,
Libera subductis nituerunt arida lymphis.
Tunc interposito producens tempore corvum,
Scire cupit senior [6] vacuumque interrogat orbem.
Ales ut extensis [7] nitidum petit aera pinnis [8],
Aspiciens plenis stipata cadavera terris,
Carnibus incumbens et mox oblita reverti
Rectorem placidum communi in sede reliquit.
Sic nescis, Judæe [9], fidem servare magistro,
Sic carnem dimissus amas, sic gratia nunquam
Custodi vitæ [10] dominoque rependitur ulla.
Mente vaga sic laxus [11] abis, sic fœdera legis
Rupisti et primum violasti perfide pactum.
Temporis ut [12] spatio senior collegit [13] inertem
Jam potuisse satis corvum se reddere claustris,
Ignarus tardi reditus causæque morandi,
Ne fors [14] innexis [15] fessum consumpserit [16] alis,
Junxerit et cunctis pereuntibus unda recurrens :
Protenus albentem mittit de sede columbam.
Illa memor jussi [17] rapido petit arva volatu
Paciferæque videns ramum viridantis olivæ,
Decerpit mitique refert ad condita rostro.
Tali legatus firmavit fœdera simplex
Indicio, purumque pius sic comperit orbem.

1. *P* c-rit. — 2. *G* vetus. — 3. *V* notus. — 4. *G* tactu. — 5. *V* distrincxit. — 6. *V* seniorum. — 7. *L P* extentis. — 8. *F P G B S* pennis. — 9. *l* Judæ, *F* Judea. — 10. *G* C-ivit te. — 11. *B* lassus. — 12. *G* ac. — 13. *L* colligit. — 14. *B* foris. — 15. *P* forsan nexis. — 16. *RF* c-merit. — 17. *P* jussit, *G* justi.

Integer emensum vertebat circinus annum,
Quo felix claustrum spirantia cuncta tenebat.
Tum pater ablatis obducta repagula serris [1]
Pandit et inclusis desuetum reddere solem
Incipit, effeto [2] redeant ut semina mundo.
Ante tamen justus jubeat quam sparsa vagari,
Singula de septem, quæ dudum claudere munda
Curavit, natis pariter nuribusque [3] vocatis,
Cæspite constructa disponens immolat ara,
Accendens [4] sanctos his primum [5] altaribus ignes.
Plurima dum magnis adolentur corpora flammis
Et numerosa [6] levat præpinguem victima fumum :
Suavis odor lætum tetigit trans æthera cælum
Primaque purgati suscepta est hostia mundi.
Tunc igni permixta sacro vox intonat ista :
« Hactenus infectus [7] contagia traxerit orbis ;
Sufficiat regnasse [8] nefas. Mundata lavando
Perpetuo niteat tellus, vultusque reductos
Contineant elementa suos : non [9] amplius ullis
Perturbata malis moles mundana patescat [10].
Vos quoque, quos leti salvavit tempore vita
Intactosque tenens casu defendit ab omni,
Ducite securum servatis legibus ævum.
Vosque caput generis fecundo [11] semine prolem
Spargite, diffusum late quæ compleat orbem,
Deletum [12] instauret numerum, dominetur et orbi.
Fertile quin etiam reddant [13] animantia germen,
Quod tamen [14] inflexum famulabitur [15] ordine prisco.
Insuper et terris ex hoc jam non erit ultra
Diluvium regnans, carnem quod conterat omnem.
Unum quod fuerit, signo monstrabitur uno ;
Nec similem repetita necem peccata videbunt

1. *RFG* seris. — 2. *l* effecto. — 3. *LRP* nurubusq. — 4. *V* Accedens. — 5. *G* primo. — 6. *V* n-s elevat. — 7. *L* infectas. — 8. *B* tranasse. — 9. *F* nec, *BS* haud. — 10. *BS* fatiscat. — 11. *R* sec-o. — 12. *l* Delectum. — 13. *BS* reddent. — 14. *L* tam. — 15. *V* fabu-r.

Et, si crimen erit, terror non deforet alter. »
Sic unum genitor jurans baptisma sacrabat,
Ut semel ablutum lymphis purgantibus orbem,
Sic sperare reos[1] lavacrum non posse secundum.
Vix tribus exactis cæli jam partibus ibat
Pronus in occasum radius, cum forte remotam
Axe sub Eoo jussus contingere nubem,
Protulit excussum madefacto ex æthere[2] signum ;
Arcus et emicuit, quem nunc Thaumantida Graio,
Irim Romuleo vocitant sermone poetæ.
Pendulus obliquum solem cum senserit humor,
Ancipites vario mittit splendore colores :
Nec numerare queas, sic[3] mixtos lumine visus
Illudunt dubii diversis vultibus orbes
Sapphirusque[4] virens, maculosus, cærulus, albus.
Purpureum de nube trahit, de sole coruscum,
De cælo nitidum[5], de terra[6] sumitur[7] atrum ;
Et tamen[8] abjunctis quæ constant hæc elementis,
Sic diversa putas[9], ut concordantia cernas.
Hanc formam signo trepidis mortalibus arcus
Præstitit esse Deus, promittens nube serenum
Nullaque jam terris debere pericula cælum.
Nunc quicumque cupis veram servare salutem,
Illud suspicies[10] signum, quod signa figurant :
Namque dator vitæ præmisit talia Christus
Et geminata dedit substantia salvatorem[11].
In terris sumptæ nitida de Virgine carni
Naturalis inest patrio de germine fulgor ;
Et medius quidam mediator in æthere celso,
Munere[12] multimodo varius[13] sed fulgidus omni,
Vitalem monstrat[14] sacrati pignoris[15] arcum.

1. *R F M* reus, *B* reum. — 2. *BS* aere. — 3. *L* si. — 4. *B* Saffirosq., *LR FPG* S-rus atque. — 5. *LRFPGB* rutilum. — 6. *RFPGB* terris. — 7. *B* sumit ut, *S* sumit et. — 8. *B* tunc. — 9. *S* putes. — 10. *G* s-ens. — 11. *RFGB* salva salutem. — 12. *L* Munera. — 13. *L* vario. — 14. *L* monstrant. — 15. *VFPr* pigneris.

Istum[1] corde vide, quisquis baptismate lotus
Ad cælum liber culpis pereuntibus exis.
Namque[2] legis : « Forma vos, inquit Apostolus, ista
Salvabit lavacrum, prisci cum tempore Noe
Conclusas lignis animas[3] describeret octo[4]. »
Comparat ille datum, tu servans dilige donum,
Hoc votis precibusque gerens, hoc fletibus optans,
Ne redeant peccata tibi, ne mersa leventur,
Mortua ne surgant[5], ne debellata rebellent,
Ne post ablutum valeant discrimina crimen ;
Et flammam timeas, quo[6] jam non suppetit unda[7].

---

1. *P* Justum. — 2. *MS* Nam. — 3. *G* a. l. — 4. *Cf. I* PETRI, *c. III, v. 20.* — 5. *V* surgat. — 6. *BS* quia. — 7. *V-W* ALCHIMI AVITI EPISCOPI EXPLICIT DE DILUVIO MUNDI LIBER QUARTUS (IIII). INCIPIT DE TRANSITU MARIS RUBRI LIBER QUINTUS (V).

LIBER QUINTUS

DE TRANSITU MARIS RUBRI

HACTENUS in terris undas potuisse [1] canenti,
Terram inter fluctus aperit nunc carminis ordo.
Illic diluvium quos perderet ante petivit,
Nunc [2] ad diluvium pleno succensa [3] furore
Sponte sua current periturae milia gentis.
Sed [4] non ut dignum tanti praeconia facti
Eloquium captent : divina in [5] laude voluntas
Sufficit et famulo monstrari munere votum.
Quod si quis nequeat verbis [6] persolvere grates,
Non minimum virtutis habet vel credere gestis,
Signa per electos quae porrexere [7] priores.
In quibus excellit [8] longe praestantius illud,
Quod pelago gestum rubro celeberrima perfert
Scriptorum series ; in cujus pondere sacro
Causarum mage pignus erat, pulchramque [9] relatu
Pulchrior exsuperat praemissae forma salutis,
Historiis quae magna satis majorque figuris

1. *S* patuisse. — 2. *B* Hinc. — 3. *L* s-so. — 4. *S* Si. — 5. *F G om.* — 6. *G* verbo. — 7. *S* perrexere. — 8. *L* excellet. — 9. *G B* pulchrumq.

Conceptam gravido peperit de tegmine vitam.
Sustinuit duros externa in sede labores,
Cum[1] Pelusiacæ serviret subdita genti,
Plebs oppressa diu : densi quam pondere cæni
Et laterum numeris[2], operis mensura diurni
Adflictam sævi vexabat fraude tyranni.
Invisam sibimet frendens qui crescere turbam,
Augeri doluit[3] famulos. Nam jusserat, ut lux
Vidisset quoscumque mares, mox docta necaret[4]
Omnis anus natumque premat sollertia sexum.
Sed tamen aversæ fugerunt talia matres
Atque interdictos detrectant perdere fetus,
Persistente Deo plebem diffundere sanctam ;
Quoque magis mens cæca trahit crudelia vota,
Hoc plus accrescunt teneræ primordia gentis.
Viderat interea genitor de sede superna,
Adflictamque manum placido prospexerat[5] ore.
Jam sacer innocuas dederat de fomite flammas
Et rubus in rubeo viridis permanserat æstu :
Quo signo spinas nostræ fervescere mentis[6]
Et lucere pium[7] qui non consumeret ignem[8],
Devotus nosset sanctis in cordibus ardor.
Ilicet electi vates mandata ferebant,
Depromit regi[9] cum[10] primus[11] talia Moyses[12] :
« Servitii[13] longo lassatam pondere plebem,
Oppressos cophinis humeros attritaque colla,
Quasque opus assiduum fecit durescere palmas
Laxandi jam tempus adest : dimitte precantes
Tandem cælesti Domino persolvere vota,
Et complere datos patrio moderamine ritus. »
Ille fremens inquit : « Quæ tanti causa tumultus,
Quisve novus populum Deus exigit omine[14] misso?

1. *VS* Dum. — 2. *G* n-rus. — 3. *G* Augendo luxit. — 4. *L* negaret. — 5. *G* persp-t. — 6. *VL* mentes. — 7. *RPGBS* pio. — 8. *VGBSPr* igne. — 9. *G* regit. — 10. *LRF* cui. — 11. *G* p-um. — 12. *S* Moses. — 13. *R F* S-tu. — 14. *VlF* homine.

Scilicet hæc [1] vacuæ tangunt cælestia curæ,
Ut dominus dominis famulos nunc tollere priscos
Vellet [2] et ad tumidos [3] mittat [4] mandata rebelles.
Quis Deus iste foret, cui me parere necesse est?
Aut sceptris celso quid formidabile regi?
Sed vestras nimium seducunt otia [5] mentes:
Et nisi laxatos requies concessa foveret,
Nulla supervacuis tererentur [6] tempora verbis.
Quæ si castigans restringat [7] sarcina major,
Illicitus [8] vetitum conari desinet ausus.
At [9] vos, signifero qui talia vota ducatu [10]
Instruitis vano et [11] plebem [12] subvertitis ore,
Conspectus vitate meos vultumque cavete.
Ditem namque [13] Pharon [14] vel pollentissime cursus
Testor Nile tuos, et divæ [15] vocis Anubem
Cum rabidus [16] latrat [17], jam [18] non impune futurum
Si nostrum rursus repetant hæc dicta tribunal. »
Virgam forte manu gestabat legifer heros [19],
Quo [20] baculo nitens gressum tum [21] dextra regebat;
Excutit hanc valido projectam comminus ictu.
Tum, mirum dictu, commotum serpere lignum,
Non insensibiles ceu promit palmite ramos
Vita movens tantum, quos præstat crescere fructus:
Sed flexu reptans, mutati [22] et corporis usu
Sensum animamque gerens, cœpit decurrere virga;
Mox anguem formata refert. Conterritus hæsit
Æternumque niger tunc [23] palluit [24] ore tyrannus.
Sed ne confusum tali succumbere signo
Cerneret assistens vultu nutante [25] satelles [26],

1. *F P G B S* hæ. — 2. *V-G* Vellit, Velit. — 3. *G* tumulos. — 4. *l* mittam. — 5. *V* hostia. — 6. *V-F* terrerentur. — 7. *S* restringet. — 8. *P* Inlicitos. — 9. *VL* Ad. — 10. *L* d-m. — 11. *V-P Pr* vanoque. — 12. *G* v. p., *Pr* gregem. — 13. *B* nam. — 14. *R F B* Faraon, *G* Pharum. — 15. *V* divinæ. — 16. *F* rapidus. — 17 *R* latrant. — 18. *V* latrantia. — 19. *V* æros. — 20. *L R F P* Qua, *G* Quam. — 21. *R F S* dum. — 22. *R G* motati. — 23. *S* tum. — 24. *G* n. expalluit. — 25. *l* mutantes. — 26. *V L R* satellis.

Dissimulat summo rem gestam [1] credere jussu ;
Nec divina volens, hominum sed facta putari,
Præcepit [2], quoscumque magos vel carmina [3] doctos,
Illicitam diris tentantes fraudibus artem,
Ægypti longinqua darent hostilia [4], cogens
Murmure [5] funereo faciat monstrare [6] minister.
Undique tunc jussi concurrunt, et medicatas
Armant quisque [7] suas noto phantasmate [8] virgas.
Dant jactæ vanas species anguesque putati
Illusos terrent oculos fallente figura.
Nec longum tumuere magi : consumitur omne
Quod fecisse rati. Fictos namque arte dracones
Primus adhuc mordax absorbuit ore cerasta.
Postquam virtutis clausit spectacula Moyses [9]
Victorisque tenens caudam tellure levavit,
Decedit serpens ligno vultusque recedit,
Diriguere vagi durato corpore flexus.
Quid multis ? fit virga prior, qua deinde sacerdos
Plurima succiduo monstravit tempore signa.
Hinc dirum frendens Pharaonis conscius ardor,
Divinæ incipiens per cuncta resistere dextræ
Et quæ cognoscens [10], nolens [11] tamen ipse fateri,
Protenus expulsos jussit discedere vates.
Illi divinas pulsant cum fletibus aures,
Ut fremitus gentis tandem frenetur iniquæ,
Quam gravius sævam monitus fecere superni,
Ipsis [12] quin etiam cælestibus arma minantem.
Tum [13] Pater, accipiens gemitus lacrimasque precantum,
Taliter hortatu [14] blando solatur amaros :
« Ne [15] tantum vacuo submittite corda timori,
Plebs mea, quam toto mundi de corpore sumptam

1. *G* s. g. tum. — 2. *V-F G* Tum p-t, præcipit, *B* Tum jussit, *S* Tum mandat, *Pr* Præcepit ut. — 3. *L P G B* carmine. — 4. *V L P* hostalia, *G B S* hastilia. — 5. *G* Munere. — 6. *G* motare, *BS* monstrata. — 7. *S* quique. — 8. *S* medicamine. — 9. *S* Moses. — 10. *G* c-cit. — 11. *V-P* nollens. — 12. *R F* Ipsi. — 13. *G* Tunc. — 14. *L* horatus. — 15. *l R F* Nec.

Elegi et propria solam mihi sorte sacravi[1].
Jam nunc cernetis quanto primordia vestra
Prosequar auxilio, sævos ac persequar[2] hostes.
Ducam sublimem portenta per omnia dextram ;
Nec volet in paucis Pharius rex cedere signis,
Longius ut duram vincant miracula mentem.
Post hæc laxatos quin et discedere coget,
Expelletque solo : quod nunc negat, ingeret ultro.
Ibitis ad magnas post fortia prœlia sedes,
Qua[3] vocat exspectans præfertilis ubere terra,
Et claras victis condetis gentibus urbes.
Vos modo promissis tantum confidite donis
Et, quos deposcent ingentia facta labores,
Læta ferat virtus seseque ad prospera servet. »
Talibus auditis melior spes accipit illos.
Attollunt animos palmasque ad sidera tendunt,
Concipiuntque fidem votis gratesque rependunt.
Postera lux dubios primum[4] præmiserat[5] ortus,
Et successorem depulsa nocte ferebat
Insistens aurora diem : tum flumina sanguis
Imbuit et subito maduerunt arva cruore.
Sed non hoc minimis[6] portentum contigit undis :
Fluviorum[7] rex ipse rubet nec lumine prisco
Nilus agit proprium, quem sumpsit fonte, nitorem.
Quin magis averso, ne[8] tangat[9] pristina, Nilo[10]
Sanguis in externum[11] certans manare canalem
Carnosus, non carnis erat nec corpore fusus,
Aut strages[12] quam[13] multa simul quo vulnere possit
Lympharum damnum proprio supplere cruore.
Naribus obstructis pressi vinctoque[14] natatu,
Interiere[15] simul peregrini in gurgite crasso

1. *S* dicavi. — 2. *R F* prosequar. — 3. *S* Quo. — 4. *G* primo. — 5. *V* produxerat. — 6. *V* n. hominis. — 7. *G* Flumineus. — 8. *RF* nec. — 9. *G* tangit. — 10. *BS* limo. — 11. *Anon.* De dubiis nominibus (Keil, Grammat. latini, *t. V, p. 574*) : extremum, *P* æternum. — 12. *LRPG* stragis, *l* fragis. — 13. *BS* quæ. — 14. *BGS* victoq. — 15. *R F* Interire.

Auxeruntque suo saniem de funere[1] pisces.
Et[2] fortasse rear[3] cladis mortisque futuræ
Sanguinis indicio jam præcessisse ruinam,
Hoc ipsum ni pœna foret; nam scilicet omne
Ægypti spatium, vel quo patet ampla Canopus,
Mox inter pingues sitiens defecerat[4] undas,
Si non omnipotens celerem super arva medelam
Spargeret et nitidos revocaret vallibus amnes.
Tum vero ut requiem pestis subducta reduxit,
Effertur rursus dilata morte tyrannus
Et, vix evasum contemnens mente flagellum,
Innocuam flagris persistit subdere gentem.
At[5] quid per cunctam stilus æstuet ire[6] superbi
Perfidiam, cæsi numerans[7] perjuria regni?
Sed tamen extorquent varium[8] mendacia monstrum
Undaque, vicino vixdum purgata cruore,
Ranarum fœdis texit cantatibus[9] urbes.
Complentur[10] cellæ, strati, penetralia, mensæ;
Sustinet innumeros regalis purpura saltus,
Atque premens[11] homines frendet[12] succumbere ranis[13].
Quarum mox cumulis tonitru feriente[14] subactis
Congestisque, sonans muscarum nubis[15] ad auras[16]
Exiit, infecto[17] corrumpens aere flatus[18].
Illic quas scinifes vocitant, quantosque volatus
Pendula committunt levibus corpuscula ventis,
Pinnarumque[19] vices peragunt stridentibus alis,
Fundunt se pariter turbataque mœnia complent.
Et licet immersis defigant vulnera rostris,
Plus horror quam pœna movet. Sed tollit et istam
Ventus agens, cessat laxata molestia paulum

1. *P* defundere. — 2. *G* Ac. — 3. *G* reos. — 4. *B* d-rit. — 5. *V-W* Aut. — 6. *V* ira, *L* iræ. — 7. *G* n-nt, *B* enumerans. — 8. *L* varia, *P* in varium. — 9. *B* cantantibus, *P* contactibus, *L* contractibus, *R G* cunctatibus. — 10. G Implentur. — 11. *G* premit. — 12. *G B* frendit. — 13. *RF* ranas. — 14. *BS* c. flamma tonitruque. — 15. *F G B* nubes. — 16. *G* aures. — 17. *BS* infectum. — 18. *B S* aera flatu. — 19. *F G B S* Pennarumq.

Confestim cessante metu, nec longius ira
Sentitur quam plaga calet. Sed peste remota
Succedunt aliæ gravius : consumitur omne
Jumentum, cunctosque greges nox abstulit una.
Nec tantum damnosa reos portenta [1] fatigant :
Vertitur ad carnem, quæ suscitet [2] ira dolores.
Insidunt penitus turgentia vulnera membris,
Et sacer incubuit percussis [3] artubus ignis.
Creditur hic [4] etiam casu contingere languor :
Sed [5] morbus mentis discrimina corporis urget.
Præterit ille dies : tum demum luce secuta
Concutitur cælum tonitru, nubesque [6] coactæ
Terribili splendore micant ; ferit omnia fulgor [7]
Fulmen [8] agens, totas uno sub tempore mortes
Æthere turbato terris elementa minantur.
Ignibus inseritur prægrandis pondere [9] grando,
Non ut nube solet terris nimbosa venire :
Sed quemcumque [10] cadens ut deprimat atque ruinam
Pondere vel solo faciat. Conjungitur ergo
Grandineum flammis ferventibus aere frigus,
Et natura neci servans assignat utrumque.
Hic primus [11] stragem sparsis [12] dat mortibus [13] imber :
Exin restantem surgit consumere fructum
Bruchus et excusso [14] confidens crure locusta.
Hoc sed docta malis et jam [15] discrimine crebro
Tanquam lene satis callosa superbia duxit.
Insequitur velox, gravius quæ vindicet, ira.
Cæcas mane novo surgens sol sparserat umbras
Et lætus [16] jubaris splendebat fronte sereni,
Cum surgens mediam [17] nubes [18] se porrigit atra [19]
Nascentemque diem depulso lumine clausit [20].

1. *G* portenda. — 2. *L S* suscitat. — 3. *V* percussus. — 4. *B* hicce. — 5. *G* Et. — 6. *V-R* nubis. — 7. *S* fulgur. — 8. *S* Fulmina. — 9. *S* corpore. — 10. *G BS* quocumque. — 11. *G* primos. — 12. *G* s-it. — 13. *l* moribus. — 14. *V* excurso. — 15. *L P G* etiam. — 16. *V* lætas. — 17. *G* Cons-s m-a. — 18. *V L R* nubis. — 19. *V* astra. — 20. *S* claudit.

In molem nox densa coit, perit[1] obrutus aer
Palpantesque manus densas sensere tenebras,
Atque repercussus vexatur[2] anhelitus æger[3];
Et si sopitos[4] flando quis[5] suscitet ignes
Aut flammas excire velit, compressa necantur[6]
Lumina nec vibrant restrictos[7] pondere motus.
Quo quemcumque loco tenebrosus repperit horror,
Continuit, vidit nullum nec visus ab ullo est.
Squalentes pariter viventia milia credas
Infernas intrasse domos[8], seu[9] forte revulsa[10]
Obice terrarum patriam sordentis abyssi
Migrasse in superos, ac mundum luce fugata
Sub leges misisse suas. Tres perdidit ista
Nocte dies dignis[11] pendens perjuria tellus.
Istæc[12] damnati[13]; nam cetera fulgidus orbis
Continet et solitos distinguunt tempora cursus.
Moyses interea lacrimas, jejunia, vota
Continuat, precibusque frequens ac pervigil instat,
Majoris natu fultus solamine fratris.
Instruit hos sacris simul informatque Creator,
Mystica sollemnem quo[14] pandat victima ritum :
« Cernitis, ut multa desudans clade reatum
Ægyptus contrita gemat satis undique tacta,
Sed tamen immota perstans[15] cervice rebellis ?
Nec portanda diu præcedunt ista ruinam.
Ægrotat quodcumque tumet, nec sana superbo
Causa subest, junctum monstrat mens turgida letum.
Unus adhuc restat qui vindicet omnia luctus,
Postque novem decima[16] percellat[17] cæde merentes.
Vos modo perpetuos sacrorum discite mores,
Cultibus et propriis mansura lege tenete.

1. *G* comperit. — 2. *L* vexatus. — 3. *L* ager. — 4. *L* sopitus. — 5. *V* qui. — 6. *B* nocentur. — 7. *B* r-to, *S* restricti. — 8. *L B* domus. — 9. *V S* aut. — 10. *B* r-so. — 11. *B S* digne. — 12. *V P B* Ista hæc, *F* Ista et, *L* Ista eo. — 13. *S* damna tulit. — 14. *S* quæ. — 15. *G* perstat. — 16. *L (non l)* d-am. — 17. *L* precellat.

Mensibus in cunctis, orbis quos circinat anni,
Iste caput princepsque foret, quem nomine [1] belli
Gentiles vocitant, vos tantum dicite primum :
Lunaque bis septem cum fecerit addita noctes,
Vespere tum sero dabitis primordia sacris.
Sumite mansuetum perfecti temporis agnum,
Qui careat macula et purum det corpore vellus :
Hoc animal festis mactabitis. Hujus utrumque
Signabit sanguis nitido de corpore postem :
Hoc dabit indicium servandæ cura salutis,
Cum percussor aget tacitam sine vulnere cædem ;
Perspiciat [2] sacro limen maduisse cruore,
Hoc tantum [3] transire volens. Distantia talis
Custodiet [4] vestras sparsis a mortibus ædes [5]. »
Sic nos, Christe, tuum salvet super omnia signum
Frontibus impositum : sic sanguis denique sanctus,
Tunc præmonstrati [6] dudum qui funditur agni,
Oribus infusus postes lustrasse [7] tuorum
Inter labentis [8] ferventia funera mundi
Credatur, casuque tuos discernat [9] ab omni.
Dum non signatos percurrit [10] funere mucro,
Tu cognosce tuam salvanda in plebe figuram ;
Ut, quocumque loco mitis [11] mactabitur agnus
Atque cibo sanctum porrexerit hostia corpus,
Rite sacrum celebrent [12] vitæ promissa sequentes [13].
Fermento nequam duplici de corde revulso [14],
Sincerum [15] nitidæ conspergant [16] azyma mentes [17].
Finierat rector leges et [18] fœdera festi
Paschalis mandare viris, quod protenus omnes
Arripuere simul. Peragunt convivia [19] læti

1. *G* a n-e. — 2. *LGS* Perspiciet. — 3. *B* tamen. — 4. *MS* Custodit. — 5. *G var. en marge :* Mortibus a nostris vestras custodiet edes. — 6. *L* p-t. — 7. *l* lucrasse, *G* lustrare. — 8. *VR* labentes. — 9. *G* defendat. — 10. *G* p-re. — 11. *S* sanctus. — 12. *RBS* celebret. — 13. *RBS* sequentis. — 14. *P* corpore vulso. — 15. *G* S-ram. — 16. *P* conspargant. — 17. *Pr* mentis. — 18. *l* ut. *G* ac. — 19. *V* conviva, *P* convitia.

Sollemnisque novo cultu disponitur esus,
Transeat ad seros quæ condita forma nepotes.
Nox erat et mediam carpebant[1] cuncta quietem,
Umbraque libratas jamjam diviserat horas :
Ecce venit tacito per dira silentia motu
Angelus, exserto missus qui sæviat ense.
Nec confusa datur subiti sententia leti,
Omne malum sed sorte[2] cadit longeque videtur,
Quem petat[3] in tenebris præfixi funeris ordo :
Majores natu pereunt, solique leguntur
Ad mortem primos luci[4] quos edidit ortus.
Cum dominis famuli pereunt, natique potentum[5]
Permixta[6] cum plebe cadunt ; sic vilis, ut ille
Quem celsi tenuit morientem purpura fulcri[7].
Hæc nuda tellure[8] jacent, hæc serica[9] velant :
Disparibus stratis sternuntur corpora leto.
Non quemquam mors æqua timet, non excipit[10] ullos
In vivis tantum qui discernuntur[11] honores.
Pauperis ad fletum nulla pietate movetur ;
Ditibus ut parcat, nullo[12] corrumpitur auro.
Ægrotum sanus, longævum junior ante
Migrat : huic soli debet confidere nemo.
Hoc tantum tamen est sibimet quo mortua distent,
Vivant ut meritis qui complent tempora sorte.
Hic[13] nunquam penitus morti licet ; auferat etsi
Jure potestatis lutea compage creatum[14],
Semine mortali genitum terræque reductum :
Justorum in factis leto nil ceditur[15] ulli[16].
Ergo ut percussas soboles[17] confusa repente[18]
Aula videt, currunt flentes ad funera matres ;
[19]Mors patet et mortis non paret vulnere[20] causa.

1. *G* capiebant. — 2. *V F* forte. — 3. *l* peccat. — 4. *R* lucis. — 5. *V* potentem. — 6. *G* P-ti. — 7. *R* pulchri. — 8. *VLR* tellura. — 9. *V* syrica. — 10. *L* excepit. — 11. *L* d-nantur. — 12. *V* nulla. — 13. *BS* Hæc, *G* Huic. — 14. *V* creato. — 15. *B S* creditur. — 16. *M* ubi. — 17. *V* subulas. — 18. *L (non l)* repetente. — 19. *B S om. ce vers.* — 20. *VR* vulnera.

Pectora contundunt pugnis crinesque revellunt
Unguibus, et nigras festinant scindere malas.
Nec dominos planxere diu, mox occupat omnes
Luctus quamque[1] suus, sonat unus in æthere clamor
Non uno ex fletu[2] : conjungit[3] voce tumultum
Nulla vacans a morte domus. Tum lumine multo
Omni curatur populosum[4] funus in urbe.
Justitium[5] justum cogit mærere merentes.
Et dum quis proprio servat lamenta dolori,
Exsequias tardant luctus inhumataque turba
Dilata jacuit[6] tantisper sorte sepulcri :
Et nisi jam tandem vacuos et honore carentes
Vel nuda tellure locet vel concremet igni,
Vix collecta manus quæ tantos clauderet urna.
Tum regem circum commoto[7] murmure sistit
Mæsta cohors, humiles depromens voce querelas :
« Heu[8] ! nimium nostris adversa potentia rebus
Hebræum[9] populi, toties cui vindice dextra
Militat omne malum, totus cui denique mundus
Pugnat et irato succedunt prospera cælo.
Vis quædam secreta Dei majorque potestas
Hæc in sceptra furit, gentemque ulciscitur ipsam
Orbis[10] jactura : solos pereuntia salvant
Victores elementa suos redimuntque cadendo.
En jacet Ægyptus nec jam reparabilis ultra.
Atque utinam pœnas[11] vivis damnumque per arva
Ferret adhuc divina[12] manus, nec funere tanto
Deceptam subita vacuasset cæde Canopum[13] !
Tandem parce solo causasque expelle ruinæ,
Dum levior strages[14], dum quisquam luce tenetur,
Dum superest qui terga premat, qui limite trudat
Et, nequam[15] si forte velint ex corde morari,

1. *P S* quemque. — 2. *V* pletu. — 3. *B S* confundit. — 4. *B S* populorum. — 5. *BS* Judicium. — 6. *P* latuit. — 7. *L* c-ta. — 8. *S* Heus. — 9. *G S* Hebræi. — 10. *R F B S* Urbis. — 11. *V* poetas. — 12. *P* d-as. — 13. *V* canorum. — 14. *L R* stragis. — 15. *B S* ne quem.

Non sinat ejecto depellens hospite cladem.
Permoveat noster natorum funere luctus,
Permoveat te[1] forte tuus : vel pauca superstent
Pignora, quæ tantos tergant servata dolores
Et detruncatæ reparent dispendia gentis. »
His dictis lacrimas populus dedit. Ipse superbus
Frangitur ad fletum princeps victumque fatetur.
Hæc perturbata sed[2] dum tractantur in aula,
Hebræi vatum studio monitisque supernis
Optima quæque sacris fingunt epulisque requiri[3];
Vasaque, sollemnis[4] quæ poscat[5] plurima cultus,
Ornamenta etiam vestesque[6], monilia, gemmas
Ut reddenda petunt : nec tardus[7] commodat hospes[8],
Ditat et ignorans trepidam[9] manus æmula plebem.
Quæ jam digna tuis[10] pandantur laudibus ora,
Summe Pater, qui tam sævo sic uteris hoste?
Adnuit adversus, largitur munera nolens[11],
Quæ tecum[12] dimissa[13] feras[14] : nec solvere tantum
Sufficit oppressos, opibus ditantur euntes
Thesaurosque[15] novos libertas reddita sumit.
Inter ferventes inimica in sede furores
Prædatur dominum fugiens fallitque videntem,
Præsentem vacuat; non[16] tam discedere pulsos
Quam lætos migrare[17] putes. Portantur avari
Sic Pharaonis opes : quem tunc mercede soluta
Servitii longum credas taxasse laborem.
Nonnunquam rectis et[18] quæ contraria prosunt,
Et quæ læva malus[19] voluit mutata recurrunt,
In dextrum[20] vertente Deo, solosque[21] nocentes
Vis odii perimens meditata in vulnera ducit
Et partos fratri laqueos incurrere cogit.

1. *B* vel. — 2. *L R* p-tas et. — 3. *B S* requirunt. — 4. *F B S* sollemnes. — 5. *R F B S* poscunt, *G* poscit. — 6. *G* vestemq. — 7. *G* tardans. — 8. *G* opis. — 9. *R G* t-a. — 10. *R* dignatus. — 11. *V-R P* nollens. — 12. *B S* secum. — 13. *V-G Pr* dimisse. — 14. *B S* ferant. — 15. *V L P* Tensauros. — 16. *B S* ne. — 17. *S* migrasse. — 18. *G* ea. — 19. *P B* manus. — 20. *S* dextram. — 21. *V R* solusq.

Egressi interea trepido de rege ministri
Compellunt celerare fugam coguntque volentes,
Præcipitant alacres et festinantibus instant,
Pellendasque putant pulsa cum gente ruinas.
Jam prope centenum compleverat advena lustrum
In regnis, Ægypte, tuis, ex tempore quondam
Quo priscus patriarcha Jacob perduxerat illic[1]
Bis sena cum prole domum carosque nepotes,
Quo per fecundum creverunt milia patrem.
Procedit tandem populus, moxque agmine juncto[2]
Diram linquit[3] humum tenebrisque[4] ac luctibus orbam :
Nam vicina dies nondum produxerat ortus[5].
Hæc nox festa Deo redeuntibus annua sacris,
Hæc genti[6] sollemnis erit quæ solvitur hoste.
Primo conspicuus fulgebat in ordine ductor
Legifer, adjuncto præcedens agmina[7] fratre.
Post quos belliferæ[8] disponunt arma cohortes,
Ducunt et validas instructo robore turmas.
Arma ferunt humeris, enses per cingula[9] lævo
Dependent[10] lateri ; presso tum vertice cassis
Fulget et albenti certat lux ferrea lunæ.
Nituntur jaculis alii clypeosque sinistris
Volvunt, et rapido meditantur bella rotatu.
Gaudet pars etiam pharetris, volucresque sagittas
Hostis in occursum mittendis mortibus aptat;
Aut si forte virum fugientia terga sequatur,
Ut pinnata[11] leves transmittant spicula ventos.
Incedit pavidum postrema per agmina vulgus,
Non impar numero cælum cum pingitur astris,
Æstuat aut motus pelagi crispantibus undis,
Littore vel quantas converrit[12] fluctus arenas
Vel quantis stillant humentia[13] nubila guttis.

1. *B S* illuc. — 2. *L (non l)* victo. — 3. *G* linquet. — 4. *RFGBS* tenebris. — 5. *G* ortum. — 6. *RFBS* gentis. — 7. *L* agmine. — 8. *S* belligeræ. — 9. *S* singula. — 10. *R F B* Dependunt. — 11. *F G B S* pennata. — 12. *P* cum v-t. — 13. *L* tumentia.

Mirantur Pharii[1] satrapæ nec credere tantum
Se[2] potuisse vident : placet ejecisse tot hostes.
Sed non hæc acies acie salvabere ferri[3] :
Quamlibet innumeris peditum stipere[4] catervis,
Unus pugnabit cunctis pro milibus auctor.
At populus lento moderatus tramite gressum
Arreptum carpebat iter, præcedere tantum
Adgressis ducibus, quantum vel tarda senectus
Vel rudibus reptans infantia sustinet annis,
Ne præmaturus[5] fragilem contristet eundo
Ætatem sexumque labor. Sic cuncta supernus
Dispensat nutus plebique assistit ovanti.
Ergo ubi signatis sederunt milia castris
Armatusque pedes[6] vulgus vallavit inerme,
Vespere tum[7] primo stanti assimulata[8] columnæ
Insistens puro resplenduit æthere[9] flamma :
Non tamen ut moto[10] dirum micat ignis in axe,
Prodita cum terris cæli[11] portenta minantur,
Seu morbis tristem bellisque aut cladibus annum ;
Sed radiis fulgens et lumine candida læto
Ostendit nitidum castris mirantibus ignem.
Diffugiunt tenebræ vicinaque sidera cedunt,
[12]Et latuit rutilis oppressus fulgor in astris.
Obstupuere[13] viri primum, perterruit omnes
Incussitque metum novitas ; tum luminis usus
Paulatim cæleste jubar commendat amori.
Maxima nocturnas jam pars exegerat horas
Et volvenda dies instabat sorte propinqua :
Cunctorum ante oculos per cælum visa[14] moveri,
Arripuitque viam populo spectante columna.
Protenus hanc patres sancti sensere sequendam,

1. *V-PB* Farii, *G* Pharao. — 2. *LRFB* Sed. — 3. *BS* hac acie duri, *G* h. a-s duro s. ferro. — 4. *L* stirpere, *VF* stupuere. — 5. *S* præmaturis. — 6. *P* pedis. — 7. *P* cum. — 8. *GB* assimilata. — 9. *L* æthera. — 10. *BS* noto. — 11. *G* ignis. — 12. *BS om. ce vers.* — 13. *V-P* obstipuere. — 14. *G* est v.

Esse ducemque ducum : læti mox præsule tanta[1]
Abrupere moras, castris[2] excedere certant.
Tunc, ut quæque tribus primum sortita laborem,
Ordine carpit iter, sequitur tum cetera pubes[3].
Hæc inter clarum rediens[4] lux pandit Olympum,
Flammea pallescit conspecto sole columna.
Vertitur in nubem totus qui fulserat ignis,
Sed species perstat[5] tensæ[6] super æthera formæ.
Tertia nocturnos deterserat hora[7] liquores
Et matutinas scandens sol vicerat umbras ;
Ecce novum dictu : cælo servata sereno
Frigida ferventi jussa est opponere nubes[8]
Se radio, densumque parat tenuissima tegmen.
Sic circumjectis, tellus quis[9] ardet eoa,
Æstibus ignorat genuinum turba calorem,
Vesperis ut credas leni respergere[10] flatu,
Blanda vel humentes[11] diffundere frigora[12] ventos.
Nec tamen hanc nubem tetro suffusa colore
Forma dabat nec concreto sic horrida vultu,
Ut terrent validos cum promunt nubila nimbos :
Sed qualis madidi[13] solem cum viderit arcus,
Tanta fuit[14] pulchræ species extenta columnæ.
Noctibus ignis erat lumenque accensa ferebat,
Cum sol torreret[15] gelidi dabat humida roris[16].
Has alternantem ducens cum tempore sortem
Mutavit natura vices, substantia discors[17]
Muneribus propriis concordem reddidit usum.
Si mansit, mansere viri ; si mota, secuti.
Si multis etiam jussa[18] est pendere diebus,
Subdita defixo tardabant[19] agmina vallo[20].
Ista quater denis pietas percrebruit annis,

1. *G B* tanto. — 2. *G B* castrisque. — 3. *P* pubis. — 4. *G* reddit. — 5. *R* prestat. — 6. *G* tente. — 7. *V G* ora, *R* ore, *P* h. *(en interl.)* diei. — 8. *L* nubis. — 9. *G* quibus, *S* queis. — 10. *B* respergine. — 11. *B* B. gelu mites. — 12. *V* frigore. — 13. *M S* madidus. — 14. *G* Talis erat. — 15. *V F* terreret. — 16. *P (en interl.)* id est humiditatem, *G* gelidum ... rorem. — 17. *G* cordis. — 18. *S* visa. — 19. *V* tardabat. — 20. *R* valle.

Dum vastos heremi curris[1], Judæe[2], recessus,
Vincla pedum firmante via, dum tempore tanto
Non attrita suum servarent tegmina pondus,
Mollitieque nova prisci durantis[3] amictus
Sic longæva foret, quod non damnosa vetustas;
Dum sacrum[4] populo victum candentia manna
Ferrent et cæli frugem terrena viderent.
Per quam sublimis prædiceret ante figura
Edendum ex utero purum sine semine corpus,
Quo caperet[5] pascenda salus de sede superna
Illabente Deo sanctis altaribus escas.
Hoc signo summus percussa rupe sacerdos
Protulit irriguos populis sitientibus haustus.
Christum namque vides stabilem consistere petram,
Percussus jaculo largas qui præbuit undas,
Porrexitque suis sacro de vulnere potum.
  Hebræi interea læti ducente columna
Per terras[6] gressu, per cælum visibus ibant.
Ecce iterum Phariis[7] insedit mentibus ira,
Et populus sine more ferox his vocibus armat
Tandem postremos[8] vicina morte furores :
« O nimium stultis illudens mentibus error,
Præstigiæque satis nebulosa in fraude peractæ!
Nonne pudet famulam nullo certamine gentem
Sic impune rapi? quo[9] numine[10] præsule tanto[11]
Deseruit vacuas discedens accola terras?
Rura vacant, cœptis desistunt oppida muris;
Non solitum consurgit opus, non cultor in agris
Exercet validos attrito dente[12] ligones.
Torpidus[13] exactor siluit nulloque tumultu
Fervida consuetos repetunt suspendia census;

1. *G* transis. — 2. *V-R* Judeæ, *FBS* Judæa. — 3. *BS* durantur. — 4. *S* sacram. — 5. *V* carperet. — 6. *I* tergas. — 7. *V-P B* Fariis, *G* furiis. — 8. *L* postremo. — 9. *RGBS* quod. — 10. *I R* nomine, *BS* nemine. — 11. *BS* tantus. — 12. *L (non I)* degente. — 13. *RP* Turpidus, *FGBS* Turbidus.

Quin potius sumptis [1] exercitus irruat armis,
Imbellemque manum profugosque reducat alumnos.
Quos si servilis tantum succenderit [2] ausus,
Ut telis certare velint [3], mox occidat omnis
Confusa cum plebe manus : ferventibus armis
Permixtæ pereant confosso [4] pectore matres,
Uberibus junctos configant [5] spicula natos.
Prolem quisque suam cernens ante ora cadentem,
Oblatis optet jugulis succurrere mortem.
Orbatum nostros faciat libare [6] dolores
Ultima sors populum : sic vivens omnia perdat,
Tum [7] pereat. Densa campi sub strage latentes [8]
Tristi committant inhumata cadavera cælo [9].
Inde ubi jam totos satiaverit ense furores,
Thesauros [10] revocet fugientes [11] dextera victrix. »
    Talibus excitas acuebant flatibus [12] iras,
Irridente Deo, solus qui despicit [13] omnem
Conatum rigido meditantem vana tumore [14],
Consiliumque ducum cassato dissipat actu.
Ergo bella rogant, fervens rapit arma juventus ;
Spumantes ducuntur equi phalerisque potentes,
Suspendunt [15] alacres splendentia frena jugales.
Pugnax pompa nitet, subjectos curribus axes
Aurato temone trahunt ; tum cetera pubes [16]
Induitur chalybe aut fulvo circumdatur ære.
Hi [17] loricarum vasto sub tegmine gaudent,
Intexit creber sibimet quas circulus hærens,
Atque catenosi crepitant per corpora panni.
Ast aliis tenui concurrens lamina ferro,
Qua se succiduas junctim scandente per oras [18]
Flectitur, assuti cratis [19] compacta metalli,

1. *V* sumitis. — 2. *R* s-ret, *P* s-rat, *G* succensserit. — 3. *G* velit. — 4. *R G* confuso. — 5. *L (non l)* c-gunt. — 6. *l* liberare. — 7. *V G* Tunc. — 8. *B S* jacentes. — 9. *G* ceno. — 10. *L P* Tensauros. — 11. *G* f-tum. — 12. *V* fratribus, *G* fletibus. — 13. *V-P* dispicit. — 14. *S* timore. — 15. *G* Suscipiunt. — 16. *L P* pubis. — 17. *L R P* Hii. — 18. *V R P* horas. — 19. *F G S* crates.

Horrentes[1] habitus diversa fecerat arte.
Et tamen ardentum cuncta inter tela virorum
Terribilis plus forma fuit ; quis namque furentes
Spectet, quos lætos vix possit cernere vultus?
Inclusæ galeis facies et ferrea vestis
Cinxerat iratas armorum luce tenebras.
Progreditur collecta manus ; rex ipse frementes
Curru cogit equos, telis[2] tamen undique sæptus
Delituit[3], densam reddunt hastilia[4] silvam.
Concutitur pulsata rotis et pondere tellus,
Angustavit[5] humum latam[6] stipata juventus
Conclusitque vias. Quidquid virtutis habere
Ægyptus potuit, totum mors proxima ducit.
Junxerat[7] interea, ponto qua Magdalus[8] instat,
Hebræus[9] populus rubranti castra profundo,
Evasos credens securis mentibus hostes[10].
Dum resident[11] fixoque parant requiescere vallo,
Cernunt pulvereas in cælum surgere nubes.
Cunctatis primum[12] mox agmina sæva patescunt :
Non tamen infensas patitur committere partes
Sole sub occiduo vicinus prœlia vesper.
Distulit in lucem vallatus bella tyrannus ;
Et fors[13] ardentes nondum compesceret[14] iras,
Nec servare furor potuisset fœdera[15] nocti
Auroramque velit motis præcedere signis,
Flammea ni retro subsistens forte columna
Objectu[16] medio gentes discerneret ambas.
Contemplans rex ipse tamen mirabile lumen
Sic ignem metuit, quod[17] sensu[18] fervidus ardet.
Paulatimque mori non profuit : itur ad unam,
Quæ claudat cunctas[19] pelago pandente, ruinam.

1. *G* Horrendos. — 2. *L R* talis. — 3. *V-P* Dilituit. — 4. *R F* sic hostia. — 5. *B* Angustabat. — 6. *G* latum. — 7. *G* Fixerat. — 8. *P* Magnadalus. — 9. *L P* H-æum. — 10. *VLP* hostis. — 11. *P* resedent. — 12. *G* primo. — 13. *G* forte. — 14. *P* carp-t. — 15. *l* fœdere. — 16. *P* O-um. — 17. *B* quam. — 18. *G* sensum. — 19. *G S* cunctos.

Plebs trepidat conclusa [1] loco finemque sequenti
Exspectat pavefacta die, non tela nec ullas
Bellorum molita vices, sed voce levata
Vatibus insistens [2] : « O [3] terque quaterque beati,
Ægyptus quos morte tulit, tellure vel ampla
Urnam defunctis suprema sorte paravit !
Digni qui tantos nequeant sentire dolores,
Nec stragem prolis vel pignora capta videre.
Alitibus nos esca dati nec sede sepulcri
Condita deserto solvemur [4] corpora vasto. »
Talia voce viri : respondit [5] luctibus omne
Vulgus et accenso persultat turba tumultu.
Tum sancti cœpere duces promissa referre,
Solarique metum fletusque abstergere [6] dictis :
« Quæsumus, ingratos [7] deponite mente timores,
Experti multum [8] nec desperanda [9] putetis,
Quæ tantis spondent cælestia munera signis.
Infidisne potest elabi cordibus unquam
Ægyptus tot cæsa malis interque flagella,
Succumbens quæ sensit [10] humus, vos cunctaque vestra
Adflicti [11] regno salvos vixisse sub hostis [12] ?
Quid de transactis dicatur? nempe videtis
Ut mediatricis curet tutela columnæ,
Ne quid ab adversa liceat nos fraude vereri.
Quin magis erectas firma spe tollite mentes :
Ultima namque dies defixa est crastina genti,
Quæ [13] nunc bella crepans [14] sumptis confidit in armis.
Non sic pugna foret nec telis tela feretis
Obvia, nec [15] vestro vobis sudore triumphus
Hac vice proveniet [16] : cæli pugnabitur ira,
Qua vobis placido peragentur prœlia nutu. »

1. *P* c-so. — 2. *L P* insistunt. — 3. *V* U-, *R F* Tot, *P om.* — 4. *BS* solventur. — 5. *G* r-det. — 6. *G* fletumq. his-e. — 7. *R F* i-tes. — 8. *G* multam. — 9. *V-P* dis-a. — 10. *P* sentit. — 11. *S* Afflicto. — 12. *F* hostes, *S* hoste. — 13. *G* Quem. — 14. *G* minans. — 15. *l* Ne. — 16. *P* proveniat.

Talibus intenti vates dejecta levabant
Corda virum, sancta sedantes voce timorem.
At[1] pontum validus ferventi flamine ventus
Urebat, tota consumens nocte profundum ;
Contra naturam genitor dum fulminat undas,
Ardet et adflatus[2] percusso in gurgite fluctus.
Jam matutinum pervenerat[3] horrida tempus
Vix acies, primosque nitens aurora rubores
Spargebat mundo : tetris cum[4] protenus omnes
Erumpunt castris, fremit undique mota[5] juventus.
At[6] pavidæ plebis postquam pervenit ad aures
Clangentisque tubæ percussit pectora terror,
Arripiunt carpuntque viam, qua proxima ponti
Littora sollicitant rubro nudata[7] liquore.
Ut summas pelagi populus pervenit ad oras[8],
Cessit confestim ducti reverentia fluctus
Expanditque viam, cui terram clauserat hostis.
Machina, pendentis struxit quam[9] scena liquoris,
Frenatas celso suspenderat aere lymphas.
Adgreditur medium fugiens vincensque sequentes
Gens electa Dei, figens vestigia terris
In regione maris. Calcantur saxa profundi,
Conterit et nudum percurrens orbita limum.
Torridus aspectum scissis sol inserit undis,
Ignotamque novo contingit lumine terram :
Longior et radius[10] spatium descendere tantum
Certavit, fessumque jubar vix impulit[11] imis.
Credidit exclusos primum fluctuque[12] repulsos
Inque fugam versos Pharius[13] dare terga tyrannus.
Præcipitare moras tali jubet agmina verbo :
« Ecce iterum fugitiva cohors pendentia bella
Deserit auxilioque pedum confisa recedit.

1. *V-F* Ad. — 2. *F* aflatos. — 3. *B* præv-t. — 4. *L R P* tum, *G* tunc, *F B S* dum. — 5. *G* læta. — 6. *V L* Ad, *G* Quod. — 7. *B S* insignita. — 8. *P* auras. — 9. *G* q. s. — 10. *B* Longius et radiis. — 11. *S* intulit. — 12. *L* fluctusq. — 13. *L-P B* Farius, *V* varius.

Vos armis premite et clausis [1] insistite tantum ;
Cetera pontus aget. » Vix hæc perdixerat [2] : illi
Prosiliunt cursuque [3] ruunt attingere littus.
Ut venere, vident arentis vasta profundi
Insolitam præbere viam, pansoque recessu
Ceu trepidas fugisse piis calcantibus undas;
Hos quoque per siccum tutos descendere callem [4],
Securos pelagi atque sui, non arma nec ipsum
Formidare satis patientem vincula [5] pontum.
Substitit ad modicum restrictis motibus agmen,
Frenaque suspensos tenuerunt ducta jugales.
Atque aliquis, cui vel tenuem permota [6] calorem
Tunc scintilla dabat cordi [7], sic forte locutus :
« Quis Deus a prisco detorquet cardine mundum
Lege nova, mutatque vices et condita turbat?
Nam si servatur rebus natura creatis,
Monstriferæ quæ causa viæ? quid denique restat,
Si mare transitur gressu, nisi navibus arva
Sulcentur cælumque suo decurrat ab axe,
In superos inferna levent, plaga fervida cæli
Algeat, adflatam succendat [8] scorpius ursam ?
Hæc nisi confusus rerum subverterit [9] ordo,
Non duce me quisquam siccum [10] descenderit [11] æquor.
Sit suspecta mihi quæ semita dirigit hostem :
Nam si bella velit librans æqualia numen,
Obice servata fugitivum clauserat [12] agmen;
Nunc habeant [13] tantumque vagos sua monstra sequantur.
Nec satis amplectar [14], scissum [15] circumvenit alte
Quod pelagus, nudo celans discrimina [16] fundo. »
Excipit hæc ardens cum seditione tumultus,
Instantisque latens urget sententia leti.

1. *B* clusis — 2. *G* pred-t. — 3. *G* curruq. — 4. *G* siccam ... vallem. — 5. *L* vinculo — 6. *BS* mutata. — 7. *GB* cordis. — 8. *l* ins-t. — 9. *GB* s-ret. — 10. *S* sævum. — 11. *V-RP* dis-t, *GB* des-ret. — 12. *G* clauderet. — 13. *FB* abeant. — 14. *BS* amplector. — 15. *RFBS* siccum. — 16. *V* d-ne.

Vicerat æquoream pedibus plebs inclyta vallem,
Gurgitis et vacui connexa [1] volumina linquens,
Post barathrum superas scandebat littore terras.
Effertur nigri dux agminis et Pharaonem
Ira subit proprio vocitatum nomine Cencren [2].
Arripiunt pariter reserati concava ponti
Invaduntque viam. Quid non furor audeat amens?
Hinc [3] equitum pars agmen agit, pars inde citatis [4]
Ire jubet stimulis rapidas [5] super arma [6] quadrigas.
Ut medium venit frendens equitatus in æquor
Accusatque moras tam lati gurgitis ardens
Ira virum, tremit artato pars altera mundo;
Tum per sublimem splendenti nube columnam [7]
De cælo vox missa tonat, verbique superni
Interpres sanctum compellans nomine Moysen [8]:
« Venit, ait, tempus, mea quo mandata probentur;
Ægypto jam finis erit, jam clade [9] suprema
Tot castigatam vicibus sententia gentem [10]
Puniet [11] expugnans : ensis [12] succede flagellis.
Tu modo divisum virga jam percute fluctum,
Atque reducta suos assumant æquora vultus. »
Ille genu fixo siccati marginis oras [13]
Et littus, cui fluctus abest, mox jussus ut adsit [14],
Percutit insigni credens mysteria ligno.
Hinc [15] subitus crepitare fragor, tonat undique circum
Lympha ruens primumque [16] illic committitur unda,
Qua monstrabat iter Phario [17] sors ultima regi.
Postquam clausa via est fluctusque [18] repellit euntem [19],
Pœnitet intrati jam gurgitis et fuga serum
Molitur reditum ; trepidæ dant terga [20] cohortes
Armaque projiciunt. Pontus fugientibus instat

1. *BS* convexa. — 2. *S* Cenchrem. — 3. *l* Hic. — 4. *G* vetatis. — 5. *G* r-a. — 6. *BS* arva. — 7. *G* c-a. — 8. *VG* Mosen, *S* Mosem. — 9. *G* cæde. — 10. *BS* mentem. — 11. *B* Puniat. — 12. *RBG* enses. — 13. *VG* horas. — 14. *S* j. adesse. — 15. *P* Hunc. — 16. *G* primoq., *B* primum. — 17. *V* Farao, *L-P* Fario, *G* Pharao. — 18. *L* luctusq. — 19. *B* rebellat eunti. — 20. *RF* tegmina.

Occurritque sequens : perit undique circumjectus
Decurrentis aquæ laxatis murus habenis.
Ille ferus semper, jam mitis morte sub ipsa :
« Non hæc humanis cedit victoria bellis ;
Expugnamur, ait, cæloque evertimur hoste.
Effuge quisque potes [1] victusque evade satelles [2],
Nec jam tela Deo conatibus ingere cassis. »
O si compunctas humana superbia mentes
Ante obitum mutare velit ! quid denique prodest
Tunc [3] finem posuisse malis, cum terminus urget,
Præsentis vitæ spatium dum [4] ceditur ævo ?
« Confitearis ! » ait sanus scriptura valensque.
Si tunc peccatum quisquam dimittere vovit [5],
Cum peccare nequit, luxu dimittitur ipse [6].
Ergo exaltatis pendens sustollitur undis
Mox mergenda phalanx [7] : lympharum monte levata
Pondere telorum premitur, fundoque tenaci
Indutum revehunt morientia corpora ferrum.
Pars exarmatis cum primum libera membris
Implicuit nantes miseris complexibus artus,
Auxilio decepta perit, pariterque tenentes
Alterno [8] sub fasce ruunt nexique necantur.
Ast [9] alii, lassata diu dum brachia jactant,
Incurrunt enses jaculisque natantibus hærent,
Concolor et rubro [10] miscetur sanguine pontus.
Quin et conspicuus princeps Memphitidis aulæ,
Candentes ducens nigro rectore jugales,
Inspector cladis propriæ gentisque superstes [11],
Ultimus ingressis per currum [12] naufragat undis.
Bella vacant pugnante salo, vincitque quietus
Israel solo peragens certamina visu.
Tum vallis completa perit fluctuque reverso

1. *L* potest. — 2. *V-R P* satellis. — 3. *G* Tum. — 4. *G S* cum. — 5. *R G* vovet, *B* malit. — 6. *G* ipso. — 7. *V* fallax. — 8. *S* Æterno. — 9. *R B* Aut. — 10. *V* rubor. — 11. *L R* s-tis. — 12. *V* percurrunt.

Ducitur extentum planati gurgitis æquor.
Littore jactantur tum tetra cadavera toto,
Exposuitque suum pelagus super arva triumphum.
Inclytus egregium sollemni carmine ductor [1]
Describit factum, toto quod psallitur orbe,
Cum purgata sacris deletur culpa fluentis,
Emittitque novam parientis lympha lavacri
Prolem, post veteres quos edidit Eva reatus.
De qua sermonem præmisso carmine sumpsit [2],
Luctificos replicat tenuis dum pagina lapsus.
Si quid triste fuit, dictum est quod paupere versu,
Terserit hic [3] sacri memorabilis unda triumphi,
Gaudia quo [4] resonant [5], crimen quo tollitur omne
Per lavacrum, vivitque [6] novus pereunte veterno;
Quo bona consurgunt, quo noxia facta necantur,
Israel verus sacris quo tingitur [7] undis;
Consona quo celebrat [8] persultans turba tropæum,
Quo præcurrentes [9] complentur [10] dona figuræ,
Quas [11] pius explicuit per quinque volumina vates [12].
Nosque tubam stipula sequimur numerumque tenentes,
Hoc tenui cymbæ [13] ponemus [14] littore [15] portum. [16]

---

1. *G* doctor. — 2. *G* s-i. — 3. *S* hoc. — 4. *F G* quod. — 5. *G* r-at. — 6. *G* vivetq. — 7. *L P B* tinguitur. — 8. *S* resonat. — 9. *FBS* p-tis, *P* perc-tes. — 10. *LP* conplerunt. — 11. *RFG* Quos, *BS* Quæ. — 12. *V-R P* vatis. — 13. *VIR* cumbæ. — 14. *RFGS* ponimus, *BS* p. h. t. c. — 15. *RBS* nunc l., *G* in l. — 16. *V-P* ALCHIMI AVITI EPISCOPI EXPLICIT DE TRANSITU MARIS RUBRI LIBER QUINTUS (V). INCIPIT PROLOGUS LIBRI EJUSDEM *G* BEATI AVITI VIENNENSIS EPISCOPI DE LAUDE CASTITATIS.

PROLOGUS.

ALCIMI ECDICII AVITI EPISCOPI

AD

APOLLINAREM EPISCOPUM

DOMINO sancto, beatissimo[1] et piissimo germano, Apollinari[2] episcopo[3], Alcimus[4] Avitus frater in Christo[5].

Post consummationem libellorum, quos non sicut voluerat edidit[6] dispositio mea, sed tua sodaliumque quorumpiam[7] festinatio, affectuosa quidem, sed inconsulta præripuit, cogis insuper tibi specialius dari versus illos, quos ad venerabilem Fuscinam sororem nostram de consolatoria[8] castitatis laude conscripsi[9]. Quos tamen[10] cum ego post denuntiatum poematis finem epigramma rectius dicerem, tu primum libri nomine vocitasti, hoc scilicet vocabulum prolixitati ejus[11] asserens convenire. Quapropter habe me etiam in hac parte famulantem judicio, immo potius affectui tuo[12] : quoniam profecto

1. *F G* s. ac b. — 2. *V* Apollonari. — 3. *G* A. Valentino e. — 4. *V* Alchimus, *E P F G S om.* — 5. *G* f. Viennensis episcopus, *E F S* f-r: *R B om.* Domino .... — 6. *G om.* — 7. *E* tuorum pia, *S* quorumdam pia. — 8. *F* s-a. — 9. *F* transcripsi. — 10. *B S* tunc. — 11. *V* prolixita citius. — 12. *P* tu.

iniquum est ut, cui parui in majoribus, in exiguis contradicam. Meminerit autem[1] pietas tua hunc ipsum, quem[2] sic vocas, libellum vel de religione parentum communium vel de virginibus nostræ familiæ familiarius disputantem illis tantummodo legendum dare, quos revera nobis aut vinculum propinquitatis aut propositum religionis adnectit. Potes[3] enim ex materiæ qualitate metiri, quod[4] germanæ[5] sanctimoniali[6] secreta[7] meditatione compositum[8] vix vel tibi crebra victus jussione confiteor, quando[9] aut qualiter venire in extraneorum manus velim. Sane a faciendis versibus pedibusque jungendis pedem de cetero relaturus, nisi forte evidentis causæ ratio extorserit alicujus epigrammatis necessitatem : cujus tamen[10] tantam[11] exiguitatem fore polliceor, ut ei aliud nomen assumere nec ipse præsumas. Decet enim dudum professionem, nunc etiam ætatem nostram, si quid scriptitandum est, graviori potius stilo operam ac tempus insumere nec in eo immorari, quod paucis intellegentibus[12] mensuram syllabarum servando canat, sed quod legentibus multis mensurata fidei astructione[13] deserviat.[14]

---

1. *G* vero. — 2. *R* qua, *EP*¹*S* quia. — 3. *F G* Potest, *B* Dotes. — 4. *R* meriti qua, *F* meritisque, *G B* meritique. — 5. *R F G B* germine. — 6. *V F* s-lis, *S* q. de g. s-is affectu. — 7. *G* s-a s-i. — 8. *B* c-tas. — 9. *G* quoniam. — 10. *P R G B S om.* — 11. *R E* tantum. — 12. *P* intellectibus. — 13. *R F* adstrictione. — 14. *G* EXPLICIT PROLOGUS. *V P* ALCHIMI AVITI EPISCOPI INCIPIT DE VIRGINITATE LIBER VI, *G* ... I. DE CONSOLATORIA LAUDE CASTITATIS AD FUSCINAM SOROREM VIRGINEM DEO SACRATAM.

LIBER SEXTUS

DE VIRGINITATE

SUSCIPE complectens, Christo dignissima virgo,
Alcimus [1] ista tibi quæ mittit munera frater,
Inque levi calamo causarum respice pondus
Et tenuis fortem commendet cantus amorem.
Nam quoties sanctum compleveris ordine cursum,
Alternos recinens dulci modulamine psalmos,
Quos vivens in [2] corde chelys [3] virtute canora
Interiore sono castis concentibus aptat [4] :
Tunc [5] licet excusso libeat tibi ludere versu
Atque fatigatam meditando absolvere mentem.
Non hic fallaci tingetur barbitus [6] unda,
Pegasus [7] unde leves prævertens motibus auras
Fingitur assumpto pendens hinnisse [8] volatu,
Dum ferretur equi gravis ungula præpete [9] pinna [10].
Sed nec Pierio [11] ducent [12] hic cantica ludo,
Quas sibi ter ternas [13] mentitur fama sorores.
Dat tibi germanum sed verax musica plectrum,
Et Christum resonans claudetur fistula Phœbo.

1. *P G* Alchimus. — 2. *G om.* — 3. *V R G* celis, *P* scelis, *B* chelis. — 4. *G* aptas. — 5. *S* Tum. — 6. *S* barbytos. — 7. *G* Pelagus. — 8. *P G* innasse. — 9. *V-P* præpite. — 10. *F P G B S* penna. — 11. *B* Pierido. — 12. *P* ducunt. — 13. *L-B* s. terrenas.

Edidit ut quartam genetrix Audentia prolem
Teque dedit generi partu fecunda [1] supremo,
Confestim parcam promittit ducere vitam
Ac deinceps paribus castum servare cubile
Constituit votis carorum cura parentum.
Et quia principium tam sancti fœderis [2] esses,
Tu simul offerris [3] Christo, qui protenus ipsis
Accipit in cunis [4] lactantia [5] membra dicatis.
Sic quondam, cum prima novo splendesceret ortu
Terra nitens pulchrasque darent sua semina fruges,
Viventem ducens [6] ad sancta altaria fetum
Innocuis sonuisse Deo balatibus agnum,
Insinuante fide justus cognoverat Abel
Et capite oblato placuit grex totus ab uno.
Ergo ubi vitalis fovit te lympha lavacri
Jamque suum peperit cælestis gratia pignus,
Non tibi gemmato [7] posuere monilia collo
Nec te contexit, neto [8] quæ [9] fulgurat auro,
Vestis ductilibus concludens fila talentis;
Nec te Sidonium bis cocti muricis ostrum
Induit aut rutilo perlucens purpura fuco,
Mollia vel tactu [10] quæ mittunt vellera Seres.
Nec tibi transfossis fixerunt auribus aurum,
Quo dependentes [11] ornarent vulnera bacæ,
Et pretiosa quidem malas [12] sed saxa gravarent.
Latius hæc vero sanctus describit Esaias [13]
Ornatusque refert varios, qui membra venustant,
Quæ mox pascendis præbebunt vermibus escas [14],
Et forsan dum vita manet : nam [15] currere [16] verbis
Morborum tot sæva potest discrimina nemo,
Ante obitum cuncti quæ formidare docemur,

1. *V* fecundat. — 2. *P* f-re *(corr.* f-ri). — 3. *V P B* offerres. — 4. *G* cujus. — 5. *S* lactentia. — 6. *V* ducent. — 7. *V* je-o. — 8. *G* nitido. — 9. *P* nequoque. — 10. *R F* tacito. — 11. *R F* Quod p-s, *G* Quo cava p-s. — 12. *R F G* malis. — 13. *Cf.* Isaias, *c. III*, *v. 18-23*. — 14. *S* escam. — 15. *G* nec. — 16. *B S* m. percurrere.

Singula vel totis obnoxia mortibus esse,
Omniadumproprio solvantur corpora fine
Atque unus præstet reliquos desistere [1] casus.
En [2] quid quisque cupit perituro comere cultu [3],
Interior dum sordet homo ac se crimine turpat.
Sed tibi cum geminum tetigerunt tempora lustrum,
Mox stola sincero velat te candida cultu,
Virginis os [4] habitumque [5] decens, et [6] concipit omnem
Floribus in primis jam mens matura pudorem.
Haud [7] secus exsultans sterilis, post damna juventæ
Fecundata [8] novum cum ferret femina fetum,
Vestem læta suo parvam texebat alumno,
Disceret ut Samuel jam tum [9] puer esse sacerdos.
Sic te læta domus sanctis altaribus aptans,
Assueto [10] docuit dignam concrescere [11] templo :
Scriberis [12] in thalamos ac magni fœdera regis
Et cupit electam speciem [13] sibi jungere Christus,
Ornatu vario ditat quam gratia pollens.
Hæc ubi respirans pervenit [14] gaudia mater
Ac tibi collatum parvo conspexit in ævo
Grande bonum, teneris dum virtus creditur annis,
Teque reparturiens melius quam corporis alvo [15],
Spemque metumque inter, quanquam jam libera voti [16],
Fert tamen attonitas sic læta quod anxia curas,
Insinuans causam [17] lacrimis, tum talia mandat :
« Ortu quarta quidem, sacro sed munere prima,
Dulcis nata mihi, cælo quam carne fideque
Bis genui, Christoque rudem de ventre dicavi,
Hactenus hoc [18] nostrum fuerat, sed tempore ducto
Jam decet esse tuum : nam quod servabere virgo
A me principium, tibi pervenit. Omnia posse

1. *RF* resistere, *B* pers-e. — 2. *S* Et. — 3. *BS* periturum c-e vultum. — 4. *R* Virginosus, *F* V-sque, *G* Virgineoque. — 5. *G* habitu. — 6. *G* sed. — 7. *VR-P* Aut. — 8. *B* Jam fœcunda. — 9. *G* tunc. — 10. *G* A-tam. — 11. *G* consuescere. — 12. *B S* Scribens. — 13. *G* s-e. — 14. *P BS* prævenit. — 15. *R G B* corpore salvo. — 16. *RFGBS* voto. — 17. *G* clausam. — 18. *RF GBS* et.

Incipies, cum velle subest. Vestigia fervent [1],
Per quæ sectato conscendas [2] tramite cælum.
Nec desunt exempla domi : nam respice quantas
Virginibus florens jam nostrum stemma coronas
Miserit in cælum, sancto quas dogmate mater
Severiana levans et te conjungier optat.
Nec multum [3] senior gaudens [4] Aspidia [5], quondam
Sacratum velata caput, tua munia sumpsit,
Bis senos jungens sanctis altaribus annos.
Quam licet hinc celeri tulerit sors [6] ultima leto,
Nil tamen est subitum semper migrare paratis.
Aspice nunc columen [7], gemina [8] quod virgine fulget,
Eximiumque decus, cujus tu jure propinqua
Fuscinam Fuscina refer [9] : nec segnius illam,
Quæ [10] pietate potens, Graia si voce sonetur [11],
Significat propriam sumpto [12] de nomine mentem.
Quis [13] licet emeritum cedant [14] sua sæcula culmen
Vitaque sublimi cunctis præpolleat arce,
Has generosa tamen matres si corde sequaris,
Gaudebunt vinci dum proficis, ac tibi [15] summam
Sponte dabunt palmam superantes [16] vota magistræ. »
Hæc dicens teneros tam [17] sancto hortamine [18] sensus
Impulit, accendens [19] ad virginitatis amorem.
Sic mater fecunda utero, fecundior actu,
Machabæa potens et prolis funere felix,
Orbari gaudens, animo vincente senectam,
Edocet hortanti [20] sobolem non cedere mundo
Inflammatque pios ad fortia facta furores.
Quid tua nunc repetam, tenero quæ fortior ævo
Ante annos animumque gerens [21] responsa dedisti ?

1. *R G* servent, *B* serves. — 2. *R F B* conscendens, *G* c-des. — 3. *S* multo. — 4. *S* s. nunc g. — 5. *W S* Aspida. — 6. *Pr* fors. — 7. *G* culmen. — 8. *R F* gemma. — 9. *P B S* refers. — 10. *P* Qua. — 11. *P G (en interl.)* id est Eusebia, *S (en marge)* Euphrosyne. — 12. *G* s-tam. — 13. *S* Queis. — 14. *P* cedunt. — 15. *R F G* actibus. — 16. *B S* superanti. — 17. *S Pr om.* — 18. *S* exhortamine. — 19. *V R F* accedens. — 20. *R F* h-te, *G S* hortando. — 21. *G* a-m gestans.

Non hæc parva tuam suscepit pagina laudem.
Exitus impleto veniet cum tempore victor,
Laus melius canitur, cum jam clamante triumpho
Consummata tuis reddentur præmia factis.
Nunc decet attonitos cauta te voce monere,
Sollicitas tecum partiri ac volvere curas,
Atque juvare tuos hortantia dicta labores ;
Dum pugnat varius [1] per crebra pericula casus [2],
Lubrica dum fragili currit sub tramite vita,
Dum tua calcatus captat vestigia serpens,
Ascendens dextro quem conterat aggere planta.
Nil non incertum [3] præsentia sæcula ducunt,
Nec secura datur requies in carne caduca.
Vertuntur [4] nam sæpe boni, perit obruta [5] virtus
Partaque transactæ decedunt præmia laudis :
At [6] plerumque solet subito succensa calore,
Frigida quæ nuper fuerat [7], mens linquere mundum
Atque repentino restringere crimina freno.
Sic alternantem commutant [8] fata [9] rotatum,
Impius ut speret veniam justusque timendo
Proficiens cumulum magnis virtutibus addat.
Nam studium sancti laxet si forte laboris [10]
Pigraque consuetas dissolvant otia curas,
Labitur in præceps damnosæ gloria vitæ.
Stare nequit meritum : si non acquirit eundo,
Amittit rediens [11] ; nitendum [12] est viribus amplis,
Ut satis angustum servent [13] vestigia callem.
Nam qui diffusam spatio laxante plateam
Mundanis ludens facili nunc aggere currit,
Strictior hunc carcer crudeli sorte ligabit.
Tu modo da veniam, qui te exhortatur, amori [14]

1. *V* varios. — 2. *P* cassus. — 3. *P R F G* interdum, *P (en interl.)* incertum, *B* interitum, *S* intentum. — 4. *R F* Vertantur. — 5. *V* obrupta. — 6. *V R P* Ad, *G S* Ac. — 7. *P* fuerant. — 8. *P* c-tat. — 9. *V-P B* facta. — 10. *R F* l-res. — 11. *F* reddens — 12. *P* mi-m. — 13. *S* observent. — 14. *G* amanti.

Currentemque monens [1], cum vix tamen ipse sequatur,
Suadet veloci tardus compendia gressus.
Namque ad doctrinam, canimus quam paupere versu,
Tu melius jam docta venis, quæ junior ortu,
Religione prior vivendi jura dicasti
Annorumque sequens meritorum sorte superstas;
Et [2] si consequimur, jam nostrum forte putetur:
Quod sequimur tamen, hoc [3] tuum [4] est [5]. Conversio fratrum
Exemplo [6] debenda pio, te respicit auctor
Primitiasque in te sacris de fructibus offert;
Indicit sed sancta fides, ut corde propinquo
Participata levet [7] fraternum sarcina pondus.
Tu germana, pium quem [8] ducis ab ubere [9] fascem,
Non carnis, sed legis habes cervice fideli
Subdita ferre jugum nec vincla in [10] conjugis ire,
Mundanas odisse vias, percurrere mundas;
Illinc nolle toros, hinc sponsum quærere Christum,
Sic tædas tempsisse, pio quod amore calere,
Pigra voluptati fervescere corda labori,
Ignorare virum, fetus tamen edere tales,
Quos nunquam tristis [11] possit [12] tibi tollere casus.
Non orbata gemes fecundæ pignora vitæ
Nec viduam sponso metues superesse perenni,
Expers ipsa mali; nec te sententia tanget [13],
Qua prolis mortisque parens percellitur [14] Eva,
Occisam pariens sobolem vivente reatu.
Quæ subjecta [15] viro [16], dominum passura cubilis
Servit in obsceno tolerans connubia lecto.
Sic captiva tori, cum portet nomen inane
Conjugis et vana dicatur imagine consors,
Sola jugo premitur non æquam ducere sortem [17].

1. *S* monet. — 2. *S* Quod. — 3. *G* ecce, *S* hocce. — 4. *P (en interl.)* totum. — 5. *B* Q. si consequimur tua fit; *M* Q. sicut s-r t. f. — 6. *V* E-la. — 7. *F* P-pa rel-t. — 8. *GS* quæ. — 9. *P* abuere. — 10. *G* vinclum. — 11. *MS* t-s n-m. — 12. *RB* posset. — 13. *VRBPr* tangit. — 14. *RFG BS* compellitur. — 15. *G?* subtecta. — 16. *RF* virum. — 17. *R F* s-e.

At[1] cum longa decem complent[2] fastidia menses
Perfectoque gravis fetu distenditur alvus,
Semina quæ patris fuerant, hæc pondera[3] matri
Infligunt duros utero turgente dolores.
Nam cum luctato solvuntur[4] viscera partu,
Una luit tanto carnis discrimine pendens,
Quod coiere[5] duo. Spes palpat forte dolentem,
Editus in lucem si vivat filius : atqui
Contingit[6] plerumque gemens ut mortua fundat.
Sæpe etiam soboli nec mortis tempore natæ
Dant geminum[7] matris commortua[8] membra sepulcrum.
Illud jam levius quoties intervenit, ipsa
Ut pereat tum[9] sola parens ac pondere fuso
Emittat cum prole animam? Quid forte levatum
Nutritumque diu rapitur si funere pignus,
Unica quod crebro spes respicit, et perit omne
Quod sibi conceptis spondebant gaudia votis?
Omnibus his illud gravius, si forte carentem
Cælesti lavacro tenerum mors invida natum
Præripiat, dura pariendum[10] sorte gehennæ ;
Quique, genetricis cesset[11] cum filius esse,
Perditionis erit. Tristes[12] tunc edita nolint[13],
Quæ flammis tantum genuerunt, membra parentes.
Quis memorare queat tanti discrimina casus,
In quos[14] pertrahitur dilectæ gloria carnis?
At late longeque tuam discernere sortem
Libertas cum lege potest[15] qua necteris, ut te
Impia fallentis[16] non stringant vincula mundi.
Tu Mariam sequeris, dono cui contigit alto
Virginis et[17] matris gemina gaudere corona,
Conciperet cum carne Deum cælique creator

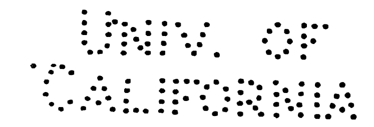
1. *S* Et. — 2. *S* tulerint. — 3. *P* tempora. — 4. *G* s. l. — 5. *V* cogere. — 6. *P* Contigit. — 7. *G* gemitum. — 8. *RFB* cum m-a. — 9. *V* tu. — 10. *S* generatum. — 11. *RFGB* cessit, *MS* cessat. — 12. *RF* Tristis. — 13. *RF* nollint, *PG* nollent, *BS* nolunt. — 14. *S* quæ. — 15. *V* potes. — 16. *RF* pallentis. — 17. *G* ac.

Intraret clausum reserans mysteria ventrem.
A genetrice satus, sed quam formaverat ipse,
Elegit nitidam de qua procederet alvum,
Solus qui carnis propriæ[1] disponeret ortum,
Præsciretque diem longe tempusque videret
Quo pariendus erat : præcessit membra voluntas.
Ipse Deus Verbum vestitur[2] viscere sumpto ;
Qui cum Patre jubet, materno in corpore servit,
Suscipit et famulum dominus quod[3] jusserat ævum :
Tempora per Patrem, per matrem semina nescit.
Illa quidem fecunda fuit, quæ pondere casto
Factorem portare suum dominumque perennem
Edere promeruit ; sed nec[4] tibi gloria tanti
Defuerit facti, si Christum[5] credula corde
Concipiens operum parias pia germina cælo.
« Si quis, ait, nostram[6] compleverit ordine legem[7],
Hic[8] mihi semper erit frater materque sororque »[9].
Aspicis, ut sexu careat cælestis imago,
Interior sortitus homo quam mente retentat ?
Præbuit exemplum surgens a morte Redemptor,
Femineum maribus cum sic præponit honorem.
Gustabat[10] sumptam nostro pro crimine mortem
In crucis excelso pendens sine crimine Christus,
Atque animam, vivos quæ mox remearet in artus,
Fixus adhuc sancto clavis efflaverat ore.
Deseruit populi spectacula talia cœtus
Signaque ferre nequit, cælum quæ triste minatur.
Nam sol obductus vultumque retortus ab orbe[11]
Cesserat[12] injustas[13] nocturnis luctibus horas,
Atque peregrinis aditum dabat[14] ipse tenebris.
Temporibus magno mutatis[15] cardine[16] rerum,

1. *S* proprium. — 2. *S* vestitum. — 3. *R* qua, *F G* quem, *B S* qui. — 4. *G* ne. — 5. *BS* f. Christum si, *R F G* f. C-m sed. — 6. *G* nostrum. — 7. *G* velle. — 8. *R* Hinc. — 9. *Cf.* S. MARC, *c. III*, *v. 35*. — 10. *F S* Gustavit. — 11. *R* urbe. — 12. *R F* Cessarat, *B* Texerat. — 13. *G* in justis. — 14. *R F B* dat, *G S* dedit. — 15. *B* mutatus. — 16. *S Pr* ordine.

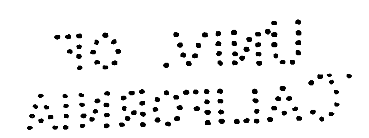
Nox erat in superis lucemque inferna videbant.
Intremuit [1] tellus, et nisu mœnia magno
Concussis celso[2] nutabant vertice cristis.
Senserunt motum priscis discedere [3] saxa [4]
Jussa locis, sonitusque [5] novos collisa dederunt.
Hos inter strepitus, cunctis fugientibus illæ
Decernunt quanquam trepidæ persistere matres,
Pervigil ut sancto sic vivens [6] cura sepulcro
Serviat et voto [7] præsens persolvat honorem.
Pinguia fragranti [8] componunt illita suco,
Quæ salvans salvum [9] servarent lintea corpus.
His amor expensis lugubria dona parabat,
Supremum credens semet persolvere munus.
Et cum sic breviter prævenerit ista resurgens,
Quæ [10] credebatur servandum poscere funus [11],
Quo non indiguit placatur munere Christus.
Pro quo respondens confestim gratia, præstat
Angelicos cernant humana ut lumina vultus.
Splendida candebat cælesti in corpore vestis
Et vultum rutilus resperserat undique fulgor,
Matribus ut dignis verbum cæleste sonaret,
Angelus alloquitur sancto quas taliter ore :
« Femineo sexu mentes transgressa [12] viriles,
Ne [13] trepidate novo fortissima corda tumultu.
Adversos [14] hæc signa petunt : vos nulla timendi
Causa manet, quas [15] cura pii confirmat amoris.
Quæritis, agnosco, pretiosi [16] in [17] sede sepulcri
Sollemni nuper tumulatum funere JESUM ;
Sed meminisse decet, quod [18] præscius ore fideli
Dixerit ante obitum, duplici non amplius ulla
Servandum se nocte neci : jam [19] tertius hic [20] est

1. *S* Contremuit. — 2. *S* summo. — 3. *F B S* descendere. — 4. *P* saxo. — 5. *R F* s-tosq. — 6. *B* ut vivo sic s-o. — 7. *G* noto. — 8. *V P B* flagranti. — 9. *G* Quo salvum salva. — 10. *S Pr* Quod. — 11. *R F G S* munus. — 12. *R F* transgressæ, *B S Pr* transite. — 13. *B S Pr* Nec. — 14. *VR* A-sus. — 15. *F S* quos. — 16. *R* pretioso, *P G S* pretiosa. — 17. *F* preciosum. — 18. *S* quid. — 19. *P* n-e mediam, *B S* n. et jamjam. — 20. *B* hicce.



Qui complet promissa dies. Patet ecce sepulcrum,
Deseruit vacuum victa quod morte resurgens. »
Taliter excelsus jusso sermone minister,
Sparsurus mundo vitalis dona triumphi,
Has primum[1] gaudere dedit luctuque levavit.
Ibant impavidæ læto jam pectore matres,
Credula conceptæ servantes corda saluti,
Cum medium Christus sese[2] gradientibus offert,
Agnoscique jubet blando et sermone salutat :
« Ite, ait, et[3] nostris hæc jam mandata referte
Discipulis, norint ut surrexisse magistrum. »
Illæ complexis defigunt oscula plantis[4]
Atque ad discipulos alacri cum mente recurrunt,
Doctoresque docent et quæ spargenda per orbem
Primum femineis instructi discere verbis,
Agnoscunt animum[5] potius quam vincere[6] sexum.
Communis virtus igitur, commune periclum
Matribus atque viris, nulla est distantia cordis ;
Rectum velle subest, si gratia constet[7], utrisque,
Cui tamen attento desudet vita labore[8].
Aut quid dona juvant hominem, si mente soluta
Torpida[9] collatum disperdant otia munus[10]?
Auxilium conatus amat ; quis namque vacantem[11]
Adjuvet aut somno virtutem jungat inerti ?
Cælestis rex ille parans discedere terra[12]
Argentum famulis, ut quis virtute valebat,
Quinque minas primo, duplicem[13] dat sorte secundo
Atque impar magnis suscepit[14] tertius unam.
Tunc sic discedens[15] famulos simul[16] instruit[17] omnes :
« Nunc ut quis[18] vestrum devota mente fidelis
Experiar fuerit, quæstu noscendus ab isto[19],

1. *G* primo. — 2. *S* sese C-s. — 3. *R G om.* — 4. *P* planctis. — 5. *S* animam. — 6. *V* viccere, *S* vivere. — 7. *S* constat. — 8. *R F* l-ri. — 9. *RF* Turpida, *S* Turpia. — 10. *R* manus. — 11. *R F* voc-m. — 12. *S* terris. — 13. *G* duplici. — 14. *R* suscipit. — 15. *V* descendens. — 16. *R B om.*, *F* sic, *G* prius. — 17. *B* instruxerat. — 18. *R* N. qui, *F* qui sit, *GBS* si quis. — 19. *V* ipso.



Qua quisquis[1] virtute potes[2], qua præditus arte[3] :
Thesauros geminate meos usuque polite,
Livida ne facies pulla rubigine[4] tingat,
Accipitis nitidum pura quod fronte metallum.
Si redeam, meritis reddentur[5] præmia justis. »
Dixit et abscessu cælestia regna petivit.
Incubuere duo studii certamine vernæ.
Fænerat ille citus partem splendentis acervi[6],
Pauperibus largo dispensans[7] plurima dono :
Crescit et in cumulos quidquid confertur egenis.
Exponens alter sacri mysteria verbi,
Usuras sancto[8] gaudet concrescere lucro
Et cupidus recti vitam[9], dum prædicat, addit.
At solus, minimo qui sumpsit[10] pondere libram,
Defossis scrobibus marsupia mersa locavit
Degenerique fluens elegit vivere luxu.
Sed judex tandem finito tempore mundi
Regreditur, cujusque moram despexerat[11], excors
Contremuit[12] servus reditum. Tunc omnibus ille,
Ut doceant ratione, jubet, quem tempore tanto
Poscenti reddant operata negotia fructum.
Argentum gemini[13] geminata mole ministri
Promunt et læto referunt commercia vultu.
Tertius ille piger drachmam[14] tellure latentem
Promit, quæ juncti sorbens contagia cæni
Perdiderat proprios incluso lumine vultus.
Illum[15] terribili dominus tunc increpat ore :
« Tantane te nostri tenuere oblivia[16] segnem,
Serve piger, reditusque mei sic cura refugit?
Argentum, nitida quod purum[17] luce tulisti,
En[18] tetrum pressumque refers : nam[19] cognita quondam

1. *R* quis, *BSPr* quis sit. — 2. *RFG* potest, *BSPr* potens. — 3. *G* a. est. — 4. *B* polluta erugine. — 5. *R F B* redduntur, *S* addentur. — 6. *P* a-vo. — 7. *R F* d-sus. — 8. *G* sacro. — 9. *G* minam. — 10. *S* s-t qui. — 11. *V-P* dis-t. — 12. *S Pr* Contemnit. — 13. *B* splendens. — 14. *V-B* dragmam. — 15. *G* Quem sic. — 16. *B* tenuerunt otia. — 17. *R F G* pura. — 18. *R G* An. — 19. *R-B* non.

Delituit nec respondens [1], ut sæpe solebat,
Forma mihi vultusque mei nunc [2] paret imago
Assignata tibi ; sed si ferrentur [3] ad usus
Altarisque mei tetigissent credita mensam,
Cresceret inscriptus nostro de nomine nummus.
Nunc igitur famuli vos totum ferte fideles,
Addat et [4] utilibus sors ultima, tollat inerti :
Improbus in paucis hic dignus non erit ullis.
Quisque voluntatem noscens contemnit herilem,
Cæditur hic multis [5] ; paucis, qui nescius errat. »
Ergo age, succinctis ad fortia prælia lumbis
Armata cum mente veni, nec femina bellum
Formides quod mens peragit : nam gloria dudum
Sexus ista tui [6] nota est tibi sæpe [7] legendo.
Nec dubium [8] te nosse reor, cum [9] Debbora quondam
Duceret instructas post fortia classica turmas [10]
Et mulier sumpto præcederet agmina signo,
Mirantes hortata viros, quos ipsa ducatu [11],
Exemplo [12] verboque monens accendit in hostem.
Sed postquam ducens princeps animosa catervas
Impulit accendens [13] vegetata furoribus arma,
Barbaricæ cecidere manus : dissolvitur omnis
Hostilis virtus et, qua se femina monstrat,
Palantes [14] dant terga viri latebramque petentes,
Si vivant, vicisse putant. Tunc maximus ipse,
Forma giganteae [15] junxit quem [16] corpore moli [17]
Immensaque [18] levans produxit verticis arce [19],
Rex Sisara [20] fugam [21] telorum fasce rejecto
Incomitatus agit [22], metuens sublime notari
Corpus et excelsa [23] fugitivum prodere massa.

1. *G* resplendens. — 2. *BS* non. — 3. *RP* ferentur. — 4. *S* ut. — 5. *G* Creditur h. mundus. — 6. *G* I. t. s. — 7. *R* semper. — 8. *BS* dubiam. — 9. *G* quod. — 10. *V* t'nas. — 11. *V* dicatu. — 12. *P* E-lum. — 13. *V* accendes. — 14. *G* Pallentes. — 15. *F* g-tea, *B* g-teo. — 16. *G* q. j. — 17. *G M S* molis. — 18. *BS* Immensamq. — 19. *G* arte, *B S* arcem. — 20. *P* Isarra. — 21. *G* Dux etiam S-a. — 22. *B* abit. — 23. *G* excussa.

Sed postquam latuisse putans[1] tectoque receptus
Mollia perpetuo demisit[2] lumina somno,
Hunc etiam sternit mulier terraque jacenti
Malleus infixo transfodit tempora clavo.
Femineus sic ille fuit per cuncta triumphus.
At tu virgo Dei, sanctis quam moribus ornant
Hinc pudor, inde fides, internis fortior armis
Bella geris, justis sævus quæ commovet[3] hostis.
Spes tibi fida foret[4] felix in vertice cassis,
Contineat lumbos pretiosi[5] zona pudoris,
Justitiæ lorica tuos constringat amictus,
Pro gladio semper verbum teneatur[6] acutum.
Has virtutis[7] opes, hæc sic solatia belli,
Describens mentis varias cum corpore pugnas,
Prudenti quondam cecinit Prudentius[8] arte[9].
Namque ibi[10] bellatrix et pleno robore pollens,
Virginitas armata venit; quam fœda libido
Appetit et casso vocat in certamina nisu.
Sic bellatricem te sentiat æmulus anguis,
Cumque lacessitæ concedent[11] prœlia palmam,
Læta feras[12] summum calcato ex hoste tropæum.
[13]Nam quidquid sacrum[14] divina volumina verbis[15],
Eloquio sensuque docent, quod prædicat ipse
Antiquus mundi replicans exordia vates[16],
Seu[17] ille historias texat seu forte figuras;
Quod diversa retro multorum tempora regum
Post Ruth succiduo gesserunt ordine magnum,
Vel quos[18] post reprobum Davidica[19] regna Saulem

1. *G* putat. — 2. *RFGS* dimisit. — 3. *RF* c-onet. — 4. *G* S. sit fida tibi. — 5. *R* p-sam, *F* p-a. — 6. *S* v. s. tueatur. — 7. *P* virtus. — 8. *Dans sa* Psychomachia (Patrol. latina, *t. LX, c. 11-90), comme l'indique en caractères grecs le ms. B (en marge).* — 9. *S* ore. — 10. *R* Nam ibi, *B* N. tibi. — 11. *RF* concident. — 12. *G* ferens. — 13. *Les vers 379-414 ont été textuellement intercalés, au VIIIe siècle, par* Wigbode *dans l'*Epigramma *à Charlemagne de ses* Quæstiones in Octateuchum (Martene et Durand, Vet. script. ampliss. coll., *t. IX, c. 295*, ex cod. Trevir. S. Maxim.; Patrol. latina, *t. XCVI, c. 1103-4)=O.* — 14. *BS* sacræ. — 15. *B S* legis. — 16. *V R* vatis. — 17. *FBS* Sive. — 18. *O* qui. — 19. *VF* divitia.

Ter quinquageno [1] scripserunt carmine [2] psalmos [3];
Pacificus quidquid lata inter sceptra Salomon
Obscurum sensu [4] per clara [5] proverbia duxit [6],
Quodque bis octoni post se videre prophetæ,
Quod clausum Job mitis ait cum vulnere aperto.
Esther quid memorem et castæ mendacia Judith,
Ornati cum fraude satraps accenditur oris,
Cum manet [7] illudens obscenum femina lectum
Desectoque [8] feros compescit vertice visus?
Quod melius cernens [9] cæcato in corpore Tobit [10],
Quæ secreta videns perscripsit conditor Esdras;
Quidquid post priscam succedens gratia legem
Intonat, atque Novi miracula Testamenti
Hinc hominis clamat facies, ast [11] inde leonis,
Et pernix aquila et fortis certamine taurus;
Inde quater terni [12] puris quod mentibus agni
Egerunt toto spargentes semina mundo;
Bis septena pii quod spargit epistola Pauli,
Quod Petrus [13] Jacobusque docent, quod Judas [14] et ipse
Qui conspecta refert cæli secreta Joannes.
Quin et veridici quæ plurima tractatores
Exposuere suis mysteria digna libellis:
Hæc tu cuncta tenens animo sitiente bibisti.
Nec, si quid sacrum nostri cecinere poetæ [15],
Te latet: agnoscis [16] leges [17] et [18] commata [19] servas,
Atque aliena tuo commendas carmina cantu.
Quid totum replicem? tu sensibus utere doctis
Et, quæ nota tibi vel quæ percursa [20] legendo,
Ad virtutis opus studio converte [21] virili [22].
Nam nisi doctrinæ jungatur vita fidelis,

1. *F* q-os. — 2. *RFGB* ordine. — 3. *G* psalmi. — 4. *RF* s-um. — 5. *O* s. præclara. — 6. *FGS* dixit. — 7. *BS* meat. — 8. *PG* Defectoq. — 9. *G* cernit. — 10. *OGBS* Tobi. — 11. *RF om.*, *O* ait, *GBS* vox. — 12. *V* quaterni. — 13. *G* Judas. — 14. *G* Petrus. — 15. *O* prophetæ. — 16. *B* agnoscisque, *MS* agnostique. — 17. *RFG* legis, *BS* legens. — 18. *G* hec. — 19. *V* commota, *B* cognita, *S* condita. — 20. *VR* percussa, *O* percepta. — 21. *VRP* convertere. — 22. *O* regali.

Agnosci gravius non observanda[1] nocebit.
  Esuriit quondam[2] Dominus, cum forte vianti
Conspicitur diffusa levi ficulnea fronde,
Et[3] jam maturum prædicta ex arbore fructum
Carpere tempus erat. Quam mox ut repperit ille
Indutam tantum foliis, sed germine nudam,
Prorsus inane[4] virens ornatus inutilis horret :
Percutitur subito radix adflata calore,
Aruit[5] et posito[6] ramorum tegmine truncus.
Instruimur tali legem cognoscere signo,
Ne Christi famulum[7] solo sermone fatenti
Nomine conficto[8] vivens operatio desit.
Nam si Christicolas nosmet sanctosque putemus[9],
Adgravat hoc etiam, ni[10] dictum facta sequantur.
Sic et virginitas sacro devota pudori
Indiget adjunctis virtutibus et[11], nisi mentem
Intactam servans casto cum corpore jungat,
Concumbit[12] vitiis nec castam dicere carnem
Jure potest, animus quam sic corrumpit adulter[13].
Ira, furor, mæror[14], livor, discordia, luxus,
Lingua duplex, constricta manus, laxata voluntas[15]
Mœchantur cum corde hominis, tum[16] semine turpi[17]
Fetus mortis alunt : en quo perducitur[18] omnis,
Nomine virgineo quæ[19] se dum jactitat, intus
Criminibus gravidam[20] nescit turgescere mentem.
Ecce tibi e multis unum, quo cetera noscas,
Exemplo[21]. Dominus plebem cum forte doceret
Pervigili cura supremum noscere tempus,
Exspectare diem, quo judex imminet orbi[22],
Virginibus sancto[23] signatos[24] chrismate confert

1. *RGB* o-do. — 2. *S* postquam. — 3. *BS* Nec. — 4. *B* inhacce. — 5. *V P* Arruit. — 6. *P* p-ta. — 7. *G B S* famulo. — 8. *G* confecto, *BS* confesso. — 9. *S* putamus. — 10. *RF* ne. — 11. *G* ac. — 12. *G* Concubuit, *S* Succumbit. — 13. *R* a-tos. — 14. *V* memor. — 15. *S* voluptas. — 16. *R B* cum. — 17. *S* mortis. — 18. *V* Fletus et m-s lumen quo ducitur. — 19. *G* qui. — 20. *G* vacuam. — 21. *GS* Exemplum. — 22. *G* orbis. — 23. *R F* s-tos, *B* s-tis. — 24. *B* s-to.

Hasque decem nobis documenti in vertice monstrat[1];
Quarum[2] quinque tamen sapientia dives adornat,
Ast aliis stolidum lentavit inertia sensum.
Sopitas pariter requies complectitur una
Atque obitum signans depressit lumina somnus.
Transierat medium vix forte quietis et illud
Tempus noctis erat[3], quo Christus carne recepta
Fregerat obstructas perrupto cardine leti
Jam portas, inferne, tuas spretoque sepulcro
Devictis læta remeabat luce tenebris.
Perstrepuit subitus rumpitque silentia clamor :
« Tandem sponsus adest, nocturnus corpore torpor
Cedat et abjecto vegetentur[4] membra cubili[5]! »
Protenus exsiliunt omnes stratisque relictis
Aptavere suas quæsito lumine flammas.
Tunc sed[6] quinque, quibus cordi[7] sollertia major,
Quamvis festinent[8], oleum tamen addere sumptis
Sollicitudo fuit vasis pinguique liquore
Ignibus armatis squalentem rumpere noctem.
At quæ[9] neglectum liquit pars altera sucum,
Sumens flammigeras[10] nequiquam sustulit hastas.
Emicat exiguus commoti luminis ignis ;
Sed virtute carens languentem[11] lampada fervor
Deserit et siccam percurrit flamma papyrum,
Atque inter picei nebulosa volumina fumi[12]
Canescunt[13] pigra crescentes mole favillæ.
Ut sese indignas tali videre paratu,
Occurrant[14] sponso quæ comminus advenienti,
Tarda movet[15] lentis pudibundum cura dolorem[16].
Quæ prece submissa stultis tum vocibus orant,
Ut porrecta manus torpentes[17] suscitet ignes,

1. *R G* monstrant. — 2. *V* Quare. — 3. *G S* erat noctis. — 4. *V* vegentur. — 5. *BS* Abscedat, sapidæ raptim properate puellæ. — 6. *G* S. t. — 7. *R G* cordis. — 8. *S* festinant. — 9. *G* Atqui. — 10. *B* fumigeras, *M* fumiferas. — 11. *B* languenti (*corr.* l-ia). — 12. *B* piceos ... fumos. — 13. *MS* Vanescunt. — 14. *G* O-runt. — 15. *RF* movit. — 16. *RFBS* laborem. — 17. *G* t-tet.

Dividat et proprium sapientia pinguis olivum:
Respondent pariter tali sermone sorores :
« Est miseranda quidem vestrorum causa malorum,
Sed tamen hic oleum non plus quam sufficit adfert
Unusquisque sibi; constat jam [1] copia vasis
Et perfecta suum servat mensura liquorem.
Nec [2] fas quæsitum partiri aut perdere sucum,
Ne dispersa cavis desint fomenta lucernis ;
Cumque lucrum vobis dispendia nostra negabunt [3],
Tota simul fessis torpescant [4] lumina flammis. »
Talibus abjectæ dictis tristique repulsa [5]
Perlustrant, quocumque loci [6] commercia fervent
Venalesque manus : sed dum disceditur [7], ecce
Introiit sponsus thalamum duxitque [8] paratas,
Atque vagas linquens exclusit porta sorores.
Cernis, virginei pereat quod nomen honoris,
Ni fertur sanctus thalamis cælestibus ignis.
Felix illa manus, largis quæ provida donis
Accensum pura fovit pinguedine lumen.
Tantum namque olei vasis diffunditur amplis,
Quantum poscenti miserans porrexit egeno.
Hinc Dominus palmis [9] ardentes ferre lucernas
Admonet : hoc [10] opus est, hæc claræ gloria vitæ.
Suppetat ergo tibi pietas, patientia, virtus,
Sed virtus animi : fragiles nam carne puellas
Protulit [11] interdum cælo [12] constantia mentis.
 Eugeniæ dudum toto celeberrima mundo
Fama fuit, dum dat Christi pro nomine vitam.
Ante tamen mulier fortes processit in actus,
Cum stipante choro sanctorum fieret abbas
Atque patrem complens celaret tegmine matrem.
Sed postquam sancto cunctis perclaruit ore,

1. *VR* constantiam, *G* c-ia, *BS* constat quia. — 2. *V* Ne. — 3. *B S* parabunt. — 4. *V* torpescat. — 5. *V* r-æ. — 6. *G* loco. — 7. *R* descenditur. — 8. *S* induxitq. — 9. *G* manibus. — 10. *B* hocce. — 11. *G* Pertulit. — 12. *G* in cælum.

Et meritis annisque graves longaque verendos
Religione senes juvenali[1] rexit in ævo :
Impatiens recti, toto qui tempore serpens
Mille nocendi artes[2] stimulis[3] inflammat amaris[4],
Quod[5] famam violare cupit, dedit inde coronam.
Commovet, insano qui[6] fingat amore puellæ[7]
Accendi Eugeniam motuque ardere virili.
Turba senum turbata coit, quod crimine tanto
Tam rigidam nuper potuisset solvere vitam
Mens dejecta viri, viduataque præsule summo[8]
Nil non posse dolet titubans perfectio carnem.
Ducitur ista[9] foro[10] juvenis sævumque tribunal
Intrat adhuc monachus. Vincit concordia fraudis,
Et jam jamque reum secreti ignara tenebat
Publica vis odio tantum flammata[11] sinistro :
Conscia cum[12] sexus proprii cordisque pudici
Vincitur, ut vincat jam prodens femina fraudem.
Quamvis exterius carnem compulsa fateri,
Interiore tamen servato permanet heros.
Semper tuta fuit casti custodia voti ;
Quamlibet impugnet miseri fraus callida mundi
Extendatque dolis laqueos, mendacia nectat,
Non venit ad pronam mens culpæ ignara ruinam ;
Quosque fremens hostis fallaci tribulat astu,
Purgandos sancto patientia discutit igni.
    Vendiderat quondam[13] juvenem manus æmula fratrum
Et famulum Joseph tellus Memphitis habebat :
Pertulit ille quidem dominam[14], cum crimine falso
Confictus voluisse nefas, quod triste refugit ;
Sustinuit tolerans ergastula, vincla, catenas,
Dum spatium replicans geminos sol jungeret[15] annos.

1. *F* j-is, *GBS* juvenili. — 2. *V* arte. — 3. *RFGS* stimulisque, *B* stimulosq. — 4. *BS* amoris. — 5. *FGBS* Quo. — 6. *B* quæ. — 7. *G* puellam. — 8. *G (add.)* turba. — 9. *S* iste. — 10. *G* forum. — 11. *G* inf-a. — 12. *S* tum. — 13. *V om.* — 14. *S* dominum. — 15. *V* cingeret, *R B* ingerat, *MS* junxerat.

Oblitus jam lucis erat, jam crine [1] fluenti
Nutritus macie tangebat terga capillus;
Sed, vegetante Deo, mens nullis clausa tenebris
Prævidet arcanum quidquid post exitus implet.
Denique producto certatim gloria fertur,
Non tantum venia ; et precibus tunc ipse rogatur [2],
Ut diadema libens captivo in vertice sumat,
Exsilium regno [3] commutet [4], principe servum.
Præmia servati cordis sic percipit iste.
Susannam post hunc dignis quis laudibus unquam
Excolat, infirmis quondam quæ [5] vicit [6] in annis
Improba vota senum conjuratosque furores?
Primum disjuncto quos cepit causa viritim
Consilio, solusque sibi promisit uterque
Spem culpæ, sed turpe calens in cordibus ignis
Conflavit mentem sceleris fornace duorum.
Conveniunt, nam forte die sic contigit una,
Abscessu ficto diversa ut parte redirent,
Inque nemus venere simul ; vulgata vicissim
Proditur [7] alterno flagrans in corde voluptas.
Ilicet incautam fallentes fraude puellam
Appetiere simul : poscunt, consentiat ante [8]
Dedecoris tantum moveat quam fama rebelli,
Moxque retorquendum [9] facinus, ni cedat [10], in ipsam.
Confessi ardorem pariter mendacia produnt
[11] Disposita et laqueos pandunt, quos nectere vellent [12].
Anceps illa diu secum luctatur et hærens
Fluctuat, incertæ quo vergat [13] pondera [14] mentis:
Lex peccare vetat rursusque [15] infamia terret.
Nunc [16] iterum duros precibus mollire furores
Tentat et obscenas lacrimis restinguere [17] flammas.

1. *V* crimine. — 2. *GS* rogatus. — 3. *RFG* Exilio regnum. — 4. *R-S* commutat. — 5. *G* quæ q-m. — 6. *V* vincit. — 7. *S* Panditur. — 8. *V* conscientia tantæ, *G* conscia tanti. — 9. *V* retro quem dum. — 10. *RB* f. incedat. — 11. *Bom. ce v.* — 12. *VR* velint. — 13. *S* vergant. — 14. *B* pondere. — 15. *Pr* rursumq. — 16. *S* Hinc. — 17. *RGB* restringere.

Sed postquam nullis precibus monitisve[1] remotos
Obstrictosque senes vicit[2] cognata libido :
Femina præclaro mentem succensa pudore
Decrevit tum[3] casta mori, ne crimine tanto
Ambirent miseram carnis commercia vitam.
Cælum teste vocat famamque recusat inanem,
Judicio contenta suo : cum conscia cordi[4]
Commendat se pura fides[5] servatque futuris.
Maluit ille tamen secreti inspector apertum
Examen præstare loco, facinusque reclusum
Pandere et obtectas[6] laqueis producere fraudes.
Spectabat vanis commotam flatibus[7] urbem
Junior ille puer, pueris tribus ipse futurus
Post comes, undanti quos jecit Parthica flammæ
Contempto imperio flammis ferventior ira.
[8]Arsit contrario[9] pariter crescente calore
Hinc furor, inde fides, sanctis dum mollior ignis
Serviit[10] et tepido collusit[11] pruna rubore :
Donec miratus cessare incendia satraps
Sentiret totus, quantos succenderat ignes[12].
Hos meritis æquans Danielis proxima virtus
Horrida frendentum compescuit ora leonum,
Dum prius accensi stimulis famis[13] atque furoris,
Frenatoque simul sternentes corpora rictu
Incolumem lambunt inter jejunia pastum,
Cum sumat[14] tamen ipse[15] cibos, quos vertice pendens,
Angelica librante manu per inane citatus,
Subjectas calcans immotis[16] gressibus auras,
Intulit illatus fascis[17] cum fasce propheta.
Excepit Daniel transmissas desuper escas,

1. *BS* m-sque. — 2. *RB* vincit. — 3. *GS* tunc. — 4. *S* corda. — 5. *V* fide, *BS* superæ fidei. — 6. *S* objectas. — 7. *S Pr* fletibus. — 8. *V om. ce v.* — 9. *S* contracto. — 10. *V* Servit, *RF* Seviit, *G* Sevit. — 11. *RFB* conclusit, *G* combussit. — 12. *RFG* totos ... ignis, *BS* Jussit et astantes flammarum copia cinxit. — 13. *G* iræ. — 14. *R* Consumat, *FGB* Consumit. — 15. *R FBSPr* iste. — 16. *B* i-tas. — 17. *RFG* fasces.

Fercula longinquis mirans[1] ferventia terris
Asservare[2] suos peregrina in sede sapores.
Hic ergo impubes Susannam forte videbat
In tormenta rapi, veri quam nescius ante
Vulgus inauditam damnaverat, et simul omnes
Insontis[3] sontem[4] certabant cernere mortem ;
Cum subito in medium[5] juvenis se proripit agmen,
Accensum tenera castigans voce tumultum,
Cur tanto ex cœtu nullus rem judicet[6], ac se[7]
Liber ad injustum clamat non currere letum.
Protenus ad verbum pueri permota repressit
Turba sequax animos : judex decernitur ipse
Censeturque[8] senum, per quem via vera patescat.
Consulit avulsos, quisnam[9] sit criminis ordo :
Sed dum[10] discordans responsum præbet uterque,
Conjunctum facinus disjuncta voce fatentur.
Tunc omnes pariter timor accipit ; undique clamor
Tollitur, auctores sceleris plebs obruit omnis
Laudaturque Deus, qui nunquam vota bonorum
Deserit auxiliumque suum pro tempore monstrat.
[11] Et [12] tamen his prior est, quæ virginitate pudica
Intactum perfert[13] vota ad[14] cælestia[15] corpus.
Nam si terrena nubentem lege puellam
Asservasse[16] toros atque unum nosse cubile
Mortali tantum[17] laudatur judice cœtu,
Conjice, virgineis quantum disponitur illic,
Quo Christus vocat hinc[18], meritis, ubi sede superna
Humanum in partes dirimet genus arbiter orbis :
Agnos[19] dextra levans, lævos[20] condemnet[21] ut hædos.

1. *RF* migrans, *BS* migrant. — 2. *BS* Asservantque. — 3. *RF* I-tes. — 4. *G* sontes. — 5. *RF* medio. — 6. *S* judicat. — 7. *V* axe. — 8. *F* Sensorq., *B* Censetorq., *W* Censatorq., *S* Consultorq. — 9. *B* quinam — 10. *G* cum. — 11. *V om. ce v.* — 12. *B* At. — 13. *GS* præfert. — 14. *VRFS* ad vota. — 15. *S* perennia. — 16. *G* Adversasse. — 17. *RF* tamen, *G* t-n hoc. — 18. *G* hic. — 19. *V* Ignis, *R* Agnis. — 20. *VRF* lævis. — 21. *RFB* contemnit, *GS* contemnet.

Stabunt angelici mirantes facta bonorum
Laudantesque chori, cunctis commune patebit [1]
Decursæ carnis meritum : fraus nulla tenebris
Abdere vel notas [2] poterit subducere culpas.
Illic tota [3] tibi substantia [4] vita petatur [5],
Quo [6] justus ditat [7] dispensans [8] præmia judex.
Quondam succincte quod dictum est ore magistri,
Dum viget officio famulans sollertia Marthæ
Attentamque tenet verbi virtute sororem
Cura cibo melior, pastu quia [9] digna perenni.
Tunc vacuas Domino deponens [10] Martha querelas :
« O doctor, non cernis, ait, quod sola paratu
Vexor et hæc nullum confert germana levamen ? »
Cui Christus sic forte refert : « Sunt plurima quæ te
Obstrictam retinent, melior sed causa quietæ [11]
Lectaque nec poterit Mariæ pars optima tolli. »
  Sic, germana [12], suis dum flagrant sæcula curis,
Electam servare [13] tibi non desine partem.
Te meruit primam cognatio tota patronam,
Jam te signiferam sequimur vexillaque Christi
Te portante libens sectatur stemma parentum ;
Quos licet antiquo mundus donasset [14] honore
Et titulis monstret generoso [15] semper ab ortu,
Plus tamen ornavit divinum insigne gerentes,
Ordine quod proprio sanctas meruere cathedras.
Non et avos [16] tibimet jam nunc [17] proavosque retexam,
Vita sacerdotes quos reddidit inclyta dignos :
Pontificem sacris assumptum respice patrem.
Cumque tibi genitor vel avunculus undique magni
Post fasces placeant populorum sumere fascem,

1. *V* patebat. — 2. *V* noctis. — 3. *V* rotata, *GBS* nota. — 4. *BS* subsistens. — 5. *V* patetur. — 6. *B* Qua. — 7. *RF* judicat, *G* juste, *B* sua dans. — 8. *RFGB* dispensat. — 9. *BS* quæ. — 10. *BS* depromens. — 11. *MS* quietis. — 12. *G* S. o g. — 13. *G* servire. — 14. *G* donarit m-s. — 15. *G* t-lus m. g-sos. — 16. *B S* atavos. — 17. *M S* j. n. t-t.

Suscipe quos humiles patrum ad consortia fratres
Officio simili[1] nectens Ecclesia junxit.
Pro quibus assiduas Christo persolvere grates
Fundere vel fletus non tædeat : ut tibi nullus
Fratrum de numero desit, cum[2] præmia sumes
Factis digna tuis, materque effecta parentum
Virgineæ victrix sociabere læta catervæ[3].

---

1. *BS* similes. — 2. *VPr* dum. — 3. *S* coronæ. *V* EXPLICIT LIBER VI ALCHIMI AVITI EPISCOPI DE VIRGINITATE, *G* A-I A-I VIENNENSIS E-I DE LAUDE CASTITATIS AD SORORUM SUAM SCRIPTUS LIBER EXPLICIT. *Suivent dans RBM ces trois vers publiés par* LABBE, *dans sa* Nova biblioth. mss. libr. *(1653, p. 226,* ex ms. cod. Naudeano = Patrol. lat., *t. LIX, c. 382) :*

Alchimus hæc lubrico* texit** quæ carmina versu,
Binis jam brevibus, sed sena*** volumina, pennis
Conscripsi en celeris deno sub lumine solis.

* *Pr?* ludicro. — ** *B Le* texi. — *** *Le* sex.

ALCIMI
ECDICII AVITI
VIENNENSIS EPISCOPI
EPISTOLÆ, TRACTATUS
ET HOMILIÆ

SOURCES DES VARIANTES

MANUSCRITS

T	Paris, Bibl. nat., lat. 8913 (anc. Suppl. l. 668, J. A. de Thou), VIe siècle.
L	Lyon, Grande bibl., 111 (anc. 535), XI/XIIe siècle.
F	Cheltenham, Bibl. T. Phillipps, 14036 (Flori Lugdun. Excerpta), XIe siècle.
R	Rome, Vatican, Palat. 574, IXe siècle.
V	Rome, Vatican, 4961, Xe siècle (= 3787, XIIe siècle).
P	Paris, Bibl. nat., lat. 1920, XIVe siècle.
B	Berne, cod. 394, IXe siècle.

IMPRIMÉS

S	SIRMOND, *S. Aviti opera*, 1643.
Fd	FERRAND, *S. Aviti epistolæ IV*, 1661.
Be	BALUZE, *Miscellanea*, t. I, 1678.
M	MARTENE, *Thesaur. nov. anecd.*, t. V, 1717.
G	GALLANDI, *Biblioth. Patrum*, t. X, 1774.
C	CHEVALIER, *Nouv. études sur ... S. Avit*, 1867.
Pr	PEIPER, *Aviti opera*, 1883.

AVITI VIENNENSIS EPISCOPI

ET

AD IPSUM SCRIPTÆ

EPISTOLÆ LXXXVII-G[1]

I

(S LXXX, *Pr* LXXXVIIII-X — *Avril/mai 517)*[2]

AVITUS episcopus[3] Quintiano episcopo.

Diu est quod rem valde necessariam et non sine divina inspiratione a patribus institutam, aut oblivione aut occupatione

1. *L* INCIPIUNT EPISTOLE AVITI VIENNENSIS ARCHIEPISCOPI.

2. *L (en marge)* EPISTOLA BEATI AVITI AD QUINTIANUM EPISCOPUM. *Depuis* SIRMOND *on a vu dans ce Quintien l'évêque de Clermont de ce nom (voy.* Répertoire d. sourc. histor. du moyen âge, *c. 1890), lequel n'a certainement pas été convoqué au concile d'Epaone (v. p. 118, n. 12), son diocèse n'ayant jamais fait partie du royaume de Bourgogne* (SPRUNER-MENKE, Histor. Handatlas, *Gotha, 1876, n° 29) : la lettre à lui adressée par S. Avit, sur un sujet inconnu, ferait donc ici défaut. — L (rubrique)* EPISTOLA AD AMANDUM. *On a également remarqué que le nom d'Amand ne figure pas non plus parmi les vingt-cinq évêques qui souscrivirent les décisions du même concile : il est vrai qu'il y manque ceux de Belley et de Lausanne (titulaires encore ignorés). — Le texte de cette* tractoria *(v.* DU CANGE, Gloss.) *du principal promoteur du concile se trouve dans la plupart des éditions de ses canons (v. n. 12) à partir de* SIRMOND *(p. 603). Celle de Viventiole, évêque de Lyon, publiée pour la première fois par* HARDOUIN, *offre la date du 10 avril 517* (proposita sunt die IIII idus mensis quarti, Agapeto consule). *Qu'il faille entendre par ce quatrième mois celui d'avril, on l'infère et de la lettre de S. Avit qui convoquait pour le 6 septembre* (octavo iduum septembrium die, *celle de Viventiole indiquait le commencement du même mois) et du concile lui-même, dont les canons furent souscrits le 15 du huitième mois* (die XVII kalendas mensis octavi). — 3. *S* A. Viennensis e.

differimus [1] : sed rumpenda sunt interdum vincula necessitatum, ut aliquando impleri possint debita præceptorum [2]. Conventus ergo, quos bis per annum a sacerdotibus fieri cura seniorum [3] decreverat, si bene perpenditis, assiduitate vel singulos [4] post biennia faceremus [5]. Nam et venerabilis papæ Urbis, nobis ob [6] hanc neglegentiam succensentis, mordacia mihi nonnunquam scripta perlata sunt. Unde supplicat per me, si dignamini, ecclesia Viennensis, poscit intermissæ [7] consuetudinis rediviva salubritas quod hactenus infrequentatum torpuit excitari. Justum est, quantum reor, ut constitutis prioribus sub communis præsentiæ opportunitate tractatis, nostris simul nobisque, prout ordo collocutionis invenerit, vel insinuemus vetera vel, si necesse est, etiam nostra jungamus. Idcirco cunctos [8] simul poscimus fratres, ut Deo favente octavo iduum Septembrium die [6] in parochia Epaonensi [9] adesse dignemini [10], ubi medius atque [11] omnium fatigatione perpensa conventui satis opportunus locus [6] electus est [12]; sicut et tempus, in quantum fieri [6]

1. *S* deserimus. — 2. *S* p-t a præceptore. — 3. *S* s. c. — 4. *S* p., utinam vel singula. — 5. *L* facerem. — 6. *S om.* — 7. *L* i-sa. — 8. *L Pr* cuncti. — 9. *L* episcopatus, *S* Eponensi. — 10. *L om.* a-e d-i. — 11. *S* d., qui locus.

12. *Le concile se tint en effet dans cette localité* (Epaone) *à l'époque indiquée (v. n. 2) ; vingt-cinq diocèses y furent représentés par deux métropolitains (Vienne et Lyon) et vingt-trois évêques (Châlons, Vaison, Valence, Sisteron, Grenoble, Besançon, Langres, Autun,* Octodurum [*Sion*], *Embrun, Tarantaise, Genève,* Vindonissa [*Constance*], *Die, Carpentras, Gap, Orange, St-Paul-Trois-Châteaux, Cavaillon, Viviers, Apt, Nevers et Avenches). Le texte de ses canons se trouve dans :* BINIUS, Concilia gen. et prov., *1606, t. II, p. 312-4 (cf. III, 1672-3);* SIRMOND, Conc. antiq. Galliæ, *1629, t. I, p. 195-201, 603;* Concil. omn. coll. regia, *1644, t. X, p. 637;* LALANDE, Conc. antiq. Galliæ suppl., *1660, p. 48 ;* LABBE, Sacros. concilia, *1671, t. IV, c. 1573-84 ;* HARDOUIN, Coll. reg. max. conc., *1715, t. II, p. 1045;* COLETI, Ss. concilia ... integre, *1728, t. V, p. 707;* BOUQUET, Rec. d. hist. d. Gaules, *1741, t. IV, c. 104-5 (souscript.) ;* MANSI, Coll. concil. suppl., *1748, t. I, p. 399-400 ;* CHARVET, Hist. de la ste égl. de Vienne, *1761, p. 643-52 ;* MANSI, Ss. concil. ampliss. coll., *1763, t. VIII, p. 556-67;* LABAT, Conc. Galliæ coll., *1789, t. I, p. 882 ;* PEIPER, *p. 165-75 (d'après dix manuscrits, du VIe au XIe siècle). — On disserte depuis près de trois siècles sur le véritable emplacement de la* parochia Epaonensis *(Agaune,* ALBON, *Anneyron, Epinouze, Evionnaz, Nyon, Ponas, Yenne, etc.) En dehors des dissertations spéciales, la plupart des auteurs qui ont traité du concile d'Epaone et de ses canons ont touché à cette question géographique; voici la bibliographie des uns et des autres :* BARONIUS, Ann. eccles., *1595,*

potest, ab instantia ruralis operis vacuum, liberiorem cunctis permittit excursum : quanquam Ecclesiæ potior causa intermitti quaslibet terrarum posceret actiones. Supplicamus ergo et quæ-

a. 509, n. 13-4 (cf. Pagi, Critica, *1689, a. 509, n. 6-8 ; a. 517, n. 10);* Chiffletius (Joan. Jac.), De loco legitimo concilii Eponensis observatio, *Lvgdvni, Cl. Cayne, 1621, pet. in-4°, 13 p. ;* Labbe (Phil.), Dissertatio philosophica de concilio Epauni, 163. ; Dugon de Nantua, Mémoires au sujet du concile d'Epaune (Mss. *de* Guichenon *à la biblioth. de médec. de Montpellier, t. VII, n° 107);* Columbi (Joan.), Valentin. et Diens. episc., *1652, p. 82-4* (Opusc. var., *1668, p. 281);* Henschenius (God.), *dans* Acta ss. Bolland., *1658, febr. t. I, p. 665 (éd. Palmé, 671-2) ;* Chorier, Hist. de Dauphiné, *1661, t. I, pp. 467 et 582 (2° éd., 364 et 452-5);* Baluzius, S. Agobardi opera, *1666* (=Patrol. lat., *t. CVI, c. 82);* Valesius (Henr.), Notit. Galliar., *1675, p. 608 ;* Menestrier (Cl. Fr.), Dissertation sur la province où étoit la ville d'Epaune *(ms., cf.* Lelong, B. h. Fr., *512)*; Valbonnais (de), Dissertation sur la découverte du lieu d'Epone, *dans* Mém. pr l'hist. des sciences et beaux-arts *(Trévoux), févr. 1715, p. 232-43;* Fabricius, Bibl. græca, *1722, t. XI, p. 425 (ed. 2a, t. XII, p. 668);* Catellan (J. de), Antiq. de l'égl. de Valence, *1724, p. 59-73 ;* Moreri, Dict. histor., *1725, t. III, p. 809-10 ;* Colonia (de), Hist. littér. de Lyon, *1728, t. I,* II, *p. 300-1 ;* Longueval, Hist. de l'égl. Gallic., *1731, t. II, p. 337-43 ;* Perierius (Joan.), *dans* Acta ss. Bolland., *1735, augusti t. II, p. 104-5 ;* Hist. litt. de la France, *1735, t. III, p. 91-3;* Didier (Claude), Lettre ..., *dans* Mém. de Trévoux, *nov. 1737, p. 1967-75;* B[riguet] (Seb[ast].), Concilium Epaunense assertione clara et veridica loco suo ac proprio fixum in Epaunensi parochia Vallensium seu Epaunæ Agaunensium, vulgo Epenassex, *Seduni, 1741, pet. in-8°, 80 p. (cf.* Haller, Bibl. Schweiz., *III, 14-5;* Struve, B. h., *VI,* II, *93) ;* Veltrini (Bernard.), Spiegazione di alcune parole di un canone del concilio Epaonense, relative alle pene date a' servi negli antichi secoli, *dans* Giorn. Romano, *1756/8, p. 321 (reprod. p.* Zaccaria, Racc. di dissert. di stor. eccles., *1795, t. XVII, p. 87-94);* Ballerini (Pet. et Hier.), Antiq. collect. canon., *1757* (Patrol lat., *t. LVI, c. 155) ;* Charvet, Hist. de l'égl. de Vienne, *1761, pp. 91-6 et 118-20 (cf.* Lettre *de* Mabillon, *p. 653) ;* Annet de Pérouse (Pier.), Mémoire sur la situation du lieu d'Epaone, où se tint un concile nombreux en 517, *dans* Journ. ecclésiast., *févr. 1763, p. 176-84 (cf.* Lelong, *515);* Alexander (Natal.), Hist. ecclesiast., *1778, t. V, p. 376-7 ;* Gallandius, Vet. canon. coll. dissert., *1778, p. 418 ;* Art de vérifier l. dates, *1783, t. I;* Guizot, Hist. de la civil. en France, *t. III, p. 346 ;* Ollivier (Jul.), Mél. biog. et bibliog. hist. litt. Dauph., *1837, t. I, p. 317-8 ;* Pardessus, Diplomata, *1843, t. I, p. 64;* Schmidt (M.), *dans* Archiv. de la soc. d'hist. de Fribourg, *1846, t. I, p. 213-25 ;* Collombet (F.), Hist. de l'égl. de Vienne, *1847, t. I, p. 146-52 ;* Le même, Sur l'emplacement d'Epone dans le diocèse de Vienne, *dans* Rev. du Lyonnais, *1848, t. XXVII, p. 254-60 ;* Hecke (Jos. van), *dans* Acta ss. Bolland., *1853, octob. t. VIII, p. 78-9;* Gorini, Défense de l'Eglise, *1853, t. I, p. 356-8;* Hefele, Conciliengeschichte, *2. Aufl., 1875, t. II, p. 680-6* (trad. franç. *par* Delarc, *t. III, p. 284-91);* Nadal, Hist. hagiol. du dioc. de Valence, *1855, pp. 132-5 et 148-65;* Gelpke (E. F.), Kirchengeschichte der

sumus, testamur obtestamurque [1], ne quem a dispositione tam sancta obex ullius excusationis [2] abducat, ne quem a tali caritatis vinculo nexus temporaneæ necessitatis impediat. Sed si forte, quod Deus avertat, tanta cuicumque [3] acerbitas corporeæ infirmitatis ingruerit, ut spiritale desiderium carnali vincatur incommodo, duos presbyteros magnæ ac probabilis vitæ, mandati instructione firmatos, fratribus pro se præsentare procuret. Et [4] tales dignetur eligere, quos episcoporum concilio non minus scientia quam reverentia jure faciat interesse; cum quibus delectet summos pontifices conferre sermonem, quos ad definitiones pro episcopo suo continendas [5] subscribendasque, cum fuerit sollertia eligi, sit [6] auctoritas legi : sed [7] istud non extorqueat nisi summa necessitas. Ceterum dilectionis fraternæ ac pastoralis diligentiæ magnitudo, nisi laboris magnitudine, non probatur. Conjicit enim sanctitas vestra, post hoc longum abusionis nostræ silentium, qualiter aut definiri debeant [3] quæ, præstante Deo [8], tractanda sunt aut quæ definita fuerint universis [9] ecclesiarum provinciæ nostræ ministris [10] debeant intimari [11].

Schweiz, *1856, t. I, p. 125-32 ;* D[EY] (J.), Notice sur le concile d'Epaone, *dans* Mémor. de Fribourg, *1857, t. IV, p. 65-86;* ROUCHIER, Hist. du Vivarais, *1862, t. I, p. 248-55 ;* Rég. Suisse rom., *n° 24;* Rég. Genevois, *1866, n° 56 ;* BINDING (Carl), Burgundisch-Roman. Königreich, *1868, t. I, p. 226-33 ;* JAHN (A.), Geschichte d. Burgundionen, *1874, t. II, p. 141-8;* RIVOIRE DE LA BATIE (G. de), Albon et le concile d'Epaone, notice sur le lieu où fut tenu ce concile en l'an 517, *dans* Rev. du Dauphiné, *1877, t. I, pp. 25-9, 88-91, 131-8 (à part, Vienne, 1877, gr. in-8°, 2 f.-19 p.);* DUCIS, L'Epaona du concile de 517 ; CHEVALIER (J.), Hist. de Die, *1888, t. I, p. 99-101.*

1. *S* o-r. — 2. *S om.* — 3. *L Pr om.* — 4. *S* Sed. — 5. *S* sanciendas. — 6. *L* elegisset. — 7. *L* legis et. — 8. *S* D. p. — 9. *L* universa, *S* u-si. — 10. *S* ministri. — 11. *S* imitari.

II

(S IV, *Pr* IIII — *Après 500)*

EPISTOLA AD GUNDOBADUM REGEM DE SUBITANEA PŒNITENTIA[1].

AVITUS episcopus[2] domno[3] Gundobado[4] regi.

Sciscitatio vestra plena religionis atque pietatis est. Sed quia, inquisitione proposita, consultoris vel respondentis nomina præmisistis, suggerendum puto fuisse in Africa quendam Faustum[5] episcopum, secta Manichæum[6], opusculorum quorumpiam conditorem, exsecrabilium sane et in nonnullis etiam sermone turpissimorum. Hic autem, quantum ad frontem pertinet, quasi abstinentissimam vitam professus, et non secretam crucem, sed publicam vanitatem jactantia ventosi tumoris exaggerans, quantum potuit auditoribus veniæ desperationem[7] velut indeclinabilis virtutum servator indixit. Et quia legistis consulenti cuidam Paulino Burdegalensi[8], ab episcopo supradicti nominis fuisse responsum ; cujus temporibus Paulinus quidam (Deus viderit, utrum is quem memoratis, tamen perinde[3] Burdegalensis) non pauca stilo catholico et irreprehensibili fide conscripsit[9] : præfati hæretici mentionem idcirco præmisi, ne Manichæi ipsius Fausti opus infaustum citeriorem hunc[10] quem etiam gloria vestra noverat, ortu Britannum, habitaculo Regien-

1. *L (rubr.)* INCIPIT EPISTOLA AVITI EPISCOPI AD GOND-M R. DE S. P., *F* E-A CONTRA FAUSTUM, *S om.* — 2. *S* Viennensis e. — 3. *L Pr om.*

4. *L* Gon-o. *Deuxième fils de Gondioc* (BINDING, Burgund. Königr., *p. 302-5), Gondebaud reçut de l'empereur Olybrius la dignité de patrice en 472, partagea avec ses frères l'héritage paternel en 473 et résida à Vienne, puis à Lyon (493) ; il devint seul souverain de la Bourgogne en 500 et mourut en 516. Voir les sources dans* Répert. *(cc. 899 et 2617) et* JAHN (Gesch. d. Burgund., *t. I, p. 541 et ss.)*

5. *L* factum. — 6. *Fauste de Milève, évêque des Manichéens, en 386 (voy.* Répert., *c. 716).* — 7. *S* venenatam disputationem. — 8. *Benoît Paulin, de Bordeaux* (Répert., *1746), consulta, non Fauste le Manichéen, mais Fauste de Riez.* — 9. *Saint Paulin, élu évêque de Nôle en 409, y mourut le 22 juin 431* (Répert., *1745-6 et 2765).* — 10. *S* i. vel alterum.

super humeros discipulorum pondus imponunt, quod ipsi tamen uno digito movere detrectant[1]. Propter quod tam rigidam de fide sententiam, aut extraneus potuit præsumere aut noster debuit temperare. Quod si dignanter admittitis, conjectura breviter exemplisque patefaciam. Fidem esse omnium bonorum spiritalium fundamentum, per hanc primitus informata Christianorum rudimenta testantur. Nam si baptizatus aut etiam translatus ab hæresi qualibet[2] parvulus vel forsitan ævo longiore provectus celeri post lavacrum fine rapiatur, nec ipse operis jactitator abnuerit hominem sola fide salvatum. Extra quam quod nihil quælibet bonæ profuerint actiones, de sæculi philosophis æstimemus : quos contemptores mundi amatoresque sapientiæ, castitate proposita, facultate despecta, quidquid hodie catholici prædicamus, quia fides defuit, non profuit operatos[3]. Adeo machina vanitatis, nutabundis exculta fastigiis, quia sine fundamento surrexit, per se sola constare non potuit. Quid si nunc diversorum in Scripturis cælestibus fidem retexam, quam semper desiderii compotem reddidit laudanda[4] credulitas? *Abraham* quod solum[5] *credidit Deo, reputatum est illi ad justitiam*[6]. Raab meretrix vitam præteritam prostitutione sordentem, Israelitarum populum per fidem præstolata purgavit[7]. Sic illa Evangelii Chananitis[8], quanquam repulsa convicio, dari tamen catulis suis filiorum panem perseverantia petitionis elicuit[9]. Alia fluxum[10] carnalitatis obscenæ, tactu fideliter medente, restrinxit[11]. Suadetur[12] tamen, quod[13] et bonorum operum sit[13] jungenda devotio, quam neglegere fidelem non pertinet[14]. Sed cum dicat Apostolus : *quidquid non est ex fide, peccatum est*[15], videtis ipsam quoque quam rectam credimus operationem, nisi fidei suffragio fulciatur, in peccatum posse mutari. Expertus est hoc nimirum Pharisæus[16] ille in Evangelio, qui gratias se referre, *quod non* esset *sicut ceteri homines, raptores, injusti,*

1. MATTH. XXIII, *4*. — 2. *L Pr* quilibet. — 3. *L* o-tus. — 4. *S* laudata. — 5. *L Pr* solo. — 6. Roman. IV, *3*. — 7. *Cff*. Jos. II, *1*; Hebr. XI, *31*; JAC. II, *25*. — 8. *L* Cananites. — 9. *Cf*. MATTH. XV, *22-8*. — 10. *L* fluxu. — 11. *G?* restinxit. *Cf*. MATTH. IX, *20-2*. — 12. *L* S-tis. — 13. *S om*: — 14. *S* n. non p-t ad f. — 15. Rom. XIV, *23*. — 16. *L Pr om*.

adulteri, eleemosynas subinde facere, *bis in sabbato jejunare*, tumido ac resupino pectore jactitabat; cum Publicanus, fronte cernuus, fide rectus, merita bonorum operum sola humilitate præripiens, domum suam, de qua non justus exierat, justificatus intraret [1]. Quid plura commemorem? adhuc unum patienter accipite. Latro ille, cujus assuetum sceleribus corpus juxta crucem dominicæ puritatis servili patibulo criminum vindicta suspenderat, sentiens in morientis Christi corpore majestatem, pro præmissa crudelitate addictus supplicio, pro subsecuta est [2] confessione additus paradiso, per injustum deductus [3] ævum, ut de justa raperet morte martyrium [4]. Ecce, sunt virtutes ex fide : ostendat quisque, si potest, sine fide virtutem. Dominus in Evangelio exiguitatem fidei, grano sinapis comparatam [5], quæcumque voluerit valituram promittit. Sic fit ut, cum opera sine fide possint esse, fides sine operibus esse non possit; quia [6] *corde credatur ad justitiam*, et *ore fiat confessio ad salutem* [7]. Apud sensum Spiritus sancti, promissiones [8] sequentem, principium est boni operis integre credidisse; si tamen, ut Apostolus ait, *ipse Spiritus testimonium reddat spiritui nostro* [9]: non, ut super audistis assertum, quasi [10] creatura nobis, sed quasi [10] creator infusus auctor et testis est nostri spiritus, non natura. Ecce ad epistolam Fausti episcopi, nec interest cujus, quæ veritati arbitror convenire suggessi. Mihi in [11] eis, quorum salutem sitio, fidei plenitudo donetur; illis opera sua, si fide fuerint vivificata, sufficiunt [12].

---

1. Luc. xviii, *10-4*. — 2. *S om.* — 3. *S* d. est. — 4. *Cf.* Luc. xxiii, *40-3*. — 5. *Cff.* Matth. xiii, *31-2*; Marc. iv, *31-2*; Luc. xiii, *19*. — 6. *S* q. si. — 7. Rom. x, *10*. — 8. *L* p-nis. — 9. Rom. viii, *16*. — 10. *S* qui. — 11. *S* et. — 12. *S* sufficient.

III

(S v, *Pr* v — *500/516)*

EPISTOLA CONSOLATORIA AVITI EPISCOPI DE TRANSITU FILIÆ REGIS [1].

AVITUS episcopus [2] domno Gundobado [3] regi.

Si gratiam priscæ pietatis expertus rite artificium sanctæ dignationis interpretor, ad consolandum me domnos [4] et conservos meos sacerdotes vobis jubentibus puto venisse. Quod ecce, sub divino testimonio loquar, pro debiti famulatus reverentia præcelsissimo domno dependere non præsumpsi. Virtuti enim vestræ derogat, si quis super casu qui contigit, consolationis aliquid scripto verboque suggesserit : neque porro cadit [5] in regiam quidem, sed philosophicam mentem mæroris abjectio. Lacessivit, verum est, cunctorum lacrimas amor vester ; sed si ambienti sæculo salus vestra concedit [6], parum est quod perdidit unum pignus omnium pater. Temperabilis [7] luctus est, ubi tam innocens quis obiit, cujus mortem nullus putavit [8]. Judicet unusquisque quod sentit : nihil unquam vestris temporibus contingere [9], quod non semper arbitrer profuisse. Unde nihil hic casuale præsumo, nil [10] asperum : ordinavit hunc potius occulta dispensatio, quem [11] inflixit, angorem. Flebatis quondam pietate ineffabili funera germanorum [12] ; sequebatur fletum publicum [13] universitatis adflictio, et occulto Divinitatis intuitu instrumenta

1. *L (rubr.), S om. Aucun texte connu ne fournit le nom de cette seconde fille de Gondebaud* (BINDING, *l. c.). Cff.* GORINI, *dans* COLLOMBET, Hist. de Vienne, *t. I, p. 455-64 ;* CORPET (E.-F.), Lettre à M. A. Péricaud sur la 5me épître de S. Avitus, évêque de Vienne, avec une traduction de cette épître et des notes, *1854, in-8°, 16 p.;* GORINI, Déf. de l'Egl., *t. I. p. 324-35.*

2. *S* Viennensis e. — 3. *LPr om.* — 4. *S* dominos. — 5. *S* cadet. — 6. *S* conceditur. — 7. *SPr* Temporalis. — 8. *L* putabit. — 9. *S* c. potest. — 10. *S* nihil. — 11. *S* quam. — 12. *L om.* Flebatis ... g-m. — 13. publica ?

mæstitiæ parabantur ad gaudium. Minuebat regni felicitas numerum regalium personarum, et hoc solum servabatur mundo quod sufficiebat imperio. Repositum est illic [1] quidquid prosperum fuit catholicæ veritati; et nesciebamus illud tunc frangi tantummodo, quod deinceps nesciret inflecti. Aut quid de fraterna sorte dicamus? Ipse quem vocitari patruum [2] vestrum [3] natura circumdedit [4] bonis vestris, omni [5] malitia militavit; cum sæviret [6] vobis nescientibus, periculum gentis; cum futuram pacem [7] disponeret, turbatio regionis : *experto credite* [8], quidquid hic [9] nocuit, hic profecit [10]; quidquid tunc flevimus, nunc amamus. Nec [11] valentibus ista præscire potest equidem durum videri, vicinam thalamis virginem tædio incumbente præreptam: quæ tamen ambita est ut regina, defuncta est incontaminata. Quanquam revera majorem causam luctus sui reliquisse dixerim, si diem ultimum post recentia vota clausisset. Ibi enim forte potuerat [12] inveniri, ubi mihi post invidiæ nodum [13] insultationis dentem fixisset æmulus livor. At vero nunc, quæ mens tam barbara, quæ [14] non misereatur virginis felicitatem, quæ [15] in paterno regionisque [16] sinu recepta [17] nec mutavit sedem nec contigit peregrinationem? Ubi non [18] diu esse potuit domina, nec breviter exstitit peregrina. Unde cum lætitiam vestram quasi serenitatem cæli exspectet universitas, reddite vos gaudiis populorum, quia nunquam vestra [14] respublica orphanitatis incurrit perniciem, quandiu sustentantibus vobis mater Ecclesia non senserit [19] orbitatem.

---

1. *S* I. r. e. — 2. *S* parvum. — 3. *S Pr* vestra. — 4. circumfecit? — 5. *S* absque o. — 6. *S* serviret. — 7. *L Pr* futura pace. — 8. *L* credito. VERGIL. Æn. XI, *283*. — 9. illic? — 10. *L* proficit. — 11. *S* Non. — 12. *S* potuerit. — 13. *L* nudum. — 14. *S om.* — 15. *S* virginitatem f-mque. — 16. *S* regioq. — 17. *S* receptam. — 18. *Pr om.* — 19. *L Pr* sensit.

IV

(Fd I, *Pr* VI — *Après 500)* [1].

AVITUS episcopus domno [2] [Gundobado] regi.

Quæstio quam pietas vestra disserendam proposuit, tota prorsus ad interiorem figuram spiritali consideratione referenda est. Neque enim illud centuplicato fenore promittitur reformandum, quod unusquisque animo miserendi alimoniæ pauperum pia professione [3] contulerit; quia et in hac ipsa eleemosynaria largitate, in qua operantis sensus potius quam census aspicitur, non est doni quantitas pensanda, sed studii. Quo factum est per evangelicam lectionem, ut infinitis auri argentique donariis paupertina numi duplicis præferatur oblatio [4]; quæ si utique viduæ donatrici ad mensuram centupli redderetur, sine dubio cunctis minus reciperet quæ minus omnibus intulisset. Unde et sanctus Petrus cum dixisset : *Ecce nos reliquimus* [5] *omnia et secuti sumus te* [6]*;* qui certe, sicut lectio docet, nihil aliud quam retia reliquerat, quibus tenuem victum piscandi artificio transigebat [7]; responsum illi est : *Omnis qui reliquerit domum aut fratres aut sorores, aut patrem aut* [8] *matrem, aut uxorem aut filios aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam æternam possidebit* [9]. Namque cum in Scripturis sanctis centenarius numerus omni perfectione sacratus sit, discernite quod reddantur in centuplum, non quæ tribuuntur Christi nomine, sed quæ pro Christi nomine relinquuntur [10]; quia licet magna [11] salutaris prosit [12] merces eleemosynæ, incomparabiliter tamen majus est omnia dimittere quam plurima dispensare. Quocirca

1. *L (rubr.)* EPISTOLA AVITI EPISCOPI AD DOMNUM REGEM FACTA. *Cette lettre, expressément indiquée dans la* Vita S. Aviti (Bolland., *febr. t. I, p. 674*), se trouve en outre (de Fd et Be) dans:* BALUZE, S. Agobardi opera, *1666, t. II, app. p. 156-8;* SIRMOND, Opera var., *1696, t. II, p. 264.* — 2. *Be* domino. — 3. *Fd?* profusione. — 4. *Cf.* LUC, XXI, *1-4.* — 5. *L* relinquimus. — 6. MATTH. XIX, *27.* — 7. *Cf.* Id. IV, *20.* — 8. *Fd* et. — 9. MATTH. XIX, *29.* — 10. *L* reliquuntur. — 11. *Fd* m. et. — 12. *Fd* sit.

definiat gloria vestra de solo istud martyrio prædicari, cujus coronæ nullum penitus meritum humani operis exæquatur. Iste est centesimus fructus, qui in futuro quidem vitam æternam exspectat, sed in præsenti quoque sæculo illatas martyribus contumelias mirificato honore compensat ; unde et alio Evangelii loco dominicus sermo testatur, quod ad centenariam frugem cadens in terram bonam nutritæ sementis germen exierit[1]. Parentes ergo, uxorem vel filios sive fratres pro Christi tantum consecrat[2] nomine relinquendos, id est cum pro asserenda nominis confessione, non tantum hujusmodi necessitudinum, sed animarum quoque nobis corporumque facienda jactura sit. De qua divisione idem Dominus alio loco : *Veni*, inquit, *separare filios adversus parentes, nurum adversus socrum*[3]; id est ut quorumlibet affectuum personæ, tendentibus nobis ad Christum, si comitari noluerint, deserantur. Excepto autem hoc sensu, propinquitates istas non semper nobis ut præjudicatas debere dimitti, et exemplis et ratione colligitur. Nec enim et illi propinqui dimittendi sunt, qui ad cælestes coronas contemptu sæculi calcata morte festinant ; neque suadere fidelibus possumus, ut conjugia vel parentes abjiciant, cum Dominus clamet, quod *non liceat homini dimittere uxorem*[4], et : *Quod Deus*, inquit, *conjunxit, homo non separet*[5]. Et Apostolus protestatur, quod *qui suis et maxime propinquis non providet, fidem neget sitque deterior infideli*[6]. Dominum Petrus, Petrum conjux propria sequebatur[7] : cessante carnali usu, manebat spiritale[8] solatium ; et comitante se Andrea germano, nec fratrem nec uxorem dimiserat, in quorum contubernio Christi vestigiis adhærebat. Quapropter personas hujusmodi non obesse nobis, sed impedire timendum est. Nam cum omni[9] hominum generi, ordini, dignitati obtinendum cæleste regnum divinus sermo proponat, est temerarius prædicator necessitati principum, quæ[10] regnum divinis nutibus[11] administrat[12], si omnia, quæ supra diximus,

1. *Cf.* MATTH. XIII, *8*. — 2. *Fd?* consulit. — 3. MATTH. X, *35*. — 4. MATTH. XIX, *3*. — 5. Id. *ib.*, *6*; MARC. X, *9*. — 6. *I* Timoth. V, *8*. — 7. *Cf. I* Corinth. IX, *5*. — 8. *Fd* spirituale. — 9. *L Pr* omnino, *Pr?* omnino omni. — 10. *Fd* qui. — 11. *L* nitibus, *Fd?* vicibus. — 12. *Fd* a-ant.

relinquenda suaserit ; cum tamen etiam personis hujus culminis contemptus mundi suggeri et cælorum regnum debeat repromitti, Apostolo, sicut recolitis, protestante locupletibus, ut *divites sint in operibus bonis* et *thesaurizent sibi fundamentum bonum, ut apprehendant veram vitam* [1]. Quibus secundum hanc sententiam agrorum sive redituum et prodesse usus poterit [2], si non nocuerit appetitus [3]. Est tamen et aliud sanctitatis genus, in quo, si tempus persecutionis absistat [4], martyrium quoddam plena confessio queat imitari. Si quis enim antiquam parentum consuetudinem sive sectam melius credendo commutet nec teneatur privilegio consuetudinis, cum veritas provocat ad dilectionem salutis, utiliter hic parentes, fratres sororesque dimittit : velut Abraham dives, qui cunctis cælestibus donis fruens, filiis, famulis, auro, argento, patrimonio, matrimonio recte usus, patriæ se tamen et cognationi suæ voto [5] mutandæ religionis excussit [6] et imminente jam senio signum circumcisionis, quo Christianitas figurabatur, accipiens [7] provectos [8] jam per ætatem conversione pueros fieri posse præmonuit. De quibus et propheticus sermo : *Puer,* inquit, *centum annorum morietur* [9] ; id est centuplum accipiet, quod puer factus est ; quem præfata sacrati numeri pluralitate præstantem, sicut ætate matura vivendi novitas fecit puerum, sic custodita renovatio immortali [10] faciet [11] longævitate perfectum [12].

---

1. *Fd* a. vitam æternam. *I* Timoth. VI, *18-9*. — 2. *Fd* p. u. — 3. *Fd?* abusus. — 4. *LBe* assistat. — 5. *Fd* c-is s. onere v. — 6. *Cf.* Genes. XII, *18*. — 7. *F om. Cf.* Genes. XVII, *10* ; Rom. IV, *11*. — 8. *L* provectus. — 9. ISAIAS, LXV, *20*. — 10. *LBe* i-is. — 11. *Pr* facit. — 12. *Fd* profectum.

V

(S XXXI, *Pr* XXXIIII — *501 fin)*[1]

AVITUS episcopus[2] Fausto et Symmacho senatoribus Urbis[3].

Primum fuerat talis status rerum desiderandus, ut ipsi per nos Urbem orbi venerabilem pro dependendis divinis humanisque expeteremus officiis. Sed quia istud jamdudum per rationem temporum fieri posse cessavit, vellemus[4], quod fatendum est, vel ea securitate[5] accedere ut, quæ in causa communi supplicari oportet, amplitudo vestra congregatorum Galliæ sacerdotum relatione cognosceret. Sed quoniam hujus quoque nos voti non potes[6] reddit provincia præfixis regnorum determinata limitibus, quamprimum supplici prece posco, ne celeberrimo ordini vestro pagina hæc aliquod moveat, quasi ab uno directa[7], fastidium: quoniam a cunctis Gallicanis fratribus meis, ad hoc ipsum non minus per mandata quam per litteras oneratus, quæcumque a vobis omnes ambimus, unus suggerenda suscepi. Dum de causa Romanæ ecclesiæ anxii nimis[8] ac trepidi essemus, utpote nutare statum nostrum in lacessito vertice sentientes, quos omnes una criminatio utique sine invidia multitudinis percusserat, si statum principis obruisset : perlata est sollicitudini nostræ ab Italiæ[9] exemplaribus sacerdotalis forma[10] decreti, quam de papa Symmacho apud Urbem collecti Italiæ antistites

1. *L (rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD FAUSTUM ET SYMMACHUM SENATORES, *S om. Texte impr. dans* SIRMOND, Conc. antiq. Galliæ, *t. I, p. 158;* Conc. coll. regia, *t. X, p. 349;* Acta ss. Bolland., *febr. t. I, p. 672;* LABBE, Conc., *t. IV, c. 1362-4;* HARDOUIN, Conc., *t. II, p. 981; etc. Cff.* CEILLIER, *XV, 402-3;* BRÉQUIGNY, Table, *I, 17;* PARDESSUS, Dipl., *I, 50.*

2. *S* Viennensis e. — 3. *Fauste avait été consul en 483 et Symmaque* (Répert., *2142) en 485, l'un et l'autre sans collègue. Deux inscriptions de Vienne mentionnent leurs consulats* (A. ALLMER, Inscript. ant. de Vienne, *1876, t. IV, p. 257-61); on data du postconsulat de Symmaque en 486-7 et 491/2* (BINDING, *p. 311-2). Fauste le jeune* (Répert., *2578) fut consul en 490.*

4. *S* velimus. — 5. *S* eo securitatis. — 6. *Labbe* v. compotes, *Hefele* v. compotes non, *Pr* v. non compotes. — 7. *S* dictata. — 8. *S* anxianimi. 9. *S* Italia in. — 10. *s* formula.

ediderunt[1]. Quam constitutionem licet observabilem numerosi reverendique concilii reddat assensus, intellegimus tamen sanctum Symmachum papam, si sæculo primum fuerat accusatus, consacerdotum horum[2] solatium potius asciscere quam recipere debuisse judicium. Quia, sicut[3] subditos nos esse terrenis potestatibus jubet arbiter cæli[4], staturos nos ante reges et principes in quacumque accusatione prædicens[5] : ita non facile datur intellegi, qua vel ratione vel lege ab inferioribus eminentior judicetur. Nam cum celebri præcepto Apostolus clamet accusationem vel in presbyterum recipi non debere[6], quid in principatum[7] generalis Ecclesiæ criminationibus licere censendum est? Quod synodus ipsa venerabilis laudabili constitutione prospiciens, causam quam, quod salva ejus reverentia dictum sit, pæne temere susceperat inquirendam, divino tutius[8] servavit examini : perstringens tamen, prout breviter potuit, nihil vel sibi vel gloriosissimo viro Theoderico[9] regi de his, quæ papæ dicebantur objecta, patuisse. Quibus cognitis, quasi senatores ipse Romanos[10] quasi Christianus episcopus obtestor, si[11] Divinitatis, quam colitis[12], dono temporibus vestris prosperitas optata succedat, si[11] dignitas, in[13] qua floretis universo orbi, speciem nominis Romani[14] mundo labenti[15] contineat, ut in conspectu vestro[16] non sit Ecclesiæ minor quam reipublicæ status. Quodque vobis Deus posse præstitit, prosit et nobis ; nec minus diligatis in Ecclesia vestra[17] sedem Petri, quam in civitate apicem mundi. Si profundo illo tractatus vestri consilio rem videtis, non ea tantummodo, quæ Romæ geritur, causa cogitanda est. In[18] sacerdotibus ceteris potest, si quid[19] forte nutaverit[20], reformari : at

1. *Le concile dans lequel les évêques d'Italie, sur l'ordre du roi Théodoric, s'étaient posés en juges du pape Symmaque, s'était tenu à Rome,* ad Palmaria *(d'où la dénomination de* synodus palmaris), *le 23 oct. 501, sous le consulat de* Rufus Magnus Faustus Avienus (Hefele, Concgesch., *t. II, p. 641-3; trad. franç., t. III, p. 245-7 ;* Jaffé, Reg. pont. Rom., *1881, t. I, p. 98).*
2. *S* suorum. — 3. *L P* Quasi quod. — 4. *Cf.* Tit. iii, *1.* — 5. *Cff.* Matth. x, *18 ;* Marc. xiii, *9.* — 6. *Cf. I* Timoth. v, *19.* — 7. *S* præcipuum. — 8. *S* potius. — 9. *S* Theodorico. — 10. *S* senator i. Romanus. — 11. *S* sic. — 12. *S* D. cælestis. — 13. *s om.* — 14. *S* R. n. — 15. *S* labente. — 16. *P* nostro. — 17. *LPPr* d. Ecclesiæ vestræ. — 18. *S* Sed et in. — 19. *L P* siquidem. — 20. *S* f. quod vocaverat.

si papa Urbis vocatur in dubium, episcopatus jam videbitur, non episcopus, vacillare. Nostis bene inter quas hæresum tempestates, veluti ventis circumflantibus, fidei puppi ducamur[1]. Si nobiscum hujuscemodi pericula formidatis, expedit ut gubernatorem vestrum participato labore tueamini. Alias autem quæ ultio[2] est, si nautæ sine magistro fuerint[3]? Non sine illorum periculo ceditur isti discrimini[4]. Reddat[5] rationem, qui ovili dominico præest, qua commissam sibi curam agnorum[6] administratione dispenset: ceterum non est gregis pastorem proprium terrere, sed judicis. Quapropter reddite nobis principalem, si tamen necdum est restituta, concordiam. Quoniam[7] clienti vestro, venerabili Symmacho presbytero, idcirco laborem hujus fatigationis injunximus, ut nobis in vestrarum oraculo litterarum per redintegratæ[8] pacis nuntium supplicationis nostræ referret effectum.

VI

(S VI, *Pr* VII — *Avant 517).*

De basilicis hæreticorum non recipiendis[9].

Avitus episcopus[10] Victorio[11] episcopo[12].

Petisti, immo potius præcepisti, frater piissime, ut datis ad beatitudinem tuam litteris indicarem, utrum hæreticorum oratoria[13] sive basilicæ ad usus possent nostræ religionis aptari,

1. *S* puppem ducamus. — 2. *s* ratio. — 3. *S* nautis in magistrum furentibus. — 4. *S* cedatur isto discrimine. — 5. *S* Reddet. — 6. *S* a. c. — 7. *LP* Quam, *s* Quia, *Pr* Quando. — 8. *S* reintegratæ.

9. *S* De h-m oratoriis n. r-s, *L (rubr.)* Ad Victorium episcopum. — 10. *S* Viennensis e. — 11. *R* Victori.

12. *La forme de* Victorius *parait plus autorisée (conciles d'Epaone et de Lyon) que celle de* Victurius [Victor *et* Victorinus] *pour le nom de cet évêque de Grenoble (516-23). La question sur laquelle il avait interrogé son métropolitain fut définie pour la province par le canon 33 du concile d'Epaone.*

13. *R* u. de h. o-iæ.

cum conditores earum ad catholicam se legem erroris correctione transtulerint[1]. Digna profecto res, de qua tu consuleres[2], si ad respondendum[3] idoneum reperisses. Quia jussisti[4] tamen, reserabo in subditis quid consequens putem. Nec[5] ea scilicet definitione, ut locum censendi[6] aliis non reservem, si modo id, quod statuendum crediderint[7], vel ratione perspicua vel prolata de canonicis voluminibus auctoritate confirment. Istud quod de oratoriis vel basiliculis[8] privatis interrogasti, perinde ut de ecclesiis eorum, difficile definitur. Hoc namque suadendum est catholicis regibus, quod de subjectis eorum fuerit[9] constitutum. Unde primum quæso, si a principe regionis nostræ, cujus nobis Deus præstitit in vera religione consensum, sortis suæ antistites consulantur, utrum respondere possimus fabricas a patre suo hæreticis institutas catholicis debere partibus applicari. Quod si aut nos suadeamus[10] aut ille consentiat, persecutionem in se commotam hæretici non immerito causabuntur, cum catholicam mansuetudinem[11] calumnias hæreticorum atque gentilium plus deceat sustinere quam facere. Quid enim tam durum, quam si illi, qui aperta[12] perversitate pereunt, de confessione sibi aut martyrio blandiantur? Et quia post nostri quoque regis obitum, cui Deus[13] tribuat felicissimam longævitatem, siquidem[14] nihil de processu temporum immutabile[15] credi debet, poterit forsitan hæreticus quicumque regnare, quidquid persecutionis locis[16] personisque commoverit[17], non sectæ suæ studio, sed ex vicissitudinis retributione fecisse dicetur[18] et nobis etiam post mortem gravandis ad peccatum reputabitur, quidquid fuerit perpessa posteritas. Et forsitan adjiciet divina miseratio, ut proles principis, de quo loquimur, per receptam fidei plenitudinem catholicum sequatur auctorem. Quid tamen, si nunc quisquam[19] de vicinis[20] regibus legis alienæ ulcisci in regione sua similiter velit, quod hic sacer-

1. *S* transtulerunt. — 2. *R* consoleris, *S* consulis. — 3. *R S* si respondendi. — 4. *R* dixisti. — 5. *S om.* — 6. *L* censensi, *S* succensendi. — 7. *R* crededirint, *L S* crediderunt. — 8. *R* v. de basilicolis. — 9. *L* fieret. — 10. *S* suademus. — 11. *R* consuetudinem. — 12. *R* adversa. — 13. *R S* p. nos nostrique r. D. — 14. *R om.* — 15. *LS* immutabili. — 16. *S* r. et q. p. ecclesiis. — 17. *R* condedirit. — 18. *R* dicatur. — 19. *R* si nusquam. — 20. *L Pr* vivis.

dotibus suis doluerit irrogari? Aut[1] si quis, hujusmodi metum[2] ridens[3], in hæc verba prorumpat : « Utar gloria[4] temporis mei, prospiciat statui suo subsequens ætas ! » qui[5] talia secum[6] tractat, paulisper mihi redhibeat quam postulo rationem, ut[7] hæretici a nobis cum[8] veritatem receperint[9], recipiantur. Lucidissima salus est, quia, sicut scriptum est, *credidi, propter quod locutus sum*[10]. Præcedit[11] fides locutionem et sequitur confessio credulitatem ; et per impositionem manus sacerdotalis[12] pravitatis amissio[13] fidei redditur plenitudo. Res autem insensibilis, quæ primum innovata polluitur[14], ignorare me fateor, qua deinceps sanctificatione purgetur. Dico certe, si potest pollutum ab hæreticis altare sacrari, posse et panem, qui super illo[15] positus est, ad sacrificia nostra transferri. Id[16] primitus hæreticis[17] conceditur[18] : fecit transitum[19] ad repromissionem divinam[20], libertate gaudens ; dimittit[21] Ægyptum, ad fidem rectam felici mutatione transmigrans ; reliquit[22] potius mala[23], quam attrahat[24]. Cum aliquid non legitimum impurgabili confertur[25] honori[26], gravant magis polluta contactum, quam capiant a tangente remedium. Unde et in Aggæo propheta : *Hæc dicit Dominus exercituum: interroga sacerdotes*[27] *legem*[28], *dicens: si tulerit*[29] *homo carnem sanctificatam et tetigerit de summitate ejus panem aut* quodcumque aliquid, *nunquid sanctificabitur? Respondentes autem sacerdotes dixerunt : non. Et dixit Aggæus*[30] *: si tetigerit pollutus ex omnibus his, nunquid contaminabitur?* id est ille panis, qui dudum sanctus exstiterat. *Et dixerunt sacerdotes: contaminabitur*[31]. Quapropter conjiciendum est, si potest ille panis in his altaribus consecrari, quem si consecratus panis[32] tetigerit, redditur inquinatus. Malachias quoque

1. *RS* At. — 2. *L* metrum. — 3. *S* me deridens. — 4. *R* g-am. — 5. *R S* sed q., *Pr* si q. — 6. *R om.* — 7. *S* utrum. — 8. *L Pr* h. nobiscum. — 9. *L* receperunt, *S* veritate recipi debeant. — 10. Psalm. cxv, *1*. — 11. *R* P-det. — 12. *S* s. fit. — 13. *R* amisit. — 14. *R* polluetur. — 15. *R* illud, *S* illum. — 16. *S* Idem, *R* Eadem. — 17. *RS* hæreticus. — 18. *R* conditur, *S* conditor. — 19. *R* Transmisit, *S* Transit. — 20. *L* divina. — 21. *RS* dimittat. — 22. *R* relinquat. — 23. *S* maculam. — 24. *L* attrahit, *Pr?* a. bona. — 25. *S om.* — 26. *R Pr* horrori, *S* errori. — 27. *R* s-tem. — 28. *S* legis. — 29. *S Pr* sustulerit. — 30. *R* Aggeos. — 31. *R* dixit : c. AGGÆ. II, *12-4*. — 32. *R* p. c.

propheta sic dicit : *Si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est ? Et si offeratis claudum, nonne malum est*[1] *?* Et paulo post : *Maledictus,* inquit, *dolosus, qui habet in grege suo masculum, et votum faciens immolat debile Domino*[2]. Quid hoc judicio sincerius? quid tali auctoritate manifestius? Fabrica, quam iterata cupis innovatione præsumere, si sana est, quid benedicitur? si languida, cur offertur? Quantumcumque munera a malis oblata in bonum trahere concupiscas, sequi te ad sanctitatem[3] clauda non poterunt. Dicit Apostolus *despond*isse[4] se[5] *uni*[5] *viro*[6] *virginem castam exhibere Christo*[7], id est Ecclesiam. Ecclesia porro quæ hæreticorum fuit, etsi[8] licet meliori renubere[9], non erat virgo. Cur ergo appetat sacerdos illicita[10], qui prorsus a contactu repudiatæ ac[11] viduæ prohibetur? Post hinc in exitia[12] sera conjunctio est. *Qui sociatur,* inquit, *meretrici, unum corpus efficitur*[13] *;* nec *tollam membra Christi* et *faciam membra meretricis*[14]. Vide si possit junctis sibi Christi membris meretrix redintegrari[15], in cujus corpus unita[16] Christi, id est Christiani, per pollutionem membra vertuntur. Unde et alio loco Apostolus dicit talem se[6] *Ecclesiam* velle, *quæ non habeat maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi*[17]. Nunquid ullo pacto poterit istud de[6] hæreticorum fabricis dici? Benedictio, quæ rebus fide[18] carentibus ac pollutis impenditur[19], nec purgat maculam nec explicat rugam. Immo magis, si paulo attentius intuemur, caret macula, quod simplum[20] est novitate ; rugosum porro, quod iteratione duplicatum est. Rugam[21] igitur[22] talem negat[23] sancta sinceritas et Adam veterem exuens, novo quod offertur homini comparatur[24]. Quam novitatem nobis auctoritas Testamenti Novi Evangeliorum voce commendat[25]. Unde etiam ipsum[26] sibi Dominus sterni pullum præcepit, cui ante ipsum

1. *R om.* et si ... est. MALACH. I, *8.* — 2. *R* D. d. Id. *ib., 14.* — 3. *R* sanitatem. — 4. *R S* suscepisse. — 5. *R S om.* — 6. *R om.* — 7. *II* Corinth. XI, 2. — 8. *R* etiam si. — 9. *R* r-et, *L S* nubere. — 10. *S* i-am. — 11. *L Pr* et. — 12. *R* P. incerti nexi, *S* P. incesti nexum. — 13. *I* Corinth. VI, *16.* — 14. *Ib., 15.* — 15. *L Pr* adintegrari. — 16. *R* u-as. — 17. Ephes. V, *27.* — 18. *S* sensu. — 19. *R* infunditur. — 20. *S* symbolum. — 21. *S* Ruga, *R* Fugiat. — 22. *S* tegitur. — 23. *L* necat, *R* nevum, *S* nequaquam. — 24. *R S* comparetur. — 25. *Cf.* Ephes. IV, *23-5.* — 26. *S* ipse.

nullus insederat[1]; quem totius[2] sæcularis usus expertem feliciter redderent non imposita flagella subditum, sed exordia sancta mansuetum. Et ut ipsum quoque dominicæ mortis mysterium[3] novitatis honore non careat, *in monumento novo, quod in petra excisum est*[4], redemptricem nostram dominicam carnem legimus quievisse. Quis ergo mihi persuadere conetur, post horrores[5] funereos[6] sepulcrum posse mundari? Quamvis putredinis humore siccato, consumptis alba jam carnibus tumuli ossa tollantur[7], remanet immunditia recordationi[8], etiamsi abesse putetur aspectui[9]. Expulisti quidem morticinum dogmatis alieni et fortitudinem ejus emortuam[10] de sepulcro suo, quasi ossa honore carentia, projecisti; sed puto, quod poni[11] in fœtoris[12] diuturni[13] reliquiis[13] sacri corporis membra non debeant. Et dices forsitan hæreticos[14], si eis potestas detur[15], altaria nostra temerare: verum est, nec refello[16]. Sæviunt quidem, cum possunt, fœdis unguibus alienarum ædium pervasores. Sed vim intendere, loca pervadere, altaria commutare, non pertinet ad columbam[17]. Specialius ergo fugiam[18], quod licere sibi hæreticus putat ab exemplo. Magis vitare convenit, quod hostis amplectitur. Nec mirum est, ut[19] dedicationes geminare audeant, qui baptismata confrequentant[20]. Quocirca[21] non quid statuam, sed quid optem, breviter[22] indicabo[23]. Hæretici cultus loca pervadi nollem, cuperem prætermitti in morem ergastulorum, quæ usu careant[24]. Semper optandum est, non ut mutata transeant, sed infrequentata torpescant. Salubri populorum correctione desertis maneat æterna viduitas: nec unquam recipiatur[25] a nostris, quod conversionis studio repudiatur a propriis. De ministeriis hæreticorum, quæ ab illis facta a[26] nobis exsecrabilia

1. *Cff.* MATTH., XXI, *5*; MARC. XI, *2*; LUC. XIX, *29*. — 2. *R* tutius. — 3. *R* minis-m. — 4. MATTH. XXVII, *60*; MARC. XV, *46*; LUC. XXIII, *53*; JOAN. XIX, *41*. — 5. *S* errores. — 6. *L Pr* funeribus, *S* funerum. — 7. *S* c. j. c., albis tumulis attollantur. — 8. *RS* r-ne. — 9. *L Pr* aspectus, *S* aspectu. — 10. *L Pr* emortuo, *R* et mortuam. — 11. *S* imponi. — 12. *RS* fœtores. — 13. *S om.* — 14. *R* forte et h-ci. — 15. *R* datur. — 16. *R* repello. — 17. *Cf.* MATTH. X, *16*. — 18. *R* E. s. fugiat, *S* fugiendum. — 19. *S* si. — 20. *R* consequentur. — 21. *S* Quod circa. — 22. *R* hinc b. — 23. *S* indicavi. — 24. *R* q. ut usu capiant, *S om.* — 25. *R* r-iantur. — 26. *RS* q. i. sacra.

judicantur, id est patenis paterisque, quia quid censeam rescribere[1] me jussisti, validæ[2] quidem observationis exemplum[3] est, quod legitur in Heptatycho[4] de turibulis[5] peccatorum, qui ignem illicito[6] præsumentes incendio temporalis[7] gehennæ æterna[8] signante[9] consumpti sunt[10]. Jacebant namque cineri prunisque permixta, ad mortuorum judicium terroremque viventium[11], vasa, quæ diximus, et odoribus turis assueta abominabilem immunditiam perversi usus fœtore contraxerant. Tunc duci legifero consulenti præcepit[12] sermo divinus[13], ut hæc infusa fornacibus et distenta per laminas ornatibus sacri altaris[14] adfigeret[15]. Vides ergo, quod illic pariter erudimur usum exsecrabilem metallorum ad bonum, si ignibus careat, non posse transferri : adeo ad catholicam comparationem[16] hoc præstat metallis ignis, quod sensibus fides. Unde et in psalmo Propheta[17]: *Ure renes meos et cor meum*[18]. Reprehendat certe quispiam, pro sensus sui discretione, quod sentio. Fateor ministeriis[19] illis minime delectari, quæ in[20] superioris Galliæ partibus ad ecclesias legis nostræ captiva venerunt : quæque nil[21] voluntarium, nil[21] innocens præferentia, si dolentibus rapiantur[22], offerentibus prodesse non poterunt[23]. Cur mihi dicat victor : quod altaribus tuis exhibeo, quoquolibet ordine meum factum est[24], si jubetur : *Honora Dominum de tuis justis laboribus*[25]? Parum est de laboribus, nisi de tuis ; parum est de tuis, nisi de justis. Nunquam oblata pronuntiem, quæ antequam offerrentur ablata sunt. Sed talia semper munera gratuler[26] sanctis altaribus superponi, qualibus[27] religiosissimus[28] princeps patriæ nostræ ecclesias propriæ regionis exornat. Plane[29] non solum propriæ[30], quia[31] ei[32] sua videtur, ubicumque catholica est,

1. *S* perinde r. — 2. *R* valde. — 3. *R* e. o. — 4. *L* eptatitico, *R* yptateco. — 5. *R Pr* turabulis. — 6. *S* illicitum. — 7. *R* t-les. — 8. *R* æterno, *S* æ-nam. — 9. *R* igne. — 10. *Cf.* Numer. XVI, *6-33.* — 11. *R* v-tum. — 12. *L Pr* præcipit, *R* præcepitur, *S* præceptum est. — 13. *R S* sermone divino. — 14. *S* l. sacro altari. — 15. *Cf. Ib., 36-40.* — 16. *R* oper-m. — 17. *S* P. sic orat. — 18. Psalm. XXV, *2.* — 19 *R* meministis. — 20. *S om.* — 21. *R* nihil. — 22. *L Pr* rapiuntur. — 23. *L* poterant. — 24. *S* meo factum. — 25. Proverb. III, *9.* — 26. *S* gratulor. — 27. *L* qualia, *S* qualiter. — 28. *L* religiosus, *S* religiose si. — 29. *LS om.* princeps ... Plane. — 30. *LS* proprie. — 31. *R* quæ. — 32. *S* eis.

cum [1] de thesauris suis lectissima quæque producens in domini impendia [2] curat, ut in his, quæ ad sanctum ministerium pertinebunt [3], non magis pretiositas possit placere quam novitas. Orandum [4] quod restat [5], ut longo tempore compos [6] votorum, opes sibi a Deo creditas non in secretis molibus, sed in publicis muneribus possessurus [7], cum populo sibi subdito gaudens usibus sacris [8] semper habeat quod donavit [9].

VI^A

(Pr VIII — *513/4)* [10]

[SYMMACHO papæ Urbis Avitus episcopus].

. . . .

diu d[og]mata tenebrarum et mysteriorum Orientalium [feroci]um [11] barbarorum corda secluserant. Si quod autem vel in Romanorum [cor]d[ibus] [12], culpa cujuscumque schismatis, offendere possit et, ... sic diversa[rum] [13] terribiles animos [14] nationum aut hæresis Arriana maculaverat aut naturalis [immani]tas possidebat; at postquam princeps præfatus, in catholicam vestram de [pristino] errore commigrans, velut Christianorum

1. *S* cur. — 2. *R* p. domni impendio, *S* p. haud omni i-o. — 3. *R* p-bant. — 4. *S* Orate. — 5. *L Pr* r. est. — 6. *L* cum post, *R* opus, *S* post. — 7. *R S* possessuras. — 8. *R* suis. — 9. *S* donabit.

10. *T, f° 10 v° et r^o. C :* Cette lettre ... semble relative à la conversion du roi Clovis *(adhuc de regibus solus est ...)*, à qui il envoya une lettre de félicitations *(epist.* XLI [XXXVIII]); peut-être était-elle adressée à saint Remy qui l'avait baptisé, *filius vester;* saint Avit qualifiait saint Mamert *spiritualis mihi a baptismo pater (Hom. de Rogation.). Pr :* Epistulæ ad papam urbis de conversione Sigismundi regis fragmentum. *Voir, sous le n^o* XXV, *la lettre de remerciement de Sigismond pour les reliques que le Pape lui avait envoyées sur la recommandation de saint Avit.*

11. icere. am? — 12. *C* videatur. — 13. *C* diversas. — 14. *T (corr.)* animus.

signifer portanda coram populo veritatis vexilla suscepit, omnes adhortatione illiciens, nullum potestate compellens, suam gentem proprio, extraneas autem suæ acquirit exemplo. Nec vobis [sug]geri [1] dignum est, quam (vim) veritas habet; catervatim quidem populi ad caularum [quas] regitis [2] sæpta concurrunt : sed adhuc de regibus solus est, quem in bonum trans-[isse] non pudeat [3]. Sic quoque illos, quos adhuc provocatione non corrigens, jam tamen [ad]miratione compescens, si nondum saluti potuit apponere, saltem præstans [4] a [5] persecutione cessare. Servate, quod superest, oratu assiduo his partibus soli [6] religioso unicum pignus et [7] impetrate a Deo aliis regionibus tribui, qu[idqui]d nobis petimus custodiri. De cetero veraciter ignorare me fateor, utrum memoratus filius vester scripto aut verbo votum suæ obligationis aper[ueri]t ; b[asili]cam legis nostræ in urbe, quæ regni sui caput est [8], quantum ad [exter]nam paupertatem pertinet, magno sum[ptu] [9], quodque de poten[t]i[bus ra]rum est, maximo construxit adfectu et benedico munere vestr[o] [10]. . . . pars quæ desiderat[ur] ad[huc], pre[cibus] illius au . . . . . . intellegite virum [11] totis velle tribuere, quod a vobis poterit optinere petitioni[s] [12] suæ. Vos quantum talis persona mereri videtur, adjicite. Ceterum ille piissima humilitate decernet quod, cum omnis civitas vestra recte una dicatur ecclesia, juste pro cælo habetur, quidquid de [13] sacro terræ vel pulvere miseritis [14].

---

1. *Pr*[1] ingeri. — 2. *T* caulerum ... geretis, *Pr?* quarum curam geritis. — 3. *T* podet *(corr.* pvdet). — 4. *C* præstant. — 5. *Pr* praestitit ita. — 6. *T* sole. — 7. *C* ex. — 8. *Sigismond résidait principalement à Genève.* — 9. *C* magnorum. — 10. *Pr?* vestræ pietatis. — 11. *C* verum. — 12. *C* petitioni. — 13. *C* se. — 14. *T* Expl(icit).

VII

(S VII, *Pr* VIIII — *519)*[1]

AVITUS episcopus[2] papæ Constantinopolitano[3].

Dum[4] domnus meus, filius[5] vester, patricius Sigismundus[6] gloriosissimum principem officio legationis expetiit, nobis quoque deferendi ad vos famulatus aditum dupliciter sancta opportunitate prospexit. Cum enim ut præcipuum sacerdotem justo vos desiderio sitiremus, adjecit vir illustris[7] Laurentius[8] honorem vestri animis nostris, indicans apicibus suis omne nubilum, quod quietem Orientalium populorum ambiguo caligante fuscaverat, redintegratæ[9] pacis serenitate detersum; et eam cum Romano antistite vos habere concordiam, quam velut geminos

1. *L (marge et rubr.)* AD CONSTANTINOPOLITANUM EPISCOPUM, *T (f° 10 r°, fragm.; cop. B. N., lat. 10402, f. 124 = t; fac-simile dans* MABILLON, De re diplomat., *suppl., 1704, p. 11) S (fragm. dans ses* Opera var., *1696, t. II, p. 820 = s) om. — Le siège patriarcal de Constantinople était occupé par Jean II de Cappadoce* (Répert., *1182-3), sacré le 17 avril 518; de concert avec l'empereur Justin, il mit fin au schisme causé par Acace et les Monophysites; la réunion avec Rome s'opéra en mars 519* (HEFELE, Concgesch., *t. II, p. 692-6; trad. franç., t. III, p. 297-300;* HERGENRÖTHER, Handbuch d. Kirchengesch., *1884, t. I, p. 486-7).*
2. *S* Viennensis e. — 3. *L* C-o episcopo. — 4. *L* Cum. — 5. *t* servus.
6. *T* Seg-s. *Sigismond, converti de l'Arianisme à la foi catholique par saint Avit (496/9), résida à Vienne (av. 500), puis à Genève, où son père Gondebaud le fit reconnaitre pour son successeur* villa Quadruvio (Rég. Genev., *n° 50); il devint roi de Bourgogne en 516 et l'empereur Anastase Ier lui confirma la dignité de patrice; fait prisonnier à Rosières (Loiret) en 523, il fut mis à mort le 1er mai de l'année suiv. à Péravy-la-Colombe (ib.). Cff.* Répert., *2085-6 et 2812;* BINDING, Burgund. Königr., *t. I, pp. 108, 153-4, 184-7, 217-8, 224-57, 278-90, 303-5).*
7. *T* inl'.
8. *Ce haut personnage (de la cour du roi Théodoric?) employa le crédit de l'empereur Anastase pour ravoir son fils, prisonnier à la cour de Bourgogne: voir les lettres* XXXVIII^F *à* XLI *de saint Avit et la* XXIIe *du livre IV de celles d'*ENNODIUS *de Pavie (au pape Symmaque,* Patrol. latina, *t. LXIII, c. 80); cff. la* VIe *du livre III de ce dernier (ib., c. 58) et la* XXIIIe *du liv. XII* Variarum *de* CASSIODORE (Laurentio viro experientissimo, Patr., *t. LXIX, c. 873).*
9. *S* reintegratæ.

apostolorum principes mundo assignare conveniat. Quis enim, vel[1] catholicus dici potest, qui[2] de tantarum ac[3] talium ecclesiarum pace non gaudeat[4], quas velut in cælo positum religionis[5] signum pro gemino sidere mundus exspectat[6]? Quis non merito delectetur infirmantium reditu[7], incolumium statu[8], cum aliis ovibus intra claustra salvatis illa, quæ vitio errantis arbitrio[9] fuerat evagata, cælestibus caulis lætitia plaudente revocatur?[10] Custodite igitur, quasi patres, traditam vobis etiam super nos Ecclesiæ disciplinam. Concordia vestra[11] tantum opus est magisterio, quantum oportet[12] exemplo. Quam caritatem populis suadebimus, si hanc in nostris rectoribus nesciamus? Quid in corpore firmum videri poterit, quod nutat in vertice? Unam[13] ergo copiam[14] redeuntibus date, ne quis intentione pereat; prædicatione[15] prospicite, ne speculam assignatam furax[16] bestia populetur, si ab unitate sensus vestri Roma dissultet. Mæror noster[17], si super dissensionem vestram sol occidat[18], damnum Orientis est. Quia[19] nos[19] prosperrimum, quem supra dixi, nuntium per fidelissimum virum accepimus[19], ad notitiam nostram[20] firmate rescripto : ut exspectans[21] occidentalis Ecclesia in sermonibus vestris donum cælestis oraculi, quod se lætatur accepisse per condiscipulum, multiplicari sibi gaudeat per magistrum.

---

1. *T S Pr* e. qui v. — 2. *T S Pr om.*, *L* q. non. — 3. *L* aut. — 4. *L om* — 5. *T L* regionis. — 6. *T L* expetat, *s* aspectat, *Pr* spectat. — 7. *L* reditum. — 8. *L* statum. — 9. *S* arbitrii, *Pr* arbitri. — 10. *Cf.* MATTH. XVIII, *12-3*. — 11. *S* Concordiæ vestræ. — 12. *S* et. — 13. *S* v. mancum ?, *Pr* Unanimi. — 14. *S* piam. — 15. *S* p-nem. — 16. *S* speculata signa tam fera. — 17. *S* Memores vero nostri, quia. — 18. *Cf.* Ephes. IV, *26*. — 19. *S om.* — 20. *L* vestram, *Pr* n. n. vestro. — 21. *Pr?* spectans.

VIII

(*S* VIII, *Pr* X — *512/8*)[1]

AVITUS episcopus[2] Eustorgio[3] episcopo.

Adventu præsentium portitorum ecce jam secundo ad me[4] desiderandi reverendique adfatus[5] vestri dona venerunt[6]: quæ tamen plus fierent prosperitate secunda, si fierent numerositate copiosa. Revera duplex in litteris vestris materia gratulationis accessit : primum, quod salvam mihi gratiam sic etiam in vestro, sicut in vestrorum exstitit animo decessorum, hereditario monstratis adfectu ; deinde, quod in eo me famulari negotio præcepistis, quo dum tuendæ vel reparandæ libertatis curam geritis, etiam me non indignum tali ministerio censuistis. Impletum est igitur beatitudinis vestræ sanctum ac spiritale præceptum. Cumulastis oratione mercedem : interventu vestro pretiosius factum est pretium, quod misistis. Victa est per reverentiam vestri in rigore barbarico humilitate immanitas, intercessione crudelitas, illatione cupiditas. Conjicimus qualiter illic prædicationibus duriores animos edomatis, cum etiam[7] interveniendi viribus absentia vobis saxa sic frangitis. Visitatur opere vestro nostrarum ærumna regionum; et emanans ex largiendi thesauro irrigui fontis ubertas, cum Italiam rigaverit, respergit[8] et Galliam. Quapropter depenso salutationis honorificæ famulatu, me utique[9] vestro[10] intercessui[11] vel favori votis profusæ[12]

1. *L (marge et rubr.)* AD FORTUGIUM EPISCOPUM. *Ce personnage est inconnu; il s'agit, comme l'a reconnu* SIRMOND, *d'Eustorge, élu évêque de Milan en 512, mort le 6 juin 518* (Répert., *696*). *Aussi cette lettre a été reproduite par* SAXIUS, Archiepisc. Mediolan. ser., *1755, t. I, p. 158-9;* CAPPELLETTI, Le chiese d'Italia, *1856, t. XI, p. 113-4. Voir encore sur Eustorge deux lettres du roi Théodoric* (CASSIODORI Variarum *l. I, ep.* IX, *et l. II, ep.* XXIX : Patr., *t. LXIX, cc. 513 et 563) et une épigramme d'Ennodius (l. II, n°* CXLIX : Patr., *t. LXIII, c. 361).*

2. *S* Viennensis e. — 3. *L* Foturgio, *Fd* Forturgio. — 4. *S* a te. — 5. *L Pr* affectus. — 6. *L* donaverunt. — 7. *S om.* — 8. *S* adspergit. — 9. *L* metuque. — 10. *S* me v. — 11. *L Pr* intercessu. — 12. *L* p-se, *S* præfusa.

supplicationis [1] insinuo : optans licet in cunctis, in his [2] tamen specialius [3] causis, litteras vestras, in quibus sic vobis per misericordiam competat, ut etiam me per obœdientiam vestrorum operum fructus attingat.

IX

(*S* IX, *Pr* XI — *Après 502*) [4]

AVITUS episcopus [5] Cæsario episcopo.

Licet ipsa sese [6] venerandi portitoris persona animis fraternæ caritatis insinuet, sanctus tamen Maximianus antistes hanc peculiarius ad vos officii mei paginam petiit destinari ; per quam me potius ab illo, quam illum a me commendari debere manifestum est. Et quia jubere dignatus est necessitates [7] suas sermone meo pandere [8], nihil dicendum de peregrinationis labore suscepi : quia, quantalibet vel temporum longitudine vel itineris vastitate genitalis patriæ linquat habitaculum, peregrinus sacerdos dici non potest, ubi catholica reperiri Ecclesia potest. Quanquam nec illa vobis regionis suæ subversio quasi incognita exaggerari debeat : cum pietatem vestram, quærentem ubique misericordiæ aditus, non lateat ubi est miseriæ locus. Principalis tamen ei, quantum dignatur asserere, causa veniendi est, ut peritiorem medicum quocumque perquirat, qui imbecillitati corporeorum luminum cujuscumque remedio artis [9] succurrat. Quanquam religiosæ mentis intuitus, contemplandis magis

1. *S* supplicatione. — 2. *S* c. mihi. — 3. *S* specialibus.
4. *L (marge et rubr.)* AVITUS VIENNENSIS EPISCOPUS AD CESARIUM EPISCOPUM. *Césaire de moine de Lérins devint évêque d'Arles en 502 et mourut le 17 août 542* (Répert., *421 et 2503*). — 5. *S* Viennensis e. — 6. *L Pr* se. — 7. *S* ut n. — 8. *S* panderem. — 9. *S* remedii arte.

spiritalibus occupatus nec nimium de [1] exterioris hominis cæcitate perterritus, eo temperamento hanc, quantum comperi, curam requirat, ut amatoribus potius suis satisfacere in hujus studii necessitate contendat; simul et ne videatur, per neglectæ sanitatis culpam, facultas in eo sacerdotalis officii reprehensibiliter minorata. Spem vero recipiendi obtutus, quantum arbitror, et ab exemplo requirit : quod scilicet Tobiam nostrum, caligantem quidem terrestribus, sed quæ mundo erant invisibilia contuentem, attentum æternæ luci et jam pæne diei mortalis immemorem, latens in angelo medicina reduxerit per collyrium fellis ad dulcedinem sanitatis [2]. Quocirca suscipite fratrem sinceritate solita, reverentia digna ; et si quid consolationis anxio [3] debetur, impendite. Implebitur autem commune desiderium, si etiam qualiscumque infirmitatis [4] medela provenerit. Quod certe si minus, saltem incorruptibilem vultum pietatis alternæ, nulli obnoxius cæcitati sacerdotalis conscientiæ oculus recognoscat.

X

(S x, *Pr* XII — *?* *)* [5]

AVITUS episcopus [6] Maximo [7] episcopo.

Licet nulla, quibus ad præsumendum hoc ipsum officium provocarer, vestri apostolatus scripta promeruerim [8], offerre me

1. *S om.* — 2. *Cf.* TOBIAS, XI, *8-17*. — 3. *S* sancto. — 4. *S* infirmitati.

5. *L (en marge et rubr.)* AD MAXIMUM EPISCOPUM. *Sans doute l'évêque de Pavie* [Ticinensis] *Maxime, qui occupa ce siège de 496 à 510 env.* (Répert., *1546).*

6. *S* Viennensis e. — 7. *S* Magno. *Il s'agirait, ainsi que l'a conjecturé* SIRMOND, *du successeur de saint Eustorge sur le siège de Milan, Magne, qui l'occupait en 518 et mourut le 1er nov. 530* (Répert., *1445). Aussi cette lettre a été insérée, avec cette variante, dans* SAXIUS *(op. cit., t. I, p. 165) et* CAPPELLETTI *(op. cit., t. XI, p. 114-5).* — 8. *L* promoverim, *S* promeruero.

tamen paginam debiti famulatus, cum appellatione [1] non jusseritis, opinione compellitis. Siquidem ad occurrendum animis vestris, si non meremur aspectibus, fama trahimur, etiam dum absentia cohibemur. His additur, quod ita ærumnas infelicium Gallorum consolatione consilii et [2] largitate palpatis, ut sub spe [3] ejus quam comperi misericordiæ, ad agnoscendam suorum necessitatem in Italiam festinantes post longam peregrinationem, cum duce Christo vestram meruerint videre personam, merito propriam credant intrare se patriam. Commendo, quod superest, regionis nostræ presbyterum, præsentis scilicet obsequii portitorem ; qui, licet pro redimendo [4] cujusdam propinqui sui filio [5] laborem fatigationis adgressus sit, a quodam tamen nobili viro provinciali cum mea prosecutione directus est. ut præfati filium a comite Betanco, nomine Avulum [6], ante hos circiter quatuor annos pro pignore obsidatus assumptum, sub auxilio vestræ intercessionis requirat ac revocet. Quod superest obsecro, ut dignabili beatitudinis vestræ rescripto et illic exsulantibus [7] ingenuitatis statum reparabilem, et hic desiderantibus scribendi aditum doceatis esse communem.

---

1. *S* compellatione. — 2. *L om.* — 3. *SPr* specie. — 4. *S* redimenda. — 5. *S* filia. — 6. *L* Avulsum. *Le nom d'*Avole *était assez commun en Provence à cette époque.* — 7. *L S* exultantibus.

XI

(S XI, *Pr* XIII — *?)* [1]

Apollinaris episcopus Avito episcopo [2].

Satis licet jam pœnarum dederit sera pœnitudo, tamen, quia [3] ad diem festum angelis nobiscum [4] colendum [5] nec [6] vicario quidem famulatu adesse merui, qui devotionem non ostendi, vel satisfactionem deferre curavi. Ad quod vere, ut confido, ipso sum beato [7], reverentissime domne [8], spiritu visitante commonitus. Nam in ipsa sancta nocte, in visione nescio quid manibus meis hæserat, quod considens [9] juxta me fulgentissima, sed inusitato colore rubea, columba vellebat. Cumque expergefactus quotidianum quidem manuum mearum horrorem recognoscerem, sed purgari me immerito nihilominus meminissem, dum ipsum ambiguum mæstus mecum atque anxius volvo, repente quasi stimulo percussus, illico sum reliquati fenoris recordatus. Jam quæ [10] me hinc confusio quæve presserit amaritudo, pietas sancta perpendit [11]. Aliquatenus tamen hac [12] spe solatus sum, quod ignoscat quæ commonere dignata est, ut misero [13] mihi non omnis sancti obsequii opportunitas fraudaretur: unum tantum mixta debitis [14] commemorationis [15] ejus officiis supplicatio [16] deposcit, ut hanc quoque indulgentiæ suæ partem sensibus vestræ, quæ in me plus jam justa est, imputationis inspiret.

1. *L (marge et rubr.)* Apollinaris episcopus ad Avitum episcopum germanum. *Apollinaire, frère aîné de saint Avit, devint évêque de Valence vers 486, et mourut vers 520, le 5 oct.* (Répert., *151 et 2420). Voir les lettres* XII, LV, LXIV, LXV, LXX *et* LXXX.

2. *S* A. Viennensi e. germano. — 3. *S om.* — 4. *S* f. ante alios nobis. — 5. *Il s'agit du service anniversaire d'une sœur des deux évêques, aînée de Fuscine (v. p. 90), dont le nom ne nous est pas parvenu.*

6. *S* ne. — 7. *S* beate et. — 8. *S Pr* domine. — 9. *S* consedens. — 10. *L* Jamque. — 11. *Pr?* perpendet. — 12. *L* ac. — 13. *S* miserto. — 14. *L* debetis. — 15. *L* commemoratione, *Pr* c-ni. — 16. *L* quod s.

XII

(*S* XII, *Pr* XIV — ?)[1]

AVITUS episcopus[2] Apollinari episcopo.

Apparet liquido, quanta sit in vestri[3] merito gratia Dei aut quantus conjici debeat virtutum cumulus, ubi error ipse tam sanctus est. Nam dum *justus accusator sui*[4] conatur in se convincere quod peccare non potuit, confitentis humilitas crescit ad meritum, non confessionis veritas ad reatum. Excessistis[5] fateor consuetudinem, sed pietatis augmento[6]. Semper diei, cujus[7] meminisse dignamini, dulcis vobis venit a nobis[8] sollicitudo, sed non incomparabiliter prævenit oblivio. Minus enim procul dubio salva observatione appareret[9] effectus : sed ostendistis quanta spiritalitate vos exercere delectet, quod præterisse sic doluit. Vere secuta est dignitatem delicti vestri sancta revelatio ; et tale repertum est in dormiente supplicium, quale fuerat in vigilante peccatum. Ecce *veritatem dico* in Christo, *non mentior*[10]. Cum parturientibus lacrimas oculis legissem somnium quod vidistis, omnis mentem meam subiit necessitudinum[11] recordatio præmissarum, quibus per visitationem vestram honorem dependere nos admonitos intellexi. Porro autem de ipsa revelatione quid senserim, in simplicitate depromo. Sic ergo inquis : *Nam in ipsa nocte sancta,* in qua scilicet germanæ communis depositio celebrabatur[12], *nescio quid manibus meis hæserat, quod considens*[13] *juxta me fulgentissima, sed inusitato colore rubea, columba vellebat*[14]. At vero, cum juxta te pietas tua nec longe avolans celeri recordatione consedit, debitum quod sanctissime tu, piissime propinquorum, tu, inquam, merito

1. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD APOLLINAREM EPISCOPUM. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *S* vestro. — 4. Proverb. XVIII, *17*. — 5. *S* Excessisti. — 6. *L* pietas augmentum. — 7. *S* hujus. — 8. *L* vobis, *S* d. a vobis venit. — 9. *SPr* apparet. — 10. *I* Timoth. II, *7*. — 11. *S* necessitudinis. — 12. *L* celebratur. — 13. *S* consedens. — 14. Epist. XI.

hæc columba sentires[1], fulgentissima, cum simplicitate sic luceas, inusitato colore rubrata, cum innocens singulariter quasi propriis compuncta stimulis erubescas : ampliastis ergo quidem, ut supra dictum est, fenus assuetum. Nec illud tamen consuetudini defuit quod putastis : nam nocti ipsi, quam vos excitante Christo non licuit oblivisci, adhuc de abundantia superioris anni vestra nihilominus luxit oblatio. Sic ex quodam supernæ benedictionis irriguo, quod impenditis annis singulis, sufficit multis. Deum quæso, ut hoc etiam mihi pietas vestra quandoque dependat.

XIII

(S XIII, *Pr* XV — *?)*[2]

AVITUS episcopus[3] Contumelioso episcopo.

Quantum, vobis apud Deum suffragantibus, qualiscumque[4] voti mei dies propinquant[5], tantum animis meis[6] desiderium pudorque decertant. Benedictionem quippe flagito operi imperfecto. Esset fortasse[7] quantulacumque excusatio, si in eo inertiæ meæ noxam velaret ac tegeret magnitudo. Nunc vero exiguo pariter atque impolito quid potest esse deformius ? Unum igitur est, quod trepidantem animum audaci solatur hortatu, vestro scilicet, si pios[8] Deus exaudire dignatur, adventu cuncta in melius esse vertenda. Neque enim est, quod non possitis aut orando componere aut perorando excusare. Tantum sicut[9] de incomparatæ[10] pietatis voto certi sumus, ita prævio præstolatæ visitationis nuntio gaudeamus.

1. *L* sentiris.
2. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD CONTUMELIOSUM EPISCOPUM. *Cet évêque de Riez (524-7-9) fut condamné et déposé en 533* (Répert., *506*). — 3. *S* Viennensis e. — 4. *L* qualesc-e. — 5. *S* p-tur. — 6. *S* animi mei. — 7. *S om.* — 8. *S* nos. — 9. *L* si quod. — 10. *S* compertæ.

XIV

(S XIV, *Pr* XVI — *516/7)*[1]

VICTORIUS[2] episcopus Avito episcopo.

Ad separandum a tritico lolium in area Domini ordinationis vestræ ventilabra[3] poscenda sunt; quia ille qui vos[4] constituit tenere loci principis principatum, nos voluit exsequi quod præceperitis in opere, quod autem operandum est vos jubere[5]. Quidam enim civium, ut nunc delatum est, ante quamplures annos sororem[6] defunctæ conjugis sibi in matrimonium[7] sociavit. Quod ergo[8] nunc, sub multorum præsentia auditus[9], accusator tanti criminis non occulta susurratione atrocis[10] facti disseruit qualitatem, sed ipso coram qui peregit[11] ista proposuit; quique eodem quo illicita præsumpsit ausu, qui studio a[12] vobis dispensantibus miserabilis propemodum, non negavit. Proinde qua sit abstinendus condicione, præcipite : sive ut pariter lugeant, vel si est indicenda sequestratio, vel qui modus pœnitentiæ, edocete. Nam non est, ut puto, minus in conjugium[13] germanam conjugis quam uxorem fratris asciri. Vos tamen, ut suggessi, statuite quod videtur; quia præter ordinationem vestram, de tali causa quid pronuntiari conveniat vix decerno. Communioni nempe eum trepide subtraho vel permitto, nisi auctoritate vestra roboratus exstitero.

---

1. *L (marge et rubr.)* VICTORIUS EPISCOPUS AD AVITUM EPISCOPUM. — 2. *S* Victurius. — 3. *Cf.* MATTH. III, *12*. — 4. *S* vobis. — 5. *L* jubete. — 6. *S* sorori se. — 7. *S* c. matrimonio. — 8. *S* ego. — 9. *S* aditus audivi. — 10. *L Pr* a sociis. — 11. *L* regit, *S* gessit. — 12. *L Pr om.* q. s. a. — 13. *S* conjugio.

XV

(*S* xv, *Pr* xvii — *516/7*)[1]

Avitus episcopus[2] Victorio[3] episcopo.

Probatæ summæque pietatis est, ut de causis ad pontificium vestrum pertinentibus meum quoque consilium consulendum esse ducatis. Quod facere vos, non, ut dixistis[4], ambiguitatis animo, sed dilectionis ostenditis. Quapropter contra culpam, quam litteris indicastis, arbitror vos merito[5] moveri. Quis enim vel laicus non advertat, non sine grandi macula fieri de adfinitatis propinquitate conjugium? Unde, licet sollicitudini nostræ[6] justissimus dolor de necessitate ipsius districtionis incumbat, salubriter tamen exasperatur in temporaneis, quem salvari[7] cupimus in æternis. Oportet ergo hominem, maritum duarum scilicet germanarum, non irrevocabili anathemate percuti, sed propositis observationibus interim ab Ecclesia sequestrari. Et quia indicatis laboriosum ipsum ante multos jam annos illicitam secundæ uxoris copulam fuisse sortitum, sufficiat impune bacchatum[8] longo tempore crimen incesti[9]. Nil[10] hic quasi timore divortii dubitetis; sed[11] merito censetur separatio legitima, ubi exstitit conjunctio criminosa. Utrisque ergo, si videtur[12], dum in tam infelici obstinatione persistunt, votum[13] excommunicationis indicite, donec a consortio criminali publica pœnitentiæ professione desciscant[14]; et tunc, miserentibus[15] vobis, ad timoris ex correctione[16] exemplum gratiam reconciliationis accipiant. Ego certe sinceritati vestræ quod rationabile credidi, quia tanti habuistis jubere, suggessi. Auctoritatis vestræ est, errantium[17] compunctione perspecta, severitatis ordinem temperare. Quos tamen æstimo, si veraciter compunguntur, supra scriptis condicionibus parituros.

1. *L (marge et rubr.)* Avitus Viennensis episcopus ad Victorium episcopum. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *S* Victurio. — 4. *L Pr* v. ut dixi non. — 5. *S* m. v. — 6. *S* vestræ. — 7. *L* salvare. — 8. *L* baculum, *Pr* bajulatum. — 9. *L* Incerti. — 10. *S* Nihil. — 11. *L Pr om.* — 12. Utrique si v. e. — 13. *S* notam. — 14. *S* dissuescant. — 15. *S* et tum, miserantibus. — 16. *S* et correctionis. — 17. *L* errantum.

XVI

(S XVI, *Pr* XVIII — *516/7)* [1]

AVITUS episcopus [2] Victorio episcopo.

Cautelæ et caritati satisfacitis, dum me aliquid interrogando non minus honorare quam onerare [3] dignamini. Sed cum veritate simpliciter dico [4] recte vos, si non de peritia mea, saltem de amicitia judicare; nec aliquid vobis unquam responsione mea suggeri, nisi quod volo a [5] Viennensi ecclesia custodiri. Secutus est ergo, ut indicastis, filium nostrum diaconum [6] Vincomalus [7], quem Deus tribuat ut in bono vincat [8] malum. Vidi hominem nimie crudum, cujus miseriæ [9] constat vix quemquam posse misereri. Juvenis vitiis [10], senex annis, se decipit [11] : ævo friget, adulterio calet. Quid multis? optandum est, ut pro voluptate desperabili nec [12] quamlibet perire ætatem [13] liceat. Nam cum adhortatorie plus quam aspere pro incesti [14] facinore culparetur, severitatem nostram sola præscriptione tarditatis accusans, sero nos [15] licitæ [16] conjugationis [17] tricennale consortium damnasse causatus est. Ad hunc locum cessi, fateor, impudenti [18]; quod scilicet sua [19] dilectione sententiam differentes, maluissemus correctionem [20] viri compunctioni ipsius volun-

1. *L (marge et rubr.)* ITEM AD EUNDEM. *Fragm. dans T (f° 9 r°).* — 2. *S* Viennensis e. — 3. *S* o. q. h. — 4. *S* c. noveritis. — 5. *L om.* — 6. *L Pr* diaconem.

7. *Le cas de ce diocésain de Grenoble est identique à celui d'Etienne, sorte de ministre des finances du roi Sigismond, contre lequel deux synodes furent réunis. On ne possède que les actes du second, tenu en 517* (HEFELE, Concgesch., *t. II, p. 687-8 ; trad. franç., t. III, p. 291-3) ou 519* (PEIPER, *p. 175-7); le premier est certainement distinct (contre* MANSI *accepté par* HEFELE) *du concile d'Epaone, dont le 30ᵉ canon condamne simplement les unions illicites, sans aucune mention d'Etienne.*

8. *S* vincatis. — 9. *S* miseriis. — 10. *S* virtute. — 11. *S* s-x fide. — 12. *S* per voluntatem disparabilem non. — 13. *S* tam. — 14. *L Pr* incestus. — 15. *Pr* non. — 16. *S* illicitæ. — 17. *S* jugationis. — 18. *L* imputandi, *Pr* imputando. — 19. *S* sui. — 20. *L* correptionem.

tatique servare; ac perinde justum esse, ut post spatia tot annorum vel criminalia restringeret, qui refrenare jam longævitatis accessu etiam legitima debuisset. Ad hæc, ut sentire me credidi, non compunctus sed confusus ingemuit[1], promittere aliquantisper adgressus mulierem cohabitationis indignæ ab accessu aspectuque suo protenus coercendam. Suasi respondens[2], ut vobis ista promitteret et facti pœnitens eo[3] se solvi, quo ligatus[4] fuerat, postularet. Tamen, quia jussistis ut quidquid sensui meo videatur aperiam, sufficiat censuræ vestræ separatio personarum; scindatur infelix conjugium innocentiore divortio. Sufficiat districtionis fructui terminus mali. Nec sane promissio ejus fidelis putetur, cujus vita exstitit infidelis. Ipsis fidejussoribus emendatio secutura[5] credatur, quibus intercedentibus prior culpa laxabitur. De cetero autem, quod ad pœnitentiam exspectat[6], moneatur interim agere, accipere non cogatur. Sufficiant[7] infelici crimina sua, nec ingeratur laborioso, cum respuit, quod tam intestabili[8] animo vix committi debuerat, si petisset. Cesset a fragilitate perfidia, nec subeat in carnalitatis cumulum rebellionis augmentum. Si jubetis, breviter ad ultimum suggero : excussus[9] ab scelere, suscipiatur ad veniam; patiatur pœnitentiam, cum[10] perdit[11] peccandi occasionem; profiteatur, cum amiserit voluntatem. [12]

---

1. *T L* ingemui. — 2. *L* c. s-i. R. — 3. *L Pr* ab eo. — 4. *T* quod legatus. — 5. *L* secura. — 6. *L Pr* spectat. — 7. *S* Sufficiunt. — 8. *T S* instabili. — 9. *T* excusso. — 10. *L* petatur penitentia dum. — 11. *Pr?* perdidit. — 12. *T* Expl(icit).

XVII

(S XVII, *Pr* XIX — *516/7)*[1]

AVITUS episcopus[2] Viventiolo presbytero.

Dupliciter[3] pietate[4] plenum est quod fecistis, dum veniendo[5] Lugdunum[6] hucque mittendo, studuistis de duobus fratribus illic requirere infirmum, istic visitare sollicitum. Nec a vobis propositum[7] intermissum esse putabitur, cum vos religioso fratri plus[8] in adfectu atque honore deferatis[9] spiritalis officii hujus, conventus[10] etiamsi non poposcisset ægrotus: quippe cum sacerdotis germani jure vel adhortationem[11] novitas quæreret, etiamsi consolatione[12] anxietas non egeret[13]. Proinde laborem justa fatigatione susceptum prorsus excusare desistite, ne videamini adhuc[14] arripiendi vel definiendi ambiguitate peccasse. Jam vero ut[15] taliter[16] dignas pro transmisso munere gratias agam, votis me magis sentio invenire quam litteris. Illud quoque ut de eremo talia proferri posse dicatis, elegantia quadam desideria hominum ad locum vestræ cohabitationis attrahitis[17]; quo[18] procul dubio, personæ vestræ sollicitudine, institutione, doctrina, etiamsi in veritate[19] sit[20] eremus, fieret paradisus. Quapropter pro sella quam transmisistis, cathedræ vicissitudinem[21] imprecans, quæso ut nutantem scholam cari communis Eugendi et non minimo[22], quantum ad statum suum attinet,

1. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD VIVENTIOLUM EPISCOPUM. *T (f° 9 r° et v°) S om. D'après l'auteur de sa* Vita (Bolland., *febr. t. I, p. 674*), saint Avit contribua plus efficacement que par les souhaits de cette lettre à faire passer Viventiole* (Répert., *2317 et 2828) de la chaire d'écolâtre de St-Oyand (St-Claude) au siège épiscopal de Lyon ; voir encore les lettres* LIII, LX *et* LXVI.

2. *S* Viennensis e. — 3. *L* Suppliciter. — 4. *T (corr.)* pietati, *S* pietatis. — 5. *T* veendo, *Pr* vehendo. — 6. *T* Lugduno. — 7. *T* praepositum. — 8. *L* prius. — 9. *TS* debentibus. — 10. *TS* conversus, *Pr* conservus. — 11. *L* ad rationem. — 12. *L* conlatione. — 13. *T* aegere. — 14. *T S* ad hunc. — 15. *T om.* — 16. *S* v. qualiter, *Pr ?* aliqualiter *ou* totaliter. — 17. *T* adtrahetis. — 18. *S* qui. — 19. *TS* inventa. — 20. *T* essint. — 21. *T* v-ne. — 22. *TS* minimum.

præsule viduatam, spiritali solatio et sacerdotali magisterio foveatis; neque illud ab[1] impendenda caritate vos retrahat[2], quod simplicitate[3] magis, uti[4] arbitror, quam abusionis animo minus digne ab eis cura vestræ ordinationis ambitur : ut ad majora, ut præstante Deo cupimus, gubernacula provehendi[5] et ad duplicanda quinque talenta de duobus additis assurgentes[6], probati in secundo gradu, fideles[7] et maximos[8] hanc secretam conscientiam[9] feratis ad populos; ut, quod[10] in aliis fraterna discessione potuistis[11] eremum[12] facere, in vobis studuerit paterna dilectio[13] monasterium continere.[14]

XVIII

(S XIX, *Pr* XXI — *Après 509)*[15]

GUNDOBADUS[16] rex Avito Viennensi episcopo.

De prophetica lectione sanctitatem vestram censui consulendam, cujus lectionis[17] exemplar subter adjeci. Et ideo utrum jam tempora ista fuerint, an futura sint, scripto vestro declarare dignamini[18]. *Ex Sion procedet lex et verbum Domini ex Hierusalem. Et judicabit inter plebes multas et redarguet gentes validas usque longe ; et concident gladios suos in aratra et lanceas suas in falces : et jam non extollet gens super gentem gladium, et jam non stabunt belligerare*[19]. *Et requiescet unusquisque sub vinea sua et sub ficu sua ;* et non erit qui in timorem mittat eos[20].

1. *T* ad. — 2. *S* retineat. — 3. *T* simplecitates, *S* simplicitatis. — 4. *S* ut. — 5. *T* proviendi. — 6. *Cf.* MATTH. XXV, *16*. — 7. *T* fedelis. — 8. *T* maxemus, *LS* maximus, *Pr* in maximis *(cf.* LUC. XVI, *10)*. — 9. *TS* secreti conscientia. — 10. *TS* quo. — 11. *T* dessinsio ... potuissit a, *S* dissensio potuisset, *Pr* dissensio nec potuit istic. — 12. *T* herimum. — 13. *T* dilixio. — 14. *T* Expl(icit).

15. *L (marge et rubr.)* GONDOBADUS REX AD AVITUM VIENNENSEM EPISCOPUM. — 16. *L* Gond-s, *S* Domnus G. — 17. *L* lectioni. — 18. *S* dignemini. — 19. ISAIAS, II, *3-4*. — 20. *IV* Reg. XVIII, *31*.

XVIII[B]

(S xx, *Pr* xxii — *Après 509)*

Avitus Viennensis episcopus domno Gundobado regi.

Licet de lectione prophetica scitos magis, inter quos ipse profiteri non audeo, debueritis consulere sacerdotes, opto tamen jussioni vestræ satisfacere vel obœdientia, etsi nequeo respondere doctrina. Ita quod indicari vobis jubetis, etiam textu, ne dicam expositione, prolixum est et majorem disputationis vacationem postulat, quam succincta celeritas rescripti epistolaris admittat. Et idcirco quanta possum brevitate respondeo, quod ex propheta Isaia directæ ad me termino paginæ subdidistis, jamdudum, id est tempore dominicæ incarnationis, impletum. Nam cum dicat : *Ex Sion egredietur lex et verbum Domini ex Hierusalem* [1], tractate diligentius an, quæ adhuc exspectari debeat, promulgandæ legis restet auctoritas. Certe post *Verbum* Dei, quod *caro factum est,* ut per nativitatem corporis *habitaret in nobis* [2], si adhuc ex Hierusalem aliud verbum sperandum est, istud, quod supra diximus, unicum non est. Unde incunctanter in eo, quem proposuistis, loco sermo Patris Christus et lex Christiana prædicata est. Quia cum duæ leges sint, id est Judaica quæ præcessit et nostra quæ sequitur, et illa vetusta jam etiam prophetarum temporibus diceretur, videtis ab Isaia istam tantummodo nuntiari, quæ vocatione gentium magisterio Christi docentis exorta est. Unde sequitur : *Et judicabit inter medium gentium et increpabit populos multos* [3], quos ex cunctis cognationibus terræ intra unam ecclesiam Dominus noster judicando instituit et arguendo convertit. Quod vero ait : *Concident gladios suos in aratra et lanceas suas in falces* [4], licet possit de corporea ætate Domini, in qua per orbem quietum inconcussa pax

1. Isaias, ii, *3.* — 2. Joan. i, *14.* — 3. Isa. ii, *4.* — 4. Isa. ii, *4.*

floruit, aliquantisper intellegi ; evidentius hoc tamen Christianis fidelibus coaptatur, quorum cum majori numero desit ac defuerit ferri[1] usus, quem in perniciem hominis malitia primæ nativitatis armaverat, ad usus salutis vitalemque culturam nativitas secunda convertat. Nam cum in Evangelio de fine sæculi prædicetur : *Exurgent*[2] *gens contra gentem et regnum contra regnum*[3], et ex ipsis malorum indiciis imminere jam pæne mundi terminum colligamus, nisi quod supra dixi de catholicis figuraliter accipiatur, nescio ut quid post sæculi finem obtunsa telorum acies in ligones et vomeres commutetur. Illud vero, quod imo lectionis jussistis adjungi, id est *requiescet unusquisque sub vite sua et sub ficu*[4], nec esse in eadem lectione nec ad causam de qua consuluistis suggero pertinere. Quod tamen temporibus priscis Judæorum populo, meriti alternante distantia, frequenter aut pro peccati emendatione concessum, aut rursum pro succedentium culparum castigatione sublatum est.

XIX

(S XXI, *Pr* XXIII — *499 ?)*[5]

AVITUS episcopus[6] domno Sigismundo.

Quod me de[7] collocutione regali[8] ad notitiam vestram non

1. *S. om., conjecture de* MOMMSEN. — 2. Exurget? — 3. MARC. XIII, *8.* — 4. *IV* Reg. XVIII, *31.*

5. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA AVITI EPISCOPI AD DOMNUM SIGISMUNDUM REGEM. *Texte dans* Acta ss. Bolland., *febr. t. I, p. 669b.*

6. *S* Viennensis e. — 7. *L* do.

8. *On a vu dans cette lettre une allusion (ou un thème) au* Colloque *tenu à Lyon, entre les évêques catholiques et les ariens, en 499 (2 et 3 sept.), dont le texte a été mis pour la première fois au jour, en 1661, d'après une copie ms. laissée par l'oratorien Jérôme Vignier, dans le* Spicilegium *de* D'ACHERY *(t. V, p. 110-6 ; édit. de 1723, t. III, p. 304-5). Ce n'était qu'un extrait d'un ouvrage hagiographique* de miraculis s. Justi, *auquel on donna pour titre :* Collatio episcoporum, præsertim Aviti Viennensis episcopi, coram rege

detulisse culpatis, occursui [1] meo [2] exacta festivitate servaveram; quia revera indicari vobis litterario famulatu cuncta per ordinem, disceptationis prolixitas perplexitasque non patitur. Nam quantum in animis domni [3] mei, patris vestri, sensisse me puto, fervet in ejus studio confictum [4] otii fronte certamen. Nam quod credebamus animositate deposita, silentio temperante, subitam opportunitatem potius quam quietem requirens, non cessavit præterita induciarum brevitate, sed latuit : adeo ut nec ipsa contentionis arma, quæ quasi jam in nostra [5] defecerant, poscantur extrinsecus vel usque ad reditum legatorum suorum fervor. meditationis [6] exspectet [7]. Redeunti igitur mihi de eo quod nostis itinere, nec aliquid interim de hujusmodi propositionibus opinanti, vel [8] quidquid per implicatissimos [9] quæ-

Gundebaldo adversus Arianos. *Il a été reproduit, sous cette forme et d'après cette unique source, dans:* Lalande, Conc. suppl., *p. 43;* Labbe, Conc., *t. IV, c. 1318-22;* Sirmond, Opera var., *t. II, p. 269-76;* Bouquet, Rec., *t. IV, p. 99-102;* Mansi, Conc., *t. VIII, p. 245;* Labat, Conc. Galliæ, *p. 671;* Patrol. lat., *t. LIX, c. 387-92;* Peiper, *p. 161-4. Cff.* d'Achery, Spicil., *t. V,* præf., *p. 11-4;* Tillemont, Mém. hist. ecclés., *t. VIII, p. 550-1;* Colonia, Hist. litt. Lyon, *t. I,* II, *p. 272-84;* Ceillier, Hist. aut. eccl., *t. XV, p. 650-5;* Charvet, Hist. de Vienne, *p. 79-82;* Pardessus, Diplom., *t. I, p. 41;* Collombet, Hist. de Vienne, *t. I, p. 107-15;* Gorini, Déf. de l'Egl., *t. I, p. 343-51;* Binding, Burgund. Königr., *t. I, p. 146-53. L'authenticité de ce document a été formellement contestée de nos jours par M.* Jul. Havet (Biblioth. de l'école d. Chartes, *1885, t. XLVI, p. 233-50); divers savants ont corroboré ses conclusions (rec. cité, t. XLVII, pp. 335-41 et 471-2). Les principales preuves de fausseté contre la* Collatio *sont tirées de :* a) *sa provenance originaire et la simplicité du style ;* b) *la présence de l'évêque de Lyon Etienne, dont le prédécesseur Rustique n'est mort que le 25 avril 501/2;* c) *celle du métropolitain d'Arles Eone, alors en discussion de prééminence avec Vienne et dont le diocèse était sous la domination des Wisigoths;* d) *l'impossibilité d'identifier le lieu de la réunion,* Sarbiniacus *(sur la Saône) avec* Sardinia *(sur le Rhône) ou Albigny. On pourrait encore faire valoir:* e) *la trop grande conformité de la plupart des citations bibliques avec la* Vulgate *actuelle;* f) *l'expression* vigilia solemnitatis *pour indiquer la veille de la fête de s. Just: les* vigiliæ *d'alors comprenaient l'office nocturne, mais non la journée précédente;* g) *la mention d'un évêque de Marseille, dont le siège était alors étranger au royaume de Bourgogne. A la suite de l'*Hist. litt. de la France *(t. III, p. 125-6), M.* Peiper *l'a identifié (pp. 161 et 311) avec le* Cartenius episcopus *de la lettre* XXVI : *M. l'abbé* Albanès *n'en a point fait usage pour combler la lacune entre Honorat et Auxanius* (Armor. et sigillogr. des évêques de Marseille, *1884).*

1. *L* occursum, *Pr* occursu. — 2. *L* mea. — 3. *S Pr* domini. — 4. *S* conficta. — 5. *S* n. regione. — 6. *L Pr* meditationem. — 7. *S* expectat. — 8. *S om.* — 9. *L* i-mas.

stionum mordacium [1] nodos longa satisfactio et [2] sagax industria potuit parare [3] commotum [4] est. Fervet validius [5] prolixa disputatione tractatus, placidus tamen nec aliquid supercilio [6] dominandi turbulentæ commotionis interserens; sed curavit necessarii [7] opportunitas provisa secreti [8] ut, quicumque contentionis fuisset eventus, nec superiorem tumere nec superatum pateretur erubescere. Quid multis? sine jactantia vobis libere dico, ad proposita, quantum mihi videtur, quod si audissetis potuit placere suggestum est. Quod sane vereor ac [9] audientis [10] plus judicio satisfacere quam studio placuisse [11]. Sed [12] cum præsentiam vestram, Deo largiente, meruero, per me seriem totius altercationis exponam. Interim sermonis cursum de fine colligite et ex eo, quod discedenti [13] mihi præcepit, utrum ad responsa motus fuerit æstimate. Jussit namque, ut quodcumque de Scripturis nostris testimonium ad interrogata protuleram, seu si forte occurrisset et aliud, ad singula quæ tempore collocutionis aptaveram, subnotatum ei ordinatumque [14] transmitterem. Quod cum sibi ex maxima parte pronuntiaret incognitum, adjecit simpliciter : si [15] scriptum misissem [16], sacerdotibus, immo magis seductoribus et, ut adhuc verius dicamus, sectatoribus suis velle pr[17]oponere [18]. Unde conjicere [19] pietas vestra potest, quanquam intento contradictori, tamen arbitro [20] sapienti non invalida vel absque viribus visa, quibus intentionem suorum, etsi non optat corrigi, desiderat fatigari. Ego autem, licet sciens quantum potestatibus divino quoque jussu frequenter et regibus pro veritate non ceditur, utrum parerem diu dubius fluctuavi; sciens certe [21] et amoris animo timens, non tam me per hæc illi serviturum, quam hostibus arma ministraturum, et non minus a cive [22] quam ab hoste dissidente [9] impetendum [9],

1. *S* mendacium. — 2. *S* longo spatio. — 3. *S* arare. — 4. *L* quod motum. — 5. *S* validus. — 6. *S* a-d a s. — 7. *Pr?* necessarie. — 8. *S* c. consulte, necessitatis opportunitate p. et rei. — 9. *S om.* — 10. *L* audientes, *Pr?* acrius *ou* metuo a. — 11. *Pr?* potuisse. — 12. *L Pr om.* — 13. *L* dicenti. — 14. *S* s-ta ei o-taque. — 15. *S* sic. — 16. *G?* misisse. — 17. *Pr* se v. — 18. *S om.* v. p. — 19. *L* cognicere. — 20. *L* arbitrio. — 21. *L Pr om.* — 22. *S* c. hominis animum t., nunquam me p. h. satisfacturum, nec minus ab eo cavendum.

dum adversas[1] acies odia privata publica obsidione circumdant[2]. At[3] quo, Deo præstante, polletis fastigio culminis, studio religionis, privilegio auctoritatis, vallatam muris discordiam propulsate et furentia in castris, velut *per campos Emathiæ, plus quam civilia bella*[4] dispergite. Quia cum jamdudum pondere duplicato clamantum querimoniæ non audientum duritiam fatigant[5], æquum est, si dignamini, vestram quoque severitatem aut illic castigandis[6] consulere aut hic erubescentibus condolere.

XX

(S XXII, *Pr* XXIIII — *507)*[7].

AVITUS episcopus viro illustri Apollinari[8].

Fecit pietas vestra rem solitam[9], sollicitudinem tam porrigendo de nobis quam de vobis nostram[10] credendo. Nam revera nuntio vestri discessus accepto, in summo metu et[11] trepidatione pependimus[12]; quia nobis diversis nuntiis dicebatur vos dominorum, quibus observatis, accitu[13] cunctos pariter evocatos[14]. Unde faciebat hoc meorum conscientia peccatorum, ut quantum mihi pauciores remanserant, tanto intellegerem remanentibus plus timendum. Sed Deo gratias, quia[15] prospero reditu in lætitiam vestros vosque revocavit in patriam. Servet Christus hanc, quod superest[16], desideriis communibus libertatem, ut nobis et consolari absentiam vestram[17] sit possibile et[18] ad præsentiam pervenire.

1. *S* adversa. — 2. *S* circumdat. — 3. *L Pr om.* — 4. LUCANI Phars. *I, 1* : « B. per Emathios p. q. c-a c-s ». — 5. *S* j. simus p. d. et c. querimonia et n. a-tium duritia fatigati. — 6. *L* castigantes.

7. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD VIRUM ILLUSTREM APOLLINAREM. *Apollinaire était fils de saint Sidoine, évêque de Clermont* (Repert. *150 et 2419). Voir les lettres de saint Avit* XXX, XXXV, XLIII *et* XLIV; *la* XXVe *et la* XLe *du IIe liv. de celles de Rurice de Limoges et la correspondance de Sidoine* (Patrol. lat., *t. LVIII; cff. cc. 103-4 et 504-6). Cette lettre est datée par l'époque de la bataille de Vouillé.*

8. *S* A. Viennensis e. A. illustrissimo. — 9. *S* sollicitam. — 10. *L* nostra. — 11. *S om.* — 12. *LS* perpendimus. — 13. *L* accitos. — 14. *L* et vocatos — 15. *S* qui. — 16. *L om.* in lætit... superest. — 17. *L* nostram. — 18. *L om.*

XX[c]

(S xviii, *Pr* xx — *499/513)* [1]

[Avitus episcopus[2] Symmacho papæ urbis.]

. . . .
unde, etiamsi pignus reliquiarum sacræ crucis putamus esse vobiscum, a sancto tamen Æliæ urbis antistite hanc specialiter munificentiam credimus exspetendam. Qui revera sacramenti istius veram et inviolabilem puritatem loci administratione conservans, sic desiderabili potens est impertire nos dono, ut ab omni cunctationis absolvat ambiguo. Qua de re plurimum pagina famulante deposco, ut ad præfatæ ecclesiæ sacerdotem litteras apostolatus vester tribuat portitori : quatenus gemina nobis veniat benedictione firmamentum, quod ecclesiarum præeminentium mundo vel consulta sedis vestræ auctoritas respondebit [3] vel humanitas illius obsecrata porrexerit. [4]

XXI

(S xxiii, *Pr* xxv — *499/513)* [5]

Avitus episcopus[6] papæ Hierosolymitano.

Exercet apostolatus vester concessos a Divinitate primatus et, quod principem locum in universali Ecclesia Dei [7] teneat, non privilegiis solum studet monstrare, sed meritis. Ornat pariter legem nostram cathedra vestra, cathedramque [8] persona.

1. *Publié par S sans doute d'après un fragment de papyrus aujourd'hui perdu. Symmaque fut pape de 498 à 514* (Répert., *2141-2 et 2818).* — 2. *Pr (p. 322b)* Sigismundus rex. — 3. *Pr?* spondebit. — 4. *Pr suppose l'existence d'une autre lettre* : [Avitus episcopus papæ Hierosolymitano].

5. *L (marge et rubr.)* Avitus episcopus ad papam Jherosolimitanum. *Fragm. dans* Acta ss. Bolland., *feb. t. I, p. 673b. Le patriarche de Jérusalem était alors Elie Ier (depuis le 25 juil. 494); exilé en 513, il mourut en Arabie le 20 juil. 518* (Répert., *630).*

6. *S* Viennensis e. — 7. *S om.* — 8. *LPr* cathedra cum.

Unde obligatus dignationi vestræ debito largitatis [1], per ipsum dependo gratiarum vota, per quem ad me munera pervenerunt, non quantitatis pretiis, sed salutis præmiis æstimanda. Ditastis[2] namque sanctificationis opibus pauperiem orbis extremi, et obscuritatem solis occidui participato nobiscum fulgidi ortus lumine contigistis. Tersit a provinciis nostris torpentis [3] religionis rubiginem claritas doni, quæ [4] boni supercurrentis [5] irriguo [6] fidem nostram contemplatione [7] munerata est, cum, patefactis in ætate [8] vestra penetralibus cælestium thesaurorum, quidquid catholici credere jubemur, inspeximus. Orate, quod superest, ut dignis talia miseritis : commendate nos mysteriis, quæ nobis committenda [9] duxistis. Ædificetur his devotio nostra, regio defendatur : ut indulto nobis pignore salutari, quos terrestris Hierosolymæ consortio [10] non censuistis indignos, supernæ ac cælestis habitaculo reddatis idoneos.

XXII

(S XXIV, *Pr* XXVI — *Avant 512)* [11]

Avitus episcopus [12] Stephano episcopo [13].

Quamlibet attentis culturæ dominicæ famulis, inter assidua plantandi studia, semper etiam quæ succidi expediat oriuntur. Ergo pervigilibus [14] sollicitudinis vestræ studiis opportunissimum his operibus acquirendæ salutis fenus accrescit. Sed inter lolium Arriani germinis numerosa, quod pejus est, corruptione diffusum conjicere nequeo, unde sese facies seminis inimici non qui-

1. *L* debitor largitati. — 2. *L* Ditatis. — 3. *L¹* t-tia. — 4. *L* donique. — 5. *L* S-tes, *S* semper currentis. — 6. *L* irriguos. — 7. *L* c-nem. — 8. *S* p. a pietate. — 9. *S* committere. — 10. *S om.*

11. *L (marge et rubr.)* AD STEPHANUM LUGDUNENSEM EPISCOPUM. *Texte dans* Jac. SEVERTIUS, Chronologia ... archiantistitum Lugdunen..., 2ᵉ *edit.*, *1628*, *p. 67* (ex ms. Jac. Sirmondi : Quibuslibet ...). *Les dates extrêmes de l'épiscopat d'Etienne, évêque de Lyon, sont imparfaitement connues* (Répert., *672 et 2571). Les lettres* XXIV *et* LII *sont adressées au même.*

12. *S* Viennensis e. — 13. *L Pr* e. Lugdunensi. — 14. *S* perjugibus.

dem nova, sed satis[1] rara monstraverit, quis transmarina contagia velis[2] orbi nitido ventus attulerit. Sed navem gubernantibus vobis[3], nullo fulta solamine, parum lues[4] ista metuenda est. Non habet de multitudine tempestas profectum, nec tenuis perficit aura naufragium. Quocirca Donatistarum nomen, ne diu in loco vivere possit alieno, benedictione protenus sepelite vitali ; in ipso fomitis[5] sui ortu peregrinantis[6] igniculi frigescat[7] incendium[8]. De quo ne vel famæ fumus narem Galliæ innocentis aspergat, manus impositionem personæ, de qua scribitis, adhibete, interdicta nominis ipsius in posterum, si ex corde convertitur, mentione ; quam constat[9] revera in supradicti schismatis professione[10] cum ministerio baptismatis etiam chrismate consignatam. Hoc certe eos in regione illa observare manifestum est : in qua primum Deus tribuat, ut quicumque hujus erroris fuerint, corrigantur ; tum[1] deinde a nobis quam[11] secta distante tam[12] patria, ut[13] ad partem nostram, qui salvari[14] noluerint, agnoscendi transire non possint.

XXIII

(*S* xxv, *Pr* xxvii — *?*)[15]

Avitus episcopus[16] Apollinari episcopo.

Jubetis, et voti est, ut cultibus novis pariterque consuetis studio[17] geminæ dilectionis[18] occurram. Sed vereor, ne nos hoc teneat, quod potestates diutius tenuistis. Orate tamen, ut par desiderio succedat effectus. Nisi forte illam magis expensam numeraveras[19], quæ penu adhuc frigente animis tuis calet. Quocirca licet pauca erogasse[20] te dicas, licet laxato aulico[21] conventu relevatum esse te gaudeas : si qua tamen mihi excur-

1. *L Pr om.* — 2. *S Pr om.* — 3. *S* S. Deo gubernante vos. — 4. *L* lis, *S* labes, *Pr* luis. — 5. *L Pr* fomenti. — 6. *L* p-tes. — 7. *L Pr* frigescant. — 8. *L* incendio, *Pr* incendia. — 9. *S* c. si. — 10. *S* p. versata est. — 11. *S* tam. — 12. *S* quam. — 13. *S* jam. — 14. *S Pr* salvandi.

15. *L (marge et rubr.)* Avitus episcopus ad Apollinarem episcopum. — 16. *S* Viennensis e. — 17. *S* studiis. — 18. *S* dedicationis. — 19. *S* numeras. — 20. *S* paucos rogasse. — 21. *L* aliquorum, *Pr* aulicorum.

rendi copia fiet, vel invitus [1] qui supervenerint invitabis. Providebit Deus epulas multitudini tibi convivii, sibi pauperum. Cibus [2] olei cado et farris hydria persistente cumulabitur [3]. Ibi si vel quinque panes fuerint, geminum piscem providisse sufficiat [4]. Illud autem fidus [5] post hæc miraculorum experimenta [6] promitto [7] quod [7], Christo pauperum suorum conventui minime defuturo, quando [8] plura populorum milia collegeris, plures reduviarum [9] cophinos reportabis [10]. Apud filium nostrum vero qui, sicut scribitis, reconciliationem mutuam dignatur ambire, vos estote vadimonium [11]. Quod si ille pacifico voto agere [12] cupit, ego et amico [13]; siille discordiam poscit tolli, ego cupio concordiam perennari. Si [14] tamen homo ordinis mei, quem nec falli [7] nec [7] fallere decet, crediturus catholico senatori [15], non ad hoc solum securus incipiat fieri, ut incautus valeat inveniri.

XXIV

(*S* XXVI, *Pr* XXVIII — *Avant 512)* [16]

Avitus episcopus Lugdunensi episcopo [17].

Epistolas vestras post longum tempus accepi, in quibus me servandæ caritatis, quamlibet noveritis tristem, nec sic debetis [18] credere neglegentem. Nam vere testis Deus est, quod ex magnitudine vestri adfectus sit [19] animo meo major et gemitus. Nec valeo sine grandi vobis dolore suggerere, quam graviter [20] sanctitas vestra de veniæ [21] facilitate præventa sit. Instruxistis adversarios armis vestris, prodidistis imperfectis secreta nostra, *cantastis canticum Domini in terra aliena* [22]; protulistis velut vasa

1. *S Pr* invitos. — 2. *S* convivæ. Ibi p. cibum. — 3. *Cf. III* Reg. XVII, *12*. — 4. *Cff.* Matth. XIV, *17-20;* Marc. VI, *38-44*. — 5. *Pr* fidas. — 6. *L* e-to. — 7. *L Pr om.* — 8. *S* quanto. — 9. *S om.* — 10. *Cff.* Matth. XVI, *9-10;* Marc. VIII, *18-20*. — 11. *S* vadimonio. — 12. *L* ageret. — 13. *L Pr* a., ego amicum. — 14. *S* c. confirmari. — 15. *L* sanatori.

16. *L (marge et rubr.)* Avitus episcopus ad quendam episcopum Lugdunensem. *Voir p. 162, n. 11.* — 17. *S* A. Viennensis e. cuidam. — 18. *S* debeatis. — 19. *L Pr* fit. — 20. *S* gravi. — 21. *S* date veniam. — 22. Psalm. CXXXVI, *4*.

dominica spectaculo convivali, quæ Syris dentur[1]; exposuistis velut nudatum Noe[2] cachinnis nunquam opprobrio carituris. Si retinent[3] aut secuntur, periculose subrepsit[4] æqualitas[5] veritati. Certe si pretiosum vobis erat, quod publicari debere putastis[6], terrere vel Ezechiæ regis culpa vos debuit, quem jactantia notavit Scriptura peccantem[7]. Sed cum trepidationem istam[8] dicatis animo convertentis abstersam, justum est ut cum exsultatione dicamus : *Hæc est mutatio dexteræ Excelsi*[9]. Nam quod vobis inaniter contradicunt beluati sic[10] minantes[11] : Deo protegente quod debilis quisque[12], plus mirum est, carere dentibus et furoribus possit[13]. Qui cum gemerent perditionis suæ perire discipulos, perdere incipiunt et magistros. Salubriter coram Deo vel hominibus lucra talia conquiruntur. Nihil in recipiendo expetente violentum est : ut volentis devotionem benedictio præstanda confirmet, non est rapina, sed gratia. Quod Christus dignatur accipere, dicere[14] non possumus invasisse. De reliquo autem, quia[15] me super conversi statu[16] creditis consulendum, definio inspiratione divina ad quemlibet sacerdotii gradum hominem posse consurgere, si non est aut in ratione conjugii aut in quacumque regula moribusque, quod[17] prohibeat clericatum. Cur enim non pascat Christi gregem, qui sapienter advertit oves non esse quas paverat quique, quia non fur latroque, merito[18] pastor futurus per ostia ingressus elegit[19] altaria[20]? Quare non fiat in sacerdotio nostro erectus, qui amore humilitatis a suo voluit esse deciduus? Sit verax sacerdos ex laico, qui fieri laicus ex fallace sacerdote contentus est. Teneat in Ecclesia nostra plebem suam, qui in sua contempsit alienam. Datura est tantis bonis augmentum[21] cælestis gratiæ plenitudo, ut et ille consecutus incipiat gaudere qui[22] doluit, et hic quotidie fructuosior præisse se magis intellegat quos reliquit.

1. *S* q. irrident. *Cf.* Daniel, v, *2-3*. — 2. *Cf.* Genes. ix, *22*. — 3. *Pr* renituntur. — 4. *S* subrexit. — 5. *S* qualitas. — 6. *S* putatum est. — 7. *S* j-iæ odore p-m propheta redarguit. *Cff. IV* Reg. xx, *12-9*; Isai. xxxix, *1-8*. — 8. *L Pr om.* — 9. Psalm. lxxvi, *11*. — 10. *Pr?* isti. — 11. *S* belluæ sic minaces. — 12. *S* debiles quasque. — 13. *S* pasci, *Pr?* furoribus rumpi solitus sit. — 14. *S* dici. — 15. *S* quod. — 16. *L* statum. — 17. *L* morbus qui. — 18. *L* meret. — 19. *L* eligit. — 20. *Cf.* Joan. x, *1-2*. — 21. *L* argumentum. — 22. *S* quod.

XXV

(S XXVII, *Pr* XXVIIII — *Av. 19 juil. 514)*[1]

[2] SIGISMUNDUS rex Symmacho papæ Urbis Romæ.

Dum sacra reliquiarum pignora, quibus per me Galliam vestram spiritali remuneratione ditastis, negare petentibus non præsumo, me quoque sanctorum patrocinia postulare ad irriguum vestri apostolatus fontem [3] necesse est. Quanquam etsi est adhuc apud nos de dono vestro, quod catholicæ religionis debeat studio celebrari, etiam illud tamen convenit justæ devotionis intellegi, ut directis litterarii sermonis officiis alloquia illa captemus, quibus me pontificatus vester vel præsentem monitis docuit, vel absentem intercessionibus acquisivit. Nec[4] nunc paginæ præsentis obsequium opportunitas reperta[5] complectitur; sed destinato ad vos diacono portitore, viro venerabili Juliano, ad universalis Ecclesiæ præsulem spiritu repræsentante concurrimus. Crescit quippe beneficiorum recordatione desiderium : nec unquam meis elabi [6] sensibus possunt, quæ nobis apud Italiam vestram vel pontificalis benignitas vel civilitas regalis impendit, cum post familiaritatem totius munificentiæ commodis præferendam, quia istic [7] liberius laxavit reditu, illic[8] tenacius cinxit affectu [9]. Attentior pro vestris, quod superest, incumbat oratio : in augmento namque ovium crescit custodia pastoralis. Sacris nos apostolorum liminibus commemoratione assidua præsentantes, speciali [10], dum vixero, prædicatori [11] vestri[12], ubi obtinuistis initium, impetrate profectum. Litteris nos, in quantum possibilitas patitur aut libertas, quibus nobis doctrina

1. *Texte dans* A. THIEL, Epistolæ Roman. pontif. genuinæ, *Brunsbergae, 1868, in-8°, p. 730-1 = t. L (marge et rubr.) St* EPISTOLA AB AVITO EPISCOPO DICTATA *(L* DICTA) SUB NOMINE DOMNI SIGISMUNDI *(St add.* REGIS) AD SYMMACHUM PAPAM URBIS *(L add.* ROMÆ). — 2. *S t om.* — 3. *S t* ab irriguo ... fonte. — 4. *L* Hæc. — 5. *S t* r. o. — 6. *S t* elui. — 7. *L* ista. — 8. *St* reditum, illinc. — 9. *S t* vinxit affectum. — 10. *Pr* specialem. — 11. *L Pr* prædicatorem, *t?* precatori. — 12. *S t* vestro.

et incolumitas vestra floreat, frequentate et, ut supra speravimus, ambienda nobis venerabilium reliquiarum conferte præsidia : quarum [1] cultu et [2] beatissimum Petrum in virtute et vos semper habere mereamur in munere.

XXVI

(S XXVIII, *Pr* XXX — *499 ?)* [3]

AVITUS episcopus domno Gundobado [4] regi.

Rediens ab urbe Lugdunensi sanctus Chartenius [5] episcopus, in qua nobis de concilio discedentibus ad privata quædam negotia [6] expedienda resederat, quæstionem sibi, immo magis omnibus nobis, proposuisse vos retulit. Quæ si fuisset coram positis indicata, subministrante sancto Spiritu, facile sciscitationi vestræ quæ ad causam pertinebant suggeri potuerant [7]. Sed quia tam sanctam sollicitudinem nulla debemus responsi dilatione fraudare, sciens mihi, Christo propitio, in fide fratrum meorum concordare sententiam, præsentis paginæ famulatu respondere ad consulta præsumo. Jubetis igitur ostendi vobis rationem vel potius auctoritatem, qua pateat Dei filium [8] habuisse in divinitate substantiam, priusquam sumeret de incarnatione naturam : ut [9] per hoc perniciosissima hæresis illa vincatur, quæ dominum nostrum ex Maria cœpisse [10] contendens, etiam Deum Patrem in Filii exortione [11] blasphemat. Necesse est enim, quantum ad illos, imperfectioni divinæ aliquid accrevisse, si tantis retro sæculis sine filio manens, pæne jam in termino mundi labentis cum Maria prolem, tum ille habere inciperet [12] paternitatem. Ac [13] semet [14] ipsius [15] assertionis suæ necessitate constricti,

1. *t* quorum. — 2. *L Pr om.*
3. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD DOMNUM GONDOBADUM REGEM DE DIVINITATE FILII DEI, *F* LIBER DE CHRISTI DIVINITATE *(al.* NATIVITATE). — 4. *L* Gond-o. — 5. *L Pr* Cartenius, *Labbe* Charterius. — 6. *L* negocii. — 7. *S* potuerunt. — 8. *S* Deum, *Hensch.?* Verbum. — 9. *S Pr* et. — 10. *L* concepisse. — 11. *S* execratione, *Pr* exauctoratione. — 12. *S* inceperit. — 13. *L* Hac, *S* Ac a. — 14. *Pr* semel. — 15. *S* ipsis.

quem nominant filium, denegant Deum. Sentiunt enim sanas aures ferre non posse, ut ante non multos adhuc annos Deus cœpisse credatur ex homine. Sed nescio in quem effectum redemptio nostra surrexit, si non creaturæ suæ pretium Deus exstitit. Nec enim redimere homo solus hominem poterat, qui in supernis, si Deus non [1] est, eguit redemptione. Jubetis ergo ut hæc, quæ ratione colligimus, auctoritate doceamus. Sufficiat ergo acrimoniæ vestræ paucitas exemplorum, quæ sumpta de pluribus abundant cognoscere desiderantibus [2] : ceterum renitentibus animis et in sua incredulitate durantibus, si aliqua non satisfecerint, cuncta non proderunt. Isaias ergo [3], conclamantissimus prophetarum, nativitatem Christi Spiritu revelante prospiciens : *Parvulus,* inquit, *natus est nobis, filius datus est nobis ; et vocabitur nomen ejus*[4] *admirabilis, consiliarius, Deus, fortis, pater futuri sæculi, princeps pacis*[5]. Intuemini, quæso, verbi vigorem : [6] *Parvulus natus est*[7], *filius datus ;* natus est nobis hominis filius, datus est Dei. *Vocabitur*[8] *Deus fortis,* ac si diceret : Deus et homo ; Deus qui creaverat vitam, fortis qui vinceret mortem. Cujus divinitatem sub verbis scribæ ac discipuli sui propheta Jeremias ostendens sic ait : *Hic est Deus noster ; non æstimabitur alius ad eum. Hic*[3] *invenit omnem viam disciplinæ, et*[3] *dedit*[9] *Jacob puero suo et Israel dilecto suo. Et post hæc in terra visus est et inter homines conversatus est*[10]. Quod si est forte, cui hæc quæ de antiquis ponimus obscura videantur, legat apostolum Paulum, qui cum corporeos parentes Domini commemoraret : *Quorum patres,* inquit, *et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula*[11]. Nam et Thomas apostolus, cum in resuscitati mediatoris corpore fixuras clavorum et [12] hiulcum transpuncti lateris signum digito tentante palpasset, virtutis experimenta inter infirmitatis indicia colligens, sic clamavit : *Dominus meus et Deus meus*[13]. Ecce quibus testimoniis velint nolint hæretici ipsi, Judæorum in perditione confi-

1. *S* p.: aut q. in s. et D. — 2. *S* cupienti. — 3. *S om.* — 4. *L. om.* et v. n. e. — 5. Isa. ix, *6.* — 6. *S* parvulus natus est nobis, filius datus est nobis; p. — 7. *S* e. et. — 8. *S* Et v. — 9. *F* d. eam. — 10. *S om.* Baruch, iii, *36-8.* — 11. Rom. ix, *5.* — 12. *S om.* — 13. Joan. xx, *28.*

nes, de Filii divinitate[1] vincuntur, quorum verbo credas Judæos in evangelio Joannis Dominum discussisse dicentes : *Quadraginta*[2] *annos nondum habes et Abraham vidisti*[3] *?* At ille inquit : *Amen dico vobis, ante Abraham ego sum*[4]. Est hic, rogo, quod obscurare vel volens queat ? Quid nunc restat, nisi ut, qui senior[5] Abraham cognoscitur, junior vel mundo dicatur? Et istud, quamlibet contentiosum sit, vinci potest ipso Domino inter passionum[6] contumelias proclamante : *Pater, clarifica me ea claritate, quam habui apud te antequam*[7] *mundus fieret*[8]. Sed forte et hoc putatur addendum, ut Dei[9] filium nominatum cujuscumque exempli auctoritate doceamus. In psalmo ait : *Dominus dixit ad me : filius meus es tu, ego hodie genui te*[10]. Hodie hic æternitas significatur, quæ termino atque principio perinde caret : cui non pariunt crastina tempora futurum, non[11] rapiunt hesterna transactum. Penes nos ergo per tenebrarum vices ista mutantur ; apud Deum vero, cui nox non est, semper hodie est. Quod tamen si hæretici ipsi[12] aliter volunt intellegere, nostra non refert. Nam cum de solo nomine filii Dei agamus, quale volunt hodie accipiant, concessuri sunt, ut ante genuerit filium pater, quam mater ediderit. Certe vel Salomon, cui maximam in scripturis veteribus auctoritatem singularis sapientia facit, planissime[13] filium in Proverbiis et lucidissime nominat dicens : *Quis colligavit aquas quasi in vestimento*[14] *? quis suscitavit omnes terminos terræ? quod nomen ejus et quod nomen filii ejus, si nosti*[15] *?* De præteritis ista sufficiant ; Apostolus autem dicit : *Postquam vero*[12] *venit plenitudo temporum, misit Deus filium suum*[16]. Enimvero qui mittitur, erat antequam mitteretur. Qui[17] si ante Mariam non fuisset, hunc similem ceteris adoptio fecerat[18] Dei filium, non natura ; nec in Evangeliis ipse dixisset : *Tantum dilexit Deus*[19] *mundum, ut filium suum unicum daret*[20]. Non

1. *L* Dei unitate. — 2. *F* Quinquaginta. — 3. JOAN. VIII, *57*. — 4. *Ib.*, *58*. — 5. *L* aut s., *S* s. ab. — 6. *S* passionis. — 7. *F* priusquam. — 8. JOAN. XVII, *5*. — 9. *S* eum. — 10. Psalm. II, *7*. — 11. *S* nec. — 12. *S* *om.* — 13. *L* plenissime. — 14. *L* vento. — 15. Proverb. XXX, *4*. — 16. Galat. IV, *4*. — 17. *A*(GOBARDUS adv. Felicem Urgel., *c.* XXXI) Quia. — 18. *A* faceret. — 19. *S* D. d. — 20. JOAN. III, *16*.

electum ergo ab ipsa ineffabili paternitate, sed genitum; cui tam Deo quam homini vero, in utraque natura fideliter proprio, in divinitate mansisse [1] de Patre, in corpore cœpisse de matre est [2]. Hæc ergo, quia jussistis, quædam nostræ responsionis [3] indicula et ad dilucidandam [4] veritatem pauca testimoniorum semina transmisi : quæ possit quidem acrimonia vestra vel eloquentia in frugem salutis, Christo irrigante, nutrire. Sed si sit quisquam de his, contra quos agimus, quem his vestro judicio ad totum [5] respondisse credatis, licet sint vigilantissimi in catholica et fidelissimi tractatores, dabit tamen Deus, ut ego quoque possim vobis et numerosiorum exemplorum numerum et rationem, quæ satisfaciat, præsumpta scribendi vacatione [6] suggerere.

XXVII

(S XXIX, *Pr* XXXI — *514/6)* [7]

Avitus episcopus domno Sigismundo.

Omni quidem vitæ meæ tempore debitorem me offerendi [8] factum [9] agnosco, sed impensius festivitate præsenti, quæ sollicitudinem vestram non minus explorandis hæreticorum conatibus, quam nostræ partis occupat cultibus celebrandis. Siquidem per annuum [10] quoddam contagium congregatis adversis [11] attento vobis labore curandum est, ne alienæ calliditatis fraude pullulet, quod in Dei nomine jam vestra victoria celebrabili virtute succidit, quamlibet Christo propitio præsentibus vobis absistat [12]. Hinc illa sollicitudine priscior [13] constipatio Genavensis, quæ in morem [14] originis primæ virilibus animis virus [15] anguis [16] sibilo feminei sermonis insonuit [17]. Unde illud, si mereor, quam-

1. *A* emanasse. — 2. *A om.* — 3. *S* r. n. — 4. *S* elucidandam. — 5. *L Pr* thorum. — 6. *S* vocatione.

7. *L (marge et rubr.)* Avitus episcopus ad domnum Sigismundum. — 8. *S* asserendi. — 9. *S* famulatus, *Pr* officii factum. — 10. *L* annum. — 11. *L* adverse. — 12. *S* obsistat. — 13. *S* pressior. — 14. *S* more. — 15. *L* verus. — 16. *L* agius, *S* anguium. — 17. Genes. III, *1-6*.

primum scire desidero, utrum cum [1] domno clementiæ vestræ patre mentio illius ordinationis acciderit [2], quæ Bonosiacorum [3] pestem ab infernalibus latebris excitatam, catholicis Arrianisque certantibus intromisit; vel si servatur [4] adhuc credulitatis, immo simulationis illius dolor [5], quem non impressum animis, sed chartulis exaratum, paulatim in antiqua [6] sui dogmatis crudelitate [7] revocat litterata [8] promissio. Quæ certe si adhuc, ut cœperat, societatis [9] Arrianæ communioni [10] immixta est, claret gloriosior sub principatu vestro noster triumphus : cum duabus hæresibus in unam redactis, non minus [11] acquirentibus quam convincentibus vobis [12], et schismaticorum numerus decrescit et schismatum. Hinc ergo servitium curiositatis meæ dignanter aspicite, et de peculiaris patroni vestri apostoli festis exspectationi nostræ properatis [13] et compellationis vestræ munera duplicate.

XXVIII

(S xxx, *Pr* xxxii — *514/6)* [14]

Avitus episcopus [15] domno Sigismundo.

Nuper, cum officia culmini vestro semper debita pro apostolicæ festivitatis consuetudine destinavi, non minus civilitate pretioso quam declamatione conspicuo sermone dixistis; idcirco vos tardius dedisse rescriptum, ut humilitas sui [16] conscia, quæ a scribendi audacia jure temperat, eo diutius ariditatis supplicia penderet, quo fontem splendidum vestri alloquii plus sitirem [17]. Vindictæ, sicut dignamini scribere, genus esset [18], ut portitor a me segnius destinatus vobiscum diutius moraretur. O retribu-

1. *L Pr* in. — 2. *Rilliet* exciderit. — 3. *S* bonorum. — 4. *L* servator. — 5. *S* dolus. — 6. *Pr* antiquam. — 7. *L* crudelitatem, *Rilliet* credulitate, *Pr* credulitatem. — 8. *L* liturata. — 9. *S* societati. — 10. *L S* communione. — 11. *S* unum r., tam. — 12. *Rilliet Pr* nobis. — 13. *S* prosperitatis.
14. *L (marge et rubr.)* Item ad eundem. — 15. *S* Viennensis e. — 16. *L* suis. — 17. *S* sitiret, — 18. *S* esse censentes.

tio ultionis blandissimæ[1]! o sententia crudelitatis optandæ! Quis scilicet tam intolerabilem pœnam æquanimiter ferat, ut paradiso vestri conspectus inclusus mora beatiore vos videat? Timeo plane, ne[2] frequenter me jubeatis scribere, si disponitis tarditatem taliter vindicare. Aut si ego certus forem[3] hujusmodi meanimadversione plectendum, procul[4] dubio scripta porrigerem, quæ justo rarius exarassem. Et utinam mihi vobiscum posito negaretur celeritas revertendi! verba[5] quæ post[6] longum tempus sinerer[7] legere, diutius ex[8] ipso meatus[9] tramite donarer audire. Certe Deus viderit, quid ego apud judicium vestrum vel audacia servitii vel trepidatione promerear : tamen officii mei portitoribus reus ero, si eos prolixitate præsentiæ vestræ delicti, quo[10] arguitis[11], emendatione fraudavero.[12]

---

1. *L* blandissima. — 2. *L* ne non. — 3. *S* fuerim. — 4. *S Pr* ipse p. — 5. *S* et v. — 6. *L om.* — 7. *S om.* — 8. *S* in. — 9. *S* m. sui. — 10. *L* dilictico. — 11. *S* arguor.

12. *Cette lettre est suivie dans la dernière édition (Pr* XXXIII) *d'une réponse adressée à saint Avit par le pape Symmaque, le 13 oct. 501* (Non debuit caritatem...). D'Achery *l'a publiée le premier* (Spicileg., *t. V, p. 583: éd. in-fol., t. III, p. 306), non* a Chiffletio repertam, *mais sur un ms. de Jér. Vignier (præf., p. 30). Son texte a été reproduit par* Lalande, Conc. suppl., *p. 45;* Labbe, Conc., *t. IV, c. 1311-2;* Mansi, Conc., *t. VIII, p. 228:* Labat, Conc. Galliæ, *p. 683;* Patrol. lat., *t. LXII, c. 51;* Thiel, Epist. Rom. pont., *p. 656-7. Dom* Coustant *tenait cette lettre pour authentique* (Thiel, *p. 86) et elle a été admise comme telle dans les* Reg. pont. Rom. *de* Jaffé *(n° 472; ed. 2ª, n° 756). Le grand archéologue chrétien, M.* de Rossi, *remarqua que la formule de la date avait été interpolée ou falsifiée* (Inscript. christ. urbis Romæ, *1857-61, t. I, p. 413). M.* Thiel *fit entendre que le pape paraissait inexactement renseigné sur les sentiments de saint Avit (l. c., n. 1 et 2). M.* Jul. Havet *a relevé une autre marque de fausseté dans la formule de la salutation* (Biblioth. de l'école d. Chartes, *t. XLVI, p. 260, cf. p. 255-7). Il a donc semblé inutile de reproduire le texte de cette pièce, à raison de sa provenance (cf. p. 157-8, n. 8). Ajoutons qu'elle a fait supposer à M.* Thiel *l'existence d'une lettre que saint Avit aurait écrite à Symmaque au commencement de 501 (op. cit., p. 735).*

XXIX

(S XXXII, *Pr* XXXV — *Après 510)* [1]

Avitus episcopus[2] Liberio præfecto[3].

Postquam multiplices Galliarum labores felicissimus potestatis vestræ visitavit adventus, nullo sum ante hoc[4] in affectibus vestris desiderii mei impertitus effectu[5]. Unde licet etiam nobis prodesse credamus beneficia, quæ jamdudum provincialibus spargitis, mihi tamen hactenus sitienti litteras vestras quasi primum modo venistis. Enimvero ut me offerendis ultro epistolaribus officiis non offerrem, illis occupationibus obstrepere timui, quibus me credebam tanto temporum spatio a votiva lectione suspendi. Sed quia etsi tarde, compellentibus[6] vobis meque ad præcelsos apices rescribente, ordo alternantis commercii in litterario sermone servatus est, qui fecistis me absque verecundia respondentem, reddite ut cupio frequentia debitorem. Nec desunt, si adnuitis, causæ jubendi : abundant quæ possitis injungere cupientibus obœdire. Major scilicet[7] potestate civilitas nec minor est dignitate dignatio. Nam hæc ipsa causa, cujus vobis scribendi materiam merces ingessit, quibus inter tribunalia operibus magis studeatis florere, perdocuit. Unde quod nobis[8] a viro spectabili, vicario vestro, pro quorumdam captivorum liberatione suggestum est, ad præceptionem culminis vestri lætus implevi, pretio tamen quod portitores attulerant[9] non recepto.

1. *L (marge et rubr.)* AVITUS VIENNENSIS EPISCOPUS AD LIBERIUM PRÆFECTUM. — 2. *S* Viennensis e.

3. *Libère fut préfet du prétoire d'Italie avant de l'être des Gaules, puis patrice. Voir les lettres d'Ennodius de Pavie II,* XXVI; *V,* I *(du pape Symmaque, 19 oct. 499 :* JAFFÉ, *468* [*752*]); *IX,* XXIII, XXIX; *et de Cassiodore VIII,* VI, *et XI,* I *(Cf.* Patrol. lat., *t. LXIII, c. 85-6).*

4. *S* nullum s. antehac. — 5. *S* expertus effectum. — 6. *S* compellantibus. — 7. *S* siquidem. — 8. *L* vobis. — 9. *S* attulerunt.

Quia si aliquid præfato viro magnifico, filio meo Gemello[1], condicionis personæ ipsæ per originem debent, potest hoc quod mihi obtulerat pro[2] redimendis ingenuis distribuere; si vero istos agnoscitis liberos natu[3], sufficit pretium profuisse.

XXX

(S XXXIII, *Pr* XXXVI — *Avant 516)*[4]

Avitus Viennensis episcopus viro illustri[5] Apollinari.

Scio, quod revertens ad devinctissimos mihi domnos Domnulus[6] noster, coram me de[7] vestræ piæ sollicitudinis ambiguitatibus æstuante[8] aliter quam volui[9] relaturus, adgravavit magis redeundi festinationem[10] quam minuit. Scilicet[11] me apud Lugdunum in adventu ejus gravis oculorum dolor impotem luminis contuendi impetu ingruente reddiderat. Unde quia nec ipse fuit eliciendi rescripti efficax nec ego idoneus redhibendi, omnem gratiarum, quæcumque vel pretio munerum vel animo munerantum deberi potuit, actionem verbo potius referendam portitoris auribus allegavi[12]; licet minime dubitans apud sanctæ dulcedinis aviditatem parvipendendam mandatorum seriem desiderio litterarum. Sed cum primum rarescentibus tenebris cubicularis ergastuli, aliquantisper ordinandi officii[13] copia fuit, solutionem debiti[14] non moratus præsentem bajulum destinavi : cui ultra quam dici potest verbosis saluta-

1. *Gémelle était vicaire du préfet des Gaules en Provence. Voir dans la correspondance de Cassiodore III,* XVI, XVIII, XXXII, XLI; *IV,* XIX *et* XXI.
2. *L Pr om.* — 3. *S* natos.
4. *L (marge et rubr.)* AVITUS VIENNENSIS EPISCOPUS AD VIRUM ILLUSTREM APOLLINAREM. *Voir p. 160, n. 7.* — 5. *L Pr* illustrissimo.
6. *S* Domnolus. *Sans doute le questeur-poète, originaire d'Afrique, auquel est adressée la dernière* (XXV) *du IVe livre des lettres de Sidoine Apollinaire* (Patrol. lat., *t. LVIII, c. 531-3; cf. cc. 630 et 711).*
7. *S om.* — 8. *S* æstuantem. — 9. *S* voluit. — 10. *S* festinatione. — 11. *S* Siquidem. — 12. *S* alligavi. — 13. *S* officia. — 14. *L* debeti.

tionibus onerato, quantum pertinet ad mandata loquacia, perbrevem paginam dedisse me computo. Nam ecce mihi Deus testis est, quanto lumine præfatus carissimus noster in ipsa contenebrati recessus nocturnali habitatione respersit, cum dulcissimi pignoris nostri reditu [1], quem ante [2] nescieram, nuntiato resolidatam Christo propitio familiam meam ab eo, quem misissem, inventam [3] esse firmavit. Quocirca nec vos jam de nobis [4] aliquid semiplenum putetis : quorum contubernio, divinitate propitia, etiam oculi mei per præsentiam paginæ [5] satisfacientes accrescunt : tum videlicet sinceritate perfecta hilaris diei gratiam [6] recepturi, si me rescribere hactenus vestra dulcedo sic ignoscens, quamlibet infirmum atque anxium, ad votivam tamen frequentiam litterarum in Dei nomine [7], Arcadio [8] jam dictante, solis subscriptionibus occupanda compellat [9].

XXXI

(S XXXIV, *Pr* XXXVII — *501/6)* [10]

Avitus episcopus [11] viro illustri [12] Aureliano [13].

Indicium quidem quantulæcumque prosperitatis esse manifestum est, quod amicorum adfectu [14] tantisper illucescente [15] temporariæ pacis colore visitamur. Verumtamen æstus ille diluvii, quem procellis temporalibus comparastis, humanis rebus,

1. *Pr* reditus *(corr.)* — 2. *L* antequam, *Pr* ante quem. — 3. *S* inveniendam. — 4. *S* vobis. — 5. *S* præsentem paginam. — 6. *S* hilares d. gratia. — 7. *S* nomen. — 8. *S* Archadio. *Fils d'Apollinaire et petit-fils de Sidoine* (Tillemont, Mém. hist. ecclés., *t. XVI, p. 284)*. — 9. *L (add.)* c-lit.

10. *L (marge et rubr.)* Avitus episcopus ad virum illustrem Aurelianum. — 11. *S* Viennensis e. — 12 *L Pr* illustrissimo.

13. *Peut-être le destinataire de la lettre VI,* v *d'Ennodius.* Sirmond *a vu dans cet Aurélien le patrice mentionné par* Grégoire de Tours (De glor. mart., *c.* lxxvii); J. de Pétigny (Institut. méroving., *t. II, p. 475, n. 1) le romain envoyé par Clovis à Clotilde* (Fredegarii Epitome, *c.* xviii).

14. *S* affatu. — 15. *S* interlucente.

dum per mundanum pelagus curritur, fluctu assiduæ[1] perturbationis insistit. Quandoquidem hoc ipsum, quod inter adversitates temporum respiramus, discriminum quæ patimur intervallum[2] magis debemus putare quam terminum. Nam idcirco tantum incommodis[3] calamitatum, circumscribendis potius quam sanandis, pax[4] quædam videtur alludere, ut mentes fallaci securitate laxatas instaurato[5] gravius metu succiduus jam angor[6] adficiat. Quocirca desiste, vir optime, in malis ferventibus[7] credere finem malorum, et cum se motu dissimili tempestate mollita facies tantillæ serenitatis alternat, varietate proventuum non delectare[8], sed utere. Nec sic te aut prosperitas erigat aut frangat adversitas, ut in[9] animis tuis tam amicorum mutetur causa quam temporum. Mementote semper propositæ caritatis: si licet, scribite[10]; sin alias, quod prohiberi non potest, vel amate. Et post gurgites[11], quos litteris descripsistis, in eo magis sæculo sperate portum, quo timere non poterit tranquillitas optata[12] naufragium.

XXXII

(*S* xxxv, *Pr* xxxviii — *?*)[13]

AVITUS episcopus[14] Elpidio[15] diacono[16].

Per quosdam clericos legis[17] alienæ divinum[18] munus in nuntio tuæ incolumitatis accepi. Nec minuit diligentis[19] gratiam qualitas portitorum, sicut nec Eliæ nostro transmissi cælitus

1. *L* a-ue. — 2. *S* patiamur intervalla. — 3. *S* t. inter incommoda. — 4. *S* lux. — 5. *L (corr.)* instaurari. — 6. *L* s. janitor, *S* angor, *Pr* gemitus. — 7. *S* o., mala ferventia. — 8. *L* molitur acies t. s. alterna v. proventum n. delicta. — 9. *L Pr om.* — 10. *S* scribere. — 11. *L* jurges. — 12. *S* rata.

13. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD HELPIDIUM DIACONEM. — 14. *S* Viennensis e. — 15. *L Pr* Helpidio.

16. *Elpide, diacre de Lyon* (Répert., *637 et 2564), était le médecin du roi Théodoric. Voir les lettres d'Ennodius VII,* VII; *VIII,* VIII; *IX,* XIV, XXI; *et de Cassiodore IV,* XXIV *(Cf.* Patrol. lat., *t. LXIII, c. 135-6).*

17. *L om.* — 18. *L* divine. — 19. *Pr* dirigentis.

cibi inter horrida[1] volatilium bajulorum rostra viluerunt[2]. Ipsam tamen, cujus[3] satis avidus sum[4], tuarum dulcedinem litterarum illud aliquantulæ[5] amaritudinis asperitate respersit, quod[6] ad te scripta, quæ prius reddidi, abnegas pervenisse. Nam per majorem domus tuæ[7], qui amatorem[8] tuum, domnum[9] meum Sigismundum, a patre suo in legatione directum[10] in Viennensium civitate repererat, epistolas tuas me accepisse lætatus, per ipsum rursus officia profusissimæ caritatis exsolvi et adfectum tui, quem corde conceperam, studio paginæ famulantis excolui. Quæ[11] quo eventu in manus tuas perlata non fuerit, major, quem supradixi, non potest ignorare. Hæc[12] ego quidem moleste tuli et tibi molestum fuisse gavisus sum, in tam idonea opportunitate desideriis duorum unius officii periisse[13] commercium. Verumtamen, cum de institutæ dilectionis proposito pars alterna secura est, nonnunquam casibus oportet ignocis, quibus colloquia nostra potius quam vota furatis[14], sollicitudini damnum potest contingere, non amori. Neque tu putes[15], seu negatis occasionibus seu repertis, ullum esse neglegentiæ tempus, quo apud me inter quaslibet alias actiones frequentandæ sospitatis tepescat ambitio. Illud igitur in mentibus amicorum censeo esse pretiosius, in quo constat fortuitis nihil[16] licere, quod nec itineris dissipat longitudo nec oblivionis frustratur abusio. Compenso tamen in præsenti caritatis verbum, si pro damno dignatus es putare silentium. Simul et specialius adulescentem, si dignaris, insinuo, filium scilicet viri illustris Cereti[17], qui post Deum ut unicæ sobolis[18] vitam incipiat opperiri[19], tu facies. Nam ita lacrimabili pignoris infirmitate constringitur, ut incertus optandi, cujus quasi mortem timere[20] compellatur[21], vitam quasi orbatus deflere cogatur. Quapropter opitulaturæ Divini-

1. *L* arida. — 2. *Cf. III* Reg., xvii, 6. — 3. *S* quam. — 4. *S* sumpsi. — 5. *S* aliquantæ. — 6. *S* quo. — 7. *S* Tullii. — 8. *L* damnatorem, *S* amorem, *Pr* mandatorem. — 9. *S* dominum. — 10. *S* directus. — 11. *S om.* — 12. *S* Et. — 13. *LPr* perisse. — 14. *S* frustratis. — 15. *LPr* N. enim potest. — 16. *S* nil. — 17. *L* Ceriti (*cff.* epist. lxxvi et lxxxiii), *S* Celeri (*cf.* epist. xl). — 18. *S* soboli. — 19. *S* sperare. — 20. *S* q. pater m. imminere. — 21. *LPr* compellatur.

tati junge tua, quantum conjicimus, de peritia singulari : vestrum promissise, jam ex parte fecisse est. Tribuat Christus, ut exsultando [1] atque impensius laudando in hac cura magisterio tuo, simul tibi et Italia medicinæ opinionem et Gallia pueri debeat sanitatem.

XXXII[D]

(S LXXXVII, *Pr* XXXXI — *516 fin)* [2]

DOMINO sancto [3], meritis præcellentissimo, in Christo gloriosissimo et apostolica sede dignissimo, papæ Hormisdæ Avitus.

Dum religionis statui et plenis catholicæ fidei regulis perspicitis convenire, ut gregem per tota vobis universalis Ecclesiæ membra commissum pervigil cura vestræ adhortationis informet, Viennensem provinciam superiore anno, si meminisse dignamini, datis ad humilitatem meam litteris visitastis [4], quæque [5] ad me, secundum quod opportunitas oblata contulerat, per Arelatensis ecclesiæ clericos pervenerunt [6], et quidem plenissimæ sollicitudine pastorali. In quibus nos, sicut per conversionem [7] provinciarum, id est Dardaniæ, Illyrici vel Scythiæ [8], ad communionem gaudiorum [9] provocatis, sic admonitione cautissima, ne [10] quid nos [11] per ignorantiam prævenire possit, instruitis.

1. *Pr?* exaltando.
2. *Texte ms. dans V, f° 76 v°; impr. dans* Ant. CARAFA, Epist. decret. summ. pontif., *1591, t. I = c; collection des Conciles de* BINIUS, *t. II, p. 324;* SIRMOND, *t. I, p. 190 = s;* LUPUS, *1665;* LABBE, *t. IV, c. 1445-6 = l;* MANSI, *t. VIII, p. 409; et* LABAT, *t. I, p. 871;* THIEL, Epist. Rom. pont., *p. 781-3 (cf. p. 106) = t. — V* EXEMPLUM RELATIONIS AVITI EPISCOPI GALLI.
3. *VSt* sanctis. — 4. *V* visitasti. — 5. *st* quæ.
6. *Le texte de cette lettre du pape Hormisdas à saint Avit ne s'est pas conservé (voir* THIEL, *p. 995-6;* JAFFÉ, *n° 488; ed. 2ª, n° 778); elle avait le même objet, était peut-être conçue dans les mêmes termes que celle du 11 sept. 515 à Césaire, évêque d'Arles* (THIEL, *p. 758-61;* JAFFÉ, *n° 487* [777]).
7. *Vc* conversationem. — 8. *Vc* Squiciæ, *s* Thraciæ. — 9. *V* gaudium, *st* gaudii. — 10. *S om.* — 11. *st om.*

Eutychetis igitur Nestoriique damnatio, quos jamdudum per beatissimos decessores [1] sanctæ sedis vestræ calcavit auctoritas, ad notitiam jampridem nostram apostolicæ ad nos diligentiæ provisione perlata est. Sed illud nos modo suspensos multum redigit et anxios, quod, cum pendere nos ad effectum legationis secundo Constantinopolim destinatæ omni exspectationis studio jusseritis, nec quid filius vester, sanctus frater meus, Ennodius [2] retulerit nec utrum secuta [3] redierit indicastis ; et promissionem vestram tanta silentii diuturnitate suspenditis, ut non minus modo prædicatoris taciturnitas reddat attonitos, quam antea fecerat legationis mora suspectos. Unde sola hac [4] causa servos vestros, filios meos, Aletium [5] presbyterum et Viventium [6] diaconum, totius provinciæ Viennensis [7] nomine, quæ ecclesiæ ad me pertinenti ab universis decessoribus [8] vestris et [9] apostolica sede commissa est, cum præsentis famulatus pagina destinavi : per quos oraculo beatissimæ responsionis agnoscam, utrum fervor schismatum præfatorum, qui intra Constantinopolitanam urbem vitio perniciosæ obstinationis exarserat cuique, quod] magis dolendum est, Alexandrinam vel Antiochenam ecclesias dicitis illigatas, vobis Christo favente docentibus [10] digna fuerit correctione restinctus ; aut si reversa legatio in paginis evidentibus quod simplex legeretur exhibuit, an forte nuntio magis retulit, unde vobis ad hoc [11] qualiscumque suspicio reservetur. Veremur enim, ne pontificale judicium, dum non indicat prospera, sensisset adversa. His adjicitur, quod diversorum fida relatione comperimus, de reconciliatione vel concordia ecclesiæ Romanæ jactitare [12] se Græciam : quod sicut amplectendum, si veraciter dicitur, ita metuendum est, ne callide simuletur. Quæsumus ergo servitio meo cuncti [13], ut quid filiis

1. *s t* prædecessores.

2. *Voir sur la première (cf.* epist. XXXIVE) *légation d'Ennodius de Pavie à la cour de Byzance :* BARONIUS, Ann. eccles., *a. 515, n. 18 et suiv. ;* PAGI, Crit., *n. 2 ;* JAFFÉ, *n°s 485-6* [*774-5*]. *La seconde n'eut lieu qu'en 517 :* BARONIUS, *n. 1 et suiv.;* JAFFÉ, *n°s 499* [*789*], *502* [*792*] *et 505-6* [*795-6*].

3. *s l* secura. — 4. *V Pr om.* — 5. *V* Alecium, *S t* Alexium. — 6. *S* Venantium. — 7. *s t* V. p. — 8. *s t* prædecessoribus. — 9. *st* et ab. — 10. *Vt* dicentibus. — 11. *s t* adhuc. — 12. *s* jactare. — 13. *s* juncto.

vestris, fratribus meis, id est Gallicanis, si consular [1], responderi debeat [2], instruatis [3] : quia cum [4] securus, non dicam de Viennensi, sed de totius Galliæ devotione, pollicear [5] omnes super statu fidei vestram [6] captare sententiam. Orate, ut sic nos perditorum [7] professio fucata non fallat, sicut ab unitate, quam regitis, veritas comperta non separat. Accepta III. kalendas februarii, Agapito [8] consule [9]. Per Aletium [10] presbyterum et Viventium [11] diaconum.

XXXIII

(S XXXVI, *Pr* XXXVIIII — *516/7)* [12]

AVITUS episcopus viro illustri [13] Senario [14].

Magnificentiæ vestræ gratiam frequenter expertus, quia dignanter accipitis, salutationis officium pagina famulante direxi. Et quia scitis synodalium legum esse, ut in rebus, quæ ad Ecclesiæ statum pertinent, si quid fuerit dubitationis exortum, ad Romanæ ecclesiæ maximum sacerdotem quasi ad caput nostrum membra sequentia recurramus ; ex consensu antistitum provinciæ Viennensis ad sanctum Hormisdam [15], seu quicumque nunc ille est, papam debitæ venerationis obsequium cum sollicitudine destinavi [16] : audire a præfatæ sedis auctoritate desiderans, quid de effectu directæ a se ad Orientem legationis agnoverit. Cum

1. *st* consulant. — 2. *S* respondere debeam.

3. *Hormidas fait allusion à l'anxiété de saint Avit et des évêques Gaulois dans sa lettre, du 3 avril 517, à l'empereur Anastase* (THIEL, *p. 799).*

4. *st* jam, *S* et quia. — 5. *S* polliceor. — 6. *s* v. s-r s. f. — 7. *t* prædictorum. — 8. *st* A-o v. c. — 9. *30 janvier 517.* — 10. *S t* Alexium. — 11. *V* Venatium, *St* Venantium.

12. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD VIRUM ILLUSTREM SENARIUM. — 13. *S Pr* illustrissimo.

14. *Ministre des finances* (comes patrimonii) *du roi Théodoric et patrice, Senarius figure fréquemment dans la correspondance d'Ennodius et de Cassiodore. Jean diacre lui dédia son traité, en forme de lettre, sur les rites du baptême* (Patrol. lat., *t. LIX, c. 399). Voir son épitaphe mise au jour par* PITHOU *(ibid., c. 252-3).*

15. *L* O-m. — 16. *Voir la lettre précédente* (XXXII[D]).

ergo, ut dixi, a provincialibus meis consulor, respondere etiam ego, nisi [1] priorem consulam, non præsumo. Adminiculo igitur ordinationis vestræ opus est, ut istud ab utraque parte per ordinem compleatur, ut vel a nobis interrogatio perveniat, vel ad nos redeat ab exponente responsio. Non enim [2] ad solos sacerdotes Ecclesiæ pertinet status : cunctis fidelibus sollicitudo ista communis est. Quicumque vel quocumque videmur ecclesiam regere, vestram in catholica religione rem gerimus. Cum de fidei regula vel ægrotat aliquid [3] vel sanatur, nobiscum vos aut gaudere oportet aut gemere. Unde nec vos aliquid de causa, quam consulo, latere credendum est. Si mihi soli agerem, satis interrogationi meæ notitia vestra sufficeret : nihil [4] plus a papa quam a vobis possumus veritatis audire. Sed ecclesiarum poscit utilitas ut, quæ vos nostis, doctor insinuet. Ego tamen peculiaris vester rescriptum, si dignamini, a vobis peculiarius præstolabor; quo revera, ut dixi, tantum mihi veritas innotescere poterit, quantum se Romanæ urbis antistes auctoritatis privilegio exspectantibus [5] respondisse gaudebit.

XXXIV

(*S* XXXVII, *Pr* XXXX — *516/7*) [6].

AVITUS episcopus Viennensis [7] Petro episcopo Ravennati [8].

Etiamsi alia causa non esset, qua beatitudinem vestram litterario famulatu occursus meæ devotionis expeteret, justum esset vos ab omnibus excoli, qui opinione sancta desiderium vestri omnibus intimatis. Dignum quippe est vos expeti non minus sede Romana, quia non magis potestate illa quam vos caritate fulgetis. Cujus reverentiæ, ut debitum est, salutatione præmissa, fateor

1. *S* ni. — 2. *S Pr om.* — 3. *S* aliquis. — 4. *S* nil. — 5. *S* expetentibus.
6. *L (rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI VIENNENSIS EPISCOPI AD PETRUM EPISCOPUM RAVENNATEM. — 7. *S* V. e. — 8. *S om., mais conject. Pierre III le Jeune, archevêque de Ravenne de 494 à 519; une lettre de Théodoric* (CASSIODORI Var. *III,* XXXVII) *semble à son adresse.*

apostolatui vestro, etsi cum verecundia, ignorantiam Gallicanam. Nec melius esse puto quemquam simulare quod sciat, quam didicisse si nesciat. Quæ inter Romanam vel [1] Constantinopolitanam ecclesiam res agantur, non quacumque auctoritate cognoscimus, sed de rumoribus magis ac nuntiorum varietate captamus. Et ideo, ne forte quam rustici tam neglegentes credamur, perinde [2] sanctum papam et beatitudinem vestram per Viennenses clericos provincia tota nunc consulit, ut quæ vobis de statu fidei cum Orientis parte definita sint, rescripta salubri [3] lumine declaretis. Quia cum magistris [4] etiam procul positis ultro deceat prærogare [5] doctrinam, curandum est soliditati corporis, ut semper prosperitatem capitis sui membra cognoscant. Quocirca si servis vestris, filiis meis, quos in id ipsum direxi, tribuatur accedendi usque ad Romam facultas, per duos Ecclesiæ principes abundabit Gallias erudiri. Quod si forsitan a sede vestra, quos misimus, revertentur [6], vestri apostolatus fida responsio fiet nobis totius instructionis, quæ ad cunctos perveniat, plenitudo.

XXXIVE

(S LXXXVIII, *Pr* XXXXII — *15 février 517)* [7]

Hormisda [8] Avito episcopo vel [9] universis episcopis provinciæ Viennensis sub [10] tua diœcesi consistentibus.

Qui de his, quæ ad disciplinam catholicam pertinent, maxime sciens instrui cupit, quid studii circa mandata divina ha-

1. *S* et. — 2. *L Pr om.* — 3. *S* rescripti salubris. — 4. *S* magistros. — 5. *S* prorogare. — 6. *S* revertantur.

7. *Texte ms. dans V, f° 78 v°; impr. dans* Carafa, Epist., *t. I = c; Conciles de* Binius, *t. II, p. 324;* Sirmond, *t. I = s;* Labbe, *t. IV, c. 1446-8 = l;* Mansi, *t. VIII, p. 418; et* Labat, *t. I, p. 873;* Patrol. lat., *t. LXIII, c. 394-7;* Thiel, *p. 783-6 = t. Cf.* Jaffé, *n° 494 (ed. 2ª, n° 784).*

8. *s* H. episcopus. — 9. *s* et. — 10. *s* vel s.

beat, evidenter ostendit. Non enim potest esse hujusmodi cura, nisi ubi fides fuerit infucata. Atque ideo exsultamus a [1] sinceritate propositi tui, dilectissime frater, dum te secundum directas per Aletium [2] presbyterum atque Viventium [3] diaconum litteras intuemur, et de impiis transgressoribus Eutychete atque Nestorio sedis apostolicæ constituta recolere et, si quid adversum [4] eos admonitio nostra promoverit, per quos Orientales ecclesiæ confunduntur, inquirere. Digna plane sollicitudo fidelibus, ut de miserorum lapsibus ingemiscant et ipsi, ne aliena polluantur contagione, provideant. Sed ne nos quidem hoc supersedisse credatis, ut ad notitiam vestram, si quid actum fuisset, competens perferret instructio. Verum breviter silentium nostrum, quod [5] dilectio mordet [6] vestra, purgamus. Nam quod non sæpius nostra admonitio vos frequentat [7], de conscientiæ vestræ [8] et fidei stabilitate confidimus. Sollicitudo impendenda fortasse sit dubiis: satis est vitanda indicasse perfectis. Legationis vero nostræ quam semel, non secundo, sicut scribitis [9], misimus, si votivus contigisset eventus, alacres illico vobiscum fueramus desiderata partiti [10] : scientes hoc rationi, hoc nostro proposito convenire, ut quos participes sollicitudinis fecimus, cum his redintegratæ [11] unitatis gaudia jungeremus. Sed quantum ad Græcos, ore potius præferunt [12] pacis vota quam pectore, et loquuntur magis justa quam faciunt : verbis velle se jactant, quod operibus nolle declarant ; quæ fuerint professi negligunt [13], quæ [14] damnaverint hæc sequuntur. Nam unde est quod, cum per Ennodium fratrem et coepiscopum nostrum sacerdotales viros ad confirmanda ea, quæ sedes apostolica poposcerat, directuros se esse promisissent, multa quoque, quæ ad correctionem pravitatis suæ a nobis quæsita fuerant, pollicentes, non solum non religiosos viros, penes quos causæ ipsius [15] plena esse posset instructio, secundum constituta propria non miserunt ; verum etiam, quasi res parva

1. *s t* e. in Domino de. — 2. *St* Alexium. — 3. *S* Venantium. — 4. *st* adversus. — 5. *Pr* quo. — 6. *V Pr* mordetur. — 7. *t* f-tet. — 8. *s* c-tia v-a. — 9. *V* scriptis. — 10. *St* partituri. — 11. *S* reintegratæ, *s* de integritate. — 12. *V* præfertur, *S* præferuntur. — 13. *V* professione diliet, *Pr* p-i non exhibent. — 14. *s* et q. — 15. *s* illius.

gereretur, laicos et alienos ab ecclesiastico corpore destinantes[1], non se[2] studuerunt de cæno, quo immersi tenentur, evolvere; verum etiam, catholicæ fidei claritatem fulgentem[3] sua (quod absit!) se posse crediderunt societate[4] fuscare. Hæc fuit nostri causa silentii, quam vos quoque spiritali[5] vobis prudentia revelante vidistis. Quid enim de hac causa poteram directis litteris indicare, quam in statu suo videbam duram pertinaciter custodire perfidiam? Novi exitus sollicite[6] diligentiam relationis inquirant[7] : qui de rebus cognitis nihil indicat, abunde in statu suo manere priora declarat. Quapropter, dilectissime frater, et vos præsentibus hortamur alloquiis et per vos quoque, quia occasio data est, alios per Gallias quos fides eadem nobiscum amplectitur admonemus : promissam et amabilem Deo fidei servate[8] constantiam et, transgressorum societate declinata, constantiam vestram *uni viro virginem castam,* sicut spopondistis, *exhibete*[9] *Christo,* et cavete[10] *ne, sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita sensus* aliquorum *corrumpantur a simplicitate* et castitate *quæ est in Christo*[11] JESU. Perniciosa sunt blandimenta nocentium atque ideo vigilare vos convenit, quia[12] *adversarius* salutis humanæ, *sicut leo rugiens, circuit quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide*[13]. Quia hoc speciale habent patris sui de cæli arce dejecti, qui vestigia ejus sequuntur et diligunt, ut illa veritatis luce privati alios[14] gaudeant sua obscuritate fuscari et, cum perversitatis suæ pœnas luituros esse se sciant, exsultent si miseros cum sua condemnatione[15] conjungant. Nam unde est quod, cum pro magna parte a conterminis suis Thracibus, Dardanis, Illyricis[16], cognita eorum perversitate, deserantur, procul positos[17] ignorantiæ spe, fraudibus aut[18] variis artibus nituntur allicere, nisi ut lucem quam ipsi

1. *Voir la lettre d'Anastase envoyée à Hormisdas* per Theopompum comitem domesticorum et Severianum comitem s. consistorii (THIEL., *p. 764-70 ; cf.* JAFFÉ, *n° 489* [*779*]).

2. *V?* secundam, *Pr* se quondam. — 3. *VS Pr* claritate fulgente. — — 4. *S* obscuritate, *Pr* satietate. — 5. *S* spirituali. — 6. *st* sollicitæ. — 7. *st* inquirunt. — 8. *St* servare. — 9. *St* exhibere. — 10. *St* cavere. — 11. *II* Corinth. XI, *2-3.* — 12. *V* qui. — 13. *I* PETR. V, *8-9.* — 14. *St* et a. — 15. *st* damnatione. — 16. *V* Hylliriis, *Pr* Hillyriis. — 17. *S* positis. — 18. *st* et.

non habent, in aliis quoque impia contagione commaculent? Ut autem quæ sint partium earum studia possitis agnoscere, plures Thracum, licet persequentium incursibus atterantur[1], in nostra tamen communione persistunt, scientes fieri fidem per adversa clariorem. Dardania et Illyricus[2] vicina Pannoniæ a nobis, quod jam fecimus ubi necessarium fuit, ut sibi episcopi ordinarentur expetiit : in tantum se a consortio[3] perditorum separare[4] gaudentes, ut remedia quærerent, dummodo commune cum transgressoribus nihil[5] haberent. Epiri metropolitanus, hoc est Nicopolitanus episcopus, cum synodo sua nuper segregatus ab impiis, ad apostolicam communionem deprompta, quæ[6] efficeret[7], professione se contulit[8]. Quæ ideo scriptis æstimavimus indenda præsentibus, ut, sicut sortem nos convenit dolere pereuntium, ita lætemur pariter de salute remeantium; et ut fideles constituti ab eis longius instruantur, qua virus eorum sollicitudine debeat effugi, quos et a suis videant[9] tam justa detestatione vitari. Et nos quidem dispensationis nostræ memores, necesse est eos repetitæ legationis officio convenire, quo[10] adfectu salvationis suæ si respectu Dei, si rationis intuitu non moventur, saltem pulsantibus importune et pertinaciter acquiescant[11], et aut ad rectam viam declinatis erroribus revertantur, aut propter impœnitens cor ab omnibus inexcusabiles judicentur, qui et moniti toties in perfidiæ obstinatione persistunt[12]. Vos orate et nobiscum ad Deum preces et vota conjungite, ut per opem misericordiæ ejus nostra actio laborans pro catholicæ fidei stabilitate promoveat, immaculatos vos et integros ab omni transgressorum societate servantes, ut aut cum correctis sensus et corda jungamus, aut ab eorum venenis intacti esse mereamur. Nam qui, sicut vos quoque conscientiam vestram non latere

1. *t* alte-r. — 2. *V* Yl-s, *Pr* Hil-s. — 3. *s* communione. — 4. *Pr?* s-ri. — 5. *S* nil. — 6. *Pr* qua. — 7. *t?* sufficeret.

8. *Ce synode des évêques de l'Epire s'était tenu au commencement de l'automne précédent (516). Voir les* relations *au pape et les réponses d'Hormisdas dans* THIEL, *pp. 768-81 (cff.* JAFFÉ, *nos 490-3* [*780-3*]*;* HEFELE, Concgesch., *t. II, p. 672-4; trad. franç., t. III, p. 276-8).*

9. *Vc* videat. — 10. *V* quod, *St* quod si — 11. *V* acquiescunt. — 12. *S* persistant.

testamini, novimus Eutychetem atque Nestorium apostolicæ, id est catholicæ, sententiæ auctoritate damnatos : quemadmodum salvi esse poterimus, si eorum sectatoribus ac posteris qualibet parte communionis hæreamus, cum Belial cum Christo nostro portionem habere non possit[1]? Instructionis autem vestræ interesse credimus, ut ea, quæ apud nos a Nicopolitanis vel Dardanis acta sunt vel quo in communionem ordine sint[2] recepti, vobis nota faceremus ipsarum lectione chartarum. Data xv. kalendas Martias, Agapito consule.

XXXV

(S XXXVIII, *Pr* XXXXIII — *507)*[3]

AVITUS episcopus[4] Eufrasio episcopo[5].

Jam quidem per pueros meos litteras dedi, quibus scire vos facerem, quantum fratri Emeterio[6] apud me commendatio vestra profecerit. Tamen non dubitans eum inter initia pontificatus sui, senioris germani, sicut dignum est, officia curaturum, has etiam per ipsum libenter adjeci, quibus opusculi mei jamdiu quæsitum prædonem in manus meas venisse plus gaudeo. Et quia libellum ipsum, quantum mihi indicavit[7], vobis reportat, peto[8] ut, qualecumque est opusculum ipsum, nec ante[9] editum[10] nec omnimodis emendatum, viro sublimi ac piissimo, si dignamini, fratri nostro Apollinari publicare atque excusare dignemini. Cui impium fuerat non hæc a me[11] primum jure ca-

1. *Cf. II* Corinth. VI, *15.* — 2. *S t* sunt.

3. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD EUFRASIUM EPISCOPUM. — 4. *S* Viennensis e. — 5. *S om. Euphraise paraît comme évêque de Clermont de 507 à 514/5. Les lettres* XXI *et* XXVIII *de Rurice de Limoges lui sont adressées* (Patrol. lat., *t. LVIII, cc. 101 et 106).*

6. *L* Emitterio, *S* Imeterio. *Un prêtre de ce nom souscrivit au concile d'Arles de 524, au nom de l'évêque (d'Embrun) Gallican* (LABBE, Conc., *t. IV, c. 1624).*

7. *S* indicaverat. — 8. *S* spero. — 9. *S* vacanter. — 10. *L* reditum. — 11. *L Pr om.* h. a me.

ritatis offerri, si non rursus fuisset absurdum me domni Sidonii[1] filio, inter facundiæ paternæ delicias, meis temporibus nauseaturum[2] offerre[3] etiam de præsumptione fastidium. Quocirca volumen per vos temperatius ingerendum, si supradictus frater vel infantibus legi debere censuerit, possum per quæcumque magnificentiæ suæ scripta cognoscere. Si autem post flumina fontium paternorum, ut potius reor, paupertatem venæ tenuissimo rore manantem[4] abjecerit, sine verecundia mea suaque impietate, sufficiet me reprehensionis suæ censuram hinc tantummodo intellexisse, si taceat.

XXXVI

(S XXXIX, *Pr* XXXXIIII — *507)* [5]

AVITUS episcopus[6] domno Gundobado[7] regi.

Quod servum, qui discussioni necessarius[8] credebatur, de Viennensi ad Lugdunensem basilicam sub custodia destinavi, timoris et obœdientiæ fuisse manifestum est. Nam sicut eum hic inaccusatum[9] tradere non præsumpsi, ita illic interrogationibus, quas audientia postulabat, vicinum[10] fieri procuravi. Cum vero et regula ubique una sit, et eadem seu impossibilitas seu facultas pro communis ministerii observatione nos maneat, non ego proprietatem Lugdunensis et Viennensis basilicæ, sed reverentiam ecclesiæ utriusque tractavi: unde intercessionem[11] facilius de proximo suggerendam[12], quod utrumque nostrum tangere poterat, præsens episcopus allegaret. Siquidem in omnibus locis sanctis, sicut ministerio nostro eadem caritas, ita imperio vestro æqua[13] potestas

1. *Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont, père d'Apollinaire, était mort vers 488* (Répert., *2081-2 et 2812).*
2. *Pr* nauseaturo. — 3. *L* et vere, *Pr* movere. — 4. *S* manantis.
5. *L (rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI AD GONDOBADUM REGEM. — 6. *S* Viennensis e. — 7. *L* Gond-o. — 8. *S* cui discussio necessaria. — 9. *L Pr* inexcusatum. — 10. *S* vivum. — 11. *S* intercessioni. — 12. *S* suggerendæ. — 13. *L Pr* imperium vestrum atque.

est. Ut taceam, quod servus ipse a domini[1] allocutione[2] digressus, non debuit pro concitanda mihi offensa Viennensem expetere, qui illic positus intra Lugdunensem se potuit ecclesiam continere. De causa vero, in qua coram examine celsitudinis vestræ callidus depositi negator arguitur, talis conscientia mea est, qualis Deo et vobis in omni actu meo et conversatione monstratur. Quanquam etiam me tacente[3] interpellantis[4] simplicitas, quæ, ut pii domni dicatis non devitarem[5] operatione diffiteri[6], quid[7] in ejus consolatione voluerim[8], si Christum cogitat, poterit[9] profiteri. Quod etiam testificatione præsenti[10] de servis vestris, civibus meis[11], aliqui cognoverunt. Pulsatis[12] autem, qui laboriosus[13] extra ordinem suum in omni[14] parum stabilis dicitur esse responso[15]. Utrum de me certa[16] suggerat, Deus vobis declaret et veritas; quia[17] qui castigatus a me, eo forte spiritu falsitatis irascitur, quo contra simplicem de depositi infitiatione mentitur; licet, Deo vobisque propitiis, parum ad defensionem suam proficiente commento, dum se a me dicit admonitum ne redderet, diffiteri non potest quod accepit. Quæ professio sua, etiamsi censeatis quod gravare me debeat, illum non potest sublevare. Ego tamen præceptum vestræ pietatis opperior. Quidquid habet ecclesiola mea, immo omnes ecclesiæ nostræ, vestrum est de substantia, quam vel servastis hactenus vel donastis. Quod inspirante Deo præceperitis, in quantum vires habuerint[18], parere[19] conabor. Ceterum, cum[20] divinæ majestatis aspectus nil ita post[21] offensam suam quam vestram semper timuisse me cernat[22], hoc suppliciter quæso, ut infelix ille, ad cujus accusationem satis sufficit quod excusat, apud justitiæ vestræ animos non me faciat suæ infidelitatis socium, etiamsi viderit pro vestra commotione multatum.

1. *L* domina. — 2. *L* lo-e, *S* collocutione. — 3. *S* testante. — 4. *L* i-tes. — 5. *L* devitaret, *S* d-rer, *Pr* dubitarit. — 6. *L* deferri. — 7. *S* qui. — 8. *L* voluerem, *S* volueram. — 9. *S* cogitare putaretur. — 10. *S* p. t. — 11. *S* nostris. — 12. *L* Pulsatus. — 13. *S* a. laboriosis. — 14. *S* s. omnem. — 15. *S* responsio. — 16. *S* erit. — 17. *L Pr om.* — 18. *S* habuero. — 19. *S* parare. — 20. *S om.* — 21. *S* nihil potest. — 22. *S* timuissem æternam.

XXXVII

(S XL, *Pr* XXXXV — *507)*[1]

Avitus episcopus[2] domno[3] Sigismundo regi[4].

De festivitate, ad quam profectus fueram, summa quidem festinatione reversus sum. Sed quia jam duce Christo processeratis, lætificandus, ut de Deo credimus, reditu vestro, immodice tamen attonitus reddor abscessu : quod scilicet in ipso successuræ[5] prosperitatis regressu advolvi genibus domini mei, permulcere[4] osculis manus et in sancto illo pectore sedem fidei nostræ adorare non merui. Nec tamen dicere audeam istud mihi peccato fraudante cessisse : ne divinæ gratiæ, quæ mihi taliter vestram præsentet[6], reddar ingratus. Nam cum omnibus generale justumque sit, in gloriæ vestræ cultum quod debemus ambire, illud singulariter accepisse me gaudeo, ut cum[7] pro effectu voluntatum tenente[8] secum a me servitii debitum impossibilitas non ferat[9] porrigi, apud vos[10] pietas censeat[11] impendi. Sed ego solus damno percellor, quoties consolationi meæ interesse non mereor, quoties accensus tribulationum æstus intra me solum ac[12] sermonis vestri refrigerio exclusus includitur, quoties mihi dolores internos medici illius masnus experta non confovet. Qui pro tuendo inter talia famulo suo pietate studens, virtute persistens, cum satis esset si fautorem[13] vellet offerre, laborem dignatur apponere. Sed præsumo de[14] majestate divina hinc respectum mei sensibus vestris tenacius adhæsurum, quo eum vobis[15] amor catholicæ legis infudit. Sub cujus occasionis sancto proventu, tam[16] penes vos impossibile erit quem suscepistis servum rejicere, quam[14] quem cognovistis dominum non amare. Quod superest,

1. *L (marge et rubr.)* Epistola Aviti episcopi ad Sigismundum regem. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *L om.* — 4. *L Pr* m. ab. — 5. *L* successiore. — 6. *S* præsentit. — 7. *L Pr om.* — 8. *S* tenere. — 9. *L* erit, *Pr* sit. — 10. *L Pr* v. si. — 11. *L Pr* censet. — 12. *S* a. — 13. *S* favorem. — 14. *S om.* — 15. *L S* nobis. — 16. *S* præventu tum.

egressi felices, ite sospites, redite victores. Fidem vestram telis inserite, provisionem[1] divinam promittendo admonete; auxilia cæli[2] precibus exigite, jacula vestra votis armate. Dabit Deus, ut[3] bellorum tropæa, quæ vobis ipse præstiterit, cujuscumque sermonis obsequio sub materia ejus, quem dudum exspecto[4], triumphi pretiosioris exaggerem.

XXXVIII

(S XLI, *Pr* XXXXVI — *497 comt)* [5]

AVITUS episcopus[6] Clodoveco[7] regi[8].

Vestræ subtilitatis acrimoniam quorumcumque schismatum sectatores sententiis suis, variis opinione, diversis multitudine, vacuis veritate, Christiani nominis nisi[9] sunt obumbratione velare. Dum ista nos[10] æternitati committimus, dum quid recti unusquisque sentiat futuro examini reservamus, etiam in præsentibus interlucens[11] radius veritatis emicuit. Invenit quippe

1. *L Pr* promissionem. — 2. *L* teli. — 3. *L om.* — 4. *S* exequor.

5. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD CLODOVEHUM REGEM. *Texte dans* SIRMOND, Conc. Galliæ, *t. I, p. 153 = s;* DUCHESNE, Hist. Franc. script., *t. I, p. 835;* Conc. coll. regia, *t. X, p. 216 ;* BUCHERIUS, Belgium Rom., *p. 583 ;* Acta ss. Bolland., *feb. t. I, p. 668b ;* LALANDE, Conc. suppl., *p. 41 ;* LE COINTE, Ann. eccles. Franc., *t. I, p. 143;* LABBE, Conc., *t. IV, c. 1266-8 = l;* SIRMOND, Opera var., *t. II, p. 56-8;* BOUQUET, Recueil, *t. IV, p. 49;* Acta ss. Bolland., *octob. t. I, p. 85 (ed. 2a, p. 113);* GHESQUIERE, Acta ss. Belgii, *t. I, p. 561 ;* LABAT, Conc. Galliæ, *t. I, p. 662. Cff.* BRÉQUIGNY, Table, *I, 15 ;* PARDESSUS, Diplom., *I, 29* ; GORINI, Déf. de l'Egl., *t. I, p. 335-43 ;* WAUTERS, Table chron. dipl. Belg., *I, 26.*

6. *S* Viennensis e. — 7. *L Pr* Clodevecho, *S* Chlodoveco, *l* Chlodoveo.

8. *D'après l'abrégé de Grégoire de Tours publié sous le nom de* FRÉDÉGAIRE *(c.* XXI), *Clovis, roi des Francs* (Répert., *471-2 et 2522), reçut le baptême à la fête de Pâques; cette date est reproduite dans les lettres d'*HINCMAR *et l'histoire de* FLODOARD. *Saint Avit fixe cet évènement à la veille de Noël et son opinion a prévalu. — La lettre de félicitations du pape Anastase II à Clovis* (JAFFÉ, *no 465* [745]) *provient des papiers de Jér. Vignier* (Bibl. de l'école d. Chartes, *t. XLVI, p. 258-9).*

9. *S Pr* visi. — 10. *S* At dum status nostros. — 11. *S* interlucentis.

tempori nostro arbitrum [1] quemdam divina provisio. Dum vobis eligitis, omnibus judicatis; vestra fides[2] nostra victoria est. Solent plerique in hac eadem causa, si pro expetenda sanitate credendi, aut sacerdotum hortatu aut quorumcumque sodalium ad suggestionem moveantur [3], consuetudinem generis et ritum paternæ observationis opponere; ita saluti nocentem[4] verecundiam præferentes, dum parentibus in incredulitatis custodia inutilem [5] reverentiam servant, confitentur [6] se quodammodo nescire quid eligant. Discedat igitur ab hac excusatione, post talis facti miraculum, noxius pudor. Vos[7] de toto priscæ originis stemmate sola nobilitate contenti [8], quidquid omne[9] potest fastigium generositatis ornare, prosapiæ vestræ a vobis voluistis exsurgere. Habetis bonorum auctores, voluistis esse meliorum. Respondetis proavis, quod regnatis in sæculo; instituistis posteris, ut regnetis [10] in cælo. Gaudeat equidem Græcia principem legisse nostrum [11], sed non jam quæ tanti muneris donum [12] sola mereatur. Illustrat tum [13] quoque orbem claritas sua, [14]et occiduis partibus in rege non novi [15] jubaris lumen effulgurat. Cujus splendorem congrua [16] Redemptoris nostri nativitas inchoavit : ut consequenter eo die ad salutem regeneratrix [17] unda vos pareret [18], quo natum redemptioni [19] suæ cæli Dominum mundus accepit. Igitur qui celeber est natalis Domini, sit et vester [20] : quo vos scilicet Christo, quo Christus ortus est mundo; in quo vos animam Deo, vitam præsentibus, famam posteris consecrastis. Quid jam de ipsa gloriosissima regenerationis vestræ sollemnitate dicatur? Cujus ministeriis si [21] corporaliter non accessi, gaudiorum tamen communione non defui; quandoquidem hoc quoque regionibus nostris [22] divina pietas gratulationis adjecerit [23], ut ante baptismum vestrum ad nos

1. *L* arbitramur. — 2. *L* sedes. — 3. *S* s. suggestione moneantur. — 4. *L Pr* nocenter. — 5. *L* utilem, *Pr* futilem. — 6. *L* servare conferuntur. — 7. *S om.* — 8. *L Pr* contentus. — 9. *S* omnis. — 10. *S* instituitis posteros quod regnatis. — 11. *S* G. ergo quidem G. habere se principem legis nostræ. — 12. *S* dono. — 13. *Pr* tuum. — 14. *S* illustrari, quod non desit et reliquo orbi c. s. Si quidem. — 15. *S* n. novo novi, *l* novo non novi. — 16. *S* congrue. — 17. *S* regenerari ex. — 18. *S* pareat. — 19. *LPr* redemptionis. — 20. *S* vestri. — 21. *S* etsi. — 22. *L Pr* vestris. — 23. *s* adjecit.

sublimissimæ humilitatis [1] nuntius, qua competentem vos profitebamini [2], pervenerit [3]. Unde nos post hanc exspectationem jam securos vestri sacra nox reperit. Conferebamus namque nobiscum tractabamusque [4], quale esset illud, cum adunatorum numerosa pontificum manus [5] sancti ambitione servitii membra regia undis vitalibus confoveret, cum se servis Dei [6] inflecteret timendum gentibus caput, cum sub casside crinis nutritus salutarem [7] galeam [8] sacræ unctionis indueret, cum intermisso tegmine loricarum immaculati artus simili vestium [9] candore fulgerent. Faciet, sicut [10] creditis, regum florentissime, faciet, inquam, indumentorum ista mollities, ut vobis deinceps plus valeat rigor armorum ; et quidquid felicitas usque hic præstiterat [11], addet hic [12] sanctitas. Vellem vero præconiis vestris quiddam exhortationis adnectere, si aliquid vel scientiam vestram vel observantiam præteriret. Nunquid fidem perfecto prædicabimus, quam ante perfectionem sine prædicatore vidistis? an forte humilitatem, quam jamdudum nobis devotione [13] impenditis, quam nunc primam [14] professione [15] debetis? an misericordiam, quam solutus a vobis adhuc nuper populus captivus gaudiis mundo insinuat, lacrimis Deo? Unum est quod velimus [16] augeri : ut, quia Deus gentem vestram per vos ex toto suam faciet, ulterioribus quoque gentibus, quas in naturali adhuc ignorantia constitutas nulla pravorum dogmatum germina corruperunt, de bono thesauro [17] vestri cordis fidei semina porrigatis ; nec pudeat pigeatque, etiam directis in rem legationibus, astruere partes Dei, qui tantum vestras erexit. Quatenus externi quique [18] populi paganorum, pro religionis vobis primitus imperio servituri, dum adhuc aliam [19] videntur habere proprietatem, discernantur potius gente quam principe [20]...

1. *L* sublimissime humiliatis. — 2. *S om.* q. c. v. p. — 3. *S* perveniret. — 4. *S* nobiscumque tractabamus. — 5. *S* numerus p. manu. — 6. *S* D. s. — 7. *s* salutari. — 8. *S* crines nutritos salutari galea. — 9. *S om.* — 10. *S* si quid. — 11. *S* huc præstitit. — 12. *S* hinc. — 13. *l* devotionis. — 14. *S* qui nunc primum. — 15. *L* professionem. — 16. *S* U. ergo q. vellemus. — 17. *L* thesauri. *Cf.* MATTH., XII, *35*. — 18. *S* quoque. — 19. *S* in alios. — 20. *S* discernant p. gentem q. principem.

XXXVIII[F]

(S XLI, *Pr* XXXXVI[A] — *516/8)* [1]

[SIGISMUNDUS rex domno imperatori].

. . . .

Nulla igitur patria quasi speciali sede sibi vos[2] vindicet; totis, quos honorum gradibus attollitis, constat vos esse communem. Uno[3] solis jubare omnia perfruuntur; vicina quidem plus gaudent lumine, sed non carent remotiora fulgore. Quapropter radiate perpetuum præsentibus diademate, absentibus majestate. Successus felicium triumphorum, quos per vos regio illa gerit, cuncta concelebrat[4]. Tangit etiam nos vestra[2] felicitas: quotiescumque illic pugnatis, hinc[2] vincimus. Inter hæc tamen catholicæ religionis adfectu servit[5] in vobis cura miserendi[6]; et in apice rerum omnium gubernacula continente, non minus eminet sanctitas quam potestas. Ex qua utique factum est, ut dirigi ad vos servi vestri, viri illustris Laurentii[7], filium principali oraculo juberetis; quod apud domnum meum, suæ quidem gentis regem, sed militem vestrum, obtinuisse me suggero. Nihil quippe est in quo servire non optet[8]: commendat directum; congaudeo[9] misso, invideo[10] vos visuro. Cui minus computandum est ad utilitatem parenti proprio restitui quam patri omnium præsentari.

---

1. J. de PÉTIGNY *a le premier reconnu* (Institut. méroving., *1844, t. II, pp. 433 et 488) que la fin de la lettre de saint Avit à Clovis fait partie d'une autre à l'empereur Anastase, sur le sujet traité dans les* epist. XXXIX *à* XLI; *par là même tombent les objections formulées, à l'aide de ces textes, contre le patriotisme de saint Avit (cf.* GORINI, *l. c.).*

2. *S om.* — 3. *S* e. quo communis u. — 4. *S* concelebrant. — 5. *S* affectum servat, *Pr* a-u fervet. — 6. *S* miserandi.

7. *Voir sur ce personnage la n. 8 de la p. 141.*

8. *S* potest. — 9. *S* congaudi. — 10. *L* individuo, *S* invidi.

XXXIX

(*S* XLII, *Pr* XXXXVII — *516/8*)[1]

[2]Sigismundus rex[3] Vitalino senatori[4].

Quantum pertinet ad dignam judicii vestri integritatem, quoscumque honorum privilegiis erigitis, Romanos putare debetis. Ex hac ergo fiducia non convenit[5] ut[6] ex toto credantur absentes, quos, etsi patria separat, militia repræsentat; unde, quod solum valeo, sedulitate officii animum devotionis ostendens, quid assidue cuperem, vel cum possibilitas permittit, allego. Vos nunc clementissimo communi principi, quid velimus[7], asserite; insinuate attentius obœdientiæ famulatum, quem nunc in obsequio, semper habemus in voto. Suggerite ac pariter commendate ab amatore vestro domno et patre meo impletam, me intercedente, principalis reverentiæ jussionem. Clientis vestri, viri illustris Laurentii, filius studio meo reddatur patri, reddatur[8] regioni[9]. Miseramus dudum in parente famulum : ecce adjicimus in filio[10] famulatum. Quo uno vobis directo, qualiter cum aliis agatur advertite. Superest, ut præfatus miles vester, cujus proles et illic gratiæ vestræ porrigitur et hinc[11] patriæ reservatur, commendatus vobis studio meo ipse commendet, quod vel[11] de illius sobolis adeptione jam compos vel de istius, quem[12] nobiscum recepit[13], prosperitate securus est.

1. *L (marge et rubr.)* Epistola Aviti episcopi ad Vitalinum senatorem. *S* Epistola ab Avito episcopo dictata sub nomine domni C. (comitis, clarissimi, gloriosissimi?) S. (Sigismundi) ad Vitalianum senatorem. — 2. *S om.* — 3. *L* Avitus episcopus.

4. *Fils de Patriciole et petit-fils d'Aspar, le sénateur Vitalien* (Répert., *2315) fut maître de la milice et consul d'Orient en 520 ; on le massacra le 7e mois de son consulat, lequel est mentionné sur une inscription de Lyon* (Binding, *t. I, p. 313).*

5. *L Pr om.* n. c. — 6. *Pr ?* haut. — 7. *S* vellemus. — 8. addatur. — 9. *S* m. redditus additur regioni. — 10. *L Pr om.* in f. — 11. *L om.* — 12. *S Pr* quæ. — 13. *S* redit, *Pr* recedit.

XL

(S XLIII, *Pr* XXXXVIII — *516/8)*[1]

AVITUS episcopus Celero senatori[2].

Constat non minus desiderii mei esse quam debiti, ut officia, quæ merito inclytæ magnitudinis urbi[3] devotus impenditis[4], a me, qui gratiæ ejus jamdudum videor obligatus, specialius excolantur : maxime cum opportunam nunc occasionem favor divinus obtulerit, in qua imperio celsitudinis suæ plena meruerim devotione servire. Quapropter cultoris vestri, viri illustris Laurentii, filium, quem ad patrem[5] suum dirigi jussio reverenda præcepit, magnificentiæ vestræ præfato largissimæ sospitatis honore commendo : augete[6] studio, defendi[7] quod voluistis animo pietatis; in regione expetiit patrem, in vobis reperiat paternitatem. Tuemini[8] etiam cum prole susceptum, qui vobis licet satis sit debitor per honorem, plus tamen incipit[9] debere per sobolem ; quod per[10] vos potietur proprii adfectus solatio, compensaturus erga vos adfectionis augmento[11]. De cetero autem, quantum ad fideles vestros pertinet, exspectatione[12] semper cupimus jussionem, optamus obœdientiæ facultatem. Vos propitia[13] Divinitate præstate, ut Romanam sub gloriosissimo principe nostro prosperitatem, in cujus apice digna honoris arce fulgetis, tam serenitate sermonis augusti[14] quam dignitatis vestræ rescripto mereamur agnoscere.

---

1. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD CELERUM *(r.* CELERIUM) SENATOREM *(m. d'abord* EPISCOPUM). SIRMOND *a conjecturé avec raison que cette lettre n'a pas moins été écrite au nom de Sigismond que la précédente.*

2. *Le sénateur Céler* (Répert., *415) fut maître des offices à la cour d'Orient et consul en 508. Voir deux lettres de lui au pape Hormisdas, datées de 519 et 520, dans* THIEL, Epist. Rom. pont., *pp. 847 et 919.*

3. *S* magnitudini orbis. — 4. *S* impendit. — 5. *S* mundum. — 6. *L Pr* augeri. — 7. *S* defensionis. — 8. *S* Tuimini. — 9. *S* incipiet, *Pr* incepit. — 10. *L* quo. — 11. *S* experimento. — 12. *S* expectatam. — 13. *L Pr* prospera. — 14. *L Pr* istius.

XLI

(S XLIV, *Pr* XXXXVIIII — *516/8)*[1]

AVITUS episcopus domno Sigismundo.

Si ita[2], ut dignamini credere, loqui possem, importune[3] obstreperet Græcis auribus sermo Latinus. At cum in lingua nostra hoc magis habituri sint[4] intellegibile, quod minus fuerit expolitum, in litteris, quas per conservum meum fieri[5] præcepistis, possunt et[2] vitia cum securitate dictari. Ipsi certe quid velimus dicere, quocumque scrutentur interprete : ego in adfatu[6] consueto dignationem[7] plus, si dici potest, quam piissimi domni experimento interpretante cognovi. De reliquo, Christus vobis pro perseverantia gratiæ, quam peculiaribus servis servatis, vicem rependat. Quod etiam in hoc ipso adulescente quem dirigitis tale monstratur, dum cogitantes in eo[8] quidem commodum, sed in utroque mercedem, quasi vobis nutristis filium et quasi patri redditis nutritum[9].

XLII

(Fd II, *Pr* L — *515?)*[10]

AVITUS episcopus viro illustrissimo[11] Arigio[12].

Scio quidem, quantæ devotionis adfectu ire me ad festa communia voluistis; verumtamen ita ut quemque[13] gavisurum

1. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD DOMNUM SIGISMUNDUM. — 2. *S om.* — 3. *S* i. tum. — 4. *S* abiturum sit. — 5. *S* offerri. — 6. *L* affectu. — 7. *S* dignatione. — 8. *S* neutro. — 9. *L* enutritum.

10. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD ILLUSTREM VIRUM ARIGIUM. — 11. *Fd* i. v.

12. *On a supposé (Pr, p. 309ª) que cet* Arigius *n'est autre que le courtisan* Aredius, *qui joue dans le Colloque de 499 un rôle équivoque (voir p. 157-8. n. 8).*

13. *L Pr* quemquem, *Be* quem.

tantummodo vobiscum, non aliquid profuturum, credere debueritis. Nam, cum vobis sacerdotes et magni merito et multi numero digne atque ambienter occurrerint, ego solus damno percellor, qui singularis patroni gaudiis interesse non mereor. Quibus si præsentia mea secundum desiderium[1] provenisset, sicut optaveram, de laude tanti operis quoscumque digni sermonis audirem; qui, omnibus membris fabricæ sublimis inspectis, congruenter possent[2] ascribere conditori in dispositionum qualitate elegantiam, in expensarum profusione jacturam, in dimensionum ratione concordiam, in spatiis diffusionem, in culminibus celsitudinem, in humilitate firmitatem; expolire præconiis marmorum dignitatem, quibus gemmarum nomen sola magnitudinis tollat invidia, collectum quodammodo atque inclusum industria diem, emolumento metallorum splendentium luce vegetari : hisque omnibus pompis digne inferri reliquias, quibus mundus indignus est. Hæc igitur exaggeranda melioribus jure concesseram[3]. Verumtamen peculiarem sibi mercedem suam sermo meus fuerat vindicaturus, recolens utique tempus illud, quo[4] inter sævissimas perturbationum procellas confecti[5] operis firmam soliditatem quasi gubernatores invicti ad dedicationis portum, circumstridentibus undique naufragiorum casibus, impune duxistis, me, ut ex communi necessitate recolitis, pro gaudiis lacrimas dependente[6]; cui tum[7] ipsum præmaturæ[8] invocationis[9] ardore, causarum ratione[10] librata, non minus congerere suadeo quam plangere : quia non ut nuptæ tali sponso, cui pacta fuerat, qualitercumque jungendæ, etsi satis desiderabantur strumenta cultuum, plus tamen formidari[11] oportuit tela raptorum. Quocirca his omnibus consilio maturiore pensatis, mutastis viri fortis[12] constantiæ genus et deponentes, quo aptissime[13] floretis, sæcularis ducatus audaciam, quidquid ab adversa parte discriminis incubuerat, timore vicistis. Quapropter omnis qui viderit coram positam jucunditatem, laudet præteritam festina-

1. *Fd* d. meum. — 2. *Fd* possim. — 3. *Fd* c-rim. — 4. *L Be* quod. — 5. *L Be* cum facti. — 6. *Fd* lacrimasse. — 7. *L Be* cum. — 8. *Fd* p-re. — 9. *Be* innovationis. — 10. *Pr* actione. — 11. *Fd* formidare. — 12. *L Fd* fortes. — 13. *L Be* ad pessime, *Fd?* quoad piissime, *Pr?* adprime *ou* adpositissime.

tionem. Convenit dispositionibus vestris rapta de adversitate securitas. Ante decuit nostrum fieri, quod taliter libuerat ornari. Ego autem ut horum modo visione non perfruar et quæ[1] causa faciat[2], et nobiles patroni et quales[3] arbitri, etiamsi taceatur, advertitis[4]. Apostolorum namque festivitas Viennensibus quidem vestris inter annuos martyrum[5] dies peculiari studio vivit[6]. Habeo præsentiam tempori, quo diei[7] passionis fabriculæ quam nostis videtur injuncta esse dedicatio virorum[8], quia nihil est ad quod animum meum vester destinare non possit adfectus. Excusans plebeculæ absentiam, meam anteponerem consuetudini singularitatem, nisi, ut nostis, in ipsis pœnitentibus nostris fervor appetens vitium vicinum diu[9] formaret[10] atque strepitum; cum e nostris ambitio aliquos, alios sollicitudo adolescentior[11], multos gula tractura sit. Veritus sum, ne forte si vel[12] paucos qui forent, quos[13] aliena declinantes suæ magis festivitati studium mansuetudinis adgregaret, apud aliquos animus, ut solet, in[14] tali turbatione[15] motus esset[16], quasi per absentiam[17] meam eo die cursus nostræ devotionis putaretur omitti, quo diversæ partes videbantur institui. Unde excusationem meremur. Si rationem rite agnovistis, ignoscite ; communem festivitatem præteritorum recordatione, præsentium plenitudine cognoscite. Tam absentium est[18] quam præsentium : officiis celebrate[19]. Confido de misericordia Dei nostri, quod etiam mihi in hoc loco, quandocumque opportunius[20], verbi præstabit aditum, quibus geminatæ consecrationis ornatiorem concessit effectum.

---

1. *Pr ?* ecquæ. — 2. *Fd* fuerit. — 3. *Pr* æquales. — 4. *Pr ?* advertetis — 5. *L Be Pr* annuum martyrium. — 6. *Pr* subit. — 7. *Fd* t-ris q. die. — 8. *Fd om.*, *Pr* Verum. — 9. *Fd ?* d. defletum, *Pr* odium *ou* invidiam ? — 10. *Fd* firmaret. — 11. *Pr* at gliscentior. — 12. *Pr* simul. — 13. *Fd om.*, *Pr* aliquos. — 14. *Pr om.* — 15. *Fd* pert-e. — 16. *L Be* isti. — 17. *Fd* præsentiam. — 18. *Pr* eam. — 19. *Fd* celebrare. — 20. *Fd* o. erit.

XLIII

(S XLV, *Pr* LI — *507)*[1]

Avitus episcopus[2] viro illustri[3] Apollinari.

Diu est, si aut verbo meo creditis aut de adfectu mutuo digna sentitis, quod litteras aliquas[4] vestri sumere desiderans, plus tamen officii mei offerre cupiebam, quæque[5] in persona vestra dilectioni primum, deinde necessitudini, ad ultimum etiam[6] dignitati a me debentur, non semper[7] occasionibus commeantum solvenda committere. Quia licet et ipsa nobis opportunitas portitorum propter frequentiam debeat esse votiva, necesse est tamen[8], ut illa sollicitudo præcellat, quæ se appetitu proprio sine interventu alienæ necessitatis insinuat. Hujus obsequii me obnoxium sciens, intercludi redhibitionem justam, injusta obstaculi præpediente[9] obice, jamdudum tacitus ingemiscebam. Pervenerat quippe, non ad notitiam tantummodo, sed ad mæstitiam nostram dispositi fumus incendii, quod sanctæ ac simplici innocentiæ vestræ[10], velut de effetis[11] cineribus, conjuratio procellosa ventis mendacibus sufflans, in cassum movere tentaverat. Ob quam causam verebamur anxietatis vestræ sarcinam voto libaminis adgravare, et mæroris augmentum pro consolatione transmittere. Sub hujus ergo ambiguitatis nubilo confusa exspectatione pendentibus, litteras vestræ[12] serenitatis, pristinæ pietatis expertas[13], inopinanti mihi Deus obtulit. Recognovi illic, qua satis delectatus sum, manum vestram, quam[14] plus paternam declamationem, quam[14] maxime hereditariam benignitatem. Scripsistis igitur, Christo præstante, jam redux[15] omnia tuta esse, circaque vos dignationem domni regis Alarici

1. *L (marge et rubr.)* Avitus Viennensis episcopus ad virum illustrem Apollinarem. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *L Pr* illustrissimo. — 4. *L Pr* alicujus. — 5. *S* quod. — 6. *S om.* — 7. *S* s. debemus. — 8. *S* t. e. — 9. *S* injusto o. præpedientis. — 10. *S* sanctam ac s-cem i-tiam vestram. — 11. *L* effectis. — 12. *S* vestras. — 13. *S* expertæ. — 14. *S* qua. — 15. *S* reduces.

illæsam et pristinam permanere. Quanquam ego censeam, quod post quamcumque nutationem gratia [1] talium personarum ita sine augmento non redditur [2], sicut sine periculo non finitur. Volunt enim quasi satisfacere innocentiæ lacessitæ, tumque eligunt [3], credidisse cum cernunt; et sic eis conscientia nostra sufficit, si scientia sua testis accedit. Ego tamen nuntio vestræ, immo nostræ securitatis accepto, ecce Deo teste loquor, in lacrimas mixtas [4] lætitia [5] præteritorum recordatione prorupi. Animo [6] namque, ut ait vester poeta [7], *subiit cari genitoris imago,* ut memoria retractavi, usque ad nostras quamlibet dispari professione personas, quamdam parentum communium sortem, parilitatem [8] laborum invidia exsequente [9], perduci. Illa tamen in Dei nomine etiam nobis suppetit, quæ illis [10] consolatio fuit : quod toto æmulorum nisu, toto [11] circumlatrantis undique livoris dente tentata, quotiescumque appeti visa est, criminationi subjacuit familia nostra, non crimini. Quoniam, si vos a patre vestro hoc [12] didicistis, virum [13] sæculo militantem minus inter arma quam inter obloquia periclitari, nec ego parum exempli a Sidonio [14] meo, quem patrem vocare non audeo, quantum clericus perpeti possit, assumo. Quocirca illud Divinitas tribuat, ut nobis quam novum non est talia objici, tam nos nulla [15] novitas merito [16] faciat accusari. Sed desistant [17] nunc lætitiæ tempore amaritudines [18], ex opportunitate sermo perstrictus : quin potius inepte [19] jocantis audacia [20], unde rideatis, exhibeat. Ante aliquot menses datas ad amicum quemdam communem magnificentiæ vestræ litteras vidi, quibus salutatione præfata, in epistolæ declamantis [21] parte succidua scribebatis placuisse vobis libellos, quos inter occupationes seria et magis necessaria conscribendi, nihilominus tamen de spiritalis [22] historiæ gestis etiam lege poematis lusi. Hic nunc nihil falso,

1. *L* notacionum gratiam. — 2. *L* reddetur. — 3. *Pr* erigunt. — 4. *L* mixta. — 5. *S* lætitiæ. — 6. *S* Animum. — 7. Vergil. Æneid. II, 560. — 8. *S* parilitate. — 9. *Pr* sequente. — 10. *L* illi. — 11. *L* nisi totum. — 12. *S* Archadio. — 13. *L* verum. — 14. *L* p-i exemplum assidonio. — 15. *LPr* ulla. — 16. *L* mestos, *Pr* meritos. — 17. *S* desistat. — 18. *S* amaritudinis. — 19. *L* inepti. — 20. *S* ineptia vacantis audaciæ. — 21. *S* declamantes. — 22. *L* spiritali.

nihil assentatorie[1] me loqui coram sinceritate vestra imprecor testem Deum ; tantum me tuo judicio delectatum, veluti si auribus domni mei, patris tui, meditata confessus[2] cujuscumque laudis momentis[3] eo[4] censore donarer[5]. Primum namque gaudebam, quod sensum vestrum hic[6] liberius quam alibi[7] pendebatis[8]; deinde quod agnovi, vos aliquod bonum de conatu fraterni operis non minus velle quam credere: certe meritis dictionis[9] non quantum[10] volebatis inventis suppeditare[11] vos voto, quod non poteratis implere judicio. Libellum tamen amicus, qui ut puto ad vos pervenire fecit, non de librariis[12], sed adhuc ex notarii manu adeo mihi inemendatum crudumque præripuit, ut non facile denotes, auctoris magis scriptorisne[13] vitiis irascaris. Quapropter opusculum ipsum in membranas redactum et adhuc non[14] quanta volueram correctione politum, ne moram desiderio tuo[15] facerem, celeriter destinavi. Si revera non solum amantibus, sed et judicantibus vobis placet, quoniam apud extraneos forte non deerit, quem audacis conatus tangat invidia, abunde mihi sufficit[16], ut vos, quod cupio, sentiatis. Quia, sicut non minus ad meam quam vestram gloriam pervenit communis Sollii opus illustre[17], ita vobis, favente Christo, militari actu magis magisque florentibus, si in me nisus tenuis[18] aliquid dignum lectione confecerit, etiam sine me[19] quandocumque[20] Arcadium non pudebit[21].

---

1. *L* adsenatorie. — 2. *L* confusus. — 3. *L* momenti se, *S* momento. — 4. *S* sub. — 5. *L* donaret. — 6. *S* huic. — 7. *S* alteri. — 8. *S* pandebatis. — 9. *LPr* metris distinctionis. — 10. *Pr* quantæ. — 11. *L* supplicare, *S* supplere. — 12. *S* librarii. — 13. *S* s-sve. — 14. *S* membranis r. nec adhuc. — 15. *S* meo. — 16. *Pr* sufficiet. — 17. *S* illustrare. — 18. *S* in minimis subtilius. — 19. *Pr* e. senem. — 20. *S* quodcumque. — 21. *S* puderet.

XLIV

(S XLVI, *Pr* LII — *507)*[1]

AVITUS episcopus[2] viro illustri[3] Apollinari.

Communi quidem sed veraci sermone vulgatum est, quod sese mutuæ dilectionis intuitu concordantium[4] cernant[5] motus animorum. Patet[6] namque tam una nobis sollicitudo[7] nostri esse, ut litteris, quas harum portitor filius meus attulit, ante, si bene metiamini, responderim[8] quam venirent. Nam in pagina famulatus, quam per meos ex causa direxeram, et gaudium de vestra prosperitate conceptum plus adfectionibus quam sermonibus exhalavi, et necessitatem nostram patrumque communium mixta lacrimis exsultatione perstrinxi. De cetero autem tribuat divina miseratio, quæ spem reparandæ prosapiæ in personæ vestræ honore constituit et secuturæ posteritati[9] nostræ te unigenitore[10] etiam nos patres[11] esse concessit, ut calcatis jugiter prosperante successu inimicorum conjurationes seu perfidorum livores[12], primus victoriæ vestræ gradus sit integritatem in conscientia reponere; secundus, cum discutitur, in audientia comprobare; tertius, criminantibus post sententiam pepercisse. Torqueatur animo[13] etiam pro indulgentia sibi collata hostis suppressus[14], et duplici nostro bono, supplicio suo, cum vos gemuerit non potuisse[15] decipi, doleat posse misereri. Sic potestati vestræ ad hoc tantum redditus, ne periret, dum oblatæ ultro veniæ amarus irascitur, vitæ quodammodo suæ invidere cogatur. De reliquo, domne[16] semper[17] piissime frater, cura pectoris mei, pompa generis tui, fer paulisper trepidantem fraternæ admonitionis ineptiam. Cavete attente[18] a malis[19] et

1. *L (marge et rubr.)* ITEM AD EUNDEM. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *L Pr* illustrissimo. — 4. *L* non c. — 5. *S* cernunt. — 6. *L Pr* Potest. — 7. *S* unam n. sollicitudinem. — 8. *S* responderem. — 9. *S* posteritatis. — 10. *L* unigenitorem, *S* uno genitore. — 11. *L* patris. — 12. *S* conjuratione et perfidorum livore. — 13. *S* animus. — 14. *S* oppressi. — 15. *S Pr* posse. — 16 *S Pr* domine. — 17. *L Pr om.* — 18. *L* antentive, *Pr* attentive. — 19. *L Pr* a-e malos.

linguarum mordacium dolis sibilantibus blandimenta venenaque machinantibus, docti[1] post experimenta, non credite; nec minus vos sollertia faciat cautos, quam innocentia præstat securos. Siquidem intercluso probis[2] explorandi nocendique aditu, vel ob hoc rarius[3] debetis debellandis eorum conatibus laborare, quod ultionem divino judicio reservantes, debellantibus[4] semper statuistis ignoscere. Quanquam, ut supra jam fatus[5] sum, non ex toto impunitus habeatur[6], quem gloria lacessit[7].

XLV

(S XLVII, *Pr* III — *499/500)*[8]

AVITUS episcopus[9] viro illustri[10] Heraclio[11].

Dum incessabilis de amicorum fide ac salute mihi cura[12] est, nuper prosperitatis vestræ inter prima sollicitus agnovi, quod cum familiari catholico episcopus tacere non debeam : fructum tamen in vobis mercedis taliter acquisitæ non tam verbis valeo exaggerare quam gaudiis. Nam nisi vos a præconio vestro maturitate senatoria temperatissimi pudores[13] cohiberent, effectum certaminis gloriosi ipsa forsitan lingua digne[14] laudaret apud proprios, quæ mirabiliter convincit adversos. Habuistis igitur, ut audio, cum rege tractatum, de quo, quantum comperi, quia non seducebamini, liminibus[15] transistis ad prœlium. Discussum[16]

1. *S* doctius. — 2. *L Pr om.* — 3. *S* gratius. — 4. *S* debellatis. — 5. *S* fassus. — 6. *S* abeat. — 7. *S* lacessistis.

8. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD VIRUM ILLUSTREM ERACLIUM. 9. *S* Viennensis e. — 10. *LPr* illustrissimo.

11. *L* Eraclio. *Sénateur gaulois, Héraclius venait de prendre éloquemment la défense de la vérité catholique devant Gondebaud. Saint Avit lui souhaite l'épiscopat : si ces vœux furent réalisés, on a eu raison d'identifier ce personnage avec l'évêque qui succéda à Florent sur le siège de Saint-Paul-Trois-Châteaux entre 524 et 527* (Répert., *1039). Voir encore les lettres* LXXXIII-IV.

12. *S* c. m. — 13. *S* pudoris fræna. — 14. *L* digna. — 15. *S* se ducebant lenibus. — 16. *S* Discussus.

est nutu divino, qui cælis dudum notus, jam et hominibus appareret religionis assertor. Os sæcularis eloquentiæ pompis[1] assuetum et fluentis exundantibus Romuleæ profunditatis irriguum[2], alacritate debita missam sibi de supernis materiam dignæ disputationis arripuit; facundia[3] cum interfuit aut describendi mundi jucunditatibus aut regalium triumphorum præconiis, patrocinium[4] ubi primum melior pars poposcit, astruendæ veritati servire[5] non puduit[6]. Sicut[7] alias laudando regem reddidistis Cæsari quod Cæsaris erat[8], ita hic, ut redderetis Deo quæ Dei sunt, nec Cæsari pepercistis. Quapropter habet hic in vobis, etsi non sequatur[9], potestas regia quod miretur[10], quæ se aliquoties declamantibus vobis nunc evidentius sentit ornatam. Siquidem nec scire[11] vos assentationis illecebram, cum res admonuit, etiam resistendo monstrastis. Illos igitur denotat[12] sapientia potestatum facile humanis fidem posse mutare, quos divinis vident terrena præponere. Ceterum cognosci in promptu est, custodem primarum partium etiam quæ sunt residua servaturum. Hæc igitur dicta sint[13], cum de sæculari parte tractamus. Si vero ad sacerdotum causam venitur, quorum adhuc non augetis scholam et jam[14] sustinetis injuriam, atque ornaturi[15] contubernio prius informatis exemplo : quis horum vos, quis, inquam, nesciat ad certamen hujus spiritalis palæstræ non rudes aut ignaros legis, sed sub longo salutarium meditationum gymnasio pervenisse? Quocirca novum sit aliis[16] necessitatem belli hujus a perfectione vos[17] virtutis ordiri; ego autem, in cujus animo caritatis arcem tenetis, jamdudum incunctanter agnoveram, ad catholicos sensus intuendos per studium tuendosque per verbum, probato in vobis devotionis ardori[18] non tam desideria deesse quam tempora. Quapropter famulatu salutationis[19] oblato, pastu, quo mentem vestram jejuno corpore satiastis, significanset iam me refectum, unde

1. *L* pompos. — 2. *S* irriguo. — 3. *S* et facundiam quæ. — 4. *L* patrocinam, *S* patrocinabatur, *Pr* patronam. — 5. *Pr* non s. — 6. *L Pr* potuit. — 7. *S* Itaque s. — 8. *Cf.* MATTH. XXII, *21*. — 9. *S* sequitur. — 10. *L* meretur. — 11. *S* nescire. — 12. *S* denotet. — 13. *S* sunt. — 14. *S om.* et j. — 15. *L* ornatum, *S* ornandam. — 16. *S* a. vos. — 17. *S om.* — 18. *L Pr* ardore. — 19. *L* famulationis.

vobis[1] paucula hæc saturitatis meæ gratulatio[2] eructat, Deum[3], quod restat, exposco, ut, cui prædicatoris officium[4] jam imposuit, honorem[5] subjungat. Quod exercetis[6] actu, ostendatur et habitu ; non[7] docibilem[8] sed doctum, nec discentem sed doctorem cathedra suscipiat. In qua velut triumphatori[9] conspicuo sertis gloriæ[10] victricis aut myrto[11], inter acclamantum gaudio consonas voces, *quantus in clypeum assurgas*[12], etiam nolens astipuletur hostis expertus, nunquam inventurus quod de qualitate meriti contradicat, sed habiturus semper de prœlii inæqualitate quod timeat.

XLVI

(S XLVIIII, *Pr* LIII — *499/500)*[13]

[14]HERACLIUS Avito Viennensi episcopo.

Utinam mihi subinde contingat, ut alloquii vestri fecunditate augear[15], eruditione corroborer. Duplicis enim[16] gloriæ[17] effectus[18] tali[19] succedit eventu, dum et fides tepore marcida ferventis hortaminis calescit adfatu, et ingenium naturali paupertate jejunum perspicui cultoris ope ditescit. Unde, si dignamini, comitante salutationis officio, maximas grates[20] referre præsumo, quod responsio mea apud principem habita, et ad vos ut indicastis rumore perlata, competens judicium, non ex meo ore, sed ex vestro amore promeruit ; quanquam præcellentissimus princeps, cum sit ad inveniendum igneus, profluus ad dicendum, ita sensus scrutatur humanos, ut semper conventibus

1. *S om.* — 2. *L Pr* saturitas m. gratulationis. — 3. *L* dum. — 4. *L* o. honore. — 5. *L* honore. — 6. *S* et q. exercetur. — 7. *S* nec. — 8. *S Pr* docilem. — 9. *S* triumphatore. — 10. *Pr* laureæ. — 11. *L* v. alithirto, *S* evincto. — 12. *S* assurges. VERGIL. Æneid. XI, *283-4*.

13. *L (marge et rubr.)* HERACLII RESCRIPTUM AD AVITUM EPISCOPUM, *S* RESCRIPTUM VIRI ILLUSTRIS Heraclii. — 14. *S om.* — 15. *L Pr* jugi. — 16. *S* siquidem. — 17. *L* gloria, *Pr* gratiæ. — 18. *L* affectus, *S* fructus. — 19. *L* talis. — 20. *S* gratias.

mitissimo pareat[1] auditu. Tamen laboris mei seriem amputato æquore prolixitatis insinuo; laborem, inquam, dico quia procellas inopinis[2] flatibus irruentes imperitus nauta vix sustinet. Ergo, cum Dei beneficio tandem cessantis tædii[3] tranquillitas se[4] publica reddidisset[5], quasi mutatis diu castris destinatum certamen inveni. Semper enim ignavas imbellesque personas petulantior conflictus adgreditur : primum quidem e diversa parte proprii luctaminis sermo prælusit; deinde velut ab insidiis repentinis fusus est vomitus transmarinus. Denique incidi in[6] chartam, vacuam et chære[7] oblatrante[8], quæ ita se circumductis irridebat erroribus, ut salva respondentis libertate, propositionis pravitate[9] exitum non haberet et ex propriis instrumentis in jugulum suum resistenti arma suggereret. Quid multis? pagina, quæ legi cœperat, ad silentium se conferre[10] maluit : ut[6] omnibus probabiliter innotescat quam sit divisa, quam facilis, quam spernenda persuasio[11], quæ excogitatis multiplicibus argumentis divinæ instructionis inopem[12] turbare non valuit. Hæc ita[13] replico ut, quidquid est quod in causa Dei placeat, vobis procul dubio faciam[14] ascribendum. Enimvero in propatulo habetur, quod me sedulo[15] collocutionis vestræ lima componit omnesque[16] in commune prædicationum vestrarum cultus inuberat; ut[17] sedes illa, cui vos contulit cæleste judicium, multum administratori[18] muneris[19] præstitisse, sed non minus in administrantis persona meruisse videatur. Incumbe ergo orationi, domicilium[20] pectoris mei, et auxilium Dei quam[21] pro te tam pro omnibus, sicut facere consuesti, pius et pervicax[22] tutor implora : tuæ[23] fidei murus nulla oppugnatione quassabitur[24]. Procurandum autem[6] est, ut filios alumnosque tuos vulgata indesinenter castigatione tuearis et validissimis doctrinæ armis, sicut legimus, tecum vincere cogas.

1. *L* parcat. — 2. *S* inopinatis. — 3. *S* cessante tædio. — 4. *S om.* — 5. *S* redisset. — 6. *L Pr om.* — 7. *L* ære *(d'abord* kære). — 8. *S* v., veteri obliterata. — 9. *S* pravitas. — 10. *S* c. se. — 11. *L om.* quam sit ... persuasio. — 12. *Pr* non i. — 13. *S* itaque. — 14. *L* faciat, *S* sentiam, *Pr?* fatear. — 15. *S* sic olim. — 16. *S* omnisq. — 17. *L om.* — 18. *L Pr* administrationis. — 19. *Pr* muneri. — 20. *S* domine. — 21. *S* quantum. — 22. *L* provicax. — 23. *S* ut. — 24. *S* quassetur.

XLVII

(S XLIX, *Pr* LV — *?)*[1]

Avitus episcopus[2] viro illustri[3] Ansemundo[4].

Plurimum miror, quod persona, pro qua intercedere dignamini, ut[5] mihi Lugduni posito sola negarit[6] crimen, quod universitas conclamabat, ad[7] hoc resipiscendo pervenit, ut vobis pro venia supplicaret. Quod si simpliciter petit, constet[8] hominem etiam reatus ordinem confiteri. Quocirca licet in omnibus causis, pro dignatione quam mihi impenditis, liberum non habeam aliud facere quam jubetis : non possum tamen, quia sic vobis visum est, remissurus non[9] prius exaggerare quod doleo. Scit[10] enim pietas vestra et in ecclesia legi frequenter audivit, in ipso adulterii malo quantos Scriptura divina gradus exprimat[11] : primo fornicandi lapsu peccavit, qui feminam conjugio carentem libidine inflammatus appetiit; secundo quo pejori[12], qui furto super cuncta damnabili simplicis tori pudicitiam violavit. Cumque nihil gravius hac injuria humanus animus putet, vos conjicite qualiter cælestis justitiæ castitas moveatur, si

1. *L (rubr.)* Epistola beati Aviti episcopi ad virum illustrem Ansemundum. — 2. *S* Viennensis e. — 3 *L Pr* illustrissimo.

4. *Grand seigneur bourguignon, Ansemond* (Répert., *111) resta fidèle au roi Sigismond jusqu'à sa mort; il obtint néanmoins du roi Théodebert Ier l'autorisation à l'abbé d'Agaune de recueillir les restes du malheureux prince* (Acta ss. Bolland., *maii t. I, p. 87, ed. 3a, p. 89;* Bouquet, Recueil, *t. III, p. 404). Il eut même le gouvernement de la province de Vienne sous le titre de duc, que lui donnent* Adon *dans sa Chronique* (Patrol. lat., *t. CXXIII, c. 111) et l'auteur de la Vie de saint Didier évêque de Vienne* (Acta ss. Bolland., *maii t. V, p. 252, ed. 3a, p. 254;* Bouquet, *op. cit., p. 484). Il donna à sa fille Remila (Eugénie) les biens nécessaires à la construction du monastère de Saint-André-le-Bas à Vienne* (Cartul. *de cette abbaye, 1869, p. xxj) et ses restes y furent déposés* (A. de Terrebasse, Inscript. moy. âge de Vienne, *1875, t. I, pp. 55 et 109-16;* Opuscules, *1880, p. 253). Voir encore les lettres* LXXIII-IV.

5. *S om.* — 6. *LS* negaret. — 7. *S* et post ad. — 8. *S* constat. — 9. *S* nisi. — 10. *S* Sic. — 11. *Cff.* Levit. xx, *10;* Deuteron. xxii, *22.* — 12. *L Pr om.* q. p.

sponsam Christo devotam et in sancti altaris thalamo benedictione dotatam, ut nihil amplius dicam, vel petulanter aspexerit. Audio[1] tamen dicere juvenem ipsum non se virginem temerasse, cujus turpibus votis prior multorum[2] carnalitas sit abusa. Quapropter, cum reum facinoris manifesti nisi satisfactio sua et intercessio vestra non liberet, dici non potest quantum mirer hunc [3] pro reconciliatione sui [4] aliorum crimina confiteri. Accuso in hac parte nostri temporis neglegentiam sacerdotalem. Non nos ista perquirimus : offert se nobis inexplorata criminum magnitudo. Quid[5] in malis socium quærit[6] ? quid alios maculosos asserit[7]? Atque utinam et ipsius vel sic se temperasset obscenitas ut lateret. Deinde ex duobus eligat, utrum velit. Si primus in puellam carne peccavit, exspectet[8] quod prædicit Apostolus : *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus*[9]. Si autem corruptionem, quam non [10] inchoaverat, gravavit augmento, quid excogitari turpius, quid horribilius potest, quam ut illum nec hoc prohiberet a meretrice, propter quod solum Deus separari virum permittit a conjuge [11] ? Nec solus, si respicitis, ex hac parte commoveor [12]. Gemunt religiosi parentes scelus admissum et, quasi perditam prolem lugentes, orbitatem planctibus [13] profitentur. Quid de matris [14] mæstitia loquar, quam perditi [15] jamdudum mariti omni morte deterius turpis vita viduavit? Et quanquam cito [16] moveri solitus, tamen patienter hæc tulerat filius sine pietate, maritus sine sobole, pater sine herede. Et nutritur [17] insuper ejus studio quamlibet ortum ex generosis adulteris nobile malum : sic [18] tamen, quod in desiderati [19] nativitate portenti non est augmentum prosapiæ, sed infamiæ documentum. Et quidem, salva quam mihi Deus in vobis præstitit defensione, plus culpam præfati quam potentiam [20] pertimesco. Sed, rogo, ne irascatur ista dicenti : Specu-

1. *L* Audeo. — 2. *L* multarum. — 3. *S* miserum sit. — 4. *S* sua. — 5. *S* Quis. — 6. *S* quærat. — 7. *S* quis in aliis maculis se inserat? — 8. *S* adhuc expectat, *Pr?* spectet. — 9. *I* Corinth. III, *17*. — 10. *L om.* — 11. *Cf.* MATTH. V, *32*. — 12. *L om.* propter ... commoveor. — 13. *S* in p. — 14. *L* matre. — 15. *S* prædicti. — 16. *S* coitu. — 17. *L* nutritor, *S* nutritum. — 18. *L* si. — 19. *L* inde si rati, *Pr* in desperati. — 20. *S* pœnitentiam, *Pr* inpotentiam.

lator[1] sum, tubam[2] teneo, tacere mihi non licet. Atque utinam peccans humanum animum[3] sumat[4], cui solitum est labi per facilitatem et ad[5] satisfactionem reverti ! Ceterum iracundia calere[6], tumere superbia[7], lascivia fœtere[8] taurinum est. Quocirca, licet diversas[9] in me terrorum[10] flammas evomuerit[11], ad Romanæ forsitan ecclesiæ audientiam vocet et, si adhuc placet, etiam filios habere me dicat : nec minas suas assentatione placabo nec fatigationem[12] itinerum verebor, qui civicis criminibus in patria plus fatigor, nec multos filios[13] me habere[14] negabo, qui unum ex eis perisse[15] jam doleo. Et quidem mihi hæc paucula mæror[16] extorsit. Sed vos, cui juris summa potestatisque[17] privilegio major facultas suppetit castigandi, hominem violenter arguite. Conciliationi meæ meam injuriam[18], quia ita præcipitis, vindicate[19] ; ne[20] malum hoc vel mandatis aut nuntiis renovetur, curaturum esse prædicite : ut ei, si non corrigendo per voluntatem, certe vel per custodiam reprimendo facultas[21] culpæ possit eripi[22], si pœnitentiæ salubritas non potuit[23] persuaderi.

XLVIII

(S L, *Pr* LVI — *?)*[24]

Avitus episcopus[25] viro illustri[26] Messiano.

Maximus desiderio nostro cumulus optata gaudiorum ubertate confertur, si magnificum vestræ pietatis statum florenti prosperitate pollentem avida sollicitudinis nostræ vota cognove-

1. *Dénomination étymologique de l'*évêque (Du Cange, Glossar. latin., *éd. Didot, VI, 322*). — 2. *L Pr* turbam. — 3. *L S* humano animo, *Pr* h-nos a-mos. — 4. *S* fuerit. — 5. *S* per. — 6. *L Pr* culpæ. — 7. *L Pr* superbi. — 8. *L* fateri. — 9. *L* diversitas. — 10. *L* terrenorum, *S* iterum. — 11. *S* evomat et. — 12. *S* fatigationes. — 13. *L Pr om.* — 14. *S* h. me. — 15. *S* peperisse. — 16. *S* error. — 17. *S* v. quibus summæ potestatis. — 18. *S* Conciliationem illi meam. — 19. *L* judicate, *S* indicate. — 20. *S* meque ne. — 21. *S* saltem f. — 22. *S* erui. — 23. *S* possit.

24. *L (marge et rubr.)* Avitus episcopus ad virum illustrem Messianum. — 25. *S* Viennensis e. — 26. *L Pr* illustrissimo.

rint: quia hoc proventibus[1] nostris compendio indubitatæ[2] felicitatis accrescit, quidquid clementiæ[3] vestræ cælestium beneficiorum pietas diffusa contulerit. Nam in eo metimur felicibus incrementis nostrum prosperitatis[4] successum[5], in quo actionis vestræ crescit sine fine suffragium[6]. Quapropter honorificum salve persolvens quæso, ut cupimus, si felicia cuncta erga vos[7] geruntur, magnitudo vestra percurrentis paginæ eloquio pandendo perdoceat[8].

XLIX

(S LXVI, *Pr* LXXV — *Après 516)*[9]

Avitus episcopus[10] Victorio episcopo.

Factum, quod litteris indicastis, levi ad me ante adfatum[11] vestrum rumore pervenit[12]. Cujus per Sanctum[13] archidiaconum[14] acerbitate comperta, si credere dignamini, non minus quam vos dolorem vestræ commotionis ingemui. Siquidem satis gravis exempli est, ut nunc sacerdotalis ordinatio a populis regenda dicatur: cum idcirco tantum in consecrandis episcopis plebibus servetur electio, ut ad succiduas constitutiones[15] velut per quoddam mandatum electis liceat legere quod videtur. Non autem vos pro novo debetis accipere, quod[16] tribulandis[17] nobis valeat comminisci clericalis nequitiæ[18] fulta subsidio insolentia[19] sæcularis. Puto sane districtioni[20] ecclesiasticæ filiorum vestrorum[21] expeti debere consensum, propter illos quorum abusione consuetudinaria[22] parum de excommunicationibus curare decretum

1. *L* presentibus, *S* profectibus. — 2. *S* indubiæ. — 3. *S* eminentiæ. — 4. *L Pr* prosperari. — 5. *S* nostrorum propagationem successuum. — 6. *L om.* in ... suffrag. — 7. *S* p., rogo quod si, ut c., f. e. v. c. — 8. *S* occurrentis p. elocutione p-t.

9. *L (marge et rubr.)* Epistola beati Aviti episcopi ad Victorium episcopum. — 10. *S* Viennensis e. — 11. *L* affectum. — 12. *S* pervenerat.

13. *S Pr* sanctum. *Parmi les souscriptions du concile d'Épaone (517) on trouve celle de Sanctus, évêque de Tarantaise.*

14. *S* Archidiam. — 15. *S* ut assiduitas c-nis. — 16. *S* quid. — 17. *L* tribulantes. — 18. *S* nequitia. — 19. *S* insolentiæ. — 20. *L* districtionis. — 21. *S* filii vestri. — 22. *S* abusioni c-riæ.

est[1]. Litteras quoque, quas ad presbyterum illicita præsumentem non minus pie quam regulariter direxistis, inspexi. In quibus vere plus, quam persona meruit, patientiæ reservastis. Quapropter, licet satis diabolo in tam horribili rebellione licuerit, vos tamen sine aliqua animi perturbatione Dei ac vestram injuriam castigate ; et ne quid in posterum similis ausus arripiat, impensa districtione prospicite[2].

L

(S LXVII, *Pr* LXXVI — *Avant 516)*[3]

AVITUS episcopus[4] domno Sigismundo.

Dum alii sanctis ac serenis præsentiæ vestræ deliciis[5] epulantur, ego sterilitatem desiderii mei sustento magis pauperis officii tenuitate quam ratione. Unde post festivitatem, cunctis quidem semper amabilem, sed nunc[6] Cabillonensibus singularem[7], famulæ sollicitudinis litteras destinavi. Quæ, si quantamcumque[8] particulam laudum vestrarum niterentur attingere, nec hoc quidem sufficienter excolerent, quod eas vel humilitati meæ licet porrigere, vel dignationi vestræ sumere libet. Conjiciens[9] ergo de tantorum lætitia multipliciter vos[10], Deo propitio, lætos, peto[6] paschales nobis[6] dies felici reditu faciatis : quia, cum in absentia vestra quædam nobis Quadragesimæ perduret austeritas, omnibus catholicis principem Christianum, peculiari servulo piissimum domnum, etiam post[11] sollemnitatem vidisse sollemne est.

1. *Pr?* curari certum est. — 2. *SPr* perspicite.

3. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD DOMNUM SIGISMUNDUM. — 4. *S* Viennensis e. — 5. *S om.* — 6. *L Pr om.*

7. *Ce texte, combiné avec celui de la lettre* LXXII, *ne peut s'entendre que de la fête de saint Vincent (22 janv.); le nouveau* Gallia Christ. *(t. IV, p. 861) et l'abbé* du TEMS (Clergé de France, *t. IV, p. 572) affirment donc à tort que ce saint ne remplaça saint Etienne, comme patron de la cathédrale de Châlon-sur-Saône, que vers l'an 541.*

8. *S* quantulamcumque. — 9. *L* conitiens. — 10. *Pr* quæso ut. — 11. *S* per.

LI

(*S* LI, *Pr* LVII — *P*)[1]

AVITUS epicopus Viventiolo rhetori.

Cum rumor ex vobis susurriat[2], quod[3] in homilia, qua[4] nuper ad populum Lugdunensem in dedicatione basilicæ videor concionatus, barbarismum me incurrisse dicatis, palam scilicet castigantes quod publica oratione peccaverim : fateor istud potuisse contingere, præsertim mihi, cui, si qua in annis viridioribus fuerunt studia litterarum, *omnia fert ætas*[5]. Ambieram tamen a vobis hoc ipsum[6] coram positus audire, quia[7] etiam si[8] sciendi in me facultas minuitur, discendi cupiditas non mutatur[9]. Sed quia[10] vos absentem[11] dicere comperi, quanquam absens respondere curavi. Igitur culpasse vos ferunt, quod *potitur* mediam syllabam productam[12] dixerim, Vergilium in hoc verbo scilicet non secutus, qui syllaba ipsa correpte[13] usus est dicens : *Vi potitur*[14]. Sed istud remissibile est poematis necessitate, quod perinde[15] sæpe invenimus Vergilium præsumpsisse, ut scilicet metri legem, sicubi opus est, barbarismo contempto[16] expediat et syllabarum naturam certis quibusque locis artem minime secutus invertat. Quale est illud : *Non erimus regno indecores*[17]; vel : *Fervere Leucaten*[18]; vel illud : *Namque ut supremam falsa inter gaudia noctem Egerimus, nosti*[19]. Cum utique hæc tria verba, id est *fervere, egerimus* aut *indecores*[20] nullus litteratorum corripi asserat, sed productis[21] naturaliter pænultimis syllabis adhortetur ponenda[22]. Vergilius ergo[23] usus licentia poetarum, secundum ea quæ supra diximus, corripiens mediam

1. *L (rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD VIVENTIOLUM RETHOREM. — 2. sussuret? — 3. *S* Audivi q. — 4. *L Pr* quam. — 5. VERGIL. Eclog. IX, *51* — 6. *S* h. i. a v. — 7. *S om.* — 8. *S* etsi jam. — 9. *S om.* discendi ... mutatur. — 10. *L om.* — 11. *S* absentes. — 12. *S* media longa syllaba. — 13. *S* correpta. — 14. VERGIL. Æneid. III, *56*. — 15. *S* q. in opere suo. — 16. *S* contentus. — 17. VERG. Æn. VII, *231*. — 18. *S* Leucatem. VERG. Æn. VIII, *677*. — 19. *L* nostrum, *S om.* VERG. Æn. VI, *513-4*. — 20. *S om.* Cum ... indecores. — 21. *S* l. inficias ierit, productas. — 22. *S* penultimas syllabas ab oratore ponendas. — 23. *S om.*

syllabam præsumpsit, id est[1] *potitur*. Quod verbum, sequestrata paulisper poetica libertate, artis potius lege tractemus. Commune verbum, tempore præsenti, numero singulari, personæ primæ *potior ;* secundæ personæ longa media[2] *potiris ;* restat[3] ut[4] personæ tertiæ[5], id est *potitur,* similiter longa sit necesse[6] : sicut dicimus *sortior, sortiris, sortitur*[7]. Sic tempore præterito perfecto primæ, secundæ, tertiæ personæ[8] : *potitus sum, es, est ;* sic imperativo modo, tempore præsenti, ad secundam personam[9] : *potire,* sicut *sortire*. Similiter optativo modo, tempore præsenti et[10] præterito imperfecto, sub totis tribus personis[11] æque syllaba producta : *utinam potirer, potireris, potiretur*. Ceterum si tertiam personam[12] *potitur* brevem ponas, idem facere cogeris et in secunda[13], ut *potiris* dicas : quod utique ab omni exemplo atque usu integritas Latinitatis excludit. Ecce verbum, quod[14] a vobis reprehensum[15] fuerat, de quo audeo rationem[16] mutuari. Nunc autem, honorificum salve persolvens, impensis precibus quæso, ut, quia ego amicitiæ jure, quid mihi videretur, stilo paginæ liberioris expressi, vos quoque ad vicem sublato, ut supra dictum est, Vergilianæ auctoritatis exemplo, quem vel ob hoc in barbarismorum usurpatione non debemus sequi, quia in carminum dignitate non possumus[17] consequi, licet idem Vergilius *potitus* vel *potiti* producte posuerit, sicut est illud : *Auroque potiti*[18] ; vos mihi[19] rationem, quam sequi debeam, rescripto exponente tractetis[20]. Aut si certe sciscitantem testimonii cujuscumque eligitis docere compendio, spero, ut de priscis magis oratoribus, quos[21] discipulis merito traditis, perquisitum diligentius repertumque pandatis. Quod si nec[22] argumento artis nec oratorio invenitur, patere communes filios[23], quorum ingenia mallem præsenti tempore ut primus quam solus imbueres[24], hoc uno tantum vitio esse contentos[25].

1. *L Pr* præsumit. — 2. *L Pr* t-s. Secundum quod l. m. est. — 3. *Pr* testat. — 4. *S* nunc. — 5. *L Pr* p-a t-a. — 6. *L Pr om.* — 7. *L. om.* sicut ... sortitur. — 8. *L Pr* p-a, s-a, t-a p-a. — 9. *L Pr* p. s-a p-a. — 10. *L om.*, *Pr?* id est. — 11. *L* productis. — 12. *S* t-æ p-æ ut. — 13. *S* et s-æ. — 14. *S* pro quo. — 15. *L Pr* reprensum. — 16. *S* reprehensus fueram, de qua a. ratione. — 17. *S om.* sequi ... possumus. — 18. VERG. Æn. VI, *624,* « ausoque potiti ». — 19. *S Pr* m. magis. — 20. *S* tradatis. — 21. *L* quod. — 22. *S* sine. — 23. *S* invenietur pater et communis filius. — 24. *L* imbueris. — 25. *S* contentus.

Qui tamen ex illo profluentis [1] uberi fonte doctrinæ jam nunc inter initia sua non minus quam litteras bibant, quod amicum attrahere magis studiis quam detrectare [2], et oratorem eloqui potius quam obloqui decet.

LII

(Fd III, *Pr* LVIII — *?)* [3]

Avitus episcopus [4] Stephano episcopo.

Post sanctam festivitatem, quam licet avidi atque anxii, vestro tamen interventu divinaque tuitione transivimus [5], debito famulatus obsequio ac sedulæ sollicitudinis devotione servimus, quidquid illud nobiscum meritæ asperitatis est, solari vestræ, quam Deus semper augeat [6], prosperitatis agnitione cupientes.

LIII

(S LII, *Pr* LVIIII — *?)* [7]

Avitus episcopus Viventiolo episcopo.

Festivitatis [8] sanctæ cumulus, quam prospere vestra intercessione transegimus, caritatis apicibus quos direxistis accrevit; et ob id multipliciter reddidit lætiores, quod Ecclesiam, quæ ubique una est, unitas complectitur gaudiorum. Tribuat Christus ut, sicut anno præsenti desideria nostra felicibus complestis indiciis, ita [9] tempore secuturo visitationem semper optandam Viennensi ecclesiæ conferatis.

1. *S* quo profluitis. — 2. *L Pr* detractare, *S* detrahere.

3. *L (rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD STEPHANUM EPISCOPUM. *Etienne év. de Lyon (v. p. 173, n. 11).* — 4. *S* Viennensis e. — 5. *Fd* d. bonitate læti transegimus. — 6. *Fd* vestra q. Dominus s. augebat.

7. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD VIVENTIOLUM EPISCOPUM. *Viventiole év. de Lyon (v. p. 154, n. 1).* — 8. *SPr* Festivitati. — 9. *S* i. quoque.

LIV

(S LIII, *Pr* LX — *516/7)* [1]

AVITUS episcopus Gemello episcopo.

Litteras beatitudinis vestræ, quas diuturnitas temporis fecerat desiderabiles, vicina festivitas reddidit gratiores, quam in Dei nomine prospere celebravimus et a vobis commode transactam esse gaudemus. Orate illud semper Ecclesiæ catholicæ sanctorum suffragio provenire, quod Divinitatis regula novit pace [2] salva in omnibus fraternitatis caritate congruere.

LV

(S LIV, *Pr* LXI — *517/8)* [3]

AVITUS episcopus Apollinari episcopo.

Post sancta dominicæ Nativitatis officia, quibus ægerrimus et vere plusquam fessus interfui, quod mihi post Deum primum ac singulare est, nuntium vestrum exspecto; quem si meruero sumere, quæcumque illa, qua dignus sum [4], ut ego confido temperabitur, ut vos meremini detergetur asperitas.

---

1. *L (marge et rubr.)* AVITUS VIENNENSIS EPISCOPUS AD GEMELLUM EPISCOPUM. *Gémelle paraît comme évêque de Vaison de 509 à 517; cf.* BOYER DE SAINTE-MARTHE, Hist. de l'égl. cathéd. de Vaison, *1731, t. I, p. 32-4, et t. II, p. 5-6.*
2. *S* divinitas regulæ n. ac paci.
3. *L (marge et rubr.)* AVITUS EPISCOPUS AD APOLLINAREM EPISCOPUM. — 4. *S* s. fuit.

LVI

(*S* LV, *Pr* LXII — *Vers 516)*[1]

AVITUS episcopus Victorio episcopo.

Prospera Deo propitio festivitatis exordia, quia obtinueratis suffragio, visitastis adfectu. Nam dum et curam nostri[2] solito geritis et de incolumitate vestra quæ votis conveniant nuntiatis, pariter quod gaudemus offertis et quod debemus exigitis. Tribuat Christus hujus ipsius pietatis ac[3] dignationis vestræ uberem commeatum, in quo a vobis munere magisterii geminati, et per sollicitudinis beneficium confortentur senes vestri et per caritatis exemplum posteri doceantur.

LVII

(*S* LVI, *Pr* LXIII — *Vers 518)*[4]

AVITUS episcopus Claudio episcopo.

Pro consuetudine desideria nostra votivis indiciis pietatis studio cumulatis ; quorum visitatione suscepta, Nativitatis dominicæ nobis festa prosperitatis vestræ geminantur augmento. Pro qua gratia, quam erga nos beatitudo vestra assidua dignatione multiplicat, præsentiam vestram succedentium annorum numerositate Divinitas propitiata longævet[5].

---

1. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD VICTORIUM EPISCOPUM. — 2. *S* patri. — 3. *L* ad.

4. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA AVITI EPISCOPI AD CLAUDIUM EPISCOPUM. *Claude, évêque de Besançon en 517* (Répert., *461).*

5. *S* longævitet.

LVIII

(Fd IV, *Pr* LXIIII — *?)*[1]

Avitus episcopus Gregorio episcopo.

Meis potius ascribo peccatis, quod vos ad dispositionem piissimæ voluntatis corporis inæqualitas impedivit, quanquam consueta dignatio oratione nos et oblatione comitata sit. Unde salutationis officia pagina famulante persolvens, supra quam sermone valeo gratias ago, quod[2] festivitatem nostram pleno vos[3] desiderio sitientem, etiamsi non satiastis præsentia, refecistis expensa.

LIX

(S LVII, *Pr* LXVI — *?)*[4]

Avitus episcopus Maximo[5] episcopo.

Magnæ quidem et nimis admirandæ sunt deliciæ quas misistis, copia, tempore, dignitate; sed tamen adfectui[6], pietati,

1. *L (marge et rubr.)* Epistola beati Aviti episcopi ad Gregorium episcopum. *Grégoire devint évêque de Langres en 507 et mourut le 4 janv. 539* (Répert., *918-9).*

2. *Fd* q. præsentiam vestram et. — 3. *Fd om.*

4. *L (marge)* Epistola beati Aviti episcopi ad Maximum episcopum, *(rubr.)* E-a b-i A-i e-i ad Elexandrinum episcopum. *Il ne faut voir dans ce dernier titre qu'une inadvertance du rubricateur et non la preuve de l'omission d'une lettre entière, comme l'affirme M.* Peiper (sine dubio excidit epistolium unum) : *la note marginale du copiste étant conforme à son texte. D'ailleurs, comme il ne peut s'agir d'un évêque d'Alessandria, siège qui ne fut fondé qu'en 1175, si la lettre perdue avait été adressée au patriarche d'Alexandrie, la rubrique porterait :* ad papam Alexandrinum *(cf.* epist. XXI). — *Maxime fut évêque de Genève de 513 à 533* (Répert., *2738); voir la lettre* LXVII *et l'homélie prononcée à la dédicace de l'église qu'il avait construite à Annemasse.*

5. *S* Gregorio. *Le copiste de Sirmond (ou celui du ms. dont il s'est servi) a omis la lettre précédente, en sautant de sa suscription au corps de celle-ci.* — 6. *L* affectuu,

sollicitudini non æquantur. Per quæ probatur, non tam dignatio vestra nobis quam præsentia defuisse. Expleta [1] est suffragiorum vestrorum prosperitate festivitas : cui quantum accessit corporalium, tantum a consuetudine spiritalium defuit epularum. Quas mihi Deus, si in futuro tribuit commeatum [2], sicut nunc per vos transmittere, ita tunc vobiscum exhibere dignetur.

LX

(S LVIII, *Pr* LXVII — *?)* [3]

Avitus episcopus [4] Viventiolo episcopo.

Nisi frequenter vota communia peccatorum impedirentur objectu [5], jussioni consuetudinariæ caritatis solito volueram parere servitio. Nam cum festivitati vobisque occurrere duplicis compendii res fuisset, videtis ad mei solius pertinere dispendium, quod nequeo implere præceptum. Ita namque apud nos per momenta singula potestatum speratur adventus, ut nisi illis venientibus præsens esse curavero, ab eis, qui solent in nobis etiam leviora culpare, quamlibet simplex abscessus meus non solum neglegentiæ, sed etiam contumaciæ deputetur. Quapropter, communi necessitate perspecta, impossibilitati meæ clementer ignoscite et ut desideriis vestris [6], si non jugiter, vel interdum satisfacere possimus orate.

---

1. *S* Expedita. — 2. *S* commeatu.

3. *L (marge et rubr.)* Epistola beati Aviti episcopi ad Viventiolum episcopum. — 4. *S* Viennensis e. — 5. *L* abjectu. — 6. *S Pr* nostris.

LXI

(*S* LIX, *Pr* LXVIII — ?)[1]

VIVENTIOLUS episcopus[2] Avito episcopo.

Ad similitudinem divinæ benignitatis deliberatio vestra cultorum suorum petitionibus temperetur, ut in sollemnitate sancti Justi plebeculam suam apostolatus vestri visitatio benedicat.

LXII

(*S* LX, *Pr* LXVIIII — ?)[3]

AVITUS episcopus[4] Viventiolo episcopo.

Ad firmitatem promissionis divinæ sit, quod antea concessistis *Est, est!* quod postea repetistis[5] *Non, non!*[6] quia, si bene occupatione præsentium qualitas pertractatur, condicionem inter nos[7] habitam, etiamsi tunc non debuisset interseri, modo specialiter deceret impleri.

LXIII

(*S* LXI, *Pr* LXX — ?)[8]

AVITUS episcopus Constantio episcopo.

Litteras sanctitatis tuæ in Pascha quidem, sed non paschales accepi, nihil utique de caritate aut sollicitudine præferentes :

1. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA VIVENTIOLI EPISCOPI AD AVITUM EPISCOPUM. — 2. *S om.*

3. *L (marge et rubr.)* ITEM AVITUS AD VIVENTIOLUM EPISCOPUM. — 4. *S* Viennensis e. — 5. *L* recepistis. — 6. MATTH. V, *37*. — 7. *S* vos. —

8. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD CONSTANTIUM EPISCOPUM. *Deux évêques du nom de Constance siégèrent au concile d'Epaone, l'un d'*Octodurum *(Sion), l'autre de Gap ; ils paraissent en divers conciles jusqu'en 529.*

jubebas [1], ut fratrem et consacerdotem nostrum Candidianum, quem ego quasi peculiarem commendaveram, non solum ad clericorum, verum etiam ad laicorum audientiam destinarem, a quibus constat diaconum ejus pro civili causa servili custodiæ mancipatum. Et ideo, si censetis omnia de clericis vestris laicorum testimonio credenda, rescribite. Consequens erit, ut dum [2] sæcularium notitiam ex omnibus quæ in rumorem veniunt consulamus, clericorum libertatem prodamus [3]. Illud tamen quasi amator [4] tuus suggerere ac monere præsumo, ne propter leves causas et non ad Deum, sed ad sæculum pertinentes, ne laici quidem, non dicam clerici, sancta communione priventur: quia nescit cujus dignitatis ipsa communio sit [5], qui non eam omni animositate seposita et cum magno dolore suspendit et cum maxima festinatione restituit.

LXIV

(S LXII, *Pr* LXXI — *?)* [6]

Apollinaris episcopus Avito episcopo.

Cogitans atque pertractans inofficiositatem vestram qua ultione percellerem, nil [7] dignius judicavi quam si, declinata injuria [8], nihil segnius intentarem. Nequaquam [9] igitur in posterum vereamini, qui cernitis [10] præsentem noxam protenus expiari.

---

1. *S* sed quibus j. — 2. *L Pr* tum. — 3. *L Pr om.* cler. lib. prod. — 4. *S* amor. — 5. *S* s. i. c.

6. *L (marge et rubr.)* Apollinaris episcopus ad Avitum episcopum. — 7. *L* id. — 8. *L Pr* declinatam injuriam. — 9. *S* Ne quam. — 10. *L* cernetis.

LXV

(S LXIII, *Pr* LXXII — *?)* [1]

AVITUS episcopus [2] Apollinari episcopo.

Ne festivitati occurrerem [3], necessitas obstitit ; ut mihi festivitas occurreret, humanitas procuravit. Scribitis ergo indevotionem meam marinis vos copiis ultum [4] isse [5]. Dignum scilicet genus supplicii, quod ne [6] faciat [7] cum desiderio gulæ conflictum ! Satis vobis præsentari cuperem, si non taliter puniretis absentes. Utinam censuræ vestræ in contumacem [8] pœna non desinat ! Nihil magis timeo, quam quod me jubetis in posterum nil vereri. Indulgentiam illi qui rogaverit, date ; cui avari esse volueritis, ignoscite. Ceterum me qualitatem districtionis expertum, offensam magis vestram constat desiderare quam veniam. De cetero orationibus vestris tribuat Deus noster, ut, qui [9] festivitatis hujus præsenti anno [10] officiis magis quam [11] deliciis abfui [12], in tempore futuro vestris me orationibus adfectu [13] non simili [14] præsentetis et, cum rediero, severitate simili absentasse credatis. Octo palustres quisquias [15] et [16] duo paria solearum, quæ dentibus maceretis, aliquatenus commotus, non tamen ex integro malum pro malo reddens, direxi.

---

1. *L (marge et rubr.)* ITEM AVITUS AD APOLLINAREM EPISCOPUM. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *L* occurret. — 4. *L* ultu. — 5. *S* c. luisse. — 6. *S* me. — 7. *S suppose ici une lacune.* — 8. *S* contumace. — 9. *L om.* — 10. *S* festivitati h. præsentis anni. — 11. *L Pr* o. qua. — 12. *L* affui, *Pr* adfui. — 13. *L Pr* effectu. — 14. *Pr?* dissimili.

15. *S* quis quia, *Pr* quisquilias *(correction de* M. HAUPT, *d'après un passage d'Apulée).* DU CANGE *avait reconnu la corruption du texte de Sirmond* (Gloss. lat., *v°* Palustres, *V, 45b) ; il traduit par* caille *les vocables* quisquilla *(V, 568b) et* qualia *(V, 541a; cf. II, 168a). Il doit s'agir ici du rale d'eau* (rallus aquaticus *de Linnée), dit rale gris ou perlé, que l'on chasse dans nos contrées en automne.*

16. *S* se.

LXVI

(S LXIV, *Pr* LXXIII — *?)*[1]

AVITUS episcopus Viventiolo episcopo.

Servatis dulcitudinis[2] morem, immo, ut verius dicatur, augetis. Refecistis sollicitudinem nostram, de vobis prospera nuntiando; visitastis festivitatem, de nobis quæ optabatis agnoscere cupiendo. Inter has tamen multiplices epulas animorum, etiam corporalibus quoque deliciis ornastis et mensam, qui spiritalibus paveratis ecclesiam. Quapropter impar ad gratias, convertor ad preces, divinam misericordiam rogans, ut caritas, cujus profectum tanto[3] studio asseritis, vobis ad præmium, mihi ad gaudium, cunctis proficiat ad exemplum.

LXVII

(S LXV, *Pr* LXXIIII — *513/6)*[4]

AVITUS episcopus[5] Maximo episcopo.

Quantum ad infernum spectat et finem, aliquantulis[6] corpusculi viribus vigeo, anxius tamen, quod de[7] domno filio vestro[8] vel absolutione colloquii nil agnosco, quia[9] nec eo loco[10] fuerim, ut agnoscere[11] potuissem. Nam monasteriis Grinescensibus[12] occupatus, aliquamdiu jam habitaculo civitatis ab-

1. *L (marge et rubr.)* AD VIVENTIOLUM EPISCOPUM. — 2. *S* dulcedinis. — 3. *S om.*

4. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD MAXIMUM EPISCOPUM. — 5. *S* Viennensis e. — 6. *L* mali q-s. — 7. *L om.* — 8. *Sigismond.* — 9. *S* quod. — 10. *S* loci. — 11. *L Pr* cognoscere.

12. *S* Grenencensibus. *Ces monastères* (Griniacensium, Grinianen., Grinincen., Grinien.) *d'hommes et de femmes avaient été fondés par les évêques de Vienne dans la partie de leur diocèse située sur la rive droite du Rhône.* SIDOINE Apollinaire *avait en égale estime leurs statuts et ceux de Lérins*

sento[1]. Siquidem deliciæ, quas dignatione solita direxistis, in itinere me et adhuc ab urbe remotius positum repererunt. Quasque, quod multipliciter miror[2], servus vester Leonianus[3], multum gemens, minimum sumens, avido quidem, sed vacuo ventre transmisit : putasses[4] eulogias vestras tenaci corvorum rostro ad Eliæ pastum parvulis[5] unguibus exhiberi[6]; adeo[7] ob insultationem meam[8] in vos justius excitandam[9] misit esuriens, quod vorare non potuit concupiscens. Vellem nunc scire quid prosit, gulæ[10] peculiaris[11] famuli si[12] studetis, cui ne mihi[13] datas a Deo vobisque epulas de ore vel manibus[14] raperet, optabilis absentandi causa me rapit. Ceterum de recentibus, quia præcipitis, et meas partes cedo et multiplico[15] suas. Utatur paterarum capacitate pro cupis[16]! atterat labris phialas, quas circumdet pittaciorum densitate[17] pro circulis! Nam curabo ego quoque, quod eum[18] velle cognosco, cum[19] simile aliquid de vestra benedictione eruero, ad multiplicandas recentes gulæ calenti si non excogitatur modus in calicibus, ponatur in piscibus.

(epist. *VII*, xvii : Patrol. lat., *t. LVIII, c. 588). Ils étaient très florissants vers le milieu du VIIe siècle, au témoignage du biographe de saint Clair* (Acta ss. Bolland., *jan. t. I, p. 55b ;* Mabillon, Acta ss. Bened., *t. II, p. 483); les principaux étaient ceux de St-Ferréol et de Ste-Colombe. Il en est encore question dans deux chartes de l'archevêque Léger, données en 1036 et 1037* (Martene, Ampliss. coll., *t. I, pp. 402-4 et 404-6; cf.* Mabillon, Ann. Bened., *t. VI, p. 601, ed. 2^a, p. 556). Voir encore :* Gallia Christ. *nova, t. XVI, p. 147-9 ;* A. de Terrebasse, Inscript. moy. âge de Vienne, *t. I, p. 104-8, et* Opuscules, *p. 154-62.*

1. *S* abfueram. — 2. *S* mirum.

3. *M.* Peiper *identifie ce Léonien avec l'archidiacre du même nom* (epist. lxxix).

4. *L* putans si. — 5. *S* bajulis. — 6. *Cf. III* Reg. xvii, *6.* — 7. *L* ex hiberet *(corr.)* ab eo. — 8. *S* ab insultatione mea. — 9. *S* exercenda. — 10. *L* peculiares. — 11. *S* quod g. — 12. *S* sic. — 13. *Pr om.* — 14. *L Pr* animus. — 15. *S* multiplices. — 16. *S* capis. — 17. *L om. la suite.* — 18. *S* Deum *(corr.).* — 19. *S (corr.)* quo cum, *Pr* quo, c.

LXVIII

(S LXVIII, *Pr* LXXVII — *Avant 516)*[1]

AVITUS episcopus[2] domno Sigismundo.

Celebravimus vobiscum Divinitate propitia, vobiscum, inquam, non loco sed animo, pauperculi Viennenses vestri Paschale festivum. Si autem interrogetis et qualiter : quia divisi, ægre ; prospere, quia[3] vicini. Quanquam quod[4] adesse facilius potuerat[5], plus doleat[6] defuisse. Nec tamen, cum ista deflemus, discrepare nos a vestra voluntate ducatis[7]; jamdudum ab illo, sancte[8] credimus, adfectus[9] illic cohibet, non hinc despectus excludit. Unam in utraque civitate vestra[10] ecclesiam perinde diligitis, sed pio patri, in quantum expedit, donec vos ad quamlibet sequi consentiat, adhæretis. Unde sicut jussum est, primum Deo de sollemnitate, tum[11] quod debetur solvimus Cæsari[12]. Vos de lætitia vestra et incolumitate sollicitis. licet Cæsares sitis, quod domnis[13] exigimus[14], reddite pietati.

LXIX

(S LXIX, *Pr* LXXVIII — *516/8)*[15]

[16] SIGISMUNDUS rex domno imperatori[17].

Si devotionem nostram, qua vobis animo militamus, etiam corporaliter præsentari obex temporum regionumque non patitur, quid tamen haberemus[18] in votis, exserere tentamus officiis.

1. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA AVITI EPISCOPI AD DOMNUM SIGISMUNDUM. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *S om.* divisi ... quia. — 4. *S* vicinum quenquam, quia. — 5. *S* poterat. — 6. *L* deceat, *Pr* tædeat. — 7. *S* dicatis. — 8. *L* sancto. — 9. *L* effectu. — 10. *L Pr* vestram. — 11. *L* cum. — 12. *Cf.* MATTH. XXII, 21. — 13. *L* omnes. — 14. *S* exigitis.

15. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA SIGISMUNDI REGIS AD DOMNUM IMPERATOREM, *S* EPISTOLA AB AVITO VIENNENSI episcopo dictata, sub nomine Sigismundi, ad Imperatorem. — 16. *S om.*

17. *Anastase Ier le Silentiaire fut couronné empereur d'Orient le 11 avril 491 et mourut le 8/9 juil. 518* (Répert., *109 et 2406). —* 18. *S* quod t. habemus.

Credimus ènim toties coram sacris gloriæ vestræ obtutibus intromitti, quoties sollicitudinis debitum studio paginæ famulantis offerimus. Nam licet mundum latere nequeat vestra prosperitas et orbem suum radiis perspicuæ claritatis illustret, dulce tamen est, si hi, quos militiæ fascibus et peculiaris gratiæ pietate sustollitis, quos[1] in extimis[2] terrarum partibus aulæ pollentis contubernio et veneranda Romani nominis participatione ditatis, specialiter gaudia vestræ perennitatis agnoscant, quæ generaliter cunctis fama concelebrat. Ornat quippe imperii vestri amplitudinem longinquitas subjectorum, et diffusionem reipublicæ vestræ asserit quod remotius possidemur[3]. Unde suscipite propitii cum obsequio portitorem. Et quanquam universis expetentibus ad honoris apicem sufficiat, si vos merentur aspicere, et nos tamen insinuent quos præsumimus[4] commendare. Quorum etiam carorum familiariumque[5] personas, hoc intercurrendi commercio nobis quoque profore judicantes, desiderii prosiliente compendio, in his quos destinamus occurrimus; illud super omnia deprecantes, ut, quia dignatio celsitudinis vestræ oblivisci non potest beneficia sua, pro gratiarum actione qua fungimur[6] quamprimum serenissimi oris responsa mereamur.

LXX

(*S* LXXIX, *Pr* LXXXVIII — ?)[7]

AVITUS episcopus Apollinari episcopo.

Innexus pariter adgravatusque[8] dignatione sollicitudinis, magnitudine muneris, consuetudine pietatis, qua digna vel gratiarum actione, non dicam obsequii sedulitate, respondeam? nisi forte multipliciter (....) atque[9] invalidus eadem in hoc sustenter

1. *L* quod. — 2. *S* extremis. — 3. *L* possidemus. — 4. *S* præsumpsimus. — 5. *L* famuliarumq. — 6. *L* fingimur.

7. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD APOLLINAREM EPISCOPUM. — 8. *S* ac gravatus vestræ. — 9. *S om., Pr?* satque.

gratia vestra, qua oneror[1]. Concedat vos ornatui Ecclesiæ, consolationi ac[2] refectioni nostræ omnipotens Deus: ut, quia revera non solum vobis vivitis, per aliorum solatia vestra merita cumuletis. Fecerunt quidem peccata mea non qualemcumque necessitatem, qua[3] in die susceptæ vestræ[4] festivitatulæ[5] lætitiæ[6] nostræ, corporali[7] vestræ pietatis præsentia fraudaremur. Sed reddidistis ac repræsentastis nobis vicissitudinem vestri aspectus in lumine, oris in sermone, actus[8] in opere. Credo[9] in Dei nostri misericordia, quod non meo tantum tempore, sed etiam secuturo, donum vestræ oblationis ecclesiola nostra venerabitur. Quod sicut ego, dum vivo, in testimonium inexhaustæ largitatis servare desidero, ita mihi Deus præstet ut etiam ei, quem post me, cum Deus jusserit, electio vestra decreverit, peculiariter auctoritas vestra commendet.

LXXI

(S XXCI, *Pr* LXXXXI — *507)*[10]

AVITUS episcopus[11] domno Sigismundo.

Scio quidem curis atque occupationibus, quibus sub ope cælesti pro salute patriæ[12] fideliter excubatis, importune suggeri servitium litterarum. Sed cum præcelsa pietatis vestræ dignatio adeo peculiaris famuli non sit oblita, ut in ipso susceptæ expeditionis procinctu, sensibus meis desiderium sui suavi[13] duplicaret alloquio, quis non intellegat, quod[14] patienter ineptiam tolerabitis, quam clementia provocatis?[15] Unde qualiter sani confortante Deo sitis, sollicitus esse præsumo, aut quomodo

1. *L* honeror, *S* quæ nos onerat. — 2. *S* et. — 3. *S* q. nos. — 4. *Pr?* nostræ. — 5. *L* festivitate, *S* festitatulæ. — 6. *S* *om.* — 7. *L Pr* corporalis. — 8. *S* tactus. — 9. *S* Spero.

10. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA AVITI EPISCOPI AD DOMNUM SIGISMUNDUM. — 11. *S* Viennensis e. — 12. *L* *om.* — 13. *S* sancto. — 14. *S* quam. — 15. ***La fin de cette lettre se trouve dans L à la place de la fin de*** LXXX.

cœptis spes voti communis arrideat. Illud autem non solum rogo, sed per illam, quam a Deo accepistis mihique [1] præstatis, gratiam precor ut, quanquam merito de indictæ fidei firmitate securi [2] nobis magis impenso cautelæ vestræ munere simus [3], trepidationi nostræ et ignaviæ consulatis; neque plus cogitetis, quod universitas pro vobis devota supplicat, quam quod suspensa formidat. Sed licet pavidi ex conscientia peccatores, incunctabili tamen fide præsumimus, quod, etiamsi vobis, protegente Christo, hic metus noster risum moverit [4], vel [5] divinas aures ad donandam nobis felicitatis vestræ lætitiam permovebit.

LXXII

(S LXX, *Pr* LXXVIIII — *Avant 516)* [6]

AVITUS episcopus [7] domno Sigismundo.

Præsentia domni patris gloriæ vestræ biduana occupatione detentus, aliquatenus portitorem tardius ordinavi, per quem annuum de sancti Vincentii sollemnitate servitium consuetudinariæ sollicitudinis cura dependeret [8] : ut [9] inter actiones, quibus vester pro salute nostra labor invigilat, debitor [10] semper animus cultum meræ [11] devotionis offerat [12]. Sufficit ergo ad consolationem desiderii mei, si omnium nostrum sanitas in vestra post Deum prosperitate consistit. Ceterum non absque scrupulo potest accipi, quod de Sapaudia itineribus exquisitis videmur [13] ad Provinciam præteriri [14].

---

1. *L Pr* et mihi. — 2. *S* securis. — 3. *S om.* — 4. *L* ris submoveris, *Pr* submoverit. — 5. *L* ut.

6. *L (marge et rubr.)* ITEM EPISTOLA AD EUNDEM. — 7. *S* Viennensis e. — 8. *S* dependerem. — 9. *L S* et. — 10. *L* debetur, *S* debitus. — 11. *S* meritæ. — 12. *S* offerret. — 13. *L* videmus. — 14. *Cf.* MÉNABRÉA, Origines féodales, *p. 215*.

LXXIII

(S LXXI, *Pr* LXXX — *?)*[1]

Avitus episcopus[2] viro illustri[3] Ansemundo[4].

Tantum servulos vestros[5] domni nostri recens et adhuc[6], quantum sentio, nondum plene detersa inæqualitas attentos reddidit[7] et anxios : ut pro contemplatione pietatis illius, quam festis specialius optare consuevimus, sufficere nobis commoditatem vestram pro omni sollemnium jucunditate credamus. Unde servans post cultum[8] Natalis dominici solitæ sollicitudinis servitutem tota nosse vos[9] voti ambitione[10] desidero, si decus commune, quod Viennensis ecclesiola præsenti vice non meruit, vel Lugdunensium populorum gaudia duplicavit. Nam si vos, Christo favente, aut ad ecclesiam potuisse procedere[11] aut devotionem consuetudinariam rescripseritis implesse, participes redditi lætitiæ vicinorum, epulaturos nos profitemur auditu, si illos, quibus præsentia vestra donata est, refectos cognoverimus intuitu[12].

LXXIV

(S LXXII, *Pr* LXXXI — *Après la précéd.)*[13]

Avitus episcopus viro illustri[14] Ansemundo.

Cum peculiarium vernularum absentando suspenditis vota, facitis nos non ad plenum consequi vel nuntiare votiva. Festis ergo Natalis Domini, in quantum sine vobis potuit, sollemniter

1. *L (marge et rubr.)* Epistola ad virum illustrem Sigismundum. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *L Pr* illustrissimo. — 4. *L* Sigismundo. — 5. *S* servulus vester. — 6. *S* recenset. — 7. *S* inæqualitate a. reddit. — 8. *L Pr* colum, *Pr?* cumulum. — 9. *L Pr om.* — 10. *L* a-nem. — 11. *L Pr* procordare. — 12. *L om.*

13. *L (rubr.)* Epistola Aviti episcopi ad Ansemundum. — 14. *L om.* v. i., *Pr* illustrissimo.

celebratis, prosperitatem piissimi domni nostri, quam justo desiderio optaveramus videre, tam dignabili alloquio præstolamur agnoscere. Illam plebem refecistis gaudio, istam ditate rescripto; quam per me vester[1] illustret adfectus, donec vobis ejus servitium meus præsentet occursus.

LXXV

(S LXXIII, *Pr* LXXXII — *?)*[2]

AVITUS episcopus viro illustri[3] Valeriano[4].

Consuetudinem sollicitudinis suæ pietas vestra custodit, nos dignatione pariter ac litteris visitando. Addidistis sollemnitati[5], quam gaudenter Deo præstante suscepimus et quod exspectabatis[6], in votiva cultus[7] consummatione supplestis. Mihi autem de lætitia vestra, in quantum eam cognovero, gratulanti non minus dulce est post longum tempus absentiæ prospere vos redisse, quam festa paschalia cum exsultatione transigere.

LXXVI

(S LXXIV, *Pr* LXXXIII — *Avant 516)*[8]

AVITUS episcopus viro illustri[9] Ceretio[10].

Ad domnum communem litterarum servitio destinato, etiam devinctæ[11] mihi sublimitati vestræ officia semper debenda persolvo : suadens, immo, quia tantum obduruistis, et[12] supplicans,

1. *L*[1] vestri.
2. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA AD VIRUM ILLUSTREM VALERIANUM. — 3. *L Pr* illustrissimo.
4. Priscus Valerianus *avait été préfet du prétoire des Gaules avant 456* (Répert., *2272 ; cf.* Patrol. lat., *t. LVIII, c. 542).*
5. *L* sollemnitatem. — 6. *S* spectabatur, exspectabatur*?* — 7. *L* cultum, *Pr* cultuum.
8. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA AD VIRUM ILLUSTREM CERECIUM. — 9. *L Pr* illustrissimo. — 10. *S* Caertio. — 11. *L Pr* dilectæ. — 12. *L Pr om.*

ut stomachos multis Sauconnæ[1] deliciis nauseantes[2] tandem parcioribus Jeriæ[3] vestræ jejuniis atteratis[4]. Quod si adeo nescitis desiderio[5] vicissitudinem repensare, ut nondum vobis videatur absentia vestra[6] sufficere, injuria coactus hoc opto meque baculo[7] hujus imprecationis ulciscor: ut mutentur[8] præsentiæ vices et[9] quod Vienna abundat, Cabillonus[10] obtineat; ut si[11] hic non habemus quod[12] debeat expeti, illic[13] mittamus quod libeat declinari. Et quia, quod dico, in via est[14] jam[15], si adhuc in loco retardatis, excipite; si jam redire disponitis, præterite.

LXXVII

(*S* LXXV, *Pr* LXXXIIII — *?*)[16]

Avitus episcopus viro illustri[17] Helladio[18].

Cum ad officium vestræ magnitudini deferendum perpetua semper causa suppetat caritatis, et specialem devotionis observantiam jure debeam obnixæ impensius pietati : nunc tamen desideratam mihi necessitatem ratio festivitatis indixit, ut adfectui vestro vel[19] litterarum præsentarer officio, qui cuperem et occursu. Idcirco reverentia suspectans[20] debita, quam et[21] ex voto festam[22] celebraveritis, inquiro Redemptoris nostri inexhaustam deprecans largitatem, ut usque ad ætatem centenariam[23] sua protectione vos provehat et ad ornatum nostrum, sicut hactenus fecit, bonis omnibus remuneratum[24] attollat.

1. *L'*Arar *des anciens, la* Saône, *qui se perd dans le Rhône à Lyon.*
2. *S* Saxoniæ d. nausiantes.
3. *L* iæriæ, *S* iatriæ, *Pr ?* Hieriæ. *Sans doute la* Gère, *petite rivière, plus renommée jadis pour la trempe des armes que poissonneuse, qui tombe dans le Rhône à Vienne.*
4. *L* afferatis, *Pr?* adseratis. — 5. *S* desiderii. — 6. *L* nostra. — 7. *Pr* bajulo. — 8. *L* metentur. — 9. *L Pr om.* — 10. *L* Cabilonus, *S* Cabilonis. — 11. *L Pr om.* ut si. — 12. *L* quid. — 13. *Pr* illuc. — 14. *L* esse. — 15. *S om.*
16. *L (marge et rubr.)* Epistola ad virum illustrem Hilladium. — 17. *L* illustrissimo. — 18. *L* Hilladio. — 19. *L Pr om.* — 20. *S* supplicans. — 21. *S om.* — 22. *S* festa. — 23. *L Pr* ut centenaria. — 24. *S Pr* remuneratos.

LXXVIII

(S LXXVI, *Pr* LXXXV — *507/510)*[1]

AVITUS episcopus viro illustri[2] Rucloni[3].

Post festivitatem, in qua de præsentia vel incolumitate domni nostri vota nostra merito[4] claruerunt, paginis ad ipsum officii[5] destinatis, jure vobis peculiaribus pectoris mei etiam præsentium litterarum famulatus[6] offertur; per quem[7] nos inter tantos, ut fieri potuit, rerum rumores[8] Pascha prospere transegisse significo : sic mihi ejus plenitudine divini muneris beneficiis proventura[9], si vestri quoque alloquii[10] dignationem cum simili prosperitatis agnitione meruero.

LXXIX

(S LXXVII, *Pr* LXXXVI —*?)*[11]

[12] LEONIANUS archidiaconus[13] v. s. Sapaudo[14].

Licet pompam convivii principalis, marinis deliciis terrestribusque fulgentem, luculento sermone descripseris, in cuncta[15] declarari[16] tuum[17] amorem consuetum est. Securus enim taliter

1. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA AD VIRUM ILLUSTRISSIMUM RUCLONEM. — 2. *LPr* illustrissimo. — 3. *S* Riconi. — 4. *S* vestra et merita. — 5. *S* officiis. — 6. *LPr* famulatio. — 7. *LPr* quam. — 8. *L* mores. — 9. *S* m. judicans e. plenitudinem d. m. b. proventuram. — 10. *S* colloquii.

11. *L (marge et rubr.)* EPISTOLA AD USSAPAUDUM *(r.* USA-M) DICTATA AB AVITO EPISCOPO, *S* EPISTOLA AB AVITO VIENNENSI episcopo dictata, sub nomine Leoniani archidiaconi, ad virum spectabilem Sapaudum. — 12. *Som.*

13. *L'archidiacre Léonien ne saurait être confondu avec son homonyme, le saint abbé de Saint-Marcel à Vienne, qui mourut le 13 nov. vers 510* (Répert., *1380)*.

14. *L* a. ussapaudo. *Sans parler d'autres personnages de ce nom qui vivaient au Ve siècle, il y eut au même temps à Vienne un rhéteur* (Répert., *3039), auquel est adressée la lettre V,* x *de Sidoine Apollinaire* (Patr. lat., *t. LVIII, c. 541)*.

15. *S* incunctanter tamen. — 16. *S* declarare. — 17. *LPr om.*

recitas, postquam datam tibi materiam non versibus, sed dentibus expedisti[1], cum in uno prandio, quod vix duorum[2] burdonum terga detulerant, unus venter inclusit; cum impexum[3] neglegens crinem[4] alvum nimietate[5] concretam pectinibus pexuisti. Quod licet ad insultandum mihi exaggerasse te pateat, ego tamen constanter adfirmo nullum similem nostri, sive[6] esuriat ille seu comedat, beatum merito nuncupari. Nam ut de primo quod exposuisti ferculo colloquamur, parvum tibi pœnæ genus putabas adflictum, quod appetitum interioribus inhiantem devorabili tegmine pavus isicio[7] conclusus exclusit[8], et repedans[9] accensis faucibus gula aliquantula temporis mora sub docti[10] incisoris pependit arbitrio. Sicque factum est, ut bibendo cibos, pocula ruminando[11], primam[12] prandii partem esuriens querelis, mediam[13] comedens rapinis, ultimam satur[14] lacrimis exegeris[15] (..... [16]) occupatione[17] nec tibi dixerim[18] profuisse, quod defui : vel id[19] nobis quantumcumque[20] tibi superfuit, omnibus satisfecit. Nam cum tu in tanta[21] convivii beatitudine deliciatus maxime[22], tardissime satiatus, vix te possis probare felicem : quid de me misero censeas, interrogare præsumo, qui ad[23] regalis mensæ abundantiam[24] non permittor et in ecclesiasticæ[25] frugalitate non saturor ; qui sub honoris nomine custodiæ mancipatus, quasi[26] ad primam vocatus et a meliore prohibitus[27], ne possim fugere[28], jacere compellor ; impleor oleribus et inflor napis ; abundo leguminibus, sed quæ tellus, non pontus emisit. Inter hæc qualia fuerint bonæ memoriæ quondam ostrea, nec recordor. Si modicum quid vasculo uno minimo semipleno vini pallentis apponitur, et hic modus vel regula custoditur. Jam de cibis taceo : in accipiendis recentibus major est pœna ; musta deposcens[29], aut medicina[30] patior aut

1. *L* expetisti. — 2. *LPr* duo. — 3. *L* in pexu, *S* in pransu. — 4. *L* *S* crimen. — 5. *L* aliud nimietatem. — 6. *S* seu. — 7. *L* ysicio. — 8. *L* *Pr* excludit. — 9. *S* trepidans. — 10. *L* ducti. — 11. *L* ocibus pecularum mando. — 12. *L* primum. — 13. *LPr* medietatem. — 14. *L* satus. — 15. *LPr om.* — 16. *Pr?* qua in. — 17. *S om.* — 18. *L* nectibus dixerint. — 19. *LPr om.* — 20. *L* quantumque, *S* quantum, *Pr* quantulumcumque. — 21. *L* tantum. — 22. *L* maxima. — 23. *S* a. — 24. *S* abundantia. — 25. *S* ecclesiastica. — 26. *L* quia si. — 27. *L* prebetur, *Pr* præventus. — 28. *L* posse infugere. — 29. *L* de pocens. — 30. *S* inediam.

aliquid rapuisse confingor. Summa inopportunitate[1] perago, ut tres recentes aliis plus præsumam. Ipsæ etiam pateræ, quas confictis[2] casibus frango, quotidiana reparatione decrescunt. Quapropter laboriosus[3] tantum insultare desiste : quia, cum utrique nostrum quotidianum fatum[4] sit, quod quisque sortitus est, tum familiaris miseriæ oblivisci potero, si epulo suo domnus noster sic adesse me jubeat, ut te deesse[5] contingat.

LXXX

(S LXXVIII, *Pr* LXXXVII — *509 printemps)*[6]

Avitus episcopus Apollinari episcopo.

Confido plane nec dubito, divino munere communem lætitiam communi præsentiæ nuntiatam. Nam quod et ad vos jam suspicor pervenisse, etiam illi, qui vastare limitem dicebantur, reversi sunt. Unde causas[7] sollicitudinis has direxi, ut, quæ ad vos postea de cujuscumque[8] securitatis augmento pervenerint, indicetis[9] ; aut si jam ad civitatem liber recursus a consuetudine vos, immo potius ab amore obsidionis, extraxit. Propterea[10] magdaliola[11] illa quæ promisistis spero[12], ut cum observationis breviculo dirigi jubeatis. — Hactenus familiariter ; hinc quod restat, quia jam libet, paulo hilarius indicabo. Signatorium igitur[13], quod pietas vestra non tam promittere quam offerre dignata est, in hunc modum fieri volo : anulo ferreo et admodum tenui, velut concurrentibus in se delphinulis[14] concludendo,

1. *L* in opo-e, *S* importunitate. — 2. *L* tis. — 3. *S* laborioso in his, *Pr* laboriosis. — 4. *L* factum. — 5. *L Pr* ut adesse.

6. *L (marge et rubr.)* Epistola beati Aviti episcopi ad Apollinarem episcopum. *Fragm. du texte dans* Mabillon, Diplomat., *3e ed., t. I, p. 136. Traduction franç. par M.* de Lagrevol *dans* A. Allmer, Inscript. antiq. de Vienne, *1876, t. IV, p. 288-90.*

7. *S Pr* causa. — 8. *L* quibuscumque. — 9. *Pr* judicetis. — 10. *S* Præterea.

11. *L* magdali olla. *Diminutif de* magdalium (Du Cange, Gloss. lat., *t. IV, p. 175), francisé en* magdaléon (Littré, Dict. franç.).

12. *S* posco. — 13. *L* Signaturi jugiter. — 14. *L* delfinulis.

sigilli duplicis forma gemino cardine lusilis[1] inseratur; quæ, ut libuerit, vicissim seu latitabunda seu publica obtutibus intuentum[2] alterna vernantis[3] lapilli vel[4] electri pallentis[5] fronte mutetur. Nec quidem talis electri, quale nuper, ut egomet hausi, in sancto ac sincerissimo impollutæ manus nitore sordebat, cui corruptam potius quam confectam auri nondum fornace decocti crederes[6] inesse mixturam; vel illam certe, quam nuperrime rex Getarum secuturæ præsagam ruinæ monetis[7] publicis[8] adulterium firmantem mandaverat[9]. Sed sit

1. *L* luselis, *Pr* volubilis, *S* geminis cardinulis. — 2. *L* intuendum. — 3. *L* vernantes. — 4. *L* ut. — 5. *L* falentis. — 6. *L* crederis, *S* crediderim. — 7. *L* monitis. — 8. *La fin de cette lettre manque dans L, où elle est remplacée par celle de l'*ep. LXXI.

9. *En 1851*, Maur. ARDANT *décrivit, dans la* Revue numismatique *(p. 252), une pièce avec les légendes :* ALARICVS REX, *tête de face; revers :* LEMOVICVM PIVS, *emblème de la Victoire. L'authenticité de ce tiers de sou fut aussitôt contestée par M.* Anat. de BARTHÉLEMY *(ibid., p. 379);* M. ARDANT *protesta contre cette défiance, mais sans alléguer des motifs bien plausibles (même rev., 1852, p. 234).* Max. DELOCHE *en parle en ces termes dans sa* Description des monnaies mérovingiennes du Limousin (Revue numism., *1859, p. 167) :* Le Limousin ayant été occupé par les Wisigoths de 471 à 507, ce triens pouvait être attribué soit à Alaric Ier, ce qui le placerait entre 471 et 484, soit à Alaric II, ce qui le faisait dater de 484 à 507. Mais, comme le fait observer très judicieusement M. A. de Barthélemy, l'un de nos plus habiles numismatistes, le droit est de style moderne, tandis que le revers est franchement mérovingien. Ce désaccord entre le style et la période de fabrication des deux faces de la pièce lui ôte tout caractère d'authenticité... L'original, dont la publication avait eu lieu, quant au droit sur une empreinte et quant au revers sur un dessin, n'a pu être représenté depuis et tout porte à penser que *(M. Ardant)* a été trompé. *De son côté,* P.-Charl. ROBERT, *dans sa* Numismatique de la province de Languedoc (*1879, in-4°, t. II, p. 13), s'exprime ainsi :* Alaric II, qui régna de 484 à 507, est le premier roi wisigoth dont la monnaie soit mentionnée dans les textes. Elle consistait en sous et tiers de sous d'or de fort mauvais aloi, qu'il contraignait ses sujets à accepter au poids, sur le pied du métal pur. Une loi des Burgundiens signale ces espèces [*Le titre de cet article, longtemps désigné comme un second appendice à la loi Gombette et généralement attribué à Godemar, paraît avoir été promulgué par Gondebaud dans un* conventus *tenu à Ambérieux en 501 ou 502; en voici le texte, d'après les* Monum. German. histor. *de* PERTZ *(1863, Legum t. III, p. 576) :* De monitas solidorum (volumus) custodire, ut omne aurum, quodcumque pensaverit, accipiatur, præter quattuor tantum monitas, hoc est Valentiniani, Genavensis prioris, et Gotici qui a tempore Alarici regis adærati sunt, et Aduricanos. Quodsi quicumque, præter istas quattuor monitas, aurum pensantem non acceperit, id quod vindere volebat non accepto precio perdat *(cf.* Rég. Genevois, *p. 20-1)*]. Saint Avit, de son côté, raconte que *l'or d'Alaric*

ejusmodi color, quem æqualiter ac modeste ruborem ab auro, ab argento candorem, pretiositatem ab utroque, a ceteris rapientem fulgorem artificiosa siquidem medioxima viroris commendet amœnitas. Si quæras, quid insculpendum sigillo : signum monogrammatis mei per gyrum scripti nominis legatur indicio. Medium porro anuli ab ea parte, qua volæ clausæ vicinabitur, delphinorum quorum superius capita descripsimus caudæ tenebunt. Quibus lapisculus ob hoc ipsum quæsitus, oblongus scilicet et acutis capitibus formatus indetur. Ecce habes quoddam tantummodo speculum dogmatis exsequendi. Nec tamen amplitudinem elegantiæ tuæ sic ad memoratum exemplar coarto, quasi liberum non sit addere quod videtur. Licebit porro supercurrenti ingenio vestro terminos præscriptæ demandationis excedere. In fine autem epistolæ luteo operi, sine quo tamen non transigetur, fæculentus sermo deposcit, ut artificem figulum brevi tenendum e vestigio dirigatis, qui nobis qualibus strui mensuris crebrati [1] cenaculum furni vel intra quod spatium fossilis glæbæ scrobis, sordibus sæptæ animalium pedibus, coctilis cæni glutinum lentari possit, instituat.

était devenu proverbial pour désigner un métal altéré (ep. 78). Enfin on sait par une lettre de saint Grégoire le Grand (epist. III, 33 [Patr. lat., *t. LXXVII, c. 630 :* Suscepimus ... de ... Ecclesiæ nostræ reditibus Gallicanos solidos quadringentos] et VI, 7 [*ibid., c. 799 :* Solidi Gallicani, qui in terra nostra expendi non possunt]) que la monnaie d'or wisigothe de cette époque était si mauvaise qu'on la refusait en Italie, où elle était connue sous le nom de *solidus gallicus.* Les espèces d'Alaric sont sans doute représentées de nos jours dans les collections, parmi les monnaies pseudo-romaines de bas aloi qui s'y rencontrent quelquefois, et l'on peut croire qu'elles ne portent aucun signe pouvant les faire reconnaître, car le meilleur moyen d'en assurer au début la circulation était de leur laisser autant que possible l'apparence du numéraire impérial. Je ne crois pas, dans tous les cas, qu'on puisse, à l'heure qu'il est, reconnaître sûrement la monnaie d'Alaric. Je ne parle que pour mémoire d'une prétendue monnaie nominale de ce prince, publiée il y a quelques années. *En note :* M. de Barthélemy a fait facilement justice de cette attribution : il ne s'agissait que d'une pièce fausse ou mal lue.

1. *Pr* cribrati.

LXXXI

(S XXCII, *Pr* LXXXXII — *507)*[1]

AVITUS episcopus domno Sigismundo.

Videtur quidem de divina promissione diffidere, quicumque minus de vestra prosperitate securus est. Sed si animum meum solita[2] dignatione perpenditis, facile[3] intellegitis veniam ignaviæ meæ pro nimia trepidatione deberi. Quippe cum, quicumque veraciter catholicorum nomen usurpant, pervigili prece Deo supplicare nunc debeant, ut vobis vota nostra illibata[4] atque integra relaturis, et fideliter vicina conjungat et feliciter[5] adversa subjiciat ; sicque in rerum necessitate multiplici ambifariam vobis, Christo propugnante, contingat et pax[6] quæ cupitur et victoria quæ debetur. Quapropter si memoriæ meæ gratiam de animo vestro nec tantæ[7] anxietatis tempus imminuit, famulus specialis salutationem quidem deferre non ausus, sed salutem vestram a Domino præstolaturus, satis suspenso attentoque animo servitium præsentis paginæ destinavi, primum de vestra, tum[8] de[9] exercitus sanitate sollicitus. Unde licet in Dei nomine[10] per quoscumque transeuntes prospera cognoscamus, potestis tamen piissimi domni conjicere, quantum mihi dulcius erit, sicut[11] me quibuscumque referentibus pascit illa sancti adfectus recognitio, sic me rescriptio lætificet[12], in qua[13] ad quamdam præsentiæ vicem verba vestra pro conspectibus adipisci et subscriptionem[14] pro manu merear osculari.

---

1. *L (rubr.)* EPISTOLA AD DOMNUM SIGISMUNDUM. — 2. *S* solida. — 3. *S* facilem. — 4. *L* illabata. — 5. *L* fideliter. — 6. *S* pars. — 7. *S* nutantem. — 8. *L* tunc, *S* post. — 9. *L om.* — 10 *L* nomen. — 11. *Pr* si s. — 12. *L* a-s recognitione l-t. — 13. *L* quo. — 14. *L* subscriptione.

LXXXII

(S XXCIII, *Pr* LXXXXIII — *516/8)*[1]

[2] SIGISMUNDUS rex domno imperatori.

Notum est omnibus celsitudinem vestram non impedimenta temporum, sed subjectorum vota metiri. Sub cujus fiduciæ securitate atque lætitia, gloriosissimo principi nostro qui corpore absumus, animo præsentamur. Et quanquam illud[3] famula vestra, prosapia mea, ex devotione persolverit, me tamen gratiæ debitorem non magis parentalia debita quam beneficia mihi impensa fecerunt. Vester quidem est populus meus, sed[4] plus me[5] servire vobis quam illi præesse delectat. Traxit illud[6] a proavis generis mei apud vos decessoresque vestros semper animo Romana[7] devotio, ut illa nobis magis claritas putaretur, quam vestra per militiæ titulos porrigeret celsitudo; cunctisque auctoribus meis semper magis ambitum[8] est, quod a principibus sumerent, quam quod a patribus attulissent. Cumque gentem nostram videamur regere, non aliud nos quam milites vestros credimus ordinari[9]. Implet[10] nos gaudiorum munere vestra prosperitas : quidquid illic pro salute omnium curatis, et nostrum est. Per nos administratis remotarum spatia regionum ; patria nostra vester orbis est : tangit Galliam, Scythiam[11] lumen[12] Orientis et radius, qui illis partibus oriri creditur, hic refulget. Jubar quidem conspectus vestri contemplatione non capimus, sed lucem serenitatis, quam ubique diffunditis, desiderio possidemus. Dominationem vobis divinitus præstitam obex nulla concludit, nec ullis provinciarum terminis felicium sceptrorum diffusio limitatur. Salvo[13] Divinitatis honore sit dictum : non minuit majestatem vestram, quod accurrere non omnes

1. *L (rubr.)* EPISTOLA SIGISMUNDI REGIS AD DOMNUM IMPERATOREM, *S* E-A AB AVITO EPISCOPO DICTATA sub nomine domni Sigismundi regis, ad imperatorem. — 2. *S om.* — 3. *S Pr* istud. — 4. *Pr* et. — 5. *S* me p. — 6. *S* istud. — 7. *Pr?* Germana. — 8. *L Pr* habitum. — 9. *L Pr om.* — 10. *S* Impartit. — 11. *S* suam. — 12. *L* limen. — 13. *L* alio.

valent ; satis ad reverentiam vobis debitam sufficit, quod omnes e propriis sedibus vos adorant. Virtute orbi Eoo[1], felicitate regnatis occiduo : licet vos ubique[2] diligi, etiamsi non datur omnibus intueri. Sed cum jure istud de universitate dicatur[3], conjicite nunc quantum debeant quos honoribus fastigiatis[4], quos socios triumphorum omnium successuumque vestrorum dignitatum titulis applicatis : ut sic virtutis vestræ decora nostra sint, et ad honoratorum ornamenta pertineat quidquid gesserit fons honorum. Adfecto[5] igitur, principum inclyte, litterarum obsequia, vota gratiarum ; præstolor oraculum sermonis augusti; ambio, si quid sit, quod jubere[6] dignemini. Quia etiamsi indigere[7] famulatu nostro dignitas[8] vestra non credatur[9], quisquis tamen felici meruerit servire, sibi militat. Me exposcat supplicio[10] Orientalium quoque gentium distantia, crudelitate[11] exposcat principari[12] sibi[13] præsulem nostrum Parthicus ductor[14] ; propter quæ[13] si[13] pacis commodo[15] in Romani imperii[16] gaudeat jura[17] transire, Indus ipse post experimenta mansuetus[18] oris[19] striduli[20] voce compressa leges, quibus servire jubeatur, gratia[21] cognoscat interprete. Si quis fervor est, quo axis meridianus exæstuat[22], refrigerio temperate et edomate per reverentiam quidquid ante vos indomitum fuerat per naturam. Incumbentia sibi sceptra religionis invictæ quisquis non optat, excipiat. Prorogetur[23] per vos non minus potestate religio, quæ famulantibus populis ad cælestia pariter terrenaque[24] veneranda et veritatem astruat et porrigat libertatem : qua[25] mediante vobis cultui[26] æternæ salutis innisis, non humano tantum ordine, verum etiam divino amore longum servire nos deceat.

---

1. *L* Eo. — 2. *S* ubicumque. — 3. *L Pr* dictatur. — 4. *S* fastigatis. — 5. *L* Offecta, *S* Offero. — 6. *L om.* præstolor ... jubere. — 7. *S* i. se. — 8. *S* perennitas. — 9. *L Pr* creditur, *S* credat. — 10. *Pr* supplico, *S* Offerat ergo supplex. — 11. *S* cruditatem. — 12. *L* principali. — 13. *S om.* — 14. *L* parti. quos doctor. — 15. *S* commodum. — 16. *S* Romanum imperium. — 17. *L* vir, *S om.* — 18. *S* mansueti. — 19. *L* horis. — 20. *S* stridula. — 21. *S* Græco. — 22. *S* exæstuet. — 23. *L* prærogetur. — 24. *S* pariterque. — 25. *L* quo, *S* quaque. — 26. *S* culmine.

LXXXII G

(S XXCVI [LXXXIV], *Pr* LXXXXIIII — *516/8)* [1]

[SIGISMUNDUS rex domno imperatori.]

Quam piæ majestatis judicio serenitas vestra vel parvi pendat impedimenta temporum vel censeat corda famulorum, nullo indicio meliore cognoscitur, quam quod in sacris apicibus longinquius porrigendis implet desiderantum vota et supplicum non exspectat officia. Appetunt occursum vestri omnium mentes : nec tam gloriosum est quod pauci possunt, quam quod cuncti videre vos cupiunt. Quod autem nunc augustæ compellationis adfatus debitæ vobis paginæ prævenit obsequium, nihil indevotioni pius arbiter, nihil imputet tarditati. Nisi aditum conatibus nostris obex interjecta suspenderet, jam nunc profecto verbum mundo venerabile responsa potius quam oracula destinasset. Nec tamen remorando mihi tantum nocuit, quantum invidit æmulus livor. Non me quidem legistis officii mei compotem, sed reddidistis pii oris compellatione felicem. Nec interest, excipiat nos sermo augustus an exspectet : a celsissima dignatione tantum est nostra non despici, quantum vestra concedi. Igitur post obitum devotissimi fidelissimique vobis patris mei, proceris vestri, cui ad felicissimos integra prosperitate successus id quoque contigit divino favore votivum, ut lætam florentemque rempublicam vobis orbem regentibus sciret vosque dominos nationum placido receptus fine derelinqueret : ad hæc intimanda vobisque commendanda quin etiam meæ militiæ rudimenta, quæ genitore quidem meo superstite nutristis, sed magis magisque post eum cumulo sacræ dignationis augebitis, sicut debebam vel optare par fuerat, unum de consiliariis meis, qui, quantum ad ignorantiam Gallicanam, ceteros præire litteris æstimatur, venerandi comitatus vestri auribus offerebam, specialius

1. *Lettre absente de L, publiée par S sans doute d'après un recueil jadis conservé à Lyon. Cf.* PARDESSUS, Diplom., *I, 65. — S* EPISTOLA AB AVITO EPISCOPO dictata sub nomine domni regis C(larissimi) S(igismundi) ad imperatorem Anastasium.

securitate concepta, quod rector Italiæ de pace vestra publice plauderet et rumore disperso redditam sibi Orientis gratiam coloraret. Interclusum est ergo atque prohibitum relationibus destinatis iter arreptum. Certe ipse [1] viderit, quid hinc apud augustam lætitiam spectet [2] series veritatis. Parvum tamen amicitiæ videtur indicium eum, quem te colere asseras, nolle a ceteris honorari : cum omnes, qui vos digno cultu suspicimus, id ipsum a cunctis fieri velle debeamus. Parum enim propriæ devotionis ostendit, si quis occurrendi libertate damnata alios quoque facere studeat indevotos ; cum tamen sanctitas cælestis ingenii nequeat censere culpabilem, quem vel sola voluntas reddiderit innocentem. Unde evidenter ipsum videtis allegare quid cuperem, qui tam sollicite conatus est impedire ne possem. Itaque quoniam divino vestroque munere et sacri apices et opportuni proveniunt, quanquam [3] discrepat, orant augmentum regni vestri, quibus nova profertis ; optant custodiam, quibus consueta servatis. Sic pii moderamine gubernaculi remedia quidem altera conquisivit, etsi repulsam neutra pars pertulit. Inter hos tamen peculiarius illud ego debeo, quod hujus petitionis effectum respectui meo præstitum duplicantes [4], quantum peculiari servo impenderitis gratiæ, gratis præstando monstrastis : solumque [5] ob hoc commodum in thesauris vestris mercede reposita quod pauperibus donabatis, non pretio voluistis constare, sed præmio. Et hoc ipsum qua elegantia digne meretur [6], reddere quod a famulis oblatum fuerat, quam spernere maluistis, et quo lætius fieret donum, contristare noluistis [7] obsequium ? Et licet, quidquid ad manus vestras pervenit vergatur in pauperes, atque idcirco ille vos forsitan dehortetur accipere qui invidet erogare : subministrate [8] tamen retributioni [9] divinæ, unde et dispensetis cum egent inopes, et concedatis cum supplicant debitores. Currite quapropter piissimi via genuina [10] vestri operis unitate. Nunquam, si creditis, sufficientia deerit animo tali. Ipso possibilitatem largiente unde præstetur habetis, a quo voluntati infusum est ne aliquid negare possitis.

1. *S* ipsa. — 2. *Pr?* exspectet. — 3. *S* quam. — 4. *S* supplicantes. — 5. *S* solaq. — 6. *Pr* memoretur. — 7. *S* voluistis. — 8. *S* subministrare. 9. *S* retributionis. — 10. *S* gemina.

LXXXIII

(*S* XXCV, *Pr* LXXXXV — *Vers 500)*[1]

AVITUS episcopus[2] viro illustri[3] Heraclio[4].

Nisi dolendum amici casum animo concussus gemerem, multa profecto exaggerarem, quod vos in lectulo mendacis podagræ metu, medico[5] vegetante[6] de arte consueta, plus quam poeticæ pedibus innitentes, montium scandendorum magis moveat cura quam versuum. Mæstus vero[7] has et cum festinatione[8] dictavi, evocatus[9] videlicet ad sepulturam communis filii quondam Protadi[10]: si[11] tamen vel in hoc ipso[12] patri aliquid consolationis impendam[13]. Vobis porro si cordi est, facta de nobis ex asse jactura, ab incursibus formidandis Rodano limitante muniri[14], tenete adhuc, dum redeo, et Ceratium nostrum, de meo habentem aliqua, de vestro nonnulla, quia[15] me scholasticum vobis[16] asserit bellicosum : sumens de matris sapientia quod libenter[17] barbaros fugit, de virtute paterna quod litteris terga non præbuit.

LXXXIV

(*S* XXCVI, *Pr* LXXXXVI — *Après la précéd.)*[18]

[19] HERACLIUS Avito Viennensi episcopo.

Indicastis quidem tantam doloris causam, quæ epistolaris officii responso clauderetur, ut[20] durissimo nuntio vulnus inflictum plus me lacrimis cogeret servire quam litteris. Tamen

1. *L (rubr.)* EPISTOLA BEATI AVITI EPISCOPI AD ILLUSTREM VIRUM ERACLIUM. — 2. *S* Viennensis e. — 3. *L Pr* illustrissimo. — 4. *L* Eraclio. — 5. *Pr* medici. — 6. *L* vegetus, *Pr* vegetos. — 7. *L* Metus viro. — 8. *L* confinatione. — 9. *S* revocatus. — 10. *S* Protendi. — 11. *L* sa, *Pr* sic. — 12. *S* v. h. ipsum. — 13. *L S Pr* impendat. — 14. *L* venire, *S* muneri. — 15. *S* qui a. — 16. *S* a v. — 17. *L* liberter.

18. *L (rubr.)* RESCRIPTUM HERACLII AD AVITUM EPISCOPUM, *S* RESCRIPTVM VIRI ILLVSTRIS Heraclij. — 19. *S om.* — 20. *S* qua e. o. responsio c. et.

metuens silentii culpam vel suspiriis pauca[1] meis, ut potui, verba furatus sum. Probant igitur tempora, cui rectius ascribatur nota formidinis, quem magis trepidum provisio[2] claustris commissa designet. Ego urbis caveas dedignatus, inter vicina discrimina[3] constantiam pectoris planis exposui, ut tamdiu[4] ad patentium locorum æquora pervenirem[5], ut virtutis audaciam libertate[6] habitationis ostenderem. Vos autem, rumore comperto, ad sæpta urbis tanquam ventorum famuli[7] convolastis et quem pacis[8] diebus jugiter rura tenuerant[9], nunc de murorum[10] latebris non educunt. Enimvero quam vos ante[11] civitas flagitabat, tam nunc intra mœnia collocatum[12] quærit relicta possessio.

LXXXV

(S 1, *Pr* 1. 30 — *Après 500)*[13]

[14] Avitus episcopus[15] domno Gundobado regi.

Tantum, Christo propitio, per diversas sollicitudines mentem vestram veritas indagata perdocuit, ut nihil prorsus sit quod de totius divinæ[16] legis definitione vos lateat. Unde ex his, quæ pietas celsitudinis vestræ dignatur inquirere, jam de plenæ instructionis arce descendens, non est nescientis interrogatio, sed conferentis[17]; in tantum ut[18] sententia Evangelii, quam litteris attigistis, non aliquid ambiguitatis in fide habeat, sed de reprehensione Judaica sensum[19] magis expositionis inquirat. Sic ergo ait lectio evangelica, cujus in subdito mentionem fecistis : *Vos autem dicitis*[20] *: si dixerit homo patri suo aut matri : corban (id*

1. *S* p. s. — 2. *L* magistri pedum proviso. — 3. *S Pr* discrimini. — 4. *S* et jam diu. — 5. *S* perveni, rem. — 6. *L* libertatem. — 7. *S* venturo æmulo. — 8. *L* paucis. — 9. *S* tenuerunt. — 10. *G* mortuorum. — 11. *S* tunc. — 12. *S* collocatos.

13. *L (marge et rubr.)* Item beati Aviti Viennensis episcopi epistola. — 14. *L om.* — 15. *S* Viennensis e. — 16. *S* de catholicæ. — 17. *L om.* Unde ... conferentis. — 18. *L* scitis quod. — 19. *S* sed reprehensiones Judaicas in summa. — 20. *L* V. interdicitis.

est Hebraica lingua *munus,* illud specialius[1] quod[2] obsequio devotæ oblationis offertur) *tibi profecerit*[3] (hoc est patri aut matri[4]); *et jam*[5] *non missum facitis eum quidquam facere patri aut matri*[6]. Puto vos autem hoc sermone morderi[7], quia revera ipsum specialius in epistola memorastis, quid vel unde dictum sit: *non missum facitis;* quod omnino nihil est aliud quam: non dimittitis. A cujus proprietate sermonis in ecclesiis palatiisque sive prætoriis *missa* fieri pronuntiatur, cum populus ab observatione[8] dimittitur[9]. Nam genus hoc nominis etiam in sæcularis linguæ[10] auctoribus, nisi memoriam vestram per occupationes lectio desueta subterfugit, invenietis[11]. Ergo *non missum facitis* (id est non dimittitis) *eum quidquam facere patri vel matri,* a quo honorari senium parentelæ[12], non verbis tantum, sed rebus obsequiisque præceptum est. *Et similia,* inquit, *hujusmodi multa facitis, traditionem vestram institutis cælestibus præponendo*[13]. Sed hæc ad solos Scribas et Pharisæos dicta, qui sibi de legis supercilio blandientes, quasi debita doctrinæ pretia reposcebant, nullum locum in sermone, qui de fide tractatus est, habuisse reperio. *Racha*[14] vero, Hebræum nomen[15], Latine sonat inanis aut vacuus[16]: quod, ut nostis, convenientius exprimit uno vocabulo Græcus dicens cenos[17]. Hoc autem convicium fratri, id est sub uno Deo patre et una Ecclesia matre in una fide posito, dicere prohibemur, quia inanitatis opprobrio indigne appetitur qui non est vacuus a salute[18]. Sed his collationis[19] magis quam elucidandæ[20] fidei exercitio reseratis[21], illud potius revolvamus[22] quod a sacerdotibus vestris scripsistis objectum. Igitur discutientibus vobis, utrum Spiritus sanctus, qui in sacro[23] baptismate indivisæ nominationis[24] vindicat unitatem, creator

1. *S* specialiter. — 2. *L* q. Judæi donaria. — 3. *S* profuerit. — 4. *L* m. improperatur parentes accipere quæ Domino deberentur. — 5. *L Pr om.* — 6. Marc. vii, *11-2.* — 7. *S* ordiri. — 8. *L om.* p. s. p. — 9. *Cf.* Florus diac. Lugdun., Opusc. de expositione Missæ, § *92* (Patrol. lat., *t. CXIX, c. 72).* — 10. *S* sæculariis. — 11. *L Pr* invenitis. — 12. *S* senio parentali. — 13. Marc. vii, *13.* — 14. Matth. v, *22.* — 15. *S* n. est. — 16. *L* vacuis. — 17. *S* κενός. — 18. *Cf.* S. Hilarius Pictav. episc., Comment. in evang. Matthæi, c. iv, § *17* (Patr. lat., *t. IX, c. 937).* — 19. *L* consolationis. — 20. *S* lucidandæ. — 21. *S* reservatis. — 22. *S* revolvemus. — 23. *S* secreto. — 24. *L Pr* dominationis.

an creatura credendus sit; cum, si creator est, a Divinitate nequeat separari; si creatura, Deo non possit uniri: pro penuria respondendi, sub cujusdam lubrico quæstionis interrogatum est a parte diversa, utrum spiritus noster creatus an sempiternus[1] debeat judicari, quasi exemplo Scripturæ cælestis intersito[2], quo dictum sit[3]: *Insufflavit Deus spiritum in animam vitæ*[4]. Primum ergo conjicite, quid de[5] dispositione facturi sint[6], qui de testimonio mentiuntur, aut qualiter adinventiones suas fallaciæ tumoribus impleant, qui dicta divinæ auctoritatis immutant. Nam quod dixerunt: *Insufflavit Deus spiritum in animam vitæ*, artificiosa eorum[7] fraude confictum est. Quem locum si recensendum sibi pietas vestra decernat offerri, sic inveniet scriptum: Et fecit *Deus hominem de limo terræ et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem*[8]. Perpendite nunc quanta sit in sermone distantia. Illi dixerunt: *Insufflavit in animam,* cum scriptum sit: *Inspiravit in faciem*. Inspirare enim incorporeus potest, insufflare nisi corporeus non potest. Deus autem non quasi animæ jam viventi spiritum legitur insufflasse, quem adderet[9], sed materiæ nondum viventi, sicut antiqui codices habent, spiramentum vitæ, quo in animam viventem sublimaretur, infudit. Ergo si inspiratione hac anima hominis facta est et non est aliud anima humana quam spiritus, restat spiritum principio non carere. Quod objurgati a vobis senserunt sibi protenus opponendum, nisi per insufflationis carnale commentum spiritum ipsum animæ potius quam corpori inditum[10] mentirentur. Nam cum quærant intentione letali, non quomodo quæ sunt scripta cognoscant, sed qualiter scripta putentur esse quæ prædicant, quid, putamus, imperitis faciunt, qui instructionis vestræ reverentiam non pavescunt? Tractemus nunc[11], si propitii sinitis, quanta ineptia proponatur, « quod si Dei spiritus creatura non est, ac sic[12] nec in homine creatura poterat[13] dici spiritus », quem Deus insufflasse perhibetur. Nihil omnino esse præter duo, id est creatorem creaturamque, sæpe

1. *L* sep-s. — 2. *S* interposito. — 3. *S* est. — 4. *Cf.* Sapient. xv, *11*. — 5. *S Pr* in. — 6. *S* expositione f. sunt. — 7. *L Pr om.* — 8. Genes. II, 7. — 9. *S* addiderit. — 10. *L* indutum. — 11. *S om.* — 12. *Pr* si. — 13. *S* poterit.

definitum est. Dei porro spiritus factor, hominis vero factura accipi debet ; unde spiritus, qui in nobis vivit, potentia Dei intellegitur, non natura. Nam si vegetandis nobis substantia[1] sancti Spiritus credatur immixta, placabilis sit Dei et vester auditus, blasphemia talis ut etiam convincatur, vix sine peccato repeti potest : quoniam si præventus carnalitate[2] peccat spiritus humanus, Spiritus sanctus peccare in eo dicendus est ; vel certe Spiritui sancto remissionem dari poscimus, cum pro defunctorum spiritibus supplicamus. Parumne rogo hactenus fuit, ut alter Spiritus sanctus[3], alter Paracletus[4] diceretur : nisi addatur hæc pro ultima perfugii necessitate numerositas, ut mancipati insuper contagio delictorum tot divini spiritus quot homines[5] computentur? Et perite scilicet decrevit sacerdotalis auctoritas, uno modo cunctis generaliter spiritum divinitatis infundi. Perinde se fortasse Judæo, hæretico gentilique ut catholico Spiritus sanctus insinuat, an forsitan Patris vel Filii jussione invitus in criminosorum membra contruditur? Sed quid facimus, quod *Spiritus ubi vult spirat*[6]*?* quia, si[7] arbitrio suo corpora indigna sanctificat, revincet[8] Prophetam dicentem, quod *non habitabit in corpore subdito peccatis*[9]. Quocirca humanus spiritus creatione inchoatur, divinus autem benedictione[10] conceditur. Non enim absque vitæ suæ spiritu erant, quibus in Apostolorum gestis imponitur manus, ut accipiant Spiritum sanctum[11]. Quod si ipsum quoque Spiritum sanctum, pro eo quod creatorum fidelium mentes introeat, volunt fieri creaturam, de supra scripta videlicet conclusione, qua[12] peremptorie nihil dicentes : « Si Dei, aiunt, spiritus creatura non est, ac sic[13] nec in homine creatura poterat[14] dici » ; quid nunc de Patris vel Filii divinitate censebunt, quam et creatam comminisci non poterunt et lectione perterriti habitare sanctorum corpora non negabunt, Apostolo fidelibus protestante : *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos*[15]*?* Sed cum incomparabiliter plura sint, quæ sub

1. *L* substentancia. — 2. *S* carnaliter. — 3. *L* s. S. — 4. *LPr* Paraclitus. — 5. *LPr* hominum. — 6. JOAN. III, *8*. — 7. *S* qui si absque. — 8. *S* revincit. — 9. Sapient. I, *4*. — 10. *S* benignitate. — 11. *Cf.* Actus apost. VIII, *17*; XIX, *6*. — 12. *S* qui. — 13. *LPr* si. — 14. *S* poterit. — 15. *I* Corinth. III, *17*.

præsentia gloriæ vestræ suggeri queant, illud in fine sermonis, cui non solum tribuitis, sed injungitis[1] libertatem, Deum vosque, divina vestraque promissione fretus, obsecro ne diutius sacerdotes vestri dicantur, qui sancto Spiritui contradicunt; ne deinceps coram vobis permittantur[2] docere, qui renuunt discere; ne ad perfectionem vestram aliquatenus differendam persistant blasphemare quod audiatis, qui nolunt sentire quod creditis; ne tolerando imperitorum versutias et ineptias callidorum, suspendamini a professione, cum jamdudum in confessione teneamini. Vobis enim[3] per epistolam suam sanctus apostolus Paulus inclamat : *Quæ pax fideli cum infideli*[4]? *quæ societas luci cum tenebris*[5]? *Propter quod,* inquit, *exite de medio eorum et separamini*[6] : id est ne communicaturos ultra peccatis alienis lævæ partis vicinitas maculet, quos dexteræ veritas acquisivit.

---

1. *L* tribuetis s, injungetis. — 2. *L Pr* putentur. — 3. *S om.* — 4. *S* infidelibus. *II* Corinth. VI, *15*. — 5. *Ibid., 14*. — 6. *Ibid., 17*.

AVITI VIENNENSIS EPISCOPI

CONTRA EUTYCHIANAM HÆRESIM

LIBRI II[1]

LXXXVI

(S II, *Pr* II — *512/3)*

LIBER PRIMUS

[2] AVITUS episcopus[3] domno Gundobado regi.

Unicum simul et multiplex donum sæculo nostro nutu divinitatis indultum est, ut inter regias ordinationes gloriosissimi[4] principatus vestri principaliter de tuenda catholicæ partis veritate curetis. De cujus studii pietate processit, quod dimissa nuper clementis præcepti auctoritate jussistis, ut contra Eutychiani dogmatis redivivum furorem, velut ab exstincto resurgentis incendii fomite pullulantem, de sacro Scripturarum cælestium fonte exemplorum flumina derivem[5]. O res dignissima, quam tantus præsul juberet[6], si eligeretur qui jussionem dignus exciperet; si virtus facundiæ thematis[7] responderet auctori; si ad multiplicandam populorum salutem sic nostra satis faceret lingua[8] proloqui, ut abunde sufficit benignitatis vestræ præceptum[9], cum devincti vobis imperatoris patriam personamque non, ut regibus ceteris moris est, tantummodo ad commodum mundanæ pacis amatis : sed dum carum[10] vobis præveniri timetis

1. *L* INCIPIT LIBER PRIMUS BEATI AVITI VIENNENSIS EPISCOPI CONTRA EUTHICIANAM HÆRESEM, *F fragments* ex libris contra phantasma.

2. *L om.* — 3. *S* Viennensis e. — 4. *L* gloriossimi. — 5. *L* dirivem, *S* deriventur. — 6. *L Pr* jubet. — 7. *L* stematis. — 8. *L* linga. — 9. *S* benignitas vestra præcipere. — 10. *S* coram.

errore, omnem quæ inter vos est amicitiam in eo illi vultis prodesse, ne peccet. Quem quod[1] et præconio attollitis et fidelem Deo devotumque laudatis, de quo[2] præcipua[3] ac[4] triumphalis venia in[5] plenitudine veniat[6], quis digne miretur[7]? Ego tamen Deum pro viribus quæso, ut is[8] ipse, de quo loquimur, Cæsar Græcorum, si fidelis vobis, etiam nobis honorabilis, persuadeatur a principe nostro quod suadeat populo suo; cumque[9] se ad tenendam veritatem vobis reddiderit docilem, ad expugnanda propriæ regionis contagia prædicationis vestræ factum se gaudeat adjutorem.

Eutyches[10] ergo perniciei, cujus mentio est, funestus[11] incentor, Constantinopolitanæ ecclesiæ quidem[12] presbyter, sed copiosæ monachorum multitudini[13] præpositus fuit; cujus officii personas episcopi orientales archimandritas appellant. Hic ergo ad summum sacerdotium famæ suffragio comparandum, intromittendæ cujuscumque novitatis studio appetenter ardescens, istud quod in sectatoribus ejus horremus, susurris[14] dicitur magis invexisse quam litteris. Siquidem nihil exstitit claræ eruditionis in viro, quod in aliqua recti similitudine sensum conceptæ animositatis astrueret. Infectis itaque[15] primitus monachorum animis hoc veneno, quos nefario docens sub colore gubernaculi naufragiis exponebat, numerosi, ut supra diximus, comitatus hæresiarches effectus, multorum antistitum judicante concilio necnon et presbyteris urbis Romæ in id ipsum[16] directis discussus, detectus atque damnatus est. Sed quia nullum schisma sic unquam cum auctore suo potuit abrogari, ut ex integro depelleret perniciem magisterii mors magistri[17], quod digna pontificum fuerat provisione succisum, contagia[18] susceptorum jampridem seminum[19] servans, velut ab infecta[20] loliis tellure surrexit.

Hinc nunc hæreseos, contra quam loquimur, audite propositum. Filium Dei, cum Patre ante sæcula permanentem, quem

1. *S* quidem. — 2. *L S* qua. — 3. *L* præcipui, *S* præcipue. — 4. *S* ad. — 5. *L S* veniam. — 6. *S* plenitudinis veniant. — 7. *S* meretur. — 8. *L* his. — 9. *S* et cum. — 10, *etc. L* Euthices. — 11. *L* functus. — 12. *L* quidam. — 13. *S* multitudinis. — 14. *L* sussurriis, *Pr* susurriis. — 15. *S Pr om.* — 16. *L om.* in id i. — 17. *S* mox malum. — 18. *S* contagio. — 19. *S* semina. — 20. *L* in effecta.

idcirco ad salutem nostram descendisse de cælo, ut corpus assumeret, fides recta confitetur[1], negant in alvum femineam[2] potuisse contrudi; cum Dei Filius, utique Deus, qui dixerat per Prophetam : *Cælum et terram ego impleo*[3], non potuerit venire quo erat, nisi per susceptionem carnis acquiesceret[4] esse[5] quod non erat. Quam conclusionem metuens Eutyches ille, de quo[6] loquimur, cum in synodo superius designata studiose ab auditoribus urgeretur, ut Mariam virginem[5] Theotocon[7], id est quæ Deum peperisset, pronuntiaret atque subscriberet, ad ingenii nequitiam fraude conversus Christotocon[8], quæ Christum tantummodo videretur edidisse, confessus est; ut scilicet divisa credatur persona, quæ servat divinitatis naturam, ab ea quæ sustinuit passionis injuriam. Sed[9] refrenandam[10] a prærupto ancipiti lævam fugiens, dexteram non præsumens ac perinde latus utrumque formidans, sub temperamenti medio via tutior, in qua duplicem substantiam Redemptoris discerni dicimus posse, non dividi. Neque nos nitimur, ut inviolabilis divinitas dolores corporeos perpessa credatur, cum omnis cunctorum corporum dolor secuturam mortem naturali quodam præcedat officio. Unde sicut et ipsa caro nostra, resurrectionis dono impassibilis futura post mortem est : sic Deus, qui sentire obitum non potest, suscepto corpori, cui unitus adhæserat, sine patiendi acerbitate compatiens, nec defuit in salutis nostræ glorioso agone nec doluit. Contra hujus distinctionis sensum hæresis adversa se subrigens, veris cruciatibus nec Christum patitur inquinari[11]; cum in ipsa Divinitate, in qua inveniri non potest adflictio corporalis, interdum tamen pietatis reperiatur adfectio, sicut legimus dici de Israelitis : Exclamaverunt[12] *ad Deum, qui doluit super miseriis eorum*[13]. Et Apostolus jubet, ut non *contristemus Spiritum sanctum Dei*[14]; et si qua his sententia similis, quæ[15] in sacris voluminibus recensita, bonitas potius misericordiæ quam necessitas est naturæ. Interim in[16] consequentibus

1. *LPr* compellat. — 2. *L* femineum. — 3. JEREM. XXIII, *24*. — 4. acquireret? — 5. *L om.* — 6. *S* i. quem. — 7. *S* θεοτόχον. — 8. *S* χριστοτόχον. — 9. *S om.* — 10. refrenanda. — 11. *S* inclinari. — 12. *L* Et clamaverunt. — 13. Judic. x, *15-6*. — 14. Ephes. IV, *30*. — 15. *S om.* — 16. *L om.*

duorum[1] assertione dilata, unitas mihi in Christo substantiæ duplicis astruetur. Ubi sunt enim tanta in Scripturis cælestibus[2] mysteria veritatis, nihil quæ aliud moliuntur, nisi ut nobis incarnationem Verbi cum hominis divinitate persuadeant? *In principio*, inquit, *erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*[3] *:* ecce agnovimus quid erat quod non cœptum est. Nunc studeamus videre quid[4] cœptum atque secutum sit : *Et Verbum*, inquit, *caro factum est*[5]. Quod Deus in principio erat apud Deum, et initio caret et termino : quod Verbum carne vestitur, caret fine, sed constat a capite. Adsit nunc sermoni nostro Emmanuel ille prisca prophetalis oraculi voce prædictus, qui, ut Nobiscum Deus esset, sicut dixit Isaias[6] : *Puer natus et datus est nobis*[7] Filius Dei. Incassum corporalitas a divinitatis dividitur sacramento, si veraciter propheta Dei Filium processisse confirmat in puero. *Et vocabitur*, inquit, puer ipse *admirabilis, consiliarius, Deus, fortis, pater futuri sæculi, princeps pacis*[8]. Quantum pertinet ad vocabuli proprietatem, sufficit Emmanuel puerum nuncupari. At vero cum dicat : *vocabitur admirabilis, consiliarius, Deus, fortis* vel cetera quæ sequuntur, quæ, rogo, tot vocabulorum ratio reperitur, nisi ut agnoscas[9] veridicum vatem, in una eademque persona quæ divinitati humanitatique competerent exprimentem, ex operibus secuturis beneficia Mediatoris potius enumerasse quam nomina? Cogam tamen hic hæreticum respondere, quis vocandus possit intellegi *Deus, fortis, pater futuri sæculi, princeps pacis?* Si Filius Dei ante sæcula manens, cur adhuc in futuro sic vocabitur qui semper hoc exstitit? Si filius hominis qui nascitur[10], servat copulandæ diversitatis mysterium temporum plenitudo; quam cum utique consequenter Apostolus replicaret[11] : *Postquam*, inquit[12], *autem*[13] *venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum natum ex muliere*[14]. Quod mater peperit, Pater misit : hoc est nasci corporeum, quod venire divinum. Noluit

1. *L* quorum. — 2. *S* cælestia. — 3. JOAN. I, *1*. — 4. *L* quod. — 5. JOAN. I, *14*. — 6. *L* ysaias, *FS* Es-s. — 7. ISAIAS, IX, *6*. — 8. *Ibid.* — 9. *S* agnoscamus. — 10. *S* nascetur. — 11. *L Pr* r., ait. — 12. *L Pr om.*, *S* inquiens — 13. *F om.* — 14. Galat. IV, *4*.

Deus latere quem destinat: capiat mundus dominici adventus indicia. Quem Pater sine matre genuit, genetrix sine patre concepit, hic[1] æque[2] Dei filius et[3] hominis erit. Super sacramentum tamen unitatis istius[4] Gabrielem archangelum consulamus, principem videlicet ministrorum, cui ineffabilia perspicuæ majestatis arcana, utpote qui indefessæ obsecutionis[5] ministerio conspectibus perpetuæ claritatis assistat[6], non intellegenda tantummodo sed contemplanda monstrantur. Hic quippe primus legationem cælorum terris attulit; hic verbo virginem fecundatam divini germinis promissione dotavit; hic unius mulieris salutatione omnem mundum salute complevit: *Spiritus,* inquit, *sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei*[7]. Cum ratio nulla reperiat, ut solus homo credatur de Spiritu sancto conceptus, cum omnem hominem Psalmista in iniquitate concipi et in peccato asserat nasci[8]: ostenditur hic per angelum, ob Spiritus sancti virtutem feminæ membris infusam, sanctum quod de tali mysterio esset edendum[9]. Quod nunc separatione connexi[10] intellegit Apostolus ac definit, quod ad redemptionem nostram Deus esset in Christo. Sed callidus forsitan contradictor sic apostolici sermonis hujus testimonio volet[11] abuti, ut acquiescat Deum esse in Christo, sed gratia, non natura: sicut est in corde sanctorum, quorum mentes a peccato liberas habitatio divinitatis illustrat. Videamus nunc, pereat[12] necne[13] commentum, si sententia compleatur. *Deus,* inquit, *erat in Christo, mundum reconcilians sibi*[14]. Eligat hic doctor adversus, quis mundum, inter ipsa pæne sui exordii rudimenta benignissimo Creatori peccato primi parentis offensum, sibimet ipsi in sæculorum fine conciliet. Si solus Deus, quid excuset sibimet quod sufficit remisisse? Si autem solus homo, quo effectu sibi mortalis reconciliat quod divinitas non relaxat? Unus est ergo Deus et homo, qui sibi mundum ipse commendet,

1. *L Pr om.* — 2. *F* et. — 3. *L Pr* ut. — 4. *S* sacramento t. isto. — 5. *L Pr* obsecrationis. — 6. *Cf.* Luc. I, *19*. — 7. Luc. I, *35*. — 8. *Cf.* Psalm. L, 7. — 9. *S* ministerio esset dicendum. — 10. *S* connexa. — 11. *S* velit. — 12. *F* per ea. — 13. *S* pareatne. — 14. *II* Corinth. V, *19*.

qui pro sæculi vita sibi patris filio supplicet filius matris. Unde non dixit Apostolus : *mundum reconcilians* Deo, sed *sibi;* ne forte pro redemptione humani generis solum hominem orasse sentires, qui utique, nisi in divinitatis naturam [1] transiret assumptus, non solum obnoxietatem humani generis nulla intercessione dissolveret, sed et ipse communis debiti sarcinam parentali chirographo [2] sustineret. Hoc ergo remedium idem Apostolus dicit dispositum esse *per angelos in manu Mediatoris* [3]. Et ostendens causam, qua medium se præbuerit [4], assumptus ab infimis, inclinatus a summis : *Mediator,* inquit, *unius non est ; Deus autem unus est* [5]. Quæ cum ita sint, sicut, nisi inter duos agat, incongrue mediatio nominatur : ita ipse, quem mediatorem dicimus, si solam quam velis ex duabus substantiam reciperet, ad subeundum mediationis officium ipse medium nihil [6] haberet. Quod uno quidem et tali, qui nulla calliditate fuscetur [7], sermone concludit dicens : *Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum* [8]. Ipse videlicet pax humilium atque celsorum, unus factus [9] ex utroque, unum reddidit ex utrisque. Certe, sicut supra posuimus, aut expositione testimonium aut argumento egere videtur exemplum. Quid vel illo Apostoli sermone lucidius, quo cum diversis hominum generibus se coaptans omnibus omnia se factum referret, ut omnium animas talentorum cælestium cupidus duplicator acquireret : *Factus sum,* inquit [10], *his qui sine* [11] *lege erant, quasi sine lege essem, cum sine lege Dei non sim, sed in lege sim Christi* [12]*?* Nunquid est quisquam tam in profunda demersus, qui istud censeat explanandum, si in lege Christi est sine lege divina? Patet nempe, quod unus est lator legis, qui unus idemque, ut significat psalmus, præterita futuraque complectens, *benedictionem* dat [13] in baptismo, qui legem dederat in præcepto. Offendit quidem mentes carnalitate depressas et conjecturis humanæ consuetudinis hebetatas, tantæ disparilitatis in unum coacta proprietas : ut scilicet divina plenitudo

1. *L* natura. — 2. *F* cyragrapho. — 3. Galat. III, *19*. — 4. *S* præberet. — 5. Galat. III, *20*. — 6. *L Pr* nil. — 7. *S Pr* fucetur. — 8. Ephes. II, *14*. — 9. *L* unius pactus. — 10. *S* dixit. — 11. *L* sub. — 12. *I* Corinth. IX, *20-1*. — 13. *S* dabit. Psalm. LXXXIII, *8*.

et humana condicio, ut servi humilitas Dominique majestas, ut Creatoris virtus et servitus creaturæ, unam ex his omnibus videantur reddidisse personam. Sed nec ratio soliditatis istius a sapientum soliditate longinqua est[1], quæ videtur[2] maximum tenere in heredibus, quod ille solus hominis statum potuit reformare de perdito, qui formavit e cæno. Unde beatissimus Paulus: *Primus,* inquit, *homo de terra terrenus, secundus de cælo cælestis*[3]. Verum quidem hominem dixit, sed terrenum cum contagio pollutionis, cælestem cum consortio divinitatis. Rogo nunc, cum Apostolus dicat hominem descendisse de cælis, quis est qui negare audeat Deum redisse[4] de terris[5]? Adhuc si parum est, quod vas electionis asseruit, consulamus illum, qui mentem electi et[6] pretiosissimi vasis implevit: *Nemo,* inquit, *ascendet*[7] *in cælum, nisi qui de cælo descendit, filius hominis, qui erat prius*[8] *in cælo*[9]. Et si[10] ita ipse Deus veritas cum sua incarnatione concordat, ut ante omne sæculum uniret præscientia, quod in sæculorum fine assumere disposuerat in natura: videte, utrumnam Deus sit qui[11] conscendit post resurrectionis triumphum, si cum Patre Filius fuisse dicitur ante carnis exordium; aut quanta[12] sit soliditas in præteritis cujus tanta unitas[13] prædicatur in futuris. Et[14] ne aliquid de hac inseparabilitate[15] cunctemur, adhuc addit Apostolus de psalmo testimonium ponens: *Propter quod dicit: ascendens in altum captivam egit*[16] *captivitatem; dedit dona hominibus. Quod autem ascendit,* inquit, *quid est, nisi quod etiam descendit in inferiora terræ*[17]*?* Parum est, quod Deum dicit in terrena[18] venisse, nisi confirmet eum propter unitatem personæ, quam susceperat, in inferna[19] descendisse[20]. Certe circumfrementibus Judæis et in Dominum nostrum exserta[21] blasphemiarum tela vibrantibus, quem[22] respondisse credimus: *Amen, amen*[23] *dico vobis, ante Abraham ego sum*[24]*?*

1. *L* longinquæ. — 2. *L* videntur. — 3. *I* Corinth. XV, *47*. — 4. *S* rediisse. — 5. *L Pr* terrenis. — 6. *S om. (corr.)* — 7. *S* ascendit. — 8. *S* q. est. — 9. JOAN. III, *13*. — 10. *S* Si. — 11. *L Pr* cum. — 12. *L S (corr.) Pr* q. facta. — 13. *L Pr* u. t. — 14. *S* Sed. — 15. *S* immutabilitate. — 16. *S* duxit. — 17. Ephes. IV, *8-9*; *cf.* Psalm. LXVII, *19*. — 18. *S* terram. — 19. *S (corr.)* *G* infernum. — 20. *LSPr* descendere. — 21. *S om.* — 22. *S* quid. — 23. *A*(GOBARDUS adv. Felicem Urgel., *c.* XLI) *S om.* — 24. JOAN. VIII, *58*.

nisi quia per concordiam genitoris[1] et generis[2] ipse per traducem maternorum parentum descendit ex Abrahæ semine, qui sine annorum numero Abraham præivit æternitate? Qui maximus patriarcharum, cum videret illum diem in quo sine fine[3] permanet Deus, concupivit tamen[4] illum videre quo homo unitus est Deo : *Vidit*, inquit, *et gavisus est*[5]; quia sicut cernebat illum, in quo erat genuina majestas, ita et istum desiderio concupierat[6], in quo adoptata illustrabatur humilitas. *Tulerunt ergo*, inquit, *lapides, ut jacerent in eum*[7]. Quid porro miremur[8] Eutychianos contra catholicam fremere, cum videamus caput nostrum a suis ad quos venerat talia[9] pertulisse, reddituramque perfidiam indignatione[10] una cum fine[11]? eo contumeliæ sensu illic[12] Judæos sævisse, quo hic hæreticos[13]? Parricidalis quidem illic fuit in Dominum cæli lapidum jactus; sed putes et istos tempore suo veritati perspicuæ cum duris mentibus saxa jaculare[14] : ne Deus et homo unum credatur, conjurat furor duorum. Liceat, rogo, quod facti sumus in melius provehi : liceat compactam[15] luto materiam supernorum honore sustolli. Quid tantum contra te, homo, niteris, ne in Deum transire posse credaris? Vocat te ad participationem sui superna majestas : cur offerentem renuis? cur[16] despicis ingerentem? Excole[17] pro adipiscenda similitudine veritatem, dilige[18] pro sectanda imitatione doctrinam. Si caput nostrum est Christus[19], in sublimatione sument quantulæcumque sublimitatis consortium membra de vertice. Poscant igitur alii instructionis[20] de utriusque Testamenti corpore exemplorum multitudinem[21], quibus proposita tueantur; negotio autem[22] huic sic adnisus bibliothecæ utriusque constat, ut si confirmare quod loquimur testimonio astipulante velimus, cuncta videantur in unum opus canonicorum voluminum oracula congerenda. De quorum multitudine juste, ad declinandam prolixitatem, electa quæque ac deflorata ponuntur.

1. *L* nitoris. — 2. *S* geniti. — 3. *Pr (corr.)* fide. — 4. *A* talem. — 5. Joan. viii, *56*. — 6. *A S* conceperat. — 7. Joan. viii, *59*. — 8. *S* miramur. — 9. *S Pr om.* — 10. *L* indignatio. — 11. *Pr* fænore. — 12. *S* hic. — 13. *S* Judæus sævit q. h. hæreticus livet. — 14. *S* jaculari. — 15. *L* compactum. — 16. *S* quid. — 17. *S* Excolo. — 18. *S* diligo. — 19. *Cf.* Ephes. iv, *15*. — 20. *S* destructores, *Pr* instructioni. — 21. *S* similitudinem. — 22. *S om.*

Quia sicut minimi [1] effectus sunt, quæ tantum de nostro prolata nullo Scripturarum cælestium adminiculo fulciuntur, ita qui recipere pauca fastidit, non virtute, sed mole rem [2] conjicit [3]; quoniam vinci metuens, instrui nolens, ad deferendam veri cognitionem volumen potius quam documenta desiderans, non causis [4] putat rerum magnitudinem [5] constare, sed paginis. Dominus itaque ac Redemptor noster, adventum gloriæ suæ discipulis specialius inter præcepta omnia manifestans: *Cum,* inquit, *venerit Filius hominis in majestate sua et omnes angeli cum eo, tunc congregabuntur ante illum omnes gentes; et separabit eas ab invicem, et statuet justos quasi agnos a dextris, impios autem sicut hædos a læva* [6]. *Tunc dicet rex illis: venite, benedicti Patris mei, possidete regnum quod paratum est vobis a constitutione mundi* [7]; *et eis qui a sinistris sunt, ut discedant ab eo in ignem æternum, quem præparavit Deus Pater diabolo et angelis ejus* [8]. Quid, rogo, hic contemptibile in Christo superbia humana fastidiat? quid tam metu dignum, tam honore conspicuum, tam terrore venerandum? Et cogitet [9] hæreticus, utrum istud Patris gloriæ adjungat an Filii? Ad negotium quod gerimus, audire mihi sufficit: *Cum venerit Filius hominis in majestate sua.* In præsenti sæculo *discite a me, quia mitis sum et humilis corde* [10]; in futuro prænoscite, quia celsus et terribilis claritate *in gloria sua veniet cum angelis sanctis suis* [11]. Dicat nunc divisor mediatoris uniti, in corpore contumeliis inclinato unde sit quæcumque majestas, si non est ulla divinitas; ut taceam, quod a Patre seu regnis seu gentibus per singulorum merita destinatur: formidabilius videri potest hominem retributiones congruas judicando decernere, quam Deum Patrem sententiæ Filii [12] hominis instrumenta judicii præparasse. *Filius enim hominis venturus est in majestate Patris sui cum angelis sanctis suis* [13], *et tunc reddet unicuique secundum opera ejus* [14]. Non dixit: cum Patris angelis veniet, sed: *cum suis;* quia

1. *L* minime. — 2. *L* virtutem s. molarem. — 3. *Pr?* conficit. — 4. *L* ausis, *S* causas. — 5. *S* magnitudine. — 6. *S* ad lævam. — 7. MATTH. XXV, *31-4*. — 8. *Ibid.*, 41. — 9. *S* Excogitet. — 10. MATTH. XI, *29*. — 11. MATTH. XVI, *27*. — 12. *S* sentiat filio. — 13. *S* suis sanctis. — 14. *S* sua. *Ibid.*

quæcumque habet Pater, et sua sunt. Unde cum filius[1] matris recipiat in celsitudine, quod patris filius contentus[2] est in humilitate : quis unquam sit hæreticus tam rebellis, qui Deum, cui immortalem angelorum substantiam videt subjici, ipse mortalis, immo jam mortuus nolit intellegi[3] ? Sed dixerat jam patriarcha rem[4], cujus supra fecimus mentionem, cum a quodam pro remedio æstuantis incendii cassis sero precibus oraretur, quod si quis Moysen vel prophetas noluisset recipere, utique nec venientem a mortuis vellet[5] audire[6]. Quis est autem prædicator ex mortuis suscitatus, nisi Jesus Christus[7], in cujus duplicem quam loquimur substantiam duplicis Testamenti unitas ex diversitate colligitur ? Ea siquidem referuntur in Evangeliis, quæ prædicata sunt in Prophetis ; et fit ex viribus[8] novitas[5] Testamenti non diversitate, sed tempore. Recens quippe, quod hodie completur; quod autem diu exspectabatur, antiquum est. Nam quia de Abraham opportunitas sermonis exorta est, qui auctor utriusque Testamenti legitur institutus, Vetusti[9] scilicet intromittendo circumcisionem[10], Novi vero placendo per fidem[11], in illo Judæorum tantummodo, in isto autem multarum gentium pater : experiamur utrum Evangeliis de Christi generatione concordet, in quo se patrem gentium recognoscat, an æternitatem hujus ipsius sobolis quam erat geniturus intellegat ; utrum se juniorem[12] nepote cognoscat, utrumnam redemptori, qui se Abraham anteponit[13], et ipse consentiat ; utrum sine supercilio parentali reverenter impenderit[14] ministerium seminis corporali exortui[15] Creatoris[16]. Inserat se paulipser loco præsenti illa obtestatio, juramentum quidem[17] poscens, sed sacramenta patefaciens, qua dispensatorem domus suæ non sine mysterio gratiæ subsequentis adjurans : *Pone,* inquit, *manum tuam sub femore meo et jura mihi per Dominum cœli, quod non accipias uxorem filio meo de*

1. *L* f. t...s. — 2. *S* contemptus. — 3. *S* m. in mortem m. nollet inflecti. — 4. *S* Dixit quodam Evangelij loco Abraham ille. — 5. *S om.* — 6. *Cf.* Luc. xvi, *31*. — 7. *S* C. J. — 8. *Pr ?* veteribus. — 9. *G* Veteris. — 10. Act. apost. vii, *8*. — 11. Galat. iii, *7*. — 12. *L Pr* in juniore. — 13. *S* quod se ante A. ponit. — 14. *S* impenderet. — 15. *L Pr* exortu. — 16. *S* semine c. exorto creatori. — 17. *S* juramenti fidem.

filiabus Chanaan[1]. Dicatur[2] mihi, quæso, quæ jurisjurandi reverentia putetur in femore? Quod si personaliter tantummodo fieret, facilius caput tangeret adjuratus. Aut quæ causa femoris, interposita Dei ac Domini mentione jurandi, nisi quia per illum Deum ac Dominum cæli, quem inde sæcula videbantur prolatura, juratum est? Scit[3] ergo, scit[4] nimirum[5], cui prosapiæ non tam præemineat ipse quam serviat. Novit quippe quid in corpore suo debeat adorare : intellegit membra, quæ contra humanam consuetudinem speciali honore veneretur. Post quæ[6] præcedentum indicia, miracula subsequentum, licet plurima testimoniorum de Evangeliis Apostolisque promamus, metuo ad ultimum, quod, cum Eutychiani nec patriarchalibus factis nec dictis prophetalibus excitentur, *si Moysen et prophetas non audierint, nec ei qui ex mortuis reversus est credant*[7].

LXXXVII

(*S* III, *Pr* III — *512*)

LIBER SECUNDUS [8]

Puto nunc non parvi operæ pretium esse momenti, si occasionem, quæ præsenti tempore in abruptam diversitatem[9] letabundum virus erupit, pagellæ præsentis mentione contingam. Quieverat ergo post Acacii quondam Constantinopolitani sacerdotis excessum mali hujus[10], quod expugnandum suscepimus, pullulans ab Eutychete persuasio. Cujus idem Acacius, ut celsitudo vestra potest habere compertum, amator magis[11] trepidus quam assertor publicus erat : laudans quidem quæ ab illo dicta[12]

1. *L* Chanahan, *S* Canaam. Genes. XXIV, *2-3*. — 2. *S* Dicat. — 3. *L* Sic. — 4. *L* sic, *S* *om.*. — 5. *L* mirum. — 6. *L* quam. — 7. *S* credent. Luc. XVI, *31*.
8. *L* EXPLICIT LIBER PRIMUS. INCIPIT SECUNDUS, *S* AVITUS VIENNENSIS EPISCOPUS domno Gundobado regi, *Pr* [A-s e. d. G. r.]. — 9. *S* abruptæ diversitatis. — 10. *S* ejus. — 11. *L Pr om.* — 12. *S om.*

repeteret[1], sed prædicare ea devoto tunc atque[2] impolluto populo non præsumens. Pro cujus obumbratione figmenti simulati[3], ob gratiam imperatoris sæculi sui, non impunitus tantummodo, verum[4] et indiscussus interiit. Hinc se de impudenda defuncti[5] communione in contrarium vulgi, immo, quod asperius fuit, et sacerdotum studia diviserunt. Et ut quisque recte aut prave de[6] fidei ratione conceperat, ita etiam de prædicatoris præteriti memoria sentiebat. Tracta est interim non manifesta sub hac[7], nec tam separatione quam simulatione[8], dissensio. Actum est igitur[9] cum rege Orientis anno superiore, ut[10] hinc cum episcopo urbis suæ quasi leni colloquio et blanda meditatione conferret. Est autem illic consuetudo in ecclesiis nobilium civitatum, supplicationem cum laude divina inter missarum initia celebrari : quam tanta devotione atque alacritate consonæ plebis clamor attollit, ut credant non immerito omne[11] suffragium sacrificii subsequentis præmisso hujus devotionis obsequio placiturum. Supplicationis vero ipsius imam[12] partem, licet pietati vestræ notissimam, in loco, sicuti[13] res postulat, suggerendam putavi : Ἅγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ἐλέησον ἡμᾶς[14]. Itaque sicut insusurratum fuerat principi, et ipse insinuat sacerdoti, nil in querelam venire[15] ; nullam fieri de schismate mentionem, si hoc, quod in ipsa oratione animos aliquantorum movebat, a principe obsecratus antistes aut jusserit aut permiserit[16] abrogari. Illud moleste quospiam ferre, quod in ima prædicationis ipsius parte clamatur[17] : ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ἐλέησον ἡμᾶς[18] ; quod Latine intellegitis dici : qui crucifixus es propter nos, miserere nobis. Persuadetur episcopo neglegenti nec usquequaque[19] sic docto, ut tantæ urbis perque eam[20] totius Orientis patriarcham decet. Concipit igitur[21] atque disponit sollemnis hujus præconii incauta definitione[22]

1. *S* repererat. — 2. *S* itaque. — 3. *L* simulat. — 4. *S (corr.)* v. etiam. — 5. *S* impendenda defuncto. — 6. *L om.* — 7. *S* n. per manifesta sed subita. — 8. *S* simultate. — 9. *L Pr* Agitur. — 10. *L Pr om.* — 11. *L* omnes. — 12. *L* unam. — 13. *L* sicut. — 14. *L* ΑΝΑCΟ ΘCΑΤΙΟCΙ · CΧΤΡΟC · ΑΓΙΟC ΑΘΑΝΑΘΟC ΕΛΕΗCΟΝ · ΗΑCΟC CΤΑΤΡΟΘΗC ΑΙΝ ΗΑΕΗCΟΝ ΗΑΙΑC; — 15. *L Pr* veniret. — 16. *S* juberet a. permitteret. — 17. *S* clametur. — 18. *L om.* ὁ ... ἡμᾶς. — 19. *S* usque. — 20. *S* perindeque. — 21. *Pr* ergo. — 22. *S* incaute definitionem.

facturus[1] eo[2] maxime[3] effectu[4], quo res nec de canonicis scripturis tradita nec apostolorum temporibus instituta, etiam contra vota populorum facile videri posset[5] mutari. Sed ubi primum hymnus in ecclesia cantari solitus, ultima orationis parte truncatus, minus audientibus satisfecit, quidquid putabatur ab Eutychianis hæreticis concipi, patuit totum hoc ab episcopo prædicari. Quis enim fidelium non jure moveretur, audiens crucifixo pro nobis, ut misereatur, minime supplicandum? Quid multis? crescente seditionum procella, dum insistit populus nec obsistit Augustus, antiqua[6] sacerdos, quodque magis dolendum est, nec innocens sede propellitur. Sicut legimus quodam loco Scripturæ: *Si peccaverit vir in virum, orabit pro eo sacerdos; quod si peccaverit*[7] *sacerdos in Deum, quis exorabit pro eo*[8] *?* Super omnia vero delicta specialius in Deum peccat, quod[9] doctrinæ apostolicæ contradicens, a regula veritatis exorbitat; sicut nihil est gravius, quam si cæcus[10], præsumpto ducatu, ex prædicatore fidei incipiat esse destructor. Vos modo perpendite amentiam totius hæresis in unius reprobatione sermonis. In quo parum est quidem, quod auribus putetur ablatum : sed totus cum verbo illo catholicæ veritatis sensus excluditur. Nolunt enim a nobis ei qui crucifixus est supplicari, ut videatur tam nihil posse præstare persona hominis, quam nihil pœnæ pati potuit substantia majestatis. Quod quid est aliud, quam odium pro dilectione rependere[11] et convicia pro beneficiis repensare? Inserta est namque humano corpori dignitas supernorum. Deus quidem non subjacet cruciatui, sed divinitas interest passioni. Dei injuriam crucis tempore[12] diurnis[13] fuscatus tenebris mundus[14] expavit; in cælum peccare Judæos testata est terra quæ tremuit. Caret conjectura quæ[15] per necessitatem veritas fulget, nec se[16] adfirmari a nobis exspectat, cum sola[17] sibi auctoritate sufficiat. Audiamus ex his Apostolum protestantem : *Qui si*, inquit[18], *cognoscerent,*

1. *L* facturum, *Pr* jacturam. — 2. *LPr* tam. — 3. *Pr* maximi. — 4. *LPr* effectus. — 5. *S* videretur posse. — 6. *L* antequam. — 7. *S* peccavit. — 8. *I* Reg. II, 25. — 9. *S* qui. — 10. *L* q. casus. — 11. *S* reponere. — 12. *S* t. mundus. — 13. *LPr* nocturnis. — 14. *LPr* dies, *S om.* — 15. *L Pr* conjecturarum. — 16. *L* esse, *Pr* necesse. — 17. *S* salva. — 18. *L Pr* inquam.

nunquam Dominum majestatis crucifixissent [1]. Sed dixerat hoc prius etiam ille Propheta, qui ob præscientiam futurorum cognomento Angelus nuncupatur : *Si adfiget homo Deum suum, quoniam* [2] *vos adfigitis me* [3]*?* Rogo, quis contentionis obstaculo [4] tam aperta sibi obstruat [5]? Si Dominus majestatis pependit vel adfixus est patibulo, dicat adversarius, cur hominem non rogemus in cælo? Adhuc quippe cælestem gloriam [6] in corporis secreto reposuerat, adhuc obitum ex ventre debebat, adhuc ad informationem nostram exercebat humilitatis studia, etiam inter opera [7] claritatis. Cum Chananæa quædam, credulitatis quidem Israeliticæ, sed gentis alienæ, virtute virili, petitione laudabili, obstinatione victrice, Christo propitio [8] supplicaret : *Miserere* [9] *mei, fili David* [10], quiddam [11] hic sensus interiore sapientia sexum [12] carnis supra humanum sentit in homine. Non acquiescunt [13] Eutychiani doctores ei, qui propter nos crucifixus est, supplicare : ista in cruce figendam [14] et divinitatem prædicat [15], quæ non poterat mori, et humanitatem, quæ poterat suscitari ; *fili David* carnem resonat, *miserere mei* Deum declarat. Dominus cæli invocatus [16] est in virtute, auctor hominis vocatus est [17] in genere. Longa [18] jam, ut opinor, post mortem David, de cujus semine terris per Mariam Christus effulsit, temporum serie [19] stemma [20] regiæ prosapiæ [21] ducebatur. Posco nunc, his proavorum successionibus ac nepotum, ex memorato patre usque ad virgineum fetum toto derivatæ [22] hereditatis accessu, phantasmatis linea ducatur an traducis? Porro autem ambiguo caret, quod et [23] de genere caro vera processit et phantasmatis [24] genus habere non potuit. Experiamur tamen, utrum prælibaverit [25] Christus præfatæ Chananitidis in oratione sermonem, an fortassis exasperet ineptiam supplicantis : *O mulier,*

1. *I* Corinth. II, *8*. — 2. *F* quia. — 3. Malach. III, *8*. — 4. *L Pr* R. intentionis obstinacula. — 5. *L Pr* perstruat. — 6. *S* potentiam. — 7. *S* etiam in opere. — 8. *S* pro filia, *Pr?* prospicuo. — 9. *S* M., inquiens. — 10. MATTH. XV, *22*. — 11. *S* vicit. — 12. *L Pr* sexu, *Pr?* conexu. — 13. *L* quiescunt. — 14. *S* crucifigendo. — 15. *S* precata est. — 16. *L Pr* vocatus. — 17. *L Pr om.* — 18. *S* Longe. — 19. *L Pr* series. — 20. *L S Pr* stemmatis, *Pr?* stemmate. — 21. *S* regii prosapia. — 22. *L* dirivatæ. — 23. *L om.* — 24. *S* phantasma. — 25. *S* spreverit*?* prædicaverit.

ait, *magna est fides tua; fiat tibi sicut vis*[1]. Si ista fides est, utique magna, quæ sic[2] constat, non erit relicta[3]. Altera certe fuerat ad matrem illa responsio, cum comitante discipulorum choro festis nuptialibus invitatus, deficiente vino, ad faciendum miraculum posceretur; ad quam[4] ille: *Quid mihi et tibi est, mulier? nondum venit hora mea*[5]. Velut si dicat: cur illud tantummodo, quod peperisti, esse me credis? Si hoc solum mihi putas constare quod carnis est, non possum complere quod exigis. Sublime hoc, quod[6] a me requiris, de Patre attuli, non in matre suscepi. Formato in te corpori debita infirmitatis instituis et[7] opera virtutis injungis? Bene me putas posse quod petis, si te, sicut mei corporis, sic matrem tui intellegis[8] Creatoris. Quod si solum te edidisse hominem velis, *nondum venit hora mea*. Nemo autem sic ineptire putandus[9] est, ut istud quod dixit: *Nondum venit hora mea,* velut errore gentili constitutis velit fatalibus applicare. Ad intellegendum horæ illius mysterium, discretionem potius requiri convenit quam decretum. Quo[10] cum ipsa quoque nostræ mortalitatis condicio non ligetur[11], sed omnis status nostri necessitas gubernatoris perpetui sit voluntas: quanto magis Christus, qui potestatem habebat[12] ponendi animam suam et iterum sumendi eam[13], nullo se fati voluit implicare[14] præscripto. Sed cum venerit subeundi hora patibuli, apparebunt cælestia quæ pater genuit et corporea quæ alvus effudit. Ergo cum ipse Dominus hic in[15] perficiendo miraculo actus divini, non repulerit genetricem, sed instruxerit ignorantem, videamus quid hinc cum apostolis suis tractatu impensiore contulerit. Interrogabat autem eos quodam Evangelii loco, quæ de persona sua vulgi variantis sentiret opinio. Cumque diversitate sententiæ populos[16], aut unum ex vatibus priscis, aut Moysen vel certe Eliam illum credere suggessissent: *Vos autem,* inquit, *quem me esse dicitis?* Tum princeps

1. MATTH. XV, *28*. — 2. *L Pr* non s., *S* m. si. — 3. *S Pr* recta. — 4. *S* atque. — 5. JOAN, II, *4*. — 6. *S* Sublimia hæc quæ. — 7. *S* institutione. — 8. *S* intelligas. — 9. *S* ineptus reputandus. — 10. *S* Quod. — 11. *S* eligatur. — 12. *L Pr* habet. — 13. JOAN. X, *18*. — 14. *Pr?* implicari. — 15. *S om.* — 16. *S* populum.

condiscipulorum, principium responsionis assumens : *Tu es,* inquit, *Christus filius Dei vivi.* Sufficere plane potuerat, quod confitetur hic Petrus, etiamsi hoc non tam manifesta responsione confirmasset et[1] Christus : *Beatus es,* inquit, *Simon Bar Jona, quia non caro et sanguis*[2] *revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis est*[3]. *Beatus es,* inquam, qui, ut Dei filium[4] cerneres, non carne tantummodo et sanguine[5] censuisti : nec revelandam tibi gloriam meam lineamenta sumpti corporis obtulerunt. Non advertisti[6] generosæ mentis aspectu, quod de sanguine et[7] carne prolatum est ; sed Pater meus, qui est in cælis, revelavit tibi Filium, cui adhæret in terris : cujus gloria paupertate nunc[8] tegitur, cujus honor contumeliis nunc[8] celatur. Pendebat siquidem in ligno[9] salutaris excelso triumphali præeminentia mediatoris nostri corpus altatum, et uniuscujusque sententiam de cordis penetralibus virtus salutiferi stipitis exigebat. Injuriam ille deridens[10] : Ecce qui destruebat, inquit, templum Dei, ut illud triduo suscitaret[11] ; alter aceti potionem[12] ferino felle corruptam spongiæ poculo porrigebat[13]. Ipse tamen, servans inter pœnas hominis misericordiam Creatoris, dolens eos, pro quibus venerat, adhuc sub tempore ipsius redemptionis errare, clamabat : *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quod*[14] *faciunt*[15]. Quid est *nesciunt quod*[14] *faciunt,* nisi quia credunt se solum hominem addixisse[16] judicio? Ignorat quid faciat, qui non sentit in cruciato corpore majestatem. Et si illi, solius matris filium interficere se credentes, quid facerent ignorabant, cur adhuc hodie Eutyches ignorare se simulat? Quod *si* illi tunc *scissent,* Christo et Apostolo protestante, *nunquam Dominum gloriæ crucifixissent*[17]. Unde quod hic Dominus nescientibus optat ignosci, constat expertorum conscientiæ non posse concedi. An forte miramur, quod tam evidenter Christus passionis suæ mysterium[18] dignatur exponere? Ausim dicere, habemus hic adhuc amplius quod mirari

1. *S om.* — 2. *S* q. c. et s. n. — 3. MATTH. XVI, *13-7*. — 4. *S* ut Deum. — 5. *S* carnem t. sed et sanguinem. — 6. *S Pr* avertisti. — 7. *S* aspectum q. et. — 8. *L Pr* non. — 9. *S* ligni. — 10. *S* deridebat. — 11. *Cf.* MATTH. XXVI, *61*; XXVII, *40*; *etc.* — 12. *L* potationem. — 13. *Cf.* MATTH. XXVII, *48*. — 14. *S* quid. — 15. LUC. XXIII, *34*. — 16. *S* adduxisse. — 17. *I* Corinth. II, *8*. — 18. *Pr* martyrium.

oportet [1]. Comitata est, ut legitis, dominicam mortem circumpendentium latronum conjuncta crucifixio; quos tamen temeritas crudelis judicii, non servilis culpæ meritum, coæquaverat innocenti. Non enim poterat sancti germinis incorruptum nitorem vicinæ pollutionis horror aspergere, sicut et sol, si radium in fæculenta dimittat, intratum [2] prorsus nescit sentire contagium. Horum igitur unus latronum, longi sceleris vitam brevis compendii fine permutans, ex interfectore medicus, martyr ex fure, nexus membris, criminibus absolutus, fixus clavis [3], liber adfectu: *Domine,* inquit, *memento mei, cum veneris in regnum tuum* [4]. O felicis beatitudo testimonii! o ineffabilis fortitudo credendi! Non istum, ut divinitatem in homine sentiat, signa vicerunt [5], sed virtutis dilectionem infirmitatum collegit indicio. Concupivit invocare similiter vinctum, et adhuc Eutyches orare despicit sublimatum. Obeuntem ille contremuit, regnantem iste fastidit. Iste mortem non timebat a judicaturo, cum ille vitam requirat a mortuo. Sed redemptori suo squalentis veterni [6] mortificatione compassus, junxit dominicæ propriam crucem; adoravit expertem [7] culpæ, particeps pœnæ; dudum invadendi cupidus, mutavit vota prædicando [8]; armatus trabalibus clavis, vim intulit regno cælorum [9]. Intellexit in Christo paupere [10] locupletem vicinum, invenit quod tolleret nudo, sumpsit veniæ plenitudinem, rapuit innocentiæ portionem; in ligno Deum contuitus, in cælo hominem consecutus. Jam porro, quoniam [11] transacta passio docet hominem verum, cruciatum doloribus, latronibus comparatum, confectum supplicio, tumulatum sepulcro: per hæc [12] omnia phantasmatis assertoribus assumpti corporis veritas contradicit. Quos cum in Christo unitas utriusque substantiæ perspicua testimoniorum luce convincit, omnem, quæ in consequentibus replebitur [13], dominicæ seriem passionis phantastica honoris contumeliosi molitione perturbant: asserentes quoddam nebulosi corporis exstitisse figmentum,

1. *S om.* — 2. *S* intactum. — 3. *S* clavo. — 4. Luc. xxiii, *42*. — 5. *S* sentiret s. vicerant. — 6. *L* æterni. — 7. *L Pr* expertus. — 8. *S* prædandi. — 9. *Cf.* Matth. xi, *12*. — 10. *S* pauperem. — 11. *L Pr* quam. — 12. *L Pr* quæ. — 13. *S* replicatur.

quod pro redemptore nostro injuriis pœnarum dolorumque videatur oppositum, exanimis[1] hominis similitudine[2], pœnis quas[3] majestas incurrere non possit addicta[4], quodque[5] vera caro non exstiterit, quam exsequitur[6] populus, cruciat judex, pulsant verbera; quam contumeliæ illudunt, spinæ transpungunt; cui calamus illiditur, figitur clavis, sanguis excutitur. At[7] cum omne quod spei est in solo redemptionis nostræ mysterio collocemus, nec sit aliud nostrum reviviscere quam Dominum[8] necem[9] pertulisse, falsum est quod Incarnatione[10] sua[11] nos salvat, si et hoc in dubium venit, quod tolerandum pro nobis in carne susceperat. Veni potius, sancte Isaias[12], propheta quidem tui, sed evangelista temporis nostri, veni celeriter; ad tuendam contra Eutychetis mendacia Christianorum salutem, dicere te[13] de Christo, immo etiam jurare non pigeat: *Vere languores nostros ipse tulit et*[14] *dolores nostros ipse portavit, et livore ejus sanati sumus*[15]*;* non medendi facultate secura, sed voluntarie pro nobis dolendi veritate suscepta. Si veraciter dolores nostros ipse portavit, jam et nos securi sumus quod veros dolores commenticium[16] phantasma non pertulit; et si livore ejus sanati sumus, incassum collatam mihi sanitatem invidet alsiloquus livor. Ceterum recte omni definitione concluditur, quia quod[17] potuit esse commenticium, non potuit livere[18] simulatum. Sed etiam in hoc prophetæ sermone evidens geminatæ substantiæ proprietas invenitur: *Vere,* inquit, *languores nostros ipse tulit et dolores nostros ipse portavit.* Duo ista sunt[19], quorum aut Deus solus aut homo solus utrumque non faceret[20], sed unum Deus, aliud posset[21] homo. Dicendo autem propheta: *Ipse languores nostros*[22] *tulit, ipse dolores portavit,* unum evidenter expressit, qui ex divinitate constaret et corpore. Languores enim, quos Adæ sauciata progenies ex vulnere corruptæ

1. *S* et per inanis. — 2. *L S* similitudinem. — 3. *L Pr* pœnas quod. — 4. *Pr* adficta. — 5. *S* quoque. — 6. *S* execratur. — 7. *S* Adhuc. — 8. *Pr* domini. — 9. *L* dominicum. — 10. *L* in. — 11. *S* s. I. — 12. *L* Ysaias, *S* Esaia. — 13. *L Pr om.* — 14. *F om.* — 15. Isaias, LIII, 4-5. — 16. *L* commenticios. — 17. *S* c., quod si. — 18. *L* bibere, *Pr* vivere, ? non vivere. — 19. *S* s. i. — 20. *S* fecerit. — 21. *S* possit. — 22. *S om.*

originis attrahebat, ille solus sanavit qui sanum ante condiderat; dolores vero nostros portavit, qui desudare prœlia passionis nisi cruciatibus ac labore non potuit. Quocirca quod in natura [1] malum habuimus, tulit Deus; quod in corpore malum patimur, pertulit Christus. Unde respiciendum est hic, quantum Eutychiani Bonosiacis [2] baratro profundiore mergantur. Illi Christo divinitatis honorem tantummodo adimunt, isti et corporis veritatem. Photinus [3] hominis personam nos adorare deridet, hic nebulam. An forte hæretici hujus ipsius illusionis exordium ab ipsis in Christo sacræ nativitatis crepundiis [4] ordiuntur? et [5] perinde falsum erit, quod jacuit in pannis, quod apparuit Magis, quod planxit in cunis? Taceo reliquos in succidua ætate profectus, quibus divinam pariter humanamque naturam [6] complectens, lassitudinem refectio pertulit, consolatio lacrimas fudit [7], lux dormivit, panis esuriit, fons sitivit. Taceo planctum [8] illum, quem super defunctum Lazarum impendit [9], antequam effectu resuscitandi ostenderet Deum, præmisisse humanæ condicionis [10] adfectum [11]. Quod si in dubium vocatur qui tanta præstitit, necesse est ut ambigua incipiant esse quæ gessit: ac perinde falso se putat sanatum paralyticus, claudus erectum; circumscribendus [12] solis radius, quem cæcus ab utero post nativi carceris tenebras intuetur; aut hoc phantasmate Lazarus ipse delusus est, ut, cum inter mortuos dormiret, jam resurrexisse [13] se crederet. Quod si hæc omnia vera esse recipiunt et solius passionis injuriis contradicunt: respondeant, ubi tunc fuerit filius Virginis, cum umbram tenui nube fallentem pro se offerens, quem pro nobis putamus offerri, vana sui specie et persequentes falleret et fideles; Patrem quoque faciens hac illusione mendacem, de quo Apostolus ait, quod *filio suo non pepercit, sed pro nobis tradidit illum* [14]. Quem *filium*, si non verum? quomodo *tradidit*, si conclusit [15]? qualiter *non pepercit*, si dolore [16] prohibuit? Vel certe

1. *F* naturam. — 2. *Voir une autre mention de ces sectateurs de l'hérésiarque Bonose, évêque de Sardique, p. 171, l. 2.* — 3. *L* Fotinus. — 4. *L Pr* tripudiis. — 5. *S* ac. — 6. *L om.* — 7. *S* effudit. — 8. *Pr* planctu. — 9. *L om.*, *S* habuit. — 10. *L* c. impendit. — 11. *Cf.* Joan. xi, *35*. — 12. *L* circumscribit, *Pr* circumscribitur. — 13. *Pr* surrexisse. — 14. Roman. viii, *32*. — 15. *S* conlusit. — 16. *L Pr* dolorem, *S* dolere.

qua Dominus noster morte finitus sit, qui non potuit non aliquantulum[1] mortem pro matris mortalitate debere, soluturus condicionem obeundi lege, etiamsi[2] corruptionem pro resurgendi instantia non visurus? Quam legem utriusque naturæ significavit fel illud[3], quod *gustatum noluit bibere*[4], dum mortem, quam ex Adam parente omnes debemus, pro divinitate noluit bibere, sed debuit pro dispensatione gustare. At vero cum factum est, quod Apostolus dixit, cum[5] *resurgens Christus jam non moritur et mors ei ultra non dominabitur*[6], optet[7] nunc, si quid valet, hæreticus aut Christum sine Deo, aut sine homine Deum[8]. Afuerat[9] sanctus Thomas, cum reversus Salvator a mortuis præsentia visibili præstolantium discipulorum vota repararet et vacillantem quodammodo fidem suorum revalescens a mortuis vita componeret. Referunt ergo discipuli Dominum se vidisse; negat ille se credere nec se adhibiturum ullatenus fidem promittit, nisi contemplatione percepta. Transacto temporis intervallo, superveniens secundo JESUS, sed jam omnibus simul, pacis salutatione præmissa, arguit increpatione mitissima cunctantis apostoli tarditatem; et jubente Domino, ne adhuc parum sit quod visus judicat[10], fidem tactus explorat : *Infer,* inquit, *digitum tuum in latus meum et noli esse ambigens, sed fidelis*[11]. Qui utique inexcusabiliter jam perseverabis incredulus, cum palpando reddaris expertus. Scrutatur ille digito vestigia passionis : permanebat, ut inflictum fuerat, medicum vulnus, et hiulcum transpuncti[12] lateris aditum felici indicio vitalis plaga servabat. Tunc demum in semet ipsum reversus et tactu[13] sancti illuminatus corporis[14] : *Deus meus,* inquit, *et Dominus meus*[15]. Quid, rogo, sacer[16] apostolus de cælestibus intellexit in carne? quid[17] curiosæ manus attactu divinum sensit in vulnere? nisi quia jampridem didicerat Christum sine Deo esse non posse, et hæc ipsa vulnera quæ palpabat prævaluisse quidem homini, sed cessisse victori. Quæ[13] tamen nec adficere morte nisi

1. *S* a-lam. — 2. *S* legitimam, sed. — 3. *S* istud. — 4. MATTH. XXVII, *34*. — 5. *S* quod. — 6. Roman. VI, *9*. — 7. *L* obstet, *S* audeat. — 8. *S* D. confiteri. — 9. *L* Affuerat, *S* Abfuerat. — 10. *L Pr* indicat. — 11. JOAN. XX, *24-7*. — 12. *L* transpunctum, *Pr* transpunctu. — 13. *S om.* — 14. *S* sancto i. corpore. — 15. JOAN. XX, *28*. — 16. *L* sicut, *Pr* sanctus. — 17. *L* quod.

hominem, nec vinci a Deo nisi resuscitante potuerint[1]. Hîc itaque, magno miraculorum stupore conclusi cum audiunt, agnoscunt[2] Dominum nostrum, recepti corporis situ visibilem oculis digitisque palpabilem, locum quo apostoli consederant[3] clausis foribus introisse : ad familiare commentum asserendi[4] phantasmatis[4*] per fallaces inanium nebularum fraude præstigias, illusos humanæ caliginis queruntur obtutus. Sentiunt enim in facti magnitudine quiddam divinum vigoremque illius subtilitatis, quo foribus obseratis penetrale secretum sine aditu corpus intraverit ; ne cogantur fateri[5] mirificum, comminiscuntur incertum. Quod videte ad quantam spectet divinitatis injuriam, si veritatis magister, qui nobis etiam verborum mendacia interdixit[6], ipse factis credatur potuisse mentiri. Procul dubio enim mendacii genus foret, si quod a se gestum non fuerit[7] credi a suis velit, et putaretur factum a Christo quod non licet facere Christiano. Qui ad cognoscendam mysterii dispensationem, et visu instructus, quod sufficit sano, et tactu convictus est, quod additur cæco. Sed caret remedio sponte petita debilitas ; quidquid libet medicaminis oculis lippientibus imponatur, curari non potest quem cæcum[8] ire[9] delectat. Aut quis in tali obstinatione usus oculorum est, qui verum esse renuit quod adnuit visum[10]? Quasi non minus sit Deum penetrasse conclusa, quam homini patuisse[11] cælestia. Qui tamen suis post resurrectionem sæpe testatus est : *Palpate et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere*[12]. Quid Eutychi tam clausum ? quid[13] contra phantasmata tam apertum ? velut si dicat : molem ossium carniumque specimen[14] ventosum[15] non recipit. Noluit se vel solum quamlibet verum[16], hoc est sine corpore, spiritum dici : sed ut talem hominem[17] recognoscatis in judicio, qualem redisse conspicitis a[18] sepulcro. Unde jam post passionis certamina triumphator nihil quidem habuit, quod mundanum indi-

1. *S* potuerunt. — 2. *L Pr* agnoscant, *S om.* — 3. *S* consuerant. — 4. *L Pr* asserendum. — 4*. *S* p. et. — 5. *S* facere. — 6. *S* interdicit. — 7. *S* q. ipse n. f. se. — 8. *S* qui cæcatus. — 9. *Mommsen* cæcutire. — 10. *L Pr* visu. — 11. *L* omnia. — 12. Luc. XXIV, *39*. — 13. *L* quod. — 14. *L* speciem. — 15. *S* species ventura. — 16. *S* quemlibet virum. — 17. *S om.* — 18. *S* e.

gentia redivivi corporis postularet. Non illic [1] quippe aut fames cibum aut potum sitis, aut requiem labor aut somnum poposcit operatio. Quæ omnia non solum in capite nostro, quod est Christus [2], exigua illa parvi temporis morte decocta sunt, sed etiam in nobis sic usque ad obitum valebunt, quod resurrectione finientur. Et tamen, ut dicere cœperam, cum membra illa dominica nulli jam indigentiæ obnoxia tenerentur, ad suspicionem phantasmatis suorum cordibus eximendam, cum apostolis visus est, cibum jussit apponi, quibus convesci commissa benedictione dignatus [3], quod faciebant illi adhuc pro redemptione corporis, fecit bonus magister pro testimonio veritatis. Nisi forsitan dicat phantasmatis prædicator caliginem illam, membrorum speciem seductricem, quæ apponebantur [4] absumere [5], nec escam illam pignoris sancti in dominicum corpus sine onere corruptionis intrare, sed inanem ventum [6] incerti esus gravare ponderibus. Quem certe pastum fallens imago aut furata [7] est si subripuit, aut non est aeria si comedit. Scio tamen, quod non alter quam Christus inter suprema cibi illius monumenta [8] testatur : *Quia oportet impleri omnia, quæ scripta sunt in lege et prophetis et psalmis de me* [9]. Et nos pauca exemplorum quærimus, cum ille omnino Scripturam in sua dicat unitate compleri. *Et post hæc,* inquit [10], *cum benediceret suos, ferebatur in cælum* [11]. Recede procul, Eutyches, cum præstigiis quas animo concepisti. Solus hac benedictione careat, qui se a phantasmate aut benedici lætatur aut redimi. Interim *ferebatur* in cælum [12] filius hominis, qui erat in cælo dudum præscientia, nunc natura. Nec aliquo angelicæ manus auxilio, quanquam portari dicatur, indiguit : sed ferebat matris filium filius patris : ibat, quod Deus erat ; quod homo, *ferebatur*. Patebat redeunti porta cælestis et Deum suum cum accessu corporis revertentem originalis patriæ claritas invitabat. Quo recepto *duo,* inquit, *angeli astiterunt apostolis sic loquentes : viri Galilæi, Jesus hic, qui receptus est a*

1. *S* illi. — 2. *Cf.* Ephes. v, *23*. — 3. *S* d. est. — 4. *L Pr* ponebantur. — 5. *S* assumere. — 6. *S* ventrem. — 7. *S* futura. — 8. *L S* monimenta. — 9. Luc. xxiv, *44*. — 10. *Pr om.* — 11. Luc. xxiv, *51*. — 12. *L Pr om.* in c.

vobis, id est : quem in sede Pater seu[1] quem vos recepistis in fide, *sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum*[2]. Habent ergo in hoc sermone quod sperent, quibus phantasma videtur esse quod gestum est, si *sic veniet quomodo vidistis euntem*[3] *in cælum*. Ubi videbunt catholici quem ambiunt, adversarii quem confixerunt ; ubi ad eadem clavorum vestigia quæ cernuntur, vel illos ignes Eutyches simulatos putare desinat, quibus post phantasmatis fumum sera pœnitudine perpetuus[4] torris ardebit. Ad cujus pristinum dogma denotandum vel corrigendos[5] aliquantisper, sicut optandum est, sectatores pauca hæc suscepisse[6] sufficiat : ut ex similitudine testimoniorum quæ posuimus, etiam ipsi sibi necessaria et[7] numerosiora perquirant. Quod si forte pristino sceleri[8] dogmatis sui aut infidelitatis perseverantiam servant aut aliquid novæ molitionis accumulant : siquidem peculiaris errantibus mos est, in obstinatione perversa semper dicere velle quo pereant ; dabit Deus, ut jussu vestro meoque famulatu pravitas, quæ adhuc augmento accenditur, uno et semper æquali Scripturarum cælestium magisterio propulsetur.

---

1. *LPr om.* — 2. Act. apost. 1, *10-1*. — 3. *S* eum e. — 4. *S* perpetuo. — 5. *LPr* corrigendum. — 6. *S* dixisse. — 7. *S* necessarie. — 8. *L* sceleris.

AVITI VIENNENSIS EPISCOPI

DIALOGORUM CUM GUNDOBADO REGE

TESTIMONIA

A. — GREGORIUS TURONENSIS, *Historia Francorum*, lib. II, cap. 34[1]. — Cum autem [Gundobadus rex] cognovisset assertiones hæreticorum nihil esse, a sancto Avito episcopo Viennensi, Christum Filium Dei et Spiritum sanctum æqualem Patri confessus, clam ut chrismaretur expetiit. Cui ait sacerdos : « Si vere credis, quod nos ipse Dominus edocuit, exsequere. » Ait autem : *Si quis me confessus fuerit coram hominibus, confi-» tebor et ego eum coram Patre meo, qui est in cælis; qui autem » negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Pa-» tre meo, qui est in cælis*[2]. Sic et ipsis sanctis ac dilectis suis » beatis apostolis, cum de futuræ persecutionis tentationibus » doceret, insinuavit, dicens : *Attendite vobis ab hominibus; tra-» dent enim vos in conciliis et in synagogis suis flagellabunt vos, » et ante reges et præsides stabitis propter me in testimonium illis » et gentibus*[3]. Tu vero, cum sis rex et a nullo apprehendi for-» mides, seditionem pavescis populi, ne Creatorem omnium in » publico fatearis. Relinque hanc stultitiam et quod corde te » dicis credere, ore profer in plebe. Sic etenim et beatus Apos-» tolus ait : *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit » ad salutem*[4]. Sic et Propheta ait : *Confitebor tibi, Domine, in*

1. BOUQUET, Recueil, *t. II, p. 179-80;* Patrol. lat., *t. LXXI, c. 230-1.* — 2. MATTH. X, *32-3.* — 3. *Ibid.*, *17.* — 4. Roman. X, *10.*

» *ecclesia magna; in populo gravi laudabo te*[1]. Et iterum : *Confi-*
» *tebor tibi in populis, Domine; psalmum dicam nomini tuo inter*
» *gentes*[2]. Metuens enim populum, o rex, ignoras quia satius
» est ut populus sequatur fidem tuam, quam tu infirmitati fa-
» veas populari? Tu enim es caput populi, non populus caput
» tuum. Si enim ad bellum proficiscaris, tu præcedis catervas
» hostium, et illæ quo abieris subsequuntur. Unde melius est,
» ut te præcedente cognoscant veritatem, quam te pereunte
» permaneant in errore. Nam *Deus non irridetur*[3] : nec enim
» diligit illum, qui propter terrenum regnum eum non confitetur
» in sæculo. » Ista ille ratione confusus, usque ad exitum vitæ suæ in hac insania perduravit, nec publice æqualitatem Trinitatis voluit confiteri.

B. — S. Agobardus episcopus Lugdunensis, *Liber de imaginibus sanctorum,* cap. 9[4]. — His ita se habentibus, est modus divinæ sive angelicæ vel etiam humanæ gloriæ, sicut Alcimus Avitus, episcopus Viennensis, in *Dialogo* ubi cum Gundobado rege loquitur, dicit : « Illud tamen, quod ab æqualitate cælestis
» gloriæ Patrem et Filium, perinde ut creaturam angelicam
» secludentes, quandam mihi invidiam illicite supernis virtutibus
» delati honoris obtenditis, dicentes : Ergo et angelis atque ar-
» changelis, et quæcumque in excelsis sunt, gloriam ferre debe-
» mus; licet minime pertineat ad causam, etiam ad præsens
» non omnino sic renuo, quasi creaturæ sublimi atque præ-
» stanti gloriam ferre timeamus. Est quippe divinæ, est ange-
» licæ, est etiam humanæ gloriæ modus, quem in multis Scri-
» pturarum locis invenimus, et sanctorum meritis et apicibus
» regum sine vitio assentationis ascribi. Quæ enim inter homi-
» nes prima gloria, gloria hæc est omnibus sanctis ejus; et in
» Evangelio Dominus dicit, quod *nec Salomon in omni gloria*
» *sua sic vestitus est, sicut lilii flosculus*[5] specie naturali. »

1. Psalm. xxxiv, *18.* — 2. Psalm. lvi, *10.* — 3. Galat. vi, 7.
4. Patrol. lat., *t. CIV, c. 207.* — 5. Matth. vi, *29.*

C. — Idem AGOBARDUS, *Liber adversus legem Gundobadi et impia certamina*, cap. 13[1]. — Temporibus prædicti Gundobadi regis Burgundionum fuit in urbe Vienna sanctus episcopus, Avitus nomine, fide catholicus, eloquentia facundissimus, ingenio acerrimus, sacrarum Scripturarum expositor suavissimus, litterarum etiam sæcularium doctissimus et in metris facillimus, sicut et ejus Opera testantur ; qui cum eodem Gundobado frequenter de fide altercans, et dialogos in præsenti conficiens et epistolis absenti respondens, plura et clara ingenii sui et virtutis opera reliquit. Qui, ipso Gundobado in sua perfidia perdito, successorem ejus Sigismundum regem ad fidem catholicam convertit ; in cujus conversione recitavit homiliam in populo sensuum suavitate plenissimam et verborum compositione dulcissimam. Quid iste venerandus et sanctus vir sæpe dicto Gundobado de supradictis certaminibus responderit, audiat, si placet, benignitas vestra. Cum de his inter utrumque sermo esset et beatus Avitus talia certamina reprehenderet, respondit ei Gundobadus : « Quid est, quod inter regna et gentes, vel etiam inter personas » sæpe singulas, dirimendæ prœliis causæ divino judicio committuntur et ei maxime parti, cui justitia competit, victoria succedit ? » Ad quod beatus Avitus intulit dicens : « Si divinum, » inquam, judicium regna vel gentes expeterent, illud prius » quod scribitur formidarent, dicente Psalmista : *Dissipa gentes,* » *quæ bella volunt*[2] ; et illud diligerent, quod perinde dicitur : » *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus*[3]. An forte sine » telis et gladiis causarum motus æquitas superna non judicat ? » cum sæpe, ut cernimus, pars aut juste tenens aut justa deposcens laboret in prœliis, et prævaleat iniquæ partis vel superior fortitudo vel furtiva subreptio. »

D. — Idem AGOBARDUS, *Liber contra judicium Dei*, cap. 6[4]. — Hæc pie humiliterque considerantibus apparet non posse cædibus, ferro vel aqua occultas et latentes res inveniri. Nam si

1. Patrol. lat., *t. CIV, c. 124-5.* — 2. Psalm. LXVII, *31.* — 3. Roman. XII, *19.*
4. Patrol. lat., *t. CIV, c. 254.*

possent, ubi essent occulta Dei judicia? Deberet ergo inter catholicos et hæreticos tali examine veritas indagari, sicut quidam superbus ac stultus hæreticus, Gundobadus Burgundionum rex, tentabat expetere a beato Avito, egregio et orthodoxo prædicatore, qui ejus vesaniam sapientissime laudabiliterque repressit atque redarguit.

E. — *Vita beati Aviti episcopi Viennensis.* } *Voir l'Introduction.*

F. — S. Ado, episcopus Viennensis, *Chronicon.* }

AVITI VIENNENSIS EPISCOPI

EX LIBRIS SEU EPISTOLIS

CONTRA ARRIANOS

FRAGMENTA QUÆ EXSTANT

I. — Abraham, Moysen et prophetas non solum salvos, sed et beatissimos esse pronuntio, eosque non nisi per Christum salvatos esse convinco, dicente in Evangeliis [1] ipso Domino: *Abraham, pater vester, concupivit ut videret diem meum; vidit et gavisus est* [2]. De Moyse: *Si crederetis Moysi, utique crederetis et mihi; de me enim ille scripsit* [3]. Etiam de prophetis similiter: *Quanti prophetæ cupierunt videre quæ videtis, et audire quæ auditis* [4] *?* Et alio Evangelii loco ipse Dominus ista [5], quæ singillatim memoravi, cuncta perstringens: *Ut impleantur omnia, quæ scripta sunt in lege et prophetis et in psalmis de me* [6]. Vos porro conjicite, utrum crediderint Christum, quos tam manifeste constat scripsisse de Christo. Nam et Paulus apostolus, qui ante ortum Christi salvati sunt, in Christo redemptos exponens, sic omnem causam definit: *Sicut in Adam omnes moriuntur, sic in Christo omnes vivificantur* [7]. Unde sicut nemo perit nisi per Adam veterem, ita nullus acquiritur nisi per novum.

II. — Quia *quid oremus, sicut oportet, nescimus* [8], firmum apud nos debet [9] fixumque teneri, quod quidquid Omnipotens non fecerit, restat ut nolit.

1. *S* Evangelio. — 2. Joan. viii, *56*. — 3. Joan. v, *46*. — 4. Matth. xiii, *17;* Luc. x, *24*. — 5. *F* ita. — 6. Luc. xxiv, *44*. — *7*. *I* Corinth. xv, *22*. — 8. Roman. viii, *26*. — 9. *S* d. a. n.

III. — *O*, inquit, *altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus et investigabiles viæ ipsius! Quis enim cognovit sensum Domini aut quis consiliarius ejus fuit, aut quis prior dedit ei ut retribuatur illi? Quoniam ex ipso et per ipsum et in ipso sunt omnia: ipsi gloria in sæcula sæculorum* [1]. Non ergo altitudo sapientiæ et scientiæ solius Patris, sed Dei, in quo et Filii adnuitis esse personam. Cujus nec consiliarius quisquam fuit nec sensum ullus scrutator agnovit, quanto minus qui summo nec augmentum recipienti convicium etiam minorationis intendit? cum ipse Apostolus inscrutabilem Dei altitudinem pro corporea infirmitate suspiret. Quis autem prior dat Deo ut retribuatur illi, nisi qui dat initium Creatori, ut et ipse quasi ab inchoata substantia Dei inchoationem sui recuperasse videatur? Unus hic nempe nominatur, unus exponitur Deus. Certe si secus quam [2] ex ipso et per ipsum et in ipso sunt omnia, si hæc, ut vultis, trium sunt, dicite nunc cui ipsi gloria in sæcula sæculorum? Si tribus, quare non ipsis? Si ipsi, cui de tribus? Certe si, ut vultis, tripartita est substantia majestatis, cur non dixit: ex ipso per alterum in tertio, nisi quatenus nominatus ipse unus in tribus est? De quo et Apostolus alio loco: *Et ipse est,* inquit, *ante omnia et omnia in ipso* [3]. Porro autem si, ut dixistis, omnia in Spiritu sancto constant et ipse est ante omnia, ne post multa esse incipiat, non erit creatura, et cum creatura non fuerit, servitium non debebit; restatque ut sit Deus [4], si non est servus, et qui famulari [5] ratione non colligitur, dominari veritate credatur.

IV. — Libera responsione profiteor, quod Deo suorum animos inspirante, longe fulget claritas veritatis. Illud namque apostolicum, quod sæpe repetitis, sufficit in Redemptore cognosci: *Quia si confitearis Dominum Jesum et quia Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris* [6]. Sic tamen ut intellegatur divinitas sua cum Patre vitam crucifixo homini reddidisse. Sicut ipse in Joanne evangelista testatur: *Potestatem habeo ponendi*

1. Roman. XI, *33-6*. — 2. *F* quoniam. — 3. Coloss. I, *17*. — 4. *Pr* dominus. — 5. *F* familiari. — 6. Roman. X, *9*.

animam meam et potestatem habeo iterum sumendi eam[1]. Porro nequaquam salvat de homine Christo tantummodo rectum credere, nisi jungas etiam catholico intellectu de divinitate sentire. Nam et Photiniani[2] mortuum ac resuscitatum asserunt Christum. Et quoniam scelestissimas[3] in hoc eorum blasphemias[4], perinde etiam vestræ ut nostræ legis sententia detestatur, si tantummodo assumptum hominem interiisse[5] ac sola Patris virtute resuscitatum esse dicitis, quæro[6] quid in supradictæ pestis professionibus arguatis, cum ipse Dominus noster, ut legitur, suo nutu suscitet templum ab adversariis dissolutum[7]? Quod certe de quo templo dicatur, in promptu est, cum reparatio templi inter biduum in statum pristinum revertentis resurrectionem dominicæ carnis, quam divinitas sua templi vice habitaverat, evidenter exponat. Idem ergo Filius Dei Deus, qui mori non potuit, defunctum hominem suscitavit et templum, inimicis manibus dissolutum, in unitatem personæ solidata rursus divinitati quam assumpserat carne restituit.

V. — Dominus majestatis crucifixus exponitur, cum, si alternæ substantiæ respicias proprietatem, divina celsitudine ab omnibus crucis contumeliis sequestrata, sola suscepti corporis humilitas senserit passionem. Nam postquam *Deus, in Christo mundum reconcilians sibi*[8], creaturæ quam assumpsit unitus est, significatur plerumque homo per Deum Deusque per hominem, sicut est illud : *Cum venerit filius hominis in majestate sua*[9], cum majestatem Deo potius quam homini nemo convenire dubitet. Quod et Psalmista de Deo exponens: *Et videbitur*[10], inquit, *in majestate sua*[11]. Et Malachias propheta, ob dictorum perspicuitatem Angelus cognomento[12], de cruciaria[13] Domini passione : *Si adfigit*, inquit, *homo Deum suum, quia vos configitis me*[14]*?* Cum tamen, quod nullus infitiabitur, non Deus, sed homo confixus sit.

VI. — *Nobis autem Deus revelavit*[15] *per Spiritum suum.*

1. JOAN. X, *18*. — 2. *F* Fo-i. — 3. *S* scelestissimam. — 4. *S* blasphemiam. — 5. *Pr* interisse. — 6. *S* quæso. — 7. *Cf.* JOAN. II, *19*. — 8. *II* Corinth. V, *19*. — 9. MATTH. XXV, *31*. — 10. *S* videbitis. — 11. Psalm. CI, *17*. — 12. *Cf. p. 260, l. 3*. — 13. *FS* crucaria. — 14. MALACH. III, *8*. — 15. *F* revelabit.

Spiritus enim omnia scrutatur, etiam altitudines Dei. Quis enim hominum novit quæ in homine sunt, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Sic et quæ in Deo sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei[1]. Rogo suppliciter, locum istum, utpote illuminati a Deo arbitri, judicate; et utrum æqualis sit Patri vel Filio Spiritus sanctus, ex ipsa scientiæ suæ profunditate perpendite. Nemo novit Filium nisi Pater, neque Patrem quis novit nisi Filius. Sed quia nec Pater nec Filius sine Spiritu aliquid novit, ideo quæ in Deo sunt nemo scit nisi Spiritus Dei : quia nec Spiritus scire aliquid sine Patre vel Filio potest. Quid est : nemo novit præter Patrem, nemo præter Filium, nemo præter Spiritum sanctum? nisi quia in trinitate præter unitatem nihil possumus invenire. Legimus alio loco : *Qui filium non habet, nec patrem habet*[2]. Itemque alio loco : *Si quis spiritum Christi non habet, hic non est ejus*[3]. Quod non potest non simul totum haberi, quomodo poterit dividi?

VII. — Dicit Apostolus, quod *oporteat hæreses esse*[4]. Oportet autem non hæreticis quod sunt esse, sed catholicis sustinere quod non sunt. Sicut de Juda traditore suo Dominus dixit, quod *bonum fuerat homini illi non nasci*[5]. Inde enim ait illi, quia suum nasci illi malum erat qui tradidit, nobis bonum ad quos salus ex traditione pervenit.

VIII. — Cum apparuissent Angeli in terra, clamaverunt : *Gloria in excelsis Deo*[6]. Si Pater et Filius et Spiritus sanctus in excelsis est, bene dicimus : *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*[7] : nec possumus Patri sine Filio gloriam honoremque dare, cum ipse in Evangelio jubeat, *ut omnes sic honorificent Filium, sicut honorificant Patrem*[8]. Et Apostolus dicit, quod *nemo honorat Dominum Jesum nisi in Spiritu sancto*[9].

IX[10]. — De divinitate Spiritus sancti, quem nec factum legimus nec genitum nec creatum, Apostolus ait : Deus est[11], *Deus*

1. *I* Corinth. II, *10-1*. — 2. *I* JOAN. II, *23*. — 3. Roman. VIII, *9*. — 4. *I* Corinth. XI, *19*. — 5. MATTH. XXVI, *24*. — 6. LUC. II, *14*. — 7. *Doxologie*. — 8. JOAN. V, *23*. — 9. *I* Corinth. XII, *3*. — 10. *Be (p. 361*, ex veteri codice ms. monasterii Sancti Galli in Helvetia) : Sanctus Avitus, in illo libro quem de divinitate Spiritus sancti contra Gundobadum Arianum regem scripsit, processionem Spiritus sancti a Patre et Filio ita declarat; *F* Ex epistolis contra Arrianos. — 11. *F om*. D. e.

qui operatur omnia in omnibus[1]. Et eodem loco : *Omnia autem hæc operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult*[2]. Et Petrus in Actibus apostolorum : *Quid convenit*, inquit, *inter vos mentiri Spiritui sancto*[3]*?* Et post : *Non es*[4] *mentitus hominibus, sed Deo*[5]. Item alio loco : *Nescitis quia templum Dei estis et spiritus Dei habitat in vobis*[6]*?* Et alibi : *Si quis spiritum Christi*[7] *non habet, hic non est ejus*[8]. Nos vero Spiritum sanctum dicimus a Flio et Patre procedere.

X[9]. — Ipse certe per se Dominus *Spiritum*, inquit, *veritatis, qui a Patre procedit*[10]. Enimvero non dicendo : processit, sed *procedit*, non tempus procedentis docuit, sed præterito futuroque submoto, sub interminabilis æternitate præsentiæ virtutem processionis ostendit ; ut sicut est proprium Spiritui sancto a Patre Flioque procedere, istud catholica fides, etiamsi renuentibus non persuaserit, in suæ tamen disciplinæ regula non excedat[11].

XI[12]. — Spiritum sanctum æque Patris et Filii esse confiteor, eumque a Patre vel Filio similiter mitti. Quod mecum prolata quoque Apostoli sententia videtur approbasse, nam legimus : *Paracletus quem mittet Pater in nomine meo*[13]*;* et alio loco : *Quem ego mittam vobis a Patre*[14]. Nec tamen, ut nuper habita collocutione tractavimus, scinditur una personarum discretione divinitas. Quia si Spiritus, ut acquiescitis, a Patre Filioque vel mittitur vel procedit, non potest missus mittensque misceri, et ex quo procedit procedensque confundi.

XII. — Quia posueram de Evangelio : *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra*[15], ut potestatem illam, quam sibi dicebat datam, semper in natura divinitatis suæ salvam fuisse monstrarem, commemoravi apostolicum illud, quod de Filio dictum est : *Cum tradiderit regnum Deo Patri*[16], cum utique Pater nullo tempore sine regno esse potuerit ; nec ideo Patrem,

1. *I* Corinth. xii, *6*. — 2. *Ibid.*, *11*. — 3. Act. apost. v, *3*. — 4. *Be* est. — 5. *Ibid.*, *4*. — 6. *I* Corinth. iii, *16*. — 7. *Be* Dei. — 8. Roman. viii, *9*. — 9. *Be* Idem Avitus in eodem libro, *F om.* — 10. Joan. xv, *26*. — 11. *Be* excedit. — 12. *Be* Item Avitus, *Fom.* — 13. Joan. xiv, *26*. — 14. Id. xv, *26*. — 15. Matth. xxviii, *18*. — 16. *I* Corinth. xv, *24*.

qui potestatem Filio dedit, esse majorem, cum et ipse Filius regnum Patri traditurus esse dicatur. Ubi enim quis beneficio aliquid confert, jure censetur major accipiente qui donat. In divinitate autem, ex qua quod ineffabiliter Filio[1] datur non est gratia, sed natura, restat dantis et accipientis æqualitas.

XIII. — *Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc etiam ipse Filius subjectus erit illi qui sibi subjecit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus*[2]. Istud Apostolus ab octavi psalmi posuit exemplo. Sic namque scriptum est : *Minorasti eum paulo minus ab angelis ; omnia subjecisti sub pedibus ejus*[3]. Ergo ejus pedibus omnia subdidit, quem paulo minus ab angelis minoravit. Nec mirum est, ut in ea creatura Patre dicatur minor, in qua ei etiam beatitudo angelica exstitit major.

XIV. — Apostolus Paulus ad Galatas, personæ inseparabilitatem designans, ipsum dicit natum de muliere, quem misit Deus Filium suum, sicut alio loco : *Primus,* inquit, *homo de terra terrenus, secundus de cælo cælestis*[4]; cum unus idemque mediator, de cælo Deus, homo de terra sit : qui de utero Virginis editus, antequam cælos ascenderet, cælestis congrue dictus est, quia celsitudini substantiæ cælestis immixtus cæli Dominus factus est.

XV. — Unum nomen est Trinitatis. *Neque enim est aliud nomen*, ut in Actibus apostolorum legimus, *in quo oporteat nos*[5] *salvos fieri*[6]. Si sequestrato Filio, de solo istud nomine Patris creditur, dicendus est non salvare salvator; rursusque si Patre secluso, in solius redemptoris nomine acquirimur, cessavit ab hac redemptione Pater, de quo scriptum est quod *redemptionem miserit populo suo*[7]. Cum et de Spiritu sancto Apostolus dicat : *In quo signati estis in die redemptionis vestræ*[8].

XVI. — Ubi plurale aliquid in divinitate subresonat, non dualitas videtur intellegenda, sed trinitas, sicut in ipso Sodomiticæ urbis refertur exitio : *Apparuit,* inquit, *Dominus Abrahæ*

1. *F* filo. — 2. *I* Corinth. xv, *28*. — 3. Psalm. viii, *6, 8*. — 4. Galat. iv, *4*. — 5. *FPr om.* — 6. Act. apost. iv, *12*. — 7. Psalm. cx, *9*. — 8. Ephes. iv, *30*.

sedenti in ostio tabernaculi, in ipso fervore diei, cumque levasset oculos, apparuerunt ei tres viri; quos cum vidisset, cucurrit in occursum eorum et adoravit in terram, et dixit : Domine, si inveni gratiam in oculis tuis, ne transeas servum tuum[1]. Certe non in aliquo horum trium aut cultior habitus aut eminentior forma præstabat ; et tamen Abraham, sacramentum indivisæ trinitatis[2] intellegens, uno nomine tres precatur, quia trina in unitate persona ět una est in trinitate substantia. De qua et Apostolus dicit: *Unus Dominus*[3], *una fides, unum baptisma*[4]. Quis præsumat contra vas electionis unitatem istam pluralitate confundere? Noverat namque cum Patre vel Filio dominari Spiritum sanctum, cui quasi domum corpora nostra sacrabat di·ens : *Nescitis quia templum Dei estis et spiritus Dei habitat in vobis*[5]*?* Quo unquam magis testimonio Deus probabitur Spiritus sanctus, quam quod habitaculum ipsius sumus et Deus habitat in nobis? Sed jamdudum hujusmodi credulitatem divinæ vocationi Paulus debebat ; sic quippe in apostolorum Actibus scribitur : *Deservientibus autem illis et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus: Sequestrate*[6] *mihi Paulum et Barnabam ad opus ad*[7] *quod vocavi eos*[8]. Non ex superioris præcepto, sed spontanea est, ut opinor, ista vocatio. Sibi sequestrari præcipit, sibi dicit assumi. Deus est, sine ambiguo, qui inspirat, eligit vel mittit apostolos. Et tamen idem sanctus Paulus, cum distincte aliquoties Patrem, Filium vel Spiritum sanctum dominum esse doceat, fidei culmen ea qua supra dixi definitione consummat : *Unus Dominus, una fides, unum baptima*[4]. Sic ergo non possumus duos Deos, sicut nec duas fides nec duo baptismata dicere. Deos nominare gentilitas appetit, crebro se lavacro a peccatis ablui Judæus credit, fides plurali numero quasi multas dici veritas prohibet nec Latinitas sinit. *Unus Dominus est,* non dividimus ; *una fides,* non scindimus ; *unum baptisma,* non iteramus. Cui honorem suum etiam in Bonosiacorum aliorumque receptione servantes, si se in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti baptizatos esse

1. Genes. XVIII, *1-3*. — 2. *F Pr* divinitatis. — 3. *Pr* deus. — 4. Ephes. IV, *5*. — 5. *I* Corinth. III, *16*. — 6. *S* Segregate. — 7. *F S om.* — 8. Act. apost. XIII, *2*.

respondeant, quod bene confessi sunt, servando recipimus; quod perperam crediderant, benedicendo sanamus; et quod minus fuerat nominatione præmissa, suppletur credulitate firmata.

XVII. — Psalmus dicit : *A summo cæli egressio ejus et recursus ejus usque ad summum ejus* [1]. Nemo porro recurrit, nisi quo fuit; sed ascendente Christo, Filius hominis recurrit in cælum, qui erat prius in cælo. Sic [2] etiam sanctus Paulus exponens ait : *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus* [3]; et paulo post : *Qui descendit,* inquit, *ipse est et qui ascendit super omnes cælos, ut impleret omnia* [4]. Cumque per omnem eloquii sui locum Deum venisse prædicet, hominem redisse concludens, hic tamen ipsum dicit ascendere qui descendit : quia in Christo Deus et homo; non alter [5], sed ipse; non duo ex diversis, sed idem [6] ex utroque mediator. Gemina quidem substantia, sed una persona [7] est. Quam soliditatem si quis scindere dualitate præsumat, primum est quod publice contra Apostoli sententiam profitetur dicentem : *Unus mediator Dei et hominum Christus Jesus* [8]. Deinde eligat necesse est de duobus, id est divina humanaque, quam naturam mediationis hujus velit mysteria suscepisse. Si solus Deus mediator, non est alius apud quem intercedat; si solus homo, non est qui reconciliare prævaleat. Junge porro ut sit *Deus in Christo,* et est *mundum reconcilians sibi* [9]; ipse videlicet penes quem agendum est, ipse qui agat : sic idem missus et idem regressus, sicut ipse judicatus et ipse judicaturus.

XVIII. — Consultus in Evangelio Dominus, quid de vinculi matrimonialis soliditate decerneret : *Non sunt,* inquit, *jam duo, sed una caro. Propter quod dico vobis : quod Deus junxit, homo non separet* [10]. Ecce quod ait Apostolus de conjugio : *Sacramentum hoc magnum, ego autem dico vobis in Christo et in Ecclesia* [11]. Nascitur nempe ab humilitate exempli altitudo mysterii. Si ex duobus dicitur unum facere copula corporalis, quare totam trinitatem non solidaverit una substantia? aut cum dicamus in

1. Psalm. XVIII, 7. — 2. *F Pr* Sicut. — 3. Ephes. IV, *8*. — 4. Ephes. IV, *10*. — 5 *F*[2] aliter. — 6. *F*[2]*S*[2] unus. — 7. *S*[1] forma. — 8. *I* Timoth. II, *5*. — 9. *II* Corinth. V, *19*. — 10. MATTH. XIX, *6*. — 11. Ephes. V. *32*.

terrenis separari non licere quod Deus junxit per concordiam, quanto periculo in supernis separari [1] velimus quod Deus junctus est per naturam? Jam ut illud taceam quod scriptum est, quod *multitudinis credentium erat anima una et cor unum* [2]; quorum singula corda unum cor reddebat unanimitas, sicut proprias in trinitate personas solidat et exunat æqualitas.

XIX. — Non per hoc minuit æqualitatem Filii Dei, quod filius hominis obœdivit. Quomodo enim non obœdiret Patri, qui subditus erat matri? dicente Evangelista de parentibus ejus: *Et venit Nazareth et subditus erat* [3] *illis* [4]. Sic enim *factus est,* dicente Apostolo, *obœdiens usque ad mortem* [5]; sicut ipse Dominus dixit: *Tristis est anima mea usque ad mortem* [6].

XX. — An forte solus Pater dicendus est dominus? In Evangelio Christus discipulis ait: *Vocatis me magistrum et dominum : bene dicitis, sum enim* [7]. Et Apostolus ait, quod post mortem Christi, *mortem autem crucis, exaltaverit eum* Pater *et dederit ei nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur* [8] *cælestium, terrestrium et infernorum* [9], id est adoret, dicente alibi ipso Domino: *Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies* [10].

XXI. — Dixi cum Patre Filio æqualem gloriam honoremque nos docere [11], quia legimus: *Ut omnis lingua confiteatur, quod dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris* [12]. Si tantummodo dixisset *in Dei,* forte putaretur: esto in Dei, certe minoris; at cum *in Patris gloria,* quid inæquale, quid exiguum, quid divisum? Non enim in angelica vel humana, sed *in gloria est Dei Patris.* Alias autem, nisi æqualis gloria ista credatur, contra ipsius Domini jussionem, non *omnes sic honorificabunt Filium, sicut honorificant Patrem* [13]. Nulla enim ratione sic honorari poterit major ut minor. Sed quicumque non sic honorificaverit Filium, sicut honorificat Patrem, quidquid gloriæ dempserit, contumeliæ deputavit.

XXII. — Intellegendum est, quod dicente Filio: *Nemo*

1. *F* separare. — 2. Act. apost. IV, *32*. — 3. *S* e. s. — 4. LUC. II, *51*. — 5. Philipp. II, *8*. — 6. MATTH. XXVI, *38*; MARC. XIV, *34*. — 7. JOAN. XIII, *13*. — 8. *F Pr (corr.)* flectat. — 9. Philipp. II, *8-10*. — 10. MATTH. IV, *10*. — 11. *F S* dicere. — 12. Philipp. II, *11*. — 13. JOAN. V, *23*.

ascendet in cælum nisi qui de cælo descendit[1], divinitatis tantum potestas unde venerat ascensura dicatur, non eo modo quo ascensum sanctis vel tribuit idem Dominus vel promittit[2]; ex quibus Enoch propter meritum translatus a terris[3], Elias curru elatus est cælis[4]. Taceo illum, qui *in corpore an extra corpus nescio, Deus scit,* in triplicibus supernorum secretis *audivit verba quæ non licebat hominibus eloqui*[5], quia videbat arcana quæ non licuerat mortalibus intueri. Sed forte parum videtur de ascensu fidelium personalia replicari. Noverat videlicet Apostolus præmia futurorum, cum sponderet illis, ad quos scribebat, quod recte viventium *conversatio* jam nunc esset *in cælis*[6], quo utique post resurrectionem corporis et habitatio servaretur: sicut et Dominus noster discipulis suis in evangelio Joannis insinuat, dicens: *Vado parare vobis locum. Et si abiero et paravero vobis locum, iterum venio et arcessibo*[7] *vos ad me, ut ubi ego sum et vos sitis*[8]. Juxta quam promissionem sancti in cælo futuri sunt. Nunquid sine ascensu celsitudinem regni cælestis intrabunt? Et quomodo *nemo ascendet in cælum, nisi qui de cælo descendit*[9]*?* Sed quia incommutabilis veritas tam de se falli cum protestatur, quam de nobis fallere non potest cum pollicetur, quamlibet illic cum illo futuri sint qui fuerint glorificandi, ille solus ascendit[10] qui levari alterius ope non indiget; cui cum voluit, solide substratus est aeris gradus; cujus quo venerat revertentis, de superno vigore vibratum, de terrestri substantia corpulentum, viæ famulata pendenti sustinuit aura vestigium. Præter hunc ergo solum, cui, ut sæpe jam dixi, per duplicem generationem suppetiit hæc potestas, multi in cælo futuri sunt, sed nullus ascendet. Quia, ut impleatur fidelibus divina promissio, non ascensuris sed assumendis dabitur altitudo. Quod prævidebat Apostolus, cum sociandos nos Domino et apud ipsum semper futuros per nubem rapiendos in aera præmoneret[11]. Porro intel legi promptum est quod, alieno subvectus arbitrio, non graditur

1. JOAN. III, *13.* — 2. *S* promisit. — 3. *Cff.* Genes. V, *24;* Ecclesi. XLIV, *16;* Hebr. XI, *5.* — 4. *Cf. IV* Reg. II, *11.* — 5. *II* Corinth. XII, *2-4.* — 6. Philipp. III, *20.* — 7. *F S* accersio, *G* accerso, *Pr* accersibo. — 8. JOAN. XIV, *2-3.* — 9. JOAN. II, *13.* — 10. *F* ascendet. — 11. *Cf. I* Thessal. IV, *16.*

propria libertatis sponte qui rapitur. Nec semper invitos rapi rearis : frequenter raptos suos monstrat et gratia. Siquidem teste Evangelio, et Pater trahit qui ad Filium veniunt[1] et a violentis rapitur regnum cæleste[2]. Quæ sic rapina desiderii sui sancti efficit compotem, ut Dei, cui hoc violenter eripitur, magis provocet largitatem.

XXIII. — *Minorasti eum paulo minus ab angelis*[3]. Quod Apostolus de Christo exponit dictum, cum in natura divinitatis suæ major esse angelis a nemine dubitetur. De quo dicit Apostolus, ad Titum scribens : *Ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, prudenter et juste et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit pro nobis semet ipsum*[4]. De quo alio loco Scriptura nostra dicit : *Qui est, qui erat quique venturus est omnipotens*[5]. Si omnipotens, unde minor? Nam et illud omnipotens dicit jam post resurrectionem suam secundum Matthæum : *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra*[6]. Quod si quis minorem putat accipientem eo qui dat, legat et de Christo per Apostolum dici : *Cum tradiderit regnum Deo et Patri*[7]; cum sic non possit esse Pater sine regno, quod ei Filius dicitur[8] traditurus, sicut nec Filius sine omni potestate quam sibi dicit datam in cælo et in terra. De quo sanctus Paulus ad Colossenses, prohibens ne credamus secundum traditionem hominum, secundum elementa hujus mundi et non secundum Christum : *Quoniam*, inquit, *in ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter*[9].

---

1. *Cf.* JOAN. VI, *44*. — 2. *Cf.* MATTH. XI, *12*. — 3. Hebr. II, *7* (=Psalm. VIII, *6*). — 4. Tit. II, *12-4*. — 5. Apocal. XI, *17*. — 6. MATTH. XXVIII, *18*. — 7. *I* Corinth. XV, *24*. — 8. *S* d. esse. — 9. Coloss. II, *9*.

AVITI VIENNENSIS EPISCOPI

EX LIBRIS CONTRA PHANTASMA

FRAGMENTA

I. — Ideo in capite dominicæ generationis toties David Scriptura commemorat, ut cum patuerit veritas de auctore, nulla possit dubitatio esse de sobole. Nam ut taceatur [1] illud, quod in Evangeliis duo cæci una consonantis fidei voce clamabant : *Miserere nostri*[2], *Domine, fili David*[3], scientes de patriarcha genitum recte hominem credi, et nihilominus fructuose miserenti Deo pro sanitate luminum supplicari; quis evidentius quam sanctus Paulus hoc explicat? *Segregatus in Evangelio,* inquit, *Dei, sicut ante promiserat in Scripturis sanctis per prophetas suos de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem*[4]. Asseruit duplicem plena descriptione naturam : unam, in qua secundum divinitatem factor est omnium ; et alteram, in qua factus est ex semine David secundum carnem. In quarum neutra substantia suspicio potest phantasmatis inveniri : quia, sicut per se invisibilis erat divinitas quæ inclinabatur e cælo, ita de David stirpe descendens nihil ludificatorium habere potuit veritas carnis Christi ; quæ non solum usque ad David per proavos suos, sed per ipsum David usque in Adam expressa parentum nominatione revolvitur. Et ideo dixit [5] Apostolus esse

1. *S* taceamus. — 2. *S* mei. — 3. MATTH. IX, 27. — 4. Rom. I, *1-3*. — 5. *S* dicit.

ex semine David secundum carnem, ut eum consubstantialem exponeret matri, de qua utique sumpsit et mortem, cum phantasma nec nasci nec mori possit, sed principium ejus deludere finisque vanuisse sit.

II. — *Cum in forma Dei esset, semet ipsum exinanivit formam servi accipiens, et humiliavit semet ipsum usque ad mortem, mortem autem crucis*[1]. Verus Deus est, qui dignatur inclinari; verus homo est, qui potuit mori. *Propter quod,* inquit, *et Deus pater exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen*[2]. Inter eum qui dat et eum qui accipit honorem, trium[3] est omne nomen : imum[4] est homo, medium angelus, summum Deus. Hoc nomen donavit quod super omne nomen est, non ei quem genuit, sed illi quem misit, qui factus est obœdiens usque ad mortem. Aut quid novum est credi in eo formam servi, qui nec maledicti opprobria ferre despexit ? Apostolo protestante : *Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis maledictum fecit*[5]. *Quia scriptum est,* inquit : *Maledictus omnis qui pendet in ligno*[6]. Propter quod exaltatus est, *ut in nomine Jesu omne,* id est non solum hominis, verum etiam angeli, *genu flectatur*[7] : ei scilicet qui, secundum ejusdem Apostoli dictum, *propter vos pauper factus est, cum dives esset*[8]; dives ab æternitate, pauper ex ventre; dives in cælis, pauper in pannis.

---

1. Philipp. II, *6-8.* — 2. *Ibid., 9.* — 3. *Pr* trinum. — 4. *F* Inimum. — 5. *II* Corinth. V, *21.* — 6. Galat. III, *13.* — 7. Philipp. II, *10.* — 8. *II* Corinth. VIII, *9.*

AVITI VIENNENSIS EPISCOPI

EX HOMILIARUM LIBRO

QUÆ SUPERSUNT

I

EX SERMONE DE[1] NATALI CALICIS

1. — In adfectu[2] quarumcumque rerum non facta, sed vota cogitanda sunt; et[3] abominabili eo, qui invitus profuerit bonis, Deo magis gratia referenda est, qua[4] promptissime pius bene utitur malis. Nam licet Joseph nostrum sola peregrinatio fecerit principem, non tamen laudat pietas venditorem[5]. Sanctus autem Paulus apostolus, simpliciter contentus *a Christo anathema esse pro fratribus*[6], præter labores proprios, etiam pro fratribus quos lucratus fuerat coronatur: Judas econtra, quia non fratrum dilectione persequens Christum, anathema est factus a Christo.

2. — Eo superstitionis ritu plectitur impietas rebellantium Judæorum, ut animal corruptibile, id est agnum, cum veneratione comedant, qui veri et immaculati Agni esum periculosissima fame contemnunt. Unde sibi videntur Paschalis festi agere sacramentum, cujus hodie omnis Ecclesia initium sumit, mysterium intellegit, præmium concupiscit; quod sermo Domini

1. *F*[1] *Pr* DIE. — 2. *Pr* effectu. — 3. *Pr?* etsi de. — 4. *Pr ?* quia. — 5. *Cf.* Genes. XXXVII-XLI. — 6. Roman. IX, *3*.

discipulis suis evidenter insinuat dicens : *Scitis, quia post biduum Pascha fiet*[1]. Aliud sonat erit aut celebrabitur, aliud autem *Pascha fiet*. Numeret mihi ergo[2] Judæus usque nunc ab exitu Israel quantos vult annos : ceterum *Pascha* primum adhuc *post biduum fiet*, cum præteritas implens figuras, sicut Apostolus ait, *Pascha nostrum immolatus est Christus*[3].

3. — Videamus comparatam Moysi et multo præcellentem, eam quæ nostri est gratiam Redemptoris. Nam ut nova paululum veteribus conferamus, ille ad hunc populum venit velata facie[4], iste operta[5] divinitate; ille sublimitate cornutus[6], iste humilitate mansuetus[7]; illius vultus radiis et decore luminosus, istius sputis et cæde fœdandus; illius humanam faciem conservus videre non meruit, istius divinam leprosus aspexit.

4. — Impleturus Redemptor noster sacramentum carnis assumptæ, sicut æternus et piissimus pater creatis a se redemptisque filiis spem indultæ adoptionis aperiens, substantiamque nobis cælestem ante diem suæ mortis assignans, testamentum fecit, quo nos heredes ab his quæ largiebatur instituit, humana quidem comparatione, sed non humana necessitate ; non amissurus quod filiis deputabat, sed habiturus magis filios cum hereditate quam scripserat. Testamentum hoc appellamus testamentum novum ; in quo exheredatis omnibus, solus heres instituitur populus Christianus. Non autem juxta terrenum morem hereditas ista dividitur, nec corruptibili distributione in plures dispersa tenuatur. Omnes recipit, omnes invitat ; nec de portione tenentum tollitur quod aliis nascentibus deputetur. Crescat quantum vult et multiplicetur[8] renascendi cupida filiorum voluntas : omnibus se incontaminatam reservat hereditas. Sed istud testamentum novum, vetere suppleto, ordine suo agitur et totius firmitatis mysteriis celebratur ; quod ipse ineffabilis Redemptor noster, adhibitis valde idoneis testibus, discipulis suis conscripsit traditus, signavit passus, aperuit suscitatus. Et quia cuncta rite peracta sunt, merito apostolus Paulus dicit : *Quod hominis confir-*

1. MATH. XXVI, 2. — 2. *S* e. m. — 3. *I* Corinth. V, 7. — 4. Exod. XXXIV, *33*; *II* Corinth. III, *13*. — 5. *Pr* aperta. — 6. Exod. XXXIV, *29*, *30*, *35*. — 7. MATTH. XI, *29*; XXI, *5*. — 8. *S* multiplicatur.

matum testamentum, nemo irritum facit aut superordinat[1], id est mutat. Agnoscamus nunc fideliter summam hereditatis indeptæ : illud est videlicet, quod cenantibus apostolis æterni libaminis ordinem consecravit. Itaque videmus, quod nihil nobis de substantiæ plenitudine minuit, qui quod pro nobis assumpsit, totum nobis reliquit. Alii heredibus suis sua tribuunt, ille semet ipsum, id est carnem vel sanguinem Corporis sui.

II

Ex sermone de Passione[2] Domini.

Apostolus somno Adæ dominicam mortem coaptans, in ipso mundi principio, ædificationem mulieris de costa dormientis viri, nascentis Ecclesiæ dicit signasse compagem. Namque cum formato de terra homini, si lecta recolimus, conjux deesset et quanquam inexperti tamen solatii contubernium rudis animus flagitaret, ligatur Adam sensu, solvitur somno celebratoque hujus similitudinis sacramento, tam pressum novi soporis pondus incubuit, ut merito mortem significasse ex ipso immobili atque insensibili quiete videatur. Taliter autem jacenti detrahitur una costarum atque inde formata muliere, reviviscenti admodum viro pro dispendio membri repensantur lucra conjugii. Ecce et hic hodie Adam novum, culpas veteres sanaturum, oppressum somno impactæ crucis suscipit quies. Nunc videndum est quid sit, quod de solo ejus latere Ecclesia formari dicitur, cum totus ipse homo pro Ecclesiæ salute moriatur. Refert Joannes evangelista, quomodo crucifixo Domino cum duobus latronibus, scilicet sexta sabbati circa vesperam, uti ne pendentium corpora feriatæ[3] diei sollemnitas inveniret, fractis pro acceleranda morte latronum cruribus, cum jam exspirasse Dominum cogno-

1. Galat. III, *15*. — 2. *Pr?* DIE PASSIONIS. — 3. *S* feriata.

vissent, adverterunt a supplicii similitudine temperandum : quia etiamsi prematur veritas inimicorum conjuratione, non frangitur, maxime cum et de agni esset immolatione prædictum : *Os non confringetis ex eo*[1]. Et tamen hic circa Dominum sic quoque, quod non fuit necessarium fieri pro exitio, pro sacramento perfectum est. Unus namque de militibus arrepto missili, ut sermonem ipsum ponam, *latus ejus aperuit*[2]. Ergo non rupit, non transfodit, non jugulavit ad ultimum, sed, inquit, *aperuit :* ut patentis plagæ portam vitalem, non tam vestigium vulneris[3], quam salutis intellegamus ingressum. Nam et arcam illam, cujus claustro tutus Noe tumentes sæculi fluctus mortemque bacchantem impune solus cunctis pereuntibus enatavit, ostium, quo vel ad salutem ingressus vel regressus ad lucem est, in latere legimus habuisse. Agnosco igitur et hodie in Domino, qui surgit per crucem in requiem suam, ipse et arca, id est caro, sanctificationis suæ ; agnosco, inquam, in latere arcæ istius aditum nostrum. Videamus primum quid inde procedit, advertamus postea quomodo ibi Christianus introiit. Patefacto ergo latere Domini, processit ubertim manantibus rivis aqua vel sanguis. Quid admirabilius tali facto ? quid lucidius indicio? quid mysterio plenius? Certum est quidem quod doluit Christus, quod interiit certum : sed servat in eo dignitatem suam etiam veritas mortis. Quæ condicio unquam humani corporis habuit aquæ vel sanguinis fluxum ? Esto, quod tamen vix consuetudinis ratione permittitur, ut continuerit cruorem suum caro defuncta, ubi latuit viventis aquæ fonticulus in corpore morientis ? Unde procedit duplex rivus arentem mundum fecundaturus, purus laticis, pretiosus cruoris? unde sancti fluminis unda prorumpit, sola restinguendis gehennæ satisfactura vaporibus ? Ecce videtis de latere Adam nostri conjugem suam strui ; ecce sponsam victuro, dum moritur, præparari ; ecce dormienti præripi[4], quod lætificet vigilaturum. Omnis autem Ecclesia duo sunt genera hominum : unum est quod fideli morte, aliud quod sublimi passione salvatur ; unum quod pro Christo occubuit, aliud quod

1. Exod. XII, *46*. — 2. JOAN. XIX, *34*. — 3. *S* vulneri. — 4. *S* præcipi.

Christo vixit. Nos ergo excipiamus aquam de latere Domini, martyres sanguinem. Illos pretiosa sanguinis purpura vestiat, nos nivea baptismatis unda respergat.

III

Ex sermone die primo Paschæ.

1. — Fit Christus in hodierna festivitate non unigenitus, sed, sicut Apostolus dicit, *primogenitus ex mortuis*[1]. Video tamen posse aliquos hic moveri, cur Christus[2] primogenitus ex morte nominetur, cum factum sit, sicut plerumque nos sacer cælestium lectionum cursus instruxit, ut aliquos mortuorum etiam sanctorum intercessione redivivos laxatis naturæ vinculis lux secunda susciperet. Quod admirabiliter quoque ac triumphaliter ipse Dominus fecerat, cum prohibitis prius duobus spiritibus de inferno, corporibus de sepulcro, Lazarum novissime suscitans, jussione tertia, die quarta, non de fauce, sed quodammodo de ventre mortis, vinctas funere, putredine relaxatas, fœtentes tempore, jussione viventes retraxit exsequias. Sed quicumque sic temporaliter resurrexerunt, ut deinceps morerentur, hos mortuorum *primitias*[3], id est *primogenitos ex mortuis*[1], quod de solo Christo dictum est, appellare non possumus. Siquidem isti de morte cum mortis vinculis revertentes, nec sub remedio, sed adhuc sub chirographo, non sunt a condicione liberi, sed pro opportunitate laxati. *Christus* autem *resurgens,* ut Apostolus ait, *jam non moritur, mors ei ultra non dominabitur*[4]. Ergo hactenus ipse solus est, qui non moriturus resurrexerit; hoc etiam suis postmodum largiturus, cum eos a morte perpetuo victuros resuscitabit. Quocirca illa jam secunda lætitia erit, qua fideles resurgent. Ceterum primum resurgendi gaudium primogenito ex mortuis jure debetur.

1. Coloss. I, *18*. — 2. *Pr* C. hic. — 3. *I* Corinth. XV, *20*. — 4. Roman. VI, *9*.

2. — Universis igitur ferte quæ sumitis. Quod mensæ apposui, mundo transmisi ; calix, quem vos gaudetis gustasse, cunctorum est. Novi et æterni Testamenti paucos testes adhibui[1], multos heredes. Nulla tamen sortis condicio admittit alienum. Certos quosque recipit cælestis cognitio ; populus est quidem adoptione, sed unicus.

IV

Ex sermone die sexto Paschæ.

1. — Post lucidæ nubis coruscationem, sic Patris æterni super Filium dulcis terribilisque vox intonat : *Hic est filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit : ipsum audite*[2]. *Omnes* quidem, sicut ait Apostolus, *filii Dei sumus*[3]; et in oratione clamare præsumimus : *Pater noster qui es in cælis*[4]. Sed aliter filius est, de quo clamatur : *Hic est filius meus dilectus*. Illum ut habeat pater filium, non præcessit voluntas generationem : nos autem per quam efficimur filii, in lavacro accipimus nativitatem. Et ideo quicumque homo potest filius Dei esse, potest et non esse. Unde dicit Joannes evangelista, quod *dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus*[5]; ut aut permaneat filius bene vivendo, aut certe per carnalem conversationem rejiciat paternitatem. Christus autem, quem Dei Patris filium non fecit gratia, sed natura, nullomodo potest non hoc esse quod genitus est : adeo ut substantiæ illi, quæ ex Deo procedit, nec ipsa quæ ex homine nata est præjudicaret.

2. — Cum caro, necdum mortis fornacibus defæcata, adgravet sensum multa cogitantem et impediat visum pauca cernentem, interlucet tamen in aliquibus gestis dignitas futurorum, et secretorum immortalium splendor etiam mortalibus oculis rara revelatione subradiat. Sed hoc illis tantum, quos sola caro, non

1. *S* adhibuit. — 2. Matth. xvii, *5*. — 3. Galat. iii, *26*. — 4. Matth. vi, *9*. — 5. Joan. i, *12*.

etiam carnalitas, tenet et cordibus mundos mundana cohabitatione non polluit. Sicut præstabatur quondam vati legifero cæleste colloquium ; et eo usque divinæ gloriæ quodam intuitu donabatur, donec quiddam in levi fronte cornutum, non asperitas videretur produxisse, sed claritas.

3. — Insonuit Pauli apostoli auribus, quod *non licet homini loqui*[1] quodque ille permitteretur dicere, si nos mereremur audire. *Si* enim *in modico fideles non fuistis, quod* majus *est quis credet vobis*[2]*?*

V[3]

Homilia de[4] Rogationibus[5]. *(490?)*

Currit quidem tramite vitali, non per Gallias tantummodo[6], sed pæne per orbem totum rogationalis[7] observantiæ flumen irriguum, et infectam vitiis terram uberi[8] fluxu annuæ satisfa-

1. *II* Corinth. xii, *4*. — 2. Luc. xvi, *10-2*.

3. *Texte publié pour la première fois par* Joan. Gagneius, Christ. et docta d. A. Aviti et C. M. Victoris poëmata, *Lugduni, 1536, p. 159-64 (= G); ensuite dans :* Grynæus, Monum. S. Patrum orthodoxogr., *Basileæ, 1569, t. VI, p. 1777;* M. de la Bigne, Biblioth. vet. Patrum, *1575, t. VII;* Surius, Vitæ sanct., *1618, t. V, p. 139-41;* Henschenius, *dans* Acta ss. Bolland., *1680, maii t. II, p. 631-2; éd. Palmé, p. 629-31 (= H);* Sirmond, Opera varia, *1696, t. II, p. 133-40 ; etc. Cf.* Hist. litt. France, *III, 128;* Ceillier, *XV, 406-7*. — *Sur l'institution des* Rogations *voir :* Sidonius Apollinaris, Epistolæ V, xiv, Apro (Patrol. latina, *t. LVIII, c. 544-5) et VII,* 1 dom. papæ Mamerto *(ibid., c. 563-4);* Concilium Aurelianense I, can. xxvii (Labbe, Concilia, *t. IV, c. 1408);* S. Cæsarius Arelatensis, Sermones i *et* ii de Letania (Patrol. lat., *t. XXXIX,* c. *2076-9);* Concil. Lugdunense II, can. vi (Labbe, Conc., *t. V, c. 849);* S. Gregorius Turonensis, Hist. eccl. Francor., *l.* ii, *c. 34* (Patrol. lat., *t. LXXI, c. 231-2);* S. Ado archiep. Viennensis, Chronicon, *ætas* vi[a] (Patrol. lat., *t. CXXIII, c. 102-3).*

4. *Pr* in.

5. *B* Alcvini Aviti homelia in Rogationibus; *G* Homilia beati Alchimi Aviti, Viennensis Archiepiscopi, de prima festi Rogationum institutione, habita ad populum Viennensem; *Sur.* Homelia de Rogationibus sive Litaniis; *S* Homilia de R-s, unde consuetudo Rogationum processerit; *H* H-a de R-s et s. Mamerto institutore.

6. *G* modo. — 7. *G* Rogationis. — 8. *B* ubero.

ctionis[1] expurgat. Peculiarior tamen nobis[2] [in hac ipsa institutione servitii[3] et gaudii causa est, quia quod hinc[4] modo ad cunctorum utilitatem[5] defluit, ex nostro primitus fonte manavit; et forte nunc pertineat[6] ad cujuscumque privilegii ornatum sumptæ primitus institutionis exordium. Ceterum cum ad hujusmodi humilitatem[7] ineffabilis necessitas rigida Viennensium corda perdomuit, sentiens ecclesia nostra causam ægritudinis suæ, non sibi quasi maxime præ omnibus, sed quasi soli ex omnibus existimans opus esse[8] instituenda observatione præsenti, sollicitius captavit remedium quam primatum. Et quidem terrorum temporis illius causas multos nostrum recolere[9] scio: siquidem incendia crebra, terræ motus assidui, nocturni sonitus cuidam totius orbis[10] funeri prodigiosum quoddam bustuale[11] minitabantur[12]. Nam populosis hominum concursibus[13] domestica silvestrium ferarum species observabatur, Deus viderit an ludificans oculis, an adducta portentis. Quidquid tamen ex iis duobus foret, perinde monstruosum[14] intellegebatur, seu sic veraciter immania bestiarum corda mansuefieri, seu tam horribiliter conspectibus territorum falsæ visionis phantasmata posse confingi. Inter hæc diversa vulgi sententia dispariumque ordinum variæ opiniones. Alii quod sentiebant dissimulando, quæ fletui nolebant dare, casui dabant; alii spiritu salubriore, abominabilia nova quoque[15] congruis malorum proprietatis significationibus interpretabantur. Quis enim in crebris ignibus imbres[16] Sodomiticos non timeret? quis trementibus elementis, aut decidua culminum aut disrupta terrarum imminere non crederet? quis videns, certe videre se putans pavidos naturaliter cervos per angusta portarum usque ad fori lata penetrantes, non imminentem solitudinis sententiam formidaret? Quid multis? tracta sunt hæc inter timores publicos et rumores privatos usque ad imminentem sollemnium vigiliarum[17] noctem, qua celebrari

1. *B* s-ne. — 2. *B* n. t. — 3. *GH* festivitatis. — 4. *G* huic, *H* hoc. — 5. *GH* u. c. — 6. *H* pertinet. — 7. *G* utilitatem. — 8. *GH* e. o. — 9. *GH* adhuc r. — 10. *G* urbis. — 11. *G om.* — 12. *S* miniabantur. — 13. *GH* conventibus. — 14. *GH* monstrosum. — 15. *G* queque, *H om.* — 16. *G* ignes. — 17. *GH* v. s.

festum dominicæ Resurrectionis annua consuetudo poscebat. Siquidem hanc omnes laborum opem, malorum finem, metuentium securitatem communibus animis[1] opperiebantur. Adfuit ergo[2] nox illa venerabilis, quæ ad spem publicæ absolutionis votivum sollemne patefecerat[3]. Sed mox illic multo vehementior strepitus ictu flagelli gravius ferientis intonuit; utpote quem, jam emensis gradibus, superlativum nihil sequi aliud quam chaos[4] intellegeretur. Ædes namque publica, quam præcelso civitatis vertice sublimitas immensiter[5] fastigiata prætulerat[6], flammis terribilibus conflagrare crepusculo cœpit. Interpellatur itaque nuntio discriminis jucunditas sollemnitatis; pleno timoribus populo ecclesia vacuatur. Omnes namque similem facultatibus vel domibus propriis casum de quadam præeminentis incendii arce metuebant. Perstitit tamen coram festivis altaribus invictus antistes[7], et calorem fidei suæ accendens flumine lacrimarum, permissam ignibus potestatem incendio abscedente compescuit. Desperatione[8] deposita reditur ad ecclesiam, et restincta flammarum luce clarescit luminum pulchritudo; nec sane ulterius trahitur de[9] arripiendo compunctionis medicamine[10] mora. Prædecessor namque meus et spiritalis[11] mihi a baptismo pater, Mamertus[12] sacerdos, cui ante non[9] paucos annos pater carnis meæ accepto, sicut Deo visum est, sacerdotii[13] tempore successit, totas in ea, quam supra diximus, vigiliarum nocte sancto[14] Paschæ concepit animo Rogationes; atque ibi cum Deo tacitus definivit quidquid hodie psalmis ac precibus mundus inclamat. Revoluta ergo sollemnitate paschali, non jam quid, sed quomodo aut quando[15] fieri debeat, secreta primum[16] collatione tractatur. Putabatur a quibusdam Viennensis senatus, cujus tunc numerosis illustribus curia florebat, inventis non posse adjici[17], cum vix acquiesceret legitimis

1. *H* a. c. — 2. *G H* igitur. — 3. *Pr ?* patefaceret. — 4. *G* gladius. — 5. *G H* c. Viennensium vertici s. in immensum. — 6. *H* protulerat. — 7. *G H* a. sanctus Mamertus. — 8. *G H* Igitur d. — 9. *G H om.* — 10. *G (err).* m-ni. — 11. *H* spiritualis. — 12. *G H* sanctus M. — 13. *G H* sacerdotio in. — 14. *G (err.) H* sancti. — 15. *G H* quar do a. quomodo. — 16. *G H* prius. — 17. *G S* addici, *H Pr* adduci.

inclinari. Sed pius ac sollicitus pastor, sapientiæ salibus largus, mansuefaciendarum ovium prius orando animum, quam perorando mollivit auditum. Pandit igitur dispositionem, indicit[1] ordinem, exponit salubritatem[2]; et[3] viro tam religiosi quam sollertis ingenii parum fuit, si obœdientibus propositum tantummodo institutionis promeret, nisi inter initia etiam vinculum consuetudinis assignaret. Inspirante igitur compunctorum cordibus Deo, auditur a cunctis, confirmatur, attollitur. Eligitur tempori triduum præsens, quod inter Ascensionis sacræ cultum diemque dominicum quasi quodam opportunitatis propriæ limbo circumpositis sollemnitatibus marginaretur. Explorante autem episcopo fervorem inchoationis et maxime verente, ne ob tardam populi sequacitatem, paucioribus eductis observatio ipsa confestim in sui novitate revilesceret, ad basilicam, quæ tunc mœnibus vicinior erat civitatis, orationem primæ processionis indicit. Itur celebri alacritate, copiosa multitudine, maxima[4] compunctione: ut[5] revera populi lacrimis laboribusque brevis atque angusta processio videretur[6]. Ubi vero sanctus sacerdos de minorum effectu majorum indicia collegit, sequenti die institutum est, quod nunc primo, id est crastino, si Dominus adnuit, die laboraturi sumus. Secutæ sunt succiduo tempore quædam ecclesiæ Galliarum rem tam probabilis exempli :·sic tamen, quod hoc ipsum non apud omnes iisdem diebus, quibus penes nos institutum fuerat, celebraretur. Nec porro magni intererat[7], quod triduum eligeretur, dummodo psalmorum officia lacrimarum functionibus annuis[8] persolverentur. Tamen cum dilectione Rogationum etiam sacerdotum crescente concordia, ad unum tempus, id est ad præsentes dies, universalis observantiæ cura concessit. Porro autem eo attinuit ista præfari, ut, seu recolentibus hæc seu ignorantibus forte retulimus, omnes tamen attendant, quod ecclesia, quæ misit aliis formam institutionis, multipliciter est debitrix[9] ostendendæ alacritatis; et prima debet esse compunctionis officio, quæ in re tam necessaria omnibus facta est mater exemplo.

1. *G* iudicii. — 2. *G om.* — 3. *H om.* — 4. *G* et m. — 5. *H* et. — 6. *H* videbatur. — 7. *G* intereat. — 8. *G* cernuis. — 9. *G H* d. e.

Unde imminere nunc[1], si Deus adnuit, Rogationum nostrarum operosissimam festivitatem, non quasi nescientibus indicimus, sed quasi exspectantibus commendamus. Quia, licet non absque labore constet servanda professionis ipsius consuetudo, delectat tamen asperitas medicaminis, in quo frequenter inveniri probata est spes salutis. *Si dixerimus,* inquit[2] Apostolus, *quia peccatum non habemus, nos ipsos seducimus*[3]. Et si confiteri debemus assidue nos peccare, opus est confitendi officio, humilitate[4] pœnitendi; præsertim cum plebis adunatæ compunctio sic ad incitamentum boni operis possit aptari, ut rebellis magis convenientius erubescat[5], si cunctæ multitudini propriæ mentis solitudine contradicens[6], peccata sua vel vitia cum populo flente non defleat[7]. Necessaria est igitur boni operis conspiratio : sumit alter ex altero aut de humilitate exemplum, aut in confessione solatium. Periculosius agitur singulare certamen, in quo vires altrinsecus experiri posse paucorum est. At vero, cum contra hostem communem multitudinis pugnat assensus, trahit etiam timidum militem virtus aliena. Robustis bellantibus infirmitas delitescit, et quodam unitatis suffragio laus fit invalidis in exercitu fortium computari. Denique cum victoria contigerit, totis[8] acquiritur; et cum paucorum dextra pugnaverit[9], omnium gloria triumphavit[10]. Hoc dico de infirmitate communi, quæ si se rogantibus non subtrahat, etiam cum ipsa per se minus fecerit, non tamen ad integrum fructu carebit. In illa gloriosa et admodum singulari historia Ninivitarum, contra exsertum commotæ divinitatis gladium, juncta seniorum viribus etiam infantilis ætas[11] pugnare compulsa est. Humani quoque mercedem et gratiam jejunii pecorum fames adauxit; quin et ipsa irrationabilis[12] creatura, quæ offensam timere non potuit, quodammodo veniam postulavit. Et quia homines in morem animalium vivendo peccaverant, rursus animalia sua quasi homines jejunare coegerunt[13]. Propter hanc ergo discretionem in Evangelio Dominus

1. *GH* n. i. — 2. *G* inquam sicut ait. — 3. *I* JOAN. I, *8*. — 4. *H* et h. — 5. *G H* rebelles c. erubescant. — 6. *G H* contradicentes. — 7. *G H* defleant. — 8. *G H* omnibus. — 9. *H* dextræ pugnaverint. — 10. *H* triumphat. — 11. *H* æ. i. — 12. *H* irrationalis. — 13. *G H* cogebant.

ait : *Petite et accipietis, quærite et invenietis, pulsate et aperietur vobis*[1]. Petere enim docti est, quærere devoti[2]; petit sciens, quærit nesciens. Cum petis, vis accipere quod intellegis ; cum quæris, adhuc conaris invenire quod petas. Ideo qui jam superiores sunt, orando petant; qui infirmi, laborando quærant. Porro autem pulsare commune est. Nullus quippe obstructum aditum vocibus pulsat : istud ad manus[3] pertinet et corporis actus est. Petat ergo scientia, quærat amor, pulset operatio, maxime in observatione præsenti. Festivitas siquidem est, cujus jucunditas tota sola sobrietas[4], cujus epulæ lacrimæ[5], cujus pastus esuries est ; cujus principium ex necessitate, perseverantia in dilectione, actus in requie, requies in labore : cum[6] tota ista observantia confessio pœnitendi pro culpa sit et rogandi pro venia. Etiam vero[7] evangelica præsens[8] lectio utilitatem supplicationis exposuit, dum in navi Dominum dormientem chorus discipulorum sub tempestatis strepitu trepidus suscitaret[9]. Neque porro aliud fuit, in tanto repugnantium sibi invicem ventorum fluctuumque[10] conflictu, sopitum profundius Dominum nostrum interrita quiete jacuisse, nisi ut ad eum inter discrimina quæ patimur timoris nostri causa confugeret. Assiduo nos ictu[11] tempestas ista fatigat, impulsu terribili contra nos tonitrus[12] sæculi clamat, scintillantibus ad punctum radiis mundana commotio non illuminat, sed coruscat. Ecclesia est navis, quæ nos per varios casus velut inter marinos gurgites ducit. Aures[13] quidem nostras obtrectationibus et blasphemiarum stridore[14], quasi laxata laterum compage, reverberat ; sed puppim veritatis soliditate constructam penetrare non potest quod fatigat. Et quia promisit Dominus noster[15] Ecclesiæ : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*[16], in navi quidem est in qua sumus, sed metuere jam non potest quod[17] timemus. Post resurrectionem enim ascensionemque suam,

1. MATTH. VII, 7. — 2. *G H* religiosi. — 3. *H* ad m. i. — 4. *G H* t. est seria gravitas. — 5. *H* l. sunt. — 6. *G* Mecum enim, *H* c. enim. — 7. *H* enimvero. — 8. *G H om.* — 9. *Cf.* MATTH. VIII, 25. — 10. *G H* fluctuum ventorumq. — 11. *G om.* — 12. *G H* tonitruum. — 13. *G* dum res. — 14. *G H* obtrectationum et b. stridor. — 15. *H* n. D. — 16. MATTH. XXVIII, 20. — 17. *H* jam ipse n. p. q. nos.

totus inter pericula nostra requiescit. Alienæ magis formidini opus est, ut qui securus jacebat evigilet. Clametur ergo vocibus supplicationis et, si ingravante periculo necdum audit, pulsetur manibus largitatis et dicatur ei : *Exsurge, quare obdormis, Domine, oblitus inopiæ et tribulationis nostræ*[1] *?* Dicturus est quidem expergefactus : *Cur timidi estis, modicæ fidei*[2] *?* Reddat salutem et increpet infirmitatem. Etsi parva fides est, quia timemus sæcularia, est tamen[3] aliquantula[4], si recurramus ad Dominum. Non autem timeretur coram ipso, si ipse timeretur. Sed minima conscientia recti maxima causa trepidandi est, in nostra præcipue vita, cui criminum continuatio fit discriminum multitudo. Quocirca si non diximus Christo : Vigila nobiscum, saltem dicamus : Evigila propter nos. Non rogavimus ne disce-deret; obtineamus ut redeat nec deserat cursum navigationis infirmæ, donec vento et mari silentium jubeat, et furorem insanientis sæculi celerrimo fine[5] compescat et fiat in retributione judicii *tranquillitas magna*[6], quæ[7] in hoc mundo esse non potest. Quia *si de mundo essetis, mundus quod suum erat diligeret*[8]. Sed devicto mundo perveniatur ad supernam quietem : ubi, quoniam possibilitas pereundi aberit, nec periculi causa nascetur[9]; ubi semper nobiscum Dominus, semper cum illo, si dederit, nos erimus; et qui hic aliquoties neglegentibus dormit, illic perpetuo fruentibus sine fine vigilabit.

VI[10].

SERMO DIE PRIMO ROGATIONUM[11].

Legimus in historia Regum quemdam celebrem prophetarum, exiguo superni pastus alimento, multis diebus iter longis-

1. Psalm. XLIII, *23-4.* — 2. MATTH. VIII, *26.* — 3. *G H* seculum, t. e. — 4. *G* a. fides. — 5. *H* f. c. — 6. MATTH. VIII, *26.* — 7. *G* quia. — 8. JOAN. XV, *19.* — 9. *H* renascetur.

10. *Texte dans M, t. V, c. 47-56,* ex ms. Majoris Cartusiæ. *Cf.* Hist. litt. France, *III, 128-9;* CEILLIER, *XV, 407-8.* — 11. *F fragm.* ex sermone die I Rogationum, *M* Sermo beati Aviti, Viennensis archiepiscopi, feria tertia in Rogationibus.

simum sine ullo adminiculo cibi terrestris egisse[1] : adeo divini beneficii virtus in corpore humano sequestrata infirmitate prævaluit. Comparatio autem modo hæc in sermone, non causa est. Sic ergo etiam nobis annuum quoddam iter actionum, casuum, timorum diversitate currentibus quidam, qui nos inter ista confortet, Rogationum veluti cælo porrectus sumitur panis : cujus fortitudo atque salubritas non solum inopiam præteritæ sterilitatis suppleat, verum etiam periculum famis ab spiritu nostro, *non in pane solo, sed in verbo Dei*[2] vivente, secludat. Quod si quisquam Rogationes nostro sæculo institutas miretur, quas tantis ante temporibus ecclesiarum multitudo nescivit, constat hunc posse et muneribus redemptionis, quæ mundi ævo jam pæne afluit consumpto in sæculorum fine adfluit[3], derogare. Viderit quis[4] certe quid sentiat : qualitatem medicaminis rideat furibundus, nesciat desperatus, ceterum frequenter expertus. Sed quis est iste sic ad integrum sanus, ut medicinæ non egeat, ut nulli ægrotantis animæ morbo succumbat, ut non aut cupiditate ardeat aut avaritia palleat, aut invidia liveat aut superbia tumeat, aut iracundia caleat aut obloquio pruriat? Si quis ergo ex his alicujus tædii sibi conscius est, qui cuncto tempore pœnitentiam debet, non renuat triduum. Quod etiam pleno ordine atque digesto prophetia quæ lecta est, si gradibus suis replicetur, insinuat, sic a principio sermonis exorsa : *Vos*, inquit, *cognovi ex omnibus cognationibus terræ*[5]. Hic statim se Judæorum populus in quamdam rapinam non amore, sed ambitione præcipitat, ut ad divinæ familiaritatis notitiam præ omnibus videatur ascitus. Sed desistat[6] hinc opportunitas obstrependi, quia potius sub judicio rationis de[7] proprietate sermonum causarum certa metienda sunt. *Vos cognovi*, non dixit « inter omnes », sed *ex omnibus cognationibus terræ*. Qui sunt autem qui acquiruntur ex omnibus cognationibus terræ, nisi qui ab universitate gentium in unum redacti fiunt ex diversis mundi partibus unus populus, et de multis membris sub Christo capite unum corpus? Cui

1. *Cf. III* Reg. IX, *5-8*. — 2. MATTH. IV, *4*. — 3. *M* afluit, *Pr* adfuit. — 4. *M?* is. — 5. AMOS, III, 2. — 6. *M* disistat. — 7. *Pr?* quam de.

postmodum vocationi agnoscendæ atque prædicandæ beatissimus Petrus per mentis stuporem defixus vidit linteum quoddam cælo descendere, quod quatuor angulis sinu turgente submissum omne genus animantium cum volatilibus atque reptilibus continebat, commonitusque ut necessariæ refectioni quod vellet ipse mactaret : appetitum quidem talem, cum talis ciborum modus præcipiebatur, per observantiam legalem exhorruit. Sed mox ad eum sermo divinus : *Quæ Deus,* inquit, *mundavit, tu immunda ne dixeris*[1]; atque ille : *In veritate,* inquit, *comperi, quia non est personarum acceptio apud Deum, sed in omni populo et gente, qui timet Deum et voluntatem ejus facit, acceptus est illi*[2]. Tunc ergo qui cogniti sunt ex omnibus cognationibus terræ vides, nempe prophetis atque apostolis, qua unitate conveniat. Hoc est profecto, quod etiam nunc lectio ait : *Nunquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis*[3]*?* Convenit autem duobus, Christo et Moysi, quia de isto ille scripsit; convenit legi et gratiæ, quia .... illa districtius imposuit, ut pretiosius ista laxaret; convenit veritati et prophetiæ, quia ista peperit quod illa concepit. Apud Judæos ista duo non pariter ambulant, ideo non concordant : inter ipsa enim duo Testamenta quasdam minutias ponunt. Ad unum verum Deum nisi uno itinere non itur. Certe si propter quascumque alias causas potest diverso, adverso non potest; apud nos vero ista duo pariter junguntur atque conveniunt. Est tamen in hoc prophetæ verbo etiam quod personaliter accipi queat, si dualitas ipsa, quam convenire necesse est, sit primum in homine uno, sit deinde in genere humano : spiritus enim noster et corpus nostrum ex disparis substantiæ qualitate compacta sunt. Quæ duo viam hujus sæculi currere nullatenus queunt, nisi inter se custodita divinæ ordinationis lege consenserint. Si enim non subjaceat spiritus carni, sed ad refrenandam concupiscentiam cedat potius menti caro, ducit duos pariter concordia rationis per viam legis ad patriam æternitatis. Si autem dum per hujus sæculi iter curritur, spiritu retardante, animam caro prævenerit et facultatem viæ, permissa sibi peccati

1. Act. apost. x. *15.* — 2. *Ibid.*, *34-5.* — 3. Amos, III, *3.*

libertate, præcluserit, deserit[1] ipsa currendi æqualitas, quæ homini a Creatore præcipitur, et incipit impedita lege mentis perire et superexaltari[2] lege corporis ; nec jam duo pariter pergunt, ubi unum jacet et aliud premit. Et hæc, quod magis dolendum est, non tam ignaris subrepunt, quam dominantur allisis. Docet hoc sermo qui sequitur : *Leo,* inquit, *irrugiit, quis non timebit? Dominus locutus est, quis non prophetabit*[3]*?* Peccatum longe apparet, quare non fugimus? Scriptura prope clamat, quare non credimus? Quis est leo rugiens, nisi de quo Apostolus dicit, *quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens devorare vos*[4]*?* Facit furoris incontinentia, ne tacens discubitet, qui rugitum longe præmittit; sed audit rugitum et non cavet, qui præcepti conscientiam secum fert ad exordia peccati, confestimque rabido invaditur morsu, nisi præmisso terretur auditu. Quod revera nec absurde conjicimus, nam statim in consequentibus qualitas ipsius morsus ostenditur : *Quomodo,* inquit, *si eruat pastor de ore leonis duo crura ovis aut extremam partem auriculæ*[5]. Pastor nobis procul dubio ille est bonus, qui relictis nonaginta novem ovibus, unam vagantem non despexit inquirere[6]. Operæ pretium autem est diligentius intueri, quod illas nonaginta novem, quas iste pastor in montibus reliquit manifestatus in carne, non deseruit permanens in nativitate. Angelorum enim in cælesti altitudine gloriantium, qui utique jam errare non possunt, evidenter gerunt figuram. Leo enim, de quo supra diximus, post illam proprii casus ruinam, qua consortium divinitatis adfectans, etiam homine miserior factus est, dum dedignatur esse inferior Creatore, omnis archangelicæ potestatis dignitate nudatus est. Sed huic tamen quantulamcumque potestatem cælestium ministrorum, ne solus periret, casui suæ dejectionis innexuit. Et his hoc tamen de illo eminentis creaturæ vigore nunc superest, ut damnationem futuram jam patientes dum præsciunt, cum vivendi meritum perdiderunt, et ipsum saltem moriendi remedium habere non possint. Ab illo itaque, ut dixi, casu quisque in amore con-

1. *Pr?* deficit. — 2. *M* superexaltare. — 3. Amos, III, *8*. — 4. *I* Petri, V, *8*. — 5. Amos, III, *12*. — 6. *Cf.* Matth. XVIII, *12*.

ditoris sui et angelicæ beatitudinis honore permansit, ulterius seduci non potuit ac proinde nec periclitari; et factum est in principio de angelis, quod de hominibus in fine faciendum est, ut evolutus scilicet salutis et perditionis cursus exacto impletoque numero terminetur. Istas ergo supernæ celsitudinis oves reliquit pastor bonus et venit ad illam unam ovem perditam, in cujus signatione jacebat genus humanum, et illam, quæ ab isto leone corrosa per se ascendere ad illas nonaginta novem non poterat, suis humeris vexit, quia in suo corpore sublevavit; et quando cum homine carnis assumptæ ad superna cælorum rediit, eamdem utique, quæ de paradiso erraverat, angelis retulit. Quocirca jam patet qui sit pastor, qui liberat duo crura et partem auriculæ, et qui sit leo, qui reliquum devorat : hoc est iste Christus, ille diabolus. Omissa vero utcumque[1] consideratione carnali, videamus quæ sit minima pars corporis, quæ devoranti legitur remansisse. Neque enim puto, quod ille pastor bonus rem tam dilaceratam et pæne consumptam tanto studio vellet eruere, nisi particulæ ipsi adhuc aliquid palpitantis vitæ inesse cognosceret. Ovis ista, sicut jam prolocuti sumus, quicumque peccator est utique, si de caulis se protegentibus evagatur[2], suopte vitio incursurus bestiam, cum a pastore declinavit. Dum enim ambulat per deserta, hoc est dum cogitat inania perituraque, occurrit illi diabolus et cogitationem ejus morsu pestiferæ persuasionis invadit. Qui cum jam concupiscentiam captivi hominis in potestate habere cœpit, priorem quodammodo ejus partem vorax laniator absorbuit. Et tamen si concupiscentiam et definitionem peccati non sequatur effectus, liberantur quasi duo crura, hoc est pars posterior, quæ adhuc comesa non fuerat. Nam etsi quosdam priores suæ cogitationis pedes per concupiscentiam in fauce leonis amisit, et residuos, quos ad effectum non deduxit, operis gressus misericordia pastoris eripuit[3]. Ani-

1. *Pr* utrumque. — 2. *M* evagatus. — 3. *M* Hic respexisse videtur Avitus ad illum canonem [IV] concilii Neocæsariensis [*314* : LABBE, Conc., *t. I, c. 1481*] « Si quis concupita muliere, etiam concubitus ejus desiderium habeat, non autem subsequatur effectus, manifestum est eum per divinam gratiam fuisse liberatum ». Ita in vetusta canonum versione, quæ Aviti ævo Latinarum ecclesiarum in usu fuit.

madvertendum est tamen, quod illius semesi[1] corporis portionem extremæ[2] auriculæ quod[3] videtur superesse liberaverit. Postquam enim dixerat : *Quomodo si eruat pastor duo crura,* addidit : *et extremam partem auriculæ.* Auris ergo nostra est obœdientia nostra ; nam cum precamur et resipiscimus, primam istius auris partem leo devorat, novissimam pastor salvat[4]. Prima pars auriculæ est : *Non concupiscas*[5]*;* ista jam deglutita est, quia cogitatio concupivit. Sequens pars est : *Post concupiscentias tuas non eas*[6]. Itaque, si malum quod concepimus cogitatione opere non impleamus, priore parte obœdientiæ vulnerata, et illa quæ extrema est ab ore leonis eruitur. Quomodo? utique per pœnitentiam et correctionem. Quæ multipliciter lectio ipsa per totum (...[7]) a Domino revolvente, quæ et qualia passi necdum resipiscamus : *Misi in vos indigentiam panum, stuporem dentium*[8]*; percussi vento urente*[9]. Indigentia panis est, ut sciamus quod, cum a Domino receditur, non est unde vivatur. Stupor autem dentium unde contrahitur? puto convenire illud, quod Salomon quodam loco ait, dum comparationem poneret dicens : *Sicut uva acerba dentibus noxia est*[10]. Uva autem acerba est præmature occupata promissio et contempta[11], cum differtur, temporis plenitudo. Nam ut dulcedinem et suavitatem, quæ nobis in æternitate promittitur, in hoc mundo habere velimus, immaturum satis atque acerbum est. Hujus uvæ adhuc asperæ viridisque non vinum, sed virus intra paradisum Adam in sui nostrique perniciem degustavit ; et quia *parentes comederant uvam acerbam, dentes filiorum obstupuerunt*[12]. Sed prævidens Ezechiel originale debitum Christo solvente vacuandum[13], sic ait : *Vivo ego, dicit Dominus, si erit ultra proverbium illud in Jerusalem*[14]*: Patres comederunt uvam acerbam, obstupescent dentes filiorum*[15]. Jam tibi non nocet quidquid esset Adam quod concupivit superbe, quod præsumpsit illicite, quod desideravit incaute ; tu

1. *M* se miscuit. — 2. *M* extremi. — 3. *M* quæ. — 4. *M* solvat, *M?* servat. — 5. Exod. XX, *17;* Deuter. V, *21.* — 6. Ecclesi. XVIII, *30.* — 7. *Pr?* pertractatur *ou* interpretatur. — 8. AMOS, IV, *6.* — 9. *Ibid., 9.* — 10. *Cf.* Proverb. X, *26.* — 11. *M* contenta. — 12. JEREM. XXXI, *29.* — 13. *M* vacandum. — 14. EZECH. XVIII, *3.* — 15. *Ibid., 2.*

tibi de tuo esu stuporem dentium metue, tu tactum appetitus ab inutili aviditate restringe. Desideras uvam acerbam, sed sustine maturitatem promissionis. Non tuo sæculo delectatio ista debetur. Si dulcem quæris, exspecta cælestem; si humanan appetis, patieris immitem. Quæ est autem mundi gloria, nisi ipse, quem infra dixit, *ventus urens?* cujus etiam si lenitas delectat homines, terror tamen *percu*tit amatores : *Et* quia *nec* sic *redistis ad me, dicit Dominus,* nunc *præparare in occursum Dei tui, Israel*[1]*!* Dicit quidem Paulus apostolus, ubi Redemptoris describit adventum, qualiter *rapiemur ad nubes obviam Christo in aera*[2] : hic tamen puto occursum istum ad aliud[3] pertinere. Nam et hic viventes quasi occurrimus Deo, si præceptum quod porrigitur amplectimur[4]; et quia paratus est ille ad ignoscendum, occurrat ei correctio ad pœnitendum. Sed et quicumque propter amorem æternæ vitæ non solum ab illicitis abstinet, verum etiam a licitis se coercet, sponte occurrisse judicandus est. Nam, ut exempli gratia unum quodcumque dicamus, adulterio generaliter interdicto simplex conjugium lege permittitur : cui tamen virginitatis nitor sine comparatione præfertur, unde *qui dat nuptum virginem suam, bene facit, et qui non dat, melius facit*[5]. Hoc ergo de omni debemus observatione sentire : qui male facit, fugit; qui bene, exspectat; qui melius, occurrit. Jam vero post multas et piissimas admonitiones, quæ profectui nostro etiam secundum litteram constant, convenienter Rogationes nostras in ipsius lectionis fine describit, dicens : *In omnibus plateis et viis sit planctus*[6]. Viæ istæ et plateæ actus nostros significant, per quos humanam conversationem mortalitate decurrimus. Viæ minora delicta, plateæ vero latiora peccata sunt, quæ ad illam *amplam et spatiosam* mittunt, *quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui inveniunt eam*[7]. Per angustam vero semitam itur ad illum, de quo prædixit propheta, quod *vocem ejus in platea nemo audivit*[8], cujus utique verbum in peccati libertate non sonuit.

1. Amos, iv, *11-2*. — 2. *F* aere. *I* Thessal. iv, *16*. — 3. *M* alium. — 4. *M* amplectamur. — 5. *I* Corinth. vii, *38*. — 6. Amos, v, *16*. — 7. Matth. vii, *13-4*. — 8. Matth. xii, *19* (*cf.* Isaias, xlii, *2*).

Ergo in ista platea quia est noster actus, sit noster et planctus : quem tamen planctum non confusum et tumultuarium esse debere, testatur sermo subjectus : *Vocabit*, inquiens, *agricolam ad luctum et ad planctum eos qui sciunt plangere*[1]. Cernis nempe, quod istud plangere non omnes sciant, sed illi tantum vocandi sunt qui noverunt. Agricola est, qui isto pœnitentiæ luctu et compunctionis adfectu terram, id est substantiam suam, spinis purgat, præceptis edomat, lacrimis rigat, humilitate fecundat, semine ditat, fruge multiplicat. Enimvero secundum statum calamitatis humanæ, nullus est qui plangere nesciat : quippe est ita generatio, ut etiam ille qui non noverit aliud istud noscat, ut ipsa quoque intrans hunc mundum nova ætas infantium primam vocem fletu erumpens, quasi quodam vaticinio calamitatum careat omni sensu, planctum quem adhuc non habet in scientia, jam tamen adferat in natura, et sine ullo doctrinæ adminiculo ipsa inchoatio discriminum pariat magisteria lacrimarum[2]. Quæ cum ita sint, quæramus secundum spiritum quæ distantia sit inter eos qui sciunt et illos qui nesciunt flere : nam prout sunt genera et ordines hominum, istam scientiam flendi habere singuli debent. Alia regi, alia subjecto; alia peccatori, alia justo causa lacrimarum. Quemdam Parthicum regem sæcularis historia refert, inspecta post victoriam de eminentiore loco numerosissima sui exercitus multitudine, lacrimasse; qui mox a satrapis, quæ in tali beatitudine causa flendi esset, interrogatus : « Istam, inquit, multitudinem lugeo, quæ quamlibet victrix, intra non multos annos omnis omnino naturæ lege finienda est[3] ». Si ad sæcularem sapientiam........[4], ecce lacrimas dignas rege mundano, quamlibet etiam Christiano principi, conveniret post triumphos de morte magis quam de culmine cogitantem non tumere, sed plangere : quid si causa præsente istum religiosi principis fletum testem sciamus, cum David ille virtute magnus, potestate præditus, pietate præcelsus inter aurea serta gemmataque diademata, cælestis magis regni coronam instan-

1. Amos, v, *16*. — 2. *Cf*. Plinius, Histor. natur., *l. VII, 1*. — 3. *Cff*. Herodotus, Histor. *l. VII;* Valerius Maximus, *l. IX, c.* xiii, *Extern. 1*. — 4. *M* Deest hic aliquod verbum, forte « respiciamus » aut quid simile.

tissimo æstu ferventis desiderii suspiraret : *Quando veniam,* dicens, *et apparebo ante faciem Dei mei*[1] *?* Nunquid non *lacrimas* suas habuit *panes die ac nocte, dum dicebant* illi *per singulos dies : ubi est Deus tuus*[2] *?* quod ei certe dicebat, non negare compellens persecutor externus, sed videre concupiscens animus suus. Loquebatur enim sibi spiritus cælestibus intentus : *Ubi est Deus tuus? quando veniam et apparebo ante faciem ejus?* Si decuerunt igitur regem sanctum lacrimæ tales, quid nunc de ipso sanctorum Sancto dicamus, qui quatriduano funeri antequam resuscitandi virtutem ostenderet, flendi impendit infirmitatem? In summo itaque gradu conveniunt tales lacrimæ Redemptori. Multum namque illic ipse deflevit. Ibi Adæ peccatum; ibi peccati stipendium, mortem ; ibi Lazarum, hoc est genus humanum; ibi defunctum lapide obtectum, id est duritiam qualitatis; ibi lacrimosos consolatores, id est incredulitatem resurrectionis; ibi quartam diem venisse defuncto. Quæ quatuor accidunt peccatoribus in animarum funere conclamatis : prima cogitandi malum, definiendi secunda, perpetrandi tertia, quarta in crimine permanendi. De quarto omnes nos per Lazarum recurrentes, ut resuscitemur, non solum miserendi dulcedo, sed etiam flendi opus est amaritudo. Post hæc quia tali magisterio etiam nos docuit plangere, discernamus scientiam imperitiamque lacrimarum. Ecce hodie ad ecclesiam conveniunt multi : si[3] quicumque semetipsum in oratione prosternens, cœpit quantolibet fletu aliquid quod ad sæculum pertineat orare, aut conversationis mundanæ felicitatem, aut inimicorum mortem, aut divitiarum amplificationem, aut vitæ hujus longitudinem, aut honorem sæcularium dignitatum, nunquid non hujuscemodi lacrimæ docent hominem nescire quid plangat? quas inutiles satis imperitasque procul dubio perdidit, quoties sic profudit. Quod non tam miserum, quam[4] si ea flendo ille sibi petat tribui, quæ multi Deum nescientes sine ullis precibus peccando videntur adipisci. Econtra vides alium ingemiscentem et clamantem : *Domine, propitius esto mihi peccatori*[5], plangere vitam malam,

1. Psalm. XLI, *3.* — 2. *Ibid., 4.* — 3. *Pr* sic. — 4. *Pr om.* — 5. Luc. XVIII, *13.*

quærere bonam, iisdem lacrimis quibus *irrigat stratum*[1] lavare delictum, ostendere Deo in gemitibus imbecillitatem carnis, ardorem mentis, horrorem mortis, amorem resurrectionis. Hic plangendi peritus, hic doctissimus flendi est. Non cadit in terram lacrima talis, quia commendata est Deo, cui dicitur : *Posuisti lacrimas meas in conspectu tuo*[2]. Postremo quoniam si Rogationes nostræ rite solvuntur, sine planctu nequeunt expediri, scientiam plangendi quam potero brevissime discernam. Maxima[3] peritia est hic impendi fletum, ut sanari possit, quem supra diximus, dentium stupor, quam illic servari ubi nunquam finiendus est dentium stridor. Nam illis dicitur : *Væ qui nunc rident, quia lugebunt flebuntque*[4] ; istis autem : *Beati qui nunc fletis, quia ridebitis*[5] et gaudebitis, *et gaudium vestrum nemo tollet a vobis*[6].

VII

Ex sermone die secundo Rogationum[7].

1. — Dicit beatissimus Paulus, quod *per patientiam et consolationem Scripturarum* firmam *spem habere* debeamus[8], cum omnes Christiani, tum specialius illi quibus datur in hoc mundo aut pro Deo persecutionem pati, aut pro veritatis amore tribulari, aut pro vitæ hujus peregrinatione compungi.

2[9]. — Præsentis sæculi actio, dilatis causarum eventibus, omnium operum perversitate confusa non est tempus, sed causa judicii. Da porro in præsentibus evidentem bonorum malorumque distantiam, et examini quid remansit? Da ut hic malum nulli liceat facere, quid æternitas plus habebit? Da ut hic a fide

1. Psalm. vi, 7. — 2. Psalm. lv, 9. — 3. Major? — 4. Luc. vi, 25. — — 5. *Ibid.*, 21. — 6. Joan. xvi, 22.

7. *Cf.* Hist. litt. de la France (*t. III, p. 133*) : « Ces fragments montrent clairement qu'il y avoit au moins deux differentes homélies pour ce jour-là.... » — 8. Roman. xv, 4. — 9. S Ex sermone die iii. Rogationum.

nullus exorbitet, *et hæreses esse* qualiter *oportet* [1]? Neque enim possumus dissimulare, quin oporteat quod oportere veritas clamat. *Oportet* vero *esse hæresem*, non quia ejus commentis Christus minuitur, sed quia ejus insidiis Christianus augetur. Sic sunt etiam, præter fornicationem quæ sola in corpus proprium peccat, cetera mala, si non vestias nudum, si punias innocentem, si rapias proximo, si parato etiam pallium cedere tunicam tollas, si malam dexteram verberes etiam lævam [2] offerenti, si per mille passus onustum dirigas et per alia duo servire meditantem [3]. Aut quid diutius violentiæ genera persequar? In omni imperio fortioris superbia temporalem habet jubendi fructum, æternum vero innocentia patiendi.

3. — Age nunc, in quantum potest fieri, videamus quæ nostra quæve aliena sint. Ait Paulus apostolus : *Nihil intulimus in hunc mundum, sed nec auferre possumus* [4]. Et quid nostrum dici potest, quod non intulimus quodque non relaturi sumus? *Nudus*, inquit Job, *exivi de utero matris meæ, nudus revertar in terram* [5]. Patet [6] quam infidelis sit usus divitiarum, qui nos nec in principio nostro nec in fine comitatur. Quid aurum et argentum, avare, multiplicas? quid tuum dicis, ad quod nudus venisti? Mundi est facultas quam tuam, communis est quam propriam putas. Via itineris cujuscumque quam gradimur, breviter dici nostra potest, dum a nobis ambulatur : nobis vero prætergressis, illorum est qui sequuntur. Quomodo potest nostra esse facultas caduca atque terrena, si non pascat egenum, cum possit pascere violentum [7]? Quomodo nostrum est, in quo nec capiendo innoxii, nec continendo justi, nec possidendo certi, nec conservando securi sumus? Et quam pro certo tenemus nos nudos in terram venisse, tam certo sciamus de terrestribus nos auferre nihil posse. Apostolus se recolit nihil intulisse, nihil ablaturum esse. Job fatetur nudum se natum nudumque moriturum. Salomon omnibus parem clamat introitum [8] et similem exitum : quan-

1. *I* Corinth. XI, *19*. — 2. *F* leva. — 3. *Cf.* MATTH. V, *39-41*. — 4. *I* Timoth. VI, 7. — 5. JOB, I, *21*. — 6. *Pr* paret. — 7. *Pr* vinolentum. — 8. *FS* interitum.

tumlibet ambitione velit quisque discerni, principio et fine conjungitur. Nam quod dixit : *Unus introitus omnibus ad vitam et par egressus*[1] ad mortem, non meritorum æqualitatem, sed æqualem docuit condicionem. Unde si apparet, ut opinor, nec infida fidelium, nec peritura esse salvorum, quæ sint nostra paululum discernamus. Ecce, ut supra dixi, cum in hunc mundum venientes nihil terrenæ facultatis inferimus, animam tamen arbitrii compotem capacemque rationis ad eligendum bonum, si Deus inspiraverit, exhibemus. Cumque processu temporis voluntatis nostræ[2] qualitas confirmatur, Dei voluntas est ut bene faciamus, sed nostrum est quod fecerimus. An forte dicet[3] aliquis : « et[4] hanc ipsam boni actionem potest homo, insidiante diabolo, perdere ». Verum est quod amittere homo bonum proprium, furante adversario, potest ; sed hinc magis nostrum conjici debet, quia non violenter aufertur. Non enim taliter perdimus mercedem, qualiter facultatem. Quod enim extra nos est, carnalis inimicus rapiendo auferre potest ; quod vero intra nos, non potest spiritalis[5] nisi insidiando furari. Et ideo, *si sciret paterfamilias qua hora fur venit, vigilaret utique et non sineret perfodi*[6] *domum suam*[7]. Illa ergo est domus nostra, quæ si vigilamus non potest dirui ; illa vero prorsus aliena est, quæ potest vigilantibus nobis occupari.

4. — Nos magis instruunt isti prophetæ et infirmitatem nostram quasi sub suæ impatientiæ sermonibus consolantur. Illorum porro patientiam testantur multiplices in infirmitate virtutes. Quorum ut vel paucissimos, propter istum qui dolet justum ab impio devorari, exempli gratia proferamus : probat hoc de Jeremia gloriosior in captivitate libertas, neque per ligamen corporis licentia vincta sermonis ; probat Isaias, quem ob præconium veritatis divaricante serra, obtusis dentibus, doloribus acutis sæviens civicus furor, quantum ad pœnam mortaliter torsit, tantum ad gloriam vitaliter occidit. Cumque

1. Sapient. VII, *6*. — 2. *S* nostra. — 3. *FS* dicit. — 4. *Pr* at. — 5. *S* spiritualis. — 6. *F*[1] *Pr* perfodiri. — 7. Luc. XII, *39*.

victore defuncto, victus superstes doleret per laniatam carnem mentem nequivisse lacerari, cum multas membrorum partes quas disjunxerat numeraret, plus quam unam fidem invenire non potuit.

VIII

Ex sermone die tertio Rogationum.

1. — Sicut enim Judæorum lex, ita gentium gloria, gratia est. Et ideo apostolus Paulus ad unam partem dicit : *Non bona gloriatio vestra* [1]*;* ad aliam vero : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* [2].

2. — *Quomodo si,* inquit, *inferant filii Israel munus* [3] *in vase mundo in domum Domini* [4]. Legimus in Apostolo, *in domo magna non solum argentea vel aurea, sed etiam lignea vasa et fictilia* [5] reperiri. Quæ in ipsa graduum diversitate omnia possunt esse usui, etiamsi non sunt æqualia dignitate [6]. Cuilibet distantiæ nitor opus est. Potest in fictilibus vasculis, dummodo munditia non desit, divinæ domui munus offerri, si vas ex eadem massa fictum, quia peccando ceciderat in contumeliam, pœnitendo redeat ad honorem : *Habemus* enim *thesaurum istum in vasis fictilibus* [7]. Hæc ergo vascula, ut dixi, pœnitentum [8] teneant compunctionem. Porro lignea legitimam conjugatorum præferant simplicitatem, cruore martyrii [9] aurea rubeant, virginitatis radio argentea perlucescant. Vasorum talium capacitas est, quod rationabilis naturæ conditi sumus. In hac [10] modo provideat Deo [11] suo quisque quod offerat : pro qualitate munerum fit [12]

1. *I* Corinth. v, *6*. — 2. Galat. vi, *14*. — 3. *Pr* manus. — 4. Isaias, lxvi, *20*. — 5. *II* Timoth. ii, *20*. — 6. *FS* dignitati. — 7. *II* Corinth iv, *7*. — 8. *S* pœnitentium. — 9. *S* martyris. — 10. *S* hæc. — 11. *S* de. — 12. *Pr* sit.

pretiositas vasculorum. Istis credo vasculis Elisæus quondam liquorem olei vivacis infudit, quod cum flueret irriguum, non effluxit impletum[1].

IX

Ex sermone de Ascensione Domini.

Vas electionis[2], *gentium doctor*[3], in quo adhuc mortali homine angelicus sermo vivebat, cum resurrectionem mortuorum non mortuo sermone describeret, Dominumque nostrum *in jussu*, id est cum imperio, *et in voce archangeli*[4] adfore quasi cum præconis terrore[5] monstraret, tum : *Deinde*, inquit, etiam *nos rapiemur in nubes obviam Christo in aera*[6]. Tunc erit possibile, quod modo arduum ; quod nunc in Christo veritas divinitatis, tunc in nobis poterit similitudo. Tunc etiam nostris aere pedibus subjugato, levibus elementis defæcatorum corporum membra ponemus : si tamen veniente eodem rege nostro, non in præteritum timida differendi conscientia retrahat, sed fida securitas ad percipiendam citius dignitatem gloriæ cælestis occurrat.

X

Ex sermone de Pentecoste.

1. — An *nescitis, quia templum Dei estis et spiritus Dei habitat in vobis*[7] *?* Ecce ergo et spiritus Deus est, si habitat templum, quod præter Deum nullus inhabitat. Unde inquit : *Membra vestra templum in vobis est Spiritus sancti, quem habetis a Deo*[8].

1. *Cf. IV* Reg. IV, 2-7. — 2. Act. apost. IX, *15*. — 3. *I* Timoth. II, 7. — 4. *I* Thessal. IV, *15*. — 5. *F S* terrorem. — 6. *I* Thessal. IV, *16*. — 7. *I* Corinth. III, *16*. — 8. *I* Corinth. VI, *19*.

Ergo si habetis a Deo Deum et *templum Dei estis*, et corpus vestrum *templum est Spiritus sancti*: quocumque non receptus fuerit Spiritus, non capitur Deus. Igitur cum talia dicimus, non nobis obirascantur, quibus sanctum Spiritum persuadere conamur; qui[1] nisi Deus creditur, ignoro quid de præsenti festivitate dicatur aut quid in ejus adventu honoris hæreticus excolat, quem, quantum ad se est, etiam nomine servitutis inclinat[2]: cum, licet si vos Filius liberaverit, tunc vere liberi sitis, *ubi tamen Spiritus Domini, ibi libertas*[3] sit[4].

2. — Crux illa, in qua vita pendente mors periit, sicut in passione evangelista Joannes enarrat, quia multiplicem capere non potuit, triplicis linguæ pagina fuit: ut a toto mundo incunctabiliter crederetur, quod Hebraicis litteris necnon Latinis Græcisque conscriptum[5], quasi in ore trium testium firmaretur; ac deinceps *omnis lingua confiteretur*[6], *quia Dominus Jesus in gloria est Dei Patris*[7], id est in una cum Patre. Quod quamlibet aliquorum intentio negare persistat, etsi non omnium sermo, certe omnis lingua proclamat.

XI

Ex sermone de Symbolo.

1. — Audite quid Veritas dicat: *Nemo novit Filium nisi Pater, neque Patrem quis novit nisi Filius*[8]. Et si nemo assequitur hanc in sæculo isto notitiam, unde Arrianus assumit in substantiæ ipsius divisione mensuram? Si solus Pater novit Filium, solus Filius Patrem, unde dux cæcus majorem intellegit vel minorem? An forte respondet: « et[9] si sibi notitiæ hujus reservat Divinitas sola secretum, unde tu æqualem Patri Filium cognovisti? » At ergo inquam: paternitatem Filius

1. *S* quia. — 2. *Pr* inclamat. — 3. *II* Corinth. III, *17*. — 4. *S om.* — 5. Joan. xix, *20*. — 6. *S* confiteatur. — 7. Philipp. II, *11*. — 8. Matth. xi, *27*. — 9. *Pr* at.

loquitur, omnipotentiam creatura testatur; de substantiæ autem intimo si[1] *nemo novit Filium nisi Pater neque Patrem quis novit nisi Filius,* ubi æqualis est consilio alternante notitia, una est procul dubio in substantiæ perfectione natura. Neque enim major aut minor est, qui nec minus nec amplius notus est. Quid nunc de Spiritu sancto dicemus, quem credere consequente symboli parte in Trinitate præcipimur? Neque enim, si Patrem et Filium sibi invicem confert ista notitia, alienus ab ea erit Spiritus sanctus, de quo scribitur, quod Spiritus *omnia scrutatur, etiam altitudines Dei*[2]? Ergo non tantummodo se Pater et Filius, sed Spiritum suum norunt; cui ideo nihil omnino celatur, quia nihil sine illo in veritate cognoscitur. Quocirca sic est cognitio, sicut cooperatio Trinitatis. Nam post istud generationis divinæ mysterium, si in Christo cogitemus humana, quod celebramus Virginem peperisse, Pater misit, Filius venit, Spiritus sanctus infudit. Quapropter nec in humilitate minorationis absconditur claritas æqualitatis.

2. — Legimus quodam loco, quod *dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino*[3]. Quidquid enim nobis de cælestibus mysteriis traditur, quamlibet indubitabili veritate subsistat, credere debemus, quia videre non possumus. Nam in isto sæculo nostrum nosse tantummodo credere est. *Beati* enim *mundo corde, quoniam ipsi Deum,* non dixit vident, sed *videbunt*[4]. Unde qui in præsentibus habuerit fidem, ipse in futuris accipiet contemplationem.

1, *Pr?* substantia a. i. : si. — 2. *I* Corinth. II, *10*. — 3. *II* Corinth. V, *6*. — 4. MATTH. V, *8*.

XII

Ex sermone de ascensu Eliæ [1].

Etsi multa sunt dona, *omnia tamen hæc operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* [2]; non in paucioribus minor nec in majoribus amplior : per quem etiamsi alius alio minus accipit, intellegat donum potius posse minui quam donantem.

XIII

Ex sermone de Jona [3].

Pelagus, inquit, *operuit caput meum* [4]. Nec istud frustra de solo capite dicebat, quem absque dubio pelagus omni ex parte contexerat ; sed celavit contumelia mundi Dominum cæli. *Caput viri Christus, caput autem Christi Deus* [5]. Velavit humilitas mea gloriam meam et Deus, qui quasi caput *inerat Christo, mundum reconcilians sibi* [6], ab eis qui hominem patibulo confixerant, non potuit pervideri.

---

1. *L'enlèvement d'Elie a été honoré de bonne heure par les Grecs le 20 juillet et par les Latins le 17 juin* (Acta ss. Bolland., *juil. t. V, p. 4-6). La fête de ce prophète est actuellement fixée à la date des Grecs tant dans le Martyrologe Romain que dans celui des Carmes.* — 2. *I* Corinth. XII, *11*.

3. *Le prophète Jonas figure dans le Martyrologe Romain à la date du 21 septembre* (Acta ss. Bolland., *sept. VI, p. 186-94).* — 4. Jonas, II, *6*. — 5. *I* Corinth. XI, *3*. — 6. *II* Corinth. V, *19*.

XIV

Ex sermone de Ezechia rege[1].

Ille quondam patriarcharum maximus pater, qui immolandum filium jussus offerre viriliter præsumpsit, nec majestati hominem posse resistere nec pietati præceptum parricidii convenire. Et tamen, cum mysterii ignoraret eventum, altari filium quasi jugulaturus imposuit: unum certissime tenens, si hujus hostiæ Deo irrevocabilem libuisset tenere sententiam, non homicidium, sed sacrificium fore quod obœdientia commisisset.

XV

Sermo in natali unius confessoris[2].

XVI

Ex sermone in ordinatione episcopi.

1. — Ad magisterii testimonium nascendi causa non pertinet; neque ille cælorum janitor Petrus, quem *piscatorem hominum*[3] retia contempta fecerunt, origine placuit natalium, sed fine

1. *Ezéchias, roi de Juda, ne figure ni dans le Martyrologe Romain, ni dans les* Acta sanctorum *des Bollandistes; quelques Martyrologes modernes, comme celui de* Pierre de' Natali, *le placent au 23 juin.*

2. *Le texte de ce sermon se trouvait dans le* cod. 105 *de l'abbaye de Saint-Thierry (dioc. de Reims), au témoignage de* Montfaucon (Bibliotheca bibliothecarum mss. nova, *1739, t. II, p. 1234 a*); *cf.* L. Delisle, Cabinet des mss. de la B. N., *II, 412-3.*

3. Matth. iv, *19.*

meritorum. Sicut Matthæus, cum de teloneo assumptus est, illic inchoavit lucrum, ubi jussus est terminare negotium[1]. Quid de singulis loquar[2]? Talis omnium assumptio fuit, in quorum personis *ignobilia et contemptibilia mundi eligens Deus*[3], præposuit pauperes spiritu divitibus censu, illum jure locupletissimum probans, qui ad veram et integram nobilitatem, non susceptis honorum[4], sed depositis criminum fascibus pervenisset.

2. — Superest nunc, ut lectionis hujus semper meminerit, quæ peculiariter ei nunc lecta est, inclamante Apostolo, acclamante populo, conclamante judicio : *Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat*[5]. Solent autem plerique propriæ ambitionis incendium dicti hujus apostolici quasi refrigerio temperare, quod jam et libertate permissa res boni operis concupiscatur. Sed statim cessaret tale desiderium, si sequentia tractarentur : *Oportet,* inquit, hujusmodi *irreprehensibilem esse*[6]. Hic secum, rogo, crescendi[7] ambitus et animosa honorum vota decertent; hic permissam sibi desiderii securitatem merita semetipsa scrutata considerent. Si ab omni interdictæ reprehensionis nævo candida divinæ imaginis integritas custoditur; si quandocumque mentis impetus moderationis limitem non excessit; si quibuscumque indigentibus superfluum quippiam manus avara non renuit[8]; si nunquam sermonis petulantia honestatem silentii salubrioris irrupit; si calentem diei ferventis iracundiam limes occidui solis absolvit; si nunquam corde duplici diversum sonantis cogitantisque aliud verba quam vota moliuntur; si ad ultimum digna observantiæ cura, ut de juramentis taceam, vel perjuria formidantur. Non quod ab his omnibus liberi esse omnes possimus : sed quod periculosum sit unumquemque merita sua non recolere, et quod solis irreprehensibilibus debetur ambire. Jam quid de illis dicatur, quos pretiositatem gratiæ pretii vilitate mercantes, usque ad jacturam pecuniæ verecundiæ jactura producit? quorum acclamationibus

1. Matth. ix, 9. — 2. *S* loquor. — 3. *I* Corinth. i, 28. — 4. *S* bonorum. — 5. *I* Timoth. iii, 1. — 6. *Ibid.*, 2. — 7. *S* crescens. — 8. *FS* tenuit.

militant conducta mendacia, quorum prurientes scalpentibus præconiis aures mercenarius clamor inflammat, quique non reminiscentes Simonem Magum divini muneris dispensationem pretio voluisse mercari [1], cum pecunia sua non in sacerdotium, sed in interitum deputantur. Libere ergo hæc coram ambitu [2] electo compulsoque detester : placere Deo penitus nequit, qui usque ad sui electionem sibi ipse placuerit. Quin potius de innocentum antistitum labore dicamus. Neque enim levis est administraturi causa pontificis, quem manet dupliciter sermo ut populi magistrum, actus ut Christi discipulum; qui plebem non minus pietate, quam severitate recturus est; quem timere convenit dispendiis suis, quem communicare non convenit criminibus alienis; qui alium onerat se contestante, qui damnum patitur alio pereunte. Quando audit *non turpis lucri cupidum* [3], temperaturus est ut sit *cupidus*, et quidem *lucri*, nec tamen *turpis* : id est ut studeat commissa sibi talenta assiduæ prædicationis sermonibus expolire, et acquisita multiplicataque gregis sui salute geminare. Jubetur esse *ornatus* [4] ; nec istud corporaliter accipiendum est : episcopum, cui injuncta merito ornamenta suppeditent, non comit pompa, sed gratia. Sic itaque sacerdotalis locus artam illam et contribulatam Evangelii semitam tenens, perque angustias ejus post se etiam populum trahens, sinistram fugiens, dexteram non præsumens, periculosum ex utraque parte lubricum pertimescat et sermonis apostolici libram æqualitate considerationis appendens, si districtus esse voluerit, legat *non percussorem;* si humanus, *non vinolentum* [5] *;* si *sobrius* [6]*,* non avarum ; si *subditus* [7], non abjectum ; si servus, non *elatum* [8]; si misericors, non remissum ; si terribilis, non cruentum; si *domum suam bene regentem* [7]*,* utique ordinantem omnia, neglegentem nulla, acquirentem multa, plurima dispensantem. Ergo et huic ex administratæ domus probato rectoque judicio super evangelici illius numularii mensam pecunia multa committitur [9], quæ multiplicato reddenda compendio vos eritis.

1. *Cf.* Act. VIII, *18.* — 2. *F* ambito. — 3. Tit. I, 7. — 4. *I* Timoth. III, *2.* — 5. *Ibid., 3.* — 6. *Ibid., 2.* — 7. *Ibid., 4.* — 8. *Ibid., 6.* — 9. *Cf.* MATTH. XXV, *27.*

XVII

Ex sermone in dedicatione ecclesiæ archangeli Michaelis.

(Avant 506).

Iste sit ille *quam* dulcis tam *terribilis locus*[1], in quo Jacob cernens Dominum scalis innixum, perque eas ascendentes descendentesque angelos videns, domum Divinitatis intellegit[2]; ubi parato mysteriis lapide caput effultus, futurorum causis aptavit unguentum : sicut[3] cum passuri Mediatoris pendulum crinem, justificatæ peccatricis obsequio, fragrantis alabastri unda perfudit[4]; ut, quod lapidibus vivis[5] in spiritalem[6] fabricam congruenter necessarium flueret, ex irriguo angularis lapidis[7] fonte manaret, sicque Abrahæ filii per lavacrum ex lapidibus suscitati[8], ut ariditatem contagii naturalis evadant, odoriferi chrismatis munere gratia fecundante pinguescerent. Istud Jacob sopitus vidit in spiritu, expergefactus gessit in signo : cum nobis inde oratio consecrantis inclamat, nobis ibi somnium dormientis invigilat. Scalæ vero quas vidit, gradus sunt supplicationis humanæ, quibus quisque pro viribus in divinas aures precum qualitate nitatur[9]. Ascendunt autem per eas angeli, cum vota nostra in cælum porrigunt; descendunt, cum de cælis obtenta[10] transmittunt. Assistunt hi[11] precibus nostris, non pennarum flatu, sed donorum spiritu, quorum volasse voluisse est. Interque hos sibi vindicat Michael princeps principem locum[12]; quem Daniel ille sublimis *vir desideriorum*[13], visionum potens, dissolutor ænigmatum, expositor figurarum, hebdomadæ triplicis fervente jejunio, parum fuit ut haberet visibilem, nisi acciperet adjutorem. Quocirca etiam hic Michael noster sinceritate voti, jucunditate loci, devotione populi provocatus assistat[14]; conferendo magna, maxima obtinendo, conspectum Divinitatis, quo

1. Genes. XXVIII, *17*. — 2. *Ibid. 12, 17*. — 3. *FS* sive. — 4. MATTH. XXVI, 7. — 5. *I* PETRI II, *5*. — 6. *S* spiritualem. — 7. Ephes. II, *20*. — 8. MATTH. III, *9*. — 9. *S* mittatur. — 10. *Pr* optenta. — 11. *F* hic. — 12. DANIEL, X, *13*. — 13. *Ibid.* IX, *23*; X, *11*. — 14. *SPr* adstat.

semper illustratur, huc attranat. Ad quem, quia multis Scripturarum locis agnovimus, subvehentibus angelis sive quod pium poscitur, sive quod rectum geritur, pervenire, acceptabilium operum salubriumque votorum prospiciamus in studio beatitudinem, qui providimus in archangelo portitorem.

XVIII

[IN R]ESTAURATIONE BAPTISTERII IN CIVITATE SUA VIENNA[1].

(515?)

[Terren]orum[2] perturbationes, quibus in præfinita[3] consti|tutione crea]turæ solubilis, currente discidio, temporibus suis |natura concuti]tur[4], nonnunquam nobis consolationum causæ |tempor]e succedunt. Conjicio quippe ex ipso animi mei motu, [quoniam desid]eraretur a vobis[5] fons[6] gratiæ, flumen v[itæ], ara [salutis.] Cum ergo sic in hac æde fides vestra, quo impatientius [ardebat, religi]onis[7] matrem et nutriculam salutis ambiret[8], ego ut [. . . . dolore] scilicet tantillæ dilationis urebar, quamlibet ut . . . . . assumeret, non libertas adhibita dispositioni, sed[9] . . . . . . ini nutabat ; siquidem ædes antiqua et nullo sub [[10]. . paten]tibus[11] rimis, pavimento absente, pendebat, ut inter- [dum time]rem ruinam fabricæ subjacentis pressura videre. [Itaque ubi] me allegante caritas vestra cognovit causas con- [structionis] præsentis templi, vacatione tolerata baptisterii . . . . um simplicitate contenti[12] usus potius qui fuit, [quam. . .] re[13] quid fuit, probatur, inque[14] operis tenuitatem . . . . sufficientiæ vestræ satisfecerit[15], non pompam . . . . cum, si rite recolitis, præterita[16] sollemnitate pas- [chali[17] sa]crificia et baptismatis sacramenta completa sint . . . . consuetudine vacuus . . . . . der . . . .

1. *T* 2 *v° r°*, *11 r° v°*. — 2. *SC* Temporum. — 3. *TC* praefinitae. — 4. *Bignon* mittuntur. — 5. *Bn* consecraretur a nobis. — 6. *T* frons. — 7. *Bn C* salvationis. — 8. *C* comburit. — 9. *BnC* dispositionis ad. — 10. *Bn C* fulta columine. — 11. dehiscentibus? — 12. *BnC* contrariu(s). — 13. *C* se. — 14. *BC* probaturumque. — 15. *Bn* faceret. — 16. *Bn* peracta. — 17. *Bn* Paschatis.

. . . .
sic quodam cenaculati operis duplo, quo exteriora, si
putatur, aperta illic sine fundamento[1] videantur . . . . . .
nec, ut mos ceteris ædibus, columnarum ancipi[tum series in]
longum ducta continuet, cui a parietum radici[bus templi]
prominentium obnitatur accessus, sed per terr[am . . . . .]
ad[di]tæ structuræ vicinantis adnisu propriis . . . .
impulsibus, ac si æqualitatis lege divisum la[ter . . . . . .]
vinculis submittentibus pendula hoc sit ta[. . . . . distri-]
butionis mensura, quo justior interea non a . . . .
superba porrigitur in altitudinem non elatam . . . .
suggestum ac[2] hujus mediantis vertice rationis . . . .
vel a puncto curratur in circinum ; invexisse er[go . . . .]
usui, unum pompæ genus minuisse[3], aliud inv[itasse[4], . . .]
quibus sacrum corpus offerimus. Urbane hact[enus omnia ;]
quid jam in hoc voto sequacis artificium mand[5]. . . . . .
tectorum similitudinem radiantis[6] auri lam(m)i[nae[7] furio-]
sis ventorum tumore[8] fornacibus velut in renid[ent . . . .]
ta respondeant aut linteata succrescant, q[9] . . . . si
parvorum elegantia tenetur in maximis, si arti[ficum[10] commen-]
tis metalla vincuntur[11], si quæ servabatur . . . .
factura conspectui, si minus levi accuratione d . . . .
argento[12], in summam certe si sic[13] mediæ turri[14] ipsu . . . .
. . . . consecranda oblatio ferebatur[15] . . . .
. . . .
. . . .

[16] Ante locus quam annus impletus est, et potestis quidem ex i[n-

1. *T* fundamentum. — 2. *T* hac. — 3. *T* menuisse, *Bn* meruisse, *C* miscuisse. — 4. *C* inu(sitatum). — 5. *Bn* mund, *C* mar. — 6. *Bn C* adjunctis. — 7. *Bn* lumin., *C* lamin(ibus). — 8. *T* tomore, *Bn* temere. — 9. *Bn* to, *C* c. — 10. *C* arti(ficiosa). — 11. *Pr ?* vincantur. — 12. *Bn* argenti. — 13. *Pr* licet. — 14. *Pr* turris. — 15. *T* ferabatur, *Pr* feriabatur. — 16. *Le baptistère de Vienne avait été détruit probablement lors de la prise de la ville en 500 ; sa reconstruction par s[t] Avit est formellement attestée par l'auteur anonyme de sa* Vie : Hujus (Aviti) labore et industria baptisterii ecclesia, musivo et marmore mirabiliter ornata, et pavimento venusti operis constructa, ipsumque baptisterium cum aquæductu et ornatu suo, ad honorem Patriarcharum et Prophetarum sanctique Joannis Baptistæ,

sperata[1] per]fectione metiri nonnulla interim restare, quæ fiant abunde [posthæc : pro]ficit[2] perficiendæ saluti, si qui sic in opificio duplicis bon[i aut] Christum offerat aut frontibus Christianum; quilibet gemma[rum . . . nullus] fulgor sinceritati æque[3] nitentis assurgit; sufficit[4] [cuique fides] sua, cujus *lavacro* tinctus Redemptor omnem, quod [legitis, mundum myste]rio *regenerationis*[5] informans, non tam baptisterium [esse voluit quam] baptismum. Naaman ille prisci temporis Syru[s[6] . . . .] lepræ[7] horrore purgandus incassum, ut puto, cum mag[nis auri] ponderibus in Samariam venerit, nisi relictis om[nibus undas] nudus intrasset. Evangelicus ex utero cæcus[8], ani[mum integ-]rum[9] servans, tenebras naturalis ergastuli de nocte g[ehennæ, cui] ab alvo furaci nativitas fraudulenta damnaver[at, posuit :] longævitas sine ullis sumptibus simplici lavationi[10] s[uccessit. Si] non paulatim decederet habitator[11] diutinus, novus com[mearet, nata-]toriam Evangelicæ lectionis[12], quam veluti quinque[pertitam toti-]dem porticuum sæpta cingebant, unus quodam[modo multitu-]dinis lectus impleverat : videres[13] illic spectamen e[gregium[14]] cassos lumine, alios gressibus impeditos[15], non null[os infirmio-]res *paralysi dissolutos*[16]. Quid multis? non ægritud[inum vides] numerum, languentum numerositatem? lang[uentibus] omnibus nihil aliud quam lympha subvenit, [nullo] quidem auri argentique lenocinio medentis[17] lavacri salutif[eri ; *multi*]*tudo spectantium*[18] *aquæ motum*[19] porticibus infusa, dif[fusa per undas multipli]cato redibat sana[20] remedio. Nihil aliud in præsen-

quanta celeritate a fundamentis reædificata sit, in homilia, quam populo in dedicatione ejus composuit, ita scribit : « Antea locus quam annus expletus est » (Acta ss. Bolland., *febr. t. I, 668; 3a, 675c*). *Cff.* DU CANGE, Gloss. lat., v° Baptisterium; COLLOMBET, Hist. de l'égl. de Vienne, *t. I, p. 166;* CORBLET, Hist. du Bapt., *t. II, p. 75.* — *Son frère, saint Apollinaire, en fit également élever un à Valence, dont on a découvert naguère une remarquable mosaïque* (Bull. de la soc. d'archéol. de la Drôme, *1866, t. I, p. 212-23, 2 pl.;* CORBLET, *op. cit., t. II, p. 73-4).* — 1. *Bn C* ipsa, *Pr* inopinata. — 2. *T* fecit, *C* facit. — 3. *Pr* aquae. — 4. *TC* suffecit. — 5. Tit., III, *5.* — 6. *IV* Reg. v. — 7. *T* libre. — 8. JOAN. IX, *1 ss.* — 9. *Pr* [pu]rum. — 10. *TC* lavacione. — 11. *T* dedeceret habitatur. — 12. JOAN. V, *2;* IX, *7, 11.* — 13. *TC* videris. — 14. *T* spectamine. — 15. *TC* cassus l. alius g. inpeditus. — 16. *I* Maccab. IX, *55.* — 17. *TC* medentes. — 18. *Pr* expectantium. — 19. JOAN V, *3.* — 20. *TC* sanare.

tibus . . . . . .internum hominem ; tetris criminibus diversitas [fit jam d]ebilitatibus auferendis lex[1]; præcepto angusto non [moras qua]sdam litteræ; porticus tendens ad aqua[m gr]atiæ . . .et hoc quoque fonte lavandi tempus quisquis [præoccupaverit] aquæ[2] necessarius æstimatur, modo fides in langu[ente non desit; abl]uetur unda, si credetur. Quid nunc apostolorum [principem . . .] cum sine discretione honorum, sexuum, personarum[3] . . . . . .pertinet[4] Paulum vocatione mirabili[5], eunuchum[6] . . . . . . non fidem muliebri multitudini, tamen non in urbe [sed or]be salvandæ. Consecravit credulitas lympha[m; consecra]verat causa personas. Quapropter unum est, quod loco [non minus quam] populo consonat, quod redemptis perinde redimendis[que inten]tamus, velut ab hoc templo veternosis infecta[7] origina[lis[8] pris]ca formido laceram primi hominis vetustatem intro- . .ca]ndor[9] expurget squalentem cultum[10] pollutionis antiqu[æ, adeo] ut longævitas successura jam nesciat. Quid multis? ut [vos om]nem fabricam vestram constare cupitis, talis renova[tio . . . . judicis su]perni conspectibus pareatis. . . . .
. . . .
. . . .

XIX

[11]DICTA IN DEDICATIONE BASILICÆ GENEVÆ[12], QUAM HOSTIS INCENDERAT[13].

(513/516)

Novimus et miramur ex Evangelica lectione divitem c[ensu]

1. *BnC* ex. — 2. *Pr* atque, aeque? — 3. Act. apost., x, *34, etc.* — 4. *T* pertenit. — 5. Act. apost. IX, *3 ss.* — 6. Act. apost. VIII, *27 ss.* — 7. *C* in festa. — 8. *T* origena. — 9. *BnC* ndos. — 10. *C* voltum.

11. *T 4 r° v°, 15 r°.* — 12. *TC* Genova, *S* Geneva. — 13. *SC* hostes incenderant. *Cette église, qui n'était point sans doute la cathédrale de St-Pierre à Genève, avait dû être brûlée par les Francs dans la guerre de l'an 500 entre Gondebaud et Godegisile. Cff.* SPON, Hist. de Genève, *1730, t. I, p. 24;* Gallia Christ. *nova, XVI, 21;* DELISLE (Léop.), *dans* Mém.

Zacchæum, quo[1] repentina *salus domui* suæ fieri[2], nihil [deesse[3]] beatitudinis titulis opinanti[4], in sanctam Christian[am societatem] revocatione[5] ascitum, cum videre cupiens [Jesum non posset, quia[6] statura] corporis exiguus, sed arboris edito sublima[tus transi-] turum[7] tuentibus, humilis celsis[8], inniten[do[9] monstraret exemplo] ab eo[10] melius Redemptorem posse cognosci, qu[em humo] levasset ascensus[11]. Huic scilicet dicitur, quod in[quit apostolus,] ut ex divite mundi spiritu pauper accurrat et p[romissionem vitæ] pauperum sensu ditatus excipiat[12]. Non ergo sp[ernatur sanctus] pontifex vester nec pro similitudine despicia[tur, qui hujus] mitatur[13] in dispensatione substantiam, qui n[ostri Zacchæi] gavisurus exemplo non diffiteatur sequi cum p[opulo,] siquidem nesciens assumptus est iste, non amb[itione elatus:] electus est iste, quia meruit; ille probanda[m[14] obœdienti]am obtulit, hic integram voluntatem; magn[um . . . reddit obla-] tio, maximum nostra; ibi tunc quadruplum p[endere se sponde-] bat, hic hodie centuplicatum redditur; quod . . . . singul[atim[15]] facta[16] percurram, laudari breviter . . . .

. . . .

. . . . Hic culminibus diversa virtutis mole surgentibus [fit renovatio] veterum, institutio novitatum. Sileantur loca [erepta[17]] errori, adjecta veritati, viduata idolis, desponsata [Domino[18]. Quod] ad diem pertinet, præsenti gaudio materia . . . . satisfieri per semet ipse se satians non . . . . men. Hic mihi, quantum reor, t . . . . i . . . . ntior[19] in æstimando[20] immani opere par . . . . imperfectionem sollicitudo antistitis . . . . diri per unum res cælo tam digna non

et Doc. soc. hist. et archéol. de Genève, *t. XV, pp. 273, 279-82* (= Études sur des papyrus du VIe s., *pp. 19-21, 25-6); Rilliet* (Alb.) de Candolle, *dans* Mém. et Doc. *cit., p. 36-42* (= Études *cit., p. 74-81); Régeste* Genevois, *n° 54 et add.; Binding, op. cit., t. I, p. 158, n.* — 1. *Pr* quod. — 2. *Pr* fieret. — 3. *Pr* [addi posse]. — 4. *Pr* opinantem. — 5. *T Delisle C* revocationis. — 6. *Pr* [J. quis esset, n. p., q. erat]. — 7. *TDC* torum. — 8. *TDC* celsus. — 9. *T* imitan, *Bn* imitari, *Pr* imitando. — 10. *TDC* habeo. — 11. Luc. xix, *1-10*. — 12. Jacob. ii, *5*. — 13. *T* emitatur. — 14. *T* provanda. — 15. *T* singol. — 16. *Bn* factum. — 17. *C* dicata. — 18. *C* Deo. — 19. *Bn* mitior. — 20. *T* stemando.

. . . . distributo et transmissor refulget[1] et [. . . . . pr]æsul inclyte, religionis columen, caput [regionis . . . .] sacrificia instruis et sacerdotia nutris . . . . .oblationum præmia, crescunt merita . . . . .fecundum mercedis tuæ germen . . . . .as pridem cum consensu fidelium populo- [rum . . . . dar]e, festis[2] antistitem poscereris, nutabat . . . . solatiique jacturam conscientiam impediret . . . .

. . . .

. . . .

præmium æde ditat[u]s[3], recepisti Christum in possessionem consort[ii]. Habeat hic cælestis cultus[4] reditus suos, legat hic de lacrimarum rivi[s[5]] manipulos gaudiorum. Exiguitas præsentis tabernaculi reponendi satis est ampla mercedi; quamvis multum[6] horreis sollertia ruralis apponet, spiritalis tamen fecundítas fructus hic congregat, ex qua hodie Zacchæus noster Abrahæ sui filius declaratur[7]. Hic Christus cum gaudio mansor[8] permansurus excipitur; hic juxta Evangelii regul[am] pauperibus thesaurus aperitur[9]; salus, quæ facta est hodie domicilio, crescat et domino; sic, refectione duplicata germini[10], benedicatur proventibus ubertatis terra temporaneis, villa perpetuis. Illa pauperes nutriat, hæc fideles; ibi corporum suppetat pastus, hic mentium; quidquid illic largitio sparserit, hic adunet oratio. Et quia bene recognoscit hodie conditor meritum suum ; *hospes eram et collegistis me*[11], et *quidquid fecistis uni ex minimis meis, mihi fecistis*[12], succedat Christus hospitio, introeat quod attrahitur, suscipiat quod offertur, benedicat quod instituit, restituat quod promisit; invitetur votis, teneatur factis; cædatur in sacrificiis, pascatur in parvulis. Finit.

---

1. *T* refulgit. — 2. *T* efistis. — 3. *T* ac deditat s, *C* ereditatis. — 4. *C* cultura. — 5. *C* rivulo (?) — 6. *T (d'après Pr)* malum. — 7. Luc. xix, *9*. — 8. *T* mansur. — 9. Luc. vii, *22?* — 10. *T* germine. — 11. Matth. xxv, *35*. — 12. Id., *40*.

XX

[1]DICTA IN DEDICATIONE BASILICÆ, QUAM MAXIMUS EPISCOPUS IN JANAVENSIS[2] URBIS OPPIDO CONDIDIT, IN AG[RO] AD SINISTRUM, DESTRUCTO INIBI FANO; DICTA HOMILIA, CUM DE INSTITUTIONE ACAUNENSIUM REVERTENTES NAMASCI[3] DEDICATIO CELEBRATA EST[4].

(515, après sept. 22)

Agentibus nobis viarum cursu gratulationis procursum, fit continuatione sollemni quodammodo una festivitas et, dum ambulatur de virtutibus in virtutes, quod fatigat difficultas itinerum, consolatur alacritas gaudiorum. Principis studio, sacerdotis adnisu, crescunt[5] animæ Deo, orationibus loca, præmia construentibus, templa martyribus; hæretico rarescente, profectus religionis adjicitur, dispendiis perfidiæ fides recta ditatur. Pæne est, ut in præsentibus jam subradiet[6] quod promittitur in futuris: insertum tritico lolium dogmatis Arriani, proventu assiduæ separationis arescit; servantur manipuli vinculis alligati, quos pœna in perenni sæculo, in præsenti comburat invidia[7]. Addit hanc etiam ædis hujus commutatione[8] felici, de sacrilegio sanctitas, de vetustate novitas, de confusione nobilitas: fructificat locus martyrum, quo floruit cultus idolorum; semente mortifera reditus vitalis excrevit. Magnum erat, si periissent[9] venena: quanto majus est successisse medicamina. Regnavit hactenus velut in campo maledictionis inculto[10] spinarum densa

1. *T 15 r° v°, 6 v° r°.* — 2. *T* Janavinsis. — 3. *TDC* revertentis Namasce. — 4. *Sur cette homélie, prononcée après celle d'Agaune (XXV), dans un bourg du diocèse de Genève nommé Annemasse, à la consécration d'une église ou chapelle que l'évêque Maxime y avait élevée à la place d'un temple paien, voir:* DELISLE (L.), *dans* Mém.-Doc. soc. hist.-archéol. Genève, *t. XV, p. 265-78* (= Etudes s. d. papyrus du VIe s., *pp. 16-9, 22-4*); RILLIET (A.), *dans* Mém. *cit., t. XVI, p. 1-36, 199* (= Études *cit., p. 34-74*); BINDING, *op. cit., t. I, p. 249.* — 5. *TDC* anni sucriscunt, *Rilliet* anni(s) succrescunt. — 6. *TD* subradiit, *Rt* subradiat. — 7. MATTH. XIII, *24-30, 36-43.* — 8. *Pr* commutationi. — 9. *T Pr* perissent. — 10. *TDRtC* incultae.

concretio, de qua ecce terrenis pariter satisfaciens ac[1] supernis, delectabilis tam odore quam specie florum decor efflagrat. Nec refert hactenus horrentem rubum tactu aspero vicina punxisse, de quo tandem rosæ blanditer mollescentis sero pudore vultus irrubuit. Sic quondam, dum priscus Israelita *terra*m *repromissionis*[2] expeteret, aridam squalentemque eremi[3] faciem cælestis cibi candor aspersit[4]. Sic rupes, eatenus cunctis viatoribus[5] inexperta, largum sitientibus potum[6], mollito duritiæ[7] naturalis rigore, profudit[8]. Quid mihi laudet antiquus Moysen suum, aquas ab ævo asperas ligno castigante dulcasse[9]? quid Elisæum, virtute[10] non imparem, agrestis cibi amaritudine plenum lebetem medici farris infusione condisse[11]? Hæc quidem gesta exempli admirabilis fuisse quis nesciat? Sed non minus hodie vestro datum est sacerdoti, quem par diversitas felicis eventus, par in[12] paribus, approbavit[13]: cum minoris pæne virtutis sit creaturas orando convertere, quam hoste depulso Creatorem ædibus[14] invitasse. Implet hic porro gentilium vices vicinantium Arrianorum tabidus[15] livor et, si paganus hic forte jam deest qui plures deos velit[16] excoli, gemit[17] hæreticus qui unum conspicit[18] exorari. Diligit quippe Trinitatis divisor[19] numerositatem deorum et, consanguineo separationis adfectu pariter soliditate perrupta, multos deos fieri a consentaneis acquiescit, sub quorum favore quasi excusabiliter ipse tres numeret[20]. Quid ingemiscat Christi vacuus nominator locum numinibus[21] interclusum patuisse virtutibus? Nullus a salutis consortio prohibetur: sit eis pariter commune cum salvis, quod hactenus nostrum noluimus esse cum perditis. Profanis cultibus claustra damnamus, conversuris cultoribus templa patefacimus. Expetat ergo hic solidum, quisquis amaverat ante divisum; recognoscat nunc *Christu*m

1. *T* a, *DC om.* — 2. Hebr. xi, *9.* — 3. *TD* herimi, *Rt Pr* heremi. — 4. Exod. xvi, *14.* — 5. *T* vitat, ..., *D* vitat[a et?]. — 6. *T* putum, *Rt* puteum. — 7. *T* mullitum duricia, *Rt* duriciei. — 8. Exod. xvii, *6.* — 9. Exod. xv, *25.* — 10. *T* virte. — 11. *IV* Reg. iv, *40-1.* — 12. *SRt* parem. — 13. *TRt* adprobabit, *S* approbabit. — 14. *T* hedebus. — 15. *T* tabedus, *S* turbidus. — 16. *T* vellit, *Rt* vellet. — 17. *TRt* gemet. — 18. *T* conspecit. — 19. *T* diviso. — 20. *T* [nume]ri[t]. — 21. *T* nominatur l. nominebus.

*petra*m [1], quisquis hic dudum saxa veneratus est. Sacrilegiis ara periit [2], venit ara sacrificiis : nomen unum, causa diversa est. Medetur serpens æreus [3], quo momordit ignitus [4] ; cessit constrictioni locum. [Adi]re [5] cogitur ingratus et indicta sibi necessitate beneficii, quod offerre non meruit, [suf]ferre [6] coactus est. Putes corvos Eliæ nostri depulsos frenato gutture [7], [pastio-] num [8] portitores [9], cibo [10] quem concupierant aliena magis pavisse jejunia [11]. [Læt]emur [12] ergo exultatione [13] concordi : effectu conditor [14], concursor assensu, po[pulus l]ucro, tellus obs[equio,] fidelis ut permaneat, ne remaneat infidelis, [ipse sibi [15]] utilior conversione dum cedit [16], quam intentione si vinceret [17], agens [ver]itatis caput salutis vinctum, beatitudinis subjugatum ; quæstuosa [del]ubri [18] sui amissione mulctatus, tum se antiqua sede gaudeat potuisse de[pel]li, cum intellexerit melioribus nisi pulsum non posse restitui. Finit.

XXI

[19] Dicta in basilica Sancti Petri, quam Sanctus episcopus Tarantasiæ [20] condidit [21].

(Vers 517)

Par est decrescat [22] facultas virium, crescente [23] materia gaudiorum ; [trans]igentis ævi [24] pretiosum laborem astructio condigna non sequitur. Plus [25] tamen car[itat]em [26] quam

1. *I* Corinth. x, *4*. — 2. *T Pr* perit. — 3. *T* hereus. — 4. Numer. xxi, *6-9*. — 5. *Rt C* l. Re, *Pr* l. [voluntas. Adi]re. — 6. *DRtC* m. sed sufferre, *Pr* m. [gratiam] ferre. — 7. *T* helsæ n. depulsus f. guttore. — 8. *RtC* [carni]um. — 9. *T* portitoris. — 10. *T* cebo. — 11. *III* Reg. xvii, *6*. *Cff.* epistt. xxxii *(p. 176, l. 23) et* lxvii *(p. 223, l. 5)*. — 12. *T* .... imur. — 13. *T?* exaltatione. — 14. *T* conditur. — 15. *Rt ? C* hostis. — 16. *T* caedit. — 17. *T* vincerit, *Rt* vicerit. — 18. *Bn ? C* salubri.

19. *T 6 r°, 14 r° v°, 3 v°*. — 20. *Sanctus, évêque de Tarantaise, souscrivit les canons du concile d'Epaone en 517*. — 21. *T* Tarantasia condedit. — 22. *T* de cri[scat]. — 23. *T* cri[s]centi. — 24. *Bn* et rigentis auri, *C* et vigentis a. — 25. *Bn* Plura. — 26. *Bn?* concionem.

declamationem implere conanti, etiam[si] non æquantur verba, vel vota monstranda sunt, nec decolorat [o]peris amplitudinem sermonis angustia; per se sibi sufficit quidquid [non] potest[1] digne laudari; quod auditui majus est, abunda[bit. . . . . .
. . . .
. . . .
magnitudinem locis quam superi[or[2] . . . .]
gas, sollicitatum arte fulgorem sursum . . . .
nescierat expetisse; sic alterno temporum . . . .
gua mundo etiam certa domicilio jucund[itas . . . .]
patiens, non exspectatur aurora, sed sapitur 1. . . . .
supernorum dispendio mittitur[3] dies, ut non m[inus. . . . . .]
tet[4], quam hic originalia plenus illustret[5], non . . . .
reproductum de se lumen tenebris flamma c. . . . .
ædificantis inventio arte cælesti nec me[rit[6] . . . .]
contra naturam loca refulsisse quam tempo[ra. . . . ,] ut in cunctis. . . . . fabra lignorum lapis saxis unitus adminiculum. . . . .
ptibile[7] non v. . . Vos porro conjicite, quantum debeat apparatus[8]
p. . . . etiam ex his quæ desunt causam venire præconi[i. . .]
absistente ædif[icandi] materia[9] materiam crevisse dicendi; soliditas, quæ faciendis fabricis in principiis quæritur, hic et culmen obtinuit; firmissimo aliarum ædium fundamine cacumina nostra tutiora sunt, sinuatis e regione fornicibus[10], dum se per totum scripturæ arquatilis nisus objectu mutuo propellit ac sustinet, absque habitantum terrore pendulæ libramine. . . . .
jacens compage ponderis proprii, quo magis premitur, plus. . .
. . . . . Taceo hic urbanam dispositionem part[ium . . . . .
. . .] . . . .
. . . . ribus margaritis facies venustissime
. . . . bus facta solatio viantem diligentissimo[11]
. . . . r nihil precor invidas[12] sæculo meo
[. . . . . . . se]quens ætas quod veterascere[13] non potest, tu

1. *Bn?* q. re non p., *Pr* q. p. — 2. *Bn* superie. — 3. *T* mittetur, *C* mittatur. — 4. *TC* tit. — 5. *T* inlustrit. — 6. *Pr* minus, me[rto?]. — 7. *C* (contem)ptibile. — 8. *DPr* ad pastus. — 9. *TC* materiae. — 10. *TC* fornacibus. — 11. *T* diligenssimo. — 12. *TPr* invidias. — 13. *TC* veteriscere.

. . . . tas[1] ad commendandum perennitati ædis hujus . . . . obtutibus totum sufficit[2], tam casibus nihil lice-[re. . . .] quoque tempora, quod generatio[3] successura mire-[tur. . . . .] conatibus rudia operum, sed e diverso vincemus . . . . . . minus est, nos laborante mundo aliquanta conce-[pisse, at] maxima peperisse. Sic quondam Petrus, apostolorum caput, id est principum princeps, quamlibet commotum ventis pelagus formidaret, adreptum tamen fluvidi itineris[4] callem victor explicuit atque, undis ponti furentis velut hostilium turbinum molibus[5] eluctatis, flatum tentationis adversæ priusquam pede[6] contingeret, fide contrivit : secuta est illic serenitas, iter peractum[7]. Hic quoque non minus ad habitationem, quam ad imaginem Petri ædem fide fundatam[8], securitas quæ non præcesserat insequetur[9]. Innovet autem idem nunc apostolus dignam sui nominis sedem ; iisdem[10] clavibus pandat hic locum, quibus aperit regnum[11]. Solvat nunc quæ sibi ostensæ fuerint compedes criminum, cum . . . . prius ergastularium reliquias vinculorum, quorum ferro tac[to . . . . . .] loci congesta sunt; regalis auri talenta viluerunt, cum imposita [. . con]secrarentur instrumenta supplicii, cum exclusum ab hominibus . . . . rebus[12] mancipat . . . . usu[13] famulante pœnarum sedentem catenæ ferreæ[14] fug . . . . quæ[15] omnia idem Petrus ad mysterium immortalis triumphi salu]berrimus verbo, stabilitus præmio, pendulus ligno v[itæ,] tam hic supplicaturos fideles[16] ex subjacentis templ[i sinu aget] ad præmium, quam ipse demerso[17] in terram capite[18] r[ediit].

---

1. *Bn* tus. — 2. *TC* suffecit. — 3. *T* geratio. — 4. *T*... teneris, *S* tenens, *Bn* fluvi dil tenens. — 5. *T* mollibus. — 6. *TS* sede. — 7. MATTH. XIV, *28-32*. — 8. *Bn* fundatum. — 9. *S* insequitur. — 10. *T* hisdem, *Pr* isdem. — 11. MATTH. XVI, *19*. — 12. *Pr* ribus. — 13. *Bn* visu. — 14. *Pr* catenis. Errat. — 15. *T Pr* que. — 16. *T* supplecaturus fedelis. — 17. demisso? — 18. *T?* capere.

XXII

[1]DICTA IN BASILICA SANCTÆ MARIÆ . . . .[2] . .

(Après 513?)

Statueram, dilectissimi, et quantum arbitror. . . . .
centibus [3] dico silentium, quod nuper egressus . . . .
festi sermone percellere, quanquam scirem. . . . .
mihi de peritis auribus vindicta contingeret[4] [. . . . Statuerat]
sanctus pontifex vester sollemnitati huic interes[se . . . . . ,]
sed postquam perducente nos [5] Christo votivis don . . . .
sunt vel itineris intervalla vel temporis, æd[i]s. . . . .
ingressu, quo fundamenta non inspexeram [. . . . . dis-]
positione perrupta, non in laudem nulla medi [6] . . . . :
admiratione nimiam, novitate stupendam[7], vox e[rupit vo-]
ti solutura [8] compendia, ut intellegat factor ex . . . .
sui nec perorare nec fallere disponentem p . . . r. . . . . . .
ita et[9] disputandi modum retinacula collationi . . . .
diutius singula disseri, quam omnia potu[erint] . . . .
[. . . ho]die[10] quam delectabilia tam inopinata cernenti de con-
. . . . o fabricam suam non tam construxit perfectio repentina
. . . Hierusalem illam, ut revelatio perhibet[11], cum muris do-[12]
. . . . conditam hucque translatam in locum perfectionis
. . . . . . quam crescere, cui non ego expensas vanitate am-[13]

1. *T 3 v° r°, 1 r°: péut-être ces deux feuillets appartiennent-ils à deux homélies différentes.* — 2. *Dans son* Index, SIRMOND *place cette église de Ste-Marie à Genève: peut-être son affirmation provient-elle d'un simple défaut de ponctuation; toutefois le* Régeste Genevois *permet de constater dans cette ville l'existence d'une église de* Ste-Marie-Madeleine *en 1110 (n° 248) et de* Notre-Dame-la-Neuve *(qui en suppose une antérieure sous le même vocable) au XIII° siècle (p. 513). Les mots* sanctus pontifex vester *empêchent de voir ici Notre-Dame-de-la-Vie* (ecclesia B. Mariæ Viæ veteris) *à Vienne, construite à la place du prétoire des Romains* (CHORIER, Antiq. de Vienne, *p. 88).* — 3. *Pr* [ta]centibus. — 4. *T* contingerit. — 5. *Pr* per ducentenos. — 6. *Pr* nullam medi[tam:.....]. — 7. *T* stupedam, *Pr* stupidam. — 8. *T* ti suluitura, *Pr* tisu luitura. — 9. *C* itat. — 10. *TC* diae. — 11. *T* perhebit. *Cf.* Apocal. III, *12;* XXI, *2, 10.* — 12. *Pr* do[mibusque in caelo]. — 13. *C* vanitatum.

. . . . assentationem confingam in necessitatum mul-[titudine, ...] abundantia, gemitum penuria, gaudiorum . . . . . . temporis brevitate sacerdotibus sanctis, fratribus piis . . . . , quod sacrorum[1] non tam pompa cupio constare, quan-[quam] usitata sit causa dicendi in dedicationibus ædium, [quanta fuer]int[2] ingenia fabricantum; sicque in venerabilibus . . . . unus sermo debetur, in consecratione diversus . . . . .subterraneo cryptici sinus recessu turgens aula . . . . spatio sui duplex eductum[3] celsis amplitudinem . . . . te transgreditur; edita stringuntur in conum . . . . . . spatium, pars inferior fundamentis nititur superjec-[t . . . .] que satisfactura dispositis illa populositatis fa- . . . . tamen isdem[4] columnis pondus impositum . . . . eminentis[5] opificii quam columnarum remotiora . . . . ior in accuratione nobilitas.

. . . .

. . . .

et demerso[6] in quoddam herbidum clavo[7] humano[rum oculorum] quia fallit profunditatem, conspectum non fallit pr[incipis . . .] Innumera quidem suppetunt, quæ possint jure com[memorari[8]: com]munium quod ad causam pertinet, expl[icabit] Zacch[æus ille] nequam corpore, in quo amplitudini sensuum non ob[stabat pusil-litas] membrorum; erogator[9] divitiarum verus, severus fraudis [vindex; po]pulis[10] constipatis[11], vicini arboris edito adminiculante, pr[æco fidu]ciæ[12] vivacis, exponens humanum genus clauda pecc...[13] ad videndum Redemptorem suum non posse sufficere, n[isi ad eum,] quo a terra exaltari possimus, ascenderet[14]. Denique hodie [nobis salus] facta est, quæ suscepit nunc in quendam sinum profundi[tatis;] fructus exaltet[15] tritici granum, ut *suscitans a terra inop*[*em*[16]. . . im]pletura mysterium[17], frequentatores suos descensu assiduo mitta[t . . . Finit.]

1. *T* sacrarum, *C* sacratur. — 2. *Bn* :.. ent. — 3. *C* adjictam. — 4. *T* hisdem. — 5. *T* eminentes. — 6. *T* dimerso. — 7. *T?* clave. — 8. *T* con...., *C* con(laudari). — 9. *T* erogatur. — 10. *C* (e)pulis. — 11. *TC* constipatum. — 12. justitiæ? *Cf. II* PETRI, II, *5*. — 13. *Pr* fide. — 14. *Cf.* LUC, XIX, *1-10*. — 15. *Bn C* exultet. — 16. Psalm. CXII, 7. *Pr* inop[iam]. — 17. *Pr* [sup]pletura mysterio.

XXIII

[1] DICTA IN DEDICATIONE SUPERIORIS BASILICÆ[2].

(513/516)

Disposueram patientia taciturnitatis hodiernæ neque [solito] obsequio rem pietatis implere, ut scilicet sanctus pontifex [vester sui] compos voti, tametsi sit redditor[3] verbi, et tempor[ibus sacræ] disputationis asservans super [abundantiam . . . .]
. . . .
. . . . . . colere, supprimere non student, sed ne servata sibi . . . is optionem[4] dicendi ad humilitatem, potius abusurus ad . . . juste mercedis justæ accusator[5] injustus incurrat, sanctum si ne[glegerem offi]cium, quidquid ille forsitan fallere voluisset[6] verbo, [committeret] silentium. Unde, si unquam apud attentas aures . . . . . indigenas obortum est, id profecto mihi hodie[7] . . . protestor imponi. Anceps quippe locutio et apud diversos [diverso] committenda[8] successu; illinc dilectione accenditur [habit]ator[9], pugnat cum integritate verecundia, impeditur fronte [os loqui ad] operis quantitatem; dignum aliquid coram[10] [eo] conscientia dixisse jactantia est. Cum enim parum sit, si dicam . . nostrum quod facimus, immo potius unum esse quod sumus, opus ger[. . . , quod] hodie consecratis, si meum asseram[11], debeo silentio; si laude prose[quor, est] alienum. Sed Christianæ integritatis auditu idem jure censetur sup[pressisse verum,]

1. *T 1 r° v°, 13 r° v°, 29 v° r°, 7 r° v°.* — 2. *Admettant la commune origine de ces trois fragments, M.* PEIPER *croit reconnaître dans cette basilique supérieure (par sa position) une église de Genève* (plus basilicis quam propugnaculis urbs munitur) *dédiée aux apôtres Pierre et Paul* (communes sancti, sanctis janitoribus). *C'est peut-être en sa faveur que s^t Avit* (ep. VI) *et Sigismond* (ep. XXV) *sollicitèrent du pape Symmaque des reliques. Les mots* sanctus pontifex vester *excluent l'attribution de cette homélie à l'abbaye des Bénédictines de Saint-André-le-Haut, fondée à Vienne du temps de s^t Avit, par s^t Léonien, abbé de St-Marcel (p. 231, n. 13), vers 492 d'après* CHARVET (Mém. de St-André-le-Haut, *1868, p. 37), en 510 selon* CHORIER (Antiq. de Vienne, *p. 447).* — 3. *T* tam et s. redditur. — 4. *Pr* optione. — 5. *T* mercedes iuste accusatur. — 6. *T* voluissit. — 7. *T* hodiae. — 8. *T C* omicienda. — 9. *T* accendetur..... atur. — 10. *T* quoram, *C* quorum. — 11. *T* adseruam.

quod expressisse mendacium. Petita primitus venia, dico [jam tan]tillum[1] gaudii spiritalis augmentum, quod delectat aspici lice . . . etam[2] pono suscepti thematis dignitatem, ne aut derogare [superbum, aut ar]rogare vanum putetis[3], tam nolo implere quam nequeo . . . . . . quantum convenit, a nimietate præconii multum faciet in. . . . .

. . . .

Invenias in sermone, quam factor in culmine quicquam sub[4]. . . recondat, incassum cunctis persuadere nitatur, quam dedicationem[5]. . . . . . . tibus imperfecta proferri. Solus tamen quid defuerit potest nosse ad [. . . . . co]gitaturus[6] est, quid plenitudini possit[7] accrescere. Servet[8] igitur ho . . . . . . judicio conditor[9] sui, cui vero[10] propriorum operum taxatori[11] in qualibet p[roportio]ne parvipenditur[12] omne quod summum est. Ceterum favorem [operi]s hum[ero[13]] meo metiens, quæ mihi gratulor sufficere, vobis arbitror abund[are . . .] loci gloriam ipsa, quæ primum provisa est, exiguitas localis immen[sitate ac]cendit præstitus; limitis elegantia condito cernitur, quod molitionem . . . aliorum[14] conatur[15] ambitu diffusiore consurgens[16]. Apud pauperem, si non[17] [censu at] sensu[18], minus spatii pretiosa est quam ingenii latitudo; lauda[mus . . . ba]cam[19] atri fructus liquore mellificam; in tenui statu magnus labor; in . . . . . ditatur[20] viduæ munus, parvulum[21] quidem sed ære pretiosum[22]; ære[23] probata pro . . . gazarum totius victus, amore potius taxata est jactura quam pop[24] . . . . Parvis gemmarum vultibus minutiora sigillorum lineamenta . . . . . tantoque effigies pretiosius cernenda porrigitur, quanto difficilius [exigui]tas paginæ stilo[25] acutiore sulcatur. Sed ecce quasi brevis opificii jam [amplior prædi]catio : pæne justo plusculum partes fraternæ sanitatis exsequimur. Inn[ovatio] ædis quam loquimur populis

1. *T* tellum. — 2. *C* (m)etam, *Pr* itam. — 3. *T* potetis. — 4. *Pr* sup[ervacui..]. — 5. *Pr* ..am deprecatio ... — 6. *T* getaturus. — 7. *T* posset. — 8. *T* servit. — 9. *T* condetur. — 10. *TC* auro. — 11. *T* taxaturi. — 12. *T* p-detur. — 13. *T?* remansurum. — 14. *Pr?* majorum. — 15. *T?* conatus. — 16. *T* consurgent, *C* c-gant. — 17. *T* se ũ *ou* ñ, *C* sanctu. — 18. *T* sinsu. — 19. *TC* quam, *Pr?* uvam. — 20. *Pr?* praedicatur. — 21. *T* parvolo. — 22. *T* precioso. — 23. *Pr om.* — 24. *Pr* po[nderatione]. *Cf* MARC. XII, *41-4*. — 25. *T* pagene stelo.

satisfactura, fidelium sol[. . . . . pro]prii angustata congestu, non nostræ habitationis, sed suæ[1] . . . .

. . . .

ea quam[2] exiguam censes[3]; una est si cernas, trina si subeas; dispensatur tabernaculis capacitas, divisa non distringitur[4], experienda ea frequentatoribus . . . . . Quod sæpto demitur, numero reformatur; putes priscum Noe[5], vitalis [arcæ][6] claustra texentem multitudine[7] mansionum, cenaculata recessuum loca . . na . . . et inter angustias amplitudine constipatas[8] plus spatii quam con[venit circum]foraneis infercisse conclusis[9]. Ita et hic fruticat ex fecunda rudimenti[10] radice multiplex templum, et ab uno divisum principio, [numer]ositate[11] mediis dilata[12], in culminis redditur[13] unitatem; altaris sublimiora [sug]gestu[14] modico ab[15] inferiore[16] discreta ductus setinus[17] longitudine conspicua [in latitu]dinem obliquæ prolixitatis[18] opponit. Non hic clivosi lateris tractus altandis[19] . . . . gradibus porrexit auxilia, ut plana fundantis arbitrio descensu[20] as[censu]que terra serviret; non reperta loco natura, sed facta est intercurrentibus [prot]enus[21] ista fulmentis, quæ, quantum ad dignitatem pertinet[22], sola gemma[rum . . .] prohibet magnitudo; certa inter sæculorum[23] diversa jucunditas sibi quæ[rit;] at malus[24] nitor de genitali nobilitate rupium propriarum taberna[culo...] judicante confligit. His igitur mediis surgentia de profundo nec ullo [tra]bium claudenda processu[25] in fastigium cæmenta[26] prosiliunt; cernas quasi contra familiarem usum[27] vice mutata super terra scriptam basilicam fulgere sub terris, quæ eminentiori suæ ita subjacens, quod æqualis super[iori altitu]dine[28], situ potius cessura[29] quam merito, per profundum[30] facta, subli[m . . . dig]nitate[31] pavimen[t . . . . . . tegitur excelsa est . . . .

1. *Pr* suo. — 2. *Pr* aquam. — 3. *T* cinsis. — 4. *Bn* distinguitur. — 5. *T* demitor n. refurmatur potes p. note. — 6. *T?* .. ou. — 7. *T* multitudini. — 8. *T* constipatus. — 9. *C* intercisset inclusis. *Cf.* Genes. vi, *14 ss.* — 10. *Bn* ra ..., *C* ua .... — 11. *T* ositata. — 12. *Bn* dilatata. — 13. *T* reddetur. — 14. *T* gestum. — 15. *Bn* ubi. — 16. *C* inferiora. — 17. *T* ducte setenus. — 18. *T? C* laxitatis. — 19. *T* tractu saltandis. — 20. *T* discensu. — 21. *T* inus. — 22. *T* pertenit. — 23. *TC* intersae colorum. — 24. *TC* que ... aemulus. — 25. *T* processo. — 26. *T* cymenta. — 27. *T* istum. — 28. *T* dini. — 29. *T* censura. — 30. *T* profundo. — 31. *C* (cli)vitate.

Tunc nobis patronos quos colimus eventu[1] dispari nolentia regna fecerunt; nunc nobis, cum communes sancti[2] suspiciunt, in gloria præsentis ævi parum est[3] si permitti ad hæc fabricanda dicamur. Illud supra est, quod ad tales conatus, si otiari vellemus, impellimur: noverunt siquidem sceptra sæculi nostri, in quo sit virtus temporis sui; quorum inexpugnabiliter, recte ut confidimus, plus[4] hæc basilicis quam propugnaculis urbs munitur; cingitur[5] undique tutamine[6] sacrarum ædium dives accessus, et ad portarum quamvis patentium limina[7] tutiora nisi sanctis janitoribus non venitur. Desistat hinc plane nutu superno usus armorum: ne hostilis conatus hic valeat, hos sufficit providisse custodes. Sic iste, meritorum vigore discretus[8], aut indigenas deducat aditus aut insidias repellat objectus. Has sibi per circuitum, velut *Hierusalem, quæ ædificatur ut civitas*[9], turres[10] attollat, ubi *lætatu*ris, quoties *in domum Domini ibimus*[11], hæ[12] sanctorum cultibus turres[10], hæc populorum *abundantia* contingat *in turribus,* sicque ei *fiat pax in virtute*[13], virtus in pace : virtus scilicet rectoribus, pax regendis; præsidentibus[14] illa, ista famulantibus; quarum tamen principibus nostris utramlibet optantibus, utramque merituris conventus[15] subjectionis devotæ pax confoveat, virtus adjiciat. Ad te nunc sermo liberior, o præsens[16], si quæ sunt uspiam, catholicarum gentium pater, religionis lumen, columen[17] regionis, exemplorum virtus, ecclesiarum pignus, temporum[18] decus; civilitate sublimis, communione terribilis, reverentia . . . . populo a . . . . is[19] quam cum adoraris a populo l . l. . . . . qui in tribunali unus præ omnibus, in altari unus ex omnibus, stipatus cœtibus subjectorum, non fulgore diadematis, sed mentis luce discerneris. Jam[20] recognoscas, tempus est, in manibus nostris munera tua : paremus quidem jubenti tibi, ut

1. *T?* colemus euento. — 2. *T?* commones sancta. — 3. *Pr* p. [videtur] esse. — 4. *Pr* c-s, ... p-s. — 5. *T* monetur cingetur. — 6. *Pr* u-e .... t-e. — 7. *Pr* p-m. ... l-a. — 8. *T?* discretas, *Pr?* discreto. — 9. Psalm. cxxi, *3*. — 10. *Pr* turris. — 11. Psalm. cxxi, *1*. — 12. *Pr* hæc. — 13. Psalm. cxxi, *7*. — 14. *T* praesentibus. — 15. *Pr* concentus. — 16. *Bn* princeps *vel* præsul. — 17. *T?* l. o c., *Pr* l. et c. — 18. *Pr* p., [horum] t. — 19. *Pr* t-s, ..., r-a .... as. — 20. *Bn Pr* Sed.

secreta sint cum donantur; sed tu clamas talia conferendo, quæ nisi princeps habere non poterat. Gloriosissimum quippe in his quoque ædibus quod fecisti, sed in quiddam sublimius tuorum gaudia se reservant. Communem hic quidem hodie lætitiam oblatio vestra peperit; sed adhuc major est quam præstolatio nostra concipit[1] : porrigitur hic, præludens per conjecturam præsentium, contemplatio subsequentum; juste æstimatur tantum . . . . . . in nobis[2], quantum per te potior eris in summa. Certe[3], sicut in te[4] rationem illic operum perpendimus, hic donorum, non quidem solus in præsentibus aspicis quod delectet, sed solus in futuris poteris proferre[5] quod superet. Finit.

XXIV

[6]DICTA IN BASILICA SANCTORUM ACAUNENSIUM[7], IN INNOVATIONE MONASTERII[8] IPSIUS VEL[9] PASSIONE MARTYRUM[10].

(515 sept. 22)

Præconium[11] felicis exercitus, in cujus congregatione beatissima nemo periit[12], dum nullus evasit, cum injustam sanctorum martyrum mortem quasi sortis justitia judicaret[13], qua bis super aciem dispersa mansuetam centuplex decimatis fructus accresceret et odio[14] in prosperum suffragante eatenus eligerentur singuli, donec simul colligerentur electi[15], ex consuetu[dinis

1. *TS* concepit. — 2. *S* t-m in. — 3. *Pr* eris. In summam (certe. — 4. *S om.* in te. — 5. *Bn* proficere.

6. *T 7 r°, 8 v° r°, 28 r° v°*. — 7. *S* AGAUNENSIUM. — 8. *T* MONASTIRII. — 9. =ET. — 10. *Sur cette homélie, prononcée le jour de la fête des martyrs de la Légion Thébéenne, à l'inauguration par le roi Sigismond d'une nouvelle règle dans le monastère de St-Maurice-en-Valais, fondé par lui en 515, voir, outre les sources originales reproduites par M.* PEIPER *(p. 180-1)* : Gallia Christ. *nova, XVI, 21 ;* RILLIET (A.), *dans* Mém.-Doc. soc. hist.-archéol. Genève, *t. XVI, p. 42-64* (= Études s. d. papyrus du VI° s., *p. 81-106); *BINDING, *op. cit., t. I, pp. 217, 247-8.* — 11. *T* praecunium. — 12. *TPr* perit. — 13. *T* iudecarit, *Rt Pr* judicarit. — 14. *T* adcriscerit et hodio. — 15. *T* collegerentur elicti.

debito[1]] series lectæ[2] passionis explicuit[3]. Descripta est vitalis[4] . . . telorum instrumenta moderatio continer[5] . . . . . cujus aditus nocte non clauditur[6], quia non habet noctem[7]; cujus fores semper paratas, justis patulas, impiis inaccessas, non alternant claustra, sed merita; cujus fundamentum Christus est, fides machina, murus[8] corona, margaritum porta, aurum platea, agnus lucerna, chorus ecclesia; cui inter divinas laudes, omnis[9] operis necessitate seclusa, sola erit requies sinceritas actionis. Multa sunt, piissime præsul, in tribunali aliquibus junior, in altario omnium prior; multa sunt, inquam, in operibus[10] tuis quibus nos hactenus[11] gratias debuisse dicamus : ditati donis, pauperes[12] verbis, percepimus[13] magna, pauca persolvimus; ornasti ecclesias tuas gazarum cumulo, numero populorum; struxisti sumptibus, quæ muneribus cumulares[14] altaria. Nunquam quidem contulimus[15] verba virtuti, sed cum ad præsens psalmisonum[16] sollemne perventum est, parum puto si dicam verba nostra, vicisti hodie insuper et opera tua. Quis enim negarit[17] interdum tabernaculis officiorum mutatione vacantibus, illud gloriosum innovari quo semper Christianus sonet[18], semper Christus habitet[19], semper audiatur petens[20], semper videatur exaudiens? Vos[21] nunc habitaturos[22] hic . . . . sæculi[23] labor ad spem perpetuæ quietis invitat, quibus occupatis actione felici omne peccandi tempus excluditur[24]; a quibus quicquam[25] sinistrum[26] gessisse[27] laudabile est, quod non delectat, cæleste[28] si nequeat. Mundum quidem fugitis[29], sed orate pro mundo, excluso a vobis sæculo, cujus actum [. . . . . . san-] ctum vigilare vestrum cunctis invigilet, quo [. . . . . . . jugi-] ter nobis institutione[30] tali . . . .

1. *Rt* consuetu(dine), *Pr* consuetu[dine solemni]. — 2. *T* licte. — 3. *T* explecuit. — 4. *T* vetalis. — 5. *Rt* continua, *Pr* contineo. — 6. *T* claudetur. — 7. *T* habit nocte. — 8. *T* muros. — 9. *T* omnes. — 10. *T* i-m operebus. — 11. *T* actinus. — 12. *T* pauperis. — 13. *T* percipimus. — 14. *T* munerebus cumolaris. — 15. *T* contulemus. — 16. *T* psalmisono. — 17. *C* (adfue)rit. — 18. *T* sonit. — 19. *T* abexit. — 20. *T (d'après Pr)* caeteris, *Pr* cernens. — 21. *Rt* a-r, cæteris s. v. e. vos. — 22. *TRtC* habetaturus. — 23. *C* recoli. — 24. *T* excludetur. — 25. *Pr* quidquid. — 26. *T* senistrum. — 27. *Pr* cessisse. — 28. *Pr* cælestes. — 29. *T* fugetis. — 30. *Rt* institutioni.

Gallia nostra florescat [1]. Orbis desideret [2] quod locus invexit; incipiatur hodie [3] devotioni [4] æternitas [5], dignitas regioni, laudantibus in præsenti sæculo Deum [6], laudaturis pariter in futuro; renovet [7] magis obitus quam terminet [8] actionem. Recognoscatis in cælo, quam de hac tellure portabitis consuetudinem præmiorum, tantusque perseverantiam vestram honor sequatur, ut, quod vobis in exercitio erit operis, hoc solvatur in præmio pro retributione mercedis. Finit.

XXV

[9] HOMILIA DICTA IN CONVERSIONE DOMNI SIGISTRICI [10] LUGDUNI [11] TEMPORE POSTRIDIE [12] QUAM SOROR IPSIVS EX ARRIANA [13] HÆRESI [14] EST RECEPTA [15].

(516/7).

Sæpenumero Divinitati [16], quod dilecto [17] suo principi nostro incessanter alternat muneribus, loquens forsitan assentatorie [18], putabar asserere : non tantum posse me dicere [19], quantum valeret [20] gratia superna conferre. Unde sinat gloriosissimus præsul vel amodo me hinc culpari mendacii [21] : ad unius diei festivitatem vocato triplicata est votiva transactione sollemnitas natalis tui; prosperrimus dies triduum felix, secuturam festivitatem, mihi peperit. Sic quoda[m]modo cælestis imitatione mysterii unum quidem, sed trinum religio nostra [22] celebrat [23]

1. *T* floriscat. — 2. *T* desiderit. — 3. *RtPr* h-e et. — 4. *Bn* exhustioni, *C* adiustioni. — 5. *Pr* ae-s et. — 6. *T* Deo. — 7. *T* renovit, *Rt* renovat. — 8. *Rt* terminat.

9. *T 8 r°.* — 10. *SC* SEGISRICI. — 11. *BnC* LUGD. A. — 12. *T* POSTERIDIAE, *Pr?* post triduo. — 13. *S* ARIANA. — 14. *T* HERESE, *S* HÆRESE. — 15. *Sigeric, fils du roi Sigismond, succomba à l'aveugle vengeance de son père en 522; sa sœur, Suavegote, dont la conversion précéda la sienne, fut mariée à Thierry, roi d'Austrasie.* — 16. *TS* divinitate. — 17. *T* dilicto. — 18. *T* adsentaturiae, *Bn* a-ras. — 19. *T* me tantum d-e. — 20. *T* valerit. — 21 *T* culpare ricodacio (.... et dacis). — 22. *T?* religione sacra. — 23. *T* caebrat.

Deum. Actum est ergo in hac quadridui[1] brevitate per chrisma, quod vix ulla hominum diuturnitas[2] dicatur dedisse per tempora. Nam postquam templum intra quinquaginta proximos[3] dies cælesti operatione constructum ad sacrum annui natalis diem fore promiserat, quo tali antistite altari[4] . . . . novitas admixta benediceret, cer . . . . am. Quid multis ? alia desiderio u . . . .

XXVI[5]

. . . . terente conemur crede-[6]
. . . . gnus[7] si vel mediocribus accedit
. . . . ta . . . .nium[8] quod videtur ex
. . . . s adversa sua[9], dum albi exercitus[10]
. . . . hic agitur[11] uno eodemque
. . . . angelicus[12] strepit in animis tuis
. . . . n satiat[13] plenitudo studium
[. . . . . di]rigis[14], majora disponis ad
. . . . templa tibi pauca sunt
. . . . gemina utilitate pro
[. . . . . bona s]ua[15] ad habendum divi-
. . . . sanctum[16] tota transcen-[17]
[. . . . . pro]prium[18] putatur[19] abscon-[20]
[. . . . . ordi]navi[21] deprecor quantæ[22]
. . . . di invenisti *ultro*[23] *natura*
. . . . us rura[24] *fructificent*[25]
. . . . cia . . itit exercere
. . . . ere videtur[26] tamen

1. *T* quadrui. — 2. *Pr* diuturnas. — 3. *T* proxemas. — 4. *T* altare.
5. *T 5 v° r° : se rapporte peut-être à la précédente homélie.* — 6. *C* crede(re). — 7. *C* (pi)gnus. — 8. *T* niom, *Pr* unum — 9. *Pr* die cras[tin]a. — 10. Apocal. XIX, *14*. — 11. *T* agetur. — 12. *T* li cas. — 13. *T?* so iat. — 14. *T* regis. — 15. *Pr* .... ua. — 16. *Pr* sanct m. — 17. *C* transcen(derunt). — 18. *T?* orium. — 19. *T* potatur. — 20. *C* abscon(di). — 21. *T Pr* ....ntui. — 22. *Pr* quant. — 23. *T* ultra. — 24. *T?* tur rara. — 25. MARC. IV, *28*. — 26. *T?* videtis.

. . . . cin m[1], sed melius
. . . . templo additur
si ab impedimentis mundi au[2] . . . .
tiis perennibus eligendis . . ssi tuo [. . . . .
Quod] superest collatis precibus jactuque . . . .
mus secuturis[3], quos illic in hæresi, quas . . . .
te cognoscat interque famulos[4] . . . .
turus, dum altaribus imponit[ur[5] . . . .]

XXVII

Dicta in dedicatione . . . . . .[6]

(Après 516).

Pertinet[7] ad locum cu . . . .
ut audistis veniens. . . . .
*pull*o *asinæ*[8] significantis[9] . . . .
animal divinis usibus[10] [. . . . . sub-]
tilibus [11] stratis viarum na . . . .
itineris dura mollirent at[que. . . . .]
norum inseparabiliter [. . . . . uni-]
versitas. Cujus mysterii . . . .
pretium, quod præmium min . . . .
loco Christi introeuntis ad . . . .
rigo[12] tamen verba. . . . .
in. . . . .
. . . .

1. *C* cin(ne)ri. — 2. *Bn* mundanis. — 3. *T* secutoris. — 4. *T* famolus. 5. *T Pr* inponit.

6. *T 5 r°, 12 r° v°. Il n'est point certain que ces deux feuillets se complètent. Le second se rapporte à une église consacrée aux apôtres Pierre et Paul* (geminis principibus)*: élevée sur la rive d'un fleuve (l'Isère?), elle communiquait avec l'autre rive par un pont.* Bignon *y a vu la suite du fragment relatif à Tarantaise* (hom. XXI) *et M.* E.-L. Borrel *nous semble tardivement avoir démontré l'exactitude de cette conjecture* (Mém. de l'acad. de la val. d'Isère, *1884, t. IV, p. 122-44). —* 7. *T* pertenit. — 8. Luc. XIX, *30.* — 9. *T* signeficantes. — 10. *T* usebus. — 11. *T* telibus. — 12. *T* rego.

Co. . . . . aci cum quod verba non explicant. . . . . . .
con . . . . . generali exultatione gaudendum est, quod. . . . florentibus[1] sceptris catholicæ potestatis orationum loca, martyrum templa, liminum sacra; ornantur[2] oppida non minus ædibus quam patronis, immo potius illustratæ patrociniis fiunt urbes ex oppidis[3]. Quod si et specialis festi[4] gaudium præconio currente tangamus, est quidem[5] fabrica præsens jucunda loco, imminens[6] fluvio, et confragosum[7] vicini[8] torrentis tumultum[9] velut impendentis reverentiæ terrore castigat. Cohibetur venerabilibus ripis amnis artatus, et pendulam interjecti pontis semitam ad altrinsecus expetenda sacrorum culminum[10] loca substernit. Ædes[11] sufficiens diffusioni, facta est angusta conventui; quæque sic, jucunditate habitaculi tam terrestria quam superna sollicitans, cum populo suo vix sufficiat, sufficit Deo. Fabrica multiformi[12] opificum[13] ingenio nitens, expulit noctem, appulit[14] lucem. Quid[15] diu? tristibus tenebris artificio proturbatis, lætior intra quoddam[16] claritatis ergastulum felici custodia clausus est dies. Sic quondam carcer retificis Petri pretiosorum ligaminum[17] radio illustrante resplenduit, cum ferrum suppliciis coaptatum[18] metallis pretiosioribus plus luceret, serræ fugerent patente aditu, catenæ caderent perstrepente tinnitu[19]. Sic cum *vas electionis*[20] lectione fidelium sensus instrueret . . . .

. . . .

. . . sunt, quorum hic patrocinia collocamus. [Iste regni dis-] pensator accepit claves[21], apponat hic potestatem liga[ndi[22], quæ[23]] commissam soluturus exerceat. Hic Paulus Arrianam hæresim[24] torpidam frigore, periculosam veneno, velut viperam mordicus[25] dependentem ignibus prædicationis[26] amburat atque quantorumlibet reliquias constructor eximiæ . . . .

1. *S* q-d f-s. — 2. *T* ornatur. — 3. *TPr* oppidiis. — 4. *T* speciales fisti. — 5. *S* equidem. —6. *T* iminens, *DPr* eminens. — 7. *Pr* confragosa. — 8. *T* vicino. — 9. *T Pr* tumultu. — 10. *T* culmenum. — 11. *T* Aedis. — 12. *S* s. de f. M. — 13. *T* suffecit de f-a multifurmi opeficium. — 14. *T* expolit n-m adpolit. — 15. *S* qui. — 16. *T* quondam. — 17. *T* preciosum legamenum. — 18. *T* ferro s-s coaptatu. — 19. Act. apost. XII, *7, 10*. — 20. *Ibid.*, IX, *15*. — 21. *T* ... satur a-t clavis. MATTH. XVI, *19*. — 22. *T* lega ... 23. *Pr om.* — 24. *T* heresem. — 25. *T* mordecus. — 26. *T* ignebus p-nes.

. . . . geminis principibus cunctus[1] sanctorum numerus continetur. Gaude igitur, invicte mercator, dispensatione commissa; *profer de thesauro tuo nova et vetera*[2], institutor rudium, labentium restitutor; sit una in multiplici consecratione sollemnitas. Erexisti lacrimarum machinis, quod hostis alliserat, rediit quæ perierat forma templorum; recurrat et sanctitas. Non tu traditam tibi minam, damnante sudario[3], terrenis scrobibus suffodisti; nec hoc tantum contentus reddere, quod dudum fuerat consignatum, illa referens, offerens ista, ut frugem primitiarum melius porrigas, prius studuisti solvere quod debebas. Quocirca, dilectissimi, orate, quod superest, ut, si quid sacrum furatur adversitas, Deo ulciscente sic redeat, in multiplices[4] fructus granum tritici, quod mortuum[5] putabatur, excrescat: velut Job nostri opes inter prœlia tentationis amissas, victoriæ meritum patientia duplicante restituat[6]; et ut breviter cuncta concludam, agnoscat præsentibus præteritisque successibus tam perpetrans mul[ta][7] quam tolerans, quam in æternis salubres lacrimæ nostræ erunt tribuere, quas videmus fidelibus etiam in temporaneis non perire. Finit.

---

1. *T* princepebus cunctos. — 2. MATTH. XIII, *52*. — 3. LUC. XIX, *20*. — 4. *T* multiplecis, *Pr* multiplicis. — 5. *S* maturum. — 6. JOB, XLII, *10*. — 7. *S om.*

XXVIII

(Homilia post obitum Gundobadi regis?)[1]

(516?).

t addita nec q	o rege	C	legend..
p]rincipis obitu	anse	sig	[na]nte quodci
p]ervaserat formid	avit	sur	cernas quoda[mmodo
percussus umbr	arum	Cæ	[i]ctibus ad terr[am
Israel]itæ legifero luc	emeate	ex	[d]iversis gentibu[s
sic etiam var...	[pr]omissio	ru	lam quatuor p
s]cissi Jordanis un[da]	....is	....	icta solo poss
alio lymphas v[i]gi	l[a]nte	ru	et expensarum
quid diutius hic l	oqua	to	s...cta pon
o...lumini[s i]nde	.um	Pa	tæ sibi molis n
mittas ille cur...u	..capaci	ex	nas .acti s q
re]pandus fasti	giorum	tat	amicas illæ m
o.....in gen[era]	tio	ta	et perpolitis s[im
erit facta est in h	umilibus	In	[mo]rem specul
que magnitudini	i ..ere	ip	cernentibus
....ersa gemmar	um	aer	bus potest ha
rit impressa o	mnes	Ce	eatur hum.e
: margar o qua	m	to	fletus va
or assurgit li	et me	se	....
ornam]entorum ac u	i	n	....

1. *T 33 r°, 31 r°, 31 v°, 33 v°.*

XXIX

HOMILIA DE CONVERSIONE LENTEILDIS CHLODOVÆI SORORIS[1].

(496)

XXX

HOMILIA IN SIGISMUNDI REGIS CONVERSIONE HABITA[2].

(496/9).

XXXI

HOMILIA IN DEDICATIONE BASILICÆ AD POPULUM LUGDUNENSEM HABITA[3].

---

1. *On est réduit jusqu'ici, pour cette homélie, au témoignage de* Guillaume PARADIN (Mém. de l'hist. de Lyon, *p. 103), qui vit en 1573* en l'église de Sainct Jean *(à Lyon)* certains livres fort anciens, escrits en escorce d'arbre... Ce sont des œuvres d'Avitus, archevesque de Vienne... Car il y a une homélie de la conversion de Lenteildis, sœur germaine du roy Clovis, laquelle fut lors convertie de l'hérésie Arrienne à la vraye et catholique chrestienne (DELISLE, *dans* Mém.-Doc. soc. hist. Genève, *t. XV, p. 268;* = Etudes, *p. 14-5).*

2. *Voir le texte complet d'*AGOBARD *reproduit plus haut (p. 272)*: In cujus (Sigismundi) conversione recitavit homiliam in populo, sensuum suavitate plenissimam et verborum compositione dulcissimam.

3. *Mentionnée par s[t] Avit lui-même dans la lettre* (VI) *au rhéteur Viventiole (p. 212).*

INDEX ALPHABETICUS

PERSONARUM, LOCORUM, RERUM, VERBORUM

Les chiffres renvoient aux pages, les numéros supérieurs aux notes.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page x, *ligne* 22, *lire* mêmes. — *P.* xij, *l.* 19, *lire* entachent.
Pp. xxxix-lxiij, *titre courant*, *lire* MANUSCRITS.

P. 60, *vers* 497, heresum, *lire* hæresum.

P. 118, *l.* 25-6. *Dans une note, lue à la* Société des Antiquaires de France (Bull. *de 1888, p. 193-4), M. l'abbé* DUCHESNE *a révoqué en doute l'existence simultanée des évêchés de* Vindonissa *et d'Avenches. D'après lui le siège épiscopal des Helvètes*, d'abord fixé à Windisch, fut ensuite transféré à Avenches, avant de l'être à Lausanne. *Sans trop insister sur les noms des évêques d'Avenches, antérieurs à Marius, qui figurent dans la* Chronique des évêques de Lausanne (Cartul. de Conon d'Estavayer, *p. 28-9), celui de* Salutaris *se trouve parmi les souscriptions du concile d'*Epaone *dans quatre mss. sur dix, dont un du VIIIe siècle* (PEIPER, *p. 174-5; cf.* SCHMITT, Mém. hist. sur le dioc. de Lausanne, *1858, t. I, pp. 128-9, 154-63*=Arch. de la soc. d'hist. du canton de Fribourg, *t. I, p. 215-25).*

P. 120, *l. 21:* SCHMITT (Mart.), *ouvr. cité, p. 147-65.* — *L. 27 :* A[UVERGNE], Le concile d'Epaône sous le consulat d'Agapit (année 517), *dans* Semaine relig. de Grenoble, *1886, t. XIX, p. 154-6.* — *L. 28 :* DUCIS (chan.), ..., communication faite au congrès de Thonon en 1886, *Thonon, in-8°, 14 p.;* LIPPERT (Wold.), *ouvr. cité p. v, n. 6.*

P. 123, *l. 16 :* est[14*]; — *l. 22 :* idipsum[18*].

14*. *F om.* — 18*. *F* ipsum. — *Supprimer la note* 19.

P. 124, *l. 7:* aut[2*].

1. *L'Pr* d-tent. — 2*. *F* vel. — *Aux notes* 2, 5 *et* 16 *ajouter : F.*

P. 125, *l. 3:* sola[1*]; — *l. 8:* sentiens[2*]; — *l. 12:* si[4*].

1*. *F* in s. — 2*. *F* sentit. — 4*. *F om.*

P. 132, *note* 1 : *Dans un art. de l'*Historisches Jahrbuch (Die politische Stellung des Papsttums zur Zeit Theoderichs des Grossen, *1883, t. IX, p. 251-83), M.* Gust. SCHNÜRER *ramène à l'année 502 tous les conciles tenus à l'occasion du schisme de Laurent. M. l'abbé* DUCHESNE *a protesté contre ce système* (Bull. crit., *t. IX, p. 200).*

P. 139, *n.* 10 : ... *s^t Remy (cf.* Testim. XXV).

P. 158, *l. 18* : Jul. HAVET, *ouvr. cité plus bas, p. 234-9.*

P. 159, *l. 21, lire :* velle[17] proponere[18].

P. 161, *l. 2, lire :* Urbis.

*Le texte de l'*epist. XXe *a été reproduit d'après la* Patr. lat. *dans* MOLINIER et KOHLER, Itinera Hierosolymitana, *Genevae, 1885, t. II, p. 201-2.*

P. 164, *l. 11, lire :* si ille.

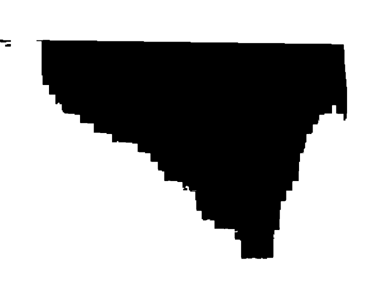
P. 203, *l. 10, lire : Pr* LIII. — *P.* 205, *l. 12, lire : Pr* LIIII.

P. 212. *n.* 2. susurret ? — *P.* 214, *n.* 3, *lire : (v. p. 162, n. 11).*

P. 264, *l. 21, lire :* falsiloquus.

P. 319. *Sur l'*hom. XVII, *voir* COLONIA, Hist. litt. de Lyon, *t. I,* II, *pp. 286-7, 290 ss.*

TABLE DES MATIÈRES



Commencé d'imprimer le 15 janvier 1888
Achevé le 15 février 1890
par Emmanuel Vitte
à Lyon


SIGILLVM · CATHOLICAE · LVGDVNENSIS · VNIVERSITATIS ·




U. C. BERKELEY LIBRARIES
C047430663